3 1761 06232335 7

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lextrmeorientd00halluoft

L'EXTRÊME ORIENT

DANS

LA LITTÉRATURE ET LA CARTOGRAPHIE DE L'OCCIDENT DES XIIIE, XIVE ET XVE SIÈCLES

ÉTUDE SUR L'HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE

THÈSE POUR LE DOCTORAT
PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES LETTRES D'UPSAL
ET PUBLIQUEMENT SOUTENUE
LE 17 MAI DÈS 10 HEURES DU MATIN
DANS LA SALLE N:o IV

PAR

IVAR HALLBERG

LICENCIÉ ÈS LETTRES DE L'UNIVERSITÉ D'UPSAL

89416F
29/7/08.

GÖTEBORG 1907
WALD. ZACHRISSONS BOKTRYCKERI A.-B.

INTRODUCTION

Ma thèse a pour but d'exposer les connaissances que les Occidentaux possédaient, à la fin du moyen-âge, sur l'Extrême Orient.

Par Extrême Orient j'entends surtout les parties éloignées de l'Asie septentrionale, orientale, méridionale et centrale. Quant aux pays plus rapprochés — tels que l'Asie Mineure, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie, l'Arabie, une partie de la Perse et de l'Inde — je ne mentionnerai généralement que ceux d'entre eux qui ont rapport aux communications de l'Europe avec l'Extrême Orient.

Ayant donné à mon exposé l'ordre alphabétique, j'ai traité à part chaque contrée ou localité pour montrer les connaissances qu'on avait en Occident à l'époque relatée. J'ai donc noté, sous chaque pays, ville etc., les indications fournies par les auteurs et les cartographes de cette localité. J'ai pris ce côté historique comme but principal de ma thèse; en deuxième ligne, j'ai, autant que les ouvrages consultés le comportent, cherché à identifier les lieux historiques avec ceux qui leur correspondent de nos jours.

J'ai été obligé de donner un nom principal à chacun des divers endroits mentionnés sous un grand nombre de noms différents, dans les écrits du moyen-âge; sous ce nom principal, je relate tout ce qu'en dit la littérature médiévale, indépendamment du nom sous lequel les différents auteurs en font mention.

Le nom choisi par moi n'est pas toujours celui qui, par raisons linguistiques, doit être le plus correct; j'ai, en général, adopté le nom employé par l'auteur qui, le premier, a mentionné le lieu en question. J'ai, toutefois, réuni en une liste, à la fin de l'article, toutes les appellations s'appliquant au même lieu avec mention de leurs auteurs.

Ces appellations se retrouvent aussi à leur place alphabétique, où le lecteur est renvoyé à la forme principale.

J'ai traité des voyages effectués dans les derniers siècles du moyen-âge d'après les écrivains du temps. Mon point de départ a

été la date de fondation de l'empire des Mongols en Asie, ce grand événement historique faisant époque dans les relations entre l'Europe et l'Extrême Orient.

Les cartes et les auteurs que j'ai consultés sont les suivants (les abréviations, entre parenthèses, sont celles des noms d'auteurs cités dans ma thèse):

Kiracos (Kir)
Carpin (Carp)
Polonus (Polon)
Rubruk (Rubr)
la carte de Haldingham (hald)
la carte d'Ebstorf (Ebst)
Marco Polo (Polo)
Monte Corvino (Corv)
Ricold (Ric)
Hethum (Het)
la carte de Vesconti (Vesc)
Perusio (Per)
la carte de Carignano (Car)
Jordanus Catalanus (Jord)
Johannes de Cor (Cor)
Odoric (Odor)
Pascal (Pasc)
Pegolotti (Peg)
la carte de Medicis (Med)
Marignolli (Mar)
Mandeville (Mand)
la carte de Hyggeden (Hygg)
la carte Catalane (Carte Cat)
Clavijo (Clav)
Schiltberger (Schilt)
Conti (Conti)
la carte de Bianco (Bian)
la carte Génoise (Genues)
la carte de Walsperger (Walsp)
la carte de Leardo (Leardo)
la carte de Fra Mauro (Mauro).

Un grand nombre d'indications de ces auteurs et des cartes citées, n'étant pas fondées sur des observations de voyageurs de la dernière période du moyen-âge, sont extraites d'ouvrages plus anciens; j'ai, en conséquence, eu recours aux anciens auteurs suivants:

Plinius (Plin)
Solinus (Sol)
Arnobius (Arnob)
Cosmas (Cosm)
Simocatta (Simoc)
Isidorus Hispalensis (Isid)
et encore pour l'Asie orientale
Ptolemaeus (Ptol).

LISTE DES OUVRAGES CITÉS DANS CE VOLUME

(Les mots mis entre paranthèses indiquent l'abréviation du nom de l'ouvrage en question dans ma thèse).

PTOLEMÆUS: la carte de 1472.

» » » 1513.

l'édition de Wilberg, Essendiæ 1838.

PLINIUS: Naturalis Historia, Ed. Janus et Mayhoff, Lipsiae 1870 (*Nat. Hist.*).

SOLINUS: Collectanea rerum memorabilium, Ed. Th. Mommsen, Berlin 1895 (*Sol*).

ARNOBIUS: Adversus gentes Libri VII, Lugduni Batavorum 1651 (*Arnob*).

COSMAS: Topographia christiana (dans Patrologiæ cursus completus vol. 88), Paris 1860 (*Topogr. Christ.*).

» : The Christian Topography of Cosmas, translated from the Greek and edited with notes and introduction by J. W. Mc Crindle (dans Hakl. Soc. vol. 98), London 1897 (*Crindle*).

THEOPHYLACTUS SIMOCATTA: Historiarum libri VIII, Parisiis 1647 (*Simoc*).

ISIDORUS HISPALENSIS: De natura rerum, recensuit G. Becker, Berolini 1857 (*Nat. rer.*).

» : Etymologiarum Libri XX, Ed. F. W. Otto (dans Corpus Grammaticorum Latinorum veterum, Ed. Fr. Lindemannus Tome III), Leipzig 1833 (*Etymol*).

NORDENSKIÖLD: Facsimile-Atlas.

» : Periplus (*Nordensk* Periplus).

Recueil de voyages et de mémoires, publié par la Société de Géographie, vol. IV, Paris 1839 (*Soc. Géogr. Paris*).

BERGERON: Voyages en Asie dans les XII, XIII, XIV et XV siècles, Haag 1735 (*Bergeron*).

Recueil de voyages au Nord, Tome VII, Amsterdam 1725 (*Voyages au Nord*).

SCHMIDT: Über Rubruks Reise (extrait de Zeitschr. d. Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, Band XX, 1885), Berlin 1885 (*Schmidt*).
Bibliothèque orientale Elzevirienne, Parties 13, 14, 1877 (*Bibl. Elz.*).
PAUTHIER: Le livre de Marco Polo, Paris 1865 (*Pauthier*).
YULE: The Book of Ser Marco Polo, London 1871 (*Yule* Polo).
NORDENSKIÖLD: Le livre de Marco Polo, Stockholm 1882 (*Nordensk* Polo).
RAMUSIO: Navigazioni e Viaggi, Venedig 1583 (*Ram*).
GRYNÆUS: Novis orbis regionum, Basel 1532 (*Gryn*).
HETHUM: Haithoni Armeni Historia orientalis, ed. A. Müller, Coloniæ Brandenburgicæ 1671 (*Het*).
LAURENT: Peregrinatores medii ævii quatuor, Lipsiæ 1864; récit de Ricold (*Ric*).
BROSSET: Deux Historiens Arméniens, Petersburg 1870; Kiracos: Histoire d'Arménie (*Kir*).
MOSHEIM: Historia Tartarorum Ecclesiastica, Helmstadi 1741, et Appendices (*Mosh*).
YULE: Cathay and the way thither, London 1866 (*Yule* Cathay).
CORDIER: Voyages en Asie de Odoric de Pordenone (dans Rec. de voyages et de documents géographiques X), Paris 1891 (*Cordier*).
Nouveau Journal Asiatique, Tome IV, Paris 1830 (*Nouv. Journ. Asiat.*).
QUETIF & ECHARD: Scriptores ordinis prædicatorum, vol. I, Paris 1719 (*Script. ord. praed.*).
YULE: The Wonders of the East by Friar Jordanus (dans Hakl. Soc. vol. 31), London 1863 (*Yule* Jord).
SPRENGEL: Geschichte der wichtigsten geographischen Entdeckungen, Halle 1792 (*Sprengel*).
HALLIWELL: The Voiage and Travaile of Sir Maundeville, reprinted from the edition of A. D. 1725, London 1883 (*Hall*).
LORENZEN: Mandevilles Rejse i gammel-dansk Oversættelse, Kobenhavn 1882 (*Lorenz*).
BOVENSCHEN: Untersuchungen über Johann von Mandeville und die Quellen seiner Reisebeschreibung (dans Zeitschr. Erdk. Berl. vol. 23), Berlin 1888 (*Bov*).
MARKHAM: Narrative of the Embassy of Ruy Gonzales de Clavijo (dans Hakl. Soc. vol. 25), London 1859 (*Markh*).
TELFER: The Bondage and Travels of Johann Schiltberger (dans Hakl. Soc. vol. 58), London 1879 (*Telf*).

SCHILTBERGER: Ein wunderbarliche vnnd kurzweylige Histori. Imprimé à Nürnberg sans indication de l'année de publication (*Nürnb*).

MAJOR: The Travels of Nicolo Conti (dans Hakl. Soc. vol. 22), London 1857 (*Major*).

PURCHAS: His Pilgrims, Vol. III, Lib. I, London 1625 (*Purchas*).

HAVERGAL: Édition de la carte de Haldingham, London 1869 (*Haverg*).

BENEDICT: The Hereford Map and the Legend of St. Brandon (dans Bull. of the American Geogr. Soc. vol. 24), New York 1892 (*Bened*).

BOSWORTH: King Alfreds Anglosaxon version of the compendious History of the world by Orosius, London 1859 (*Bosw*).

Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin (*Zeitschr. Erdk. Berl.*).

FISCHER ET ONGANIA: Collection de cartes anciennes italiennes en 15 numéros (*Fisch-Ong*).

FISCHER: Sammlung mittelaltischer Welt- und Seekarten italienischen Ursprungs, Venedig 1886 (*Fisch* Samml.).

Magasin pittoresque, Paris 1849 (*Magasin*).

RUGE: Geschichte des Zeitalters der Entdeckungen (Oncken II, 9), Berlin 1881 (*Ruge*).

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi et autres Bibliothèques, publiés par l'institut Royal de France, Tome XIV, 2, Paris 1841 (*Notices*).

WUTTKE: Zur Geschichte der Erdkunde im letzten Drittel des Mittelalters, Dresden 1871 (*Wuttke*).

MILLER: Die ältesten Weltkarten, en 5 volumes, Stuttgart 1895—96 (*Miller*).

ZURLA: Il mappamondo di Fra Mauro Camaldolese, Venezia 1806 (*Zurla*).

RUGE: Die Entdeckung des Seeweges nach Ostindien durch Vasco da Gama, Dresden 1898 (*Ruge* Gama).

HEYD: Histoire du commerce du Levant au moyen-âge, Leipzig 1885 (*Heyd*).

EGLI: Nomina Geographica, Leipzig 1872 (*Egli*).

WAPPÄUS: Handbuch der Geographie und Statistik, Asien, Leipzig 1864 (*Wappäus*).

VON RICHTHOFEN: China, Berlin 1877 (*Richthofen* China).

BUNBURY: History of Ancient Geography, London 1883 (*Bunbury*).

Reclus: Nouvelle Géographie universelle, Paris (*Reclus*).
Ritter: Erdkunde von Asien, Berlin (*Ritter* Erdk.).
Dutreuil de Rhins: L'Asie Centrale, Paris 1889.
Balfour: The Cyclopædia of India, London 1885 (*Balfour*).
Constable: Handatlas of India, London 1893 (*Constable*).
D'Anville: Nouvel Atlas de la Chine, 1737.
Droysen: Historischer Handatlas.

Aarseron. Rubr (*Schmidt* p. 91) y passa à son retour. — Polo (*Pauthier* I p. 38): c'est une ville d'Arménie. — Ricold (*Ric* p. 122) la dépeint comme une ville très belle et très élevée. Il dit en particulier qu'il fait extrêmement froid dans ces régions: il a vu nombre de gens qui ont eu des extrémités gelées, comme le nez, les pieds, etc. — Odor (*Cordier* p. 5) la dépeint comme une ville très riche et qui aurait dû l'être encore davantage, si les Tatares et les Sarrasins n'y avaient pas fait de si grands dégâts. Il y vient en abondance des provisions de toute espèce, pourtant pas de vin ni de fruits. Odor (*Ib.* p. 8) parle aussi du grand froid qui y règne, et dit que c'est l'endroit le plus élevé de la terre qui soit habité. Odor y passa en allant de Trapesonde à Thoris. — Peg (*Yule* Cathay II p. 300) en parle comme d'une ville et comme d'une station sur le chemin d'Aiazzo à Tauris. — Mand (*Hall* p. 147) dit que cette grande ville est située sur la route de Trapezunt à la Grande Arménie. Elle aurait dû être encore plus grande et plus importante, si les Turcs ne l'avaient détruite. — Clav (*Markh* p. 78) y passa; il fallait cinq jours pour s'y rendre en partant d'Arsinga. La ville, jadis fort peuplée, avait alors beaucoup perdu de son importance. — Sur les cartes de Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145) et de Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel 10), la ville est marquée. — Id. Erserum en Arménie (*Yule* Polo I p. 48 note 2, etc.). Dans l'antiquité on appelait cette ville Carana, plus tard Theodosiopolis (*Ritter* Erdk. X p. 80, *Droysen* Hist. Atl.); enfin autrefois en arménien Garin (*Ritter* Ib., *Wappäus* p. 782).

Var. de nom:

1. **Aarseron:** Rubr (*Schmidt* p. 91 note 524).
2. **Acron:** Odor (*Cordier* p. 5 note f).
3. **Arcirum:** Ric (*Ric* p. 122).
4. **Argiron:** Polo (*Ram*).
5. **Argyron:** Polo (*Gryn*).
6. **Arsion:** Polo (*Pauthier* I p. 38).
7. **Arsiron:** Polo (*Nordensk* Polo).

8. **Artichonn:** Mand (*Lorenz* p. 80 note 13).
9. **Artiron:** Odor (*Cordier* p. 5).
Mand (*Lorenz* p. 80).
10. **Artyroun:** Mand (*Hall* p. 147).
11. **Arzeron:** Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III, 145).
12. **Arzerone:** Peg (*Yule* Cathay II p. 300).
13. **Arzerum:** Genues (*Fisch-Ong* X).
14. **Arzirai:** Odor (*Cordier* p. 5 note f).
15. **Arziron:** Polo (*Yule* Polo I p. 48).
Odor (*Yule* Cathay I p. 46).
16. **Arzyron:** Mand (*Lorenz* p. 80 note 13).
17. **Aseron:** Clav (*Markh* p. 78).
18. **Asseron:** Clav (*Ib.* p. 191).
19. **Atpiron:** Mand (*Hall* p. 147 note h).
20. **Caricon:** Odor (*Cordier* p. 5 note f).
21. **Carztron:** Odor (*Ib.*).
22. **Erzerum:** Genues (*Wuttke* Tafel 10).
23. **Orzaloni:** Odor (*Cordier* p. 5 note f).

Aas v. Alani.

Abana. Fleuve. On le trouve sur la carte de Hald. Il prend sa source sur les confins de la Syrie et de la Mésopotamie, un peu à l'ouest de Nisibi, se mêle bientôt au fleuve Farfar; il prend ensuite presque la direction du S., passe à Damas, après quoi il tombe au S. de Babylone dans l'Euphrate dont il est le plus grand affluent de droite (*Haverg*). Selon *Miller* (IV pp. 30, 35 et V p. 43), on trouve 'Abana cité chez les auteurs du vieux moyen-âge, particulièrement sur la carte d'Ebst et quelquefois sous le nom d'Abanus Damasci. Hald semble avoir cru que l'Abana qui passe à Damas, continuait par le désert et n'était qu'un affluent de l'Euphrate; mais en réalité il est impossible qu'il se fraye ainsi un passage à travers le désert.

Abapaten. Sur la carte de Mauro, c'est une île de l'océan Indien; le nom n'est pas sur la carte de *Zurla*, mais figure sur celle de *Ruge* (p. 80); il est illisible sur celle de *Fisch-Ong*. Chez *Zurla* (p. 51), on trouve à côté de l'île la légende suivante: «C'est une petite île, où l'on pêche des perles d'Orient, précieuses, et plus belles qu'ailleurs. L'île est entourée de Sailan au N. et au S.»

Abarim. Montagne sur la carte de Hald. Se trouve un peu à l'E. de la mer Morte (*Haverg*). On retrouve cette montagne dans *Num.* 27, 12 et dans *Deut.* 32, 49. (Cfr. *Miller* IV p. 31). Chez Hald, auprès de cette montagne est représentée une femme avec la légende suivante: «Uxor loth mutata in petra sal'».

Abartæ v. **Ambartæ.**

Abasi v. **Obassy.**

Abassi v. »

Abbassi v. »

Abcas. Het décrit Abcas comme une province de la Géorgie *(Het* Cap. 10 et *Ib.* Cap. 27), comme un État «quod est gentibus et terris bene munitum, et nullam possunt habere fiduciam in eisdem». Aussi Het dit-il qu'il est dangereux de parcourir le pays, par lequel passe une route très fréquentée partant de la mer Noire *(Ib.)*. — Mand aussi le mentionne comme un pays de transit *(Hall* p. 257), et insiste sur ce fait qu'on n'y passe pas volontiers, car il y a un territoire Hanyson où règne une obscurité complète *(Ib.* p. 260). — Schilt dit que le pays est malsain; il en appelle la capitale Zuchtim *(Nürnb* Cap. 28 et *Telf* p. 43). — Abcas est naturellement l'Abchasie d'aujourd'hui, près de la mer Noire, et il n'est pas impossible que Zuchtim soit Suchum-kale.

Var. de nom:

1. **Abcas:** Het *(Het* Cap. 10).
   Mand *(Lorenz* p. 154).
2. **Abcats:** Mand *(Lorenz* p. 152).
3. **Abcaz:** Mand *(Hall* p. 259).
4. **Abcham:** Mand (*Lorenz* p. 152 note 41).
5. **Abchas:** Mand *(Lorenz* p. 154 note 67).
6. **Abchaz:** Mand *(Hall* p. 86).
7. **Abkas:** Schilt *(Telf* p. 43).
8. **Obkass:** Schilt *(Nürnb* Cap. 28).

Abcats v. **Abcas.**

Abcaz v. »

Abcham v. »

Abchas v. »

Abchasie. C'est avec ce pays qu'a été identifié Abcas.

Abchaz v. **Abcas.**

Abdeni. Sur la Carte Cat, c'est un endroit situé près du golfe Persique, à l'E. de l'embouchure de l'Euphrate *(Notices* p. 122, *Ruge* p. 78).

Abiffo v. **Obassy.**

Abii Scythæ. D'après Ptol, c'est un peuple qui habitait la partie septentrionale de la Scythia extra Imaum.

Abissi v. **Obassy.**

Abiten. Chez Mauro, île de l'Oceanus Cataicus (*Zurla* p. 38).

Abkas v. **Abcas.**

Abnigaro v. **Albenigaras.**

Abragana. Chez Ptol, ville située dans la Serica; Mauro donne aussi le même nom à une ville de Serica (*Zurla* p. 38).

Abrivaman. D'après Polo (*Pauthier* II p. 607), peuple qu'on employait à protéger les pêcheurs de perles contre les requins et les autres monstres marins, lors de la pêche des perles sur la côte de l'Inde.

Abserach. Sur la Carte Cat, ville située sur la côte S. de la mer Caspienne (*Notices* p. 128).

Abumar. Chez Mauro, ville de la Mésopotamie (*Zurla* p. 45). Est probablement le petit village d'Abu Marry, un peu à l'E. de Telafar, sur le chemin de Mosul à Djebel Sindjar (*Ritter* Erdk. XI p. 453).

Abu Marry. Id. Abumar.

Abzor. D'après Mand, montagne située sur la limite orientale de la Géorgie (*Hall* p. 259). On se demande si ce n'est pas la même que l'Elburs. Cfr. **Alboris.**

Acadie. Chez Ptol, peuple du Sinarum Situs. Le mot a aussi la forme Acadræ.

Acadræ v. **Acadie.**

Acathra v. **Achatra.**

Acbalec Manzi. Polo (*Pauthier* Polo II pp. 364—66) dit que c'est une province de la Chine. Les habitants y vivent du commerce et de l'industrie. Le pays abonde en riz, gingembre, etc. Acmalec en est la ville principale. — L'identification est assez difficile: à mon avis ni *Pauthier* (Polo II p. 365 note 1) ni *Yule* (Polo II p. 20 note 1) n'y ont bien réussi. On peut seulement supposer que la province Acbalec est située quelque part entre Han-tschung et Tschöng-tu et, à en juger d'après l'indication donnée des journées de marche, juste au milieu de ces deux villes.

Var. de nom:

1. **Acbalec Manzi:** *Pauthier, Yule.*
2. **Achale Cmangi:** *Gryn.*
3. **Achalet Manzi:** *Nordensk* Polo.
4. **Achbaluc Mangi:** *Ram.*

Acbalec Manzi v. aussi **Acmalec.**

Acbaluc. Dans l'édition de *Yule* (II p. 6), Polo en parle comme de l'endroit où finit la chasse réservée du Grand-Khan; personne d'autre n'est autorisé à chasser entre Cambaluc et Acbaluc. *Pauthier*, *Nordensk*, *Ram* et *Gryn* ne parlent pas de cette ville; *Yule* seul le fait. — *Yule* (Polo II p. 7 note 1) l'identifie avec la ville de Tschöng-ting-fu au S.—O. de Pékin. — Cfr. **Hacbaluch.**

Acesines fluvius. Chez Hald (*Haverg* et *Miller* IV), fleuve qui prend sa source dans l'Inde, dans un pays appelé «Regnum Graphis regine etc.», et qui coule ensuite vers le S. parallèlement au fleuve Ydaspis auquel il se joint, après que les deux fleuves ont contourné le «Regnum Phori». (Cfr. *Miller* IV p. 34). Après leur jonction, ils coulent toujours vers le S. et se jettent dans l'océan Indien un peu à l'E. du Mons Sephar, presque en face de l'île Taprobana. — Selon *Miller* (IV p. 36), quelques auteurs de l'antiquité et du moyen-âge parlent de l'Acesines, et il le croit identifiable avec le Chenab, qui chez Hald figure comme un fleuve indépendant et non pas comme un affluent de l'Indus. *Ritter* (Erdk. V p. 456) aussi identifie l'Acesines avec le Chenab.

Acetrechan v. **Gintarchan.**

Achale Cmangi v. **Acbalec Manzi.**

Achalet Manzi v. » »

Achasa regio. Selon Ptol, peuple de la Scythia extra Imaum.

Var. de nom:

1. **Achasa regio.**
2. **Achassa** »

Achassa regio v. **Achasa regio.**

Achatra. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs.

Var. de nom:

1. **Achatra.**
2. **Acathra.**

Achbaluc Mangi v. **Acbalec Manzi.**

Achdio. Sur la Carte Cat, c'est un endroit de la côte S. de la mer Caspienne (*Notices* p. 127). On ne le trouve pas chez *Ruge*.

Acheron fluvius. Chez Hald (*Haverg*), fleuve qui coule en général vers l'E. et qui se jette dans la mer Caspienne. On trouve à propos de ce fleuve la légende suivante: «Hic fluvius infernalium

esse creditur, quod fervens mare ingreditur, currens Umbrosis Montibus, et hic os gehenne patet ut dicitur» (*Miller* IV p. 26). — Chez Ebst (*Miller* V p. 34), on trouve aussi «Acherontis fluvius infernalis», avec cette légende: »Hic si creditur fervens mare ingreditur». Plusieurs auteurs d'autrefois en avaient déjà parlé (*Ib.*). (Cfr. aussi *Kneisel* I p. 9).

Var. de nom:

1. **Acheron:** Hald (*Miller* IV p. 26).
2. **Acherontis:** Ebst (*Miller* V p. 34).

Acherontis v. **Acheron.**

Achtum v. **Vaxua.**

Acmalec. Chez Polo, capitale de la province Acbalec-Manzi. (Cfr. ce mot).

Var. de nom:

1. **Acmalec:** (*Pauthier* Polo II pp. 364—66).
2. **Acbalec-Manzi:** (*Yule* Polo).
3. **Acmalet:** (*Nordensk* Polo).

Acrocerauni Montes. Chez Isid (*Etymol* XIV Cap. VIII) montagnes connues pour leur hauteur; Isid les place entre l'Arménie et l'Ibérie, entre les Portes Caspiennes et les sources du Tigre. — Chez Hald (*Haverg* et *Miller* IV), chaîne de montagnes dirigée de l'E. à l'O. entre les sources du Tigre et celles de l'Euphrate. Se trouve aussi chez plusieurs auteurs du moyen-âge (*Miller* IV p. 26).

Acron v. **Aarseron.**

Aculur v. **Adilur.**

Adamantes v. **Ademandes.**

Adam, la montagne d'**A.** v. **Adams Peak.**

Adams Peak. Polo (*Pauthier* II pp. 587 sqq.) indique qu'il se trouve à Ceylan une montagne d'une hauteur considérable. Elle est si escarpée, que personne n'en pourrait faire l'ascension, s'il n'y avait pas plusieurs chaînes de fer massives fixées dans la montagne, et grâce auxquelles on peut la monter. Au sommet est une statue; les Sarrasins disent que c'est là que se trouve le tombeau d'Adam, mais les idolâtres de la contrée prétendent que le tombeau et la statue ne sont pas ceux d'Adam, mais qu'ils proviennent de Sagamoni Borcam, un fils de roi qui a vécu très saintement. — Odor (*Cordier* p. 219) dit que dans l'île de Sillam il y a une montagne très haute, sur laquelle les gens croient qu'Adam et Ève pendant 100 ans

pleurèrent leurs péchés («pleurèrent leur fils» dans l'édition de *Yule* Cathay I p. 98). Leurs larmes auraient formé un lac très profond. Mais Odor ne croit pas à cette fable, car il avait vu lui-même l'eau jaillir de la terre. — Mar (*Yule* Cathay II p. 353) parle comme il suit de cette célèbre montagne. Quand l'Ange après la chute fit sortir Adam de l'Eden, il le prit par le bras et le déposa sur le mont Seyllan. Alors Adam mit le pied droit sur une pierre, et par un miracle de Dieu, la trace du pied se grava dans la pierre, où l'on peut la voir encore aujourd'hui. C'est sur cette haute montagne, continue Mar (*Ib.* p. 358), que selon quelques-uns, se trouve l'Eden; mais c'est une erreur, car le nom même indique le contraire. Les gens du pays appellent la montagne «Zindan Baba», ce qui veut dire: «l'Enfer de notre Père»; l'explication de ce mot se trouve dans ce fait que, quand notre premier père, après l'expulsion de l'Eden, fut placé sur cette montagne, il se sentit dans l'Enfer. Mar ajoute que, quand on descend la montagne, on voit premièrement la trace du pied d'Adam, puis une statue assise, la main gauche reposant sur le genou, la main droite levée et indiquant l'O., enfin «la maison d'Adam». Mar affirme qu'Adam l'a bâtie de ses propres mains. — Mand (*Hall* pp. 198—200) parle aussi de la montagne en question, du temps où Adam et Ève y vécurent, dit comment leurs larmes y formèrent un lac, etc., le tout absolument conforme au récit d'Odor (*Ib.*). — Mauro indique aussi sur sa carte (*Fisch-Ong*) une montagne dans l'île de Sailan; dans la légende concernant l'île, on trouve, au sujet de la montagne (*Zurla* p. 51): «On dit qu'il y a dans l'île une montagne appelée la montagne d'Adam, dont le sommet est si haut qu'il n'y pleut ni ne vente jamais. Pour se hisser plus facilement au sommet, on se sert d'une chaîne de fer attachée à la roche et posée là par Alexandre le Grand. On croit trouver sur ce sommet, imprimée dans le roc, la trace du pied droit d'Adam, et ici il y a beaucoup de rubis. Les gens du pays affirment qu'Adam a été sur cette montagne». La chaîne de fer est aussi indiquée sur la carte. Cfr. *Zurla* p. 126. Au reste, voir, sur l'Adams Peak, *Ritter* (Erdk. IV pp. 33, 60, 206—209).

Adanum insula v. **Aden.**
Addeb » »
Addem » »
Adem » »

Ademandes. Récifs de l'océan Indien, qui chez Mand (*Hall* pp. 163—164, 271) sont dépeints comme des îles magnétiques très dangereuses pour la navigation, car les montagnes attirent le fer qui vient dans le voisinage. Aussi est-on obligé de prendre les plus grandes précautions sur les navires, et de ne pas avoir de fer avec soi. On ne doit pas même y trouver de clous, aussi les navires, dans le pays d'Ormus sont-ils, pour les voyages dans ces contrées, assemblés seulement avec de la poix et des cordages. On trouve de semblables navires, bâtis sans fer, dépeints par Polo (*Pauthier* I pp. 87 sqq., *Yule* Polo I p. 102), Corv (*Yule* Cathay I p. 217), Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61, *Yule* Jord p. 53), Odor (*Cordier* p. 70, *Yule* Cathay I pp. 56 sqq.), Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78) et Clav (*Markh* p. 94). Ils sont employés pour les voyages entre Hormos et l'Inde. Odor les appelle Jase ou Jasse. — Cfr. **Hormos.**

Var. de nom:

1. **Ademandes**: (*Hall* p. 163).
2. **Adamantes**: (*Hall* p. 271).

Aden. Ce lieu, connu déjà dans l'antiquité, est mentionné par Sol (*Sol* p. 228) sous le nom d'Adanum insula. — Hald dépeint cette Adanum insula comme une île, et la place au S. de l'Afrique (*Miller* IV p. 45). Cette erreur résulte d'une confusion entre les indications des voyages d'Aden dans l'Inde, et les récits du périple de l'Afrique, — confusion déjà faite par Plin et Sol (*Miller* Ib.). Cette erreur se trouve non seulement chez Hald et chez Ebst (*Miller* V p. 62), mais aussi chez Hygg (*Miller* III p. 107), qui vivait beaucoup plus tard. — En face de cette opinion ancienne sur la situation d'Aden, nous trouvons chez Polo une conception plus moderne et plus exacte, en ce sens qu'il la place en Arabie, et la décrit comme une importante station de commerce sur la route conduisant de l'Inde à Alexandrie (*Pauthier* II pp. 641, 654). — Sur la carte de Car, Addeb, c'est à dire Aden (*Fisch* Samml. p. 125), se trouve aussi en Arabie. Sur cette carte, l'Arabie est partagée en deux presqu'îles, séparées par le Sinus Arabicus; et c'est dans celle de l'E., bornée à l'E. par le Sinus Persicus et appelée Terra Alieme, que Car place Addeb. — Sur la Carte Cat, nous trouvons sur la côte S. de l'Arabie, tout près l'une de l'autre, deux villes, appelées Aden et Adep (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78). En réalité il s'agit probablement d'une seule et même ville;

mais l'auteur aura été induit en erreur par les deux formes différentes du nom de cette ville (cfr. supra Car). — Conti (*Major* p. 21) dépeint Aden comme une station sur la route fréquentée de l'Inde à l'Egypte; il faut cinq jours pour s'y rendre de Sechutera (Sokotra); c'est une ville très opulente et renommée pour son architecture. — Sur la carte de Genues (*Fisch* Samml. p. 200), une forteresse est mise à peu près à la même place où Aden devrait être, et probablement par là on veut indiquer Aden, quoique le nom ne soit pas mis près de la marque de la ville sur la carte. Mais sur la même carte on trouve, à propos de l'«Indicus pelagus», une légende qui intéresse Aden, en ce sens que l'océan Indien y est indiqué comme parcouru par un grand nombre de navires richement chargés, qui se dirigent vers une ville dont le nom est différemment interprété. *Fisch* (Samml. p. 186) lit «Mecham Arabie»; *Wuttke* (p. 46) lui-même lit «Mediam Arabie», mais il dit (Ib.) que *Lelewel* lit «Adenam Arabie». Selon moi, c'est *Fisch* qui a lu correctement le nom (*Fisch-Ong*); mais probablement l'auteur de la légende, bien qu'il eût écrit «Mecham», a pensé à Aden, car la légende dit: «Et eis (les navires) permaxime speciebus et ceteris aromatibus oneratis sepius ad Mecham Arabie applicantes mercatoribus occidentalibus per mutationem mercium emunt» (*Fisch* Samml. p. 186). Sur la Carte Cat, on trouvera une légende semblable (*Ib.*) et sur la carte de Pizigani se trouve la légende suivante (*Ib.*): «Naves mercantibus Indie que descendunt in Addem dimittunt ibi decimam partem specierum pro pasagio postea intrant in mare rubrum et descendunt in civitatem Chosseir et ibi exhonerant deinde deferunt species in Alexandriam». — Mauro donne sa vraie place à Aden (*Ruge* p. 80), dans l'angle S.—O. de l'Arabie; on lit à côté de l'indication de la ville (*Zurla* p. 48): «Ici on paye la douane». — Cfr. **Malichu.**

Var. de nom:

1. **Aden:** Polo (*Pauthier* p. 654).
   Carte Cat (*Ruge* p. 78).
   Conti (*Major* p. 21).
   Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Adanum insula:** Sol (*Sol* p. 228).
   Ebst (*Miller* V p. 62).
   Hald (*Miller* IV p. 45).
   Hygg (*Miller* III p. 107).
3. **Addeb:** Car (*Fisch* Samml. p. 125).

4. **Addem:** Pizigani (*Fisch* Samml. p. 186).
5. **Adem:** Polo (*Pauthier* p. 641).
   Carte Cat (*Notices* p. 119).
   Conti (*Ram* I p. 342).
6. **Adep:** Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78).
7. **Sadanum insula:** Plin (*Nat. Hist.* VI, 175).

Adiabene était, selon *Ritter* (Erdk. X p. 118), dans l'antiquité le nom de la province située près du Tigre à l'E. de Ninive, entre le Tigre et le Zaab. Id. Adiabeni. *Yule* (Cathay I p. 53 note 2) conjecture qu'il faut l'identifier avec Huz.

Adiabeni. Chez Hald *(Haverg)*, on trouve à l'E. de Ninive et à l'O. du Tigre un territoire qu'on appelle «Adiabeni primi Assiriorum». L'expression est tirée de Sol: «Assyriorum initium Adiabene facit» (*Miller* IV p. 32). Id. Adiabene.

Adilur. Chez Mauro, c'est un endroit de l'Inde, situé dans le voisinage de Mahabar et de Telenge (*Fisch-Ong*, *Ruge* p. 80). D'après les indications qu'on peut tirer de l'emplacement de ces villes, ce serait un endroit situé dans la partie orientale de l'Inde, dans le voisinage de la côte.

Var. de nom:

1. **Adilur:** (*Ruge* p. 80, *Ruge* Gama).
2. **Aculur:** (*Fisch-Ong*; peu lisible).

Adromant. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), c'est une ville de la côte S. de l'Arabie. Id. Hadramaut (*Notices* Ib.).

Aessabor v. Nesabor.

Afraudisia v. Frondisia.

Aganar. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), c'est une ville située dans l'India Cin ou India tertia, à l'E. du fleuve Sumas.

Agareni. Peuple cité par Het (*Het* Cap. 2); le seul renseignement ferme qu'il donne au sujet des Agareni est qu'ils regardent comme un péché de boire du vin.

Aggia. D'après Peg (*Yule* Cathay II p. 300), station de la route commerciale d'Ajazzo à Tauris. À en juger d'après sa place sur la liste, on aurait dû trouver Aggia à l'E. d'Erzeroum ou, plus précisément, quelque part entre Hassankala et Karakalisa.

Aghovanie. Mentionné par Kir (*Kir* p. 177). Id. Albania (*Ritter* Erdk. X p. 546).

Agitarca v. **Gintarchan.**

Agitarcam v. »

Agitarcham v. »

Agmaxat. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville située dans l'intérieur de l'Asie. — Id. *Mesched (Ib.).*

Agrica. D'après Bian (*Fisch-Ong, Miller* III p. 144), endroit situé à l'angle N.-E. de la mer Caspienne, à peu près à l'O. de ce qu'il appelle la Norganze.

Ahamsane v. **Quinsay.**

Ahar. Id. Hur.

Ahr v. **Ahvar.**

Ahrun. Id. Ahvar.

Ahvar. Selon Kir (*Kir* p. 179), c'est un endroit par où le roi Hethum passa à son retour. — Probablement le même qu'Ahrun, à l'E. de Demavend, mentionné par *Ritter* (Erdk. VIII p. 506).

Var. de nom:

1. **Ahvar:** (*Kir* p. 179).
2. **Ahr:** (*Ib.* note 10).

Ahwas. Id. Hur.

Aiazzo v. **Laias.**

Aïek v. **Jaec.**

Aïman v. **Naimani.**

Aini. Ville par laquelle passa Rubr à son retour; elle est située entre Vaxua et Erzeroum. La ville est très bien fortifiée et elle a quantité d'églises, mais elle a beaucoup souffert des Tatares (*Soc. Geogr. Paris* IV p. 389). — Mand (*Hall* p. 148) place près de l'Ararat une ville d'Any où l'on trouve un millier d'églises; cette ville doit être la même qu'Aini de Rubr. — Id. Ani près de l'Arpa Tschai (*Schmidt* p. 90). Cfr. *Ritter* (Erdk. X p. 440), qui dit que la ville, d'après une indication, comptait au moyen-âge 100,000 habitants et 1000 églises.

Var. de nom:

1. **Aini:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 389).
2. **Any:** Mand (*Hall* p. 148).
3. **Hani:** Mand (*Lorenz* p. 81).

Airam. Ville placée par Bian (*Fisch-Ong, Miller* III p. 144) au N.-E. de la mer Caspienne, à peu près à l'E. de la Sirie et tout au N. de la Norganze.

Var. de nom:

1. **Airam:** (*Miller* III p. 144, *Fisch-Ong?*).
2. **Atram:** (*Fisch-Ong?*: peu lisible).

Aizis. Chez Mauro, endroit de la Grande Arménie (*Zurla* p. 46).

Akhsi. Ville vers la fin du moyen-âge bien fortifiée, et située dans le Ferghana (*Ritter* Erdk. VI p. 735), à environ 7 milles à l'O. de l'Andidjan d'aujourd'hui. *Markh*, qui l'appelle Akshi, l'identifie avec Aquivi (*Markh* p. 163 note 3).

Akshi v. **Akhsi.**

Aksu. C'est dans le voisinage de cette ville que *Pauthier* (I p. 145 note 1) croit pouvoir placer le Pein de Polo.

Alaghez. Montagne d'Arménie, au N.-O. d'Eriwan (*Ritter* Erdk. X pp. 376, 398); la même qu'Alagös sur la carte *d'Andrée* (*Sievers* Asien p. 90). — Id. Aragaz.

Alagös v. **Alaghez.** Id. Aragaz.

Ala-Kul. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 281) dit que, après avoir quitté la ville d'Equius, il arriva à un pays plat, à gauche duquel se trouvait un lac si grand qu'il fallait vingt-cinq jours pour en faire le tour; et dans ce lac tombaient beaucoup de fleuves, venant des grandes montagnes qui à droite entouraient le pays plat. Et plus loin (*Ib.* p. 294), il dit du même lac qu'il était très agité comme l'Océan, que ses eaux etaient salées, mais pourtant potables, enfin qu'au milieu se trouvait une grande île. — *Schmidt* croit (pp. 45 et 46) que Rubr a pensé à l'Ala-Kul et au Balkash, lacs qui sont compris par Rubr comme un seul et même lac; ceci peut s'expliquer par le fait qu'il y a des saisons où le pays est tellement inondé qu'ils semblent ne former qu'un lac, mais *Schmidt* ne peut pas expliquer l'île située dans le milieu du lac (Ib.). On se demande si l'indication de Rubr concernant l'île ne vient pas de ce qu'il a vu deux fois ces régions, à l'aller et au retour: le pays étant tout entier inondé la première fois et non la seconde, le pays situé entre les deux lacs aurait apparu à Rubr, dans ce dernier cas, comme une grande île. — Rubr ne donne pas de nom particulier pour le lac en question.

Alamo v. **Alani.**

Alana v. »

Alandrina v. **Flandrine.**

Alandschik v. **Alindsha.**

Alangogaza est, selon Clav (*Markh* p. 68), une ville située sur a route de Trebizond à Arsinga.

Alani. Ce peuple qui, avant les grandes migrations, habitait les environs du Don et de la Volga, et qui, soit par suite des grandes migrations soit par suite des mouvements de peuples ultérieurs du moyen-âge, se dispersa de tous côtés (*Kneisel* II p. 130 et *Yule* Cathay II pp. 316—319), tient une assez grande place dans la littérature du moyen-âge et est mentionné par les auteurs comme habitant des endroits très différents. Je rapporterai seulement les indications données par les auteurs étudiés dans ce travail. — Isid mentionne le peuple (*Miller* IV p. 16). — Hald le place un peu au N.—O. des bouches du Danube. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) nomme, parmi les peuples compris dans l'empire mongol, les «Alani sive Assi»; mais un peu plus loin dans ses récits (*Ib.* p. 710), il parle également de «quædam pars Alanorum» parmi les peuples que les Mongols ont attaqués, mais n'ont pu vaincre. Quant au pays des Alains il l'indique (*Bergeron* Carp Cap. IV p. 8 et *Voy. Nord.* VII Carp Cap. VII p. 399) comme confinant à la Comania au N. — Rubr place la demeure des Alains au Caucase, qu'il appelle à cause de cela «Montes Alanorum» (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 265); il dit de même de ces montagnes en un autre passage (*Ib.* p. 252) que les «Alani sive Aas» y demeurent. (Cfr. aussi *Schmidt* pp. 83—91). Il déclare aussi avoir vu des Alains dans la ville de Summerkeur (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 378). Il ajoute au reste, comme Carp, qu'ils combattirent les Mongols avec ardeur (*Ib.* p. 252) et qu'ils étaient chrétiens (Ib.). — Polo (*Pauthier* II p. 485) dit que le Khan, au siège de Chinginguy, employa des chrétiens nommés Alains, et explique que les Alains, qui étaient très braves, étaient souvent employés par les Khans mongols comme gens de guerre. (Cfr. *Yule* Cathay II p. 318). — Het aussi les place aux environs du Caucase, et il appelle la Géorgie «Alania» (*Het* Cap. 10). — Mar dit que les princes du premier rang dans l'empire des Khans sont appelés Alains, et qu'ils sont chrétiens (*Yule* Cathay II p. 336); plus loin dans son récit (Ib. p. 373), il déclare que les Alains descendent d'Elam, petit-fils de Sem, et que c'est la nation la plus noble et la plus brave du monde; sans son aide les Tatares n'auraient jamais pu occuper un aussi grand nombre de pays,

et Gengis-Khan n'avait pas moins de 72 de ces princes à son service. — Mand (*Hall* p. 259), aussi bien que Het, identifie la Géorgie avec le pays des Alains qu'il appelle «Alamo». — Leardo place (*Fisch-Ong* 14) la montagne «M. Alami» au N.—E. de la mer Noire, entre deux fleuves, qui représentent sans doute le Don et la Volga. — Mauro place «Alano» (*Zurla*, carte) à une assez grande distance au N. de la mer Noire, près de la Volga et dans le voisinage du pays des Amazones.

Var. de nom:

1. **Alani, Alania, Montes Alani** etc., chez la plupart des auteurs. Les divers noms ne sont pas rapportés ici, hors des formes un peu rares:
2. **Aas:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 252).
3. **Alamo:** Mand (*Hall* p. 259).
4. **Alano:** Mauro (carte de *Zurla*).
5. **Assi:** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
6. **Asu:** Nom chinois des Alains (*Yule* Cathay II p. 317).

Alania v. **Alani.**

Alanorum Montes v. »

Alaschan. Cfr. **Calacian.**

Ala-tau. Id. Snghakh de Kir et Montes Caucasi de Rubr.

Alathena v. **Tana** (près du Don).

Alatoa. Mentionné par Clav dans sa description des combats intérieurs qui ont suivi la mort de Timour (*Markh* p. 191).

Albacia v. **Albatia.**

Albania. On trouve ce nom chez Hald, Vesc, Hygg et, quoique d'une toute autre manière, chez Mauro. Les trois premiers s'accordent sur ce point que l'Albania est située tout au N.-E. de l'Asie près de l'Océan; au reste sa situation est, par rapport aux endroits environnants, différente chez les trois cartographes. Chez Hald, c'est du peuple Albani et non du pays qu'il est question, et la légende (*Haverg*) dit: «Albani pupillam glaucam habent et plus nocte vident». On trouve des légendes semblables déjà (*Miller* IV p. 24) chez Sol et Isid. Les pays limitrophes, sur la carte de Hald, sont: à l'O., sur le continent «Sauromate sithe», au N. et au N.-E. les îles de Triphicia et de Capharica. — Chez Vesc, Albania se trouve à l'E. d'un pays qu'il appelle «Regio inhabitabilis» et au N. de Catay et des «Montes Sitie». — Chez Hygg, on la trouve à l'E. de la «Scithia», à l'O. de la «Scithia superior» et au N. de l'«Hircania; au «N. de l'Albania se trouve l'île

de «Citcana». On lit chez lui (*Miller* III p. 101) la légende suivante au sujet de l'Albania: «Hic habitant homines solum nocte videntes: Huius terre canes leones occidunt». La légende des chiens forts est déjà (*Ib.*) dans Sol. — Chez Mauro, l'Albania n'est pas indiquée à part, mais il la mentionne pourtant deux fois sur sa carte dans des légendes se rapportant à d'autres points. Il s'exprime ainsi (*Zurla* p. 40): «Remarquez que Ptolomeus place dans cette partie de l'Asie (India Secunda) plusieurs pays tels que l'Albania etc.... que j'ai exclus, parce que ces noms ont été l'objet de confusions...». Dans une autre légende qui a trait à la province de Siroan, près de la mer Caspienne, il dit (*Zurla* p. 46): «Autrefois on appelait cette terre Albania». — Sur l'Albania v. aussi *Miller* V p. 31. — Selon *Ritter* (Erdk. X p. 546), les Arméniens donnaient à l'Albania le nom d'Aghovanie (v. ce mot); Albania est identifiée (*Ritter* Erdk. X p. 576, VIII p. 124) avec Schirwan; ainsi l'indication de Mauro relative à la situation de l'Albania près de la mer Caspienne est juste.

Albatia. Chez Hald, c'est une île de l'Océan, au N.-E. du Mons Molans; la légende est la suivante: «Albatia insula est immensa ad quam triduo navigatur a litore Scytarum» (*Miller* IV p. 27).

Albenigaras est, selon Conti (*Major* p. 29), le nom d'une montagne qui s'élève près de Bizenigalia. Cfr. **Carbunculi.**

Var. de nom:

1. **Albenigaras:** Conti (*Major* p. 29).
2. **Abnigaro:** » (*Ram* I p. 344).

Alberania. Chez Mauro, île de l'Oceanus Cataicus (*Zurla* p. 38).

Albianger Castrum. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10) endroit de l'Asie septentrionale; est situé sur la côte E. de «Mare occidentale» dans l'«India inferior».

Alboris. Montagne. Het (*Het* Cap. 10) la dépeint comme une haute montagne située sur la frontière orientale de la Géorgie. Id. Elburs. (Cfr. *Ritter* Erdk. VIII pp. 42 sqq.). Cfr. **Abzor.** Abzor et Alboris sont seulement des noms différents de la même montagne.

Alboro del Sole v. **Arbor Sicca.**

Alboros Sece v. »

Alcaraya v. **Cataia.**

Al-Catayo v. Cataia.

Alchai v. Altay.

Alechena v. Tana (sur le Don).

Alesquinar. Chez Clav (*Markh* p. 195), ville située entre Khoi et Aumian sur le chemin de Tabreez à Trebizond.

Var. de nom:

1. **Alesquinar:** Clav (*Markh* p. 195).
2. **Alesquiner:** » (» p. 196).

Alesquiner v. Alesquinar.

La chaîne d'Alexandra. Selon *Schmidt* (pp. 41, 42), Rubr suivit à l'aller la grande route militaire qui longe le pied du versant nord de la chaîne d'Alexandra; cette route avait été établie par Gengis-Khaan, et elle fut réparée par Hulagu. On l'utilise encore aujourd'hui.

Alfabi v. Obassy.

Alibed. Chez Clav, village situé sur le chemin de Meshed à Viadme (Oxus) (*Markh* p. 117).

Alich. Selon Mauro (*Zurla* p. 31), nom d'une des provinces de l'Asie septentrionale possédée par la Russie.

Aligardamana. Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36) place «Aligardamana promuntorium» dans l'Asie orientale près du Paradis. — Chez Ebst (*Miller* V pp. 50, 51), cet endroit s'appelle Galgardamana, mais il est placé à l'intérieur du pays. — Ces formes sont venues par Orosius (*Bosw* p. 31) du Calligicum de Ptol (*Miller* IV p. 36).

Var. de nom:

1. **Aligardamana:** Hald (*Miller* IV p. 36).
2. **Caligardamana:** Orosius (*Bosw* p. 31).
3. **Caligardamna:** Orosius (*Bosw* p. 31).
4. **Calligicum:** Ptol (*Miller* IV p. 36).
5. **Calymere:** Orosius (*Bosw* p. 31).
6. **Galgardamana:** Ebst (*Miller* V p. 51).

Alieme. Sur la carte de Car (*Fisch* Samml. pp. 124, 125), l'Arabie est partagée en deux presqu'îles par un golfe saillant, «Sinus Arabicus»; celle de l'E. s'appelle «tera Alieme»; elle est bornée à l'E. par le «Sinus persicus» et renferme les villes de Senech, Addeb et Cardecat

Alimali v. Almalech.

Alindsha. Id. Alnitze.

Alinga. Selon Clav (*Markh* p. 84), château situé dans le voisinage de Khoi, sur le chemin qui conduit de cette ville à Calmarin.

Alivar. Selon Polo, c'est la province de l'Inde où l'on arrivait tout d'abord, quand on voulait pénétrer dans ce pays en partant d'Ariora Chesiemur (*Pauthier* I p. 81). Id. Lahore (*Ib.* note 6 et *Yule* Polo I p. 100).

Var. de nom:

1. **Alivar:** Polo (*Pauthier* I p. 81).
2. **Almar:** Polo (*Nordensk* Polo).
3. **Dalivar:** Polo (*Yule* Polo).
4. **Dilavar:** Polo (*Yule* Polo).
5. **Malabar:** Polo (*Ram*).

Alkenier v. **Alkeyr.**

Alkeyr. Endroit mentionné par Schilt (*Nürnb* Cap. 56).

Var. de nom:

1. **Alkeyr:** Schilt (*Nürnb* Ib.).
2. **Alkenier:** Schilt (*Telf* Cap. 62 p. 86).

Almalech. Le premier de nos auteurs qui parle de cette ville est Kir (*Kir* p. 178). C'est, dit-il, un endroit par où le roi Hethum passa à son retour. — Het (*Het* Cap. 22) en parle aussi dans sa description du voyage du roi Hethum, et ajoute que Mangu-Can empereur des Tatares, y demeura. — Pasc, qui y séjourna comme missionnaire et qui y souffrit même le martyre en 1339, dit (*Mosh* Append. pp. 195 et 196, *Yule* Cathay I pp. 234—37) que la ville était la capitale de l'«Imperium Medorum» et qu'on y allait d'«Urgant» avec des chameaux; il fallut à Pasc cinq mois pour y aller; et c'est de cette ville qu'il a écrit en 1338 sa lettre à un de ses compatriotes. — Peg, dans son Chap. I (*Sprengel* p. 259), parle de la ville comme d'une station importante pour le long voyage en Chine. C'était la dernière avant d'entrer en Chine, et il fallait à peu près 70 journées avec des ânes pour aller à la station chinoise la plus proche, Camexu. Oltrarre était la station la plus rapprochée d'Armalecco à l'O: la distance était d'environ 45 journées avec des ânes de bât; d'Organci à Armalecco, il fallait environ 85 journées, au commencement à dos de chameaux, ensuite à dos d'ânes. — Sur la carte de Med (*Fisch* Samml. p. 132), la ville d'Armalec est indiquée et placée dans un pays appelé «Medorum». — Mar (*Yule* Cathay II p. 338) parle de cette ville, qu'il visita lui-même,

et dit qu'une grande quantité de personnes, dont il donne les noms, entre autres Pasc, y avaient souffert le martyre, un peu avant son arrivée. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 135, *Ruge* p. 78), la ville est indiquée sous le nom d'Emalech et placée dans l'«Imperi de Medeia». — Chez Bian (*Miller* III p. 144 et *Fisch-Ong*), aussi la ville est placée dans l'«Imperion de Medio» sous le nom de Combaleh. On se demande si la forme Combaleh ne repose pas sur une confusion avec Cambaluc. Car Cor s'est rendu coupable d'une erreur semblable, quand il parle (*Nouv. Journ. Asiat.* IV p. 59) de l'empereur de Cambalech, alors qu'il pense à Almalech. (Cfr. *Yule* Cathay I p. 238 note 2). — Enfin cette ville se trouve sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong*). — La ville d'Almalech, qui était capitale de l'empire de Tshagatai ou, comme on l'appelait, de l'«Imperium Medorum», était située dans la vallée de l'Ili. Pour l'identifier, deux opinions différentes se sont trouvées en présence: l'une, celle de *Klaproth* (*Kir* p. 178 note 14), croit qu'Almalech se trouvait près de la Korgos ou Kurga d'aujourd'hui, sur l'Alimatu, affluent de l'Ili; l'autre, celle de *Yule* (Cathay I p. 236 note 1), pense que cette ville se trouvait sur l'Ili même, et conjecture que c'est l'ancienne Kouldja. (Cfr. aussi *Ritter* Erdk. II pp. 402, 404).

Var. de nom:

1. **Almalech**: Het (*Hel* Cap. 22).
2. **Alimali**: Nom chinois (*Yule* Cathay I p. 236 note 1).
3. **Almali**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Ruge* Gama).
4. **Almalig**: Mauro (*Yule* Cathay I pp. 185, 186).
5. **Almalik**: Nom mahométan (*Ib.* p. 236 note 1).
6. **Al-Malikh**: Kir (*Kir* p. 178 note 14).
7. **Almeli**: Mauro (*Fisch-Ong*).
8. **Aloualekh**: Kir (*Kir* p. 178).
9. **Armalec**: Pasc (*Yule* Cathay I p. 236).
   Peg (*Yule* Cathay II p. 288).
   Med (*Fisch* Samml. p. 132).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 238).
10. **Armaleccho**: Peg (*Yule* Cathay App. p. LXIV).
11. **Armalecco**: Peg (*Sprengel* p. 259).
12. **Armalech**: Pasc (*Mosh* App. p. 196).
13. **Armaloc**: Med (*Yule* Cathay I p. 234 note 5).
14. **Côbalek**: Bian (*Yule* Cathay I p. 234 note 5).
15. **Combaleh**: Bian (*Fisch-Ong*).
16. **Emalech**: Carte Cat (*Notices* p. 135, *Ruge* p. 78).

Almali v. **Almalech.**

Almalig v. **Almalech.**

Almalik v. »

Al-Malikh v. »

Almar v. **Alivar.**

Almaron. Chez Mauro (*Zurla* p. 37), ville située dans le Chatajo méridional.

Almedina. Id. Medina.

Almeli v. **Almalech.**

Alnitze. Chez Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44), ville qui, pendant 16 ans, résista à Tamerlan. Elle paraît avoir été située dans la Perse septentrionale, dans le voisinage de la mer Caspienne. — Id. Alindsha ou Alindschik (*Telf* p. 160 note 12), à proximité de Nachitschewan sur l'Araxes. (Cfr. *Wappäus* p. 982).

Var. de nom:

1. **Alnitze:** Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Aluitze:** Schilt (*Telf* p. 44).

Aloualekh v. **Almalech.**

Altaï les monts. Selon *Schmidt* (p. 42), Rubr a passé les monts Altaï tant à l'aller (*Ib.*) qu'au retour (*Ib.* pp. 68—73). — V. aussi **Altay** et **Aurei montes.**

Altay. Chez Polo (*Pauthier* I p. 186), la montagne Altay est mentionnée comme le cimetière de Gengis-Khaan et des autres khaans. — On retrouve la même mention au sujet de l'Altay chez Mauro, qui place la montagne très loin dans l'Asie N.—O. près de l'océan Septentrional. Les voisins les plus proches sont au N: Mechrit et Mongul, tous les deux près de l'Océan, et Hung; à l'E: Characoracur et Sepulcrum imperiale, tous les deux près de l'océan Septentrional; à l'O: Sindicui et Segenach; enfin au S: Xandu et Chatajo. Sur la montagne se trouve un beau mausolée, dessiné sur la carte qui porte à côté la légende suivante (*Zurla* p. 35): «Ce somptueux et admirable monument élevé sur la célèbre montagne d'Alchai, est destiné exclusivement aux empereurs de Chatajo et à leur famille». Polo dit dans son récit que, en partant de Karkorum et d'Altay, après environ 40 journées de voyage vers le N, on arrive à la plaine de Bargu (*Pauthier* I p. 199) qu'on traverse en 40 journées pour arriver au bord de l'Océan du N. (*Ib.* p. 200). Voilà pourquoi Mauro a placé Alchai près de la mer.

— Des conceptions différentes se sont fait jour pour l'identification de cette montagne chez *Pauthier* (I p. 186 note 4) et chez *Yule* (Polo I p. 218 note 3). Tous deux s'accordent pourtant sur ce point qu'on ne pense pas aux monts Altai d'aujourd'hui. *Pauthier* la place plus à l'E., là où les fleuves Onon, Kerulen et Tola prennent leurs sources: ce seraient par conséquent les monts Kentei de nos jours. *Yule* de son côté la place encore plus à l'E. jusqu'aux monts Chingan. Il est difficile de dire laquelle de ces deux opinions est la plus exacte. Celle de *Pauthier* répond en tous cas davantage à l'idée que Polo donne de la place de la montagne, tandis que la manière dont Mauro la représente rend l'opinion de *Yule* plus acceptable. D'autre part cependant, Mauro a probablement ce qu'il dit de la montagne de Polo; d'où il suit que ce doit être la même montagne dont il est parlé chez Polo et chez Mauro.

Var. de nom:

1. **Altay**: Polo (*Pauthier*, *Yule*, *Nordensk*, *Ram*).
2. **Alchai**: Polo (*Gryn*).
   Mauro (*Fisch-Ong*, *Zurla* p. 35).
3. **Altai**: Mauro (la carte de *Zurla*).
4. **Althay**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Ruge* Gama).

Althay v. **Altay.**
Aluitze v. **Alnitze.**
Alumbo v. **Coilun.**
Ama v. **Amol.**
Amaçonia v. **Amazones.**
Amaxobii v. **Essedones.**

Amazones. Les récits concernant ce peuple, composé de femmes guerrières, remontent à une haute antiquité et on les retrouve chez plusieurs des auteurs qui nous occupent. — Sol (*Sol* p. 206) dit que «Pandæa gens a feminis regitur». — Chez Isid (*Etymol* IX, 2, 64), on trouve touchant ce peuple les indications suivantes: «Amazones dictæ sunt, seu quod simul viverent sine viris quasi αμα ζωσαι, sive quod adustis dexterioribus mammis essent, ne sagittarum iactus impediretur, quasi ανευ μάζου. Nudabant enim quam adusserant mammam. Has Titianus unimammas dicit. Nam hoc est Amazon quasi ανευ μάζου, id est sine mamma». — L'indication de Hald (*Haverg* et *Miller* IV p. 33) est à peu près la même que celle de Sol: «Pandea gens Yndie feminis regitur». Comme Sol, Hald place ce

peuple dans l'Inde; sur la carte il est borné à l'E. par le fleuve Ydaspis, à l'O. par l'Indus, au N. par Dedalii montes et au S. par Nisam civitas. — Chez Ebst (*Miller* V p. 32), l'existence de ce peuple de femmes est également relatée, et la légende qui les concerne dit (*Ib.*): «Haec regio Amazonum. Hec sunt mulieres ut viri preliantes. Duas namque quondam reginas pulchras gnarasque et elegantes instituerunt. Quarum una Marpesia vocabatur, altera Lampeta. Masculos enim necantes, feminas vero servantes atque curiose nutrientes nec non cura belli imbuentes, dextrasque earum papillas ne iaculo sagittarum lederentur exusserunt». Chez Ebst, on trouve encore un peuple de femmes indiqué comme habitant une autre région, c'est à savoir l'Inde. Sur la carte on l'appelle (*Miller* V p. 49): «Pangea gens, quæ a feminis regitur». — Polo (*Pauthier* II pp. 671 sqq., *Yule* Polo II pp. 337 sqq) dit qu'à une distance de 500 milles au S. de Querivacuran il y a deux îles, l'une habitée par des hommes, l'autre par des femmes. Les hommes passent les mois de Mars, d'Avril et de Mai sur l'île des femmes; les autres 9 mois ils sont séparés. Des enfants, les femmes gardent les filles elles-mêmes, mais les garçons sont envoyés aux hommes, quand ils ont l'âge de 14 ans. Les habitants y sont chrétiens. Les îles sont situées près de Scoira ou Sokotra. (Cfr. *Pauthier* II p. 671 note 1, *Yule* Polo II p. 338 note 1). — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 57) parle de ce peuple et dit: entre l'India tertia et l'India major on croit trouver «feminarum insula solarum, et solorum hominum» et les hommes ne peuvent pas vivre dans les îles des femmes et vice versâ. Pourtant pendant 10 ou 15 jours les hommes sont chez les femmes; et si les enfants qui viennent ensuite au monde sont des garçons, on les envoie aux hommes; mais si ce sont des filles, les femmes les gardent. — Mand (*Hall* pp. 153—155, cfr. *Bov* pp. 77—80) dit à peu près la même chose; il dit que près de la Caldée on trouve le pays d'Amazoyne, qui est une île, entourée d'eau de tous côtés, excepté en deux endroits où l'on trouve accès à l'île. De l'autre côté de l'eau environnante demeurent les hommes qui sont les amants de ces femmes. De temps en temps les femmes vont demeurer quelques jours chez les hommes et des enfants qu'elles ont, elles ne gardent que les filles. Selon une indication qu'on trouve plus loin chez Mand (*Hall* p. 266), Goth et Magothe payent tribut à la reine des Amazones. — Chez Hygg

(*Magasin* p. 48), est indiqué un pays «Amazonum» avec la légende suivante (*Miller* III p. 101): «Amasones sunt femine sine mamillis dextris, per se ipsos viriliter militantes». Sur la carte, ce pays est placé au N.—E. de la mer Noire et borné à l'O. par les Massageti, au N. par la Scithia, à l'E. par l'Hircania et au S. par la «Scandinauia». — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136), le pays est placé dans l'île d'Iana, dans l'angle N.—E. de laquelle on trouve un territoire appelé «Regio feminarum». — Clav (*Markh* pp. 174—175) caractérise ainsi ce peuple: au bout de 15 jours de voyage de Samarcand dans la direction de Cathay, on trouve un pays habité par les Amazones, qui ont la coutume caractéristique de ne pouvoir supporter les hommes auprès d'elles excepté une fois par an, quand il leur est permis, dirigées par leurs chefs et accompagnées de leurs filles, d'aller aux pays voisins les plus proches pour vivre avec les hommes; chaque femme a le droit de prendre celui qu'elle aime le mieux. Après avoir ainsi «vécu, mangé et bu avec eux», elles retournent dans leur pays. Si elles ont des garçons, elles les envoient aux hommes, tandis qu'elles gardent les filles. Elles appartiennent à la branche des Amazones qui étaient à Troie, quand elle fut détruite par les Grecs; au temps de Clav elles étaient chrétiennes et appartenaient à l'église grecque. — Selon Conti (*Major* p. 20), il y a deux îles dans le voisinage de Sechutera, l'une peuplée de femmes, l'autre d'hommes, les deux peuples se voyant quelquefois. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Taf. 10), on trouve un pays qui s'appelle «Amazonum mulierum regio» près du golfe le plus au N.—O. de cette «Mare magnum Indorum» qui est si riche en golfes; ce pays est entouré au S. par Sabaa, à l'E. par le golfe nommé ci-dessus, au N. par Tarsaba et à l'O. par Caldea, Media, Bachdra et Parthia. — Chez Mauro on ne trouve pas ce peuple en moins de trois places différentes: La première, l'«Amaçonia» proprement dite, est placée un peu au N. de la mer Caspienne et est indiquée comme une île située dans l'Edil (*Fisch-Ong* XV); la seconde aurait dû être placée quelque part autour du mont de Caucasus sur la carte de Mauro, car il dit de celui-ci qu'il porte plusieurs noms différents et dans le nombre il cite le nom de la montagne d'Amazone (*Zurla* p. 39); la troisième n'est qu'indiquée, par le fait qu'on trouve, très loin dans l'Asie du N.—E., près de Sindicui et de Segenach, la légende suivante: «Contrée

habitée par des femmes braves et guerrières; elles se font la guerre» (*Zurla* pp. 35, 119).

Var. de nom:

On peut les partager en quatre groupes principaux dans lesquels il n'est pas nécessaire de distinguer les exceptions spéciales. Les groupes principaux sont:

1. **Les Amazones** ou une forme comparable avec celle-ci, chez Isid, Ebst, Mand, Hygg, Clav et Mauro.
2. **Insula feminarum,** etc. chez Polo, Jord et Conti.
3. **Pandæa gens** ou **Pangea,** etc. chez Sol, Hald et Ebst.
4. **Regio feminarum,** etc. chez Carte Cat et Walsp.

Ambarte. Chez Ptol, c'est un peuple et un fleuve dans le Sinarum Situs.

Var. de nom:

1. **Ambarte:** Ptol.
2. **Abartæ:** Ptol.

Amdramania v. **Andamania.**

Amien. Chez Polo, nom d'une province aussi bien que d'une ville. Polo (*Pauthier* II p. 415) dépeint la province ainsi: quand on va à cheval deux jours et demi vers le sud en partant de Zardandan, on arrive au pays en question, qui se trouve près de l'Inde; on y trouve beaucoup d'éléphants et de bœufs. La capitale du pays porte le même nom et possède une grande quantité de beaux temples; on parle surtout d'un monument funéraire d'argent et d'or. Il fallait 15 jours pour atteindre cette ville à partir de la frontière de Zardandan (*Pauthier* II pp. 417—21). — Mauro (*Ruge* p. 80, *Ruge* Gama, *Zurla* p. 39) indique sur sa carte le pays en question et le place dans la partie N. de l'India Cin, entre les fleuves Ganges et Sindus et au S. du Tebet. A côté de la capitale du pays est dessiné un superbe mausolée royal, couvert de feuilles d'or et d'argent. Ainsi l'accord avec Polo est évident. — Le pays est identifié avec l'ancienne Ava, et la ville avec l'ancienne Paghan près de Taikoung (ou Ta-gaung) (*Pauthier* II p. 417 note 1, *Yule* Polo II p. 74 note 2).

Var. de nom:

1. **Amien:** Polo (*Pauthier* II pp. 415, 417, *Yule*).
2. **Damiens:** Polo (*Nordensk* Polo).
3. **Mien:** Polo (*Ram*, *Gryn*).
4. **Mihen:** Mauro.

Amiu v. Amol.

Ammon v. Amonne.

Amo v. Amol.

Amol. Sur la carte de Med (*Fisch* Samml. p. 133), on trouve dans l'intérieur de l'Asie une ville de ce nom. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 125, 126), Amol est employé comme nom de plusieurs places différentes. Ainsi au centre de l'Asie, un peu au S. de Samarchati se trouve une montagne qui s'appelle Amol et qui est indiquée comme étant Finis Persiæ. Un peu à l'O. de cette montagne, on voit une ville qui s'appelle aussi Amol. De la montagne sort un fleuve qui premièrement coule au N., puis tourne à l'O. en décrivant un grand arc. Après avoir coulé assez longtemps dans une direction occidentale et avoir passé près d'un grand nombre de villes situées plus ou moins dans le voisinage de ses bords, comme Choya, qui se trouve assez loin au S. du fleuve, et Organzi, qui se trouve tout à fait sur la rive nord, il tombe sous le nom de «flum d'Organci» dans la mer Caspienne, ou plutôt dans un golfe qui s'appelle «Cavo de Stayra». On trouve en outre sur cette carte, sur la côte orientale de la mer Caspienne, au S. de l'embouchure du fleuve que nous venons d'indiquer, un fleuve qui s'appelle «Amo», et un peu plus au S. une ville du même nom. Ainsi sur la Carte Cat, on ne trouve pas moins de deux villes, une montagne et un fleuve qui ont à peu près le même nom. Enfin il faut ajouter que sur cette carte, sur la côte de la mer Caspienne, nous trouvons le «flum d'Organci» et entre les embouchures des fleuves «Amo» et «Organci» un endroit appelé «Ogus». — La carte de Leardo (*Fisch-Ong* XIV) indique sur la côte orientale de la mer Caspienne une place appelée «Amol», située entre l'embouchure des deux fleuves «Ixartes» au N. et «Oxius» au S., lesquels tombent respectivement dans les angles N.—E. et S.—E. de la mer Caspienne. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV), nous trouvons un fleuve qui prend sa source dans le pays d'Aria sur le mont Imaus au centre de l'Asie, coule au N. et tombe dans une mer intérieure, appelée «Insical». Le fleuve en question passe par Balch et s'appelle Amu (carte de *Zurla*), Amiu (*Ruge* p. 80) ou Arius (*Fisch-Ong* Ib); près de ce fleuve on trouve la légende suivante (*Zurla* p. 33): «Arius est l'ancien nom, Amuj le nouveau». De l'Insical sort un fleuve qui coule principalement dans une direction E. S. E. vers la

mer Caspienne; cependant il se partage en deux branches près de Bochara; au N. l'Ocus, qui passe à Chiava, et au S. l'Ixartes, près duquel se trouve la ville d'Amon. La légende dit de celle-ci (*Zurla* p. 33): «Ceci est le port de Zagatai». L'Ocus et l'Ixartes entourent le pays de Zagatai et se jettent dans la partie N.—E. de la mer Caspienne. Quant à la question de savoir si l'auteur a cru que le fleuve Amu continuait jusqu'à la mer Caspienne, comme il est dit supra, ou bien s'il faut regarder le second, de l'Insical à la mer Caspienne, comme un fleuve à part distinct de l'Amu, c'est une question que la carte ne tranche pas, et des raisons peuvent être produites aussi bien en faveur d'une opinion que de l'autre. L'identification de tous ces fleuves est, à mon avis, chose impossible. Il est également impossible d'identifier en détail les villes du nom d'Amol ou de noms analogues. Il faut se contenter d'expliquer ce qui, d'une façon générale, a pu donner lieu aux représentations plus ou moins altérées des cartographes. Pour ce qui regarde, avant tout, les fleuves, il est sûr qu'on est parti de l'Amu ou l'Amu-Darja. De ce fleuve, par la confusion de son vieux nom Oxus et du Jaxartes, se sont formés une masse de fleuves qu'il est impossible d'identifier. Sur toutes les cartes où les fleuves en question sont indiqués, ils tombent dans la mer Caspienne excepté sur celle de Mauro, où l'Amu tombe dans le lac Insical; mais il y a aussi sur cette carte un fleuve qui tombe dans la mer Caspienne et qu'on peut, à certains égards, appeler la suite de l'Amu, c'est à savoir l'Ocus. Peut-être cependant le fleuve Amu, qui s'appelle aussi Arius, ne se rapporte-t-il pas du tout à l'Amu, mais bien plutôt au vieux fleuve Arius, l'Heri-Rud d'aujourd'hui (*Droysen* Hist Atl.) Si l'on compare la situation de ces deux fleuves, l'Amu ou l'Oxus d'une part et le Jaxartes de l'autre, il apparaît que sur la carte de Leardo le Jaxartes, conformément à la réalité, est représenté comme le fleuve du N. et l'Oxus comme celui du S.; tandis que sur la carte de Mauro le Jaxartes est le fleuve du S. et l'Oxus, celui du N. Sur la Carte Cat, le fleuve du S. s'appelle Amo et celui du N. Organci. Si l'on regarde les autres particularités qui, sur les cartes, distinguent les fleuves en question, comme par exemple la situation des villes les plus connues par rapport à ces fleuves (Ex.: Balkh, Samarkand et Urgendsch), on découvre ici encore une grande confusion. Quant aux villes du nom d'Amol ou de nom analogue,

il me semble qu'en général on peut les identifier avec la ville d'Amol dans le Massandéran, ville qui fut autrefois (cfr. *Ritter* Erdk. VIII pp. 539 sqq.), surtout au XIIIe siècle, une importante et florissante cité commerciale. Sa situation sur les cartes change, comme il ressort de ce qui est dit plus haut, mais généralement elle se trouve placée sur la mer Caspienne; nous rencontrons pourtant sur la Carte Cat une seconde ville du même nom au centre de l'Asie Centrale. Elle aura probablement reçu ce nom à cause du fleuve, de même que la montagne d'Amol aura été aussi nommée d'après le fleuve, sans qu'on doive supposer qu'une ville ou une montagne particulière soit la cause du nom de la ville et de la montagne. Ainsi, selon moi, les noms de tous ces fleuves, villes et montagnes peuvent se ramener aux fleuves Amu (Oxus) et Jaxartes, et à la ville d'Amol. La confusion et l'obscurité des cartes s'expliquent d'ailleurs naturellement, si l'on songe au temps où elles ont été composées.

Var. de nom:

(à côté des noms sont placées les lettres *f*, *m* ou *v*, suivant que nom en question désigne un *f*leuve, une *m*ontagne ou une *v*ille):

1. **Amol:** Med v. (*Fisch* Samml. p. 133).
   Carte Cat m. (*Notices* p. 125, *Ruge* p. 78).
   Leardo v. (*Fisch-Ong* XIV).
2. **Ama:** Carte Cat v. (*Ruge* p. 78).
3. **Amiu:** Mauro f. (*Ruge* p. 80).
4. **Amo:** Carte Cat f. (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78).
   Carte Cat v. (*Notices* p. 126).
5. **Amon:** Mauro v. (*Zurla* p. 33).
6. **Amu:** Mauro m. (la carte de *Zurla*).
7. **Amuj:** Mauro m. (*Zurla* p. 33).
8. **Arius:** Mauro m. (*Fisch-Ong* XV).

Amon v. Amol.

Amon v. Amonne.

Amonne. Selon Hald (*Haverg* et *Miller* IV p. 28), nom d'un peuple qui habitait la Palestine, non loin de la rive gauche du Jourdain. — Chez Hygg (*Miller* III p. 102), même mention. — On la retrouve dans l'ancienne littérature, entre autres chez Orosius (*Bosw* p. 32), et elle tire son origine du *Deutéronome*, Chapitre 3, verset 16. (Cfr. *Miller* IV p. 28)

Var. de nom:

1. **Amonne:** Hald (*Miller* IV p. 28).
2. **Ammon:** Orosius (*Bosw* p. 32).
3. **Amon:** Hygg (*Miller* III p. 102).

Amu v. **Amol.**

Amu v. **Aniu.**

Amu-Darja. Id. Amol, Edil, Oxus, Viadme et Cauo Zila. Quelquefois aussi confondu avec le Jaxartes.

Amui v. **Aniu.**

Amuj v. **Amol.**

Amur. Près de l'Amur, *Schmidt* (p. 58) place Solango, peuple de Rubr.

Amyctyræ. Peuple légendaire caractérisé par sa grosse lèvre inférieure. Isid (*Etymol* XI, 3, 18) dit: «Aliæ labro subteriori adeo prominenti, ut in solis ardoribus totam ex eo faciem, contegant dormientes». Ils habitaient, selon Isid (*Ib.*), vers l'Extrême-Orient. — Cette légende se retrouve chez Mand et le peuple y est décrit presque mot à mot comme chez Isid (*Hall* p. 205). (Cfr. *Bov* p. 91).

Anagundi. Selon Mauro (*Zurla* p. 41), la ville de Bisenegal est partagée par un fleuve en deux parties, une grande et une petite. La grande s'appelle Bisenegal, la petite Anagundi.

Anchoy. Selon Clav (*Markh* p. 115), ville du pays de Tagiguina.

Andaman v. **Andamania.**

Andamania. Conti (*Major* p. 8) dit que c'est une île située dans le voisinage de Sciamuthera; il en parle comme d'une île d'or. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), Andamania est représentée comme une île située dans l'océan Indien, presque au S. de Paigu, et entourée des îles de «Taprobana sive Siometra» à l'E., de Lamurj au S. et de Navagari au S.-O. Près de l'île se lit la légende suivante (*Zurla* p. 50): «Cette île avec ses Andamans compte à peu près 500 milles de tour, et elle est habitée par des idolâtres cruels et par des sorciers. Il y a des personnes qui prétendent que dans l'île on trouve un lac qui transmue en or le fer qu'on y plonge. Je dis ceci d'après les témoignages concordants d'un grand nombre de personnes». — Identifiée avec les Andamans (*Major* p. 8 note 4, cfr. *Zurla* p. 126). Il est curieux que les auteurs aient considéré l'île comme

une île d'or, étant donné, selon *Ritter* (Erdk. VI p. 524), qu'on ne connaissait nullement l'or dans l'île avant l'arrivée des Européens.

Var. de nom:

1. **Andamania:** Conti (*Major* p. 8).
2. **Amdramania:** Conti (*Ram* I p. 339).
3. **Andaman:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).

Andamans. On a identifié avec ces îles l'Andamania, l'Angamanain, Caynam et Dondiin; on en a fait aussi la demeure des Cynocephalæ et des Anthropophagi.

Andra. Province de la Telingana (*Ritter* Erdk. VI p. 432). Id. Telenc.

Andragiri v. **Indragiri.**

Andricoja. Clav (*Markh* p. 156) dit que c'est un pays.

Andripolis. Chez Hald (*Havers* et *Miller* IV p. 34), ville située sur l'océan Indien entre la bouche du Tigre et celle de l'Indus; on ne voit pas sur la carte auprès de laquelle elle se trouve. — Selon *Miller* (Ib.), c'est la même ville qu'Andropolis d'Ebst, qui est identifiée avec Persepolis (*Miller* V p. 45). Mais on peut tout aussi bien avoir eu en vue l'Alexandrie fondée par Alexandre à l'embouchure de l'Indus.

Andropolis v. **Persepolis.**

Andropophagi v. **Anthropophagi.**

Andur. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), endroit situé sur l'Indus, à l'E. de Zendirgiri.

Var. de nom:

1. **Andur:** Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Ardaut:** Mauro (*Zurla* p. 41).

Angal. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136), territoire ou ville sur la côte O. de l'île d'Iana.

Var. de nom:

1. **Angal:** Carte Cat (la carte de *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Auzul:** Carte Cat (*Notices* p. 136).

Angamanain. Polo (*Pauthier* II pp. 580—82) la dépeint comme une grande île. Les habitants sont des idolâtres, très sauvages, même anthropophages, et ils ont des têtes qui ressemblent à des têtes de chiens. — Id. Andamans (*Ib.* p. 580 note 1, *Reclus* l'Inde p. 734). Cfr. **Anthropophagi.**

Angrinan. Chez Polo (*Pauthier* II pp. 574 sqq.), c'est un royaume de Java minor. Un usage singulier règne parmi les habitants.

Quand une personne est malade, ils envoient demander à leurs sorciers si le malade se rétablira, ou s'il mourra de sa maladie. Si la réponse dit qu'il recouvrera la santé, ils font tous leurs efforts pour le guérir. Si au contraire il doit mourir, ils font venir des hommes désignés à cet effet, qui l'étranglent. Puis les parents du mort s'assemblent, et on fait un festin des restes du défunt; on les mange si minutieusement qu'il n'en subsiste que des os, le tout à la seule fin de ne pas donner à manger aux vers. Les os sont ensuite suspendus dans les endroits inaccessibles des montagnes. Polo dit encore que s'ils trouvent un étranger, ils le mangent également. — La description qu'a tracé Polo, ressemble beaucoup à celle que donne Odor des habitants de Dondin. — Identifié (*Pauthier* II p. 574 note 2) avec Indragiri ou Andragiri, territoire situé autour du fleuve du même nom sur la côte E. de Sumatra, ou avec un pays, portant aussi le même nom et situé sur la côte N. de Sumatra.

Var. de nom:

1. **Angrinan**: Polo (*Pauthier* II p. 574).
2. **Dangroian**: Polo (*Ib.* note r).
3. **Dragroriam**: Polo (*Ib.*).

Ani. Ville près de l'Arpa-Tschai (*Ritter* Erdk. X pp 439 sqq.). Id. Aini.

Ani. Dénomination antique de la Camath de Rubr, la Kemach d'aujourd'hui (*Telf* p. 150 note 3). Cfr. *Ritter* (Erdk. X p. 782).

Anibi v. **Annibi.**

Anin v. **Aniu.**

Aniu. Chez Polo (*Pauthier* II pp. 427—30), c'est un pays à l'E. de Gangigu; il fallait 15 jours pour y aller. Polo le dépeint comme un pays très riche, produisant surtout des chevaux qu'on exporte dans l'Inde. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 40), ce pays se trouve sous la forme d'Amui ou d'Amu, et il est représenté comme un pays situé dans l'Inde près de la mer, au S. de l'embouchure du fleuve Mandus, et au N. de Campa. — Id. par *Pauthier* (II p. 427 note 1) avec l'Annam ou le Ton-kin, par *Yule* (Polo II p. 83 note 1) avec un peuple Honhi vivant dans le voisinage de Lin-ngan.

Var. de nom:

1. **Aniu**: Polo (*Pauthier* II p. 427).
2. **Amu**: Polo (*Ram. Gryn*).
   Mauro (*Zurla* p. 40).
3. **Amui**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, la carte de *Zurla*).
4. **Anin**: Polo (*Yule* Polo II p. 83).

Ankipalek v. **Ankipalikh.**

Ankipalikh. Selon Kir (*Kir* p. 178), c'est un endroit par où le roi Hethum passa à son retour. — Identifié avec La Nouvelle-Balekh dans le voisinage du fleuve Boro-Tala de la Dzoungarie (*Ib.* notes 11 et 13).

Var. de nom:

1. **Ankipalikh**: Kir (*Kir* p. 178).
2. **Ankipalek**: Kir (Ib. note 11).
3. **Ianki-Balekh**: Kir (Ib. note 13).

Ankitans v. **Kitai.**

Anmaga. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), ville située à l'angle S.-O. de la mer Caspienne, juste au S. de l'embouchure du Maumetavar et au N. de Doioyo.

Annam. Id. Aniu.

Annibi. Chez Ptol, il y a en Serica un peuple Annibi, qui demeurait au-delà d'une montagne appelée du même nom. Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), on trouve une montagne de nom semblable, située très loin dans l'Asie orientale, dans le voisinage de Gog et Magog. — Mauro (*Zurla* p. 38) aussi parle d'une pareille montagne dans l'Extrême-Orient. — La montagne de Ptol est identifiée par *Richthofen* (I pp. 492, 493) avec le versant nord du Tien-schan, et le peuple est identifié avec les Hiung-nu (Ib.).

Var. de nom:

1. **Annibi**: Ptol.
2. **Anibi**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
3. **Anubi**: Mauro (*Zurla* p. 38).

Anonichesiemur v. **Casmir.**

Anter. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), ville du Chatajo ou, pour plus de précision, de la province de Chuinchin.

Anthropophagi. Les récits relatifs à ces peuples cannibales remontent très haut. Hérodote parle déjà d'eux (*Bunbury* I p. 192), et la description qu'il en donne ressemble beaucoup aux descriptions postérieures. — Ptol les mentionne comme habitant le Nord de la

Serica. — Sol parle des Anthropophagi à plusieurs reprises: Ainsi (*Sol* p. 82): «...Anthropophagi quibus execrandi cibi sunt humana viscera: quem morem impiæ gentis adiacentium terrarum prodit tristissima solitudo, quas ob nefarium ritum finitimæ nationes metu profugæ reliquerunt ea causa est, ut usque ad mare quod Tabin vocant... sine homine terra (p. 83) sit et immensa deserta, quoad perveniatur ad Seras». À un autre endroit (*Sol* p. 182), il les appelle «gens asperrima»; c'est aussi parmi les Anthropophagi qu'il range les Essedones (*Sol* p. 84). — Isid. les dépeint ainsi (*Etymol* IX, 2, 132): «Anthropophagi gens asperrima sub regione Serum sita, qui quia humanis carnibus vescuntur, ideo anthropophagi nominantur». Ailleurs il dit (*Etymol* XIV, 3, 33) que les habitants de l'Hircanie vivent aussi de chair humaine. — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV pp. 24, 25), on trouve ce peuple indiqué très loin dans l'Asie du N.—E., près du golfe appelé Mare Caspium et entouré au S. par Seres civitas, à l'E. par le Mons Molans et au N. par Biza et par le peuple qu'on appelle Inclusi. La légende des Anthropophagi fait suite à celle des Inclusi et dit (*Ib.* p. 25): «Isti inclusi idem esse creduntur qui a Solino anthropophagi dicuntur, inter quos et Essedones numerantur: nam tempore Antichristi erupturi et omni mundo persecutionem illaturi». De la légende des Inclusi (*Ib.*), citons les mots suivants: «Hic sunt homines truculenti nimis, humanis carnibus vescentes, cruorem potantes, filii Caini maledicti». — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), on retrouve ce peuple mentionné en deux endroits. D'abord, il est confondu avec un autre, celui des Hippopodes, car la légende dit: «Hic sunt Antropofagi, homines veloces, habent enim pedes similes equorum. Carne et sanguine hominum vivunt». Mais plus loin (*Miller* V pp. 59, 60), il est dit seulement: «Gens ista humanas carnes habet in usu». Le peuple est placé dans l'Éthiopie. — Polo (*Pauthier* II p. 582) parle d'un peuple barbare qui mange tous les étrangers: c'est des habitants de l'île d'Angamanain qu'il parle ainsi, sans pourtant les appeler Anthropophagi. — Hygg parle d'un peuple de l'Éthiopie (*Miller* III p. 105): «Androfagi humanas edunt carnes». Il semble aussi vouloir placer un autre peuple anthropophage dans l'Hyrcania, car il dit (*Ib.* p. 101): «Hircania habet homines humana carne vescentes». — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), il est dit du peuple en question dans la légende concernant l'île de Taprobana

(*Fisch* Samml. p. 180): «Huius insule partem antropophagi habitant continue cum vicinis bellantes capita humana pro thesauro recondunt esis carnibus et qui plura capita habuit ditior est». — Enfin nous retrouvons chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10) ce peuple, placé sur la côte nord de «Mare occidentale», et entouré au S. par des «pigmei», au N. par «Gog et Magog», et encore plus au N. par les «Inclusi». La légende de la carte dit: «Androphagi manducant carnes hominum», et tout à côté est dessiné un cannibale. (Cfr. *Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI p. 381).

Antiochia v. **Nisibis.**

Antonina. Selon Mar (*Yule* Cathay II p. 356), c'est le nom d'une cloche de Zayton.

Anubi v. **Annibi.**

Any v. **Aini.**

Aociam v. **Aocjam.**

Aocjam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142), ville qui semble appartenir au pays appelé Catayo. La ville est située au S. d'Elbeit, ou plus précisément au S. du pays des Nains, et ses voisines sont les villes de Calajan à l'E., Perzardadajn à l'O., et Chianfuy, Erminio et Caynan au S.

Var. de nom:

1. **Aocjam:** Carte Cat (*Notices* p. 142).
2. **Aociam:** Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Apalæi. Peuple de Scythia mentionné par Sol (*Sol* pp. 92, 181).

Apamea v. **Appamna.**

Apamia v. »

Aphrodisia v. **Frondisia.**

Aphrodisias v. » .

Appamna. Chez Hald (*Haverg*), on lit le nom d'une ville Appamna civitas qui est située sur le cours supérieur du fleuve d'Euphrate. — On a essayé (*Miller* IV p. 29) d'identifier cette ville avec les villes du même nom mentionnées par Sol et par Isid. Sol (*Sol* p. 167), dans la description de la Phrygie, parle d'une ville d'Apamea «oppidum a rege Seleuco postmodum constitutum». Dans la description de la Syrie, Isid (*Etymol* XV, 1, 14) dit de Seleucos: «ipse quoque Laodiciam et Seleuciam, ipse Apamiam et Edessam construxit». Selon moi, Sol et Isid ne pensaient pas à la même ville, quoique le nom soit semblable. L'Apamea de Sol ne peut

être que l'Apamea Cibotus de la Phrygie (v. *Droysen* Hist. Atl.). Pour l'Apamia d'Isid, elle peut être soit Apamea sur l'Orontis, soit une Apamea située sur le haut Euphrate: deux lieux entre lesquels le texte d'Isid ne permet pas de se prononcer. Quant à l'Appamna indiquée sur la carte de Hald, elle me semble être l'Apamea située sur l'Euphrate. Cette Apamea se trouve près de la Bir ou Birthe d'aujourd'hui, en face de la vieille ville de Zeugma, également située sur l'Euphrate non loin d'Edessa (*Droysen* Hist. Atl., *Bunbury* II p. 317, *Ritter* Erdk. X pp. 961 sqq.). Ainsi l'opinion de *Miller* (IV p. 29) qui regarde Sol comme le modèle de Hald, est fausse dans ce cas, tandis qu'Isid peut fort bien l'avoir été, sans que cela soit pourtant hors de doute.

Var. de nom:

1. **Appamna:** Hald (*Haverg*, la carte de *Miller*).
2. **Appamnia:** Hald (*Miller* IV p. 29).
3. **Apamia**(?): Isid (*Etymol* XV, 1, 14).

Appamnia v. **Appamna.**

Appolinitana. Sur la carte de Hygg (*Magasin*), c'est une île de l'océan Septentrional, au N. des Meotides paludes. Elle n'est pas indiquée sur les cartes éditées de *Miller* (III).

Aqvissa. Selon Het (*Het* Cap. 8), c'est un pays au S. de Regnum Mediæ, près de la mer. À en juger par Het, il se trouve à l'O. du Regnum Caldæorum. Cfr. **Quis.**

Aquivi. Clav (*Markh* p. 163) parle d'un pays d'Aquivi; il fallait 10 jours pour y aller en partant de Samarcand vers l'Inde. On y trouve beaucoup de minéraux et de saphirs. Cfr. *Ritter* (Erdk. VII pp. 745, 746). — Id. Akhsi dans le Ferghana (*Markh* Ib. note 3).

Arabis v. **Arbis.**

Arachaze. Chez Mauro, ville près de la la côte sud de la mer Caspienne dans le Mamutava, delta du Kur (*Zurla* p. 46).

Arachosia. Province et ville de Perse. Sol (*Sol* p. 201) dit: «Arachosiam Erymantho amni inpositam Samiramis condidit». — Isid (*Etymol* XIV, 3, 8) dit que dans la Parthia, entre autres provinces, se trouve aussi celle d'Aracusia; et il ajoute (*Ib.* 9): «Aracusia ab oppido suo nuncupata». — Chez Hald (*Haverg*), nous retrouvons le pays mentionné aussi bien que la ville. Dans la légende concernant «Parthia», laquelle du reste ressemble, dans certaines parties, presque mot pour mot au texte d'Isid (*Ib.* 8), il compte «Aracusia»

(*Miller* IV p. 33) parmi les pays de la Parthia, et à un autre endroit on lit: «Ranando ampui Aracusiam civitatem Seramis imposuit». — L'Aracusa civitas est aussi indiquée chez Ebst (*Miller* V p. 45). — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), il y a un territoire d'Aracosa à l'O. de l'Indus et au N.-O. de la Gedrosia. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), nous retrouvons le nom d'Archuxia en deux endroits: d'une part près du fleuve d'Oxius, — et alors le pays est entouré par l'Orcania à l'O. et par le Morgana à l'E. — d'autre part un peu plus au S., où on retrouve l'Archuxia situé à l'E. de la Dragiana. — Chez Mauro l'Arachosia n'est pas directement mentionné, mais dans deux de ses légendes il en parle. À un endroit (*Zurla* p. 40), il dit du pays de Chorazan: «Ce pays s'appelait autrefois Aracosia». En un autre passage (*Zurla* p. 80), il dit: «Remarquez que Ptol a placé dans cette partie de l'Asie (India Secunda) plusieurs pays comme... Arachosia... pays que j'ai laissés de côté, parce que ces noms ont été confondus». — L'Arachosia est un territoire de l'Afghanistan d'aujourd'hui dans les environs de Kaboul et de Kandahar. — Pour plus de détails, v. *Bunbury* et *Ritter*.

Var. de nom:

1. **Arachosia:** Sol (*Sol* p. 201).
   Mauro (*Zurla* p. 40).
2. **Aracosa:** Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
3. **Aracosia:** Mauro (*Zurla* p. 40).
4. **Aracusa:** Ebst (*Miller* V p. 45).
5. **Aracusia:** Isid (*Etymol* XIV, 3, 9).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
6. **Archuxia:** Leardo (*Fisch-Ong* XIV).

Aracosa v. Arachosia.

Aracosia v. »

Aracusa v. »

Aracusia v. »

Aragaz. Chez Kir (*Kir* p. 176), montagne pas très loin d'Arai; au pied de la montagne se trouve Vardenis. — Id. Alaghez (*Ritter* Erdk. X pp. 376, 399), identique à Alagös (*Andrée* Atl.).

Arai v. Ararat.

Arakan. Id. Racha.

Aran. Chez Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 59), nom d'un pays

qui était situé entre Caldea et Mogan. Id. avec le pays d'Aran, partie de l'Arménie perse. (Cfr. *Ritter* Erdk. VIII pp. 124, 126).

Ararah v. **Ararat.**

Ararat. Cette montagne, sur laquelle, selon la Bible, l'arche de Noé fut jetée (*Genesis* Cap. 8), a été de bonne heure identifiée avec la montagne qui porte aujourd'hui ce nom sur les cartes. — Cosm (*Crindle* p. 33) dit que l'arche de Noé se posa sur l'Ararat, montagne de Perse. — Isid (*Etymol* XIV, 8, 5) dit: «Ararath mons Armeniæ, in quo arcam historiæ post diluvium sedisse testantur. Unde et usque hodie ibidem lignorum eius videntur vestigia». — Chez Kir (*Kir* p. 176), la montagne s'appelle Arai. (Cfr. *Ritter* Erdk. X p. 359). — Rubr (*Schmidt* p. 89, *Soc. Géogr. Paris* IV p 386) parle de la montagne Maris située dans le voisinage de Vaxua elle est formée de deux sommets, sur lesquels l'arche de Noé fut jetée, et il ajoute: «Multi temptaverunt ascendere et non potuerunt» (*Ib.* 387). Au pied de la montagne se trouve la ville de Cemanium (*Ib.*). — Chez Hald (*Haverg*), on voit, dessinée sur le Mons Taurus, une arche à côté de laquelle on lit: «Archa Noe sesesit in montibus Armenie». — Het (*Het* Cap. 9) prétend que la plus haute montagne de la terre se trouve en Arménie et s'appelle Arath, et que c'est sur son sommet que l'arche de Noé se fixa «post diluvium primum». On ne peut pas en faire l'ascension à cause des neiges. Parfois on aperçoit quelque chose de noir sur le sommet, et ceci «ab hominibus dicitur esse Arca». — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 38) dépeint aussi l'Ararat comme une très haute montagne, sur laquelle l'arche de Noé à reposé. On ne peut pas la gravir, car elle est toujours couverte de neige et enveloppée de brouillards, et personne n'a pu monter plus haut qu'à la limite des neiges. Au pied de la montagne se trouve un lac, où des martyrs ont subi la mort et où des miracles se produisent; c'est surtout cette partie de la montagne qui s'appelle Ararat; la ville de Semur est située au pied de la montagne (*Ib.* p. 39). — Odor (*Cordier* p. 6) parle d'une montagne Harach, sur laquelle se trouve l'arche de Noé. Plusieurs personnes auraient bien voulu y monter, et les compagnons d'Odor l'engageaient à tenter l'entreprise, mais les gens du pays disaient que c'était impossible, «car il semble que il ne plaise mie au tres haut Dieu comme dient les gens de ce pays». — Chez Peg (*Yule* Cathay II p. 301), une des stations de la route d'Aiazzo à Tauris s'appelle

l'Arche de Noé, dans le manuscrit italien «Sotto Larcanoë» (Ib. note 2). *Yule* l'a (Ib.) identifiée avec Bayazid. — Mand (*Hall* p. 148) parle d'une montagne qu'on appelle Ararathe, mais que les Juifs appellent Taneez; c'est sur cette montagne que l'arche de Noé s'arrêta; à côté se trouvent les villes de Dayne et d'Any (*Ib.*). — On trouve Montes Ararat chez Hygg (*Miller* III p. 102); et sur la même carte on lit la légende: «In Montibus Armenie requievit Archa Noe» (*Ib.*). — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122), on voit au N. de la mer d'Aqvi un dessin représentant d'une part une montagne, d'autre part une arche, et à côté on lit: «Archa de Noë» et «Monts Ararat super quos Archam Noë post diluvium». — Clav (*Markh* p. 80) dit que la ville de Calmarin était située près de la montagne où l'arche de Noé s'échoua. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III, 145), on trouve, à l'O. d'Arzeron et au S.-E. de Tabizonda, «Arca Noe». — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), un peu au S. de Derbent, se trouve placée «Archa Noe». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), le «Mons Ararah» a sa place entre la mer Caspienne et la mer Noire, à l'endroit où les deux mers sont le plus rapprochées l'une de l'autre; au S. une arche est dessinée et à côté de celle-ci on lit «Archa Noe». — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), «Iarcha de Noe», avec un dessin, se trouve au S.-E. de la mer Noire, au N.-O. du Tigre et au N. de l'Euphrate. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), au S. du «M. Charabach» il y a une montagne, qui, selon *Zurla* (p. 45), est l'Ararat, ou l'arche de Noé est dessinée, et à côté on lit la légende suivante (*Zurla* Ib.): «Les Arméniens disent que l'arche s'est arrêtée sur ces deux cimes». — Il a été parlé plus haut de l'identification de cette montagne. Quant aux données relatives aux difficultés de l'ascension, cfr. *Ritter* (Erdk. X pp. 486 sqq.).

Var. de nom:

1. **Ararat**: Cosm (*Crindle* p. 33).
   Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 38).
   Hygg (*Miller* III p. 102).
   Carte Cat (*Notices* p. 122).
   Mauro (*Zurla* p. 45).
2. **Arai**: Kir (*Kir* p. 176).
3. **Ararah**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Taf. 10).
4. **Ararath**: Isid (*Etymol* XIV, 8, 5).
5. **Ararathe**: Mand (*Hall* p. 148).

6. **Arath**: Het (*Het* Cap. 9).
7. **Arca Noe** etc.: Cosm (*Crindle* p. 33).
Isid (*Etymol* XIV, 8, 5).
Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 386).
Hald (*Haverg*).
Het (*Het* Cap. 9).
Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 38).
Odor (*Cordier* p. 6).
Peg (*Yule* Cathay II p. 301).
Mand (*Hall* p. 148).
Hygg (*Miller* III p. 102).
Carte Cat (*Notices* p. 122).
Clav (*Markh* p. 80).
Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III, 145).
Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Taf. 10).
Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Taf. 10).
Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 45).
8. **Harach**: Odor (*Cordier* p. 6).
9. **Masis**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 386).
10. **Tam**: Mand (*Hall* p. 148 note m).
11. **Taneez**: Mand (*Hall* p. 148).
12. **Tham**: Mand (*Ib.* note m).

Ararath v. **Ararat.**

Ararathe v. »

Araris v. **Arbis.**

Ararn v. »

Aras. Id. Araxes et Maumetavar et probablement Fiume Rosso chez Peg.

Arath v. **Ararat.**

Araxes. Les anciens auteurs faisaient tomber ce fleuve dans la mer Caspienne (*Bunbury* I p. 141); et Sol (*Sol* p. 86) dit: «Sed Araxes brevibus intervallis ab Euphratis ortu caput tollit ac deinde in Caspium fertur mare». — Isid (*Etymol* XIII, 21, 16) écrit: «Araxis fluvius Armenie qui ab uno monte cum Euphrate specie diversa oritur, dictus, quod rapacitate cuncta prosternat. Unde et cum Alexander eum transgredi vellet, ponte fabricato, tanta vi inundavit, ut pontem dirueret. Hic brevibus intervallis ab Euphratis ortu caput tollit, ac deinde Caspium fertur in mare». — Kir (*Kir* p. 179) rapporte que le roi Hethum à son retour passa le fleuve d'Araxes. — Chez Ebst (*Miller* V p. 37), le fleuve est dépeint, même deux fois;

une fois il s'appelle Oraxis, l'autre Artix; à côté d'Oraxis on lit (*Ib.*): «Oraxis fluvius Armenie uno cum Eufrate et Tygri monte oritur, a rapacitate dictus, unde et cum Alexander transgredi vellet, pontem fabricavit, sed flumen tanta vi inundavit, ut pontem dirueret». Il est probable que l'Araxes, comme les anciens auteurs l'ont indiqué, se jetait directement dans la mer Caspienne et n'était pas comme maintenant un affluent du Kur. Cfr. *Sievers* (Asien p. 90), *Bunbury* (II p. 282) et *Droysen* (Hist. Atlas). L'Araxes est identifié avec l'Aras d'aujourd'hui.

Var. de nom:

1. **Araxes** ou **Araxis**: Sol (*Sol* p. 86).
   Isid (*Etymol* XIII, 21, 16).
   Kir (*Kir* p. 179).
2. **Artix**: Ebst (*Miller* V p. 37).
3. **Oraxis**: Ebst (*Miller* V p. 37).

Arbel v. **Arbelitis regio.**

Arbela v. »

Arbela v. **Arbis.**

Arbelitis regio. Chez Sol (*Sol* p. 177), partie de l'Adiabene, célèbre par la victoire d'Alexandre. — Chez Ebst (*Miller* V p. 45), ville de la Mésopotamie. — Chez Mauro (*Zurla* p. 45). également ville de la Mésopotamie. — Cette ville est identifiée avec l'Erbil d'aujourd'hui (*Ritter* Erdk. VIII p. 89). Cfr. **Arbis.**

Var. de nom:

1. **Arbelitis regio**: Sol (*Sol* p. 177).
2. **Arbel**: Mauro (*Zurla* p. 45).
3. **Arbela**: Ebst (*Miller* V p. 45).

Arbis. Plin (VI, 97) parle d'une ville d'Arbis, fondée par Néarchos, et d'un fleuve du même nom. La ville est évidemment l'Arbis oppidum en Gedrosia, mentionnée par Ptol, et le fleuve l'Arbis fluvii ostia, mentionné par Ptol (VI, 20), et l'Arbis, mentionné par Isid (*Etymol* XIV, 3, 8). *Miller* croit (IV p. 35) que le fleuve Araris, nommé par Isid dans *Etymol* XIII, 21, 13, est identifiable à l'Arbis; le seul renseignement qu'Isid donne à ce sujet est celui-ci : «Currit per Parthiam et Assyriam». — Il y a des cartes du moyen-âge où nous retrouvons, mentionnés sous une forme ou sous une autre, la ville aussi bien que le fleuve. Hald (*Haverg*) dit que les fleuves Ararn et Nuthus alimentent le Tigre, et que tous les deux sortent du Mons Caucasus. *Miller* (IV p. 35)

croit que cet Ararn est le même que l'Arbis. Et Orosius, auquel Hald se rattache, parle aussi (*Bosw* p. 32) d'un fleuve Arabis ou Arbis. — Ebst (*Miller* V p. 47) parle d'un fleuve Arbela, mais on ne sait pas positivement s'il a pensé au fleuve Arbis, ou bien si le nom ne provient pas d'une confusion avec la ville d'Arbela, qui se trouve tout près. On trouve sur la Carte Cat (*Ruge* p. 78), sur la rive gauche du Tigre un peu au N. de Baldach, une ville d'Arbo. Je ne sais s'il faut l'identifier avec Arbis ou Arbela. Cfr. **Arbelitis regio.**

Var. de nom:

f. = fleuve, v. = ville

1. **Arbis**: Plin f. v. (*Plin* VI, 97).
   Ptol f. v. (*Ptol* VI, 20).
   Isid f. (*Etymol* XIV, 3, 8).
   Orosius f. (*Bosw* p. 32).
2. **Arabis**: Orosius f. (*Bosw* p. 32).
3. **Araris**: Isid f. (*Etymol* XIII, 21, 13).
4. **Ararn**: Hald f. (*Haverg*, *Miller* IV p. 35).
5. **Arbela**: Ebst f. (*Miller* V p. 47).
6. **Arbo**: Carte Cat v. (*Ruge* p. 78).
7. **Orbo**: Carte Cat v. (*Notices* p. 121).

Arbo v. **Arbis.**

Arbor balsami v. **Arbor Sicca.**

Arbores solis et lune v. »

Arbor secho v. »

Arbor Sicca. Sur la carte de Hald (*Haverg*), on trouve, dans l'Extrême-Orient de l'Inde, près de l'endroit où l'Eden est figuré, et un peu à l'E. de l'endroit désigné par «Expulsio Ade et Eva» un arbre sans feuilles à côté duquel on lit: «Arbor balsami id est Arbor Sicca» (*Miller* IV pp. 8, 34). — Chez Ebst (*Miller* V p. 48), on voit dans l'Inde une image représentant deux arbres, une table et devant celle-ci un personnage, probablement Alexandre, ainsi qu'un soleil et une lune; à côté on lit cette légende (*Ib.*): «Oraculum solis et lune». — Polo (*Pauthier* I pp. 95, 96, *Yule* Polo I p. 119) dit que, dans la province du Tonocain, au milieu d'un désert, on voit un arbre, Arbre Solque ou Arbre Sol (comme *Yule*, Ib. p. 121, veut qu'on le lise), que les chrétiens appellent Arbre Sec. Il est dépeint comme un arbre grand et épais, dont l'écorce est verte d'un côté, et blanche de l'autre; le fruit de cet arbre ressemble

d'aspect au marron mais est vide à l'intérieur. Le bois est jaunâtre et ressemble à celui du buis, et il est très résistant. L'arbre est tout seul, car à 100 milles à la ronde il n'y en a pas d'autres excepté d'un côté, où l'on en voit à 10 milles de distance. Les gens du pays racontent que c'est là que se livra la bataille entre Alexandre et Darius. (Cfr. *Pauthier* I p. 95 note 2 et surtout *Yule* Ib. pp. 120 sqq. note 2). — Odor parle aussi de l'arbre en question dans son récit de voyage, mais très brièvement; il dit seulement (*Cordier* p. 19) que dans la ville de Thoris on croit que »le sec arbre» se trouve dans une église sarrasine; en revanche, dans un autre livre, dans le «Liber de terra Sancta», il dépeint l'Arbor sicca un peu plus en détail (*Bov* p. 38), en disant que sur la montagne Mambre, non loin d'Ebron, il y a un arbre, sans doute un chêne, qui, à cause de son âge, a un nom particulier, il s'appelle Arbor sicca, mais les Sarrasins l'appellent Dirp. On croit qu'il y est depuis le temps d'Abraham; primitivement il était vert, mais il s'est flétri au moment de la Passion. (Cfr. *Cordier* pp. 21 sqq. note 3). Odor place donc un arbre à Thoris et un autre en Palestine. — Mand (*Hall* pp. 68, 69) dépeint cet arbre avec beaucoup de détails. Il le place à Mambre et dit presque la même chose qu'Odor, mais il ajoute qu'il est une prophétie suivant laquelle un souverain puissant de l'Occident prendra la Terre Sainte, et qu'alors il fera chanter une messe sous l'Arbre, qui commencera à reverdir et à porter des feuilles et des fruits; nombre de miracles auront lieu et une masse d'infidèles et de Juifs seront convertis. À cause de cela l'arbre est un objet d'adoration. Il possède encore d'autres vertus; si l'on porte sur soi un petit morceau de l'arbre, on est prémuni, soi-même et sa monture, contre tous les malheurs. (Cfr. *Bov* pp. 37—39). Plus loin, Mand (*Hall* p. 298) parle de l'Arbre de Soleil et de l'Arbre de la Lune; il dit que ceux qui les gardent peuvent vivre 400 à 500 ans (*Bov* p. 103) en raison du baume que ces arbres produisent. — Chez Hygg (*Miller* III p. 103), on trouve, au fond de l'Inde, une légende: «Hic Alexander petebat responsum ab arboribus», ce qui vise également l'Arbor sicca. — Clav, qui en parle, le place à Tabreez, comme Odor: il y a là (*Markh* pp. 89, 90) un arbre tout flétri que personne n'a pu abattre; c'est à cause de cela aussi qu'il est en pleine rue. — Schilt (*Nürnb* Cap. 34, *Telf* pp. 56—57) s'appuie dans sa description sur Mand, en ce qui regarde

Arbor Sicca, mais non pour ce qu'il dit des arbres du Soleil et de la Lune. Il dépeint le premier presque mot pour mot de la même manière que Mand; aussi n'ai-je pas cru devoir transcrire ce qu'il en dit. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), on trouve dans l'Asie orientale «Alboros sece»: le lieu est situé sur la carte à peu près entre Chatajo à l'O. et l'Eden à l'E. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Taf. 10), également nous retrouvons l'arbre au fin fond de l'Extrême-Orient. Ici il se trouve tout près des murs de l'Eden; au pied de l'arbre coule le fleuve Gyon. L'arbre s'appelle «Arbores solis et lune», et sous sa cime est écrit le mot «Alexandre». (Cfr. *Kretschmer* Ib. pp. 394, 395). — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans l'Inde, au S. de l'Imaus et dans le voisinage de la source du Mandus et de la ville de Siachene (*Zurla* p. 40), est peint un arbre à côté duquel on lit: «Arbor Secho, dont on fait grand bruit». — Quant au fondement de cette légende de l'arbre flétri, *Kretschmer* (Zeitschr. Erdk. Berlin XXVI p. 394) estime que c'est à l'arbre de la science dans l'Eden que l'on aura surtout pensé; une vieille légende raconte que Seth, fils d'Adam, autorisé après l'expulsion à regarder dans l'Eden, vit alors cet arbre de la science desséché (Ib. p. 395). Une autre légende veut l'appeler Arbor Seth, parce que Seth l'aurait planté (Ib. note 3). Par ce qui vient d'être dit, on s'explique pourquoi, sur une telle masse de cartes, Hald, Hygg, Bian et Walsp, l'arbre est placé dans le voisinage de l'Eden, et comment chez plusieurs auteurs, Odor, Mand et Schilt, on lui donne un âge aussi avancé. Que si, d'autre part, l'arbre est spécialement dépeint comme desséché, ce trait se rattache sans doute aux récits (*Math.* XXI, 18, *Marc* XI, 12 et *Luc* XIII, 6) des Évangiles relatifs à Jésus desséchant le figuier (*Cordier* Odor p. 21); ce qui explique en même temps pourquoi on place cet accident au temps de la Passion (Odor, Mand, Schilt). Mais d'autres éléments encore se mêlaient aux légendes. Celle d'après laquelle Alexandre, parvenu à la limite de l'Inde, aurait consulté les arbres du Soleil et de la Lune, qui étaient des oracles, fut ajoutée à la légende de l'Arbor Sicca; cette particularité de l'Arbre est notée sur plusieurs cartes, comme chez Ebst, Hygg et Walsp (*Kretschmer* Ib. p. 394). Probablement aussi la tradition relative à l'Empire d'Allemagne, avec sa prophétie annonçant que l'Empereur Fréderic II ressusciterait pour réformer l'Église etc., aura exercé une certaine influence sur la légende en question (*Bov* p. 39). Ainsi s'explique ce

que Mand et Schilt disent du souverain de l'Occident. — Composée de ces éléments et de plusieurs autres, la légende de l'Arbor Sicca s'accrût et se développa largement dans les nombreux compendiums du moyen-âge (*Bov* Ib.), ainsi qu'on la retrouve sous une forme ou sous une autre sur les cartes plus anciennes que celle de Hald. (Ex. *Tabula Peut, Kretschmer* Ib.). Aussi Mauro a bien raison de dire de l'arbre qu'on en a fait grand bruit. — Quant à la situation de l'arbre, les données sur ce point diffèrent. Odor dans son Lib. de terra Sancta, Mand et Schilt le placent dans la Terre Sainte ou pour mieux dire à Mambre; dans ses récits de voyage, Odor le met à Tauris, Clav fait de même, et Polo le situe dans la Perse N. Ordinairement il est placé dans l'Asie orientale, dans l'Inde ou dans le voisinage, comme chez Hald, Ebst, Hygg, Bian, Walsp et Mauro.

Var. de nom:

1. **Arbor Sicca**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV pp. 8, 34).
   Odor (*Yule* Cathay II app. I p. 2).
2. **Alboro del Sole**: Polo (*Ram*).
3. **Alboros Sece**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
4. Légende d'**Alexandre**: Ebst (*Miller* V p. 48).
   Mand (*Hall* p. 298).
   Hygg (*Miller* III p. 103).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Taf. 10).
5. **Arbor balsami**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV pp. 8, 34).
   Mand (*Hall* p. 298).
6. **Arbor(es) solis et lune**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Taf. 10).
   Mand (*Hall* p. 298).
7. **Arbor secho**: Mauro (*Zurla* p. 40).
8. **Arbor solis**: Polo (*Gryn*).
9. **Arbre sec**: Polo (*Pauthier* I p. 95).
10. **Arbre seul**: Polo (*Pauthier* I p. 66).
11. **Arbre sol**: Polo (*Yule*-Polo I p. 121).
12. **Arbre solque**: Polo (*Pauthier* I p. 95).
13. **Carpe** Nom d'infidèles (*Telf* p. 56).
14. **Dirp**: » (*Bov* p. 39).
15. **Dirpe**: » (*Hall* p. 68).
16. **Drip**: » (*Ib.* note Z).
17. **Drye tree** (the): Mand (*Hall* p. 68).
    Clav (*Markh* p. 90).
18. **Dürre Baum** (der): Schilt (*Nürnb* Cap. 34).
19. **Dyrp** Nom d'infidèles (*Lorenz* p. 36).
20. **Kirruthereck**: » (*Nürnb* Cap. 34).

21. **Sec arbre**: Polo (*Nordensk* Polo).
Odor (*Cordier* p. 19).
22. **Sirpe**: Nom d'infidèles (*Nürnb* Cap. 34).
23. tree of the **Sun**: Polo (*Yule* Polo I p. 119).

Arbor solis v. **Arbor Sicca.**
Arbre sec v. »
Arbre seul v. »
Arbre sol v. »
Arbre solque v. »

Arcacci. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 380) parle d'une planicies Arcacci au S. de Porta Ferrea [Derbent] (*Schmidt* pp. 84, 85).

Arcandes superior. Endroit indiqué par Hald (*Haverg*, se trouve dans la reproduction de *Miller*, mais pas dans son texte) en Arménie dans le voisinage de l'arche de Noé.

Arca Noe v. **Ararat.**

Archanara. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 36), ville située dans le Chatajo, un peu à l'E. de Polisanchin.

Archey. Endroit mentionné par Schilt (*Nürnb* Cap. 32 *Telf* p. 53).

Archuxia v. **Arachosia.**
Arcingan v. **Arsengen.**
Arcirum v. **Aarseron.**
Arcladam v. **Zardandan.**
Ardaut v. **Andur.**
Aretisa v. **Aretissa.**

Aretissa. Plin (*Hist. Nat.* VI, 127) cite un lac de ce nom, et dit à propos du Tigre: «Influit in lacum Aretissam». Ptol (V, 12). parle d'«Arsissa palus». Sol (*Sol* p. 157) parle aussi d'«Aretisam lacum» tout à fait dans les mêmes termes que Plin. — Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35) indique, entre les sources de l'Euphrate et du Tigre, au N. du fluvius Wadus un lac qui s'appelle «Aretusa lacus». Un fleuve qui vient du N. y tombe, on lit à côté: «Tigris fluvius et lacus» (*Ib.*). — Ebst (*Miller* V p. 47) cite un lac «Aretisa lacus. Hunc lacum Tigris influit». — Polo (*Pauthier* I p. 38) parle de plusieurs grandes villes en Arménie, entre autres d'Arsiri. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122), au S. de l'Ararat, à l'E. du Tigre et à l'O. de la «Mar de Morga»,

il y a un lac qui s'appelle «Mar d'Argis». La ville d'Argis se trouve sur la côte E. du lac et la ville de Capreri, sur la côte S. — Le lac auquel on a pensé, est le lac de Wan en Arménie, et la ville est Erdjisch sur la côte N. du lac; autrefois le lac portait le nom de la ville (*Miller* IV p. 35, V p. 47, *Pauthier* I p. 38 note 4, *Yule* Polo I p. 48 note 2, *Ritter* Erdk. IX pp. 785 sqq.).

Var. de nom:

1. **Aretissa**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 127).
2. **Aretisa**: Sol (*Sol* p. 157).
   Ebst (*Miller* V p. 47).
3. **Aretusa**: Hald (*Miller* IV p. 35).
4. **Argis**: Carte Cat (*Notices* p. 122, *Ruge* p. 78).
5. d'**Arsiri**: Polo (*Pauthier* I p. 38).
6. **Arsissa**: Ptol (V, 12).
7. **Arzizi**: Polo (*Yule* Polo I p. 45).
8. **Darzirim**: Polo (*Gryn*).
9. **Darziz**: Polo (*Ram*).
10. **Darzizi**: Polo (*Nordensk*).

Aretusa v. Aretissa.
Argela v. Argyre.
Argeria v. »
Argire v. »
Argiron v. Aarseron.
Argis v. Aretissa.
Argita v. Argyre.

Argon. Polo (*Pauthier* I p. 214, *Yule* Polo I p. 250) parle d'un peuple de ce nom en Tenduc. Ces habitants sont chrétiens, plus beaux que les autres gens du pays, et ce sont de bons marchands. On les appelle aussi Gasmul, ce qui veut dire que le peuple a été formé de deux races différentes: à savoir des idolâtres et des sectateurs de Mahomet. — Ce peuple est difficile à identifier. *Pauthier* (I p. 214 note 3) y voit une secte nestorienne, *Yule* (Ib. p. 254 note 4) croit y reconnaître les Tungans de nos jours. — Gasmul serait un nom français donné aux races croisées (Ib.).

Argonum v. **Orgonum.**

Argyre. Mela en parle déjà comme d'une île d'argent située devant l'embouchure du Gange (*Bunbury* II p. 364). — Plin (VI, 80) dit: «Extra ostium Indi Chryse et Argyre, fertiles metallis, ut credo, nam quod aliqui tradidere aureum argenteumque his solum

esse haut facile crediderim». — Ptol parle aussi d'une ville d'argent du même nom dans l'île d'Iabadius ou de Sabadius dans l'océan Indien (*Bunbury* II p. 608). — Sol (*Sol* p. 186): «Extra Indi ostium sunt insulæ duæ Chryse et Argyre adeo fecundæ copia metallorum, ut plerique eas aurea sola habere prodiderint et argentea». — Isid mentionne Argyre deux fois, d'abord *Etymol* XIV, 3, 5, ensuite 6, 11; la seconde fois il en parle avec plus de détails et dit: «Chryse et Argyre insulæ in Indico Oceano sitæ, adeo foecundæ copia metallorum, ut plerique eas auream superficiem et argenteam habere prodiderint, unde et vocabula sortitæ sunt». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), Argire est placée dans la mer Rouge, entre l'Arabie et la Nubie. — Ebst (*Miller* V p. 52) aussi indique l'île et en dit: «Argire insula argento fertilis. Hic nunquam arbores sine foliis sunt». Cette dernière indication vient d'Isid (*Etymol* XIV, 3, 5). — Mand (*Hall* pp. 300—302) parle des deux îles d'Orille et d'Argyte; il les dépeint comme remplies d'or et d'argent. (Cfr. *Bov* p. 103). — Hygg ne nomme pas Argyre directement, mais bien Crisa insula (*Miller* III p. 107); on croit avec vraisemblance qu'Argyre est la même qu'Aurea insula (*Ib.*), île du golfe Persique ou de la mer Rouge nommée par Hygg. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X), il y a une île dans l'océan Indien, au S. de l'Ethiopia bassa, qui s'appelle Argela et qui est assurément Argyre. (Cfr. *Kretschmer* Ib. p. 389). — Cfr. **Chryse.**

Var. de nom:

1. **Argyre**: Plin (VI, 80).
   Sol (*Sol* p. 186).
   Isid (*Etymol* XIV, 6, 11).
2. **Argela**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Taf. 10).
3. **Argeria**: Walsp (*Ib.* p. 389).
4. **Argire**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36).
5. **Argita**: Mand (*Lorenz* p. 191 note 52).
6. **Argyte**: Mand (*Hall* p. 300).
7. **Aurea insula**: Hygg (*Miller* III p. 107).
8. **Orgita**: Mand (*Lorenz* p. 191).
9. **Orgitta**: Mand (*Ib.* note 52).

Argyron v. **Aarseron.**
Argyte v. **Argyre.**
Arhlekh v. **Lekh.**

Aria. Ce nom, qu'une des provinces de Perse portait dans l'antiquité, est mentionné, entre autres, par Ptol (VI, 17) et par Sol (*Sol* p. 205). — Genues (*Fisch-Ong* X) place le pays d'Aria à l'O. de l'Indus, à l'E. de la Parthia et pas très loin de la Porta ferri. — Le même nom se trouve aussi chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), et sa place sur la carte est à peu près la même que sur celle de Genues. Tharse le borne à l'E. Il se trouve sur les bords du fleuve Arius, et à une certaine distance de la Porte de fero. Sur la carte, on lit la légende suivante (*Zurla* p. 33): «Ce nom d'Aria est hors d'usage aujourd'hui et remplacé par Zagatai. Dans cette province il y a 1201 villes». — Ainsi Mauro lui-même semble signaler Aria seulement comme un autre nom de Tsagatai, mais on s'étonne de trouver Cagatai sur la même carte, assez loin au N.—O. d'Aria, entre les fleuves Ocus et Ixartes.

Arii. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50), île de l'océan Indien entre Taprobana et Seylam. Ses voisins les plus proches sont Lamuri au N.—E., Navagari au N. et Abapaten au S.—O Il s'y trouve une légende, qui s'applique à Arii (*Zurla* Ib.): «Ces îles sont peuplées de sauvages cruels et idolâtres».

Arimaspi. C'est ainsi qu'on appelait les borgnes dans l'antiquité; la tradition relative à ce peuple fabuleux remonte à des temps très anciens (*Bunbury* I pp. 90, 102, 199). — Sol (*Sol* p. 86) le dépeint ainsi: «Arimaspi..... gens uniocula est». Il le place aux environs de la mer Caspienne. Il dit que, dans la Scythie asiatique, il y a des contrées qui abondent en or et en pierres précieuses, que ces richesses sont gardées par des griffons, auxquels les Arimaspi font la guerre, pour se saisir des pierres précieuses *Ib.*). — Isid (*Etymol* XI, 3, 16) parle aussi des borgnes: «Cyclopes quoque eadem India gignit, et dictor cyclopes, eo quod unum habere oculum in fronte media perhibentur»; et il les place ainsi dans l'Inde. — Ce peuple légendaire fut pendant le moyen-âge un sujet de prédilection, et on le retrouve dans une masse de compendiums de cette époque, entre autres chez Vinc Bell (*Bov* p. 91). — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 24), dans le Nord de l'Asie nous trouvons une image qui représente trois hommes combattant avec un griffon; un d'eux au moins n'a qu'un œil et la légende dit: «Carimaspi cum griphis pro smaragdis dimicant». Il s'agit visiblement ici des

Arimaspi. (Cfr. *Miller* Ib.). — Mar (*Yule* Cathay II p. 378) parle aussi d'un peuple qui n'a qu'un œil; mais pour lui il ne croit pas qu'il existe tout un peuple semblable, mais seulement peut-être un individu par-ci par-là (*Ib.* 380, 381). — Mand (*Hall* p. 203) dit que dans une des îles de l'océan Indien il demeure des gens d'une taille gigantesque. Ils sont horribles à voir, et ils n'ont qu'un œil placé au milieu du front; ils vivent exclusivement de viande crue et de poisson cru. (Cfr. *Bov* p. 91). — Chez Hygg (*Miller* III p. 103), sur quelques cartes on trouve en Asie orientale, sur d'autres en Éthiopie, la mention suivante: «Ciclopes media fronte habent oculos, vescuntur crudibus carnibus». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Taf. 10), sur la côte sud de l'Afrique, il y a un peuple dont la légende porte: «Hy unum tantum oculum habent» (*Kretschmer* p. 400). — Cfr. **Griphes.**

Var. de nom:

1. **Arimaspi**: Sol (*Sol* p. 86).
2. **Carimaspi**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 24).
3. **Ciclopes**: Hygg (*Miller* III p. 103).
4. **Cyclopes**: Isid (*Etymol* XI, 3, 16).

Ariobarzones montes. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), chaîne de montagnes aux environs de la source du Tigre. Dans la direction S.-O., la montagne forme la continuation des Montes Açrocerauni. Selon *Miller* (Ib.), la montagne est mentionnée par Orosius. — On se demande si la montagne n'a pas reçu son nom d'Ariobarzanes (v. *Ritter* Erdk. VIII p. 871, IX p. 136), le général perse connu pour sa vaillante défense des défilés de Persepolis, pendant l'expédition d'Alexandre.

Ariora Chesiemur v. **Casmir.**

Ariora Keshemur v. »

Arius v. **Amol.** On ce demande si l'Arius, qui, chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), vient de la province d'Aria, ne serait pas l'Heri-Rud d'aujourd'hui, lequel s'appelait dans l'antiquité Arius (*Droysen* Hist. Atl.).

Armalec v. **Almalech.**

Armaleccho v. »

Armalecco v. »

Armalech v. »

Armaloc v. »

Armestria. Endroit mentionné par Ric (*Ric* pp. 105—114). Il y passa en se rendant de Laiacium en Arménie. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 104), un endroit est indiqué dans le voisinage de Lajazzo sous le nom de Malmistra. — Identifié avec Mamistra (*Ric* Ib.), nom au moyen-âge de l'antique Mopsuestia, et avec la Missis d'aujourd'hui, à présent misérable village près de Djihan dans l'Asie Mineure, pas très loin de Lajazzo (*Wappäus* p. 883).

Var. de nom:

1. **Armestria**: Ric (*Ric* p. 105).
2. **Malmistra**: Carte Cat (*Notices* p. 104).

Arnon. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 29), »fluv. et civitas Arnon» sont situés à l'O. de l'Euphrate. — Chez Ebst (*Miller* V p. 39), nous retrouvons une ville d'Aroer. — Les deux noms se rattachent aux données du *Deutér.* 2, 36 et 4, 48 (*Ib.*).

Var. de nom:

1. **Arnon**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 29).
2. **Aroer**: Ebst (*Miller* V p. 39).

Arnona v. **Cernouem.**

Aroer v. **Arnon.**

Arotan. Chez Conti (*Major* p. 33), fleuve de Zeilam.

Var. de nom:

1. **Arotan**: Conti (*Ram* I p. 344).
2. **Arotani**: Conti (*Major* p. 33).

Arotani v. **Arotan.**

Arragan. Ruines près du Babahan ou Bebaham de nos jours, qui se trouve dans le Farsistan au N.-O. de Schiras. (*Fisch* Samml. p. 201, *Ritter* Erdk. VIII p. 817). — Id. Ragan (*Fisch* Ib.).

Arraquiel. Selon Clav (*Markh* p. 198), endroit de l'Asie Mineure près de Trebizond, par lequel il passa à son retour.

Arsenchef. Chez Mauro (*Zurla* p. 46), ville de la Grande Arménie.

Arsenga v. **Arsengen.**

Arsenge v. »

Arsengen. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* p. 390) en parle comme d'une ville de 10,000 habitants éminents; les pauvres ne sont pas comptés. — Polo la mentionne comme une grande ville industrielle particulièrement renommée pour la confection d'une espèce de lingeries (*Pauthier* I pp. 37, 38). Polo dit de la ville que c'est un siège

archiépiscopal. — Peg (*Yule* Cathay II p. 300) en parle comme d'une station ou d'une ville sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissa. — Clav (*Markh* pp. 69—73) passa par là à son départ. Il fallait huit jours pour y aller de Trebizond, et les routes étaient en partie très mauvaises et très pénibles. La ville est d'ailleurs dépeinte comme une ville très peuplée, et faisant un grand commerce, particulièrement avec la Syrie et la Turkey. — Schilt la présente d'une part comme la capitale de l'Armenia minor (*Nürnberg* Cap. 28, *Telf* p. 43), d'un autre côté comme un État à part dans l'Arménie (*Nürnberg* Cap. 56, *Telf* p. 86) et alors identique à l'Armenia minor. — Chez Mauro (*Zurla* p. 47), ville d'Arménie. — Elle est identifiée à l'Ersingan d'aujourd'hui (*Pauthier* I p. 37 note 2, *Yule* Polo I p. 46 note 1, *Yule* Cathay II p. 300 note 2, *Markh* p. 69 note 2, *Telf* p. 125 note 1), qui dès avant l'ère chrétienne était une ville très renommée (*Ritter* Erdk. X p. 270).

Var. de nom:

1. **Arsengen**. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* p. 390).
2. **Arcingan**: Polo (*Ram*).
3. **Arsenga**: Polo (*Pauthier* p. 37).
4. **Arsenge**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* p. 390 note 13).
5. **Arsinga**: Clav (*Markh* p. 69).
6. **Arzengan**: Mauro (*Zurla* p. 47).
7. **Arzinga**: Polo (*Gryn*).
   Peg (*Yule* Cathay II p. 300).
8. **Arzingi**: Polo (*Yule* Polo I p. 46).
9. **Asinga**: Polo (*Nordensk*).
10. **Ersing**: Schilt (*Nürnb* Cap. 56, *Telf* p. 86).
11. **Ersingen**: Schilt (*Telf* p. 86).
12. **Ersinggan**: Schilt (*Telf* p. 43).
13. **Etlingen**: Schilt (*Nürnb* Cap. 56).
14. **Etsingan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
15. **Singkam**: Nom Arménien (*Nürnb* Cap. 56).
16. **Tsingkan**: » (*Telf* p. 86).

Arsinga v. **Arsengen.**
Arsion v. **Aarseron.**
d'Arsiri v. **Aretissa.**
Arsiron v. **Aarseron.**
Arsissa v. **Aretissa.**
Artichonn v. **Aarseron.**
Artiron v. »

Artix v. Araxes.
Artyroun v. Aarseron.
Arzengan v. Arsengen.
Arzeron v. Aarseron.
Arzerone v. »
Arzerum v. »
Arzinga v. Arsengen.
Arzingi v. »
Arzirai v. Aarseron.
Arziron v. »
Arzizi v. Aretissa.
Arzyron v. Aarseron.
Asach v. Tana (sur le Don).
Aseron v. Aarseron.
Ashlath v. Gelat.

Asila. D'après Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10) entre la Parthia et la Chircania il y a une ville, appelée «Asila magna». Elle est située sur le Tigre et dans le voisinage de Mare persicum. — *Kretschmer* (Ib. p. 386) ne peut pas l'identifier. On se demande si le nom n'aurait pas quelque rapport avec l'Asilia nommée par Orosius, que *Bosworth* (*Bosw* p. 32) identifie avec l'Assyrie.

Asilia. Nom employé par Orosius (*Bosw* p. 32) de l'Assyrie. Cfr. Asila.

Asinga v. Arsengen.

Asizia. Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), île située dans la mer au S. de l'Asie, dans le voisinage de l'île de Termelit.

Asmiræa. Chez Ptol, nom d'une province, d'une montagne et enfin d'une ville, toutes situées en Serica. — Chez Mauro (*Zurla* p. 38), il y a une montagne en Serica nommée Asmnei, qui est probablement l'Asmiræa de Ptol. — Asmiræa est identifiée par *Richthofen* (China I p. 493) avec Tsie-mo, près du Lop-nor.

Var. de nom:

1. **Asmiræa**: Ptol.
2. **Asmnei**: Mauro (*Zurla* p 38).

Asmnei v. Asmiræa.

Ason. Mentionné par Kir (*Kir* p. 179) comme un endroit par

où le roi Hethum passa à son retour. Cet endroit était situé à l'E. d'Othrar.

Asow. C'est avec cette ville qu'on a identifié Tana (sur le Don).

Aspacæa v. **Asparæa.**

Aspacara v. »

Asparæa. Chez Ptol (VI, 16), peuple et ville de la Serica. — *Richthofen* (China I p. 490) conjecture qu'il s'agit de tribus pastorales autour de Kwen-lun et de Tsaidam.

Var. de nom:

1. **Asparæa**: Ptol.
2. **Aspacæa**: Ptol.
3. **Aspacara**: Ptol.

Aspertina. Selon Clav (*Markh* p. 198), endroit de l'Asie Mineure, dans le voisinage de Trebizond. Clav y passa à son retour.

Aspicia. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville de l'Inde.

Aspione. Chez Ptol, peuple du Sinarum situs.

Var. de nom:

1. **Aspione**: Ptol.
2. **Spiore**: Ptol.
3. **Spithræ**: Ptol.

Aspis. Chez Clav (*Markh* p. 197), endroit de l'Asie Mineure entre Aumian et Trebizond, et par où il passa à son retour.

Aspithare. Chez Ptol, fleuve du Sinarum Situs.

Aspithra v. **Aspitra.**

Aspitra. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs.

Var. de nom:

1. **Aspitra**: Ptol.
2. **Aspithra**: Ptol.

Assarec. Endroit mentionné par Clav (*Markh* p. 190).

Assassini. Secte mahométane. Het (*Het* Cap. 24) en parle et dit qu'elle possédait Tigado, château imprenable. — Pour le reste, on renverra le lecteur au mot «**Vieux de la montagne**», nom donné à cette secte par les auteurs du moyen-âge.

Assedonis v. **Essedones.**

Asseron v. **Aarseron.**

Assi v. **Alani.**

Assir. Chez Mauro (*Zurla* p. 41), ville de l'Inde.

Astara. Ville et fleuve sur la mer Caspienne dans Talisch (v. *Wappäus* p. 991). C'est avec cette ville qu'a été identifiée Strana.

Astiacanes. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), peuple de l'Inde.

Astomori. Plin (VII, 25) dit: «Ad extremos fines Indiæ ab oriente circa fontem Gangis Astomorum gentem sine ore, corpore toto hirtam vestiri frondium lanugine, halitu tantum viventem et odore quem naribus trahant. Nullum illis cibum, nullumque potum, radicum tantum florumque varios odores et silvestrium malorum, quæ secum portant longiore itinere, ne desit olfactus. Graviore paulo odore haud difficulter exanimari». — Sol (*Sol* p. 188) parle aussi de ce peuple, mais il ne lui donne pas un nom particulier: «Gangis fontem qui accolunt, nullius ad escam opis indigi odore vivunt pomorum silvestrium longiusque pergentes eadem illa in præsidio gerunt, ut olfactu alantur. Quod si tætriorem spiritum forte traxerint, exanimari eos certum est». — Les récits relatifs à ce peuple sont rapportés par saint Augustin, etc. et on les retrouve souvent dans les compendiums du moyen-âge, comme chez Vinc Bell etc. (*Bov* p. 103, *Miller* v. infra). — Hald (*Havers*, *Miller* IV p. 36) indique ce peuple dans l'Inde, avec cette mention: «Gangis fontem qui accolunt, solo vivunt odore pomorum». — Ebst aussi place ce peuple dans l'Inde et dit dans la légende (*Miller* V p. 49): «Hi odore vivunt pomi et moriuntur, si pravum odorem sentiunt». — Mand (*Hall* p. 296) parle des habitants d'une île nommée Pytan; il dit qu'ils sont nains et vivent de l'odeur des pommes. — Chez Hygg (*Miller* III p. 103), on lit dans l'Asie orientale la légende suivante: «Hic homines cum odore pomi vivunt». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10), le peuple est placé en Afrique en face d'Ophir insula, et la légende dit: «Hy vivunt de odoribus pomorum». — Cfr. **Parossiti.**

Astrabad. C'est avec cette ville qu'a été identifiée Strauba.

Astrachan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Gintarchan de Peg, Summerkent de Rubr et peut-être aussi Origens de Schilt.

Asu v. **Alani.**

Atassi v. **Obassy.**

Atengale. Selon Clav (*Markh* p. 97), c'est un village situé à l'E. de Sultanieh. Clav y passa en partant.

Atjin. Le même que le Lamori d'Odor et selon quelques auteurs aussi que le Dondin d'Odor.

Atpirou v. **Aarseron.**

Atram v. **Airam.**

Atrek. C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Cauo Zila.

Attacenus sinus v. **Attacorum** gens.

Attacorum gens. Chez Plin (VI, 55), c'est un peuple et un golfe du pays des Sères. — Le peuple, la ville et la montagne d'Ottorocorrha, qui sont placés en Serica et que mentionne Ptol (IV, 16), sont probablement les mêmes. — Sol (*Sol* p. 183) parle d'un golfe Attacenus sinus et d'un peuple Attacorum. Dans l'histoire d'Orosius, traduction d'Alfred (*Bosw* p. 31), il est parlé d'un fleuve Ottorogorre. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), dans l'Asie N.-E., il y a une ville qui s'appelle Octoricirus civitas. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), tout au bout de l'Asie orientale on retrouve une montagne nommée Otorocoras. — Sur ce mot v. *Richthofen* (China I p. 491). — Cfr. **Ortagoras.**

Var. de nom:

1. **Attacorum**: Plin (VI, 55).
   Sol (p. 183).
2. **Attacenus**: Sol (p. 183).
3. **Octoricirus**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26).
4. **Octorocare**: Ptol.
5. **Octotorara**: Ptol.
6. **Otorocoras**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
7. **Ottorocora**: Ptol.
8. **Ottorocorrha**: Ptol.
9. **Ottorogorre**: Orosius (*Bosw* p. 31).

Attalicis. C'est probablement un pays de l'Inde, car chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10), dans le pays des Sères, se trouve la légende suivante: «In Attalicis quando vir moritur mulier cum eo uiua sepelitur». Par là on a visiblement pensé à l'usage indien, suivant lequel les veuves se donnent la mort au décès du mari (*Kretschmer* Ib. p. 398).

Attax v. **Laias.**

Aua v. **Ava.**

Auax v. **Laias.**

Auchum v. **Vaxua.**

Aulie-ata. *Schmidt* (pp. 35—40) place la vieille ville de Talas dans le voisinage de cet endroit, sur le fleuve Talas.

Aumian. À son retour Clav (*Markh* p. 196) passa par la ville d'Aumian, qui se trouvait sur la route de Tabreez à Trebizond. — Schilt (*Nürnb* Cap. 23, *Telj* p. 33) parle du pays

d'Erban. — Id. avec le pays et la ville d'Eriwan (*Markh* Ib. note 1, *Telf* p. 136 note 1).

Var. de nom:

1. **Aumian**: Clav (*Markh* p. 196).
2. **Erban**: Schilt (*Nürnb* Cap. 23, *Telf* p. 33).

Aunigui. Ville par où Clav passa en partant (*Markh* p. 79). Elle se trouvait près d'Aseron.

Auracia. Chez Ptol (VI, 15), peuple, ville et montagne de la Scythia extra Imaum, et de la Serica.

Var. de nom:

1. **Auracia**: Ptol.
2. **Auzacia**: Ptol.

Aurea insula v. **Argyre.**

Aurea Kersonesis v. **Kersonesis aurea.**

Aurei montes. La connaissance de la richesse en or de l'Orient amena la croyance à l'existence d'îles d'or et d'argent, de montagnes d'or, etc. Isid (*Etymol* XIV, 3, 7) dit des montagnes d'or: «Ibi sunt et montes aurei quos adire propter dracones, et gryphas, et immensorum hominum monstra impossibile est». — Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 36) les place au bout de l'Extrême-Orient près de l'Eden; la légende dit: «Montes aureos a draconibus custodit». — Ebst (*Miller* V p. 51) les place aussi dans l'Inde et la légende dit: «Montes aurei qui propter dracones et grifes adiri non possunt». Les montagnes se retrouvent chez Ebst encore à un autre endroit où on lit en effet dans la légende du peuple indien Pangea (*Ib.* p. 49): «Aureos habet montes, margaritis plenos, sed propter serpentes adiri non possunt». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10), on retrouve aussi ces montagnes dans l'Extrême-Orient, dans le voisinage de l'Eden; il y a là un dessin qui représente une montagne, et sous lequel on lit «Aurei montes». Au-dessus de la montagne figure la mention suivante: «Hic sunt formicæ in quantitate canum», et un peu plus loin: «Hic sunt gigantes pugnantes cum draconibus». (Cfr. *Kretschmer* Ib. pp. 391, 392, *Miller* III p. 147). Walsp a ainsi rattaché la légende des montagnes d'or à la légende des géants et des dragons, comme aussi à celle des fourmis fouisseuses d'or. (Cfr. Formicæ). — Des auteurs ont cru voir dans ces montagnes l'Altaï de nos jours (*Miller* IV p. 36).

Auzacia v. **Auracia.**

Auzul v. **Angal.**

Ava. C'est avec l'empire d'Ava qu'on a identifié Amien.

Ava. Conti (*Major* p. 11) parle d'une ville d'Ava, où l'on arrive au bout d'un mois de navigation en remontant un fleuve qui s'appelle Dava et qu'il prétend être plus grand que Ganges. — Au N. de Catayum, Genues (*Fisch-Ong* X) place une ville d'Aua, sur un fleuve Daua; la légende dit du fleuve (*Fisch* Samml. p. 191): «Maius gange amnis aliter daua dicitur». — Chez Mauro (carte de *Zurla*), Ava est placée dans l'India Seconda, au N. de Prehang et à l'O. du fleuve Mandus. La ville en question est identifiée avec la ville actuelle d'Ava et le fleuve avec l'Iraouaddi (*Major* Ib. note 2, *Fisch* Samml. p. 205), quoique Genues en ait fait un affluent du Gange.

Var. de nom:

1. **Ava**: Conti (*Major* p. 11).
   Mauro (carte de *Zurla*).
2. **Aua**: Conti (*Ram*, *Purchas*).
   Genues (*Fisch-Ong* X).
3. **Daua**: Genues (*Fisch* Samml. p. 191).
4. **Dava**: Conti (*Major* p. 11).

Avalerion. Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 37), dans l'Inde est dessiné un couple d'oiseaux, au-dessous duquel on lit: «Avalerion par in mundo». C'est là une vieille légende au sujet d'oiseaux qui vivaient 60 ans, au bout desquels ils pondaient deux œufs qu'ils couvaient 60 jours, après quoi ils prenaient leur vol pour s'aller tuer (*Bened* p. 336). Selon *Miller* (IV p. 37), la légende provient d'une mauvaise interprétation de Plin (X, 6, 13, 14).

Awa. En Perse. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Saba et Cassan.

Axarinorum montes. Selon Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 265), ces montagnes sont situées à l'E. de Mare Caspium.

Ayati v. **Laias.**

Azanu. Chez Mauro (*Zurla* p. 50), fleuve de l'île de Siomatra.

Azetrechan v. **Gintarchan.**

Azitarcan v. »

Azitera. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville de l'Inde.

Babahan v. **Bebaham.**

Bab-el-Mandeb. Selon *Fisch* (Samml. p. 125), on retrouve ce nom chez Car (*Fisch-Ong* III), sur la plus occidentale des deux presqu'îles arabes. Selon *Egli*, le nom existait chez les Arabes.

Babisci v. **Balishi.**

Bachanti. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit dans le voisinage de l'embouchure du Volga.

Bacharia v. **Bacharye.**

Bacharie v. »

Bacharye. Pays mentionné par Mand (*Hall* p. 263). Il le dépeint comme très peuplé (*Ib.* p. 268). Les arbres portent du coton, dont on fait des habits. On y trouve aussi les hippopotames que l'auteur place ici, quoiqu'ils soient généralement placés sur les bords du Nil (Plin VIII, 95, Sol p. 144, Isid *Etymol* XII, 6, 21). L'indication est prise de Plin (XII, 25). V. d'ailleurs *Bor* p. 100. Le pays en question est probablement Bactria, car dans Plin (XII, 25), où il est dit à peu près la même chose, on parle de Bactris.

Var. de nom:

1. **Bacharye**: Mand (*Hall* p. 263).
2. **Bacharia**: Mand (*Lorenz* p. 161).
3. **Bacharie**: Mand (*Hall* p. 268).
4. **Bakaria**: Mand (*Lorenz* p. 158).

Bachu v. **Bacu.**

Bacian. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 122—124), la province Bacian se trouve au S. de Balacian; il faut dix jours pour y aller. Polo dépeint les habitants comme très habiles dans les pratiques de la sorcellerie, et comme aimant à porter une quantité d'or, de pierreries et d'autres parures. Ils ont la peau brune et vivent de viande et de riz. Il fait très chaud dans ce pays. — Pour l'identification du nom, *Pauthier* (Ib. p. 123 note 1) et *Yule* (Polo I p. 155 note 1) sont d'accord en principe. Ils croient que c'est le pays qui s'étend au S. de Badachschan jusqu'à Kabul, c'est à

dire le pays appelé Kafiristan et où se trouve la ville de Paschat. Ce pays passe pour être le même que celui de Pasiadir, mentionné par Polo.

Var. de nom:

1. **Bacian**: Polo (*Pauthier* I p. 123).
2. **Bascia**: Polo (*Ram*).
3. **Basiam**: Polo (*Pauthier* I p. 122).
4. **Basian**: Polo (*Nordensk*).
5. **Pashai**: Polo (*Yule* Polo p. 155).

Bactra v. **Bactria.**

Bactri v. »

Bactria. De bonne heure déjà dans l'antiquité, c'était le nom d'une province de l'empire perse. — Plin (VI, 48) parle de «Bactri quorum oppidum Zariastes, quod postea Bactrum, a flumine appellatum est. Gens hæc... includitur flumine Ocho». Plus loin (VIII, 67), Plin divise les chameaux en deux espèces, ceux de Bactria et ceux d'Arabie, les premiers ayant deux bosses sur le dos, les derniers n'en ayant qu'une. — Ptol (VI, 11) dit que dans la province Bactriana il y a beaucoup de fleuves, entre eux le Zariaspes; mais ce ne sont que des affluents de l'Oxus. Parmi les villes il nomme aussi Zariaspa et Bactra. — Sol (p. 180) parle des Bactri, qui occupent la plus grande partie du pays situé autour du cours supérieur de l'Oxus, et continue ainsi: «Bactris præterea est proprius amnis Bactros: unde et oppidum quod incolunt Bactrum». Un peu plus loin (p. 181), il ajoute: «Bactri camelos fortissimos mittunt... hi numquam pedes atterunt». Sol parle en cet endroit, lui aussi, des chameaux d'Arabie et de Bactria, mais il se trompe quand il prétend que les chameaux d'Arabie ont deux bosses, et que ceux de Bactria n'en ont qu'une. — Isid (*Etymol* XV, 1, 11) dit: «Bactrum oppidum Bactriani condiderunt et proprio amne eum cognominantes, qui Bactrus vocatur» et à un autre endroit (XIV, 3, 30): «Mittit Bactria fortissimos camelos numquam atterentes pedes». Isid (*Ib.* XVI, 7, 2) dit encore que l'on trouve dans la Bactria une des douze espèces différentes d'émeraudes. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), il y a un fleuve «Bactrus fluvius» qui est indiqué comme un affluent de l'Oxus. Près de la source de ce fleuve se trouve «Bactrum oppidum», et un chameau est dessiné à côté, avec la légende suivante (*Miller* IV p. 24): «Bactria camelos habet fortis-

simos, numquam pedes atterentes . Le chameau est dessiné avec deux bosses, conformément donc à l'indication de Plin et non à celle de Sol. — Chez Ebst (*Miller* V p. 34), Bactrus fluvius est indiqué et on lit (*Ib.* p. 32): «Bactria regio; dicitur hæc a Bactro fluvio. Que partim initio Indi fluminis terminatur, partim Bactro fluvio includitur. Nutrit etiam optimos camelos et fortissimos». — Polo visita cette ville et il l'appelait Balac. Il la dépeint (*Pauthier* I pp. 108—111) comme une grande ville, remplie de grands édifices de marbre, à laquelle les Tatares avaient pourtant causé de grands dommages. Selon la légende, c'est dans cette ville qu'Alexandre aurait épousé la fille de Darius. — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8), Bactria est placée à peu près au milieu de l'Asie, dans le voisinage de Tauris et de Gyon. — Med (*Fisch-Ong* V, *Fisch* Samml. p. 133) donne une ville du nom de Baleges. — Chez Hygg (*Magasin* p. 48), on retrouve Bactria à l'angle N.—E. de l'Asie tout près de Mare Caspium. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 135, *Ruge* p. 78), la ville se trouve à l'O. de Carachoiant et s'appelle «Ciutat de Balcia». — Clav (*Markh* p. 117) la mentionne, quoique sous une forme différente; il l'appelle Vaeq, mais selon *Yule* (Polo I p. 143 note 1), il faut identifier cette ville avec Balac de Polo. Clav passa par cette ville en partant; il la dépeint comme une grande ville entourée d'une levée de terre. On y cultive beaucoup de coton. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), la ville est placée au N. de «Mare persicum» ou de la mer Caspienne, avec ce nom et cette légende (*Kretschmer* Ib. p. 385): «Waldach caput Kataye ubi magnus cham moratur». Malgré la double inexactitude, de la situation et de la légende, *Kretschmer* (Ib.) ne doute pas que la ville indiquée ne soit la même que le vieux Bactrum. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), près du fleuve Arius se trouve une ville appelée Balch; à côté on lit la légende suivante (*Zurla* p. 33): «Cette ville appelée Balch est un port où l'on transporte beaucoup de soie». Cette indication provient de plusieurs auteurs de l'antiquité, entre autres de Marinus de Tyr, et après lui d'Isid, lesquels plaçaient Serica ou le pays de la soie dans le voisinage de cette ville (*Ib.* p. 122). — Il apparaît donc que dans l'histoire de Bactria on peut entrevoir deux inspirations différentes. L'une, celle de l'antiquité, qui se trouve chez Sol et Isid, se reconnaît dans la suite chez Hald, Ebst, Vesc et Hygg; tous ces auteurs, qu'il soit

question seulement de la forme du nom ou bien des particularités, copient plus ou moins fidèlement ce qu'ont dit les auteurs de l'antiquité. L'autre inspiration, d'un caractère plus moderne, est celle qui commence avec Polo et se retrouve chez Med, Carte Cat et chez Clav; elle se distingue soit par des formes de noms toutes différentes, soit par le fait que les particularités traditionelles d'autrefois ne sont pas mentionnées, ou qu'elles sont remplacées par d'autres tirées d'expérience ultérieure. Chez Mauro, on retrouve les deux inspirations; l'inspiration moderne, pour ce qui regarde la forme du nom; celle de l'antiquité, pour ce qui regarde les particularités. Quant à Walsp, on peut dire que c'est l'inspiration moderne qui prévaut chez lui, bien qu'il ait mal compris les indications qui étaient à sa disposition. — Id. Balch et ses environs (*Wappäus* p. 672, *Yule* Polo I p. 143 note 1, *Pauthier* I p. 108 note 1, *Miller* IV p. 26 et V p. 34, *Kretschmer* p. 385 etc.). Cfr. **Bacharye.**

Var. de nom:

1. **Bactria**: Isid (*Etymol* XIV, 3, 30).
   Hald (*Miller* IV p. 24).
   Ebst (*Miller* V p. 32).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8).
   Hygg (*Magasin* p. 48).
2. **Bactra**: Ptol (VI, 11).
3. **Bactri**: Plin (VI, 48).
   Sol (p. 180).
4. **Bactriana**: Ptol (VI, 11).
   Isid (*Etymol* XV, 1, 11).
5. **Bactrum**: Plin (VI, 48).
   Sol (p. 180).
   Isid (*Etymol* XV, 1, 11).
   Hald (*Miller* IV p. 26).
6. **Bactrus**: Isid (*Etymol* XV, 1, 11).
   Hald (*Miller* IV p. 26).
   Ebst (*Miller* V p. 32).
7. **Balac**: Polo (*Pauthier* I p. 108, *Nordensk. Gryn*).
8. **Balach**: Polo (*Ram*).
9. **Balc**: Polo (*Yule* Polo I p. 142).
10. **Balch**: Mauro (*Fisch-Ong, Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*).
11. **Balcia**: Carte Cat (*Nolices* p. 135, *Ruge* p. 78).
12. **Baleges**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
13. **Vaeq**: Clav (*Markh* p. 117).
14. **Valq**: Clav (*Yule* Polo I p. 143 note 1).

15. **Waldach** Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
16. **Zariaspes** Ptol (VI, 11).
17. **Zariastes**: Plin (VI, 48).

Bactriana v. **Bactria.**

Bactrum v. »

Bactrus v. »

Bacu. Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 60) parle de Bacu, où des puits sont creusés, et d'où il vient une espèce d'huile qui s'appelle Naft: elle brûle très bien et est aussi d'un emploi très utile en médecine. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), la ville de Bachu se trouve sur la côte sud de la mer Caspienne, et près d'elle on lit cette légende (*Zurla* p. 46): «Dans les provinces de Siroa et de Siamachi on trouve sur la côte deux sources d'huile. L'une d'elles fournit un liquide vert, appelé nafta, qu'on emploie pour le chauffage; on l'exporte dans la Syrie et dans l'Asie Mineure; de l'autre il vient un liquide blanc, employé en pharmacie et utile à beaucoup de choses». Il va de soi qu'on a pensé à Baku ici. — Outre cette mention, le nom se trouve chez plusieurs autres auteurs et cartographes, non pourtant comme nom d'une ville, mais comme nom de la mer Caspienne. Ainsi Pasc (*Mosh* App. n:o 92) donne à la mer Caspienne le nom de Mare Vatuk, Mar (*Yule* Cathay II p. 350) l'appelle Bacuc, Carte Cat (*Notices* p. 126) l'appelle, entre autres noms, de celui de mar de Bacu, et Clav (*Markh* p. 118) l'appelle Bakou.

Var. de nom:

1. **Bacu**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 60).
   Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78).
2. **Bachu**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
3. **Bacuc**: Mar (*Yule* Cathay II p. 350).
4. **Bakou**: Clav (*Markh* p. 118).
5. **Batuk**: (*Yule* Cathay I p. 234 note 2).
6. **Vatuk**: Pasc (*Mosh* App. n:o 92, *Yule* Ib. p. 234).

Bacuc v. **Bacu.**

Badacan v. **Badacian.**

Badachschan. C'est avec ce pays qu'a été identifié Badacian.

Badacian. Polo parle de ce pays deux fois: la première, il le mentionne en passant (*Pauthier* I p. 81) et l'appelle Badacian; la seconde (*Pauthier* I pp. 116—122), il le dépeint en détail et l'appelle Balacian. Polo dit que le pays est riche, fertile et renommé,

entre autres choses, pour ses excellents chevaux, ses faucons, etc.; il est particulièrement connu pour sa richesse en pierres précieuses, au nombre desquelles se placent avant tout les balais (c'est à dire rubis, v. *Pauthier* Ib. p. 148 note 4), lesquels se trouvent dans une montagne particulière du nom de Sygninan, et l'azur (c'est à dire lapis lazuli, v. *Pauthier* I p. 150 note 5). Personne d'autre que le souverain du pays n'est autorisé à garder ces richesses. Les habitants sont dépeints comme un peuple brave, s'adonnant à la chasse. Leurs villes et leurs villages se trouvent presque toujours en des lieux élevés et sont bien fortifiés. Les chemins sont mauvais, les passes, d'un accès difficile, toutes circonstances qui protègent le pays contre l'invasion. — Het (Cap. 6) parle d'une province Balarem à l'E. de l'Inde, et dans cette province il y a des pierres précieuses, qu'on appelle balais. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 133), se trouve une montagne appelée «Monts de Baldasia», de laquelle vient un fleuve qui coule presque droit au S., et tombe dans l'océan Indien en face de l'île de Jana; à en juger d'après la légende qui se trouve à côté de ce fleuve: «Finis Indie», il constitue la limite orientale de l'Inde. Au S. de la montagne en question et à l'O. du fleuve on voit «Ciutat de Baldassia» (*Ib.* p. 135, *Ruge* p. 78), et près de là, dessiné sur la carte, un oiseau qui vole vers la montagne avec quelque chose dans le bec. — Clav (*Markh* p. 163) parle de Balaxia comme d'une grande ville; il faut 10 jours pour y aller de Samarcand en se dirigeant vers l'Inde. Dans cette ville on trouve des rubis. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* pp. 45—46) dit que c'est un pays avec une haute montagne, où l'on trouve des pierreries, mais personne n'ose les prendre, parce qu'elles sont gardées par des animaux sauvages et des vers. Les habitants demeurent dans les montagnes. Schilt donne au pays le nom de Walaschoen. — Id. Badachschan (*Pauthier* I p. 116 note 1, *Yule* Polo I p. 151 note 1, p. 152 note 2, *Telf* p. 166 note 18 etc.). Cfr. *Wappäus* p. 672. — Cfr. **Carbunculi.**

Var. de nom:

1. **Badacian**: Polo (*Pauthier* I p. 81, *Nordensk*?).
2. **Badacan**: Polo (*Nordensk*).
3. **Badashan**: Polo (*Yule* Polo I p. 149).
4. **Balacian**: Polo (*Pauthier* I p. 116).
5. **Balarem**: Het (Cap. 6).
6. **Balascia**: Polo (*Gryn*).

7. **Balaxan**: Polo (*Ram*).
8. **Balaxcen**: Het (*Yule* Polo I p. 152 note 2).
9. **Balaxia**: Clav (*Markh* p. 163).
10. **Balaxiam**: Polo (*Ram*).
11. **Baldasia**: Carte Cat (*Notices* p. 133).
12. **Baldassia**: Carte Cat (*Ib.* p. 135).
13. **Walascham**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
14. **Walaschoen**: Schilt (*Telf* p. 46).

Badalech. Sur la Carte Cat, endroit près des «Monts de Amol» (*Notices* p. 126).

Var. de nom:

1. **Badalech**: Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Badalench**: Carte Cat (*Notices* p. 126).

Badalench v. Badalech.

Badashan v. Badacian.

Bahere. Selon Mauro (*Zurla* p. 43), endroit près du golfe Persique.

Bai ou Pai. Ville située au pied du versant sud du Tienschan, entre Aksu et Kucha. À coup sûr c'est inexactement (cfr. *de Rhin* l'Asie Centrale p. 172 note 1) que *Pauthier* (I p. 145 note 1) l'a identifiée avec Pein de Polo.

Baiburt. C'est avec cet endroit qu'ont été identifiés Byburt et Paipurth.

Baïkal. C'est avec ce lac qu'a été identifié Mar Bianco chez Mauro. La contrée de Baïkal, c'est le Bargu de Polo. Probablement aussi, le lac qui est indiqué sur la Carte Cat (*Notices* p. 134), est-il le Baïkal, bien qu'il n'y porte pas de nom.

Bakaria v. Bacharye.

Bakou v. Bacu.

Baku. Ville avec laquelle on a identifié Bacu.

Bal. Selon Mauro, sur la partie intérieure du golfe Persique, non loin de Balsera, est située la ville de Bal (*Zurla* pp. 45, 49), qui était une grande ville de commerce; Mauro lui-même l'indique comme une ville «noble».

Balac v. Bactria.

Balach v. »

Balacian v. Badacian.

Balais. Pierre précieuse, identifiée avec certitude avec le rubis

(*Pauthier* I, 148 note 4). Polo et autres auteurs disent qu'on le trouve en Badacian.

Balarem v. **Badacian.**

Balascia v. »

Balaxan v. »

Balaxcen v. »

Balaxia v. »

Balaxiam v. »

Balc v. **Bactria.**

Balch v. »

Balch. C'est avec le pays autour de Balch qu'on a identifié Bactria.

Balcia v. **Bactria.**

Baldasia v. **Badacian.**

Baldassia v. »

Baleges v. **Bactria.**

Balekh. Nouvelle Balekh. Près de Boro Tala. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ankipalikh de Kir.

Bali. Selon *Zurla* (pp. 124, 125), id. Java Minor.

Balich v. **Balishi.**

Balimata. Selon Mauro (*Zurla* p. 31), province située dans l'Asie N.

Balis v. **Balishi.**

Balishi. Quelques auteurs donnent ce nom au papier-monnaie de la Chine. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329) dit: «Volgaris moneta Cathaie est carta de wambasio (= bambou, selon *Pauthier* I p. 326 note 6) ad latitudinem et longitudinem unius palmæ, super quam imprimunt lineas sicut est sigillum Mangu». Rubr est le premier Européen qui ait pu dire quelque chose de cette monnaie (*Schmidt* p. 57). — Polo (*Pauthier* I pp. 319—327) donne des détails sur cette monnaie. On la fabrique à l'aide de la meilleure écorce du mûrier, qu'on travaille de telle manière que la monnaie a l'air d'être faite en papier, mais en papier noir. Il y a, du papier-monnaie, de différentes dimensions, d'après sa valeur. La monnaie est reçue partout en payement; personne n'ose la refuser. Il est défendu aux marchands qui apportent de l'Inde ou d'autres pays au Cathai de l'argent, des pierreries ou d'autres matières précieuses de ce genre, de vendre leurs marchandises à d'autres qu'à l'empereur lui-

même, qui les paye en papier-monnaie, avec lequel ils peuvent acheter tout ce qu'ils désirent. Quelquefois est-on ordonné aussi d'apporter à l'empereur tous les métaux et pierres précieuses du pays en échange de papier-monnaie. De cette manière l'empereur possède des trésors énormes. Quand les monnaies sont usées, on les change moyennant une redevance fixe de 3 pour cent. (Cfr. *Yule* Polo I, 378—380 et les notes des pages correspondantes dans *Pauthier* et *Yule*). — Het (Cap. 1) dit en parlant de Cathay: «Moneta vero, quæ in illis partibus expediditur sit de papyro in forma qvadrata et est regali signo signata et secundum illum signum illa moneta est majoris pretii vel minoris: et si forte illa moneta propter vetustatem incipiat devastari, ille vero, qui illam habuerit ad regalem curiam deportabit, tunc pro illa dabitur nova». — Cor (*Nouv. Journ. Asiat.* IV pp. 66—67) en parle aussi et dit qu'au milieu de ce papier il y a une marque rouge entourée de lettres noires qui indiquent la valeur des monnaies. Grâce à ce papier-monnaie l'empereur a pu amasser d'immenses trésors. Quand la monnaie est usée, on peut la changer en payant 3 pour cent (*Yule* Cathay I pp. 245, 246). — Odor (*Cordier* p. 301) parle de la monnaie sans la décrire en détail. Il dit seulement: «Car chascun feu lui (à l'empereur) paye tous les ans V cacques de coton . . . .». Dans le texte (Ib. note a), cet endroit n'est pas reproduit correctement et *Cordier* veut à cause de cela qu'on lise: «chaque feu (terme qu'on emploie dans les recensements de la population) paye tous les ans un balich, c'est à dire cinq billets de papier comme de la soie . . . .». *Yule* interprète aussi l'endroit d'une manière semblable, mais au lieu de balich il dit balis (*Yule* Cathay I p. 115). Dans l'édition latine que *Yule* a publiée (Cathay Append. II p. XXVI), le passage figure comme il suit: «nam quilibet ignis solvit unum balis annuatim ipsi Cani magno id est quinque cartas ad instar bombicis». L'édition italienne de *Yule* (Cathay Append. II p. 54) porte bastise. (V. du reste *Cordier* p. 310 note 7). — Peg (*Yule* Cathay II p. 294) dit que tout l'or et l'argent que les marchands apportent à Gattajo, ils sont obligés de le donner à l'empereur, qui en échange donne du papier-monnaie. Ce papier est fait de papier jaune et porte le cachet de l'empereur; on l'appelle balishi et avec cela on peut acheter ce qu'on veut, car tout le monde est obligé de le recevoir en payement. Il y a des monnaies de ce genre de trois valeurs

différentes. Dans l'édition italienne de *Sprengel* (p. 259), elles sont appelées babisci; dans l'édition italienne de *Yule* (Cathay Append. III p. 66), on les appelle paliscj. (Cfr. *Yule* Cathay II p. 289 note 1). — Barb (*Yule* Polo I p. 380 note 1) en parle aussi. — La monnaie, qui en chinois s'appelle tchao (*Pauthier* I p. 319 note 1), existait déjà en 119 avant Jésus-Christ. Vers l'an 800 le papier-monnaie devint d'un usage très commun et l'on en usa beaucoup; mais par suite sa valeur baissa, d'où de sérieuses difficultés. Aussi le supprima-t-on en 1455, ce qui explique que ceux qui voyagèrent plus tard n'aient rien eu à en dire et que l'on ait même été amené à regarder les récits de Polo et d'autres auteurs comme de pures fables (*Yule* Cathay II p. 289 note 1, *Pauthier* I p. 319 note 1, *Cordier* p. 310 note 7 etc.).

Balkash. C'est avec ce lac qu'a été identifié Yssicol.

Balkh v. **Balch.**

Balor v. **Belor.**

Balsara v. **Bascra.**

Balsera v. »

Bamian. C'est avec le col de Bamian dans l'Hindukusch, par où passe la route de Kabul à la vallée de l'Amu-Darja, qu'a été identifiée (*Fisch* Samml. p. 190) la Porta ferrea, celle, bien entendu, qui était située dans l'intérieur de l'Asie, et non celle qui se trouvait près de Derbent. — Cfr. **Gog et Magog.**

Banda. Îles v. **Bandan.**

Bandam v. »

Bandan. Conti (*Major* p. 17) parle de deux îles situées près de Java, qu'il appelle Sandai et Bandan, et dont la dernière produit des clous de girofle qui se vendent à Java. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 182), dans l'océan Indien, à l'extrême E., se trouvent quelques îles avec la légende suivante: «Sanday et Bandan dicuntur insule iste, nam Sanday crocea, nuces muscatas et macis, Bandan vero garofalorum copiam ad Javas transmittunt, utriusque incole negri sunt. Bandan item nutrit generum trium psitacos, rubeos, croceosque rostro versicolores et albos. Albi namque galinis sunt pares qui transeuntibus locuntur et dant responsa». Un peu plus à l'E. se trouve cette légende (*Fisch* p. 183, *Wuttke* p. 46 n:o 24): «Ultra has insulas nulla est amplius hominibus nota habitatio neque facilis nautarum transitus

quoniam arcentur ab aëre navigantes». *Fischer* croit que «ab aëre» désigne la mousson (Ib.). — Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* pp. 49, 50) parle aussi des deux îles de Bandan et de Sondai, chacune avec sa légende. De Bandan il dit: «Petite île près de Tenebre, qui produit beaucoup de clous de girofle. Il y a aussi des perroquets qui sont tout rouges, à l'exception des pieds et du bec qu'ils ont jaunes». De Sondai il dit: «Île près de Bandan, qui produit beaucoup de muscades et d'épices. Il y a aussi des perroquets, les uns, grands comme des pigeons et qui changent en huit couleurs différentes, les autres, grands comme des mouettes et tout blancs, à l'exception des pieds et du bec qu'ils ont rouges». — Comme on le voit, les descriptions des îles s'accordent passablement, et il faut observer qu'il y a des particularités, spécialement l'existence du clou de girofle, qui sont les mêmes que donne Odor à Lamori (*Cordier* p. 135). — Pour ce qui regarde les noms, ils ont probablement du rapport avec les îles de Sunda et de Banda, mais à juger de la concordance des indications relatant l'existence du clou de girofle dans Bandan, il est certain que ce sont les Moluques qui auront servi de base à la description. Il serait donc bien difficile d'identifier d'une manière déterminée Bandan soit avec les Moluques, soit avec les îles de Banda. Bandan constitue probablement le résultat d'une confusion ou d'un mélange des deux groupes d'îles. (Cfr. *Fisch* Samml. p. 182, *Cordier* p. 145 note 2). Cfr. **Sandai.**

Var. de nom:

1. **Bandan**: Conti (*Major* p. 17, *Ram*).
   Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 182).
   Mauro (*Zurla* p. 49).
2. **Bandam**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* p. 46 n:o 19).
3. **Dandan**: Genues (*Fisch-Ong* X).

Bandjermasin. C'est avec cette ville de la côte sud de Bornéo qu'on a identifié Pontain.

Bangal v. **Bangala.**

Bangala. Dépeinte par Polo (*Pauthier* II pp. 421—423) comme une province située non loin de l'Inde. Le grand-khan envoya une armée pour la prendre vers 1290. Il y a beaucoup d'éléphants et les habitants font le commerce du coton et des épices, du gingembre, du sucre etc.; le pays est surtout connu pour le nombre de ses eunuques, qui donne lieu à un grand commerce d'esclaves. Pro-

bablement Polo lui-même n'y a jamais été (*Yule* Polo II p. 79 note 1). — Med (*Fisch-Ong* V, *Fisch* Samml. p. 132) indique une ville de Bengala dans l'Inde. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), sur la côte de l'océan Indien presque au N. d'Iana, entre les deux villes de Butifilis et de Penta, se trouve la ville de Bangala. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), sur la côte de l'océan Indien, à l'E. de Butifilis, se trouve la ville de Bangal. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), sur la côte sud de l'Inde, à peu près entre les bouches des deux fleuves Indus et Mandus, se trouve la ville de Bangala. On y lit aussi une légende (*Zurla* p. 40): «On trouve ici de rubis fins». — Id. le Bengale (*Pauthier* II p. 421 note 1 etc., *Yule Polo* II p. 79 note 1).

Var. de nom:

1. **Bangala:** Polo (*Pauthier* II p. 421, *Yule* Polo II p. 78, *Ram, Gryn*).
   Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78).
   Mauro (toutes les cartes).
2. **Bangal:** Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
3. **Baugala:** Polo (*Nordeusk*).
4. **Bengala:** Med (*Fisch* Samml. p. 132).

Bangkok. Ville avec laquelle a été identifiée Pauconia, mais certainement à tort.

Barbarin. Endroit de Ceylon à l'embouchure du Kaluganga près de Bentota C'est avec Barbarin qu'on a identifié Pervilis. (Cfr. *Ritter* Erdk. VI p. 37).

Barbora. Selon Conti (*Major* p. 21), port de la mer Rouge entre Aden et Gidda.

Barcario mons. Selon Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 39), montagne en Arménie.

Barchen v. **Sarche.**

Barchin. Selon Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 750), ville du pays des Bisermins. Selon *D'Avezac* (Ib. p. 514), la ville est située sur le Syr-Darja.

Baregu v. **Bargu.**

Barg. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), endroit situé sur la mer Caspienne dans le voisinage de Bacu.

Bargabeda. Chez Med (*Fisch-Ong* V, *Fisch* Samml. p. 133), ville de la côte de l'Inde. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), dans l'Inde, dans le voisinage de Barochi à quelque distance de la côte, se trouve la ville de Bargelidoa, qui probable-

ment est la même que Bargabeda. — Identifiée avec certitude avec Baroda (*Fisch* Samml. p. 133).

Var. de nom:

1. **Bargabeda:** Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Bargelidoa:** Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).

Bargelidoa v. **Bargabeda.**

Bargu. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 199, 202), il fallait 40 jours pour aller de Caracoron et d'Altay à Bargu, plaine située au N.; les habitants sont des sauvages et ne cultivent ni grain ni vigne. Selon la texte que *Yule* (Polo I p. 237) donne, Polo aurait raconté qu'on y trouve beaucoup de bétail, particulièrement des cerfs ou des rennes, qu'on fait courir. Quand on a traversé cette plaine pendant 40 jours, on arrive à la mer, où il fait tellement froid, que seul un oiseau appelé Barguerlac peut y vivre. Une des iles de cette mer porte une grande abondance des faucons de vautours. Ces contrées se trouvent si loin au nord, qu'on y peut voir l'étoile polaire au S. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 134), très loin dans l'Asie septentrionale, se trouve une mer avec la légende: «Dans ces îles naissent beaucoup de bons gerfauts et faucons que les habitants n'osent jamais prendre que pour l'usage du grand khaan, seigneur et empereur du Catay». La mer ne porte pas de nom, mais certainement la légende s'accorde avec l'indication de Polo qu'il y a des faucons de vautours dans des îles de la mer septentrionale. — C'est probablement la même plaine qu'on retrouve chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), bien que le nom ne s'y voie pas directement. Mais 1:o Mauro parle d'un peuple «Baregu» qui demeure au N. d'Alchai (*Zurla* p. 36), 2:o une légende, qui se trouve dans l'Asie du N. sur la carte, dit que cette région inhospitalière est une demeure peu enviable pour les faucons de vautours et «qu'on y voit la polaire au S.» (*Zurla* p. 113); toutes choses qui indiquent que le Bargu de Polo a servi ici à établir la carte. — Id. avec les contrées situées autour du Baïkal, où, entre autres noms, celui de la ville actuelle de Bargusin, un peu à l'E. du Baïkal, rappellerait encore aujourd'hui le nom de Bargu (*Pauthier* I p. 199 note 2, *Yule* Polo I p. 238 note 2).

Var. de nom:

1. **Bargu:** Polo (*Pauthier* I p. 199, *Yule* Polo I p. 237, *Nordensk*, *Gryn*, *Ram*)
2. **Baregu:** Mauro (*Zurla* p. 36).

Barguerlac (oiseau) v. **Bargu.**

Bargusin v. **Bargu.**

Barkul. *Yule* (Polo I p. 308 note 2) a identifié Brascol avec Barkul.

Barlik. Montagnes. Selon *Schmidt* (p. 47), dans l'intervalle entre ces montagnes et l'Alatau Dzoungarienne se trouvait la Vallée de Tempête; Carp et Rubr en parlent. Tous deux passèrent par cette vallée.

Barmachu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit sur la mer Caspienne, au N. de Barg.

Barochi v. **Parocco.**

Baroda. Ville avec laquelle a été identifiée Bargabeda.

Baros. Port avec lequel on a identifié Fansur.

Barsac. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), ville sur la côte O. de la mer Caspienne.

Barscol v. **Brascol.**

Bartinigo v. **Recemgo.**

Barukachha v. **Parocco.**

Baryhryur v. **Sarihuiur.**

Basara v. **Bascra.**

Basbabicho. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville de l'Asie près de Mons Amol et de la ville de Chabol.

Bascans fluvius. Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), affluent de l'Ixartes. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), il y a aussi un fleuve du même nom. Il est placé à peu près au même endroit que chez Leardo, mais la reproduction cartographique, étant peu claire, ne permet pas de juger avec certitude où il coule. Il est cependant probable que c'est un affluent ou de l'Ixartes, ou bien de l'Ixartes et de l'Ocus réunis avant leur ramification.

Bascardi v. **Bascart.**

Bascart. Parmi les pays conquis par les Mongols, Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 708, 747) nomme entre autres «Bascart» et il ajoute: «id est magna Hungaria». — Parmi les peuples, qui demeurent au N., dans le voisinage de Cynocephales, Polon (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 776) mentionne les «Bascardi qui sunt antiqui Ungari». — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 230, 327), parlant de plusieurs pays au N., cite dans le nombre «Pascatu quae est major Hungaria». — Sur la Carte Cat, au N., à une grande distance de la mer Caspienne,

se trouve une ville appelée Pascherti (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78). — Id. avec les Baschkirs (*Schmidt* p. 31, *Notices* p. 131, cfr. *Wappäus* p. 57, *Egli* article les Baschkirs et *Sievers* Europa p. 334).

Var. de nom:

1. **Bascart**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708).
2. **Bascardi**: Polos (*Ib.* p. 776).
3. **Bascarti**: Carp (*Ib.* p. 747).
4. **Baschare**: Carp (*Ib.* p. 708 note 9).
5. **Pascacier**: Rubr (*Ib.* p. 327 note 7).
6. **Pascatir**: Rubr (*Ib.* p. 231 note 3).
7. **Pascatu**: Rubr (*Ib.* p. 230).
8. **Pascaver**: Rubr (*Ib.* p. 327).
9. **Paschatu**: Rubr (*Ib.* p. 231 note 3).
10. **Paschaver**: Rubr (*Ib.* p. 327 note 7).
11. **Pascherti**: Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78).

Bascarti v. **Bascart.**

Baschare v. »

Baschkirs. Peuple avec lequel a été identifié Bascart.

Bascia v. **Bacian.**

Bascra. Polo (*Pauthier* I p. 48) la dépeint comme une grande ville aux environs de laquelle croissent les plus belles dattes qui soient au monde. — Med (*Fisch-Ong* V, *Fisch* Samml. p. 133) mentionne la ville de Basara sur la côte de Perse. — La Carte Cat (*Notices* p. 122) place la ville près de l'embouchure de l'Euphrate. — Conti (*Major* p. 5) parle de la ville comme étant à 28 journées de Baldochia. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX), la ville est placée d'une manière singulière. Elle ne se trouve pas sur le golfe Persique ou dans le voisinage de Baldac, mais bien plus à l'E., juste à l'angle oriental de l'Afrique, sur la côte sud de l'océan Indien et plus à l'E. que l'Inde. — Par contre, chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), la ville se trouve près de l'embouchure de l'Euphrate, et il est dit d'elle dans une légende concernant Hormus (*Zurla* p. 43) qu'une quantité de marchandises sont transportées de Hormus à Bagadal par Balsera; dans la légende du golfe Persique on lit (*Zurla* p. 49): «Au fond du golfe Persique se trouvent deux villes nobles; c'est Balsera qui est située à une distance de 100 milles de ce golfe, et derrière elle, la ville de Bal». — Id. avec Basra (*Pauthier* I p. 48 note 3, *Fisch* Samml. p. 133, *Miller* III p. 145 etc.). Cfr. *Wappäus* p. 827.

Var. de nom:

1. **Bascra**: Polo (*Pauthier* I p. 48, *Nordensk*).
2. **Balsara**: Polo (*Ram*).
3. **Balsera**: Conti (*Major* p. 5).
   Mauro (*Ruge* p. 80).
4. **Basara**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
   Carte Cat (*Notices* p. 122).
5. **Basera**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145).
6. **Bassara**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
7. **Bastra**: Polo (*Yule* Polo I p. 60).
8. **Bisara**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).

Baseiay. Selon la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé à l'angle N.—O. de la mer Caspienne.

Basera v. **Bascra.**

Bash Gharny v. **Kharni.**

Basiam v. **Bacian.**

Basian v. »

Basma v. **Basman.**

Basmam v. »

Basman. Polo (*Pauthier* II pp. 569—571) le dépeint comme un royaume dans «Javva la meneure». Les habitants y sont très sauvages. Eléphants et rhinocéros s'y trouvent en abondance. Polo parle d'un usage singulier qui règne dans l'île. Les habitants prennent de petits singes, à figure presque humaine, leur arrachent tous les poils, ne leur laissant que ceux de la poitrine et la barbe, après quoi on les traite à l'aide de certains ingrédients. Ils sont ensuite vendus comme pygmées ou nains. — Id. Pasei sur la côte est de Sumatra, à l'E. d'Atjin. La ville était autrefois très puissante et les Portugais l'appelaient Pacem (*Pauthier* II p. 569 note 6, *Yule* Polo II p. 231 note 4). Il n'est pas impossible que les habitants appartiennent aux peuples Battas (cfr. *Yule* Ib. p. 230 note 3, *Pauthier* II p. 568 note 4), bien qu'ils demeurent proprement à Ferlec.

Var. de nom:

1. **Basman**: Polo (*Pauthier* II p. 569).
2. **Basma**: Polo (*Yule* Polo II p. 227).
3. **Basmam**: Polo (*Pauthier* Ib.).

Basra. Ville avec laquelle on a identifié Bascra.

Bassara v. **Bascra.**

Bassi v. **Obassy.**

Bassia. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), ville de l'Inde, au N. de Bangala.

Bastan. Schilt dit (*Nürnb* Cap. 28) qu'il y a un pays qui s'appelle Churt et Bastan en est la capitale. Mais plus loin (*Ib.* Cap. 31), il dit, au contraire, qu'il y a un pays nommé Bastan avec Zulat pour capitale; c'est un pays montagneux. — Id. avec la ville de Bistan (*Telf* p. 152 note 2) dans les montagnes à l'E. de Mossoul, ou, pour plus de précision, pas très loin de Suleimanije, tout à fait sur les confins de la Perse. (Cfr. *Wappäus* p. 817, *Ritter* Erdk. IX p. 578).

Var. de nom:

1. **Bastan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, 31).
2. **Bestan**: Schilt (*Telf* pp. 43, 49).

Bastise v. **Balishi.**

Bastra v. **Bascra.**

Batæ v. **Batei.**

Batali. Selon Mauro (*Zurla* p. 51), province de l'île de Sailan.

Batech. Conti (*Major* p. 9) dit que c'est une île située dans le voisinage de Sumatra et dont les habitants sont anthropophages. — Id. avec les peuples Battas à Sumatra (*Yule* Polo II p. 230 note 3, *Fisch* Samml. p. 181).

Var. de nom:

1. **Batech**: Conti (*Major* p. 9, *Ram*, *Purchas*).
2. **Batoch**: Conti (*Fisch* Samml. p. 183).

Batei. Selon Ptol (VI, 16), peuple de Serica.

Var. de nom:

1. **Batei**: Ptol.
2. **Batæ**: Ptol.
3. **Bautæ**: Ptol.

Bateni. Selon Plin (VI, 48), comme aussi selon Sol (p. 179), peuple qui habite sur l'Oxus supérieur.

Batigala. Un des douze royaumes de l'Inde, dont parle Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55). — Id. Bhatkal de Canara. La ville se trouve sur la côte ouest de l'Inde, un peu au N. de Mangalore (*Yule* Jord p. 39 note 2).

Batoch v. **Batech.**

Batssi v. **Obassy.**

Batta. Peuple de Sumatra, avec lequel on a identifié les anthropophages habitant le Ferlec de Polo et peut-être bien

aussi ceux de Basman (*Pauthier* II p. 568 note 5, *Yule* Polo II p. 230 note 3). Également identique avec Batech chez Conti.

Batthala v. **Betelar.**

Batuk v. **Bacu.**

Batum. Peut-être le même que Gathan.

Baubartel. Ville du Chorasan; Clav y passa à son retour (*Markh* p. 181).

Baugala v. **Bangala.**

Bautæ v. **Batei.**

Bautisus. Selon Ptol (VI, 16), fleuve de la Serica. V. *Richth.* China I p. 490.

Bdellium. Selon Mar (*Yule* Cathay II p. 350), pierre précieuse, qu'on trouve dans le voisinage de Caramoran.

Bebaham ou Babahan, endroit du Farsistan, au N.—O. de Schiras (*Ritter* Erdk. VIII p. 817). Dans le voisinage se trouvent les ruines d'Arragan.

Bech-Balikh v. **Pechpalikh.**

Becizet. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), endroit de la côte sud de la mer Caspienne.

Belbacha v. **Golbache.**

Belgia. Het (Cap. 1) parle d'un désert de Belgia, qui forme la limite nord du Cathay, et qui est situé également au N. de Tarsæ. À l'O. (Cap. 4), il confine à Corasmina. Au chapitre 17, Het parle d'une montagne du nom de Belgia, que Gengis-khaan, dans une vision, reçut l'ordre de franchir pour aller soumettre les peuples de l'O.; et au chapitre 22, il dit que Gengis-khaan l'a passée. Du désert il dit encore (Cap. 4): «Cujus percentum diætas extenditur longitudo». — Mand (*Hall* p. 227), probablement d'après Het, parle aussi de la montagne de Belyan que Gengis-khaan reçut en rêve l'ordre de passer (*Bov* p. 95). — Chez Mauro (*Zurla* p. 36), tout près de l'empire de Tharse il y a un désert de Beliam, qui au S. rejoint le désert de Lop. — En outre, on trouve mentionné dans *Lib. secret. fidel. crucis* (*Kretschmer* Zeitschr. Erdk. Berlin XXVI p. 367) un désert de Belina, qui forme la limite septentrionale du Catay ainsi que du pays de Tarse. — Pour ce qui regarde l'identification de Belgia, il convient de se borner à dire qu'en parlant de ce désert on a probablement pensé à la grande zone de déserts de l'Asie

Centrale. Mais il serait difficile de décider si par là on a entendu désigner seulement le Gobi, ou bien si les contrées désertes du bassin de Tarim ou celles du N. du Tienschan entrent dans la notion de Belgia. La montagne Belgia est probablement une des montagnes qui limitent à l'ouest l'Asie Centrale.

Var. de nom:

1. **Belgia**: Het (Cap. 1, 4, 17).
2. **Beliam**: Mauro (*Zurla* p. 36).
3. **Belian**: Mand (*Lorenz* p. 139).
4. **Belina**: *Lib. secret. fidel. crucis* (Zeitschr. Erdk. Berlin XXVI p. 367).
5. **Belyan**: Mand (*Hall* p. 227).

Beliam v. Belgia.

Belian v. »

Beligavan. Selon Mauro (*Zurla* p. 51), province de Sailan.

Belina v. Belgia.

Belor. Polo dit (*Pauthier* I pp. 133, 134) qu'après 14 jours de route en partant de Pamer à travers un pays désert, on arrive à un pays de Belor dont les habitants sont très sauvages et ne vivent que de la chasse. Leurs habits consistent en peaux de bêtes. Le pays le plus proche à l'E. est Cascar. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), au centre de l'Asie, se trouve le pays de Balor, avec les pays de Chaschar et de Pamir pour voisins limitrophes. Selon *Zurla* (p. 36), le pays forme une province du Lop. À un autre endroit de la carte, où le nom (*Zurla* p. 31) est indiqué, il fait du pays une province de la région des Ténèbres dont la légende dit (*Ib.*): «Les habitants de Boler et Malamata vivent sous la terre pendant l'hiver». — Certainement une province du plateau du Pamir. (Cfr. *Pauthier* I p. 133 note 8, *Yule* Polo I p. 168 note 3). — Cfr. Walor.

Var. de nom:

1. **Belor**: Polo (*Pauthier* I p. 133, *Nordensk*, *Gryn*).
2. **Balor**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36).
3. **Beloro**: Polo (*Ram*).
4. **Boler** Mauro (*Zurla* p. 31).
5. **Bolor**: Polo (*Yule* Polo I p. 163).

Beloro v. Belor.

Beluri. Selon Mauro (*Zurla* p. 51), province de Sailan.

Belyan v. Belgia.

Bengala v. Bangala.

Bengale. C'est avec ce pays qu'a été identifiée Bangala.

Benkulen. Ville de Sumatra, avec laquelle on a identifié Recemgo.

Benzui v. **Lancerny.**

Beobarles. Selon Polo (*Pauthier* I p. 76), province au S. de Creman. La ville de Camadi s'y trouvait. (Cfr. *Pauthier* I p. 76 note 2, *Yule* Polo I p. 104 note 1).

Var. de nom:

1. **Beobarles**: Polo (*Pauthier* I p. 76).
2. **Reobarles**: Polo (*Yule* Polo I p. 91).

Bera. Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel 10), endroit situé dans la Mésopotamie, un peu au S. de l'Archa Noe.

Berchimam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78), endroit situé dans le voisinage du Volga.

Beroaicus fluvius. Selon *Miller* (V p. 56), fleuve de l'Inde sur la carte d'Ebst (la leçon n'est pas sûre).

Best v. **Zasdi.**

Bestan v. **Bastan.**

Betelar. Endroit mentionné par Polo (*Pauthier* II p. 606) comme important pour la pêche des perles sur la côte de l'Inde. — Id. (*Yule* Polo II p. 274 note 2) avec Batthala chez Batuta, ou aujourd'hui Putlam, sur la côte ouest de Ceylon.

Var. de nom:

1. **Betelar**: Polo (*Pauthier* II p. 606).
2. **Batthala**: Batuta (*Yule* Polo II p. 274 note 2).
3. **Bettelar**: Polo (*Yule* Polo II p. 267).

Betemga v. **Recemgo.**

Bethe v. **Zasdi.**

Betheyna v. **Recemgo.**

Betinigo v. »

Bettelar v. **Betelar.**

Beumare. Dans une des îles fabuleuses de l'océan Indien, Mand (*Hall* p. 297) place un fleuve du nom de Beumare, qui a 2 milles et demi de large. (V. *Bov* p. 103). Cfr. **Boemaron.**

Var. de nom:

1. **Beumare**: Mand (*Hall* p. 297).
2. **Briemar**: Mand (*Lorenz* p. 190 note 33).
3. **Briemer**: Mand (*Ib.*).
4. **Buemar**: Mand (*Ib.*).
5. **Buhemar**: — (*Bov* p. 103).

6. **Bwemar**: Mand (*Lorenz* p. 190).
7. **Quemer**: Mand (*Ib.* note 33).
8. **Weman**: Mand (*Hall* p. 297 note b).

Beyas v. **Bias.**

Bhatkal. Ville sur la côte ouest de l'Inde, un peu au N. de Mangalore, avec laquelle on a identifié Batigala.

Biamo v. **Viadme.**

Biancho, Mar Biancho. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), dans l'Asie du N.—E., à l'O. de Tangut, se trouve un grand lac appelé Mar Biancho. Plusieurs fleuves venant de ce lac vont à l'O. se jeter dans le Volga. On lit cette légende (*Zurla* p. 31): «Cette mer, que les Tatares appellent Hactenis (ou à un autre endroit Tactenis), c'est à dire Mar Biancho, se couvre entièrement de glaces en hiver». Cette mer est id. par *Zurla* (pp. 114, 115) avec le Baïkal, qu'on appelle la mer Sainte ou Sviatoje More.

Bias ou **Beyas.** C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Hyphasis.

Bidiuni v. **Pygmæi.**

Bidorni v. »

Biduini v. »

Bidumii v. »

Bidun v. »

Bijder v. **Bixder.**

Bileri. Peuple. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708) dit qu'ils furent subjugués par les Mongols.

Bingiron. Selon Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 41), ville dans l'Inde, près d'Oriza.

Binj-Thuan, dans la partie sud de la Cochinchine. C'est avec ce pays qu'on a identifié Cyamba.

Bintang. Ile avec laquelle a été identifié Pontain.

Bipanno est nommé par Mauro dans une longue légende sur l'Inde (*Zurla* p. 42), où il se borne à dire que plusieurs anciens auteurs ont parlé du fleuve Bipanno qui arrêta Alexandre dans son expédition. On peut admettre que Bipanno est le même que l'Hyphasis, ou comme on l'appelle aussi l'Hypanis ou l'Yppanis.

Bir v. **Appamna.**

Bircithobec v. **Tebec.**

Bisara v. **Bascra.**

Bisenegal v. **Bisinagar.**

Bisermini. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 750) parle de «terra Biserminorum»; il y vint de la «terra Cangitarum»; il s'y trouve, dit-il, plusieurs villes et plusieurs châteaux détruits. À travers le pays coule un grand fleuve «cujus nomen ignoramus», sur lequel sont les villes d'Ianckint, de Barchin, d'Ornas, etc. Au S. il confine à Jérusalem, à Baldach et au pays des Sarrasins. — *D'Avezac* (Ib. pp. 501 sqq.) identifie le pays avec le Turkestan, et le fleuve dont il est question est considéré comme étant le Syr-Darja. Polon, qui était le compagnon de Carp, ne parle pas des Bisermins, mais il appelle le pays Turkya; pour le reste, les descriptions se ressemblent en certains points.

Bisinagar. Conti (*Major* p. 6) dit qu'il passa par une ville de l'Inde qui portait ce nom. Elle était située à 300 milles vers l'intérieur du pays, comptés du port de Deli. La ville est dépeinte comme très riche et très puissante; elle a environ 60 milles de tour et peut disposer de 90,000 hommes armés. Tout près se trouve la montagne Abnigaro. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel 10, *Fisch* Samml. p. 204), la ville de Bizungalia est située à l'O. d'«Ostia Gangis». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), la ville de Bisenegal est située dans l'intérieur de l'Inde, très à l'O. de l'Indus. Près de la ville on trouve la légende suivante (*Zurla* p. 41): «Bisenegal, cette grande ville ici, à droite, a 7 murs d'enceinte, qui ont été bâtis avec quelques montagnes, et en tout elle a 210 milles de tour. Un fleuve, qui y passe, la partage en deux parties. La plus grande s'appelle Bisenegal, la plus petite, Anagundi. Il y règne un roi puissant, qui gouverne son royaume avec grand succès. Une fois qu'il avait gagné une grande victoire et subjugué ses ennemis, pour montrer sa magnificence, il donna au temple de la ville de Turmili, qu'on voit en haut à gauche, quatre livres d'argent, d'or, des perles et toutes sortes de pierreries». Une autre légende dit (*Ib*): «La grande ville de Bisenegal peut disposer de 900,000 hommes». À l'E. de la ville il y a un lac, avec cette légende (*Ib.*): «Le lac est situé à 100 milles de la ville et l'eau y est bonne». — Pour ce qui regarde l'identification de Bisinagar, *Ruge* (p. 78) et aussi *Fisch* (Samml. p. 204) l'ont identifié avec Widjajanagara ou Wischajanagara d'aujourd'hui, qui est situé

par 15° 19′ de lat. N. sur la rive sud du fleuve Tungabhadra affluent de Kistna.

Var. de nom:

1. **Bisinagar** Conti (*Ram*).
2. **Bisenegal**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
3. **Bisnagar**: Conti (*Fisch* Samml. p. 204).
4. **Bizenegalia**: Conti (*Major* p. 6).
5. **Bizungalia**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel 10).

Bisnagar v. Bisinagar.

Bissibur v. Sebur.

Bistan v. Bastan.

Bixder. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 125), ville de l'Inde, près de Columbo.

Var. de nom:

1. **Bixder**: Carte Cat (*Notices* p. 125).
2. **Bijder**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Biza. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), nom d'un vent. Dans la légende concernant les Inclusi dans l'Asie septentrionale, on lit: «Frigus intollerabile, omni tempore ventus acerrimus a montibus quam incole Biza vocant». Selon *Miller* (Ib.), ces mots sont tirés d'Aethicus.

Bizas v. Bizes.

Bize v. »

Bizenegalia v. Bisinagar.

Bizes. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), île sur la côte de l'Asie septentrionale. — Chez Ebst (*Miller* V p. 35), île sur la côte de l'Asie orientale. — Selon *Miller* (Ib.), le nom provient d'Aethicus.

Var. de nom:

1. **Bizes**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27).
2. **Bizas**: Aethicus (*Miller* IV p. 27, V p. 35).
3. **Bize**: Erst (*Miller* V p. 35).

Bizungali v. Bisinagar.

Blemee v. Blemmyis.

Blemmyas v. »

Blemmyis. Plin (*Nat. Hist.* V, 46) dit: «Blemmyis traduntur capita abesse ore et oculis pectori adfixis». — Sol (p. 137) dit: «Blemyas credunt truncos nasci parte qua caput est, os tamen et oculos habere in pectore». — Isid (*Etymol* XI, 3, 17) dit: «Blemmyas in Libya credunt truncos sine capite nasci, et os et oculos habere in pectore.. Alios sine cervicibus gigni, oculos ha-

bentes in humeris». — Chez Hald (*Miller* IV p. 45), en Ethiopia on lit la légende suivante: «Blemee os et oculos habent in pectore». — Mar (*Yule* Cathay II p. 379) parle d'un peuple sans tête et sans bouche, ayant en revanche un grand trou à la poitrine Mais il ne croit pas à l'existence d'un peuple semblable. — Mand (*Hall* p. 203) parle d'une île où «duellen folk of foule Stature and of cursed kynde, that han no Hedes: and here Eyen ben in here Scholdres». — Chez Hygg (*Miller* III p. 105), en Ethiopia on lit la légende suivante: «Gens ista habet caput et os in pectore». — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), dans l'Inde on lit: «Omines qui non abent Capites». — Chez Walsp (*Miller* III p. 148). en Ethiopia on lit la légende suivante: «Hy habent vultum in pectore». — Sur ces peuples sans tête v. indications dans *Bor* p. 91.

Var. de nom:

1. **Blemmyis**: Plin (*Nat. Hist.* V p. 46).
2. **Blemee**: Hald (*Miller* IV p. 45).
3. **Blemmyas**: Isid (*Etymol* XI, 3, 17).
4. **Blemyas**: Sol (p. 137).

Blemyas v. **Blemmyis.**

Bobarum v. **Maabar.**

Bobis Sachalo v. **Sabissa colloasseis.**

Bocar v. **Bocara.**

Bocara. Kir (p. 179) parle de la ville de Boukhara. — Polo (*Pauthier* I p. 9) la mentionne en disant que son père et son oncle, Nicolo et Maffeo, y restèrent 3 ans. Elle est présentée comme une ville grande et élégante, et même comme la première de toute la Perse. — Het (Cap. 7) la cite également comme une ville de la Perse orientale, il l'appelle Boctara et dit qu'elle est «magna et opulentissima». — Chez Med (*Fisch-Ong* V), elle est indiquée sous le nom de Bochar (*Fisch* Samml. p. 133). — Mand (*Hall* pp. 257—58) parle de Boyturra, ville de Perse, qui doit certainement être identique avec Bocara. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), la ville de Bocar est située dans l'Asie, au S. du fleuve qui coule de Montes Amol vers la mer Caspienne. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), la ville de Bochara est située au N.—E. de la mer Caspienne, non loin de la ramification des fleuves Ocus et Ixartes. — Bocara est naturellement id. avec Buchara

d'aujourd'hui (cfr. *Pauthier* I p. 9 note 1 etc., *Egli* le mot Bucharen). Cfr. Boyar.

Var. de nom:

1. **Bocara:** Polo (*Pauthier* I p. 9, *Yule* Polo I p. 9).
2. **Bocar:** Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78).
3. **Bochar:** Med (*Fisch* Samml. p. 133).
4. **Bochara:** Mauro (*Fisch-Ong* XV).
5. **Boctara:** Het (Cap. 7).
6. **Boukhara:** Kir (p. 179).
7. **Boyturra:** Mand (*Hall* p. 257).
8. **Ductura:** Mand (*Lorenz* p. 153).
9. **Enductura:** Mand (*Ib.* note 52).
10. **Enndiutura:** Mand (*Ib.*).

Bochar v. Bocara.

Bochara v. »

Boctara v. »

Bodin v. Dondiin.

Boemaron. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), fleuve de l'Asie septentrionale, qui tombe dans l'océan du Nord, non loin d'Urbs Choolissime. Selon *Miller* (Ib.), passage tiré d'Aethicus. — Il n'est pas impossible que Beumare et Boemaron soient identiques (cfr. ce mot).

Bokhara v. Buchara.

Bolac. Kir (p. 178) parle d'une ville de Phoulat par où le roi Hethum passa dans son voyage. — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 280) dit que de Talas, au bout d'un mois de voyage vers l'E., il arriva à une ville qui s'appelait Bolac «ubi fodiunt aurum et fabricant arma». — Het nomme une ville du nom de Phoulat (*Schmidt* p. 41). — Id. avec un endroit situé au N. de Zairam Nor, dans les environs de Borotala; les Chinois l'appellent Bolo (*Schmidt* pp. 40—41).

Var. de nom:

1. **Bolac:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 280).
2. **Phoulat:** Kir (p. 178).
   Het (*Schmidt* p. 41).

Bolar v. Bolgara.

Boler v. Belor.

Bolgara. Polo (*Pauthier* I p. 6) parle de Bolgara comme d'une des résidences du Khaan. Le père et l'oncle de Polo y séjournèrent un an. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), on voit sur le

Volga une ville du nom de Borgar qui probablement est celle à laquelle on a pensé ici. — Il est probable aussi que c'est la même ville que Schilt a voulu indiquer, en parlant (*Nürnb* Cap. 31) d'une grande ville de Bolar «die hat manigerley thier». — Id. avec Bolghara, capitale de la Magna Bulgaria (*Yule* Polo p. 6 note 2, *Pauthier* I p. 6 note 1), et avec le village actuel de Bolgary sur le Volga, au S. de Kazan.

Var. de nom:

1. **Bolgara:** Polo (*Pauthier* I p. 6, *Yule* Polo I p. 4).
2. **Bolar:** Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Tetf* p. 49).
3. **Borgar:** Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78).

Bolgary. Village avec lequel on a identifié Bolgara.

Bolghara v. **Bolgary.**

Bolo. Nom Chinois de Bolac.

Bolor v. **Belor.**

Bonacus. Plin (VIII, 40) parle de cet animal, qu'il appelle bonasus et dépeint ainsi: «equina iuba, cetera tauro similem, cornibus ita in se flexis ut non sint utilia pugnæ. quapropter fuga sibi auxiliari reddentem in ea fimum interdum et trium iugerum longitudine, cuius contactus sequentes ut ignis aliquis amburat». — Sol (p. 168) dit: «in his locis (Lydia) animal nascitur quod bonacum dicunt, cui taurinum caput ac deinceps corpus omne, tantum iuba equina: cornua autem ita multiplici flexu in se recurrentia, ut si quis in ea offendit non vulneretur. Sed quicquid præsidii monstro illi frons negat, alvus sufficit: nam cum in fugam vertit, proluvie citi ventris fimum egerit per longitudinem trium iugerum, cuius ardor quicquid attigerit, amburit: ita egerie noxia submovet insequentes». — Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 31), on trouve dans l'Asie Mineure l'animal dessiné, avec cette légende: «In Frigia nascitur animal qui dicitur bonnacon. Capud taurinum, iuba equina, cornua multiplici flexu. Profluvio citi ventris fimum egerit per longitudinem trium iugerum, cuius ardor quicquid attigerit, adurit». — Chez Ebst (*Miller* V p. 38), l'animal est aussi dessiné. La légende relative à cet animal se trouve dans celle qui est consacrée à l'Asia minor, où on dit du pays (*Ib.* p. 36): «Habet et bonacum animal bovi simile: stercus suum veluti spiculum per spatium iugeris dirigit et quicquid tetigerit velud incendium urit et sic suos insequitores submovet».

Bonasus v. **Bonacus.**

Bonnacon v. **Bonacus.**

Bore v. **Boreas.**

Boreas, fluvius. Selon Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), fleuve de l'Asie du N.—E., qui tombe dans l'Océan près du «Promunctorium Boreum». — Orosius parle aussi d'un fleuve Bore (*Bosw* p. 33). Il est probable que c'est celui auquel Hald a pensé. (Cfr. *Miller* Ib.).

Boreum promunctorium. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), cap qui dans l'Asie du N.—E. s'avance dans l'Océan immédiatement à l'E. de l'embouchure du fleuve Boreas. Selon *Miller* (Ib.), Orosius parle de ce cap.

Borgar v. **Bolgara.**

Boris. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), une des îles en face de la côte de l'Asie orientale.

Borneo. Conti y passa pendant son voyage. C'est avec cette île qu'ont été identifiés Recemgo d'Odor et Jaue de Genues.

Bostam. Kir (p. 179) en parle comme d'une ville par où le roi Hethum passa. — Clav y passa à son retour (*Markh* p. 182). Id. avec Bostam de nos jours en Perse, au S.—O. d'Astrabad.

Var. de nom:

1. **Bostam:** Kir (p. 179 note 8).
2. **Bostan:** Clav (*Markh* p. 182).
3. **Bstam:** Kir (p. 179).

Bostan v. **Bostam.**

Boteingo v. **Recemgo.**

Botenigo v. »

Bothan. De sa captivité Schilt se sauva dans une ville de ce nom, située sur la mer Noire (*Telf* p. 99). De là il réussit à s'embarquer sur un navire. — C'est probablement Poti (cfr. la carte chez *Telf*). Cfr. Gathan, la même ville peut-être?

Bothonigo v. **Recemgo.**

Botterigo v. »

Boukhara v. **Bocara.**

Boyar. À son retour, Clav (*Markh* p. 179) passa par Boyar, une grande ville, située à 6 journées de route à l'O. de Samarcand. Elle est dépeinte comme entourée d'une terrasse, et toutes les maisons y sont bâties de terre et d'argile. — C'est certainement à Buchara qu'on a pensé ici. Cfr. **Bocara.**

Boyturra v. **Bocara.**

Brachamarum v. **Bragman.**

Bracmanorum v. »

Bragman. Mand (*Hall* pp. 291—94) en parle comme d'une île très paisible parmi les îles fabuleuses de l'océan Indien. On l'appelle aussi «the lon of Feythe». L'île fut menacée par Alexandre. À travers coule un fleuve Thebe. — Mauro (*Zurla* p. 39) parle du peuple Bragman dans une légende sur l'Inde. — Tiré du conte d'Alexandre (cfr. *Bov* pp. 102—103).

Var. de nom:

1. **Bragman:** Mand (*Hall* p. 292).
   Mauro (*Zurla* p. 39).
2. **Brachamarum:** Mand (*Lorenz* p. 188 note 5).
3. **Bracmanorum:** Mand (*Lorenz* p. 188).
4. **The lon of Feythe:** Mand (*Hall* p. 292).
5. **Pigmeorum:** Mand (*Lorenz* p. 188 note 1).

Brama. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville de l'Inde. — Probablement la même que Bramina ou Bramma civitas de Ptol.

Bramina. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs. — Cfr. **Brama.**

Var. de nom:

1. **Bramina:** Ptol.
2. **Bramma:** Ptol.

Bramma v. **Bramina.**

Brascol. Mentionné par Polo (*Pauthier* I, 249) comme une des provinces de Naian. — Id. par *Pauthier* (Ib. note 2) comme situé à peu près dans les mêmes régions que Cauly, id. par *Yule* (Polo I p. 308 note 2) comme étant peut-être Barkul.

Var. de nom:

1. **Brascol:** Polo (*Pauthier* p. 249, *Nordensk*).
2. **Barscol:** Polo (*Ram*, *Gryn*, *Yule* Polo I p. 307).

Breunto, Mar Breunto. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36), lac situé au centre de l'Asie près de l'empire de Tharse.

Brichu. Nom mongol de Mur-ussu (*Yule* Polo II p. 40 note 1).

Briemar v. **Beumare.**

Briemer v. »

Brimpe. Chez Mauro (*Zurla* p. 49), petite île de l'Asie orientale près de Bandan.

Brins. Selon Polo (*Pauthier* II p. 386), le fleuve Brins coule sur les confins de la province Gaindu. Il est dépeint comme auri-

fère, et ses bords sont riches en cannelle. — Id. par *Pauthier* (II p. 381 note 1) comme un des affluents du Brahmaputra; id. par *Yule* (Polo II p. 40 note 1) comme le Mur-ussu, cours supérieur du Kiang, que les Mongols appellent Brichu.

Var. de nom:

1. **Brins**: Polo (*Pauthier* II p. 386).
2. **Brius**: Polo (*Ram, Gryn, Yule* II p. 36, *Nordensk?*).
3. **Bruis**: Polo (*Nordensk?*).

Brius v. **Brins.**

Broach. Ville avec laquelle on a identifié Parocco.

Bruis v. **Brins.**

Brutacki. Selon Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709), peuple de l'Asie; les Mongols les subjuguèrent. Carp ajoute «qui sunt Judæi».

Bstam v. **Bostam.**

Bucefala. Selon Plin (VIII, 154), Alexandre donna à une ville le nom de son cheval Bucéphale. — Sol (p. 175) relate le même, et il appelle aussi la ville Bucephala. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), entre les fleuves Pasma et Acesines on retrouve la ville de Bucefala. — Mauro (*Ruge* p. 80) place la ville en question immédiatement au S. de la montagne Imaus; on y lit la légende (*Zurla* p. 40): «Bucifala ou Alexandria où le cheval d'Alexandre mourut».

Var. de nom:

1. **Bucefala**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
2. **Bucephala**: Sol (p. 175).
3. **Bucifala**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 40).

Bucephala v. **Bucefala.**

Buchara. Ville avec laquelle ont été identifiés Bocara et probablement aussi Boyar de Clav. Demeure des Sarti et des Tadjiks (cfr. *Egli* le mot Bucharen).

Bucifala v. **Bucefala.**

Buelo. Selon Clav (*Markh* p. 110), ville située dans le Khorassan, un peu à l'E. de Meshed. Dépeinte comme une ville très saine. Clav y passa en partant.

Buemar v. **Beumare.**

Buffetania. Selon Conti (*Major* p. 10), endroit de l'Inde par où il passa.

Buhemar v. **Beumare.**

Bulgaria magna ou **major.** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) la mentionne et l'identifie avec le pays où habitent les Bileri. — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 252, 264, etc.) la dépeint comme un pays sur l'Etilia supérieure. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78), on lit, au N. de la ville de Borgar, la légende suivante: «C'est ici que reside l'empereur de cette région septentrionale, dont le commandement commence dans la province de Burgaria et finit à la ville d'Organcio». À en juger par le tout, Burgaria veut dire Bulgaria et non, comme on lit dans les *Notices* p. 129, Buchara. — La Bulgaria, dont la capitale était Bolgara (cfr. ce mot), était située sur le Volga un peu au S. de Kazan; au moyen-âge le pays passait pour un pays extrêmement septentrional et il était fréquenté par les voyageurs qui allaient voir les courtes nuits d'été du Nord; c'est à dire qu'au moyen-âge il jouait à peu près le même rôle que le Cap—Nord pour les touristes de nos jours. Le pays prospérait grâce au commerce, mais il semble avoir décliné dès le commencement du XVe siècle (cfr. *Yule* Polo I p. 6 note 2).

Var. de nom:

1. **Bulgaria**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
   Rubr (*Ib.* p. 252).
2. **Burgaria**: Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78).

Burch. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit de la côte ouest de la mer Caspienne.

Var. de nom:

1. **Burch**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
2. **Burcha**: Carte Cat (*Notices* p. 128).

Burcha v. **Burch.**

Burdus. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), fleuve de l'Inde, qui prend sa source dans la montagne Imaus.

Burgaria v. **Bulgaria.**

Buritabel v. **Tebec.**

Buri-thabet v. »

Burithabeth v. »

Burithobec v. »

Burutabeth v. »

Burycobeth v. »

Bussorah v. **Basra.**

Butifilis v. **Mutfili.**

Bwemar v. **Beumare.**

Byburt. Mentionné par Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43) comme un pays agréable. — Id. soit avec Baiburt, au N.—E. d'Ersingan, soit avec Charput au S.—O. de cette derniere ville. Doit-on l'identifier avec Paipurth de Polo? Cela est incertain. Cfr. ce mot (*Telf* p. 150 note 2).

Var. de nom:

1. **Byburt**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Kayburt**: Schilt (*Telf* p. 43).

Caaju v. **Calatuy.**

Cabalec v. **Cambaluc.**

Cabanant. Après avoir fait un voyage fatigant pendant 7 jours par le désert en partant de Creman, Polo (*Pauthier* I pp. 92, 93) arriva à une grande ville, Cabanant, où il y avait, entre autres, beaucoup de fer et d'acier, et particulièrement des glaces d'acier d'une grandeur et d'une beauté extraordinaires. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, la carte de *Zurla*), dans le voisinage de Chremania il y a un endroit qui s'appelle Chobinam, à côté duquel on lit cette légende (*Zurla* p. 44): «Dans cette ville de Cabinam il y a abondance de fer, d'acier, d'indigo et des glaces d'acier très élégantes». La ville est située près d'un désert et la légende dit (*Ib.*): «Ici il y a un désert qu'on met 70 jours à la traverser». — En ce qui regarde l'id. de cet endroit, il existe deux opinions différentes; l'une, représentée par *Pauthier* (I p. 92 note 1), place l'endroit au village Chabis d'aujourd'hui, à l'E. de Kerman; l'autre, représentée par *Yule* (Polo I p. 117 note 1), identifie Cabanant avec quelque endroit du désert de Kuh-benan, au N.—O. de Kerman sur la route de Tabbas; la dernière opinion semble la plus acceptable.

Var. de nom:

1. **Cabanant**: Polo (*Pauthier* I p. 92, *Nordensk*).
2. **Chobinam**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, la carte de *Zurla*).
3. **Cobinam**: Polo (*Yule* Polo I p. 117, *Gryn*, *Ram*).
   Mauro (*Zurla* p. 44).

Cabat v. **Calatu.**

Caber. Endroit situé entre Taprobana et Tzinitza, mentionné par Cosm (*Topogr. Christi* p. 337) comme un lieu qui exporte «alabandenum». — Id. (*Crindle* p. 367 note 6) avec Chaveris de Ptol et Kaveripattam d'aujourd'hui, endroit situé un peu au N. de Tranquebar sur la côte de Coromandel.

Cabria. Selon Clav (*Markh* p. 181), ville de Media. Il y passa à son retour.

Cacabæ. Selon Het (Cap. 15), endroit où se fait le passage de l'Euphrate.

Cacameran v. **Caramoram.**

Cacanfu. Grande ville mentionnée par Polo (*Pauthier* II p. 437). Dépeinte comme une grande ville de commerce et d'industrie, s'adonne particulièrement à l'industrie de la soie. Selon l'édition de *Yule* (Polo II p. 95), le commerce y fleurit grâce à des canaux qui relient cette ville à Cambaluc. — Id. avec Ho-kien d'aujourd'hui, au S. de Pékin (*Pauthier* Ib. note 1, *Yule* Ib. p. 96 note 1).

Var. de nom:

1. **Cacanfu**: Polo (*Pauthier* II p. 437, *Nordensk*, *Yule* Polo II p. 95).
2. **Cacaufu**: Polo (*Gryn*).
3. **Pazanfu** Polo (*Ram*).

Cacaufu v. **Cacanfu.**

Cacha v. **Cachu.**

Cacham v. **Chaan.**

Cachanfu v. **Cacianfu.**

Cachar Modun v. **Caciar Modun.**

Cachu. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), endroit de l'Inde, au N. de Bangala.

Var. de nom:

1. **Cachu**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Cacha**: Mauro (*Ruge* p. 80).

Caci. Peuple avec lequel on a identifié Cassi.

Cacia Mordim v. **Caciar Modun.**

Cacianfu. Polo (*Pauthier* II pp. 359—60) dit que si l'on voyage à l'O. de Caramoram pendant deux jours, on arrive à Cacianfu, grande ville de commerce, particulièrement renommée pour l'industrie de l'or. — Id. par *Pauthier* (Ib. note 2) et par *Yule* (Polo II p. 15 note 1) avec Ho-tchoung-fou qui est la même ville que Pu-tschou d'aujourd'hui, sur la rive est du Hoangho, juste à la courbure. Mais il me paraît invraisemblable que Pu-tschou soit identique avec Cacianfu, car, selon Polo, la ville serait à l'O. du fleuve et il fallait deux jours pour y aller, tandis que Pu-tschou se trouve tout à côté du fleuve et sur la rive est. — Cfr. **Chacianfu** et **Chaicianfu.**

Var. de nom:

1. **Cacianfu**: Polo (*Pauthier* II p. 359, *Ram*).
2. **Cachanfu**: Polo (*Yule* Polo II p. 13).
3. **Casianf**: Polo (*Nordensk*).
4. **Cianfu**: Polo (*Gryn*).

Caciar Modun. Selon Polo (*Pauthier* I p. 308), lieu de repos pendant les chasses de Kublai. — Id. par *Pauthier* (Ib. note 6) avec Tchakiri mondu de la carte de *D'Anville* à environ 150 lieues au N.—E. de Mukden. Mais *Yule* (Polo I p. 363 note 6) au contraire croit que Caciar Modun doit être id. avec Modun Khotan, endroit qui se retrouve sur quelques cartes des Jésuites, et qui se trouvait tout au N. de l'extrémité est de la Grande Muraille.

Var. de nom:

1. **Caciar Modun**: Polo (*Pauthier* I p. 308).
2. **Cachar Modun**: Polo (*Yule* Polo I p. 359).
3. **Cacia Mordim**: Polo (*Gryn*).
4. **Cartttar Modū(?)**: Polo (*Nordensk*).

Cadaca. Selon Clav (*Markh* p. 65), château situé sur le chemin de Trebizond à Arsinga. Clav y passa en partant.

Cade. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78), ville de Perse ou de Mésopotamie. — Doit être id. avec Kadesia, mais s'agit-il de cette Kadesia qui était située à l'O. de l'Euphrate et où eut lieu la bataille de 636, ou bien de cette Kadesia, qui était située sur le Tigre près de la Samarra de nos jours, c'est ce qu'il est impossible de décider.

Cadeberiz. Parmi les îles fabuleuses de Mand il en est une, où règne un usage singulier. Quand deux personnes se sont mariées, elles ne demeurent pas ensemble la première nuit, mais la mariée doit toujours passer la nuit nuptiale chez un autre homme (*Hall* pp. 285—286). Dans chaque ville il y a des gens qui sont employés à cet effet. On les appelle Cadeberiz: c'est la seule mission qu'ils aient, et ils sont payés pour cela.

Cadeli v. **Cadili.**

Cadili. Odor (*Cordier* pp. 425, 426) parle de Cadili, pays situé dans les montagnes Caspiennes, où croît une espèce de melon étrange. Quand le fruit est mûr et se fend, on y trouve un petit animal qui ressemble à un agneau, de sorte que les habitants de ce pays peuvent avoir du fruit et de la viande à la fois. Odor ajoute que le récit semble peu véridique, «mais que ceci est tout

aussi vrai que la version qu'il y a des arbres en Irlande, qui produisent des oiseaux». — Mand (*Hall* pp. 263, 264) dépeint Caldilhe, pays situé dans les montagnes Caspiennes, presque dans les mêmes termes. — Le pays est indiqué comme situé autour du Volga et la plante, dont il est parlé dans la légende, est appelée Baromez (*Yule* Cathay I p. 144 note 1, *Cordier* p. 426 note 1, *Bov* p. 99).

Var. de nom:

1. **Cadili:** Odor (*Cordier* p. 425).
2. **Cadeli:** Odor (*Yule* Cathay I p. 144).
3. **Cadilla:** Mand (*Lorenz* p. 157).
4. **Caldilhe:** Mand (*Hall* p. 263).
5. **Caloy:** Odor (*Cordier* p. 425).
6. **Caoli:** Odor (*Cordier* Ib. note a).
7. **Caoly:** Odor (Ib.).
8. **Kaloy:** Odor (Ib.).

Cadilla v. **Cadili.**

Cadrusi v. **Cadrusima.**

Cadrusima. Plin (*Hist. Nat.* VI, 93) dit: «Ad Caucasum Cadrusi, oppidum ab Alexandro conditum». — Sol (p. 201) dit: «Cadrusium oppidum ab Alexandro magno ad Caucasum constitutum est». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), la ville de «Cadrusima» se trouve dans l'Inde près du Gange.

Var. de nom:

1. **Cadrusima:** Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
2. **Cadrusi:** Plin (*Hist. Nat.* VI, 93).
3. **Cadrusium:** Sol (p. 201).

Cadrusium v. **Cadrusima.**

Cael v. **Cail.**

Caffa. Autant que nous avons pu nous en rendre compte, Peg (*Yule* Cathay II pp. 284, 299) est le premier de nos auteurs qui en parle; il l'indique comme une ville de commerce, dont il décrit seulement la douane et le poids. — Mar, en partant, (*Yule* Cathay II p. 337) navigua de Constantinople à Caffa. La ville est dépeinte comme étant la demeure de plusieurs sectes chrétiennes. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 82), la ville de Caffa est située dans la presqu'île de Crimée. — Clav (*Markh* p. 95) la dépeint comme une ville qui faisait un grand commerce avec Sultanieh. — Schilt (*Nürnb* Cap. 31) parle de la ville de Cassa, qui est située sur la mer Noire. La ville est entourée de deux murailles. Dans celle de

l'intérieur, il y a 6000 maisons et il y demeure des Italiens, des Grecs et des Arméniens. Dans celle de l'extérieur, il y a 40,000 maisons et il y demeure des Chrétiens, des Romains, des Grecs, des Arméniens et des Syriens. Il y a 3 évêques dans la ville, un romain, un grec et un arménien. Il y a aussi une quantité d'infidèles, qui ont leurs propres temples, et deux espèces de Juifs avec deux synagogues. Quatre villes encore font partie de cette ville. Plus de 4000 maisons se trouvent dans les faubourgs (cfr. *Telf* p. 49). — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), la ville est placée en Crimée. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), elle se trouve aussi en Crimée et on y lit «Caffa dominorum Januensium» (*Kretschmer* Ib. p. 378). — Chez Mauro (*Ruge* p. 80), il y a en Crimée une ville de Chafa, nom qui certainement désigne Caffa. — Sur cette Caffa, la puissante colonie de Gênes en Crimée, cfr. *Heyd* II pp. 157 sqq. Identique avec la vieille colonie milésienne de Theodosia et avec la moderne Feodosia.

Var. de nom:

1. **Caffa:** Peg (*Yule* Cathay II p. 284).
   Mar (Ib. p. 337).
   Carte Cat (*Notices* p. 82).
   Clav (*Markh* p. 95).
   Genues (*Fisch-Ong* X).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
2. **Cassa:** Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
   Genues (*Wuttke* Tafel 10).
3. **Chafa:** Mauro (*Ruge* p. 80).
4. **Kaffa:** Schilt (*Telf* p. 49).
5. **Kaffar:** Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
6. **Kaffer:** Schilt (*Telf* p. 34).

Caffo v. **Caffolos.**

Caffolos. Selon Mand (*Hall* p. 194), dans le voisinage de Calonak il y a une île qui s'appelle Caffolos, où règne un usage singulier. Quand une personne y est morte, ses amis prennent son corps et le suspendent à un arbre, disant qu'il vaut mieux que les oiseaux, qui sont anges de Dieu, le mangent que les vers dans la terre. Légende prise de *Vinc Bell* (*Bov* p. 88).

Var. de nom:

1. **Caffolos:** Mand (*Hall* p. 194).
2. **Caffo:** Mand (*Lorenz* p. 102 note 4).

3. **Caspho**: Mand (*Lorenz* p. 102).
4. **Chaszpho**: Mand (*Ib.* note 4).
5. **Kaffo**: Mand (*Ib.*).

Caga. Ville de l'Inde, d'où Jord (*Script. Ord. pred.* I p. 550, *Yule* Cathay I p. 228) écrivit sa première lettre, datée du 12 Octobre 1321. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), la ville se voit sous le nom de Goga. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124), près d'un golfe, en face de Canbetum, est située la «Ciutat de Goga». — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), aussi la ville est située dans l'Inde entre Cambait au N. et Chanara au S. — Les opinions ont été différentes pour l'identification de cet endroit. *Zurla* (p. 123) veut l'identifier avec Goa, et *Yule* (Cathay I p. 228 note 1) a cru autrefois qu'il était situé sur le golfe Persique. Mais actuellement on doit tenir pour assuré, et *Yule* s'est rallié à cette opinion, que Caga, qui est le Kukah de Batuta, était situé sur la côte est du Gujarat, donc sur le golfe de Cambay en face de Parrocco (Ib., *Fisch* Samml. p. 133). L'endroit s'appelle aujourd'hui Gogo (cfr. *Balfour* le mot Gogo). Sur l'importance de Caga comme ville de commerce cfr. *Heyd* II pp. 144 sqq.

Var. de nom:

1. **Caga**: Jord (*Scripl. Ord. pred.* I p. 550, *Yule* Cathay I p. 228).
2. **Goga**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
   Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).
   Mauro (*Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*).
3. **Kukah**: Batuta (*Yule* Cathay I p. 228 note 1).

Cagatai v. **Medorum Imperium.**

Cagiu v. **Cayu.**

Caguy. Selon Polo (*Pauthier* II p. 452), petite ville de Caramoram. — Diffficile, à peu près impossible à l'identifier (Ib. note 5, *Yule* Polo II p. 106 note 3).

Var. de nom:

1. **Caguy**: Polo (*Pauthier* II p. 452).
2. **Caiju**: Polo (*Yule* Polo II p. 104).

Caguy v. **Cuigiu.**

Caheria. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), endroit de Perse dans le voisinage de Chobinam.

Var. de nom:

1. **Caheria**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Chaxria?**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
3. **Chaxrian**: Mauro (*Zurla* p. 44).

Cahila v. **Cail.**
Caicaorum terra v. **Kitai.**
Caicham v. **Caiton.**
Caichu v. **Taicin.**
Caido v. **Cayto.**
Caigui v. **Cuguy.**
Caiju v. **Caguy.**
Caiju v. **Cuguy.**

Cail. Mentionnée par Polo (*Pauthier* II pp. 640—42) comme une grande ville de Maabar. Dépeinte comme une ville de grand commerce ayant des relations étendues, particulièrement avec Hormes, Quis et Adem. Polo indique avant tout les chevaux comme une marchandise importante. — Conti (*Major* p. 7) en parle comme d'une ville de la province de Malabar. Il y a là une quantité de perles. Dans le voisinage de la ville croît une espèce d'arbres, qui ne portent pas de fruits, mais bien des feuilles extraordinairement grandes, néanmoins très minces. Les feuilles sont employées en guise de papier. On les emploie aussi pour s'abriter contre la pluie en portant la feuille sur la tête: ces feuilles sont si grandes qu'une seule peut abriter quatre personnes. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), la ville est située dans l'Inde et à côté on trouve la légende: «Coila ubi pro papyro foliis arborum utuntur». — La ville de Cail, qui serait la même que Kolchi de Ptol, est identifiée comme un endroit situé près de l'embouchure du Tambraparni dans la province Tinnevelli près de Kayal d'aujourd'hui (cfr. *Pauthier* II p. 640 note 1, *Yule* Polo II p. 307 note 1, *Fisch* Samml. p. 203, *Heyd* II pp. 149, 650).

Var. de nom:

1. **Cail**: Polo (*Pauthier* II p. 640, *Yule* Polo II p. 305).
2. **Cael**: Conti (*Ram* p. 339).
3. **Cahila**: Conti (*Major* p. 7).
4. **Caila**: Genues (*Fisch* Samml. p. 203).
5. **Coila**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* p. 46 n:o 16).
6. **Kolchi**: Ptol (*Fisch* Samml. p. 203).

Caila v. **Cail.**

Cailac. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 281) dit que dans la province Orgonum ils trouvèrent «unam magnam villam nomine Cailac in qua erat forum, et frequentabant eam multi mercatores». Rubr s'y reposa quelques jours, avant de continuer son voyage à Karakorum. — Id. avec un endroit situé près de Kopal d'au-

jourd'hui (*Schmidt* pp. 43, 44, *Yule* Cathay I p. CCXIII). La ville, qui était une ville de grand commerce, est appelée Kayalik par les Perses et Hai-ya-li par les Mongols (Ib.).

Caim v. **Cayu.**

Cain v. »

Caindu v. **Gaindu.**

Cair v. **Misir.**

Cairo. C'est avec cette ville qu'on a identifié Misir.

Cairo v. **Cataia.**

Caiton. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 527—534), on arrive à la grande ville de Caiton après un voyage de 5 jours en partant de Fuguy. Elle est dépeinte comme une ville de grand commerce; dans son port les navires s'amassent de tous côtés, particulièrement de l'Inde et de Mangy, amenant des épices, des perles et d'autres objets de commerce en quantités énormes. Polo fait une comparaison avec le commerce d'Alexandrie et dit que pour chaque navire chargé de poivre qui arrive à Alexandrie, il en arrive à Caiton 100 ou plus de 100. Le grand-khaan tire un très grand revenu du commerce de Caiton, car un dixième de la valeur des objets doit être payé en droits de douane. Polo dit que Caiton est un des deux plus grands ports du monde. — Per, dont la lettre qu'il écrivit à son pays est datée de Cayton, janvier 1326 (*Mosh* Append. n:o 46 p. 123), dépeint cette ville comme une grande ville sur l'Océan «quæ vocatur lingua Persica Cayton» (Ib. p. 121, *Yule* Cathay I pp. 223—225). Il dit qu'une Arménienne très riche y a bâti une belle église chrétienne, qu'elle a richement dotée. Plus tard il bâtit lui-même une église à Caiton, comme il dit dans sa lettre. Il fallait 3 semaines pour aller de Cambaliech à cette ville. — Cor (*Nouv. Journ. Asiat.* pp. 68, 69, *Yule* Cathay I pp. 247, 248) parmi les villes du Cathay nomme Racon, un port qui se trouve très loin de Cambalech: il fallait 3 mois pour y aller. Dans cette ville il y a deux églises chrétiennes, qui appartenaient à l'ordre franciscain, et parmi les moines qui y ont demeuré, il mentionne Perusio. — Odor (*Cordier* pp. 263, 264, *Yule* Cathay I pp. 107—109) dépeint la ville comme une puissante ville de commerce, située sur la mer, et elle est deux fois plus grande que Rome (selon *Cordier*, mais selon *Yule*, elle est deux fois plus grande que Bologna). Dans la ville il y a deux églises franciscaines; il y a aussi plusieurs couvents

païens remplis de moines idolâtres. Dans un de ces couvents Odor comptait plus de 1000 moines et de 11,000 idoles, qui toutes étaient énormes. Odor dit aussi comment l'on s'y prenait pour donner à manger aux idoles. On mettait la nourriture chaude et fumante devant les idoles et la vapeur montait alors à leur visage; c'est de cette vapeur que les idoles vivaient, tandis que les moines mangeaient la nourriture d'excellent goût. — Mar (*Yule* Cathay II pp. 355—56) parle de la ville comme d'un port admirablement beau, d'une étendue incroyable, où les franciscains ont trois belles églises. Il y a aussi un «fondaco», dépôt des marchands, et quelques cloches très belles, qui sont placées juste au milieu de la congrégation des Sarrasins. Mar lui-même fit monter deux de ces cloches; elles s'appellent Johannina et Antonina. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), dans l'Asie du S.—E., il y a une province et une ville du nom de Zayton. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), Zaiton se trouve en Extrême-Orient, en face de l'île de Zimpungu. Selon *Zurla* (p. 38), il y a sur la carte une province et une ville du nom de Zaiton et à côté de la ville est écrite la légende suivante (Ib.): «Au port de Zaiton le Grand-khaan a plusieurs navires; il y vient une qvantité de navires de l'Inde et d'autres places et des îles, apportant des marchandises, comme piment, pierres précieuses et or, et on en tire grand profit». — Dans les derniers temps du moyen-âge, Caiton était un des ports les plus importants de Chine; l'expédition de Kublai en partit pour le Japon et Java; il semble aussi que Polo à son retour aussi bien que Mar soient partis de cette ville. Ibn Batuta y aborda à son arrivée en Chine, etc. — Quant à l'identification de Caiton, on croit maintenant qu'elle doit être identifiée avec Tsüen-tschou d'aujourd'hui près du détroit de Fokien (*Pauthier* II p. 528 note 1, *Yule* Polo II p. 187 note 2, *Cordier* p. 268 note 1, *Heyd* II pp. 246 sqq.). — Cfr. **Latoryn** et **Xeythona**.

Var. de nom:

1. **Caiton**: Polo (*Pauthier* II p. 527).
2. **Caicham**: Odor (*Cordier* p. 263 note a).
3. **Carcon**: Polo (*Nordensk*).
4. **Cartan**: Odor (*Cordier* p. 263).
5. **Catan**: Odor (*Ib.*).
6. **Cathan**: Odor (*Ib.*).
7. **Cayton**: Polo (*Pauthier* II p. 528).
   Per (*Mosh* Append. n:r 46 p. 121).

8. **Kaitam**: Odor (*Cordier* p. 263 note a).
9. **Kaycon**: Odor (*Ib.*).
10. **Racon**: Cor (*Nouv. Journ. Asiat.* p. 68).
11. **Saiton**: Odor (*Cordier* p. 263 note a).
12. **Sarcon**: Polo (*Pauthier* II p. 528 note b).
13. **Sartam**: Polo (*Ib.*).
14. **Zaithum**: Polo (*Ram*).
15. **Zaiton**: Cor (*Yule* Cathay I p. 248).
    Odor (*Cordier* p. 263 note a).
    Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 38).
16. **Zanton**: Odor (*Cordier* p. 263 note a).
17. **Zarten**: Polo (*Gryn*).
18. **Zataiton**: Odor (*Cordier* p. 263 note a).
19. **Zaton**: Odor (*Ib.*).
20. **Zaycon**: Odor (*Ib.*).
21. **Zayton**: Polo (*Yule* Polo II p. 185).
    Per (*Yule* Cathay I p. 223).
    Odor (*Yule* Cathay I p. 108).
    Mar (*Yule* Cathay II p. 355).
    Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).

Calacatia v. **Calatu.**

Calachan v. **Calacian.**

Calacia v. »

Calacia v. **Calatu.**

Calacian. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 205—208), capitale de l'Egrigaia. Les habitants sont païens, mais il y a pourtant trois belles églises nestoriennes. La ville fait un grand commerce, surtout de chameaux et de poil de chameaux, lequel est blanc, car dans le pays il y a des chameaux blancs. — *Pauthier* (I p. 206 note 2) identifie la ville avec Ning-hsia d'aujourd'hui, à l'O. de Hoangho, *Yule* (Polo I p. 248 note 2) la situe à peu près à la même place; *Yule* fait la supposition que le nom de la montagne Alaschan peut avoir du rapport avec Calacian ou Calachan, comme *Yule* l'appelle. Cfr. **Calajan.**

Var. de nom:

1. **Calacian**: Polo (*Pauthier* I p. 206, *Nordensk*).
2. **Calachan**: Polo (*Yule* Polo I p. 247).
3. **Calacia**: Polo (*Ram*, *Gryn*).

Calacresti. Endroit mentionné par Peg (*Yule* Cathay II p. 300) comme station sur la route d'Ajazzo à Tauris. — Id. avec Kara

Kilissa (l'église noire) en Arménie, à peu près à mi-chemin entre Erserum et l'Ararat (Ib. note 6).

Calahat v. **Calatu.**

Calajan. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville du Catayo. — Il n'est pas impossible qu'elle soit la même que Calacian de Polo.

Calamasi v. **Pontain.**

Calamassi v. »

Calamie v. **Calamye.**

Calamoch v. **Cyamba.**

Calamye. Selon Mand (*Hall* pp. 171—172), saint Thomas est enterré à Calamye, petite ville située dans la province de Mabaron. — Polo et Odor, qui disent aussi que saint Thomas est enterré dans la province Maabar ou Mobarum, ne parlent pas du nom de la ville. La ville à laquelle ils ont pensé est Maliapur près de Madras d'aujourd'hui.

Var. de nom:

Calamye: Mand (*Hall* p. 172).
Calamie: Mand (*Lorenz* p. 91).

Calanoch v. **Cyamba.**

Calat v. **Calatu.**

Calatia v. »

Calatu. Dépeint par Polo (*Pauthier* II pp. 712—714) comme une ville de grand commerce avec un port sûr et large. La ville faisait grand commerce avec l'Inde, en particulier on exportait de cette ville quantité de chevaux arabes. La ville était dépendante de Hormos, et toutes deux ensembles dominaient l'entrée du golfe Persique. — Car (*Fisch* Samml. p. 125) indique la ville sous le nom de Cardecat. Elle est située dans la plus orientale des deux presqu'îles d'Arabie. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119), elle se trouve en Arabie, tout près du golfe Persique et en face de l'île d'Ormis. — Conti (*Major* p. 5) mentionne la ville comme un port magnifique. Conti y resta quelque temps, avant de continuer son voyage à Cambay. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 201), on trouve aussi la ville, mais placée dans l'intérieur du pays. au lieu qu'elle aurait dû l'être sur la côte. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), la ville est située en Arabie sur le golfe Persique, presque en face de Hormus (*Zurla* p. 48). — Id. Kalhat dans l'Oman

en Arabie. Autrefois, important endroit de commerce. C'est la Calaiate des Portugais. (Cfr. *Pauthier* II p. 712 note 1, *Yule* Polo II p. 382 note 1, *Fisch* Samml. pp. 125, 201, *Heyd* II p. 134).

Var. de nom:

1. **Calatu**: Polo (*Pauthier* II p. 712, *Yule* Polo II p. 381).
2. **Cabat**: Carte Cat (*Notices* p. 119).
3. **Calacatia**: Conti (*Major* p. 5).
4. **Calacia**: Genues (*Fisch* Samml. p. 201).
5. **Calahat**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 48).
6. **Calaiate**: Nom portugais (*Yule* Polo II p. 382 note 1, *Fisch* Samml. p. 201)
7. **Calat**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
8. **Calatia**: Conti (*Ram* p. 338).
9. **Cardecat**: Car (*Fisch* Samml. p. 125).

Calatuy. Selon Polo (*Pauthier* I p. 183), c'est le château que Gengis-Khaan assiégea dans la guerre contre le «presbyter Johannes» (*le Prêtre Jean*), et devant lequel Gengis-Khaan tomba. — L'identification incertaine. (Cfr. *Pauthier* Ib. note 3, *Yule* Polo I p. 216 note 1).

Var. de nom:

1. **Calatuy**: Polo (*Pauthier* I p. 183).
2. **Caaju**: Polo (*Yule* Polo I p. 216).
3. **Calcuii**: Polo (*Nordensk*).
4. **Thaigiu**: Polo (*Ram*).

Calay v. **Talay.**

Calaycastro. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville d'Asie, au S. du «flum d'Organci» et dans le voisinage de Bocar.

Calbet. Château près de Samarcand. Clav y passa quelque temps. On l'appelle aussi Talicia (*Markh* p. 130).

Calcuii v. **Calatuy.**

Calcum. Port du golfe Persique. Conti (*Major* p. 5) y passa en partant. Il se trouvait entre Balsera et Ormuz; il fallait 5 jours pour y aller de Balsera. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), on le retrouve, mais il y est placé dans l'Inde. — Id. avec Kungun de nos jours sur le golfe Persique, presque droit au S. de Schiras (*Ruge* p. 78).

Var. de nom:

Calcum: Conti (*Ram* p. 338, *Purchas*).
Colcus: Conti (*Major* p. 5).
Leardo (*Fisch-Ong* XIV).

Caldilhe v. **Cadili.**

Calicut. Conti (*Major* p. 20) parle de cette ville comme d'une ville maritime de huit milles de tour, d'un grand port pour toute l'Inde, d'où l'on exporte, entre autres, beaucoup de poivre et de gingembre. Dans cette seule partie de l'Inde, les femmes sont autorisées à avoir plus d'un mari; quelques-unes en ont dix ou plus encore. Chaque mari donne pour l'entretien de la femme et elle vit seule. Conti dit que quand quelqu'un des maris fait visite à la femme, il trace une marque sur la porte, et alors les autres maris la voient; de la sorte elle n'a jamais la visite de plus d'un à la fois. — Mauro (*Fisch-Ong* XV) indique la ville comme située dans l'Inde, sur la côte est d'une des presqu'îles indiennes, au S. de Milibar et au N. d'Eli. Tout près on lit (*Zurla* p. 42): Le poivre croît ici» et «Ici il y a des singes en abondance, ici il y a des serpents de sept pieds de long et à sept têtes». — La ville à laquelle on a pensé ici est naturellement le Calicut de nos jours sur la côte de Malabar. (Cfr. *Heyd* II p. 147, *Yule* Cathay II p. 454.

Var. de nom:

1. **Calicut**: Conti (*Major* p. 20, *Ram* p. 341).
2. **Chalecut**: Mauro (*Ruge* p. 80).
3. **Cholecut**: Mauro (*Zurla* p. 42).

Caligardamana v. **Aligardamana.**

Caligardamna v. »

Calliana. Mentionné par Cosm (*Topogr. Christ.* pp. 178, 337, *Crindle* pp. 119, 366) parmi les premières places de commerce de l'Inde. Cuivre, arbres de sésame et étoffes sont les principaux articles d'exportation. Il s'y trouve un évêque. — Id. avec Kalyan, aujourd'hui station de jonction des chemins de fer de Bombay à Madras et à Calcutta, immédiatement à l'E. de Bombay (dictionnaire de *Martin, Balfour* v. le mot Callian, *Crindle* p. 366 note 5).

Calligicum v. **Aligardamana.**

Calmarin. En partant, Clav (*Markh* p. 80) passa par cette ville. Il dit qu'elle était située dans le voisinage de la montagne où l'arche de Noé fut jetée. Clav dit que c'est une des villes les plus anciennes du monde; elle fut bâtie par un fils de Noé. Un peu avant le passage du voyageur, elle avait été détruite par les Tatares. — Id. avec Etschmiadsin (Ib. note 2) ou, plus vraisemblablement,

avec Surmali (*Telj* p. 156 note 4) près de l'endroit où l'Arpa Tschai se joint à l'Araxes. (Cfr. *Wappäus* p. 982, *Ritter* Erdk. X p. 467).

Calonak v. **Cyamba.**

Caloy v. **Cadili.**

Calymere v. **Aligardamana.**

Camaalech v. **Cambaluc.**

Camaaleche v. »

Camadi. Ville. Polo (*Pauthier* I p. 75) dit qu'il fallait 9 jours pour y aller en partant de Creman. Elle était située dans la province de Beobarles et elle est dépeinte comme une ville qui autrefois était très riche et puissante, mais elle était déjà saccagée du temps de Polo. — Presque impossible à identifier (*Pauthier* I p. 75 note 1, *Yule* Polo 1 p. 104 note 1). Elle était située en quelque lieu au S. de Kerman.

Var. de nom:

1. **Camadi**: Polo (*Pauthier* I p. 75, *Yule* Polo I p. 91).
2. **Camady**: Polo (*Nordensk*).
3. **Camandu**: Polo (*Ram. Gryn*).

Camady v. **Camadi.**

Camaelet v. **Cambaluc.**

Camaheth v. »

Camalaeth v. »

Camandu v. **Camadi.**

Camar v. **Lince.**

Camar. Sur la Carte Cat, on retrouve ce nom pour deux villes différentes qui ne sont pas très loin l'une de l'autre. L'une est située à l'E. du lac Yssicol et est indiquee chez *Ruge* (p. 78) aussi bien que dans les *Notices* (p. 133 et la carte p. 132); l'autre du même nom est située à l'O. d'Yssicol et est indiquée seulement dans les *Notices* (p. 126 et la carte p. 118), mais pas chez *Ruge*. — Dans les deux cas l'endroit a été identifié avec Kashmir (*Notices* pp. 126, 133). Cfr. **Casmir.**

Camath. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 390) dit, qu'après qu'il eut passé par Aarseron à son retour, il arriva à «quoddam castrum quod dicitur Camath. Ibi flectitur Eufrates ad meridiem versus Halapiam». — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telj* p. 43) dit

que la ville est située sur une haute montagne, au pied de laquelle coule le fleuve Euphrate. — Id. avec Kemach d'aujourd'hui sur l'Euphrate, à l'O. d'Ersingan (*Schmidt* p. 92, *Telf* p. 150 note 3).

Var. de nom:

1. **Camath**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 390).
2. **Kamach**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43).

Cambaech v. **Cambaet.**

Cambaet. Polo (*Pauthier* II pp. 665, 666) le dépeint comme une ville de commerce extrêmement active. L'indigo, les peaux, le coton et une certaine espèce d'étoffe de laine sont indiqués comme les objets principaux de son exportation. Les marchands s'assemblent ici avec leurs navires de tous côtés et les marchandises qu'ils y amènent sont surtout de l'or, de l'argent et du cuivre. Il ne sort pas de pirates de cette ville, car les habitants y sont bons et honnêtes, vivent de commerce et de métiers. — Het (Cap. 6) dit que les marchands de Hermes allaient sur une mer pour venir à Cambaech, ville où l'on vend des objets de commerce en grande quantité. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), la ville de Cambaeto se trouve sur la côte est de l'Inde, sur un golfe, en face de Goga. — Conti (*Major* pp. 5, 6) en parle comme d'une grande ville de l'Inde, située sur un golfe. L'usage y règne que les veuves soient brûlées avec le corps de leurs maris. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), la ville est située au fond d'un des golfes de l'Inde. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), elle se trouve aussi au fond d'un des golfes de l'Inde, entourée de Goga et de Cvcirat. Près d'elle est dessiné un lac avec cette légende (*Zurla* p. 42): «Dans ce lac il y a une montagne où l'on trouve des diamants». — Id. avec Cambay (*Pauthier* II p. 665 note 1, *Yule* Polo II p. 333 note 1, *Fisch* Samml. pp. 133, 178, 202, *Zurla* p. 42). Cfr. *Heyd* II p. 144.

Var. de nom:

1. **Cambaet**: Polo (*Pauthier* II p. 665, *Yule* Polo II p. 332).
2. **Cambaech**: Het (Cap. 6).
3. **Cambaeto**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
4. **Cambaia**: Nom italien (*Fisch* Samml. p. 202).
   Conti (*Ram* p. 338, *Purchas*).
5. **Cambait**: Mauro (*Ruge* p. 80).
6. **Cambaita**: Conti (*Major* p. 27).
7. **Cambay**: Conti (*Ib.* p. 5).
8. **Cambaya**: Mauro (*Zurla* p. 42).
9. **Canbetum**: Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).

10. **Combahita**: Nom latin (*Fisch* Samml. p. 202).
11. **Combait**: Mauro (carte de *Zurla*).
12. **Combapta?**: Genues (*Fisch-Ong* X).
13. **Combayta**. Nom espagnol (*Fisch* Samml. p. 202).
Genues (*Fisch-Ong* X?, *Fisch* Samml. p. 202).
14. **Tomberita**: Genues (*Wuttke* Tafel 10).

Cambaeto v. Cambaet.
Cambaia v. »
Cambait v. »
Cambaita v. »
Cambalec v. Cambaluc.
Cambalech v. »
Cambaled v. »
Cambaleschia v. »
Cambalet v. »
Cambaleth v. »
Cambaliech v. »
Cambalu v. »

Cambaluc. Cette ville, capitale de Cataia, dont le nom, selon Polo (*Pauthier* I pp. 272—273), signifie demeure de l'empereur (Khan-baligh, cfr. *Pauthier* I p. 273 note 2, *Yule* Polo I p. 333 note 1), est dépeinte par Polo (*Pauthier* I pp. 313—318) comme une ville particulièrement grande et active. Près d'elle se trouve la ville de Taidu. Le Khaan y passe les mois de Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier et Février (Ib. p. 312) et il y réside dans un palais magnifique, qui est décrit en détail par Polo (Ib. pp. 265—272). La ville est grande et contient beaucoup de rues et de places publiques vastes et larges. À l'intérieur des murailles, elle loge une population tellement nombreuse qu'on ne saurait presque y croire. Autour de la ville, il y a de grands faubourgs bien peuplés. Polo cite, comme une preuve de son énorme population, le fait que dans la ville et ses faubourgs il n'y a pas moins de 20,000 prostituées, lesquelles ne pourraient vivre si la population n'était très grande. On y importe des quantités de marchandises, surtout de la soie. Outre les faubourgs, près de la ville il y a 200 villes de grandeurs différentes qui font un grand commerce avec la capitale. Du reste, la ville communique avec tout le pays. Polo dit, au sujet des moeurs de la ville, qu'il n'est pas permis de sortir pendant la nuit après une certaine heure qu'on fait savoir par une grande cloche qui sonne trois coups. Tous les pro-

meneurs qui s'attardent au-delà sont pris par la patrouille et soumis à une enquête à l'effet de trouver les causes de leur promenade tardive. La seule explication reconnue valable est que le promeneur était en train de secourir un malade. S'il ne peut excuser sa promenade, il est condamné au fouet. Dans le voisinage de Cambaluc coule le fleuve Poulisanghins et par le Grand Canal Cambaluc correspond avec plusieurs villes du sud (Ib. pp. 480—82). — Corv (*Mosh* App. 44 pp. 115—19, *Yule* Cathay I pp. 198—207), qui écrivait de Cambaluc sa première lettre en 1305 et probablement aussi la seconde en 1306, dépeint la ville comme une très grande ville où il y avait une masse de chrétiens et deux églises chrétiennes; comme une preuve de grandeur de la ville, il dit qu'il n'y avait pas moins de deux milles et demi entre les églises. — Per (*Mosh* App. 46 pp. 120, 121, *Yule* Cathay I pp. 222, 223) parle également de la ville et dit qu'il fallait trois semaines pour y aller de Cayton. — Cor (*Nouv. Journ. Asiat.* pp. 60—70, *Yule* Cathay I pp. 239—249) la dépeint comme une grande ville du Cathay; il fallait environ trois mois pour y aller en partant de Zaiton. Dans la ville, il y avait plusieurs chrétiens nestoriens. — Odor (*Cordier* p. 366) la décrit aussi comme une très grande ville dans le voisinage de laquelle se trouve Cayto. — Peg (*Sprengel* p. 260, *Yule* Cathay II p. 293) la dépeint comme une très grande ville du Gattajo, même comme la plus grande ville du pays. La ville compte 100 milles de tour et elle est fort peuplée. Beaucoup de marchands s'y assemblent et le commerce est très actif. Il faut 30 jours pour y aller en partant de Cassai. — Mar (*Yule* Cathay II pp. 339—41) la dépeint comme extraordinairement grande et fort peuplée. — Mand (*Hall* pp. 215, 240) parle aussi de la ville comme étant très peuplée et dépeint le palais. L'empereur y demeure pendant l'hiver. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143), Chambaleth est situé dans l'Asie Orientale à quelque distance de la côte est. Tout près on lit la légende: «Ciutat de Chambalech Magni Canis Catayo», et un peu plus loin on trouve une légende (*Ib.* p. 144), qui probablement est prise de Polo: «Sachez que près de la ville de Chambalech existait autrefois une grande ville nommée Guaribalu. Le grand Khan trouve par l'astronomie que cette ville se revolterait un jour contre lui. Il la fit donc dépeupler et fit bâtir cette ville de Chabalech. Cette ville a environ 24 lieues et est enceinte de bons murs. Elle est quadrangu-

laire: chaque carré a 6 lieues et les murs sont hauts de 20 pas et épais de 10. Il y a douze portes et une grande tour où est placée une grande cloche qui sonne après et avant le sommeil, de sorte que dès qu'elle a sonné personne n'ose aller par la ville. Il y a à chaque porte mille hommes de garde, non par crainte, mais par respect pour le souverain». — Clav (*Markh* pp. 173—174) parle de la ville comme de la principale du Cathay. Il faut six mois pour y aller en partant de Samarcand; pendant deux mois on voyage par des contrées tout à fait inhabitées. Pendant le temps que Clav était à Samarcand il arriva une caravane de 800 chameaux. Selon le rapport des membres de la caravane, la ville de Cambalu était située près de la mer; elle était vingt fois plus grande que Tabreez et comme Tabreez comptait une «league» de long, Cambalu devrait naturellement, selon Clav, en compter 20 «leagues» et c'était la plus grande ville du monde. — Conti (*Major* p. 14) dépeint la ville comme la principale du Cataio. Elle est bâtie en forme de carré et compte 28 milles de tour. Au milieu de la ville se trouve le palais impérial et à chaque coin de la ville, il y a une forteresse. Si l'on voyage de cette ville pendant 15 jours, on arrive à Quisnai. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), très loin dans l'Asie orientale se trouve une ville, à côté de laquelle on lit Chataio, qui peut signifier l'empire de Cataio aussi bien que la ville de Cambaluc. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel 10, *Fisch* Samml. p. 194), dans l'Asie orientale se trouve une ville de Cambalech, à côté de laquelle on lit la légende: «Rex Cambalech hoc est Magnus canis», et plus à l'E., à l'intérieur du pays, on lit (*Fisch* Samml. p. 206): «Hinc regioni qui Catayum vel eorum lingua Canbalec dicitur dominatur Magnus canis». Ainsi comme chez Bian, la ville et le pays de Cataio sont confondus. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), dans l'Asie orientale près du fleuve Polisanchin se trouve la ville de Chambale avec la légende suivante (*Zurla* p. 36): «Orgueil et gloire principale de Chatajo». Dans le voisinage de la mer est une plaine où sur la carte sont dessinés des arbres et des tentes; on y lit (*Ib.*): «Ici demeure l'empereur, quand il s'amuse à chasser pendant l'été», et tout près on lit (*Ib.*): «Le très puissant et gracieux empereur, qui a 60 rois vassaux, est assis, en voyageant, dans une voiture d'or et d'ivoire ornée de pierres précieuses, dont la valeur ne saurait être appréciée.

Un éléphant blanc la tire. Quatre des rois principaux, un de chaque contrée, conduisent la voiture; 50 rois vont en tête; des hommes armés marchent en tête et derrière. Ici il ne manque pas de plaisirs, de fêtes et de bonnes moeurs». Dans la ville, il y a un pont magnifique sur le Polisanchin. Les légendes sont surtout prises de la description detaillée de Polo. — Id. Pékin (*Pauthier* I p. 265 note 1, *Yule* Polo I p. 333 note 1, *Cordier* p. 390 note 3, *Zurla* p. 121 etc.).

Var. de nom:

1. **Cambaluc**: Polo (*Pauthier* I p. 265, *Yule* Polo I p. 331, *Nordensk*).
2. **Cabalec**: Odor (*Cordier* p. 366 note f).
3. **Camaalech**: Mand (*Lorenz* p. 122 note 83).
4. **Camaaleche**: Mand (*Hall* p. 240).
5. **Camaelet**: Mand (*Lorenz* p. 122 note 83).
6. **Camaheth**: Mand (*Ib.*).
7. **Camalaeth**: Mand (*Lorenz* p. 122).
8. **Cambalec**: Corv (*Yule* Cathay I p. 203).
   Cor (Ib. p. 239).
   Mar (Ib. II p. 339).
9. **Cambalech**: Cor (*Nouv. Journ. Asiat.* p. 60).
   Odor (*Yule* Cathay I p. 127).
   Genues (*Fisch-Ong* X).
   Mauro (*Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*).
10. **Cambaled**: Mauro (*Zurla* p. 36).
11. **Cambaleschia**: Conti (*Major* p. 14).
12. **Cambalet**: Odor (*Cordier* p. 366 note f).
13. **Cambaleth**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
14. **Cambaliech**: Corv (*Mosh* Append. 44 p. 115, *Yule* Cathay I p. 198).
    Per (*Mosh* Append. 46 p. 121, *Yule* Cathay I p. 223).
15. **Cambalu**: Polo (*Ram, Gryn*).
    Odor (*Cordier* p. 366 note e).
    Clav (*Markh* p. 173).
    Conti (*Ram* p. 340, *Purchas*).
16. **Camelech**: Odor (*Cordier* p. 372).
17. **Canbalec**: Genues (*Fisch* Samml. p. 206).
18. **Canibalista**: Genues (*Wuttke* p. 47).
19. **Chabalech**: Carte Cat (*Notices* p. 144).
20. **Chambalc**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
21. **Chambaleccho**: Peg (*Yule* Cathay II Append. p. LXV).
22. **Chambalech**: Carte Cat (*Notices* p. 144).
23. **Chambaleth**: Carte Cat (*Notices* p. 143).
24. **Chanbalech**: Carte Cat (*Ib.*).
25. **Chanbaleth**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 132).

26. **Chataio**: Bian (*Fisch-Ong* IX. *Miller* III p. 144).
27. **Gamalec**: Peg (*Yule* Cathay II p. 289).
28. **Gamalecco**: Peg (*Sprengel* p. 260).
29. **Ghamalecco**: Peg (*Yule* Cathay II Append. p. LXIV).
30. **Sambaliensem(?)**: Per (*Mosh* Append. 46 p. 120).

Cambay v. **Cambaet.**

Cambay. Ville avec laquelle on a identifié Cambaet.

Cambayä v. **Cambaet.**

Cambises v. **Cambisis.**

Cambisis. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), fleuve de Perse près de a ville de Sirax. Dans une légende, Mauro dit (*Zurla* p. 38) qu'il vient de l'Imaus.

Var. de nom:

1. **Cambisis**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 44).
2. **Cambises**: Mauro (*Zurla* p. 38).

Camegona v. **Comagena.**

Camelech v. **Cambaluc.**

Camenorum v. **Comania.**

Cametum. Ville, mentionnée par Het (*Het* Cap. 41).

Camexu v. **Campicion.**

Cami imperion. Territoire, indiqué chez Bian (*Fisch-Ong* IX), dans l'Asie du N.-E. Ce doit être «imperion Canis» (*Miller* III p. 144).

Camles. Animal légendaire, mentionné par Mand (*Hall* pp. 288—91).

Campa v. **Cyamba.**

Campa v. »

Campaa v. »

Campangu. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), petite île au N. de Taprobana. — On se demande si ce nom ne vient pas du Sypangu de Polo ou le Japon, mais dans ce cas, pour cette île, il y en aurait eu deux chez Mauro, puisque, outre Campangu, il nomme Zimpangu, qui est situé dans Oceanus chataicus, au N. de «Giava mazor». Visiblement le dernier est identique au Sypangu de Polo, mais il est aussi probable que le nom le Campangu vient de l'île nommée par Polo. — Cfr. **Sypangu.**

Var. de nom:

1. **Campangu**: Mauro (*Ruge* p. 801).
2. **Canpangu**: Mauro (*Zurla* p. 50).

Campe v. **Cyamba.**

Campichu v. **Campicion.**

Campicion. Polo (*Pauthier* I pp. 165—169) parle de la ville de Campicion comme d'une grande et magnifique ville, où il est resté pendant une année. C'est la capitale du Tangut et les habitants y sont chrétiens, sarrasins et idolâtres. Les idolâtres ont plusieurs temples, parés d'une masse d'idoles. Les chrétiens n'y possèdent pas moins de 3 grandes et belles églises. Polo passa par la ville en allant à Cataia. — Peg (*Sprengel* p. 259) parle de la ville comme d'une station sur la route commerciale de Tana à Gattajo. On dit qu'il faut 70 jours (avec des ânes) pour y aller d'Armalecco. Et de Camexu, comme il appelle la ville, il faut 65 jours (à cheval) jusqu'à ce qu'on arrive au «fleuve» qui mène a Cassai. — Probablement c'est aussi de cette ville que Mauro (*Zurla* p. 35) parle sous le nom de Campit. Elle se trouve dans l'Asie du N.-E. dans l'empire Hung et Mongul. — Id. avec Kan-tschou de nos jours dans le passage de Jü-mönn sur la grande route fréquentée de Chine (*Pauthier* I p. 165 note 1, *Yule* Polo I p. 199 note 1, *Yule* Cathay II p. 288 note 3, *Sprengel* p. 264 note g). Il y a des auteurs qui l'ont identifiée avec l'Hami d'aujourd'hui (*Yule* Cathay Ib.). — Cfr. **Cossam.**

Var. de nom:

1. **Campicion**: Polo (*Pauthier* I p. 165, *Nordensk*).
2. **Camexu**: Peg (*Sprengel* p. 259).
3. **Campichu**: Polo (*Yule* Polo I p. 197).
4. **Campiciu**: Polo (*Pauthier* I p. 202).
5. **Campion**: Polo (*Ram*).
6. **Campit**: Mauro (*Zurla* p. 35).
7. **Campition**: Polo (*Gryn*).
8. **Chamexu**: Peg (*Yule* Cathay II Append. p. LXIV).
9. **Kamchu**: Rashid-eddin (*Yule* Cathay II p. 288 note 3).

Campiciu v. **Campicion.**
Campion v. »
Campit v. »
Campition v. »
Campsay v. **Quinsay.**
Camsan v. **Cossam.**

Camul. Polo (*Pauthier* I pp. 156—59) parle d'une ville de ce nom. Elle était située entre deux déserts: d'un côté, le désert de Lop et de l'autre côté, un plus petit qu'il faut 3 jours

à traverser. Tous les habitants sont idolâtres et vivent des fruits de la terre. Il y règne un usage singulier. Quand un voyageur y arrive et entre dans une maison, l'hôte abandonne toute sa maison et sa femme au bon plaisir du voyageur. Il s'en va lui-même et ne revient pas avant que le voyageur ait quitté sa maison. On ne regarde pas comme une honte de laisser sa femme à un étranger, mais plutôt comme tout le contraire. Comme preuve du fait, Polo dit que Mangu Khaan, quand il eut appris cet usage, le défendit. Mais alors les habitants lui demandèrent de lever l'interdiction, et qu'il leur fût permis de garder les moeurs qu'avaient eues leurs parents et desquelles ils s'étaient bien trouvés. Le Khaan accéda donc à leur demande en disant ces mots: «Puis que vous voulez vostre Honte, et vous l'aiez!» — Mar (*Yule* Cathay II p. 390) parle aussi de la ville et dit qu'il y avait été, mais quant au reste, il n'en parle pas. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131), la ville est située dans l'Asie septentrionale près de la montagne et de la ville de Sebur et dans le voisinage d'un dessin qui représente une caravane, à côté duquel on lit la légende suivante (Ib.): «Cette caravane est partie de l'empire de Sarra pour aller au Catayo». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), la ville est située dans l'Asie du N.-E., dans le voisinage de Lop et Tangut. — Id. avec Hami de nos jours, où s'unissent les routes des caravanes des environs N. et S. de Tien-schan et d'où l'on commence la traversée du désert pour gagner la Chine (*Pauthier* I p. 156 note 1, *Yule* Polo I p. 190 note 1, *Yule* Cathay II p. 390 note 1, *Notices* p. 131).

Var. de nom:

1. **Camul**: Polo (*Pauthier* I p. 156, *Yule* Polo I p. 189, *Nordensk*, *Gryn*).
2. **Camull**: Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78).
3. **Chamul**: Polo (*Ram*).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV).
4. **Kamul**: Mar (*Yule* Cathay II p. 390).

Camull v. **Camul**.

Camuzoni. Chez Peg (*Yule* Cathay II p. 301), ville sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissi, assurément non loin de la derniere ville.

Cana v. **Tanaim** (dans l'Inde).

Canamoran v. **Caramoram**.

Canana v. **Comana**.

Canasia v. **Quinsay**.

Canbalec v. **Cambaluc**.

Canbetum v. **Cambaet**.

Candac. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), endroit situé sur la mer Caspienne près d'Acetrechan.

Var. de nom:

1. **Candac**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Candach**: Mauro (*Zurla* p. 33).

Candach v. **Candac**.

Candar. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), à peu près au milieu de l'Asie, il y a un pays de ce nom; selon *Zurla* (p. 40), Mauro distingue un Candar plus petit et un plus grand. Chez *Fisch-Ong* (XV), on rencontre tant Candar que Chandaar, qui sont peut-être différents noms désignant seulement le même pays. À en juger d'après la légende (*Zurla* p. 40), Candar est assigné par Mauro comme demeure du «Vieux de la montagne». — Probablement id. avec Kandahar en Afghanistan.

Var. de nom:

1. **Candar**: Mauro (toutes les cartes).
2. **Chandaar**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).

Canega v. **Zanega**.

Cangigu. Dépeint par Polo (*Pauthier* II pp. 424 sqq.) comme un pays riche en épices et en éléphants. Les habitants se tatouent très richement. Le roi du pays possède 300 femmes. — Identifié avec un des empires de Laos, au S. de Jünnan et à l'E. d'Ava (*Pauthier* II p. 424 note 1, *Yule* Polo II p. 81 note 1).

Var. de nom:

1. **Cangigu**: Polo (*Pauthier* II p. 424, *Nordensk*, *Ram*, *Gryn*).
2. **Caugigu**: Polo (*Yule* Polo II p. 80).

Cangitæ. En allant, Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 749) arriva de «terra Comanorum» à un pays qu'il appelle «terra Cangitarum», qu'il dépeint comme un pays désert et où l'eau manque. La plupart des habitants vivent de l'élève des bestiaux. La traversée du pays prit à Carp tout un mois. — Polon (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 777) dit que le pays commençait au fleuve Jaiac et qu'à l'O. il touchait à Comania. Il n'y avait pas beaucoup d'habitants. Il le dépeint comme un pays désert, rempli de lacs, de marais et de fleuves d'eau salée. Polon croyait que c'étaient les Mæotides paludes. Il dit qu'il fallait 20 jours pour traverser le

pays. — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 274, 276) dit qu'il fallut un peu plus de 6 semaines pour traverser le pays, qu'il appelle Cangle, quoiqu'ils allassent grand train, et il dit même qu'en un jour ils pouvaient franchir une distance aussi longue que celle de Paris à Orléans. Le voyage est représenté comme très pénible, surtout parce que le pays était bien dépeuplé; à cause de cela, il était très difficile de trouver de bons chevaux; quelquefois il pouvait voyager deux ou trois jours sans rencontrer personne. Il dit que le peuple est congénère aux Comani et que le pays touchait à Bulgaria Major au N. et à Mare Caspium au S. — Id. avec une race turque qui s'appelle aussi Kankle ou Kangle, et habitait les steppes entre la mer Caspienne et le lac d'Aral (*Soc. Géogr. Paris* pp. 449, 450. Cfr. *Cahun* pp. 40, 199, *Yule* Cathay I pp. CLXIV, CCXI). *Schmidt* (p. 31 note 170) l'identifie avec les Petchènègues.

Var. de nom:

1. **Cangitæ**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 749).
2. **Cangle**: Rubr (Ib. p. 274).
3. **Kangitæ**: Polon (Ib. p. 777).
4. **Quanglys**: Rubr (Ib. p. 499).

Cangle v. **Cangitæ.**

Canglu v. **Cianglu.**

Canguy v. **Cuigiu.**

Canibalista v. **Cambaluc.**

Canielu v. **Gaindu.**

Canis imperion v. **Magnus Canis.**

Canpa v. **Cyamba.**

Canpangu v. **Campangu.**

Cansai v. **Quinsay.**

Cansaia v. »

Cansan v. **Cossam.**

Cansana v. **Quinsay.**

Cansave v. »

Cansay v. »

Canton. C'est avec cette ville qu'on a identifié Tesculan.

Canyo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte sud de Catayo à l'O. de Cansay.

Caoli v. **Cadili.**

Caoly v. »

Caorus. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), montagne de Perse entre Merdi et Iest.

Capa v. **Cyamba.**

Capchac v. **Capthat.**

Capelang. Chez Mauro (*Zurla* p. 40), endroit de l'Inde, dans le voisinage d'Ava.

Caperij. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122), ville située près de «Mar d'Argis».

Var. de nom:

1. **Caperij**: Carte Cat (*Notices* p. 122).
2. **Capreri**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Capharica. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), île située en face de l'Asie septentrionale. Sur l'île on lit la légende: «Capharica insula silvarum habet copiam. Ars habitantium in ea in subvertendis urbibus est: armorum habet copiam». — On croit que c'est la Scandinavie septentrionale (*Miller* Ib.).

Caphisa v. **Cassica.**

Caphon v. **Sachen.**

Capiguy v. **Tacpiguy.**

Capisa v. **Cassica.**

Capituer. Chez Mauro (*Zurla* p. 35), ville de la province Hung et Mongul.

Capreri v. **Caperij.**

Caprobane v. **Taprobane.**

Capthat. Selon Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 246), nom des Comani. Ce doit être une fausse explication de Kiptschak. (Cfr. *Schmidt* p. 22). — Cfr. **Copstzoch** et **Destihipschach.**

Var. de nom:

1. **Capthat**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 246).
2. **Capchac**: Rubr (Ib. p. 253).

Cara. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville située à l'E. de la mer Caspienne.

Carab. Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8), dans l'Asie orientale, près de «Gog et Magog», on lit la légende: «Carab t'ra destructa».

Caracaron. La première fois qu'il est parlé de cette ville dans cette littérature, c'est chez Kir (*Kir* p. 115), qui dit que le berceau

de l'empire des Tatares se trouvait dans un pays, très loin du côté du N.-E. à la limite du Qathai, et il appelle ce pays Qaraqorum. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 608) dit, en décrivant le pays des Tatares, que celui-ci n'a point de villes, excepté une seule, Caracaron, qu'il a vue lui-même. — Rubr, qui y passa quelque temps, la dépeint d'une façon très détaillée (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 345, 346). Elle n'était pas aussi grande que St. Denis près Paris et le palais de Caracaron n'était pas de moitié aussi grand que l'abbaye de St. Denis. La ville était partagée en deux quartiers, celui des Sarrasins, où demeuraient principalement les marchands, et celui des Cataiens ou des Chinois, où habitaient les ouvriers et les artisans. Il n'y avait pas moins de douze temples païens, deux mosquées mahométanes et une église chrétienne. La ville est entourée d'un mur de terre. Elle avait quatre grandes portes; près de celle de l'E. était un marché pour le commerce des blés de toute espèce; à celle de l'O., on faisait le commerce des moutons et des chèvres; à celle du S., le commerce des boeufs et des voitures, et à celle du N., des chevaux. Le palais du Khaan est également dépeint (Ib. p. 334). Des gens venus de près et de loin s'assemblent à Caracaron, particulièrement pendant le temps que le Khaan et son entourage y demeurent. Beaucoup de marchands s'y rencontrent. On voit aussi une masse d'occidentaux dans ces pays lointains. Rubr en rencontra lui-même une partie, et entendit parler des autres (Ib. pp. 309, 337, 338). — Polo (*Pauthier* I pp. 171, 172) dit qu'il fallait 40 jours pour aller d'Esanas à Caracoron; le chemin traverse un pays désert. Polo dépeint très peu la ville, il dit seulement qu'elle compte trois milles de tour et que c'est la première ville que les Tatares eussent fondée. Dans le texte que *Yule* (Polo I p. 203) a reproduit, on peut lire, de plus, que la ville est entourée d'une terrasse et que près de la ville il y a un grand palais où demeure le Khaan. — Sur la Carte Cat, il semble qu'on retrouve la ville à deux places différentes dans l'Inde, pourtant tout près l'une de l'autre: d'une part la ville de Carachoiant (*Notices* p. 135), d'autre part Carachora (Ib. p. 141); les deux sont identifiées comme étant Karakorum. On doute que la première de ces villes soit Karakorum, mais la dernière l'est assurément (cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV p. 519 note 1). — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans l'Asie du N.-E., tout près de la côte, dans une presqu'île se trouvent une province et une ville

du même nom. — Il est sûr que Caracaron est identique à Karakorum, la ville mongole renommée. Quant à la situation de la ville, différentes opinions se sont fait valoir. Mais aujourd'hui l'on croit bien que Karakorum était situé près du fleuve Orchon au N. des montagnes de Changai (*Schmidt* pp. 60—62. Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV p. 519, *Pauthier* I p. 171 note 1, *Yule* Polo I p. 204 note 1).

Var. de nom:

1. **Caracaron:** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 608).
   Rubr (*Ib.* p. 345).
2. **Caracarum:** Rubr (*Ib.* p. 308).
3. **Carachoiant:** Carte Cat (*Notices* p. 135, *Ruge* p. 78).
4. **Carachora:** Carte Cat (*Notices* p. 141).
5. **Caracoron:** Polo (*Pauthier* I p. 171, *Nordensk, Yule* Polo I p. 203).
6. **Caracorum:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 337).
7. **Caratorum:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 292).
8. **Carchoran:** Polo (*Rami*).
9. **Carocoram:** Polo (*Gryn*).
10. **Charachoracur:** Mauro (*Zurla* p. 36).
11. **Characoracum:** Mauro (*Ruge* p. 80).
12. **Characoracur:** Mauro (*Fisch-Ong* XV).
13. **Charocharam:** Mauro (*Zurla* p. 35).
14. **Qaraqorum:** Kir (*Kir* p. 115).

Caracarum v. Caracaron.
Caracatai v. Karakitai.
Caracatay v. »
Caracatos v. »
Carachoiant v. Caracaron.
Carachora v. »
Caracoron v. »
Caracorum v. »
Caraiam v. Caraian.

Caraian. Polo (*Pauthier* II pp. 387—97) parle d'une province chinoise de ce nom. La province est très grande; les habitants sont Sarrasins et idolâtres; pourtant il y a quelques chrétiens nestoriens. Le pays abonde en riz et en blé. Il produit en grande quantité des chevaux, qui sont exportés dans l'Inde. Il y a de très grands serpents dans le pays. Polo dit encore qu'autrefois, avant que le Khaan eût pris le pays, un usage singulier y régnait. Quand il y arrivait une personne riche ou noble, ou un haut fonctionnaire, on le tuait. On ne le faisait pas pour le dépouiller, mais parce qu'on croyait

que la sagesse et les autres bonnes qualités du mort étaient données à ceux qui l'avaient tué. La capitale du pays s'appelait Jacin, mais il y avait aussi une grande ville, qui avait le même nom que la province, Caraian. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans l'India Cin, près de la côte orientale, se trouve la ville de Charajan, qui est évidemment le Caraian de Polo. Elle est située au N. de Charaçan et au S. de Ghindu. — Id. avec Jünnan (*Pauthier* II p. 387 note 1, *Yule* Polo II p. 40 note 1). La ville de Caraian id. avec Tali d'aujourd'hui dans le Jünnan (*Pauthier* II p. 391 note 1, *Yule* Ib. p. 48 note 1).

Var. de nom:

1. **Caraian:** Polo (*Pauthier* II p. 387, *Ram*).
2. **Caraiam:** Polo (*Gryn*).
3. **Carajan:** Polo (*Yule* Polo II p. 39).
4. **Charaian:** Mauro (la carte de *Zurla*).
5. **Charajan:** Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39).
6. **Karaian:** Polo (*Nordensk*).

Carajan v. **Caraian.**

Caramarion v. **Caramoram.**

Caramaron v. »

Carameran v. »

Caramoram. Polo (*Pauthier* II p. 359) mentionne le Caramoram comme un fleuve très profond et très large. Il est même si large qu'on ne peut pas bâtir un pont par-dessus. Le fleuve, sur les bords duquel se trouvent une masse de châteaux et de grandes villes de commerce, est représenté comme une artère pour le commerce. De grands navires peuvent y naviguer. Le Khaan (Ib. pp. 450—52) n'y a pas moins de 15,000 navires, qui sont toujours prêts, s'il est nécessaire, à transporter des troupes dans les pays éloignés, même aux îles indiennes. Le fleuve vient, dit Polo, de l'empire du «presbyter Johannes». — Odor (*Cordier* p. 365) le dépeint comme un très grand fleuve qui passe par le Cathay. Quand, parfois, il déborde, il fait de grands dégâts. — Mar (*Yule* Cathay II p. 350) donne une description très confuse du fleuve. Il en fait une continuation du fleuve Phison de l'Eden, qui change de nom, quand il passe par le Cathay, et s'appelle Caramoran. Puis il fait continuer le fleuve à l'O. et au-delà de Caffa, pour se perdre dans le sable, reparaître encore et pour tomber enfin, au-delà de Thana, dans un lac qu'on appelle Bacuc. Il est très clair que Mar ici a confondu plusieurs

fleuves. En ce qui concerne le fleuve quand il passe par le Cathay, MAR dit qu'il croit que c'est le plus grand fleuve d'eau douce qui soit au monde. Sur ses rives il y a une quantité de grandes villes, et un grand nombre de gens habitent de petites maisons de bois qui flottent sur le fleuve. Le commerce sur le fleuve est très actif. — MAND (*Hall* p. 214) le décrit comme un fleuve large et grand, qui fait bien des dégâts quand il déborde. — Chez MAURO (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 121), le fleuve est indiqué et il tombe dans Oceanus Chataicus. — Id. avec le Hoangho ou fleuve Jaune. Les Mongols appelaient ce fleuve Kara-mouren ou fleuve Noir. Quant au Caramoran de MAR, il semblerait que le Jang-tsze-kiang et non le Hoangho ait servi de base à la description (*Pauthier* II p. 359 note 1, p. 450 note 2, *Yule* Polo II p. 13 note 1, p. 104 note 2, *Cordier* p. 384 note 2, *Yule* Cathay II p. 350 note 1, *Zurla* p. 121)

Var. de nom:

1. **Caramoram**: POLO (*Pauthier* II p. 359, *Gryn*).
2. **Cacameran**: MAND (*Lorenz* p. 116 note 37).
3. **Canamoran**: ODOR (*Cordier* p. 365 note d).
4. **Caramarion**: ODOR (*Cordier* p. 365 note d).
5. **Caramaron**: MAND (*Hall* p. 214).
6. **Carameran**: MAND (*Lorenz* p. 116 note 37).
7. **Caramoran**: POLO (*Yule* Polo II p. 13, *Ram*).
   ODOR (*Yule* Cathay I p. 125).
   MAR (*Yule* Cathay II p. 350).
   MAURO (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 121).
8. **Caramoraz**: ODOR (*Cordier* p. 365 note d).
9. **Caramorian**: ODOR (*Cordier* p. 365).
10. **Charamorani**: ODOR (Ib. note d).
11. **Karamoran**: POLO (*Nordensk*).
12. **Kara-mouren**: NOM MONGOL (*Cordier* p. 384 note 2).
13. **Tarameran**: MAND (*Lorenz* p. 116).
14. **Taramerari**: MAND (Ib. note 37).
15. **Tharamoram**: ODOR (*Cordier* p. 365 note d).
16. **Tharamorim**: ODOR (Ib.).

Caramoran v. Caramoram.
Caramoraz v. »
Caramorian v. »
Carana. Ancien nom d'Aarseron.
Caranici v. Karaniti.
Caraniti v. »

Caraol. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), endroit situé sur la mer Caspienne près de Derbent.

Caraonas. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 78—80), nom d'une race de brigands en Perse dans le voisinage de Camadi. Ces brigands étaient d'origine indienne et tatare et dans leurs expéditions de brigandage ils se présentaient en grand nombre, jusqu'à 10,000. Alors ils emmenaient tout ce qu'ils rencontraient; les vieux prisonniers étaient tués, les plus jeunes vendus comme esclaves. C'est pour se garantir de ces brigands que les villes et les villages de ces parages étaient entourés de murs de défense. Sur ce qu'il est dit de ces murs, voir *Pauthier* I p. 78 note 5, *Yule* Polo I p. 94 note 4.

Caratai v. **Karakitai.**

Caratatai v. »

Caratatay v. »

Caratay v. »

Caratorum v. **Caracaron.**

Carauicarum terra v. **Karaniti.**

Caravanserai de Cara Jacomi. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 299), station sur le chemin d'Ajazzo à Torissi. Probablement elle n'était pas située très au S. de Salvastro ou Siwas.

Caravanserai de l'amiral. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 299), station sur le chemin d'Ajazzo à Torissi, probablement pas très loin de la première de ces villes.

Caravanserai de la colline. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 300), station sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissi, ou pour plus de précision, d'Arzinga à Arzerone.

Carax. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), ville de Perse sur le golfe Persique. On lit sur la carte: «Carax oppidum Persici sinus intimum». — La ville est aussi mentionnée par Plin (*Hist. Nat.* VI, 138) dans les mêmes termes, mais elle est appelée Charax. Au temps de Jésus-Christ, c'était une grande ville de commerce (*Bunbury* II p. 461 note 4).

Var. de nom:

1. **Carax**: Hald (*Haverg. Miller* Ib.).
2. **Charax**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 138).

Carbunculi. La légende du moyen-âge disait de ces pierres précieuses qu'elles étaient très difficiles à prendre, parce qu'elles se trouvaient dans des vallées si profondes que personne n'y pouvait

arriver, ou encore parce que la place où elles se trouvaient était remplie de serpents venimeux. Pour prendre les pierres, on jetait des morceaux de viande dans les vallées. Les pierres précieuses s'attachaient à ces morceaux, qu'ensuite de grands oiseaux emportaient des vallées, enlevant du même coup les pierres. La même légende se raconte quelquefois des diamants (*Fisch* Samml. pp. 192—194). — Polo (*Pauthier* II pp. 629 sqq., *Yule* Polo II pp. 295 sqq.) dit qu'il y a dans l'empire Mutfili beaucoup de diamants, qu'on ramasse justement en jetant des morceaux de viande auxquels les diamants s'attachent et qui sont attrapés et emportés par des aigles. Quand ceux-ci ont ainsi enlevé les morceaux, on les chasse et ils se sauvent en laissant les morceaux remplis de diamants. Il y a une masse de serpents dans ces montagnes. — Sur la Carte Cat (*Ruge* p. 78, *Notices* pp. 133, 134), dans l'intérieur de l'Asie se trouvent les «Monts de Baldassia», montagne isolée, de laquelle sort un fleuve qui forme la limite entre l'Inde et le Catayo. La montagne est marquée de façon qu'une vallée profonde paraît très visiblement. Sur la montagne est dessiné un oiseau, qui emporte dans son vol quelque chose dans son bec. À côté de la montagne sont dessinés deux hommes, visiblement occupés à couper de la viande. Tout près on lit la légende suivante: «Ces hommes sont allés chercher des diamants, mais comme ils ne peuvent parvenir sur les montagnes où se trouvent les diamants, ils jettent adroitement des morceaux de viande là où sont les pierres précieuses, et les pierres s'attachent aux morceaux de viande et les oiseaux les déplacent de là. Puis les pierres attachées aux viandes finissent par échapper aux oiseaux; et ainsi les recueille-t-on. Alexandre trouva que cela se faisait ainsi». — Conti dit (*Major* p. 10) qu'en partant de Maarazia il fit un voyage de 13 jours jusqu'à une montagne vers l'E. où il y avait des escarboucles. À un autre endroit (Ib. pp. 29 sqq.), il parle d'Albenigaras, montagne où il fallait 15 jours pour se rendre en partant de Bizenegalia. On y trouve des diamants, mais des serpents empêchent les hommes de les prendre. Alors on conduit des boeufs au sommet de la montagne, on les tue et on jette les morceaux chauds et sanglants plus bas dans la montagne où les diamants s'attachent. Puis des aigles et des vautours emportent les morceaux sans que les serpents les puissent atteindre. Les diamants, détachés de la viande, sont ensuite ramassés. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), dans

l'Extrême-Orient il y a une montagne où se lit la légende suivante (*Fisch* Samml. p. 192, *Wuttke* p. 47): «In hoc monte gignuntur carbunculi». — Cfr. *Yule* Polo II p. 297 note 2, *Notices* p. 133 note 1, *Fisch* Samml. pp. 192 sqq. — Cfr. **Badacian.**

Carcan. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 141, 142), province qu'il fallait cinq jours pour traverser. Les habitants sont mahométans, mais il y a pourtant des chrétiens nestoriens et jakobites. Le pays est riche. Dans l'édition de *Yule* (Polo I p. 173), il est ajouté que les habitants souffrent très souvent d'avoir les jambes enflées; cela vient de la qualité de l'eau à boire. — Id. avec Yarkand (*Pauthier* I p. 141 note 1, *Yule* Polo I p. 173 note 1).

Var. de nom:

1. **Carcan**: Polo (*Pauthier* I p. 141).
2. **Carcham**: Polo (*Gryn*).
3. **Carchan**: Polo (*Ram*).
4. **Tartan**: Polo (*Nordensk*).
5. **Yarcan**: Polo (*Yule* Polo I p. 173).

Carcanus. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), ville de Perse ou de Mésopotamie, pas très loin du golfe Persique. Selon *Miller* Ib.), elle est identifiée avec Carchemis, mentionné dans *Chronicorum* II, 35, 20.

Var. de nom:

1. **Carcanus**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
2. **Carchemis**: *Chron.* II, 35, 20.

Carcham v. **Carcan.**
Carchan v. »
Carchemis v. **Carcanus.**
Carchoran v. **Caracaron.**
Carcon v. **Caiton.**
Cardandan v. **Zardandan.**
Cardecat v. **Calatu.**
Carem v. **Casem.**
Caricon v. **Aarseron.**
Carimaspi v. **Arimaspi.**
Carli v. **Caule.**
Carmagite v. **Tarmegyte.**

Carmania. Cette vieille province de l'empire perse, mentionnée par Sol. (p. 202) et par Isid (*Etymol* XIV, 3, 12), se retrouve chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 32) sous le nom de «Carmania regio»,

entre le Tigre et l'Indus. — Elle est aussi indiquée chez Ebst (*Miller* V p. 48). — Polo (*Pauthier* I pp. 72, 73) parle d'une province et d'une ville du même nom, savoir: Creman. Pour aller à la ville, il fallait 7 jours en partant de Zasdi, 9 jours en partant de Camadi, et 7 en partant de Cabanant. L'industrie y est très active; on y fait surtout des outils de guerre tels qu'épées, arcs etc. Les femmes de ce pays sont aussi très habiles à la couture et à la broderie; leurs ouvrages sont très souvent ornés de figures représentant des oiseaux, des arbres, des fleurs, et autres dessins de ce genre. Le pays est riche en pierres précieuses, surtout en turquoises, en andaines ou ondaniques, comme on les appelle aussi. Les meilleurs faucons du monde se trouvent dans les montagnes de cette province. — Mand (*Hall* p. 259) dit que dans «Kyngdom of Mede» il y a, entre autres, une ville appelée «Karemen» qui probablement doit être la ville en question. — Chez Hygg (*Magasin* p. 48), en Perse, près de l'Inde, on trouve Carmania. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78), en Perse, sur le golfe Persique, se trouve la ville de Creman près de la ville de Hormissiom. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), au S. de la Parthia et sur la côte de Perse, se trouve un pays de Cormania. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), il y a en Perse un territoire appelé «Carmani dixerta». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), le pays de Chremania se trouve juste au N. de Caheria et de Chobinam, et on y lit à son sujet cette légende (*Zurla* p. 43): «Quelques-uns appellent ce territoire Chremania, d'autres l'appellent Charmania. Dans ce pays il y a des turquoises, des saphirs, de l'indigo et des faucons magnifiques, et l'on y fait les ouvrages de plumes les plus exquis». Varchu, Chosimie et Soltanfon sont les villes du pays et elles sont toutes situées sur un lac (Ib.). Selon une légende (Ib. p. 44), le golfe Persique est aussi appelé le Chreman. — Id. avec la province de Kerman d'aujourd'hui et avec la ville du même nom (*Yule* Polo I p. 87 note 1, *Pauthier* I p. 72 note 1, *Zurla* p. 123).

Var. de nom:

1. **Carmania:** Sol (p. 202).
   Isid (*Etymol* XIV, 3, 12).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 32).
   Hygg (*Magasin* p. 48).
   Leardo (*Fisch-Ong* XIV).

2. **Charmania:** Ebst (*Miller* V p. 48).
Mauro (*Zurla* p. 43).
3. **Chiermain:** Polo (*Ram*).
4. **Chremania:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
5. **Cormania:** Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
6. **Creman:** Polo (*Pauthier* I p. 72, *Nordensk*).
Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78).
7. **Cremania:** Mauro (la carte de *Zurla*).
8. **Crermam:** Polo (*Gryn*).
9. **Karemen:** Mand (*Hall* p. 259).
10. **Keremen:** Mand (*Lorenz* p. 154).
11. **Kerman:** Polo (*Yule* Polo I p. 86).

Carnaa v. Conan.

Carnata ou Kanara de nos jours. C'est avec cette province qu'on a identifié Chanara.

Carocam v. Carosant.

Carocoram v. Caracaron.

Carosant. Sur la Carte Cat (*Ruge* p. 78), ville de la côte est de l'Inde.

Var. de nom:

1. **Carosant:** Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte dans *Notices* p. 132).
2. **Carocam:** Carte Cat (*Notices* p. 136).

Carpa v. Cyamba.

Carpe v. Arbor Sicca.

Carpiguy v. Tacpiguy.

Cars. Kir (*Kir* p. 176) raconte que le roi Hethum passa par Cars en partant. — Schilt (*Nürnb* Cap. 23) indique un pays de Kray, qui autrefois appartenait à la Babylonie. — Id. Kars (*Telf* p. 136 note 1). Cfr. *Ritter* Erdk. X pp. 423 sqq.

Var. de nom:

1. **Cars:** Kir (*Kir* p. 176).
2. **Kray:** Schilt (*Nürnb* Cap. 23, *Telf* p. 33).

Carsitatay v. Karakitai.

Carstatay v. »

Cartan v. Caiton.

Cartttar modu(?) v. Caciar modun.

Carztron v. Aarseron.

Casach v. Cassan.

Casaie v. Quinsay.

Casal. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), ville de Chatajo.

Casale. Chez Mauro, on voit ce mot, ou Casali, à plusieurs endroits; selon *Zurla* (p. 42), cela signifie pays ou ville sans murailles. On se demande si les Casale que Rubr mentionne dans son récit, n'y peuvent pas rentrer aussi. Son Casale signifierait donc petite ville ou village et ce ne peut être le nom indépendant d'une place.

Casan v. **Cosan.**

Casan v. **Cossam.**

Casaria v. **Gazari.**

Casarie v. »

Casay v. **Quinsay.**

Cascai v. »

Cascar. Polo (*Pauthier* I pp. 134, 135) le dépeint comme un pays beau et fertile, rempli de jardins et de vignes superbes. Il y croît aussi une grande quantité de coton. Les habitants sont consumés par les excès de nourriture et de boisson. Ils font beaucoup de commerce et plus d'un de ces marchands qui voyagent dans le monde entier, est sorti de ce pays. Il y a parmi eux beaucoup de chrétiens nestoriens qui ont leurs propres églises. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans le voisinage de Pamir et Balor se trouve la ville de Chaschar. — Id. avec la ville et la contrée autour de la ville de Kashgar (*Pauthier* I p. 135 note 1, *Yule* Polo I p. 170 note 1).

Var. de nom:

1. **Cascar:** Polo (*Pauthier* I p. 134, *Yule* Polo I p. 169, *Nordensk, Ram*).
2. **Cassar:** Polo (*Gryn*).
3. **Chascar:** Mauro (*Zurla* p. 36).
4. **Chaschar:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).

Casem. Chez Polo (*Pauthier* I pp. 114—116), nom d'une province et d'une ville. Les habitants demeurent dans des terriers et vivent pour la plupart de l'élevage des bestiaux. — Id. avec Kischm en Badachschan (*Pauthier* I p. 114 note 3, *Yule* Polo I p. 147 note 4).

Var. de nom:

1. **Casem:** Polo (*Pauthier* I p. 114, *Nordensk*).
2. **Carem:** Polo (*Yule* Polo I p. 145).
3. **Scassem:** Polo (*Ram, Gryn*).

Casena. Station, mentionnée par Peg (*Yule* Cathay II p. 299), sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissi, probablement pas très loin d'Ajazzo.

Casianf v. **Cacianfu.**

Casia regio. Chez Ptol, pays ou peuple de la Scythia extra Imaum. Sur ce pays, voir du reste *Richthofen* (China I pp. 485, 486).

Casiorum montes. Chez Ptol, montagnes de la Scythia extra Imaum et de la Serica. Différentes opinions ont été proposées pour l'identification de ces montagnes. Il y en a qui ont voulu les placer au Kashgar actuel, mais *Richthofen* (China I pp. 485, 486) croit qu'elles correspondent au Kwen-lun d'aujourd'hui.

Casmir. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708) mentionne Casmir parmi les pays qui furent subjugués par les Mongols. — Polo (*Pauthier* I p. 81) parle du pays Ariora Chesiemur et (Ib. pp. 125—128) du pays Chesimur, qui sont sans doute identiques. A propos du dernier, le pays est dépeint comme situé sur la grande route fréquentée de Bacian à l'Inde; il fallait 7 jours pour y aller de Bacian. Le climat du pays est extrêmement beau, ni trop froid, ni trop chaud. Il y a maintes villes et maints villages, mais aussi des forêts et des défilés difficiles, de sorte que les gens du pays n'ont pas à craindre d'invasions ennemies. La couleur des habitants est brune et ils vivent de viande, de lait et de riz. Ils sont idolâtres, pourtant très habiles dans la sorcellerie. Il y a des ermites en masse; ils se privent de manger et de boire et observent pour le reste certaines coutumes religieuses; aussi possèdent-ils une grande réputation. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), juste au N. de l'Insical, se trouve la province Chesmir, qui probablement est identique avec Chesimur de Polo. — Id. avec Kashmir (*Pauthier* I p. 81 note 6 et p. 125 note 1, *Yule* Polo I p. 98 note 4 et p. 159 note 1). Cfr. **Camar.**

Var. de nom:

1. **Casmir**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708).
2. **Anonichesiemur**: Polo (*Nordensk*).
3. **Ariora Chesiemur**: Polo (*Pauthier* I p. 81).
4. **Ariora Keshemur**: Polo (*Yule* Polo I p. 93).
5. **Chesimur**: Polo (*Pauthier* I p. 125, *Gryn*, *Nordensk*).
6. **Chesmir**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36).
7. **Chesmur**: Polo (*Ram*).
8. **Chiamala Chesmur**: Polo (*Ram*).
9. **Cosmir**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708 note 11).
10. **Gosmit**: Carp (Ib.).
11. **Keshimur**: Polo (*Yule* Polo I p. 157).

Casmonil. Clav (*Markh* p. 183) dit qu'il passa par cette ville à son retour. Elle était située près de Sultanieh. — *Markh* (Ib.

note 1) a cru qu'elle devait peut-être bien être identifiée avec Kaswin. — Cfr. **Xaharica.**

Caspho v. **Caffolos.**

Caspia civitas. Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 26), ville de l'Asie septentrionale, à l'E. de Mare Caspium et dans le voisinage de Seres civitas.

Cassa v. **Caffa.**

Cassai v. **Quinsay.**

Cassak v. **Cassan.**

Cassallom. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), village. — Id. avec un village de Chowaresmie (Ib.).

Cassam v. **Cossam.**

Cassan. Ville. Odor (*Cordier* p. 41) dit qu'elle est située sur la route de Somdoma à l'Inde, et il dit que de là sortirent les trois mages ou les trois rois, qui offrirent leurs hommages à Jésus. Il faut plus de 50 jours pour aller à Jérusalem en partant de Cassan, mais les trois mages firent la route en 13 jours seulement, grâce à l'aide de Dieu. La ville abonde en pain, en vin et en autres denrées. Autrefois elle était encore plus florissante, mais elle a été détruite par les Tatares. — Mand (*Hall* p. 70) parle aussi du voyage des trois mages auprès de Jésus. Ils venaient de Cassak, ville de l'Inde, et bien qu'il fallût 53 jours pour aller à Bethlehem de cette ville, il leur en fallut seulement 13. — Des difficultés se sont présentées concernant l'id. de Cassan. Premièrement, on a fait attention à la relation qui veut que les trois mages soient partis de cette ville. Polo parle aussi d'eux, mais il dit (*Pauthier* I pp. 61, 62) qu'ils seraient partis de la ville de Saba, qu'il place aussi en Perse à peu près au même endroit où Cassan, selon Odor, aurait dû être situé. On croit que Saba est identique à Sawah ou Awa, et que Cassan est id. à Kaschan. Toutes les trois sont situées sur la route de Sultanie à Jesd. Mais, se rapportant à ce qu'a dit Polo, on a aussi voulu identifier Cassan avec Sawah ou Awa (*Cordier* p. 42 note 1, *Yule* Cathay I p. 51 note 1). Il nous semble que le fait que les trois mages partirent de cette ville ne devrait pas être décisif pour l'id. de Cassan, vu qu'il y a aussi d'autres places assignées comme points de départ des trois mages. La Carte Cat (*Notices* p. 125) indique par exemple qu'ils sont partis de la province

Tarssia. À cause de cela, l'identité entre Saba de Polo et Cassan ne nous semble pas posée en fait. Il est plus probable que Cassan est identifiable avec le Kaschan d'aujourd'hui, qui est une ville ancienne, renommée depuis des siècles pour son industrie et ses jardins (*Ritter* Erdk. IX p. 35). Cfr. *Bov* p. 40.

Var. de nom:

1. **Cassan**: Odor (*Cordier* p. 41, *Yule* Cathay I p. 50).
2. **Casach**: Mand (*Lorenz* p. 81).
3. **Cassak**: Mand (*Hall* p. 70).

Cassan v. **Cossam.**

Cassar v. **Cascar.**

Cassaria v. **Gazari.**

Cassarie v. »

Cassay v. **Quinsay.**

Cassaye v. »

Cassi. Parmi les peuples que les Mongols subjuguèrent, Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) nomme les Cassi. — Pour l'id. des Cassi *D'Avezac* (Ib. p. 574) croit que cela peut être soit les Caci ou Kakhs, peuple du Caucase, soit les Qaschy ou Katchy, rameau des Tangut. (Sur ces derniers v. *Reclus* Asie orient. p. 73). On se demande si Cassi n'a pas quelque rapport avec la Cassia de Hethum?

Cassia. Selon Het (Cap. 5), pays au N. de Cumania. — Peut-être id. avec les Cassi de Carp?

Cassica. Plin (*Hist. Nat.* VI, 92) parle d'une ville de l'Inde, «Capisam urbem, quam diruit Cyrus». — Sol (p. 201) dit: «Proximam Indo flumini urbem habuere Caphisam, quam Cyrus diruit». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), dans l'Inde, près de mons Sephar, se trouve «Cassica civitas, quam Cirus destruxit».

Var. de nom:

1. **Cassica**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
2. **Caphisa**: Sol (p. 201).
3. **Capisa**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 92).

Casson v. **Cossam.**

Castrama. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78), ville sur le Volga, dans le voisinage de Borgar.

Casvin. Polo (*Pauthier* I p. 65) dit que la Perse est partagée en huit royaumes ou provinces, dont le premier s'appelle Casvin. — Chez Macro (*Zurla* p. 44), on lit dans une légende que la Perse

«consiste en huit royaumes dont le premier s'appelle Chassu». — Id. avec Kaswin (*Pauthier* I p. 65 note 1, *Yule* Polo 1 p. 80 note 1).

Var. de nom:

1. **Casvin**: Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I p. 79).
2. **Chassu**: Mauro (*Zurla* p. 44).
3. **Chasuim**: Polo (*Nordensk*).

Casye v. **Quinsay.**
Caszaj v. »
Caszam v. **Cossam.**
Cata v. **Cataia.**
Cataia v. **Appendice I.**
Cataio v. **Cataia.**
Catan v. **Caiton.**
Catan v. **Cataia.**
Catan v. **Chaan.**
Catay v. **Cataia.**
Catay Niger v. **Karakitai.**
Cath, la mer de. Cfr. **Sout-Col.**
Cathan v. **Caiton.**
Cathan v. **Cataia.**
Cathan v. **Chaan.**
Cathanus v. **Cataia.**
Cathasa v. **Sachala.**
Cathay v. **Cataia.**
Cathay Mare v. **Cataia.**
Cathey v. »

Catolicati. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), endroit à l'angle nord de la mer Caspienne. — Id. avec Kolodtzy (Ib.), dont la situation m'est inconnue.

Catora v. **Corola.**

Cattiaris. Chez Ptol, fleuve du Sinarum Situs. — Id. avec le Song-koi au Tonkin (*Richthofen* China I p. 509).

Cattigara. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs. — Id. comme se trouvant dans le voisinage du Hanoi d'aujourd'hui, au Tonkin (*Richthofen* China I p. 509).

Catusaie v. **Quinsay.**
Catusaye v. »
Caugigu v. **Cangigu.**

Caule. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329) parle du peuple Caule, qui demeure dans des îles. La mer environnante gèle en hiver, de sorte que les Tatares peuvent alors se rendre à pied sec dans ce pays, qui leur paye un tribut pour être en paix. De cette description, il résulte que Caule se trouve dans le voisinage ou plutôt au-delà de Cataia. — Polo (*Pauthier* I p. 249) mentionne le pays Cauly comme la seconde des provinces de Nayan. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 139, 140), se voit un nom semblable dans la légende de l'île de Taprobane, où il est écrit: «Cette île est appellée par les Tartares Magno Caulij; c'est la dernière qu'on rencontre en Orient». Il est très douteux que cette île soit le même pays que Caule de Rubr et de Polo. Mais probablement, le nom Caulij, pris en soi, a quelque rapport avec Cauly de Polo. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), nous n'avons pu trouver le nom, mais *Zurla* (p. 119) croit que le pays Cauly est indiqué sur la carte, et alors une des presqu'îles, qui font saillies dans l'Océan du côté du N.-E., près du pays Hung et Mongul, serait probablement ce même pays Cauly. — Id. avec la Corée (*Schmidt* p. 58, *Yule* Polo I p. 308 note 2, *Zurla* p. 119, *Richthofen* China I p. 903).

Var. de nom:

1. **Caule**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329 note 1).
2. **Carll**: Polo (*Ram*).
3. **Cauli**: Polo (*Gryn*).
4. **Caulij**: Carte Cat (*Notices* p. 129).
5. **Cauly**: Polo (*Pauthier* I p. 249, *Nordensk*, *Yule* Polo I p. 307). Carte Cat (*Ruge* p. 78).
6. **Taule**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329).

Cauli v. **Caule.**

Caulij v. »

Cauly v. »

Cava. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), ville située à l'embouchure de l'Indus. On ne la retrouve pas dans les autres reproductions de Mauro.

Cavranei Screni v. **Chauranæi Scythæ.**

Caxinaro v. **Coxinam.**

Caxixes. Selon Clav (*Markh* p. 79), nom d'une secte mahométane, qui demeurait à Delularquente.

Caxum. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, Ruge p. 78), ville

située sur la côte est de Cataia; au S. de ce point se trouve Caysan et au N. se trouve Fugio.

Cayandi. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville sur le fleuve Amu. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126), ville située près de Monts de Amol et du flum d'Organci. — Id. avec Kundus? ou Chodjent? (*Fisch* Samml. p. 133).

Var. de nom:

1. **Cayandi**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
   Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Coyandi**: Carte Cat (*Notices* p. 126).

Cayban? v. **Taican.**

Caycin v. **Taicin.**

Caydo v. **Cayto.**

Caydon v. »

Caynam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 137), dans l'océan Indien, à l'E. de l'île d'Iana, se trouve une île nommée Caynam et vis-à-vis, sur le continent, se trouve une ville (Ib. p. 142), «Ciutat de Caynam», du même nom. — L'île de Caynam a été identifiée avec les Andamans (*Notices* p. 137).

Var. de nom:

1. **Caynam:** Carte Cat (*Notices* p. 137, *Ruge* p. 78).
2. **Caynan:** Carte Cat (*Notices* p. 142).

Caynan v. **Caynam.**

Cayngui v. **Cuguy.**

Caysam v. **Caysan.**

Caysan. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142), ville située sur la côte est du Chatayo, juste au S. de Caxum et au N. de Fussam. — Elle a été identifiée avec Kialhingfou (Ib.), mais nous ne savons où cette ville est située, à moins qu'elle ne soit Kia-hsing, au S.-O. de Schang-hai.

Var. de nom:

1. **Caysan:** Carte Cat (la carte de *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Caysam:** Carte Cat (*Notices* p. 142).

Cayto. Dans l'édition de *Yule* (Polo I p. 331), la nouvelle capitale que le Khaan faisait bâtir près de Cambaluc est appelée Taidu, mais dans l'édition de *Pauthier* (I pp. 272, 273), la nouvelle capitale et l'ancienne sont toutes les deux appelées Cambaluc. Les deux éditions indiquent la raison pour laquelle il bâtit une capitale neuve; ce fut sur le dire des astronomes que les habitants de

l'ancienne ville viendraient un jour à se révolter contre le grand Khaan. (Cfr. Guaribalu). — Chez Odor (*Cordier* pp. 366, 367), la ville neuve est appelée Cayto et on la dépeint en détail avec son superbe palais impérial. — Mand (*Hall* p. 215), dans sa description du palais, suit Polo et Odor et il appelle la ville neuve Caydon. — Les Mongols l'appellent Ta-tou. — Cfr. *Yule* Polo I p. 333 note 1, *Cordier* p. 400 note 7, *Bov* p. 93.

Var. de nom:

1. **Cayto:** Odor (*Cordier* p. 367).
2. **Caido:** Odor (Ib. note a).
3. **Caydo:** Odor (Ib.).
   Mand (*Lorenz* pp. 116, 122).
4. **Caydon:** Mand (*Hall* p. 215).
5. **Gaydo:** Mand (*Hall* p. 240).
6. **Taido:** Odor (*Cordier* p. 367 note a).
7. **Taidu:** Polo (*Yule* Polo I p. 331).
8. **Taydo:** Odor (*Yule* Cathay I p. 127, *Cordier* p. 367 note a).
9. **Thayde:** Odor (*Cordier* Ib.).

Cayton v. **Caiton.**

Cayu. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 465—466), ville du Cathay près de la ville de Pauchin. Elle est dépeinte comme une grande ville de commerce et d'industrie. — Id. avec Kao-yu (*Pauthier* II p. 465 note 1, *Yule* Polo II p. 115 note 1). Cette ville est située dans la province de Kiang-su, sur la rive est du Grand Canal.

Var. de nom:

1. **Cayu:** Polo (*Pauthier* II p. 466, *Yule* Polo II p. 115).
2. **Cagiu:** Polo (*Nordensk*).
3. **Caim:** Polo (*Ram*).
4. **Cain:** Polo (*Grynæus*).

Caza. Selon Clav (*Markh* p. 87), ville située dans le voisinage de Choi et du lac d'Urmia. Elle est dépeinte comme grande, fort peuplée et remplie de vergers. Clav y passa en partant.

Cazinfu. Chez Macho (*Zurla* p. 36), ville du Chatajo, à l'E. du Polisanchin.

Cedar v. **Cede.**

Cede. Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), le Cede portus se trouve à l'angle nord de la mer Rouge. — Chez Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102), on trouve Cedar à la même place. — Assurement on a pensé ici à la

ville d'Arabie mentionnée par *Ésaïe* 42, 11, *Jérémie* 49, 28, *Ezéchiel* 27, 21.

Var. de nom:

1. **Cede**: Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8).
2. **Cedar**: Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102).
3. **Zede**: Vesc (*Miller* III p. 136).

Cefilis v. **Tiffliffs.**

Ceilan v. **Ceylan.**

Celan v. »

Celsite. Chez Mand (*Hall* p. 155), ville située en Tarmegyte. La ville fut fondée par Alexandre et s'appelait autrefois Alexandria.

Celstan v. **Cielstan.**

Cemanunn v. **Cemauium.**

Cemauium. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 387) dit qu'au pied de la montagne où l'arche de Noé fut jetée, se trouve Cemauium, dont le nom veut dire huit. La ville aurait reçu ce nom parce que, selon la tradition, huit personnes, qui avaient quitté l'arche, ont bâti la ville. Cfr. *Schmidt* (Zeitschr. Erdk. Berlin XX p. 249). — Probablement, c'est la même ville dont Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 39) parle sous le nom de Semur. Elle est située sur l'Ararat, et on dit qu'elle a été très grande, mais que depuis elle a été détruite par les Tatares.

Var. de nom:

1. **Cemauium**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 387).
2. **Cemanunn**: Rubr (Ib. note 2).
3. **Cemaurum**: Rubr (Ib.).
4. **Semur**: Jord (Ib. p. 39).

Cemaurum v. **Cemauium.**

Cenan. Ville par où Clav (*Markh* p. 182) passa en partant. Dépeinte comme une grande ville. — Id. avec Semnan dans le Chorasan (Ib. note 1). Cfr. *Ritter* Erdk. VIII pp. 459 sqq.).

Cenderghiria v. **Cenderghisia.**

Cenderghisia. Ville de l'Inde; Conti (*Major* p. 7) y passa dans son voyage de Pelagonga à Pudifetania. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans l'Inde, au centre du pays, se trouve la ville de Zendirgiri, qui visiblement est identique à la Cenderghisia de Conti. — *Ruge* (p. 78) l'a identifiée avec Tschandragiri. Nous n'avons

pas trouvé ce nom sur la carte, mais c'est probablement la même ville que Chennagiri du Mysore, situé à peu près par 14° lat. N. et 76° long. E., méridian de Greenwich (*Andrée* Atl.).

Var. de nom:

1. **Cenderghisia**: Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*).
2. **Cenderghiria**: Conti (*Major* p. 7).
3. **Zendirgiri**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).

Cengui v. **Giuguy.**

Cenocefali v. **Cynocephali.**

Cenocephali v. »

Cenophali v. »

Censcalam v. **Tesculan.**

Censcalan v. »

Censcanlan v. »

Censcolan v. »

Censkalon v. »

Centibor. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville de l'Inde. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124), on retrouve la ville sous le nom de Chintabor sur la côte ouest de l'Inde, au S. de Paychinor et au N. de Mandor. — Id. avec Sindabur d'Ibn Batuta, qui est réputé comme situé sur la côte ouest de l'Inde au N. de Bombay ou, pour plus de précision, entre Daman et Mahim (*Fisch* Samml. p. 133, *Yule* Cathay II p. 444).

Var. de nom:

1. **Centibor**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Chintabor**: Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).

Cequesana. Village; Clav (*Markh* p. 97) y passa en partant. Il était situé entre Sultanieh et Teheran.

Ceraci v. **Serasy.**

Cercales. Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), île de l'océan Indien.

Var. de nom:

1. **Cercales** Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136).
2. **Tercales**: Vesc (Ib., Ib.).

Cernouem. Quand Conti (*Major* p. 10) eut remonté le Gange pendant 15 jours, il arriva à une grande et opulente ville du nom de Cernouem. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), en remontant un peu le Gange, on trouve «Arnona civitas» que *Fischer* (Samml. p. 204) croit être identique au Cernouem de

Conti. — *Fisch* (Ib.) émet la supposition qu'elle peut être id. avec Chandarnagar près de Calcutta.

Var. de nom:

1. **Cernouem**: Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*).
2. **Arnona**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
3. **Cernove**: Conti (*Major* p. 10).

Cernove v. **Cernouem.**

Cesaria v. **Gazari.**

Cessaria v. »

Cestan. Selon Mauro (*Zurla* p. 31), province de l'Asie septentrionale.

Cetey v. **Cataia.**

Ceuscala v. **Tesculan.**

Ceylan. Polo (*Pauthier* II pp. 582—600) dit que si l'on va environ 1000 milles au sud-ouest en partant de l'île d'Angamanain, on arrive à l'île de Ceylan, qui est l'île de cette grandeur la plus riche du monde. Elle a 2,400 milles de tour, mais autrefois elle était encore plus grande, elle avait alors 3,600 milles de tour. Cela provient du vent violent, qui a aidé la mer à emporter de grandes parties du versant nord de l'île, lequel est très bas. Les habitants sont idolâtres, vont presque nus et vivent surtout de riz. Dans l'île, il y a des rubis, des saphirs, des topazes, des améthystes et d'autres pierres précieuses. Le roi de l'île possède un rubis, qui est le plus grand et le plus beau du monde. Il est long d'une main, gros comme le bras et rouge comme le feu. La valeur n'en peut être mesurée en argent. Le grand Khaan avait une fois essayé de l'acheter, mais en vain. Les habitants ne sont pas bons soldats et en raison de ce fait, on est obligé de recruter les hommes de guerre dans les rangs des Sarrasins en d'autres pays. Il y a dans l'île une haute montagne où les Sarrasins croient que se trouve la tombe d'Adam (cfr. Adams Peak), mais les gens du pays disent que c'est la tombe d'un saint fils de roi du nom de Sagamoni Borcam dont Polo raconte la légende avec force détails. — Het (*Het* Cap. 6) parle de Celan, île où il y a des pierres précieuses, rubis, saphirs, etc. Le roi possède le plus grand et le plus fin rubis qui soit. Au couronnement, il le porte à la main et alors tous le reconnaissent comme roi et lui obéissent. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 49, 50, 55) dit qu'il y a une île du nom de Silem, où l'on trouve les

pierres les plus précieuses du monde et des éléphants superbes. Entre l'île et le continent, on pêche les perles en grande quantité. À cause de cela, il y a pendant trois mois de l'année une masse de navires, dont le nombre peut même aller jusqu'à 8,000. Le roi de l'île possède entre autres pierres précieuses deux rubis, qui sont les plus précieux et les plus grands du monde. — Odor (*Cordier* pp. 219, 220) parle de Sillam, une île, qui a 2,000 milles de tour. Il y a une masse de serpents et d'animaux sauvages, surtout d'éléphants, mais ils laissent toujours les étrangers en paix et n'attaquent que les gens du pays. Il y a aussi une espèce d'oiseaux, grands comme des oies et à deux têtes. Dans l'île est une très haute montagne (cfr. Adams Peak) où, selon la tradition, Adam et Ève pendant 100 ans pleurèrent leurs péchés, et où leurs larmes auraient formé un lac très profond. Mais Odor ne croit pas à cette fable, car il avait vu lui-même l'eau jaillir de la terre. Dans ce lac se trouve une grande quantité de pierres précieuses, rubis, diamants, etc. Aussi dit-on que le roi de ce pays possède plus de pierres précieuses que tout autre roi du monde. — Mar (*Yule* Cathay II, 346, 353, 356—371) parle tant de la montagne que de l'île de Seyllan, située en face du Paradis. La distance du Paradis n'est que de 40 milles italiens, de sorte que les habitants de Seyllan peuvent entendre l'eau bouillonner au Paradis. Dans l'île, il y a une montagne célèbre, qui est dépeinte d'une manière detaillée (cfr. Adams Peak). Il décrit aussi le jardin d'Adam avec toutes ses plantes merveilleuses. Parmi les gens de l'île, il y a des descendants de Caïn qui ont échappé au déluge. Ils sont affreux à regarder et mènent une vie errante; ils ne s'arrêtent pas plus de deux jours à chaque endroit, ce qui s'explique par l'odeur très mauvaise qu'ils répandent, de sorte que personne ne peut les supporter longtemps. Ils n'étaient pas dans l'arche, mais n'en échappèrent pas moins à la destruction produite par le déluge, fait qui ne laisse pourtant pas d'être en opposition avec la conception d'Augustin et des autres théologiens. Dans l'île, Mar indique deux villes, Pervilis et Kota, dont la dernière aurait été fondée par Caïn. — Mand (*Hall* pp. 198—200), dans sa description de l'île de Silha, suit surtout Odor. Comme celui ci, il parle de la riche faune de l'île, des oiseaux à deux têtes, etc. La montagne est également dépeinte (cfr. Adams Peak). — Conti (*Major* pp. 7, 8) dit que l'île de Zeilam a 3,000 milles

de tour et qu'elle est riche en rubis, en saphirs et autres pierres précieuses. Il y a aussi de nombreuses espèces d'arbres étranges. Dans l'île se trouve un lac, au milieu duquel est située une ville, qui a trois milles de tour. L'île est gouvernée par les Brahmanes et il y a un fleuve qui s'appelle Arotani. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), au S. de l'Inde, se trouve une grande île, à côté de laquelle on lit la légende (*Fisch* Samml. pp. 179, 180): «Xilana insula trium milium miliariorum ambitum continens, rubinis, saphiris, granatis et oculis gate decora, cinnamomum ex arboribus salicibus nostris similibus gignit. In insula hac lacus est in cuius medio civitas nobilis cuius incole astrologie dediti omnia futura prædicant». Dans une autre légende de la même carte (Ib. p. 180), il est dit que Xilana occupe le 6e rang entre toutes les îles du monde, pour la grandeur. Les îles les plus grandes sont Taprobane, l'Angleterre, Java Major, Java minor, l'Irlande, et après elles vient Xilana. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), droit au S. de Chomari, pointe méridionale de l'Inde, se trouve la grande île de Saylam. On lit à propos d'elle la légende suivante (*Zurla* p. 51): «Île superbe, qui a environ 3,000 milles de tour; elle abonde en or, en argent et en plusieurs espèces de pierres précieuses, surtout en rubis. On dit que le roi de l'île possède un rubis, qui est le plus beau du monde, long comme la largeur d'une main, épais comme le bras, d'une brillante couleur de rose et sans paille. Dans l'île, il y a une montagne nommée Montagne d'Adam... (etc. Cfr. Adams Peak). L'île produit en abondance tout ce qui est nécessaire à l'existence de l'homme. À cause de la salubrité de l'air et de l'excellente eau, les gens y vivent très longtemps. Il y a aussi beaucoup d'éléphants». Dans une autre légende (Ib.), on lit: «Les gens nés à Saylan sont en général appelés sale». Outre la montagne d'Adam, il y a encore la montagne Sepergavan et les provinces de Mingen, Batali, Beligavan et Beluri (Ib.). En outre, selon *Yule* (Cathay II p. 369 note 4), il doit s'y trouver une ville, Cotte civitas, mais nous n'avons pu la découvrir, et elle n'est pas indiquée par *Zurla* non plus. — Id. avec Ceylan (*Pauthier* II p. 582 note 1 etc., *Yule* Polo II p. 254 note 1 etc., *Yule* Jord p. 28 note 3, *Cordier* p. 221 note 1 etc., *Yule* Cathay I p. 98 note 3 etc., Ib. II p. 325 etc., *Bov.* p. 89, *Major* p. 7 note 3, *Fisch* Samml. p. 178, *Zurla* p. 126 etc.). Cfr. **Adams Peak** et **Taprobane.**

Var. de nom:

1. **Ceylan**: Polo (*Pauthier* II p. 582).
2. **Ceilan**: Odor (*Cordier* p. 219 note a).
   Mauro (*Zurla* p. 51).
3. **Celan**: Het (Cap. 6).
4. **Ceylon**: Conti (*Major* p. 33).
5. **Sailan**: Mauro (*Zurla* p. 42).
6. **Saillana**: Conti (*Fisch* Samml. p. 179).
7. **Salabham**: Nom indien (*Zurla* p. 126).
8. **Salam**: Odor (*Cordier* p. 219 note a).
9. **Saylam**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
10. **Saylan**: Mauro (la carte de *Zurla*).
11. **Seilan**: Polo (*Pauthier* II p. 582, *Yule* Polo II p. 253).
12. **Seyllan**: Mar (*Yule* Cathay II p. 346).
13. **Sila**: Mand (*Lorenz* p. 105 note 34).
14. **Silam**: Odor (*Cordier* p. 219 note a).
15. **Silan**: Odor (*Cordier* p. 219).
16. **Silem**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 49).
17. **Silha**: Mand (*Hall* p. 198).
18. **Silla**: Mand (*Lorenz* p. 105).
19. **Sillam**: Odor (*Cordier* p. 219).
20. **Sillan**: Odor (Ib. note a).
21. **Sylen**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 50).
22. **Xilana**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 179, *Wullke* p. 47).
23. **Zeilam**: Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*, *Major* p. 7).

Ceylan. C'est avec cette île qu'on a identifié Ceylan et Taprobane.

Ceylon v. **Ceylan.**

Chaam v. **Chaan.**

Chaan. Odor (*Cordier* p. 346) dit que la ville des Pygmées s'appelle Chaan; il la dépeint comme une des meilleures et des plus belles villes qu'il ait jamais vues. — Mand (*Hall* pp. 211—13) dit des Pygmées à peu près la même chose qu'Odor, qu'il y a une ville dans leur pays, mais il ne lui donne pas de nom. — *Cordier* (p. 347 note 2) ne peut l'identifier, mais il croit que la ville est située à Ngan-hwei ou Kiang-su; et *Yule* ne peut non plus l'identifier (Cathay I p. 122 note 1).

Var. de nom:

1. **Chaan**: Odor (*Cordier* p. 346).
2. **Cacham**: Odor (Ib. note a).
3. **Catan**: Odor (Ib.).
4. **Cathan**: Odor (Ib., *Yule* Cathay I p. 121).
5. **Chaam**: Odor (*Cordier* p. 346 note a).

6. **Chacan**: Odor (Ib.).
7. **Chaicho**: Odor (Ib.).
8. **Kakan**: Odor (Ib.).
9. **Tacchara**: Odor (Ib.).

Chabala. Chez Mauro (*Zurla* p. 46), ville de la contrée de Kur, près de la mer Caspienne.

Chabalech v. **Cambaluc.**

Chabis. Village situé à l'E. de Kerman. Id. avec Cabanant

Chabol. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), se trouve une ville de ce nom, mais dont la situation n'est pas la même dans les deux éditions de la carte: dans *Notices* (p. 118), la ville se trouve à l'O. d'Yssicol, tandis que dans *Ruge* (p. 78), elle est située à l'E. d'Yssicol. — Probablement, elle est à identifier avec Kabul.

Chaboras. Chez Mauro (*Zurla* p. 45), ville de Mésopotamie. — Probablement à identifier avec Khabur sur l'Euphrate (*Ritter* Erdk. X p 236).

Chabur. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié Cobarus.

Chacan v. **Chaan.**

Chachan. Endroit situé dans le voisinage de Lob (*Yule* Polo I p. 179 note 1), avec lequel *Yule* a identifié Siarciam.

Chacianfu. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située dans le désert de Lop. — Il n'est pas impossible que ce soit la même que le Cacianfu de Polo. — Cfr. **Chaicianfu.**

Chætæ Scythæ. Selon Ptol, peuple qui habitait la Scythia extra Imaum.

Chafa v. **Caffa.**

Chagan Nor v. **Cyagannor.**

Chaicho v. **Chaan.**

Chaicianfu. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située à l'E. du célèbre pont sur le Polisanchin. — Il est possible qu'elle soit à identifier avec le Cacianfu de Polo. Cfr. pourtant Chacianfu, qui peut-être a plus de raison d'être identifié avec le Cacianfu de Polo.

Chainzu. Chez Mauro (*Zurla* p. 37), ville située en Mangi.

Chalecut v. **Calicut.**

Chamanica (lingua) v. **Comania.**

Chamba v. **Cyamba.**

Chambalc v. **Cambaluc.**

Chambaleccho v. »

Chambalech v. Cambaluc.
Chambaleth v. »
Chamexu v. Campicion.
Champa v. Cyamba.
Chamsana v. Quinsay.
Chamul v. Camul.
Chana v. Tanaim.
Chanaam v. »
Chanana v. Comana.

Chanar. Chez Mauro (*Ruge* p. 80). fleuve en Chataio; à en juger d'après le contexte, affluent du Polisanchin.

Chanara. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV. *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42), province de l'Inde, au S. de Goga et au N. de Diongal. — *Zurla* (p. 123) l'id. avec Carnata: c'est le Kanara d'aujourd'hui, sur la côte ouest de l'Inde (*Wappäus* p. 581).

Chanay v. Talay.
Chanbalech v. Cambaluc.
Chanbaleth v. »

Chancio. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 141, *Ruge* p. 78), ville située dans le voisinage de Carachora et d'Elbeit.

Chandaar v. Candar.

Chandarnagar. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cernouem.

Chandu v. Ciandu.
Chanfuy v. Chayanfu.
Changan v. Syangan.
Changlu v. Cianglu.

Changshan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Ciancian.

Chang-tou. Ville avec laquelle a été identifié Ciandu.

Chanluchio. Chez Mauro (*Zurla* p. 35), ville dans le Chatajo N.

Chansai v. Quinsay.
Chansay v. »
Chanshan v. Ciancian.
Chansi v. Cossam.

Chanzuzu. Chez Mauro (*Zurla* p. 40), pays de l'Inde, pas très loin de Bangala.

Charabach v. Karabagh.

Characan. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), ville située dans l'India Cin près de la mer.

Var. de nom:

1. **Characan:** Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Charazan:** Mauro (*Zurla* p. 39).

Charachoracur v. Caracaron.
Characoracum v. »
Characoracur v. »
Charaian v. Caraian.
Charajan v. »
Charamorani v. Caramoram.
Charax v. Carax.
Charazan v. Characan.
Charchan v. Siarciam.
Chardabago v. Zasdi.
Charmania v. Carmania.
Charocharam v. Caracaron.
Chasan v. Cossam.
Chascar v. Cascar.
Chaschar v. »

Chascion. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), endroit situé en Perse, près d'Iest.

Chassai v. Quinsay.
Chassu v. Casvin.
Chasuim v. »
Chaszpho v. Caffolos.
Chataio v. Cambaluc.

Chatif. Chez Mauro (*Zurla* p. 43), endroit situé sur le golfe Persique. On lit la légende suivante (Ib.): «Ici en face de Chatif, on fait la pêche des perles».

Chaul. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Sibor.

Chaurana. Selon Ptol, ville de la Scythia extra Imaum.

Chäuranæi Scythæ. Selon Ptol, peuple habitant la Scythia extra Imaum.

Var. de nom:

1. **Chauranæi Scythæ:** Ptol (traduction de *Wilb*, etc.).
2. **Cavranei Screni:** Ptol.

Chauscàd. Selon Clav (*Markh* p. 87), endroit sur la route de Khoi à Tabreez. La ville est riche en vergers. Elle approvisionne Tabreez de nombreux fruits. Clav y passa en partant.

Chauzi. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), province de l'India Cin, à l'E. de Sumas.

Chaveris v. **Caber.**

Chaxria(?) v. **Caheria.**

Chaxrian v. »

Chayanfu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 141, *Ruge* p. 78), ville située juste à l'E. de Quiafu et de Chambaleth.

Var. de nom:

1. **Chayanfu**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Chanfuy**: Carte Cat (*Notices* p. 141).

Chebar v. **Cobarus.**

Chechi. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville située sur la côte sud de la Perse. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124), sur la côte sud de la Perse se trouve Checimo, la même ville certainement que Chechi: du moins, sur la Carte Cat, Checimo a pour villes voisines Nocran et Demonela, les mêmes qui avoisinent Chechi chez Med, si l'on en peut juger d'après l'ordre, dans lequel *Fischer* les mentionne (*Fisch* Samml. p. 133). — Id. avec Karchi sur la côte de Mekran (Ib.).

Var. de nom:

1. **Chechi**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Checimo**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte *Notices* p. 118).
3. **Chesimo**: Carte Cat (*Notices* p. 124).

Checimo v. **Chechi.**

Cheder. Chez Mauro (*Zurla* p. 43), île du golfe Persique, au N. d'Ormus.

Chenab. C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Acesines.

Chene v. **Thebe** (le fleuve).

Chennagiri. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cenderghisia. Cfr. **Tschandragiri.**

Cherkis v. **Kergis.**

Chesi. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78), localité sur le golfe Persique, juste à l'embouchure du fleuve qui reçoit les fleuves de Mar d'Argis et de Mar de Marga. — Cfr. **Chexi.**

Chesimo v. **Chechi.**

Chesimur v. **Casmir.**

Chesmir v. »

Chesmur v. **Casmir.**

Chetey v. **Cataia.**

Chexi. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville située sur la côte de Perse. — Probablement la même que Chesi sur la Carte Cat.

Chiamala Chesmur v. **Casmir.**

Chiancha. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 134), ville de l'Asie Centrale, dans le voisinage des villes Sinacinus, Zazaber et Ciagamor.

Var. de nom:

1. **Chiancha:** Carte Cat (la carte *Notices* p. 132).
2. **Chianga:** Carte Cat (*Ruge* p. 78).
3. **Ckiancha:** Carte Cat (*Notices* p. 134).

Chianfui v. **Chianfuy.**

Chianfuy. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142), ville située près d'un fleuve qui forme limite entre l'Inde et le Catayo.

Var. de nom:

1. **Chianfuy:** Carte Cat (*Notices* p 142).
2. **Chianfui:** Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Chianga v. **Chiancha.**

Chiava. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), ville située près de l'embouchure de l'Ocus dans la mer Caspienne. — On se demande si elle ne peut pas être identifiée avec la Chiwa d'aujourd'hui.

Chidebeo v. **Chiribo.**

Chidebo v. »

Chiermain v. **Carmania.**

Chiguy v. **Sichuigui.**

Chilefo v. **Gilenfo.**

Chilemfo v. »

Chilenfo v. »

Chilenfu v. »

Chilense v. »

Chilensi v. »

Chilenzo v. »

Chilepho v. »

Chileraphe v. »

Chilopho v. »

China. Chez Clav (*Markh* pp. 171, 174), China est indiqué comme le pays qui produit la meilleure soie et dont les ouvriers sont connus pour leur capacité. Entre Samarcand, avec lequel

le China fait beaucoup de commerce, et le China, à une distance de 15 jours en partant de Samarcand, se trouve le pays des Amazones. — Pourquoi est-ce que Clav mentionne ce nom ici? Il est sûr que c'est la Chine qu'il dépeint, mais pourquoi est-ce qu'il l'appelle China et non Cathay, nom qu'il emploie du reste dans son récit de voyage pour désigner la Chine? Si vraiment Clav a employé la forme China dans son récit original, ce serait alors la première et la seule fois que ce nom se voie dans la littérature occidentale du moyen-âge. Mais il est probable que c'est *Markh*, lui-même rédacteur de cette édition de Clav, qui aura mis China au lieu du nom que Clav avait employé dans son récit. Quant à la cause de ce changement, nous n'en savons rien, mais cela peut tout simplement être une faute d'attention.

Chinangli v. **Cinangli.**

Chin-chau. C'est avec cette ville qu'on a identifié Ciguy.

Chinchin. Selon Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 328), nom des habitants de la Cataia. Cfr. **Cataia.**

Chinchintalas v. **Chingintalas.**

Chincui v. **Taicin.**

Chine v. **Cataia.**

Chingan. C'est avec la chaîne de montagnes de ce nom qu'a été identifié l'Altay de Polo.

Chinghianfu v. **Chingianfu.**

Chingianfu. Dépeint par Polo (*Pauthier* II p. 483) comme une ville de commerce grande et aisée, située près de Cuguy, et exerçant activement l'industrie de la soie. Dans la ville il y a deux églises nestoriennes, qui furent bâties en 1278 par Marsarguis, un des barons du Grand-Khaan. — Id. avec Tsching-kiang sur le Jangtsze-kiang dans le Kiangsu. L'une des quelques villes de Chine mentionnées par Polo, dont le nom n'a guère changé jusqu'à nos jours (Ib. note 1, *Yule* Polo II p. 140 note 1).

Var. de nom:

1. **Chingianfu:** Polo (*Pauthier* II p. 483).
2. **Chinghianfu:** Polo (*Yule* Polo II p. 139).
3. **Chinginfu:** Polo (*Nordenskj.*).
4. **Cianghianfu:** Polo (*Ram*).
5. **Cingianfu:** Polo (*Gryn*).

Chinginfu v. **Chingianfu.**

Chinginguy. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 484—88), ville située dans le Cataia près de Chingianfu. Les habitants vivent du commerce, des métiers et de l'industrie de la soie qui y est développée. — Id. avec Tschang-tschou en Kiangsu (*Pauthier* II p. 484 note 1, *Yule* Polo II p. 141 note 1).

Var. de nom:

1. **Chinginguy**: Polo (*Pauthier* II p. 484, *Nordensk*.
2. **Chinginju**: Polo (*Yule* Polo II p. 140).
3. **Tingui**: Polo (*Gryn*).
4. **Tinguigui**: Polo (*Ram*).

Chinginju v. **Chinginguy.**

Chingintalas. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 159—162), province au N.-N.-O. de Camul. Il faut 16 jours pour traverser la province, qui touche au désert et qui compte quantité de villes et de châteaux. Les habitants sont pour la plupart Sarrasins et idolâtres; pourtant il y a des chrétiens nestoriens. Sur la limite N. de la province est située une montagne où l'on trouve du fer; on y trouve aussi la salamandre. — L'identification de cette province est difficile, et différentes opinions ont été émises. La supposition de *Yule* (Polo I p. 193 note 1), que la province serait le pays à l'E. de Hami, nous semble encore la plus vraisemblable. Cfr. *Pauthier* I p. 159 note 1. Cfr. **Cigicalas.**

Var. de nom:

1. **Chingintalas**: Polo (*Pauthier* I p. 159, *Yule* Polo I p. 191).
2. **Chinchintalas**: Polo (*Gryn*).
3. **Cinguiitalas**: Polo (*Nordensk*).

Chintabor v. **Centibor.**

Chiorcia v. **Ciorcia.**

Chipangu v. **Sypangu.**

Chircama v. **Hyrcania.**

Chircania v. »

Chiribo. Odor (*Cordier* p. 375) donne ce nom aux stations qui se trouvent répandues à travers tout le Cataia pour rendre possible la rapide diffusion des nouvelles par les courriers. Ces stations sont situées à une distance de trois milles. Chaque courrier court seulement d'une station à l'autre, où se trouve un autre courrier qui transmet les dépêches plus loin. Pour activer le service, chaque courrier porte une ceinture avec des grelots autour de la taille. Par le tintement des grelots, on apprend qu'un courrier app-

roche de la station, où l'on peut donc tenir un autre courrier tout prêt pour prendre directement les lettres du premier et les transmettre incontinent à la station suivante (*Ib.* p. 419 note 24, *Yule* Cathay I p. 138, Ib note 2). Cfr. **Iamb.**

Var. de nom:

1. **Chiribo**: Odor (*Cordier* p. 375).
2. **Chidebeo**: Odor (*Yule* Cathay I p. 138).
3. **Chidebo**: Odor (*Cordier* p. 375 note a).

Chis v. **Chisy.**

Chisi v. »

Chisy. Polo (*Pauthier* I pp. 47 sqq.) le mentionne comme une grande ville de commerce, où les marchands de la Mésopotamie et de l'Inde faisaient un grand échange de marchandises. De cette description de Polo, comparée avec ce qu'il dit à la p. 68, il ressort qu'il a regardé Chisy comme situé juste à l'endroit où le fleuve formé par la réunion de l'Euphrate et du Tigre tombe dans l'océan Indien. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), dans le golfe Persique se trouve «Insula de Chis», île qui, selon toute probabilité, est la même que le Chisy de Polo. — Id. avec l'île de Kich ou de Keis dans le golfe Persique (*Pauthier* I p. 47 note 2, *Yule* Polo I p. 61 note 2). — Cfr. *Heyd* I pp. 164 sqq., II pp. 133 sqq.). — Cfr. **Quis.**

Var. de nom:

1. **Chisy**: Polo (*Pauthier* I p. 47, *Nordensk*).
2. **Chis**: Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78).
3. **Chisi**: Polo (*Pauthier* I p. 68, *Ram*).
4. **Chysi**: Polo (*Nordensk*).
5. **Kisi**: Polo (*Yule* Polo I p. 60).

Chiwa. La ville est identifiée avec le Choya mentionné sur la Carte Cat, et probablement avec le Chiava de Mauro. Dans le voisinage de la ville se trouvait Urgendsch. La contrée autour de Chiwa est identifiée avec Corasmina.

Chobinam v. **Cabanant.**

Cho-Chow v. **Tscho.**

Chocinacho. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), endroit situé à l'angle du N.-E de la mer Caspienne près de Jancho.

Chodjent. Ville avec laquelle a été identifié Cayandi.

Choi v. **Khoi.**

Cholchis v. **Colcorum** provincia.

Cholecut v. **Calicut.**

Cholet. Chez Mauro (*Zurla* p. 42), endroit de l'Inde au S. de Bisenegal.

Chomanorum v. **Comania.**

Chomari. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), la pointe la plus au S. de l'Inde, située en face de l'île de Sailan, est appelée C. Chomari. — Id. avec le Cap Comorin (*Zurla* p. 42).

Var. de nom:

1. **Chomari**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).
2. **Chora**: Mauro (*Zurla* p. 42).
3. **Comari**: Mauro (la carte de *Zurla*).

Chonchu. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), province qui va du Mango jusqu'à la mer de Breunto.

Chonka. Polo (*Pauthier* II p. 525) indique que le royaume Fuguy s'appelle aussi Chonka. — Probablement, c'est aussi à ceci qu'a pensé Mauro en citant, parmi les pays situés dans le voisinage de Chansay, outre (*Zurla* p. 37) l'empire Fuguy, l'empire Concoa avec les villes de Tampizu, Zengui, Chuzu et Fugui. — On dit que c'est là un nom du pays de Fuguy, ou de Fokien comme on appelle aujourd'hui la région (*Pauthier* II p. 526 note 2, *Yule* Polo II p. 184 note 1).

Var. de nom:

1. **Chonka**: Polo (*Pauthier* II p. 525, *Yule* Polo II p. 183).
2. **Chounka**: Polo (*Nordeusk*).
3. **Concha**: Polo (*Ram*, *Gryn*).
4. **Concoa**: Mauro (*Zurla* p. 37).

Choolisma v. **Choolissime.**

Choolissime. Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 26), ville de l'Asie la plus septentrionale, juste à l'embouchure du fleuve Boemaron dans l'océan Septentrional et à l'E. du Mons Molans. On lit sur la carte la légende suivante: «Urbs Choolissime quam edificavit Magog filius Japhet». — Chez Ebst (*Miller* V p. 34), aussi la ville se trouve dans l'Asie septentrionale et la légende dit: «Colisma civitas, quam edificavit Japhet filius Noe». — Selon *Miller* (Ib.), le nom et les légendes tirent leur origine d'Aethicus qui dit: «Urbem Choolismam in Olchis iuga constructam, ad ubera aquilonis vergentem, a Magog filio Japhet... conlocatam...».

Var de nom:

1. **Choolissime:** Hald (*Haverg. Miller* IV p. 26).
2. **Choolisma:** Aethicus (*Miller* Ib., V p. 34).
3. **Colisma:** Ebst (*Miller* V p. 34).

Chopa v. **Cyamba.**

Chora v. **Chomari.**

Chorasan. Province de Perse. Une partie en est identifiée avec la Parthia. Id. avec Khorasan.

Chorasia v. **Khorasan.**

Chorasian v. »

Chorasme v. »

Chorasme v. **Urganth.**

Chorcha v. **Ciorcia.**

Chorremabad. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cremi.

Chosan v. **Cosan.**

Chosan v. **Cossam.**

Chosimie. Chez Mauro (*Zurla* p. 43), ville de la Chremania.

Chounka v. **Chonka.**

Chowaresmie. Id. avec Khorasan et Chiwa.

Choya. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville située près de la côte est de la mer Caspienne, pas très loin de Saray et de Cara. — Elle a été identifiée avec Chiwa (*Notices* Ib.).

Chremania v. **Carmania.**

Chrocho v. **Griphes.**

Chryse. Déjà mentionnée par Mela comme une île riche en or (*Bunbury* II p. 364). — Plin (*Hist. Nat* VI, 80) dit: «extra ostium Indi Chryse et Argyre, fertiles metallis, ut credo. Nam quod aliqui tradidere aureum argenteumque his solum esse haut facile crediderim». — Sol (*Sol* p. 186) en dit: «extra Indi ostium sunt insulæ duæ Chryse et Argyre adeo fecundæ copia metallorum, ut plerique eas aurea sola habere prodiderint et argentea». — Isid parle de l'île deux fois dans *Etymol* (XIV, 3, 5 et XIV, 6, 11), où il en parle avec le plus de détails en disant: «Chryse et Argyre insulæ in Indico Oceano sitæ, adeo foecundæ copia metallorum, ut plerique eas auream superficiem et argenteam habere prodiderint, unde et vocabula sortitæ sunt». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), l'«insula Crise» es

située dans l'océan Indien, juste en face de l'embouchure de l'Indus, dans le voisinage de l'île d'Ophir, mais à quelque distance d'Argire. — Chez Ebst (*Miller* V p. 52), près de l'Inde, il y a une île au sujet de laquelle il écrit: «Crisa insula dives auro. Hic nunquam arbores sine foliis sunt»: ceci vient d'Isid (*Etymol* XIV, 3, 5). — Mand (*Hall* pp. 300—302) mentionne les îles Orille et Argyte, qui sont remplies d'or et d'argent. Orille est probablement la même que Chryse. — Chez Hygg (*Miller* III p. 107), on retrouve l'île, avec cette légende: «Crisa insula auro habundat». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), dans l'océan Indien se trouve une île qui s'appelle «Crisa». Elle est située près de l'île d'«Argela» et de la presqu'île d'«Aurea Kersonesis». — Elle a été identifiée avec Aurea Kersonesus (*Bunbury* II p. 605). — Cfr. **Argyre.**

Var. de nom:

1. **Chryse**: Plin (*Hisl. Nat.* VI, 80).
   Sol (*Sol* p. 186).
   Isid (*Etymol* XIV, 6, 11).
2. **Crisa**: Ebst (*Miller* V p. 52).
   Hygg (Ib. III p. 107).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
3. **Crise**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36).
4. **Orgilla**: Mand (*Lorenz* p. 191 note 51).
5. **Orilla**: Mand (Ib.).
6. **Orille**: Mand (*Hall* p. 300).
7. **Trilla**: Mand (*Lorenz* p. 191 note 51).
8. **Trillæ**: Mand (*Lorenz* p. 191).

Chrysobora v. **Cristoas.**

Chubdan. Selon Simoc (p. 177), ville du Taugas. Elle est indiquée comme ayant été bâtie par Alexandre, et comme faisant beaucoup de commerce avec l'Inde. — Cfr. *Richthofen* China I p. 551, *Yule* Cathay I pp. LI, LII.

Chuinchin. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), province du Catayo.

Chulm. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cui.

Chumanesca (lingua) v. **Comania.**

Chumania v. »

Chumbaja. Chez Mauro (*Zurla* p. 43), endroit sur le golfe Persique.

Chur v. **Cur.**

Churt v. **Curdistan.**

Churten v. »

Chusistan. C'est avec cette province qu'a été identifié le Curdistan.

Chuzu. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), ville de l'empire de Concoa.

Chyleso v. **Gilenfo.**

Chysi v. **Chisy.**

Ciagamor v. **Cyagannor.**

Ciaganor v. »

Ciampa v. **Cyamba.**

Ciamutera v. **Sumoltra.**

Cianciam v. **Ciancian.**

Ciancian. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 520—521), ville du Mangy. Le commerce y est florissant. — Id. par *Pauthier* (p. 520 note 4) avec Soui-tchang-hien, par *Yule* (Polo II p. 177 note 3) avec Changshan. Les deux villes se trouvent dans le Tsche-kiang et toutes deux se retrouvent sur la carte de *Yule* II p. 192.

Var. de nom:

1. **Ciancian**: Polo (*Pauthier* II p. 520).
2. **Chanshan**: Polo (*Yule* Polo II p. 175).
3. **Cianciam**: Polo (*Nordensk*).
4. **Ciangiam**: Polo (*Grynæus*).
5. **Zengian**: Polo (*Ram*).

Ciandu. Polo (*Pauthier* I pp. 223—234) dit que si l'on marche pendant 3 jours dans la direction du N. en partant de Ciagannor, on arrive à la ville de Ciandu, où le grand Khaan passe les mois d'été, Juin à Août. Il s'y est bâti un palais, qui est dépeint d'une manière très détaillée. — Odor (*Cordier* pp. 371—372) parle aussi d'une ville qui s'appelle Sadu et où le grand Khaan passe l'été. Elle est située dans un pays montagneux et Odor la représente comme une place où il fait très frais. — Mand (*Hall* p. 240) dit que le grand Khaan passe l'été dans une ville du N du nom de Saduz, où il fait très froid. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans l'Asie du N.-E., droit au N. de l'embouchure du Polisanchin se trouve la ville de Sandu. On lit à son sujet une légende, dont le contenu ne laisse pas de différer considérablement des autres indications, car elle est ainsi conçue (*Zurla* p. 35): «Cette ville a 24 milles de tour, 6 portes, et l'empereur y demeure en hiver». Ainsi, il n'est pas impossible que Sandu ne soit pas le Ciandu de Polo, mais que celui-ci réponde au Xandu de Mauro, qui est situé plus au milieu du pays, à l'E. de Sandu. — Outre cela, se trouve chez Polo

(*Pauthier* I p. 21) une autre ville, du nom de Clemeinfu, laquelle, à en juger d'après *Pauthier* et *Yule*, serait la même ville que Ciandu. C'est à Clemeinfu que le père et l'oncle de Polo, dans leur premier voyage, rencontrèrent pour la première fois le grand Khaan. — Ciandu est identifié avec la ville qu'on appelait Kaiping-fu, avant que ce nom se changeât en Chang-tou, qui signifie «résidence du souverain». Ce fut le nom mongol de la ville, dès que le grand Khaan y séjournait quelque temps de l'année. Ciandu et Clemeinfu, les deux formes principales, viendraient alors des deux noms de la ville: Ciandu, issu de Chang-tou, Clemeinfu, de Kaiping-fu. Quant à la place de cette ville, il semble qu'on s'accorde à penser qu'elle était située sur le versant sud des montagnes de Chingan. Sur les cartes anciennes, on l'a identifiée avec Djao-Naiman-Sumé, sur celles de nos jours, avec Dolon-nor (*Pauthier* I p. 21 note 1, p. 223 note 1, *Yule* Polo I p. 25 note 1, p. 268 note 1, *Cordier* p. 371 note 1, p. 413 note 19, *Yule* Cathay I p. 134 note 2).

Var. de nom:

1. **Ciandu**: Polo (*Pauthier* I p. 223, *Gryn*).
2. **Chandu**: Polo (*Yule* Polo I p. 263).
3. **Clemeinfu**: Polo (*Pauthier* I p. 21, *Nordensk*).
4. **Cyandu**: Polo (*Nordensk*).
5. **Kemenfu**: Polo (*Yule* Polo I p. 25).
6. **Sadu**: Odor (*Cordier* p. 371).
7. **Sadus**: Mand (*Lorenz* p. 122).
8. **Saduz**: Mand (*Hall* p. 240).
9. **Sanda**: Mauro (*Ruge* p. 80).
10. **Sanday**: Odor (*Cordier* p. 371 note i).
11. **Sando**: Odor (Ib.).
12. **Sandoy**: Odor (Ib.).
13. **Sandu**: Odor (Ib., *Yule* Cathay I p. 134).
    Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 35).
14. **Sandur**: Odor (*Cordier* p. 371 note i).
15. **Xandu**: Polo (*Ram*).
    Mauro? (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35).
16. **Zandu**: Odor (*Cordier* p. 371 note i).

Cianfu v. **Cacianfu.**

Cianganor v. **Cyagannor.**

Ciangate. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), ville située près de la ville de Lop.

Cianghianfu v. **Chingianfu.**

Ciangiam v. **Ciancian.**

Ciangli. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située dans la partie S. du désert de Lop.

Ciangli v. **Cinangli.**

Cianglu. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 437, 438), ville du Catay. Elle fait un grand commerce, particulièrement de sel. — Id. avec Tsang dans le Tschili, au S. de Tien-tsin (*Pauthier* II p. 437 note 1, *Yule* Polo II p. 96 note 2).

Var. de nom:

1. **Cianglu**: Polo (*Pauthier* II p. 437, *Nordensk, Rau*).
2. **Canglu**: Polo (*Gryn*).
3. **Changlu**: Polo (*Yule* Polo II p. 95).

Cianigainorum v. **Cyagannor.**

Ciarcian v. **Siarciam.**

Ciartiam v. »

Ciba. Selon Het (Cap 47), endroit fortifié, probablement en Géorgie ou près de là.

Cicic v. **Cicie.**

Cicie. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé sur la côte du N.-O. de la mer Caspienne, au N. de Cobaso et au S. de Baseiay.

Var. de nom:

1. **Cicie**: Carte Cat (*Notices* p. 128).
2. **Cicic**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Ciclopes v. **Arimaspi.**

Ciconas v. **Cicone.**

Cicone. Plin (*Hist. Nat.* VI, 55) indique un peuple de Ciconas. — Sol (p. 183) dit qu'ils demeurent entre l'Inde et le pays des Hyperborées. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 24), on retrouve «Cicone gentes» dans le voisinage d'Oxus fluvius.

Var. de nom:

1. **Cicone**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 24).
2. **Ciconas**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 55).
   Sol (p. 183).

Cielstan. Selon Polo (*Pauthier* I p. 65), ce nom désigne la quatrième des huit grandes provinces de la Perse. — Chez Mauro (*Zurla* p. 44), on lit, dans une légende, que la Perse se compose de huit provinces ou empires, dont la cinquième s'appelle Celstan. — Elle a été identifiée avec le nom d'un peuple, qui, du temps de Polo,

demeurait dans une région comprise entre Luristan et Ispahan (*Pauthier* I p. 66 note 2, *Yule* Polo I p. 80 note 1).

Var. de nom:

1. **Cielstan**: Polo (*Pauthier* I p. 65).
2. **Celstan**: Mauro (*Zurla* p. 44).
3. **Soulstan**: Polo (*Yule* Polo I p. 79, *Ram*).

Ciffliss v. **Tiffliffs.**

Cigicalas. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), ville de l'Asie septentrionale, au N.-O. de Çamull. — Elle a été identifiée avec Kazitkaia, localité dont j'ignore la situation (*Notices* p. 131). — Il me semble très probable que Cigicalas est identique au Chingintalas de Polo. (Cfr. ce mot). Que ce soit le nom d'un pays chez Polo, et ici le nom d'une ville, cela ne me semble pas empêcher cette supposition. La situation près de Camull et la ressemblance des noms donnent bien à penser que Cigicalas ne peut être autre que le Chingintalas de Polo.

Cignandu. Chez Mauro (*Zurla* p. 37), ville du S. du Chatajo.

Ciguy. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 476, 477), ville de médiocre grandeur sur le grand fleuve de Quian. Mais la ville fait pourtant un grand commerce, et Polo dit même qu'une fois il n'y a pas vu moins de 15,000 navires en même temps. — *Pauthier* (II p. 476 note 2) l'identifie avec Tschi-tschou dans le Ngan-hwei sur le Jang-tsze-kiang; *Yule* (Polo II p. 134 note 1), avec Chin-chau. Probablement autant de noms différents pour la même ville. (Cfr. les atlas de *Stieler* et de *Johnstone*).

Var. de nom:

1. **Ciguy**: Polo (*Pauthier* II p. 476).
2. **Singui**: Polo (*Ram*, *Gryn*).
3. **Singuy**: Polo (*Pauthier* II p. 476, *Nordensk*).
4. **Sinju**: Polo (*Yule* Polo II p. 132).

Cilam v. **Gellam.**

Cillam v. »

Cim v. **Cataia** et **Mangia.**

Cimes-quinte v. **Samarcan.**

Cimirey v. **Rhé.**

Cimpagu v. **Sypangu.**

Cin v. **Cataia.**

Cina v. »

Cinangli. Selon Polo (*Pauthier* II p. 439), ville du Catay,

qui fait un grand commerce. — Id. avec Tsi-nan dans le Schantung sur les bords du fleuve Hoang-ho de nos jours (*Pauthier* II p. 439 note 1, *Yule* Polo II p. 99 note 1).

Var. de nom:

1. **Cinangli**: Polo (*Pauthier* II p. 439).
2. **Chinangli**: Polo (*Yule* Polo II p. 97).
3. **Clangli**: Polo (*Nordensk*, *Ram*, *Gryn*).
4. **Syangli**: Polo (*Pauthier* II p. 439 note a).

Cincalam v. **Tesculan.**

Cincalan v. »

Cinganar v. **Cinganor.**

Cinganor. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143), ville du Catayo. — Elle a été identifiée avec Hsi-ngan (Ib.).

Var. de nom:

1. **Cinganor**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Cinganar**: Carte Cat (*Notices* p. 143).

Cingianfu v. **Chingianfu.**

Cingu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), sur la côte est de Catayo se trouve «Ciutat de Cingu».

Cingui v. **Giuguy.**

Cingui v. **Cuigiu.**

Cingui v. **Tinguy.**

Cinguii-talas v. **Chingintalas.**

Cinguy v. **Ciuguy.**

Cinguy-matu v. **Singuy-matu.**

Cinocephales v. **Cynocephali.**

Cintigu v. **Fungul.**

Cinzu v. **Xainçu.**

Ciophegi v. **Ichtyophagi.**

Ciorcia. Mentionné par Polo (*Pauthier* I p. 249) comme une des provinces du Nayan; le pays (Ib. pp. 173 sqq.) n'a guère de villes, mais il est très riche en grandes savanes et en bons pâturages. C'est de là que sont venus les Tatares. Les habitants du pays payent tribut au «Prestre Jehan». — Id. avec la Mandchourie (*Pauthier* I p. 173 note 2, *Yule* Polo I p. 205 note 2).

Var. de nom:

1. **Ciorcia**: Polo (*Pauthier* I pp. 173 249).
2. **Chiorcia**: Polo (*Nordensk*).

3. **Chorcha**: Polo (*Yule* Polo I pp. 204, 307).
4. **Ciorza**: Polo (*Ram*).
5. **Funotia**: Polo (*Gryn*).
6. **Giorza**: Polo (*Ram*).
7. **Siorcia**: Polo (*Nordensk*).

Ciorza v. **Ciorcia.**

Citcana. Chez Hygg (*Magasin* p. 48), dans l'océan Septentrional est située une île «Citcana insula». Elle n'est pas indiquée sur les cartes traitées par *Miller* (III).

Citocora. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), île de l'Oceanus Cataicus.

Citracan v. **Gintarchan.**

Ciuguy. Au bout de 3 jours de voyage en partant de Ciancian, on arrive, selon Polo (*Pauthier* II p. 521), à la grande ville de commerce de Ciuguy. — Id. avec Tschu-tschou dans le Tschekiang (Ib. note 5. Cfr. *Yule* Polo II p. 177 note 3).

Var. de nom:

1. **Ciuguy**: Polo (*Pauthier* II p. 521).
2. **Cinguy**: Polo (*Nordensk*).
3. **Cugui**: Polo (*Gryn*).
4. **Cuju**: Polo (*Yule* Polo II p. 176).
5. **Gieza**: Polo (*Ram*).

Ckiancha v. **Chiancha.**

Clemeinfu v. **Ciandu.**

Cliteron. Plin (*Hist. Nat.* VII, 10) parle d'un endroit du pays des Arimaspi du nom de Gesclithron. — Sol (p. 86) dit: «Arimaspi circa Gesclithron positi». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), dans l'Asie septentrionale coule le Cliteron, fleuve qui tombe dans l'océan Septentrional. Les Arimaspi demeurent autour de l'embouchure de ce fleuve.

Var. de nom:

1. **Cliteron**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26).
2. **Gesclithron**: Plin (*Hist. Nat.* VII, 10).
   Sol (p. 86).

Clyron. Selon Mand (*Hall* p. 267), nom d'un passage difficile sur la route entre le pays des Amazones et «Gothe and Magothe».

Côbalek v. **Almalech.**

Cobarus. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), affluent de gauche de l'Euphrate. — Id. avec le Chebar, fleuve mentionné

par *Ezéchiel* I, 3, et avec le Chabur de nos jours, affluent de l'Euphrate (*Miller* Ib.).

Var. de nom:

1. **Cobarus:** Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 35).
2. **Chebar:** *Ezéchiel* (I, 3).

Cobaso. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé à l'angle nord-ouest de la mer Caspienne, au N. de Burch et au S. de Cicie.

Cobinam v. **Cabanant.**

Coby ou **Gobi** v. **Lop.**

Cocara nagara v. **Cocco ranagara.**

Cocas mons. Nom du Caucasus Mons.

Cocco ranagara. Chez Ptol, ville de Sinarum regio.

Var. de nom:

1. **Cocco ranagara:** Ptol.
2. **Cocara nagara:** Ptol.
3. **Coccoran agara:** Ptol.
4. **Ranare:** Ptol.

Coccoran agara v. **Cocco ranagara.**

Cocham. Nom du Caucasus mons.

Cochar. Nom du Caucasus mons.

Cochin. Après un voyage de 3 jours en partant de Coloen, Conti (*Major* p. 19), à son retour, arriva à la ville de Cochin qui mesure 5 milles de tour et est située sur un fleuve du même nom. — Id. avec la ville de Cochin d'aujourd'hui sur la côte de Malabar (Ib. note 2, *Ruge* p. 80).

Var. de nom:

1. **Cochin:** Conti (*Ram* p. 341).
2. **Cocym:** Conti (*Major* p. 19).

Cochin sur Malabar. C'est avec cette ville qu'on a identifié le Cochin de Conti et le Cotoniare portus de Hald.

Cochinchine. C'est avec elle qu'a été identifié le Cyamba.

Cocintana v. **Tanaim.**

Cocintaya v. »

Cocjntaya v. »

Cocum v. **Junki.**

Cocym v. **Cochin.**

Coelang v. **Coilun.**

Coguigangui v. **Coguiganguy.**

Coguiganguy. Mentionné par Polo (*Pauthier* II pp. 452, 463) comme une grande ville de commerce sur le Caramoran, fleuve de vive navigation; une grande quantité de marchandises se trouvent apportées à Coguiganguy, mais cette ville fait particulièrement le commerce du sel. — Id. avec Hwai-ngan dans le Kiang-su près du Hoangho (*Pauthier* II p. 452 note 4, p. 463 note 1, *Yule* Polo II p. 114 note 1).

Var. de nom:

1. **Coguiganguy:** Polo (*Pauthier* II p. 452).
2. **Coguigangui:** Polo (Ib. p. 463).
3. **Coiganju:** Polo (*Yule* Polo II pp. 104, 114).
4. **Coiganzu:** Polo (*Ram*).
5. **Conganguy:** Polo (*Pauthier* II p. 452 note s, *Nordensk*).
6. **Conigangui:** Polo (*Gryn*).
7. **Coyganguy:** Polo (*Pauthier* II p. 463 note a).
8. **Quoiganguy:** Polo (*Nordensk*).

Coiam. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), endroit situé à l'intérieur de la Perse. — *Fisch* (Ib.) suppose qu'on peut l'identifier avec Kotschan, sur la partie supérieure de l'Atrek.

Coiganju v. **Coguiganguy.**

Coiganzu v. »

Coila v. **Cail.**

Coilao v. **Coilun.**

Coilon v. »

Coilum v. »

Coilun. Polo (*Pauthier* II pp. 642—645) le présente comme un royaume situé entre Maabar et Comary, à une distance de 500 milles du premier. Les habitants du pays sont idolâtres, mais il y en a aussi de chrétiens et de Juifs; ils ont un roi pour eux-mêmes et ne doivent tribut à personne. Le pays est dépeint comme très riche et très fertile. On y trouve le gingembre, le poivre et l'indigo en quantité; le poivre n'y croît pas à l'état sauvage, mais on le cultive dans des jardins. Le climat y est si chaud qu'au dire de Polo, les œufs cuisent tout de suite si l'on les jette dans quelque fleuve du pays. La faune est très riche et différente de celle des autres pays. Il y a des lions noirs et des perroquets de différentes espèces. On en trouve qui sont blancs comme la neige, mais qui ont le bec et les pattes rouges, d'autres qui sont tout rouges, d'autres verts ou bleus. Il y en a aussi d'extraordinairement petits.

C'est la grande chaleur qui donne à la faune cette extrême variété de couleurs. Les habitants sont noirs et ils vont presque nus. On fait un grand commerce dans le pays et les marchands de l'Arabie et de Manzi s'y rassemblent avec leurs navires et y font des échanges lucratifs. — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), très loin à l'E. dans l'océan Indien, est située une île «insula piperis». Il n'est pas impossible qu'on puisse rapporter cette île à Coilun comme pays du poivre (cfr. Walsp et Mauro plus bas). — Mentionné par Jord sous le nom de Columbus tant dans sa première lettre (*Script. ord. præd.* I p. 550, *Yule* Cathay I p. 227), où il indique que Columbus serait bon comme future station de mission dans l'Inde, que, d'autre part aussi, dans ses Mirabilia (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55) comme une des capitales de l'Inde. Le roi de Columbus s'appelait Lingua et son empire s'appelle Mohabar. (Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV pp. 13 sqq.). — Odor (*Cordier* pp. 100 sqq.) parle de Polubum ou Ploubir comme d'une ville située à l'extrémité sud de la grande forêt composée exclusivement de poivriers. Cette ville est dépeinte comme grande et faisant un commerce actif. Les habitants sont pour la plupart idolâtres et parmi leurs idoles le bœuf est au premier rang; de très amples détails sont donnés sur le culte. L'auteur parle aussi de l'usage qui y règne, que les veuves soient brûlées vives à la mort de leurs maris. Le pays est aussi très connu parce qu'il y croît le meilleur gingembre du monde. — Peg (*Heyd* II p. 621) indique trois espèces différentes de gingembre; il appelle une espèce Columbino, parce qu'elle croît «nell isola del Colombo d'India», qui n'est pas une île cependant, mais justement la ville en question (cfr. *Cordier* p. 111, *Yule* Cathay I p. 77 note 3). — Mar (*Yule* Cathay II pp. 342—345, 374) dit que la capitale de Mynibar, empire indien, s'appelle Columbum. Elle est dépeinte comme le centre de production du poivre. Le poivre du monde entier y pousse et il ne croît pas dans les forêts, mais dans les jardins, dont la plupart appartiennent aux Thomistes. La ville est située près du Paradis. — Mand (*Hall* pp. 169—171), comme Odor, parle aussi de la forêt où croît le poivre. Tout près de là se trouve la ville de Polombe, à côté de laquelle est située une montagne du même nom. Il y jaillit un puits qui vient du Paradis. Les mœurs du peuple sont dépeintes comme chez Odor (cfr. *Bov* pp. 85—86). — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), est dessinée dans l'Inde une figure de

souverain, à côté de laquelle on lit la légende suivante: «Ici règne le roi de Colombo. Province de Colombo». Tout près de là se trouve (*Notices* p. 125) une ville «Ciutat de Columbo». — Conti (*Major* pp. 17, 18) passa par la ville à son retour; il fallait un mois pour y aller en partant de Campaa; la ville est appelée Colum ou Coloen, et la province Melibaria. La ville compte 12 milles de tour. Le pays d'alentour produit entre autres du gingembre appelé Colobi (= Columbino de Peg) et du poivre. Conti détaille la faune et la flore de la contrée, et il insiste particulièrement sur l'abondance des grands serpents qu'on y trouve. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), dans l'Asie orientale, dans l'océan Indien se trouve une île qui s'appelle «Ixola di Colonbi». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 147), se trouve une île sans nom, mais où se lit la légende suivante: «Hic piper venditur». Il est très probable que cette île, aussi bien qu'«insula piperis» déjà mentionnée par Vesc, se rapporte à Coilun, qui est dépeint comme le pays du poivre et qui est prise par plusieurs auteurs (Peg, Bian et Mauro) pour une île. (Cfr. pourtant Taprobane, qui est aussi indiquée comme «ortus piper»). — Chez Mauro (*Zurla* p. 52), dans l'océan Indien est située une île à côté de laquelle on lit la légende suivante: «Ile de Colombo. Elle abonde en or et fait beaucoup de commerce. Il y croît beaucoup de poivre et d'indigo exquis. On y voit des lions noirs comme jais et des perroquets blancs, avec les pattes rouges et le bec rouge. Les gens du pays professent plusieurs religions: celles des Juifs, de Mahomet et des infidèles. Dans cette mer Indienne il se trouve des poissons, qui, quand ils sont poursuivis par de plus grands, se sauvent dans le sein de leur mère; le danger passé, celle-ci ouvre la gueule et les petits ressortent». Comme on voit, la première partie de cette légende est prise de Polo. — Id. avec Quilon sur la côte de Malabar (*Pauthier* II p. 642 note 1, *Yule* Polo II p. 313 note 1, *Soc. Géogr. Paris* IV pp. 13 sqq., *Cordier* p. 110 note 6, *Yule* Cathay I p. 71 note 2, p. 77 note 3, II p. 342 note 3, *Bov* pp. 85, 86, *Notices* p. 124, *Major* p. 17 note 4, *Heyd* II p. 621). Cfr. **Lambe.**

Var. de nom:

1. **Coilun**: Polo (*Pauthier* II p. 642).
2. **Alumbo**: Odor (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 14).
3. **Coelang**: Nom hollandais (Ib.).
4. **Coilao**: Nom portugais (Ib. p. 13).

5. **Coilon**: Polo (Ib.).
6. **Coilum**: Polo (Ib., *Pauthier* II p. 642 note a, *Yule* Polo II p. 312).
7. **Coloen**: Conti (*Major* p. 17).
8. **Colombo**: Peg (*Heyd* II p. 621).
   Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).
   Mauro (*Zurla* p. 52).
9. **Colonbi**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145).
10. **Colonbio**: Odor (*Cordier* p. 100 note c).
11. **Colum**: Conti (*Ram* p. 341).
12. **Columbo**: Carte Cat (*Notices* pp. 124, 125, *Ruge* p. 78).
13. **Columbum**: Mar (*Yule* Cathay II p. 342).
14. **Columbus**: Jord (*Scripl. ord. prard.* I p. 550, *Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Cathay I p. 227).
15. **Coulam**: Polo (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 13).
16. **Coulao**: Nom portugais (Ib. p. 14).
17. **Coylan**: Nom hollandais (Ib.).
18. **Coylum**: Polo (Ib. p. 13).
19. **Kaulem**: Nom arabe (Ib. p. 14).
20. **Oulam**: Tudela (Ib.).
21. **Palombo**: Odor (*Cordier* p. 100 note c).
22. **Palumba**: Mand (*Lorenz* p. 89).
23. **Palumbo**: Odor (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 14).
    Mand (Ib.).
24. **Palumbum**: Jord (Ib.).
25. **Piperis insula?**: Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136).
    Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
26. **Plombum**: Odor (*Cordier* p. 100 note c).
27. **Ploubir**: Odor (*Cordier* p. 100).
28. **Polemba**: Mand (*Lorenz* p. 89 note 25).
29. **Poliobum**: Odor (*Cordier* p. 84).
30. **Polobo**: Mand (*Lorenz* p. 89 note 23).
31. **Polomba**: Mand (Ib. note 25).
32. **Polombe**: Mand (*Hall* p. 169).
33. **Polombir**: Odor (*Cordier* p. 83).
34. **Polubum**: Odor (Ib. p. 72).
35. **Polumbe**: Mand (*Lorenz* p. 89).
36. **Polumbo**: Odor (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 14).
    Mand (*Lorenz* p. 89).
37. **Polumbum**: Odor (*Cordier* p. 83)
38. **Polumbus**: Jord (*Scripl. ord. prard.* I p. 550 note).
39. **Quilon**: Nom anglais (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 14).

Cokodrilles. Plin (*Hist. Nat.* VIII, 89 sqq.) dépeint le Crocodilus d'une manière détaillée. — Sol (pp. 143 sqq.) parle du même animal d'une manière semblable. — Isid le mentionne aussi (*Etymol* XII,

6, 19—20). — Mand (*Hall* pp. 288—291) parle d'une île où il y a des animaux singuliers, entre autres des cokodrilles. — Ce sont naturellement les crocodiles. Cfr. *Bov* p. 102.

Var. de nom:

1. **Cokodrilles**: Mand (*Hall* p. 288).
2. **Crocodilus**: Plin (*Hist. Nat.* VIII, 89).
   Sol (p. 143).
   Isid (*Etymol* XII, 6, 19).

Colam Pandarani v. **Flandrine.**

Colanguria v. **Colonguria.**

Colax v. **Soliz.**

Colchide v. **Colcorum provincia.**

Colchis v. »

Colchorum v. »

Colcia v. »

Colcorum provincia. Dans l'antiquité, cette province fut très souvent mentionnée à cause de ses rapports avec l'expédition argonautique (cfr. *Kneisel* I p. 42, *Bunbury*, passim). — Plin (*Hist. Nat.* VI, 15) et Sol (p. 85) indiquent «urbs Colchorum». — Isid (*Etymol* IX, 2, 83) parle aussi de Colchis. — Chez Hald (*Haverg*), au fond de la mer Noire se trouve un territoire qui s'appelle «Colcorum provincia». *Miller* (IV p. 24) donne la légende suivante: «Colcorum provincia, vellus aureum propter quod Jason a Pelo rege missus est». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), à la même place se trouve Colcia. — Chez Hygg (*Miller* III p. 106), dans la mer Noire il y a une île du nom de Colcos, qui se rapporte absolument au pays en question, bien que représentée comme une île sur la carte. Ce n'est pas seulement chez Hygg qu'on trouve cette opinion sur la Colcorum provincia: on la retrouve également sur des cartes du moyen-âge (Ib.). — Chez Mauro (la carte de *Zurla*), dans la partie est de la mer Noire est situé un pays qui s'appelle Cholchis. On lit à son sujet cette légende (*Zurla* p. 47): «Selon l'opinion de plusieurs, Jason prit son trésor ici».

Var. de nom:

1. **Colcorum provincia:** Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 24).
2. **Cholchis:** Mauro (la carte de *Zurla*).
3. **Colchide:** Mauro (*Zurla* p. 47).
4. **Colchis:** Isid (*Etymol* IX, 2, 83).

5. **Colchorum:** Plin (*Hist. Nat.* VI 15).
Sol (p. 85).
6. **Colcia:** Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135).
7. **Colcos:** Hygg (*Miller* III p. 106).

Colcos v. Colcorum provincia.

Colcus v. Calcum.

Colidara. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 299), endroit situé sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissi. — *Yule* (Ib. note 1) croit qu'il peut être identifié avec une forteresse arménienne de Taurus du nom de Gobidar.

Colisma v. Choolissime.

Coloen v. Coilun.

Coloman v. Tholoman.

Colombo v. Coilun.

Colona v. Corola.

Colonbi v. Coilun.

Colonbio v. »

Colonguria. Selon Conti (*Major* p. 19), ville de l'Inde, entre Coloen et Paliura.

Var. de nom:

1. **Colonguria:** Conti (*Ram* p. 341).
2. **Colanguria:** Conti (*Major* p. 19).

Colum v. Coilun.

Columbo v. »

Columbum v. »

Columbus v. »

Comagena. Plin (*Hist. Nat.* V, 85 et VI, 24) parle d'un pays appelé Commagene. — Sol aussi (pp. 156, 173). — Isid (*Etymol* XIV, 3, 17) dit: «Commagena prima provincia Syriæ a vocabulo Commagæ urbis nuncupata, quæ quondam ibi metropolis habebatur». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28), sur l'Euphrate se trouve un territoire qui s'appelle Comagena. — Chez Ebst (*Miller* V p. 38), en Syrie se trouve Camegona. — Id. avec une des provinces de la Syrie sur l'Euphrate (cfr. *Droysen* Hist. Atlas).

Var. de nom:

1. **Comagena:** Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28).
2. **Camegona:** Ebst (*Miller* V p. 38).
3. **Commagena:** Isid (*Etymol* XIV, 3, 17).
4. **Commagene:** Plin (*Hist.Nat* V, 85).
Sol (p. 156).

Comana. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707) compte, parmi les pays et les peuples que les Mongols subjuguèrent, le pays de Comana. Dans un autre endroit (Ib. p. 651), parlant de Gengis-khan, il dit: «Inde procedens contra terram Sara-Huiur, et contra terram Karanitarum, et contra terram Voyrat et contra terram Comana, quas terras omnes bello devicit, inde est in terram suam reversus». — Probablement en raison du contexte où se trouve impliqué le Comana de Carp, *D'Avezac* (Ib. p. 541) a voulu placer le pays dans le voisinage du pays des Uigures au N. du Tibet. — Cfr. **Comania.**

Var. de nom:

1. **Comana:** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 651, 707).
2. **Canana:** Carp (Ib. p. 651 note 11, p. 707 note 16).
3. **Chanana:** Carp (Ib., Ib.).
4. **Comania:** Carp (Ib. p. 707 note 16).

Comana v. **Comania.**

Comani v. »

Comania. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) mentionne, parmi les pays et les peuples que les Mongols ont vaincus, le peuple de Comani. Il dépeint leur pays, «terra Comanorum ou Comania» (Ib. pp. 742 sqq.), comme un pays plat, à travers lequel coulent les fleuves Neper, Don, Volga et Jaec, qui tombent tous dans Mare Magnum. Il indique les limites du pays et dit que celui-ci touche au N. à Ruscia et Magna Bulgaria, au S. à Alani et Gazari, à l'O. à Hungaria et à l'E. à Cangitarum. Le climat y est très froid. Carp passa par le pays tant à l'aller qu'au retour. — Polo (Ib. pp. 776 sqq.) parle aussi du Comania et nomme les peuples voisins; sa relation s'accorde avec celle de Carp, bien qu'elle ne soit pas tout à fait aussi complète. Il dit encore que le Jaec forme la limite entre Comania et terra Kangitarum. — Rubr (Ib. pp. 219, 246, 252, 265, 274) mentionne Comani comme un peuple qui demeurait au N. de la mer Noire et de la mer Caspienne. Il l'appelle aussi Capthat, ce qui probablement est une fausse explication de Kiptschak. Il compte Cangle aussi comme une partie du peuple Comani. — Het (Cap. 5, 47) dépeint Comania comme un très grand pays plat, qui n'est guère habitable à cause du grand froid en hiver et de la grande chaleur en été. Quant aux limites du pays, il les indique d'une manière différente de Carp et de Polo, en disant

qu'il est borné par Corasme, Cassia, Etil et à l'O. par «Mare majus». Ainsi, il semble qu'il le place plus à l'E. que Carp. Il dit que Sara est la capitale du pays. — Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194, *Yule* Cathay I p. 232) ne nomme pas directement le pays, mais dit qu'il se préparait à son voyage en étudiant en Sarray «linguam Chamanicam», ce qui doit être la langue de Comania (cfr. *Yule* Ib. note 2). — Peg (*Yule* Cathay II p. 292 et Ib. App. III p. LXV) le mentionne d'une manière semblable en disant qu'un marchand, qui veut aller à Ghattaijo, est obligé de se procurer des serviteurs de Tana, qui savent la langue de Cumania («lingua Cumanesca» ou «Chumanesca» dans le texte italien). — Mand (*Hall* p. 256) dit que dans le voisinage du pays Chorasme se trouve le royaume Comanye, qui est un des plus grands empires du monde. Mais il n'est guère peuplé parce que dans une partie du pays il fait tellement froid, dans une autre il fait tellement chaud que personne n'y peut vivre. Les habitants demeurent sous des tentes et à cause du manque de forêts dans le pays, ils sont obligés d'employer les excréments des bestiaux comme combustible. La capitale du pays s'appelle Sarach. Mand dans sa description suit principalement Het. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), au N. de la mer Noire se trouve un pays qui s'appelle «Comana regio». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), au N. de la mer Noire et de la mer d'Azov, on trouve un pays appelé Chumania. — Id. avec la Russie méridionale, au N. de la mer Noire et de la Crimée, du Dnieper à l'Oural (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 486 sqq.). Id. aussi avec Kiptschak. (Cfr. *Schmidt* p. 22).

Var. de nom:

1. **Comania**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 742).
   Polo (Ib. p. 477).
2. **Camenorum**: Mand (*Lorenz* p. 151 note 18).
3. **Chamanica** (lingua): Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194).
4. **Chomanorum**: Mand (*Lorenz* p. 151).
5. **Chumanesca** (lingua): Peg (*Yule* Cathay II App. III p. LXV).
6. **Chumania**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
7. **Comana**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
8. **Comani**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 219).
9. **Comanorum**: Mand (*Lorenz* p. 151 note 18).
10. **Comanye**: Mand (*Hall* p. 256).
11. **Comayns**: Mand (Ib.).
12. **Comenye**: Mand (*Hall* p. 257).

13. **Commani**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 246).
14. **Cumanesca** (lingua): Peg (*Yule* Cathay II App. III p. LXV).
15. **Cumania**: Het (Cap. 5).

Comania v. Comana.

Comanorum v. Comania.

Comanye v. »

Comari v. Chomari et Comary.

Comary. Polo (*Pauthier* II pp. 645 sqq.) parle d'un pays dans l'Inde du nom de Comary [dans l'édition de *Yule* (Polo II p. 318) Comari], situé entre Coilun et Ely. — Id. Cap Comorin (*Pauthier* II p. 645 note 1, *Yule* Polo II p. 318 note 1). — C'est le même que Chomari de Mauro.

Comayns v. Comania.

Combahita v. Cambaet.

Combait v. »

Combaleh v. Almalech.

Combapta v. Cambaet.

Combar v. Melibar.

Combayta v. Cambaet.

Comenye v. Comania.

Comerum v. Conan.

Commagena v. Comagena.

Commagene v. »

Commani v. Comania.

Como v. Conan.

Comorin, Cap. C'est avec ce cap qu'on a identifié Chomari et Comary.

Comuci. Selon Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709), un des peuples que les Mongols subjuguèrent. — *D'Avezac* (Ib. p. 575) croit que c'était un peuple du Dagestan dans le Caucase.

Var. de nom:

1. **Comuci**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
2. **Comuty**: Carp (Ib. note 1).
3. **Thorati**: Carp (Ib.).
4. **Tomici**: Carp (Ib.).

Comum v. Conan.

Comuty v. Comuci.

Conan. Odor (*Cordier* p. 49) dit que quand il eut quitté Gest et passé par plusieurs villes, il arriva à Conan, ville qui autrefois

était très grande. Les murs de la ville comptent 50 milles de tour. Il y a encore plusieurs palais, mais ils ne sont pas habités. — Mand (*Hall* p. 150) dit que quand on a quitté la ville de Bethe, on arrive à Cornaa, ville qui est dépeinte comme chez Odor (cfr. *Bor* p. 76). — Id. avec le vieux Persepolis, dont les ruines sont ce à quoi l'on croit qu'Odor a pensé, quand il parle des palais dépeuplés (*Cordier* p. 49 note 1, *Yule* Cathay I p. 52 note 3).

Var. de nom:

1. **Conan**: Odor (*Cordier* p. 49).
2. **Carnaa**: Mand (*Lorenz* p. 81 note 29).
3. **Comerum**: Odor (*Yule* Cathay I p. 52).
4. **Como**: Odor (*Cordier* p. 49 note a).
5. **Comum**: Odor (Ib.).
6. **Conio**: Odor (Ib.).
7. **Conium**: Odor (Ib., *Yule* Cathay II App. I p. III).
8. **Coprum**: Odor (*Cordier* p. 49 note a, *Yule* Ib. note 13).
9. **Corna**: Mand (*Lorenz* p. 81).
10. **Cornaa**: Mand (*Hall* p. 150).

Concha v. **Chonka.**

Conchum v. **Junki.**

Concitus fluvius. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), un des affluents de droite du Tigre; il prend sa source près d'Adiabeni.

Concoa v. **Chonka.**

Condro. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 301), station sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissi, probablement près de cette dernière ville.

Condur. Polo (*Pauthier* II p. 562) dit que quand on part de Cyamba (ou de l'extrémité S. de Javva, comme il est dit dans le texte original) à 400 milles vers le sud, on arrive à deux îles, appelées Sandur et Condur. — Mauro (*Zurla* p. 49) indique aussi Conduz comme une des petites îles dans l'océan Indien au S. de Giava. — Id. avec Pulo Kondor (*Pauthier* II p. 562 note 1, *Yule* Polo II p. 219 note 2). Cfr. **Sandur.**

Var. de nom:

1. **Condur**: Polo (*Pauthier* II p. 562, *Yule* Polo II p. 219).
2. **Conduz**: Mauro (*Zurla* p. 49).

Conduz v. **Condur.**

Conganguy v. **Coguiganguy.**

Congicanti. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), au N. de Catum est située une ville qui s'appelle Congicanti. — Elle a été identifiée avec Taschkent (*Notices* Ib.).

Conigangui v. Coguiganguy.
Conio v. Conan.
Conium v. »
Consan v. Cossam.
Conscala v. Tesculan.
Coprum v. Conan.

Copstzoch. Schilt (*Nürnb* Cap. 31) parle de Copstzoch, pays dont la capitale s'appelle Sulchat. — Id. avec Kiptschak (*Telf* p. 175 note 6). — Probablement, c'est le même mot que Capthat de Rubr. Cfr. **Destihipschach.**

Var. de nom:

1. **Copstzoch**: Schilt (*Nürnb* Cap 31).
2. **Ephepstzach**: Schilt (*Telf* p. 49).

Coque v. Junki.
Corasian v. Khorasan.
Corasico. Nom de Caucasus mons.
Corasine v. Khorasan.
Corasine v. Urganth.
Corasino v. Khorasan.
Corasme v. »
Corasme v. Urganth.
Corasmi v. Khorasan.
Corasmina v. »
Corasminorum Regnum v. Khorasan.
Corassan v. Khorasan.
Corazmium v. »
Çorçania. Nom de Georgia.

Corcina. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 32), peuple de l'Inde qui habitait entre les fleuves Ydaspis et Yndus. On lit à propos de ce peuple: «Gens Corcina circa Malleum montem habitant».

Cordinis. Het (Cap. 12) raconte que dans la ville de Mercdin il y avait un peuple qui s'appelait Cordinis. — Il est très probable que ce nom fait allusion aux Kourdes. Cfr. **Corduis.**

Corduis. Selon Het (Cap. 8), nom d'un peuple du Regnum Mediæ. — Mand (*Hall* p. 259) parle d'un peuple dans «the Kyngdom of Mede» du nom de Cordynes, qui certainement est identique au Corduis de Het (cfr. *Bov* p. 99). — Probablement à identifier avec les Kourdes.

Var. de nom:

1. **Corduis**: Het (Cap. 8).
2. **Cordynes**: Mand (*Hall* p. 259).

Cordynes v. Corduis.

Cormania v. Carmania.

Cormos v. Hormos.

Corna v. Conan.

Cornaa v. »

Corola. Parmi les pays et les peuples que les Mongols ont subjugués, Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) cite, entre autres, Corola. — Pour l'id., voir *Soc. Géogr. Paris* IV p. 575.

Var. de nom:

1. **Corola** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709)
2. **Catora** Carp (Ib. note 1).
3. **Colona**: Carp (Ib.).
4. **Korola**: Carp (Ib.).

Coromandel, Côte de. C'est avec cette côte qu'on a identifié Maabar.

Corras v. Cur.

Corsamea v. Khorasan.

Cosam v. Cosan.

Cosan. Selon Odor (*Cordier* p. 434), c'est le nom de la ville principale du pays du Prestre Jehan ou Penthexoire. Elle est assez grande. — Elle est considérée comme devant être identifiée au Tanduc de Polo (*Cordier* p. 442 note 3, *Yule* Cathay I p. 146 note 2).

Var. de nom:

1. **Cosan**: Odor (*Cordier* p. 434).
2. **Casan**: Odor (Ib. note c).
3. **Chosan**: Odor (Ib., *Yule* Cathay II App. I p. XXXVI).
4. **Cosam**: Odor (*Cordier* p. 434 note c).
5. **Cozoan**: Odor (Ib.).
6. **Kosan**: Odor (Ib.).
7. **Rosan**: Odor (Ib.).
8. **Thozan**: Odor (Ib.).
9. **Tozan**: Odor (*Yule* Cathay I p. 147).

Cosmir v. Casmir.

Cossam. Selon Odor (*Cordier* p. 434), province à l'E. de la ville de Cosan et du pays du Prestre Jehan. C'est une des meilleures et des plus grandes provinces du monde. Elle occupe une étendue telle qu'il faut 60 jours pour la traverser et, même dans sa plus petite largeur, 50 jours. Elle est extrêmement peuplée, et

les villes sont si rapprochées qu'en quittant une ville on voit déjà les portes d'une autre. La capitale a le même nom que la province. — Mand (*Hall* pp. 306, 307) dit que, dans le voisinage du pays du Prestre John, se trouve Casson, île qu'il faut 60 jours pour la traverser dans sa longueur et 50 pour la traverser dans sa largeur. C'est la meilleure île et le royaume le plus riche du monde. L'île est très peuplée et tellement remplie de villes, qu'en en quittant une, on en voit tout de suite une autre devant soi. — Concernant l'id. de Cossam, différentes opinions ont été proposées. *Yule* (Cathay I p. 148 note 1) veut l'identifier avec Quengianfu de Polo et avec Hsi-ngan d'aujourd'hui et le pays d'alentour; selon lui, la province Cossam renfermerait les provinces Schansi, Schensi et une partie de Szetschwan qui, à l'époque antérieure à 1285, ne formaient qu'une province avec Hsi-ngan pour capitale. *Cordier* (p. 445 note 5), au contraire, veut identifier Cossam avec la province Kansu de nos jours et sa capitale Kan-tschou, c'est à dire la même que Tangut et sa capitale Campicion de Polo.

Var. de nom:

1. **Cossam**: Odor (*Cordier* p. 434 et Ib. note j).
2. **Camsan**: Odor (Ib. note g).
3. **Cansan**: Odor (Ib.).
4. **Casan**: Odor (Ib. et *Yule* Cathay II App. I p. XXXVI).
5. **Cassam**: Odor (*Cordier* p. 434).
6. **Cassan**: Odor (Ib. note g).
   Mand (*Lorenz* p. 197 note 7).
7. **Casson**: Mand (*Hall* p. 306).
8. **Caszam**: Mand (*Lorenz* p. 197 note 7).
9. **Chansi**: Odor (*Cordier* p. 434 note g).
10. **Chasan**: Odor (Ib.).
11. **Chosan**: Odor (Ib.).
12. **Consan**: Odor (Ib.).
13. **Kansan**: Odor (Ib. et *Yule* Cathay I p. 148).
14. **Kasan**: Odor (*Cordier* p. 434 note g).
15. **Kassan**: Mand (*Lorenz* p. 197).

Costazz. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé sur la côte ouest de la mer Caspienne, tout près de Maumetavar.

Cotab. Nom de Caucasus Mons.

Cotaba. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé à l'angle N.-O. de la mer Caspienne, entre Mondasi au N.-E. et Fabinagi au S.-O.

Cotam v. **Cotan.**

Cotan. Polo (*Pauthier* I pp. 143, 144) dit qu'en partant, après avoir quitté Carcan, il arriva à la province Cotan. Elle est dépeinte comme riche et fertile et produisant beaucoup de coton. Le pays est rempli de jardins. Les habitants, qui sont Mahométans, vivent du commerce et de l'industrie et sont très mauvais soldats. La province a une étendue telle qu'il faut 8 jours pour la traverser. Sa capitale s'appelle aussi Cotan. — C'est probablement la même ville qu'on trouve sur la Carte Cat sous le nom de Cotam (*Notices* p. 126). Elle est située au centre de l'Asie, un peu au N. de Badalech. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), dans l'Asie Centrale, près de Chamul et Lop, se trouve «P. Gothan», province qui probablement est le Cotan de Polo. — Id. avec Khotan d'aujourd'hui (*Pauthier* I p. 143 note 1, *Yule* Polo I p. 174 note 2). Dans *Notices* (p. 126), Cotam de la Carte Cat a bien été identifié avec Kokan, mais nous croyons plutôt que le Cotam de cette carte doit être identifié avec Cotan de Polo.

Var. de nom:

1. **Cotan**: Polo (*Pauthier* I p. 143, *Nordensk*, *Ram*, *Yule* Polo I p. 173).
2. **Cotam**: Polo (*Gryn*).
   Carte Cat (*Notices* p. 126).
3. **Cotani**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
4. **Cothan**: Mauro (*Ruge* p. 80).
5. **Gothan**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, la carte de *Zurla*).

Cotani v. **Cotan.**

Cotar. Nom de Caucasus Mons.

Cothan v. **Cotan.**

Cotoniare. Plin (*Hist. Nat.* VI, 105) dit: «regio autem ex qua piper monoxylis lintribus Becaren convehunt, vocatur Cottonara». — Ptol (*Miller*. IV p. 34) parle d'un port de l'Inde qui s'appelle Cottiara. — Sol (p. 203) dit à propos des ports indiens: «deinde per diversos portus Cottonare pervenitur, ad quam monoxylis lyntribus piper convehunt». — Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 34), sur la côte de l'Inde est située une ville qui s'appelle «Cotoniare portus». — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), dans l'Inde se trouve «Cotunare portus, ubi Arabes et Egyptii ab Indis piper omnibus gentibus advehendum suscipiunt». — *Miller* (IV p. 34) a proposé d'identifier Cotoniare avec la ville de Cochin de nos jours.

Var. de nom:

1. **Cotoniare**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 34).
2. **Cottiara**: Ptol (*Miller* IV p. 34).

3. **Cottonara**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 105).
4. **Cottonare**: Sol (p. 203).
5. **Cotunare**: Ebst (*Miller* V p. 50).

Cotte v. Kota.

Cottiara v. Cotoniare.

Cottonara v. »

Cottonare v. »

Cotunare v. »

Coulam v. Coilun.

Coulam. Nom de Quilon.

Coulao v. Coilun.

Coxinam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), ville située près de la côte sud de la mer Caspienne, à l'O. de Sadanja et à l'E. de Renchu.

Var. de nom:

1. **Coxinam**: Carte Cat (carte de *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Caxinaro**: Carte Cat (*Notices* p. 127).

Coyandi v. Cayandi.

Coyganguy v. Coguiganguy.

Coylan v. Coilun.

Coylum v. »

Cozoan v. Cosan.

Cranganore. C'est avec cette ville qu'a été identifié Singuyli.

Creman v. Carmania.

Cremania v. »

Cremesor. Pays mentionné par Polo (*Pauthier* I p. 60), qui dit qu'il a de grandes relations commerciales avec le Tavris. — Id. avec Germesir, c'est à dire avec le pays situé sur la côte chaude du golfe Persique depuis l'embouchure de l'Euphrate et du Tigre jusqu'à Laristan et Hormus (Ib. note 4, *Yule* Polo I p. 71 note 2).

Var. de nom:

1. **Cremesor**: Polo (*Pauthier* I p. 60, *Yule* Polo I p. 70).
2. **Cremosor**: Polo (*Pauthier* I p. 60 note 4).

Cremi. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 123), ville de Perse, entre Marga au N. et Cade au S. — Elle a été identifiée avec Chorremabad dans le Luristan (Ib.).

Var. de nom:

1. **Cremi**: Carte Cat (*Notices* p. 123).
2. **Eremi**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Cremis. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), endroit situé à l'embouchure du Volga.

Cremosor v. **Cremesor.**

Crerman v. **Carmania.**

Crisa v. **Chryse.**

Crise v. »

Criselida. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), île au débouché de la mer Caspienne dans l'océan Septentrional. — Elle se trouve aussi chez Ebst (*Miller* V p. 35).

Crispées Montaignes. Nom de Caspii Montes.

Cristoas. Plin (*Hist. Nat.* VI, 69) parle de Chrysobora, ville située près du Gange. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), dans l'Inde se trouve une ville qui s'appelle «Cristoas civitas». — La ville est, paraît-il, également mentionnée par Orosius (*Miller* Ib.).

Var. de nom:

1. **Cristoas**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
2. **Chrysobora**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 69).

Crit v. **Mecrit.**

Crit et Merkit v. **Mecrit.**

Critoli. Chez Mauro (*Zurla* p. 49), une des petites îles au S. de Giava major.

Crocodilus v. **Cokodrilles.**

Croucasis. Nom de Caucasus Mons.

Crues v. **Hormos.**

Crynes v. »

Ctesiphon. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ycusia.

Cubene. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé à l'angle N.-O. de la mer Caspienne, entre Terchi au S. et Fabinagi au N.

Cucim v. **Cuncun.**

Cucuy v. **Cuguy.**

Cugin. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville du Catayo, au N. de Fugui. — Elle a été identifiée avec Koutchou (*Notices* Ib.). On se demande si Koutchou ne peut pas être identifié avec la ville de Koua-tcheou, indiquée sur la carte de *D'Anville* et qui est située sur le Jang-tsze-kiang dans le Kiang-su en face de Tsching-kiang. Cfr. **Cuguy.**

Cugui v. **Ciuguy.**

Cuguy. Dépeint par Polo (*Pauthier* II pp. 479—82) comme une petite ville près de Quian. La ville est pourtant importante, car on en exporte à Cambaluc de grandes quantités de grain et de riz. De cette ville vient le Grand Canal, qui unit Quian à Cambaluc. Dans le fleuve en face de la ville se trouve une île où il y a un couvent, qui possède plus de 200 moines. Sur l'autre côté du fleuve est située la ville de Chingianfu. — Id. avec Kouatcheou sur le Jang-tsze-kiang dans le Kiang-su en face de Tsching-kiang (*Pauthier* II p. 479 note 1, *Yule* Polo II p. 137 note 1). La ville est indiquée sur la carte de *D'Anville.* — Peut-être, Cuguy pourrait-il être identifié avec Cugin sur la Carte Cat?

Var. de nom:

1. **Cuguy**: Polo (*Pauthier* II p. 479).
2. **Caigui**: Polo (*Gryn*).
3. **Caiju**: Polo (*Yule* Polo II p. 136).
4. **Cayngui**: Polo (*Ram*).
5. **Cucuy**: Polo (*Pauthier* II p. 481, *Nordensk*).

Cuguy v. **Cuigiu.**

Çugvl. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), endroit ou pays au centre de l'Asie, dans le voisinage de Tenduch. — Il semble que Çugvl doive être une des provinces du désert de Lop (*Zurla* p. 34).

Var. de nom:

1. **Çugvl**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
2. **Zugul**: Mauro (*Zurla* p. 34).

Cui. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville de l'intérieur de l'Asie. *Fisch* (Ib.) croit qu'elle peut être identifiée avec Chulm.

Cuigiu. À l'E. de Tholoman se trouve, selon Polo (*Pauthier* II pp. 432 sqq., *Yule* Polo II pp. 88 sqq.), la province Cuigiu. Elle est très grande, remplie de grandes villes, parmi lesquelles Fungul. Les habitants vivent du commerce et de l'industrie. Le pays abonde en lions. — Id. avec la province de Kwei-tschou d'aujourd'hui (*Pauthier* Ib. note 1, *Yule* Ib. p. 89 note 1). — Cfr. la carte *Yule* Ib. p. 92.

Var. de nom:

1. **Cuigiu**: Polo (*Pauthier* II p. 432).
2. **Caguy**: Polo (Ib. note a).
3. **Canguy**: Polo (Ib.).

4. **Cingui**: Polo (*Gryn*).
5. **Cuguy**: Polo (*Pauthier* II p. 432, *Nordensk*).
6. **Cuiju** Polo (*Yule* Polo II p. 88).
7. **Cuyguy** Polo (*Pauthier* II p. 436).
8. **Enguy** Polo (Ib. note y).
9. **Gingui** Polo (*Ram*).

Cuiju v. **Cuigiu**.

Cuju v. **Ciuguy**.

Cumanesca (lingua) v. **Comania**.

Cumania v. »

Cumat v. **Tumat**.

Cunat. Selon Het (Cap. 16), c'était le nom d'une des sept nations des Mongols.

Cunchi v. **Cuncun**.

Cunchin v. »

Cuncun. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 363—64), province de Cathay, à l'O. de Quengianfu, d'où il faut 3 jours pour s'y rendre. Le pays est dépeint comme très montagneux, et les habitants vivent pour la plupart d'agriculture et de chasse. La province a une étendue telle qu'il faut 20 jours pour la traverser. — Id. avec Hantschung d'aujourd'hui et le pays d'alentour (*Pauthier* II p. 363 note 1, *Yule* Polo II p. 18 note 1). La ville est située dans le sud du Schensi, au S.-O. de Hsi-ngan.

Var. de nom:

1. **Cuncun**: Polo (*Pauthier* II p. 363, *Yule* Polo II p. 17).
2. **Cucim** Polo (*Nordensk*).
3. **Cunchi**: Polo (*Gryn*).
4. **Cunchin**: Polo (*Ram*).

Cundinfu. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 440—44), il faut 6 jours en allant de Cinangli vers le sud, pour arriver à la grande et puissante ville de commerce de Cundinfu, ou Tadinfu, comme on doit l'appeler selon la meilleure leçon. La ville pratique surtout l'industrie de la soie. — Id. avec la ville de Jen-tschou d'aujourd'hui dans le Schan-tung (*Pauthier* II p. 440 note 1, cfr. *Yule* Polo II p. 99 note 1).

Var. de nom:

1. **Cundinfu** Polo (*Pauthier* II p. 440).
2. **Tadinfu**: Polo (*Gryn*, *Yule* Polo II p. 97).
3. **Tandinfu**: Polo (*Nordensk*).
4. **Tudinfu** Polo (*Ram*).

Cuntas v. **Tauriz.**

Cur. Plin (*Hist. Nat.* VI, 39) parle du Cyrus, fleuve qui sert de limite entre Armenia et Hiberia. — Sol (p. 93) nomme le Cyrus aussi comme servant de limite entre Armenia et Hiberia. — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383) parle du fleuve Cur, qui coule à travers la plaine de Moan. — Clav (*Markh* p. 80) parle du fleuve Corras, qui traverse toute l'Arménie. — Schilt (*Nürnb* Cap. 56) dit que le fleuve Chur coule à travers une plaine appelée Karawag. Il dit que ce fleuve est aussi appelé Tigris, ce qui naturellement repose sur une confusion. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), le Cyrus forme un affluent de l'E. du Volga et il se trouve alors au N. de la mer Caspienne. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80), le fleuve Cur tombe dans la mer Caspienne sur la côte sud. Sur la carte, le fleuve forme un delta, qui s'appelle Mamutava (*Zurla* p. 46). — Id. avec le fleuve Kur (*Markh* p. 80 note 1, *Telf* p. 234 Cap. 62 note 1, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 384, *Zurla* p. 46).

Var. de nom:

1. **Cur**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383).
   Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Chur**: Schilt (*Nürub* Cap. 56, *Telf* p. 86).
3. **Corras**: Clav (*Markh* p. 80).
4. **Cyrus**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 39).
   Sol (p. 93).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).

Curdistam v. **Curdistan.**

Curdistan. Polo (*Pauthier* I p. 65) mentionne Curdistan comme le second parmi les huit royaumes de la Perse. Il dit qu'il est situé vers le Midi. — Clav (*Markh* p. 95), décrivant Sultanieh, dit que la ville à droite est entourée de montagnes, derrière lesquelles se trouve le Koordistan, pays très montagneux. À en juger par l'ensemble, «à droite» veut dire vers le Midi, car du côté opposé, «à gauche», se trouve Gheelan. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28) parle de Churt, pays dont la capitale s'appelle Bastan. — Mauro (*Zurla* p. 44) indique le Curdistan comme le troisième dans l'énumération des huit royaumes de la Perse. Les Curdistani, ses habitants, sont dépeints dans une autre légende comme très cruels et très dangereux. — Id. avec le Kurdistan (*Yule* Polo I p. 80 note 1, *Telf* p. 31 note 1). Concernant l'id. du Curdistan

de Polo. *Pauthier* (I p. 66 note 2) croit qu'il n'est pas à identifier avec le Kurdistan, mais bien avec le Chusistan d'aujourd'hui. — Cfr. **Corduis** et **Curti.**

Var. de nom:

1. **Curdistan**: Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I p. 79). Mauro (*Zurla* p. 44).
2. **Churt**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43).
3. **Churten**: Schilt (*Telf* p. 31).
4. **Curdistam** Polo (*Pauthier* I p. 65 note b).
5. **Ehurten**: Schilt (*Nürnb* Cap. 21).
6. **Koordistan**: Clav (*Markh* p. 95).

Curdistani. Cfr. **Curdistan.**

Curgi. Nom de Georgia.

Curmosa v. **Hormos.**

Curti. Ric (p. 123) dit que quand on part de Thaurisium et que l'on va vers le sud, on arrive chez un peuple cruel et de grande taille, du nom de Curti. Leur pays est très montagneux. — Id. avec les Kourdes (*Murray* Disc. and Travels in Asia I p. 201). Cfr. **Curdistan.**

Cusacana. Selon Clav (*Markh* p. 87), ville autrefois grande, maintenant détruite, sur la route de Khoi à Tabreez. Clav y passa en partant.

Cutch. C'est avec ce pays qu'a été identifié le Quesivacuran de Polo.

Cuyguy v. **Cuigiu.**

Cvcirat v. **Gazurat.**

Cyagannor. Polo (*Pauthier* I pp. 221—23) parle d'une ville de ce nom; il faut 3 jours pour y aller en partant d'Ydifir. Dans cette ville, le grand Khaan possède un palais où il demeure très volontiers, car dans les environs il y a quantité d'oiseaux et de gibier. Polo montre particulièrement qu'il y a cinq espèces différentes de grues, parmi lesquelles il en est de remarquables par leurs très belles couleurs. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 134), au centre de l'Asie, dans le voisinage de Chiancha, de Tanduch et de Zazabor, est située la ville de Ciagamor. — Chez Mauro (*Zurla* pp. 35, 36), dans le voisinage d'Idiful, se trouve un endroit qui s'appelle Zaganaor, à côté duquel on lit la légende suivante (Ib.): «Ici il y a des grues de cinq couleurs». — Touchant l'id. de cet endroit, on croit qu'il a eu sa place en dehors de la grande muraille,

un peu au N. de Kalgan, donc sur le versant sud des montagnes de Chingan (*Pauthier* I p. 221 note 7, *Yule* Polo I p. 261 note 2). *Yule* croit encore que Cyagannor est identifiable avec Tchahan de la carte de *D'Anville*, endroit qui se trouve justement sur le versant sud des montagnes de Chingan. Cfr. *Notices* p. 134.

Var. de nom:

1. **Cyagannor**: Polo (*Pauthier* I p. 221).
2. **Chagan Nor**: Polo (*Yule* Polo I p. 260).
3. **Ciagamor**: Carte Cat (*Notices* p. 134).
4. **Ciaganor**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
5. **Cianganor**: Polo (*Ram*).
6. **Cianigainorum**: Polo (*Gryn*).
7. **Siasamor**: Polo (*Pauthier* I p. 221 note pp).
8. **Syagannor**: Polo (*Nordensk*).
9. **Zaganaor**: Mauro (*Zurla* p. 35).

Cyamba. Polo (*Pauthier* II pp. 552—58) dit qu'à une distance de 1500 milles au S.-O. de Caiton se trouve Cyamba, pays extraordinairement riche. Polo s'attache particulierèment à montrer son abondance en aloès et en éléphants. Aussi le roi du pays donne-t-il chaque année 20 éléphants en tribut au Grand Khaan. Polo explique comment et quand le pays fut obligé de payer les impôts au Grand Khaan. Dans ce pays nulle femme n'est autorisée à se marier avant que le roi ait vu si elle lui plaît ou non. Dans ce dernier cas seulement, elle peut se marier, mais dans le premier, il la garde. Polo raconte que, quand il était dans ce pays, le roi n'avait pas moins de 326 enfants. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 54, 55) donne le nom de Chopa (cfr. *Yule* Jord p. 39 note 2) ou de Champa à un des 12 royaumes de l'India major; les habitants s'y servent d'éléphants au lieu d'ânes et de chameaux. — Odor (*Cordier* pp. 187, 188) dit que près de l'île de Natem est situé le royaume de Campe qui est un pays extrêmement riche. Quand Odor y était, le roi avait plus de 200 enfants (selon une autre édition [Ib. note c], plus de 300). Il possédait 14,000 éléphants. Il se voit une chose merveilleuse dans ce pays; les poissons des parages environnants arrivent à si grands flots vers la côte que la mer semble n'être formée que de poissons. Chaque espèce de poissons forme un groupe compact et reste droit à la rive pendant 3 jours. Alors, les habitants peuvent prendre autant de poissons qu'ils en veulent. Et quand une espèce de poissons a quitté la rive, il en arrive une

autre. Mais chaque espèce ne vient pas plus d'une fois par an. Quand on demande aux habitants pourquoi les poissons font ainsi, ils répondent que les poissons veulent, de cette manière, rendre hommage au roi du pays. — MAND (*Hall* pp. 190—94) dit qu'en partant de Pathen on arrive à Calonak, une autre île, qui est dépeinte tout à fait comme Campe chez ODOR. Il ajoute pourtant qu'on élève des forteresses de bois sur le dos des éléphants pour les employer dans la guerre. (Cfr. *Bov* p. 88). — Sur la CARTE CAT (*Notices* p. 136), en face de l'île d'Iana, sur le continent, se trouve Janpa, qu'on peut sans doute rapporter à Cyamba. — CONTI (*Major* p. 17), à son retour de Java, alla à Campaa, pays qui, entre autres richesses, abonde en aloès. — Chez MAURO (*Fisch-Ong* XV), près du Sinus Gangeticus se trouve un pays appelé Çampa ou Zampa. On retrouve ce nom aussi dans l'île de Taprobana ou de Siometra; c'est une ville sur la côte ouest de l'île qui porte le nom de Zampa (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 50). Cette dernière ville existe-t-elle véritablement, ou faut-il en rapporter le nom au pays de Zampa, c'est ce qu'il est difficile d'établir avec certitude. La dernière hypothèse est très plausible, car souvent il arrive chez MAURO que le même nom, ou deux noms analogues, semblent se rapporter à deux endroits différents, alors qu'en réalité il n'y a là qu'une erreur de l'auteur, qui a présenté deux fois sur sa carte le même endroit. — Id. soit avec la Cochinchine en général, soit avec cette partie sud de Cochinchine, qui s'appelle Binj-thuan. L'endroit a aussi été id. avec la côte du Kambodja ou Cambodge (*Pauthier* II p. 552 note 1, *Yule* Polo II p. 213 note 1, *Yule* Jord p. 37 note 3, *Cordier* p. 188 note 1, *Yule* Cathay I p. 95 note 1, *Zurla* p. 123).

Var. de nom:

1. **Cyamba**: POLO (*Pauthier* II p. 552).
2. **Calamoch**: MAND (*Lorenz* p. 101 note 52).
3. **Calanoch** MAND (Ib.).
4. **Calonak**: MAND (*Hall* p. 190).
5. **Campa**: ODOR (*Cordier* p. 187 note b, *Yule* Cathay II App. I p. XIX).
6. **Çampa**: MAURO (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
7. **Campaa**: CONTI (*Ram* p. 341).
8. **Campe**: ODOR (*Cordier* p. 187).
9. **Canpa**: ODOR (Ib. note b).
10. **Capa** ODOR (Ib.).
11. **Carpa** ODOR (Ib.).
12. **Chamba**: POLO (*Yule* Polo II p. 212).

13. **Champa**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 54).
Mauro (*Zurla* p. 123).
14. **Chopa**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55).
15. **Ciampa**: Conti (*Major* p. 17).
16. **Janpa**: Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78).
17. **Kalanot**: Mand (*Lorenz* p. 101 note 52).
18. **Kalanoth**: Mand (*Lorenz* p. 101).
19. **Sanf**: Nom arabe (*Cordier* p. 188 note 1, *Yule* Polo II p. 213 note 1).
20. **Senf**: Nom arabe (*Cordier* p. 188 note 1).
21. **Zampa**: Odor (*Yule* Cathay I p. 95).
Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 50, la carte de *Zurla*).
22. **Zapa**: Odor (*Cordier* p. 187 note b).
23. **Ziampa**: Mauro (*Zurla* p. 123).

Cyandu v. **Ciandu.**

Cyclopes v. **Arimaspi.**

Cyn v. **Cataia.**

Cynamolgi v. **Cynocephali.**

Cynaphilorum v. »

Cyncilim v. **Singuyli.**

Cyngilin v. »

Cynkalan v. **Tesculan.**

Cynkali v. **Singuyli.**

Cynocephales v. **Cynocephali.**

Cynocephali. Ktesias (*Löwenberg* Gesch. d. geogr. Entdeck. I p. 68) dit qu'autour du Gange demeurait un peuple qui avait des têtes de chien et des queues. Ils ne pouvaient pas parler, mais aboyaient comme le chien. Les étrangers ne les comprenaient pas, mais ils se comprenaient entre eux. Ktesias (Ib.) parle aussi d'un autre peuple (appelé Cynomolgi) qui vit de lait de chien. — Plin parle tant des Cynocephali, «simiarum genera» (*Hist. Nat.* VIII, 216) que, d'un autre côté, aussi (Ib. VII, 23) d'une espèce d'hommes à têtes de chien, race qui, à un autre endroit (Ib. VI, 195), sont appelés «Cynamolgi caninis capitibus». — Sol parle, d'une part (p. 128), des Cynocephali, desquels il dit: «et ipsi sunt e numero simiarum»; on les rencontre très souvent dans l'Éthiopie; d'autre part, il dit (p. 131) des Cynomolgi: «Aiunt habere caninos rictus et prominula ora». — Isid dans *Etymol* parle aussi à deux reprises des Cynocephali. Dans Lib. XII Cap. 2, qui a pour rubrique «De bestiis», il dit (32): «Cynocephali et ipsi similes simiis, sed facie ad modum canis,

unde et nuncupati». Il dit encore dans Lib. XI Cap. 3, «De portentis» (15): «Cynocephali appellantur, eo quod canina capita habeant, quosque ipsi latratus magis bestias, quam homines confitentur. Hi in India nascuntur». Mais chez Isid, je ne trouve aucune mention des Cynomolgi. — Kir (p. 180) dit qu'au delà du Khatai il y a un pays où les femmes ont figure humaine, mais les hommes ressemblent aux chiens. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 748) dit qu'au N. de Samogedi, sur les côtes désolées de l'Océan, demeure un peuple qui a des têtes de chien, mais à un autre endroit (p. 657), il prétend que ce sont seulement les hommes qui ont des têtes de chien, tandis que les femmes ont la figure humaine ordinaire. Il donne sur le peuple plus de détails à la p. 678, où il dit qu'en partant de Samogedi, on arrive à un pays «super Oceanum, ubi invenerunt quædam monstra, ut nobis firmiter dicebatur, quæ per omnia formam humanam habebant, sed pedes desinebant in pedes bovinos, et humanum caput habebant sed faciem habebant ut canis: duo verba loquebantur more humano et tercio latrabant ut canis, et sic per intervalla temporum latratum interponebant, tamen ad mentem suam redibant, et sic intelligi poterat quod dicebant». — Polon (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 776) dit qu'au delà des Bascardi demeuraient «Cynocephales caput caninum habentes». — Chez Hald (*Miller* IV p. 18), dans le nord de l'Europe ou dans le voisinage de la Scandinavie, on trouve la légende suivante: «In hoc tractu sunt Cinocephales». — Chez Ebst (*Miller* V p. 49), le peuple est placé dans l'Inde et on lit la légende suivante: «Cenocefali eo quod canina capita habeant et ora, quibus est vestis pellis pecudum et vox lateratus canum». — Polo (*Pauthier* II pp. 580—582) dit que les habitants de l'île d'Angamanain ont des têtes qui ressemblent à celles des chiens. Ils sont très cruels et anthropophages. (Cfr. *Yule* Polo II p. 251 note 1). — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 57) dit, après avoir dépeint les îles de la Tertia India, parmi lesquelles les Insulæ feminarum: «Multæ aliæ sunt insulæ diversæ, in quibus sunt homines caput canis habentes, sed eorum dominæ dicuntur esse pulchræ». — Odor (*Cordier* pp. 201—203) dit que les habitants de l'île de Vacumeran ont tous, hommes et femmes, des têtes de chien. Ils adorent le bœuf comme dieu; c'est pourquoi ils portent au front une imâge du bœuf faite en argent ou en or. Ils vont presque tout nus et sont bons guerriers. Quand ils prennent un prisonnier à la

guerre, ils lui demandent rançon, mais s'il ne peut pas payer, ils le mangent sur le champ. (Cfr. *Cordier* p. 208 note 3). — Mar (*Yule* Cathay II pp. 378—81) énumère tous les peuples singuliers, qui existen selon les traditions, et, dans le nombre, il nomme aussi ceux qui ont des têtes de chien, mais il ajoute que pendant ses voyages, il a cherché en vain ces peuples singuliers, mais n'a pu les trouver, bien qu'il soit allé très loin. Du reste, il a demandé à tous les hommes qui ont beaucoup voyagé s'ils n'avaient pas vu de tels peuples, mais il à toujours reçu une réponse négative. Mar en tire une conséquence très judicieuse au jugement de la science contemporaine, en niant que ces monstres existent comme peuple, mais il avoue, qu'un ou deux individus pourraient être des monstres et que ce serait là la cause des traditions relatives à des peuples monstrueux. — Mand (*Hall* pp. 196—198) dit que les habitants de l'île de Nacumera ont, hommes et femmes, des têtes de chien et sont appelés Cynocephali. Il les dépeint ensuite tout à fait comme Odor (cfr. *Bov* p. 89). — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), dans l'Afrique du S.-O. se trouve la légende suivante: «Hac parte sunt omines abent uultus en los canis», laquelle fait allusion à Cynocephali. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III pp. 147, 148), on retrouve le peuple à deux endroits, soit dans l'Asie du N.-E., sur la côte de «Mare occeanum septentrionale» et dans le voisinage des peuples «Gog et Magog», des «Andropophagi» etc., car on y lit la légende suivante: «Cenophali habent capita canum», soit aussi, commé chez Bian, dans l'Afrique du S.-O., dans laquelle on lit la légende suivante: «Hy habent canum capita». — Il est ainsi toute une masse d'auteurs et de cartographes qui se sont occupés de ce peuple fabuleux. Tous leurs récits ont un trait commun, c'est que le peuple en question a des têtes de chien, mais pour le reste, les récits se séparent, particulièrement à l'égard de la place où se trouve ce peuple fabuleux. Au commencement, Ktesias le situe dans l'Inde, mais de bonne heure déjà le peuple fut placé dans l'Afrique ou, pour mieux préciser, dans l'Éthiopie, comme chez Plin et Sol et plus tard chez Bian et Walsp. C'est sur l'océan Septentrional, soit dans l'Europe du nord, soit dans l'Asie du nord, qu'on retrouve le peuple chez Carp, Polon, Hald et Walsp; également chez Kir, qui le place au delà du Khatai. Le peuple est

placé dans l'Inde, sa première place, par Ktesias, par Isid et Ebst. Chez Polo, Jord, Odor et Mand, il est situé aux îles qui environnent l'Inde. Mar explique enfin qu'il a cherché ce peuple, mais n'a pu le trouver; il doute même de son existence comme peuple. — Chez quelques-uns des auteurs, on ne donne pas au peuple un nom particulier, mais on se borne à le dépeindre, comme chez Kir, Polo, Jord, Odor, Mar, Bian et Walsp.

Var. de nom:

1. **Cynocephali**: Plin (*Hist. Nat.* VIII, 216).
   Sol (p. 128).
   Isid (*Etymol* XII, 2, 32, XI, 3, 15).
   Mand (*Hall* p. 196).
2. **Cenocefali**: Ebst (*Miller* V p. 49).
3. **Cenocephali**: Walsp (*Miller* III p. 147).
4. **Cenophali**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
5. **Cinocephales**: Hald (*Miller* IV p. 18).
6. **Cynamolgi**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 195).
7. **Cynaphilorum**: Mand (*Lorenz* p. 102 note 1).
8. **Cynocephales**: Polon (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 776).
9. **Cynomolgi**: Sol (p. 131).
10. **Cynophali**: Mand (*Lorenz* p. 104 note 25).
11. **Cynophalij**: Mand (Ib.).
12. **Cynophalorum**: Mand (*Lorenz* p. 102 note 1).
13. **Cynophaly**: Mand (*Lorenz* p. 104).
14. **Rimaphali**: Mand (Ib. note 25).
15. **Smafalorum**: Mand (*Lorenz* p. 102).
16. **Smaffalorum**: Mand (Ib. note 1).

Cynomolgi v. Cynocephali.

Cynophali v. »

Cynophalij v. »

Cynophalorum v. »

Cynophaly v. »

Cyollos Kagan v. Cyollos Kagon.

Cyollos Kagon. Mar (*Yule* Cathay II pp. 338—39) dit qu'après avoir quitté Armalec, ils arrivèrent à Cyollos Kagon, qu'il explique comme des collines de sable formées par le vent. Avant l'époque des Tatares, personne ne croyait, dit-il, que la terre de l'autre côté de ce désert fût habitable, mais maintenant on sait qu'il y a là des pays très riches. Car quand on y a passé, on arrive à Cambalec. — Ce pays est visiblement identifiable avec le Gobi (Ib. p. 339 note

1) ou, pour plus de précision, avec un endroit du Gobi qui s'appelle en chinois Sha-Shan, au N.-E. de Hami. Cyollos Kagon et Sha-Shan signifient en effet, tous les deux, dunes.

Var. de nom:

1. **Cyollos Kagon**: Mar (*Yule* Cathay II pp. 338—39).
2. **Cyollos Kagan**: Mar (Ib. p. 339 note 1).

Cyrus v. Cur.

Dabo. Chez Mauro (*Zurla* p. 50), ville de l'île de Siomatra ou de Taprobana.

Dache. Plin (*Hist. Nat.* VI, 50) parle de Dahæ, peuple scythe. — Sol (p. 83) mentionne Dahæ, peuple de la Scythia Asiatica. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), sur l'Oxus fluvius, nous trouvons Dache, peuple, dont il est écrit: «Sogdiani et Dache gentes». — Id. avec les Tadjiks (*Ritter* Erdk. VII pp. 668 sqq., 721, *Richthofen* China I p. 451 note 1).

Var. de nom:

1. **Dache**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25).
2. **Dahæ**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 50).
   Sol (p. 83).

Dadin v. **Dondiin.**

Dagora Cfr. **Dagrun.**

Dagrun. Chez Mauro (*Zurla* p. 45), endroit de la Mésopotamie. — On se demande s'il est à identifier avec le Dagora, affluent du Chabur. Cfr. *Ritter* Erdk. XI p. 265.

Dahæ v. **Dache.**

Dahais civitas. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), ville de la Perse ou de la Mésopotamie, dans le voisinage d'Aretusa lacus.

Dalas v. **Talas.**

Dalay v. **Talay.**

Daldozen. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126), endroit situé sur la côte est de la mer Caspienne, entre Ogus au N. et «flum Amo» au S.

Dalep. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), endroit situé sur la côte sud de la mer Caspienne, entre Gellam à l'E. et Langra à l'O.

Dalida. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), affluent de droite de l'Indus.

Dalivar v. **Alivar.**

Dallj v. **Delhi.**

Dama v. **Damna.**

Damgan v. **Damghan.**

Damghan. Ville qui, selon Kir (p. 179), fut traversée par le roi Hethum à son retour. Il semble qu'elle se trouve près de Bstam. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville de l'intérieur de la Perse. — Clav y passa à l'aller et au retour, et il raconte d'une part (*Markh* p. 102) que, près de la ville, il y avait deux tours, bâties de têtes de «Tatares blancs» qui avaient été tués, ailleurs (Ib. p. 182) que, près de la ville, il se trouvait un puits, tel que, quand on y jetait quelque chose de sale, il s'élevait un vent très fort et très froid, qui ne cessait pas que le puits ne fût nettoyé. Clav avait vu la chose lui-même. La ville était située près de Bostan. — Id. avec une ville qui porte encore aujourd'hui le même nom: Damghan. La ville se trouve dans la partie ouest du Chorasan, pas très loin de Bostam. Elle a aussi été identifiée avec Hecatompylos, mentionné par Plin (*Hist. Nat.* VI, 113). Cfr. *Fisch* Samml. p. 133, *Markh* p. 102 note 1, *Ritter* Erdk. VIII pp. 463 sqq., *Wappäus* p. 752.

Var. de nom:

1. **Damghan**: Kir (p. 179).
   Clav (*Markh* p. 102).
2. **Damgan**: Med (*Fisch.* Samml. p. 133).
3. **Hecatompylos**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 113).

Damiç. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), île située en face de Chanara dans l'Inde.

Var. de nom:

1. **Damiç**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Damis**: Mauro (*Ruge* Gama, la carte).

Damiens v. **Amien.**

Damis v. **Damiç.**

Damna. Chez Ptol, ville de la Serica.

Var. de nom:

1. **Damna**: Ptol.
2. **Dama**: Ptol.

Damnæ. Chez Ptol, peuple de la Serica.

Var. de nom:

1. **Damnæ**: Ptol.
2. **Dannæ**: Ptol.

Damonela v. **Demonella.**

Danas. Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), se trouve un fleuve «fl. Danas» en Asie. C'est probablement un affluent de «fl. Ixartes».

Dandan v. **Bandan.**

Dandin v. **Dondiin.**

Dangroian v. **Angrinan.**

Dannæ v. **Damnæ.**

Dardanfu v. **Sardansu.**

Darzirim v. **Aretissa.**

Darziz v. »

Darzizi v. »

Daua v. **Ava.**

Dava v. »

Daxata. Chez Ptol, ville de la Serica. — On la croit identique avec Sa-tschu de nos jours (*Richthofen* China I p. 490).

Dayne. Selon Mand (*Hall* p. 148), ville située au pied de l'Ararat.

Var. de nom:

1. **Dayne**: Mand (*Hall* p. 148).
2. **Landanie**: Mand (*Lorenz* p. 80 note 21).
3. **Landanis**: Mand (Ib.).
4. **Laudanie**: Mand (*Lorenz* p 80).

Dayo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126), le golfe à l'angle sud-est de la mer Caspienne s'appelle «Golf de Dayo». Tout près se trouve Deystam. Dans *Notices* (p. 126), le nom est lu comme golf de Dayo, mais sur la carte de *Notices* (p. 118), il ne nous semble pas écrit ainsi; mais bien plutôt comme «golf ded» ou «Golf de D».

Debar. Chez Genues (*Fisch-Ong* X), dans la partie nord de l'Inde se trouve un lac, à propos duquel on lit la légende suivante (*Fisch* Samml. p. 191): «huius lacus sunt aque ad potum amenissime et suaves». Ce lac a été identifié (*Fisch* Ib.) avec le lac de Debar, qui se trouve en Udaipur, assez loin du Golf de Cambay, dans la direction du N.-N.-E.

Decapolis. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28), à l'E. du Jourdain, il y a un territoire au sujet duquel la légende dit: «Decapolis regio a decem civitatibus dicta». — Mentionné dans *Matth.* 4, 25.

Decusa. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 29), en Arménie se trouve Decusa civitas.

Ded, «Golf ded»? v. **Dayo.**

Dedalii montes. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), montagnes de l'Inde, entre les fleuves Indus et Ydaspis. On lit la légende suivante (*Haverg, Miller* IV p. 33): «Inter Dedaleos montes regnum Cleopatre regine que Alexandrum suscepit». — Pris de l'histoire d'Alexandre (Ib.).

Dehchargan. Ville avec laquelle on a identifié Tongano.

Dehistan. Pays avec lequel il faut peut-être identifier Deystam.

Delatacta. Selon Ric (p. 122), pays très fertile et très beau, qui s'étend entre Mogano et Thaurisium. On y trouve des pierres qui ont de l'importance en médecine.

Delhi. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 132), se trouve un pays de Delhi. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 123, 124), est représentée l'image d'un empereur nommé «lo rey Delli» (v. la carte dans *Notices* p. 118), et tout à côté on peut lire la légende suivante: «Ici est un sultan grand, puissant et fort riche: ce sultan a sept cents éléphants et cent mille hommes à cheval sous ses ordres. Il a aussi des fantassins sans nombre. Dans cette partie de la terre, il y a beaucoup d'or et de pierres précieuses». Un peu au S.-E. de ce point, on trouve sur la carte «Ciutat de Delly». — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), il y a dans l'Inde une ville qui s'appelle Eldelii. *Santarem* lit Udeki, mais à tort. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), se trouve dans l'Inde, au S. de Here et au N. de Bisenegal, la ville de Deli, dont la légende (*Zurla* p. 41) dit: «Autrefois cette noble cité régnait sur tout le pays Deli ou India prima, mais depuis la conquête de Tamerlan la puissance a passé à la ville de Here». — Id. avec Delhi (*Notices* pp. 123, 124, *Zurla* p. 123).

Var. de nom:

1. **Delhi**: Med (*Fisch* Samml. p. 132).
2. **Dallj**: Carte Cat (*Notices* p. 123).
3. **Deli**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 41).
4. **Delli**. Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte dans *Notices* p. 118).
5. **Delly**: Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).
6. **Eldelii**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
7. **Udeki**: Bian (*Miller* III p. 144).

Deli v. **Delhi.**

Deli v. Ely.

Delli v. Delhi.

Delly, Mount. C'est dans son voisinage qu'on a placé Ely.

Delly v. Delhi.

Delularquente. Ville, traversée par Clav (*Markh* p. 79) en partant. Probablement, elle était située non loin d'Aseron. Dans cette ville vivait une secte mahométane du nom de Caxixes, que l'auteur dépeint avec beaucoup de détails.

Dely v. Ely.

Demir-Kapi v. Derbend.

Demonela v. Demonella.

Demonella. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville située sur la côte perse. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124), sur la côte perse se trouve une ville appelée Demonela, située entre les villes de Checimo à l'O. et de Femenat à l'E.

Var. de nom:

1. **Demonella**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Damonela**: Carte Cat (*Notices* p. 124).
3. **Demonela**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte dans *Notices* p. 118).

Derbend. Kir (p. 177) dit que le roi Hethum pendant son voyage chez les Tatares passa par «la porte de Derbend», à propos de laquelle il dit: «qui est le fort de Djor». Djora est le nom arménien de Derbent (*Schmidt* pp. 84, 85). — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 252, 263, 265, 381—382) mentionne «Porta Ferrea» à plusieurs endroits, il passa lui-même par la ville à son retour. Elle est dépeinte par lui comme étant située sur la côte ouest de la mer Caspienne. Elle se trouve tout à fait enfermée entre la mer, d'un côté, et la montagne, de l'autre. Aussi, la route passe-t-elle au milieu de la ville et cette situation en fait une place très importante, vu qu'elle commande la grande communication entre les pays situés au nord et au sud du Caucase. Aussi, est-elle très bien fortifiée. Rubr dit que c'est Alexandre qui fit munir la ville des portes de fer pour la garantir des barbares de la Perse. Au temps de Rubr, les Tatares avaient détruit en grande partie les fortifications. (Cfr. *Schmidt* pp. 84, 85). — Chez Hald (*Havcrg, Miller* IV p. 27), se trouve Portee Caspie, on y lit la légende suivante: «Portee Caspie aperiuntur itinere manufacto longo octo miliariis; nam latitudo vix plaustro est permeabilis». Cfr. Plin *Hist. Nat.* VI, 43

et Sol p. 178. — Polo (*Pauthier* I pp. 39—41) dit au sujet de la Géorgie que, quand Alexandre voulut avancer au-delà, il ne le put, tant le passage était étroit et dangereux, car d'un côté, il y avait la mer et de l'autre, de hautes montagnes. Une grande partie du passage étant très resserrée, une petite troupe aurait facilement pu le défendre contre le monde entier. Alexandre y fit alors bâtir une tour fortifiée pour empêcher les peuples de l'autre côté de l'attaquer, et on appela la place la «Porte de fer». (Cfr. *Pauthier* I p. 40 note 4, *Yule* Polo I p. 51 note 3). — Het, qui place Porta ferri à la limite nord de l'Arménie, dit (Cap. 9): «Latitudo terræ Armeniæ incipit a Mirali civitate, quæ dicitur porta ferri, quam Rex Alexander firmavit, propter nationes gentium varias et diversas, in profundo Asiæ habitantes, quas nolebat posse habere ingressum in Asiam Majorem absque suo mandato. Et est illa civitas sita in quodam districta Maris Caspii, et tangit magnum montem Cocas». Ailleurs (Cap. 22, 47), il dépeint cette ville comme très importante, car une des grandes routes de communication entre le Nord et le Sud y passait. Cette route s'appelait Lederbent, et on l'employait seulement en hiver. — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), sur la côte ouest de la mer Caspienne, entre la mer et une chaîne de montagnes à l'O., se trouve «Porte feree». — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61) mentionne la ville sous le nom de «Portæ ferreæ». (Cfr. *Yule* Jord p. 53 note 45). — Mand (*Hall* pp. 256—257) dit que dans les montagnes Chotaz, situées entre la mer Noire et la mer Caspienne, il y a des passages difficiles et dangereux, que l'on est obligé de traverser si l'on veut se rendre dans l'Inde. Le roi Alexandre y fit bâtir une ville forte, appelée Alizandre, pour empêcher de passer par cette route sans sa permission. Maintenant on appelle la ville «the Zate of Helle» (c'est à dire la «porte d'enfer»). Mand (après Het) mentionne que par là passe une des routes importantes de communication prenant dans l'Inde. Il l'appelle «Derbent» et, dit-il, on l'utilise de préférence en hiver. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), sur la côte ouest de la mer Caspienne se trouve une ville appelée «Derbt» tout près d'une chaîne de montagnes, au N. de Caraol et au S. de Fasach. — Clav (*Markh* p. 122) parle de deux «portes de fer»: l'une, située dans le pays de Samarcand et dominant les communications entre Samarcand et l'Inde, l'autre,

située à Derbent, dominant les communications entre Caffa et Tartaria, d'un côté, et la Perse, de l'autre. Pour distinguer ces deux «portes de fer», l'une est appelée celle de Derbent, l'autre celle de Termit, et Clav estime la distance entre les deux à 1500 leagues. Derbent est indiqué comme très grand. — Schilt (*Nürnb* Cap. 24) parle d'une ville qui s'appelle Temurcapit; c'est un nom tatare qui signifie la «porte de fer» (Eysenthor). Elle se trouve aux confins de la Perse et de la Tartarie. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), on trouve «Porte de fero» entre la mer Noire et la mer Caspienne. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X). sur la côte ouest de la mer Caspienne, est située une ville, «Drebent», à côté de laquelle on lit la légende suivante (*Fisch* Samml. p. 187): «Drebent quod lingua eorum id quod porte ferri». (Cfr. *Fisch* Samml. pp. 187—188). Il y a encore une autre «Porte ferri ubi Alexander tartaros inclusit» au centre de l'Asie. Chez Genues, il y a ainsi deux portes de fer différentes. — Mauro (*Zurla* p. 46) écrit dans les montagnes Caspiennes ou dans le Caucase: «Porte de ferro», et tout près, on lit la légende suivante (Ib.): «Ces portes, qu'on appelle dans la langue natale Derbent, c'est à dire Portes de fer, parce qu'elles sont inexpugnables, portent aussi le nom de «porte Chaspie», parce qu'il faut les passer pour traverser les montagnes Caspiennes». — Id. avec la ville de Derbent d'aujourd'hui, qui s'appelle en turc Demir-Kapi (*Yule* Polo I p. 51 note 3), mot par lequel la forme Temurcapit, employée par Schilt, peut être expliquée. (Cfr. *Wappäus* p. 991). Bien que la ville n'eût pas été bâtie avant le moyen-âge, on ne l'en rattachait pas moins à la légende d'Alexandre, car on prétend, d'une part, qu'il l'avait bâtie, d'autre part, qu'il y avait enfermé les barbares. Cfr. **Porte de fer** et **Inclusi.**

Var. de nom:

1. **Derbend:** Kir (p. 177).
2. **Demir-Kapi:** Nom turc (*Yule* Polo I p. 51 note 3).
3. **Derbent:** Mand (*Hall* p. 257).
   Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78).
   Clav (*Markh* p. 122).
   Genues (*Wuttke* Tafel X).
   Mauro (*Zurla* p. 46).
4. **Derbt:** Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118).
5. **Djor:** Kir (p. 177).
6. **Djora:** Nom arménien (*Schmidt* pp. 84, 85).

7. **Drebent**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 187).
8. **Eysenthor**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
9. **Irongate**: Polo (*Yule* Polo I p. 50).
Clav (*Markh* p. 122).
Schilt (*Telf* p. 34).
10. **Lederbent**: Het (Cap. 47).
11. **Lodekonc**: Mand (*Lorenz* p. 152 note 38).
12. **Loderkent**: Mand (Ib.).
13. **Lodokont**: Mand (*Lorenz* p. 152).
14. **Mirali**: Het (Cap. 9).
15. **Portæ ferreæ**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61).
16. **Porta ferrea**: Rubr (Ib. p. 381).
17. **Porta ferri**: Het (Cap. 47).
18. **Porte Chaspie**: Mauro (*Zurla* p. 46).
19. **Porte de Derbend**: Kir (p. 177).
20. **Porte de fer**: Polo (*Pauthier* I p. 41).
Clav (*Markh* p. 122).
Schilt (*Nürnb* p. 24).
Mauro (*Zurla* p. 46).
21. **Porte de fero**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
22. **Porte de ferro**: Mauro (*Zurla* p. 46).
23. **Porte d'enfer**: Polo (*Nordensk*).
Mand (*Hall* p. 257).
24. **Portee Caspie**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 27).
25. **Porte feree**: Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135).
26. **Porte ferri**: Genues (*Fisch* Samml. p. 187).
27. **Temurcapit**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
28. **Temurtapit**: Schilt (*Telf* p. 34).
29. **Zate of Helle**: Mand (*Hall* p. 257).

Derbent. C'est avec cette ville qu'a été identifié Derbend.

Derbent v. **Derbend.**

Derbt v. »

Destihipschach. Schilt (*Nürnb* Cap. 24) parle d'un pays de ce nom. — Peut-être a-t-on pensé à Kiptschak? Cfr. **Capthat** et **Copstzoch.**

Var. de nom:

1. **Destihipschach**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
2. **Distihipschach**: Schilt (*Telf* p. 37).

Destini. Chez Mauro (carte de *Zurla*, *Zurla* p. 31), province de l'Asie septentrionale, à l'O. de Mar Biancho.

Deufrate. Nom de l'Euphrate.

Deuletabec v. **Deuletabed.**

Deuletabed. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), ville de l'Inde, dans le voisinage d'Ordirgiri.

Var. de nom:

1. **Deuletabed**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Deuletabec(?)**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
3. **Deuletabet**: Mauro (*Zurla* p. 41, *Fisch-Ong* XV?).

Deuletabet v. **Deuletabed.**

Deystam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127, *Ruge* p. 78), endroit situé à l'angle sud-est de la mer Caspienne, entouré du «Golf de Dayo» et du «Golf de Masandra». — Peut-être à identifier avec Dehistan, district du Masanderan? (Cfr. *Ritter* Erdk. VIII p. 126).

Diagorgan v. **Tongano.**

Diagorgano v. »

Diarbekr. C'est avec cette ville qu'on a identifié Namant.

Dib. Selon Schilt (*Nürnb* Cap. 29), capitale de l'India Minor.

Var. de nom:

1. **Dib**: Schilt (*Nürnb* Cap. 29).
2. **Dily**: Schilt (*Telf* p. 47).

Diddi v. **Dondiin.**

Dilavar v. **Alivar.**

Dily v. **Dib.**

Dincapalekh. Selon Kir (p. 178), endroit qui fut traversé par le roi Hethum à son retour, avant qu'il arrivât à Phoulat. — L'endroit doit donc être situé à l'E. ou au N. de Zairam-Nor et de Borotala.

Dinlay. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 139), endroit situé sur la côte nord de l'île de Trapobana.

Var. de nom:

1. **Dinlay**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Dinloy**: Carte Cat (*Notices* p. 139).

Dinloy v. **Dinlay.**

Diogil. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 125, *Ruge* p. 78), ville de l'intérieur de l'Inde, à l'E. de Chintabor et au N. de Bixder. — Cfr. **Diongal.**

Diongal. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), nom de la plus occidentale des trois pointes de l'Inde. Elle est située au S. de Chanara. — Peut-être le nom vient-il de Diogil sur la Carte Cat?

Var. de nom:

1. **Diongal**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Diongul**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).

Diongul v. **Diongal.**

Dioscoria v. **Sauastopallj.**

Dioscurias v. »

Dir. C'est avec cette ville qu'on a identifié Pasiadir.

Dirp v. **Arbor Sicca.**

Dirpe v. » »

Disful. Une des villes avec lesquelles a été identifié Hur.

Dislana. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 31), province de l'Asie septentrionale, au N. de Mar Biancho. On lit la légende suivante (*Zurla* p. 31): «Ici il y a, dit-on, des monstres; mais comme l'existence m'en semble peu croyable, je les laisse de côté».

Distihipschach v. **Destihipschach.**

Diu v. **Div.**

Div. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), en face de Tanna dans l'Inde, il y a une île qui s'appelle «Isola Div».

Var. de nom:

1. **Div**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Diu**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).

Divamoal. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), au S. de la pointe Eli, dans l'Inde, et au S.-O. de Saylam, se trouve l'île de Divamoal, à côté de laquelle on peut lire la légende suivante (*Zurla* p. 51): «Cette île est la principale de 12,000 îles, comme on le voit, et selon le témoignage de ceux qui y naviguent. Dans ces îles, on trouve des porcelaines, qui sont employées comme monnaie. Il y a plusieurs autres choses singulières que je laisse de côté. Des vents de S.-E. et de N.-O. soufflent sur ces îles et les navires qui passent par la mer Indienne craignent de s'en approcher à cause des risques manifestes». L'île est entourée d'une masse d'îlots. — Elle a été identifiée avec le groupe des Maldives (Ib.).

Var. de nom:

1. **Divamoal**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Diviamoal**: Mauro (*Zurla* p. 51).

Diviamoal v. **Divamoal.**

Diwrigi. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Duvriaga.

Dizac v. **Dizakh.**

Dizakh. Selon Kir (p. 179), endroit que le roi Hethum traversa à son retour. Kir semble le placer entre Othrar et Samarqand. — Probablement à identifier avec la ville de Djisak d'aujourd'hui, située sur un fleuve du même nom, affluent du Sarafschan. Djisak

est situé là où serait le Dizakh de Kir, et les noms se ressemblent également. La ville se trouve un peu au N.-E. de Samarkand. Elle est mentionnée par Sultan Baber (cfr. *Ritter* Erdk. VII p. 740).

Var. de nom:

1. **Dizakh**: Kir (p. 179).
2. **Dizac**: Kir (p. 179 note 4).
3. **Dobzac**: Kir (Ib.).

Djagorgan. Cfr. **Tongano.**

Djambalekh v. **Djanpalekh.**

Djanpalekh. Selon Het (p. 178), endroit par où le roi Hethum passa à son retour. — Probablement, il se trouvait au N. de Tienschan.

Var. de nom:

1. **Djanpalekh**: Kir (p. 178).
2. **Djambalekh**: Kir (Ib. note 3).

Djao-Naiman-Sumé. Cfr. **Ciandu.**

Djidda. C'est avec cette ville qu'on a identifié Gidda.

Djihoun v. **Jaxartes.**

Djisak. C'est avec cette ville qu'on a identifié Dizakh.

Djor v. **Derbend.**

Djora v. »

Dobzac v. **Dizakh.**

Dodim v. **Dondiin.**

Dodin v. »

Dodyn v. »

Dofan. Chez Mauro (*Zurla* p. 48), endroit d'Arabie.

Dogana v. **Gana.**

Doioyo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé à l'angle sud-ouest de la mer Caspienne, un peu au S. du Maumetavar.

Dolaj v. **Talay.**

Dolay v. »

Dolon-nor. C'est avec cette ville qu'on a identifié Ciandu.

Dondiin. Si l'on va du côté du S. en partant de Sillam, on arrive, selon Odor (*Cordier* pp. 237 sqq.), à une grande île du nom de Dondiin. Les habitants y sont très cruels. Entre autres traits, Odor raconte d'eux qu'ils ont coutume de tuer les malades, s'ils ne croient pas qu'ils puissent vivre. Donc, quand quelqu'un est ma-

lade, un de ses proches parents va trouver le prêtre, qui demande au dieu si la personne en question est autorisée à vivre ou non. La réponse est-elle affirmative, on soigne le malade de toutes les manières; négative, on invite les parents du malade en grand nombre et on le tue, après quoi l'on donne un repas de sa chair. Questionnés pourquoi ils faisaient ainsi, ils répondaient que c'était pour épargner au malade ou au mort la souffrance, vu que, si les parents ne mangeaient pas sa chair, les vers le feraient plus tard. — Mand (*Hall* pp. 201—203) dit que si l'on voyage au S. en partant de Silha, on trouve une grande île appelée Dondun; il en dépeint les mœurs comme Odor l'a fait. Cfr. *Bov* p. 89. — Ce sont à peu près les mêmes mœurs que mentionne Polo, qui place ce peuple dans l'Angrinan. Cfr. ce mot. — Id. avec les Andamans (*Cordier* p. 239 note 1 etc., *Yule* Cathay I p. 100 note 3).

Var. de nom:

1. **Dondiin**: Odor (*Cordier* p. 237).
2. **Bodin**: Odor (Ib. note a).
3. **Dadin**: Odor (Ib.).
4. **Dandin**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XXII note 3).
5. **Diddi**: Odor (*Cordier* p. 237 note a).
6. **Dodim**: Odor (Ib.).
7. **Dodin**: Odor (Ib.).
8. **Dodyn**: Odor (Ib.).
9. **Dondin**: Odor (*Yule* Cathay I p. 100).
   Mand (*Lorenz* p. 106 note 1).
10. **Dondun**: Mand (*Hall* p. 201).
11. **Dondyn**: Mand (*Lorenz* p. 106).
12. **Doudin**: Mand (Ib. note 1).
13. **Dyndon**: Mand (Ib.).

Dondin v. **Dondiin.**

Dondun v. »

Dondyn v. »

Done. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), province de l'India Cin.

Dor. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située dans le désert de Lop.

Dorile. Selon Clav (*Markh* p. 66), château sur la route de Trebizond à Arsinga. Clav y passa en partant.

Dotalay v. **Talay.**

Doudin v. **Dondiin.**

Dracones. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV pp. 36, 37), on voit dans l'île de Taprobana deux images d'animaux, à côté desquelles

on lit: «Dracones». Dans la légende sur Taprobana on peut lire ce qui suit: «..... sed ulterior pars elephantis et draconibus plena; ...». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 147), dans l'Asie orientale, dans le voisinage de Paradisus et en face de Jana on peut lire la légende suivante: «Hic sunt gigantes pugnantes cum draconibus». Cfr. *Kretschmer* (Zeitschr. Erdk. Berlin XXVI p. 391).

Dragiana. Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), en Asie, à peu près au S.-E. de la mer Caspienne, dans le voisinage d'Archuxia, se trouve un pays du nom de Dragiana. — Chez Mauro, le pays n'est pas indiqué, mais bien mentionné dans une légende (*Zurla* p. 40), où Mauro parle de quelques pays, entre autres du Dragiana, mentionnés par Ptol, mais exclus par Mauro. — On l'a identifié avec le Drangiana de l'antiquité et avec le Seistan d'aujourd'hui, sur le cours inférieur du Helmand, sur la frontière entre la Perse et l'Afghanistan (*Ritter* Erdk. VIII pp. 64 sqq., 120, *Bunbury* I p. 425, *Droysen* Hist. Atl.).

Dragroriam v. **Angrinan.**

Drangiana. Cfr. **Dragiana.**

Drebent v. **Derbend.**

Dreikirchen. Cfr. III **Ecressie.**

Drepanum. Plin (*Hist. Nat.* VI, 175) parle du «promuntorium Indorum, quod vocatur Lepteacra, ab aliis Drepanum...». — Sol (p. 206) parle aussi d'une pointe de l'Inde, «quod alii Lepten acran, alii Drepanum nominaverunt». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), dans l'Inde, dans le voisinage de «Zimarim portus» se trouve une pointe appelée «Drepanum promuntorium», en face de «Crise insula». — Chez Ebst (*Miller* V p. 51), la pointe est aussi indiquée. Elle se trouve dans l'Inde et porte la légende suivante: «Hoc promunctorium alii Septameram, alii Drepanum nominant».

Var. de nom:

1. **Drepanum**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 175).
   Sol (p. 206).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36).
   Ebst (*Miller* V p. 51).
2. **Lepteacra**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 175).
3. **Lepten acran**: Sol (p. 206).
4. **Septameram**: Ebst (*Miller* V p. 51).

Drip v. **Arbor Sicca.**

Drosacha. Selon Ptol, ville de la Serica. Cfr. *Richthofen* China I p. 489.

Var. de nom:

1. **Drosacha**: Ptol.
2. **Drosache**: Ptol.
3. **Rhosacha**: Ptol.
4. **Rosata**: Ptol.

Drosache v. **Drosacha.**

Drye Tree v. **Arbor Sicca.**

Dschilad, Dschebel Dschilad. C'est avec cette montagne qu'a été identifié Galaauth.

Ductura v. **Bocara.**

Dudriaga v. **Duvriaga.**

Dufar. Ville mentionnée par Polo (*Pauthier* II pp. 614, 709 sqq.). Dépeinte par lui comme une grande ville maritime, qui faisait un grand commerce avec les ports du Maabar. — Id. avec Zhafar sur a côte sud de l'Arabie, dans le voisinage de Mirbat, sur la frontière entre l'Hadramaut et l'Oman. Peut-être identique avec Sephar de la Bible (*Genesis* 10, 30), avec Sapphara metropolis de Ptol et avec Mons Sephar chez Hald (*Pauthier* II p. 709 note 1, *Yule* Polo II p. 380 note 1). Cfr. **Sephar.**

Duo Maria. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), groupe de deux îles situées en face de la côte de l'Arabie, dans le golfe Persique.

Dürre Baum v. **Arbor Sicca.**

Duvriaga. Endroit mentionné par Peg (*Yule* Cathay II p. 299 comme station sur la route commerciale d'Ajazzo à Torissi. — Id. avec Diwrigi d'aujourd'hui, situé entre Siwas et Ersingan, à l'O. de l'Euphrate (Ib. note 5).

Var. de nom:

1. **Duvriaga**: Peg (*Yule* Cathay II p. 299 note 5).
2. **Dudriaga**: Peg (*Yule* Ib. p. 299).

Dycoszi. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10). île de «Mare occeanum septentrionale magnum inhabitabile». Cfr. *Kretschmer* (Ib. p. 383).

Dy lay de v **Talay.**

Dyndon v. **Dondiin.**

Dyrp v. **Arbor Sicca.**

Dzorzanijah v. **Urganth.**

Ebi-nor. Lac, dans lequel tombe le Borotala. Il se trouve au S.-E. de l'Alatau dzoungare. *Schmidt* (p. 47) croit que c'est à ce lac que Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 294) a pensé en parlant de «quoddam mare magnum» dans le voisinage de «vallis tempestuosa».

Echil. Nom du Volga.

Echilis. » » »

Ecophorouc v. **Ecophrouc.**

Ecophrouc. Selon Kir (p. 178), endroit traversé par le roi Hethum à son retour. Il semble qu'il se trouvait à l'E. de Dincapalekh.

Var. de nom:

1. **Ecophrouc**: Kir (p. 178).
2. * **Ecophorouc**: Kir (Ib. note 12).

III Ecresie v. **III Ecressie.**

III Ecressie. Peg (*Yule* Cathay II p. 301) parle d'un endroit «The three Churches» (les Trois Églises, Drei Kirchen) comme d'une station sur la route commerciale d'Arzerone à Torissi. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 121), au-dessous de l'«Archa de Noë», se trouve un endroit appelé «III Ecressie». — Pour l'identification de cet endroit règne une incertitude toute particulière. Cela provient des deux endroits différents, situés aux environs de l'Ararat, qui s'appellent «les Trois Églises»: d'une part, Etschmiadsin ou, comme on l'appelle en langue turque, Utsch-Klisseh, qui se trouve au N. de l'Araraṭ, à l'O. d'Eriwan; d'autre part, Utsch-Kilisa, qui se trouve au S. de l'Ararat dans le voisinage de Bajasid. (Cfr. *Wappäus* pp. 790, 981, *Ritter* Erdk. X pp. 514 sqq.). Lequel de ces deux répond aux «Trois Églises» de Peg et de la Carte Cat? En ce qui regarde «les Trois Églises» de Peg, il me semble que *Yule* (Cathay II p. 301 note 1) a bien montré qu'on a pensé à Utsch-Kilisa, c'est à dire «Les Trois Églises» du S. de l'Ararat. Quant à savoir si «III Ecressie» de la Carte Cat doit être également identifié avec Utsch-Kilisa ou avec Etschmiadsin, comme il est dit dans *Notices* p. 121, on ne saurait le décider avec certitude.

Var. de nom:

1. III **Ecressie**: Carte Cat (*Notices* p. 121).
2. III **Ecresie**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Edil. Nom du Volga.

Egida. Selon Clav (*Markh* p. 81), château situé au pied de la montagne où se trouvait l'Arche de Noë. Il fallait un jour pour y aller en partant de Calmarin pour Khoi. Clav y passa en allant.

Egrigaia. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 205—208), nom d'une province à l'E. d'Erguiul, d'où il faut 8 jours pour y aller. Il constitue une province de Tangut et est rempli de villes et de châteaux. Calacian en est la capitale. — Mauro (*Zurla* p. 34) mentionne Egrigaja et Tangut comme des provinces dans le désert de Lop. Sur la carte (*Fisch-Ong* XV), la province est située à l'E. d'un lac, qui probablement représente le lac de Lop; du moins, la ville de Lop se trouve sur sa rive S. — En ce qui regarde l'identification, *Pauthier* (I p. 206 note 2) a voulu situer la province en question aux environs de Ning-hsia, *Yule* (Polo I p. 247 note 1 et Ib. p. 248 note 2) la place un peu plus au N., à peu près à la grande courbure du Hoang-ho. — Cfr. **Calacian.**

Var. de nom:

1. **Egrigaia**: Polo (*Pauthier* I p. 206, *Ram. Gryn*, *Yule* Polo I p. 247). Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Egrigaja**: Mauro (*Zurla* p. 34).
3. **Egrigaya**: Polo (*Nordensk*).

Egrigaja v. **Egrigaia.**

Egrigaya v. »

Ehurten v. **Curdistan.**

Eïlan-Sou v. **Ilan-Sou.**

Elam v. **Elamitæ.**

Elamita v. »

Elamitæ. Dans *Genesis* (14, 1), un pays du nom d'Elam se trouve mentionné. — Isid (*Etymol* IX, 2, 3) dit: «Filii Sem quinque singulariter gentes singulas procreaverunt. Quorum Elam primus, a quo Elamitæ principes Persidis». — Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 33), entre l'Indus et le Tigre, dans le voisinage de Susa, se trouve un territoire qui est appelé «Lamite principes Persidis». — Chez Ebst (*Miller* V p. 44), en Perse ou en Mésopotamie on lit: «Elamite hic sunt. Qui Elamite principes sunt Persidis».

— Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 148), à l'E. du Tigre et dans le voisinage de l'Ethiopia bassa, il y a un territoire appelé: «Elamita regio». — Selon *Kretschmer* (Zeitschr. Erdk. Berlin XXVI p. 387), le territoire est appelé Elymais par des écrivains grecs et se trouve à l'E. du Tigre. Cet Elymais est identifié par *Græce* (Orbis latinus) avec Luristan.

Var. de nom:

1. **Elamitæ**: Isid (*Elymol* IX. 2, 3).
2. **Elam**: *Genesis* (14, 1).
3. **Elamita**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 148).
4. **Elamite**: Ebst (*Miller* V p. 44).
5. **Lamite**: Hald (Ib. IV p. 33).

Elamite v. **Elamitæ.**

Elbeit v. **Tebec.**

Elburs. C'est avec cette montagne qu'on a identifié Abzor (?) et Alboris.

Eldelii v. **Delhi.**

Eli v. **Ely.**

Elly v. »

Elor v. **Lor.**

Ely. Polo (*Pauthier* II pp. 647—650) dit qu'il se trouve un royaume du nom d'Ely à 300 milles à l'O. de Comary. Dans le pays, il n'y a pas de port particulier, mais il y a plusieurs fleuves avec de magnifiques embouchures, grandes et profondes, excellentes comme ports. Le pays produit beaucoup de poivre et de gingembre. Si un navire, par hasard (à cause d'un orage ou pour toute autre raison), aborde dans ce pays, les habitants le dépouillent, car ils croient que c'est Dieu qui l'a envoyé et qu'en conséquence ils ont tous droits sur la charge du navire. Mais si un navire, vraiment destiné à ce pays, y jette l'ancre, on le reçoit avec hommage et il est sauvegardé. Les navires restent ordinairement au pays durant un laps de temps de 6 à 8 jours pour charger. Très souvent les navires de Mangi y viennent. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 125), sur la côte ouest de l'Inde, au S. de Manganor, se trouve la ville d'Elly. — Conti (*Major* p. 6) dit qu'après une traversée de 20 jours à la voile en partant de Cambay, il arriva à deux villes, appelées Pacamuria et Deli. Dans leurs environs croît le gingembre. De Deli, il se mit en route pour Bisinagar vers l'intérieur du pays. — Chez Marro (*Fisch-Ong* XV), celle des trois pointes de l'Inde qui se trouve au milieu s'appelle «Chavo de Eli». Les trois

pointes sont presque au même niveau vers le sud; Eli a la pointe Diongal à l'O. et la pointe Chomari à l'E. Dans l'Océan, au S. d'Eli se trouve l'île de Divamoal. — Id. avec le pays situé autour de Mount Delly sur la côte ouest de l'Inde, tout au N. de Cannanore (*Pauthier* II p. 647 note 1, *Yule* Polo II p. 321 note 1, *Constable* Hand-Atlas of India).

Var. de nom:

1. **Ely**: Polo (*Pauthier* II p. 647).
2. **Deli**: Conti (*Ram* p. 339).
3. **Dely**: Conti (*Purchas*).
4. **Eli**: Polo (*Yule* Polo II p. 320).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).
5. **Elly**: Carte Cat (*Notices* p. 125, *Ruge* p. 78).
6. **Helly**: Conti (*Major* p. 6).

Emalech v. **Almalech.**

Emlak. Mand donne le nom d'Emlak (*Hall* p. 157) à un des trois pays de l'Inde; il le caractérise mieux plus loin (Ib. p. 303), en disant qu'un des quatre fleuves du Paradis appelé Phison (ou le Gange) coule par le pays. — *Bov* (p. 82) croit qu'Emlak chez Mand est le même que Havila ou Hevila dans la Bible, dont il est écrit (*Genesis* 2, 11): «Le premier (des quatre fleuves du Paradis) s'appelle Pison; il court autour de tout le pays Havila, où il y a de l'or».

Emodus ou **Emodorum** montes. Chez Ptol, montagnes de la Scythia extra Imaum, dont la partie orientale entre dans la Serica, où on l'appelle Serici Montes. — Id. avec l'Himalaya (*Richthofen* China I pp. 484, 485).

Emperour of Ynde v. **Johannes Presbyter.**

Encakh. Selon Kir (p. 178), endroit traversé par le roi Hethum à son retour. Il était probablement situé à l'E. ou au N.-E. de Djanpalekh.

Var. de nom:

1. **Encakh**: Kir (p. 178).
2. **Hencakh**: Kir (Ib. note 13).

Enductura v. **Bocara.**

Enguy v. **Cuigiu.**

Enndiutura v. **Bocara.**

Enoch v. **Enos.**

Enos. Isid (*Etymol* XV, 1, 3) dit: «Primus ante diluvium Cain civitatem Enoch ... condidit». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p.

34), à l'embouchure du fleuve Pasma en face du Paradis, ainsi donc au fond de l'Asie orientale, se trouve «Enos civitas antiquissima». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 147), très loin dans l'Orient près du Paradis et sur le fleuve Phison se trouve la ville d'Enosa. — Cette ville a pris ce nom d'Enos, fils de Seth. On dit que Cain, fils d'Enos, l'a bâtie. (Cfr. Isid *Etymol* V, 39, 2, VII, 4, 11).

Var. de nom:

1. **Enos**: Hald (*Haverg. Miller* IV p. 34).
2. **Enoch**: Isid (*Etymol* XV, 1, 3).
3. **Enosa**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 147).

Enosa v. **Enos.**

Eogin. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), sur la côte est de Chatajo, tout au N. de Zaiton se trouve une ville appelée Eogin.

Eolus v. **Euleus.**

Eone. Plin (*Hist. Nat.* IV, 95) parle de quelques îles situées en face de la côte de Scythia: «Oeonæ in quis ovis avium et avenis incolæ vivant». — Sol (p. 93) parle des îles Oeonæ en face de la côte de Scythia «quas qui habitent vivant ovis avium marinarum et avenis vulgo nascentibus». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), en face de la côte nord de l'Asie se trouvent deux îles Eone. Sur chacun de leurs côtés, il y a d'assez grandes îles, dont l'une est habitée par les Ipopodes, l'autre, par les Phanesii. Au sujet d'Eone, on lit, écrite sur le continent, la légende suivante: «Solinus dicit: Eones insulas qui inhabitant ovis marinarum avium vivunt».

Var. de nom:

1. **Eone**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27).
2. **Oeonæ**: Plin (*Hist Nat.* IV, 95).
   Sol (p. 93).

Ephepstzach v. **Copstzoch.**

Equius. Ville par où Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 281) passa en partant, juste avant d'arriver à Cailac. Il y trouva des Sarrasins, qui parlaient la langue perse, bien que la ville fût située fort loin de la Perse. — En ce qui regarde l'identification d'Equius, *Schmidt* (p. 43) veut faire valoir, tout à l'opposé de *Yule* (Cathay I p. CCXIII), que la ville ne saurait être encore identifiée avec quelque endroit de nos jours. Cependant, elle doit être située près de Kopal, au S. ou au S.-O. de cette ville.

Eraq. Selon Kir (p. 179), pays traversé par le roi Hethum à son retour. Il se trouvait entre Bstam et Damghan.

Var. de nom:

1. **Eraq**: Kir (p. 179).
2. **Erklos**: Kir (Ib. note 9).

Erban v. **Aumian.**

Erbil. C'est avec cette ville qu'on a identifié Arbelitis regio.

Erdjisch. C'est avec cette ville qu'on a identifié Aretissa.

Eremi v. **Cremi.**

Ergimul v. **Erguiul.**

Erginul v. »

Erguiul. Polo (*Pauthier* I pp. 202, 203) dit que si l'on voyage pendant 5 jours en partant de Campiciu, on arrive à un royaume appelé Erguiul. Il forme une partie du Tangut et appartient au grand Khaan. Les habitants se composent d'idolâtres, de mahométans et de chrétiens nestoriens. Il y a plusieurs villes dans le pays; la capitale s'appelle aussi Erguiul. — Pour ce qui regarde l'identification, il y a trois différentes opinions. *Klaproth* identifie Erguiul avec Liang, *Pauthier* avec Jung-tschan, situé un peu plus au N.-O. de ce dernier point, et *Yule* ne veut pas tomber d'accord avec ces deux auteurs, mais croit qu'Erguiul se trouvait au N. de ces deux villes; pourtant, il ne peut indiquer un endroit sûr où il puisse placer Erguiul (*Pauthier* I p. 202 note 2, *Yule* Polo I p. 343 note 1). Cependant, les trois auteurs s'accordent à placer Erguiul à la partie du S.-E. du passage du Jü-mönn, à l'E. ou au S.-E. de Kan-tschou.

Var. de nom:

1. **Erguiul**: Polo (*Pauthier* I p. 202, *Nordensk*, *Yule* Polo I p. 241).
2. **Ergimul**: Polo (*Gryn*).
3. **Erginul**: Polo (*Ram*).

Eric v. **Mecrit.**

Eride. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), île située dans la partie N.-E. de l'Oceanus Cataicus. Sur l'île est écrite la légende suivante: «Riche en métaux».

Eriwan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Aumian.

Erklos v. **Eraq.**

Erminia. Nom de l'Arménie.

Erminio. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville

du Catayo, pas très loin de l'Inde. La ville est située sur la côte et entourée de Cincalam à l'E. et de Caynam à l'O.

Erserum. C'est avec cette ville qu'a été identifié Aarseron.

Ersing v. **Arsengen.**

Ersingan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Arsengen.

Ersingen v. **Arsengen.**

Ersinggan v. »

Erthidj. Selon Kir (p. 178), le roi Hethum passa le fleuve Erthidj en se rendant chez les Tatares. — Ce fleuve a été identifié avec l'Irtysch (Ib.).

Esanar. Polo (*Pauthier* I pp. 169, 170) dit que si l'on voyage pendant 12 jours en partant de Campicion, on arrive à Esanar, ville située au milieu du désert et qui appartient à la province de Tangut. Les habitants vivent de l'élevage des bestiaux et ne font point de commerce. La ville se trouve sur le chemin de Campicion à Caracoron et elle est une station importante de cette route. Si l'on veut aller de Campicion à Caracoron, on est obligé de s'approvisionner avant le départ pour 40 jours, car le voyage par le désert jusqu'à Caracoron prend juste ce temps. — Chez Mauro (*Zurla* p. 35), dans l'Asie du N.-E. se trouve Ezina, ville qui probablement vient d'Esanar de Polo et qui se trouve aussi dans l'édition de *Ram* sous la forme Ezina. — Il ne peut être identifié avec aucun endroit des cartes modernes. *D'Anville* indique cependant, sur la sienne, au N. de Kan-tschou, deux fleuves qui s'appellent Etzine; ils commencent par couler separés, après quoi ils se mêlent et coulent vers le N. du côté du désert. À l'endroit où ils se mêlent est située la ville de Hou-tsiang. On a voulu rapporter cette ville à l'Esanar de Polo et le nom du fleuve Etzine s'y rattacherait également (*Pauthier* I p. 169 note 1, *Yule* Polo I p. 202 note 2).

Var. de nom:

1. **Esanar**: Polo (*Pauthier* I p. 169, *Nordensk*).
2. **Etzina**: Polo (*Yule* Polo I p. 202).
3. **Ezina**: Polo (*Ram, Gryn*).
   Mauro (*Zurla* p. 35).

Esbin. Chez Mauro (*Zurla* p. 45), ville de la Mésopotamie.

Escier. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 706—709), ville dépendant d'Aden et faisant un grand commerce avec l'Inde. Elle est située à une distance de 400 milles d'Aden et à l'E. de Dufar. — Elle

a été identifiée avec une localité appelée Schehr ou Shihr sur la côte sud de l'Arabie (*Pauthier* II p. 706 note 1, *Yule* Polo II p. 378 note 1). Le nom se retrouve chez *Spruner & Menke*: Hist. Atlas.

Essedones v. **Appendice II.**

Ethel. Nom du Volga.

Ethil. » » »

Ethilia. » » »

Ethille. » » »

Etil. » » »

Etilia. » » »

Etilie. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 252) dit que Lesgi demeuraient «prope mare sive lacum Etilie», dans le voisinage de porta ferrea. — Probablement, «mare sive lacum Etilie» n'est autre que Mare Caspium, bien que Rubr ait donné à la mer le nom du fleuve Etilia.

Etlingen v. **Arsengen.**

Etschmiadsin. Ville avec laquelle ont été identifiés III Ecressie et Calmarin.

Etsinggan v. **Arsengen.**

Etzina v. **Esanar.**

Etzine. Cfr. »

Eudemon. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28), territoire près de l'embouchure de l'Euphrate, à l'E. du fleuve, pas très loin de «terra Arabia», situé encore plus à l'E. — Chez Ebst (*Miller* V p. 38), on lit dans la légende d'Arabia ce qui suit: «Hanc etiam Greci Eudemon id est beatam dicunt». — Eudemon ou Eudæmon est un nom de l'Arabie, employé, entre autres, par Plin (*Hist. Nat.* VI, 138), Sol (p. 148) et Isid (*Etymol* XIV, 3, 13, 15).

Eugarmago v. **Singuy matu.**

Euj. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126), ville de l'Asie, au S. de Bocar. — Elle a été identifiée avec Merw (Ib.).

Var. de nom:

1. **Euj**: Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Evi**: Carte Cat (*Notices* p. 126).

Eulæus v. **Euleus.**

Euleus. Plin (*Hist. Nat.* VI, 135, 138) et Sol (p. 148) parlent d'Eulæus, fleuve, qui vient de Media et dont l'eau est

tellement bonne que les rois ne boivent que de cette eau et qu'ils en emportent même dans leurs voyages. — Chez Hald (*Haverg. Miller* IV p. 35), «Euleus fluvius» se rencontre comme nom du Tigre inférieur. — Ebst (*Miller* V p. 47) n'a pas ce nom. Il mentionne bien, comme Plin et Sol le font à propos de l'Eulæus, une eau d'une qualité telle que les rois perses ne boivent que de celle-là à cause de son bon goût, seulement, chez lui elle est donnée au fleuve Coapis ou Choaspes d'Isid (*Etymol* XIII, 21, 15). — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), sur le continent méridional (Afrique orientale), se trouve un fleuve du nom d'«Eolus», qui vient d'une montagne appelée «Agar mons». Il est très probable qu'on a ici pensé à l'Euleus.

Var. de nom:

1. **Euleus**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35).
2. **Eolus**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
3. **Eulæus**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 135).
   Sol (p. 148).

Eunochi Sithe. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 24), peuple de l'Asie septentrionale dans le voisinage des Massagete et des Portee Caspie. — *Miller* (Ib.) croit pouvoir l'identifier avec «Heniochorum gens», mentionné par Plin (*Hist. Nat.* VI, 30) et Sol (p. 85).

Euphirattes. Selon Mar (*Yule* Cathay II p. 346), nom d'un lac du Paradis.

Eurica regio. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), territoire du continent méridional près de l'endroit où est situé «Trigodite».

Euro. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 120), il doit y avoir un pays ou un endroit ainsi appelé, mais je n'ai pu trouver le nom indiqué ni sur la carte dans *Notices* p. 118 ni sur la carte dans *Ruge* p. 78. Il y a seulement sur les deux cartes, devant l'angle N.-E. de l'Arabie, tout près de Jehib, une île sans nom. Peut-être est-ce celle-ci qui est identifiée avec Euro dans Notices p. 120?

Evi v. **Euj.**

Evilach. Pays mentionné par Mar (*Yule* Cathay II p. 349). Selon Mar, le Phison, qui est un des fleuves du Paradis, passerait par le pays d'Evilach, sur le chemin de l'Inde au Cathay.

Ewersa. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), ville de l'Asie la plus orientale près du Tigre, pas très loin du Paradis.

Eysenthor v. **Derbend.**

Ezaminibar v. **Melibar.**

Ezina v. **Esanar.**

Fabinagi. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé à l'angle N.-O. de la mer Caspienne, entre Cubene au S. et Cotaba au N.

Fachatim. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), ville de l'Asie septentrionale, au N. de la montagne Sebur et près de la ville du même nom.

Fagarmago v. **Singuy matu.**

Falec v. **Ferlec.**

Fana v. **Javva.**

Fandaraina v. **Flandrine.**

Fanesii v. **Panotii.**

Fangra v. **Langra.**

Fansur. Selon Polo (*Pauthier* II p. 577), nom d'un des royaumes de «Javva la meneur» ou Sumatra. Le pays est renommé surtout pour sa richesse en camphre extrêmement fin. — Id. avec les environs du port Baros d'aujourd'hui, sur la côte ouest de Sumatra, à peu près vers le deuxième degré de lat. N. (*Yule* Polo II p. 244 note 3).

Fantalaina v. **Flandrine.**

Farab v. **Othrar.**

Faray v. **Sarai.**

Farfar. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 30), fleuve qui vient du même endroit que l'Abana et qui se mêle bientôt avec celui-ci. Tous deux ensemble forment le plus grand affluent de l'Euphrate à droite. — On le retrouve chez Erst (*Miller* V p. 43), sous le nom de Pharphar.

Var. de nom:

1. **Farfar**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 30).
2. **Pharphar**: Erst (*Miller* V p. 43).

Farsia v. **Tarsæ.**

Fasach. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit situé sur la côte ouest de la mer Caspienne, juste au N. de Derbent.

Fasga. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31), il y a dans le voisinage de Mare Mortuum une montagne, mons Fasga. — *Deuter.*

(3, 27 et 4, 49) parle d'une montagne, nommée Pisga, dans le voisinage du Jourdain.

Favasta v. **Sauastopallj.**

Faxis v. **Tauriz.**

Febur v. **Sebur.**

Fellec v. **Ferlec.**

Femenat. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte de la Perse ou de l'Inde, entre Demonela à l'O. et Goga à l'E.

Fenderena v. **Flandrine.**

Fenice v. **Phenix.**

Fenis v. »

Fenix v. »

Feodosia. C'est avec cette ville qu'on a identifié Caffa.

Ferdelet v. **Ferlec.**

Ferlec. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 568, 569), dans l'île de Javva la meneur se trouve un royaume du nom de Ferlec. Le pays est fréquenté par des marchands sarrasins et les habitants des villes sont également convertis à l'islamisme. Mais les habitants de la campagne ont une autre religion et ils sont cannibales. — Id. avec Perlak ou Parlak à l'angle N.-E. de Sumatra, au S. ou au S.-E. de Pasei (*Pauthier* II p. 568 note 5, *Yule* Polo II p. 230 note 3). Ce sont les mœurs du peuple de Batta qui sont considérées comme ici dépeintes (Ib.).

Var. de nom:

1. **Ferlec**: Polo (*Pauthier* II p. 568, *Yule* Polo II p. 227).
2. **Falec**: Polo (*Pauthier* Ib. note g).
3. **Fellec**: Polo (*Pauthier* II p. 569).
4. **Ferdelet**: Polo (*Pauthier* Ib. note i).

Ferrior. Endroit traversé par Clav en partant. Situé entre Nishapore et Meshed. Dépeint comme un endroit important.

Feythe, the lon of Feythe v. **Bragman.**

Ffenix v. **Phenix.**

Figui v. **Tiunguy.**

Filandria v. **Flandrine.**

Fista v. **Sifla.**

Fiume Rosso v. **Rosso Fiume.**

Fladrine v. **Flandrine.**

Flanderne v. »

Flandrina, v. Flandrine.

Flandrine. Odor (*Cordier* p. 99) dit que dans la province de Minibar il y a une grande forêt où le poivre pousse. Il faut 18 jours pour la traverser. Dans la forêt il y a deux villes, Flandrine et Singulir. À Flandrine demeurent des Juifs et des chrétiens qui ont sans cesse des démêlés. — Mand (*Hall* p. 168) parle aussi de la forêt qu'il faut 18 jours pour traverser et où le poivre croît. Il l'appelle Combar et il y place deux villes, Fladrine et Zinglantz, lesquelles sont habitées par des Juifs et des chrétiens. — Selon *Yule* (Cathay II p. 453), on doit retrouver la ville également chez Mauro. Mais je n'ai pu la trouver sur la reproduction que j'ai eue à ma disposition (*Fisch-Ong* XV); *Zurla* n'en a rien dit non plus. La ville chez Mauro s'appellerait Fenderena, selon *Yule* (Ib.). — C'était, au moyen-âge, une place de commerce assez active sur la côte de Malabar, et des navires de la Chine y venaient quelquefois. On croit qu'elle était située entre Calicut et Cannanore. Entre autres auteurs qui la mentionnent, elle figure chez Batuta sous le nom de Fandaraina, chez Ramusio, sous celui de Colam Pandarani; les Chinois l'appellent Fantalaina (*Heyd* II p. 146, Ib. note 9, p. 152, *Yule* Cathay I p. 75 note 1, II p. 453, *Cordier* pp. 105 sqq. note 3, *Yule* Jord p. 39 note 2, *Ritter* Erdk. V p. 591).

Var. de nom:

1. **Flandrine**: Odor (*Cordier* p. 99).
2. **Alandrina**: Odor (Ib. note a).
3. **Colam Pandarani**: Ramusio (*Yule* Jord p. 39 note 2, *Yule* Cathay II p. 453).
4. **Fandaraina**: Batuta (Ib., Ib.).
5. **Fantalaina**: Nom chinois (*Heyd* II p. 152).
6. **Fenderena**: Mauro (*Yule* Cathay II p. 453).
7. **Filandria** Odor (*Cordier* p. 99 note a).
8. **Fladrine**: Mand (*Hall* p. 168).
9. **Flanderne** Odor (*Cordier* p. 99 note a).
10. **Flandrina** Odor *Yule* Cathay I p. 75).
    Mand (*Lorenz* p. 87).
11. **Pandarani**: Ramusio (v. Colam Pandarani).

Florencam v. Singuyli.

Florenta v. »

Florentam v. »

Fluzo v. Fuguy.

Foggia v. »

Fogo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142), ville située sur la côte de Catayo, tout près de Zayton. Chez *Ruge* (p. 78), le nom n'est pas indiqué, mais à la place où la ville aurait dû figurer, est dessiné un château. — Cfr. **Fuguy.**

Fokien. C'est avec cette province qu'on a identifié Chonka et Fuguy.

Formicæ. La légende des fourmis qui creusent l'or se trouve déjà chez Hérodote et joue un assez grand rôle. Elle est mentionnée chez plusieurs auteurs postérieurs, entre autres par Ktesias (*Richthofen* China I pp. 466, 467). Plin (*Hist. Nat.* XI, 111) dit: «Indicæ formicæ cornua Erythris in aede Herculis fixa miraculo fuere. Aurum hae cavernis egerunt terræ in regione septentrionalium Indorum qui Dardæ vocantur. Ipsis color felium, magnitudo Aegypti luporum. Erutum hoc ab iis tempore hiberno Indi furantur æstivo fervore. conditis propter vaporem in cuniculos formicis, quae tamen odore sollicitatæ provolant crebroque lacerant quamvis prævelocibus camelis fugientis; tanta pernicitas feritasque est cum amore auri». — Sol (p. 134) dit: «Formicæ ibi (dans l'Éthiopie) ad formam canis maximi harenas aureas pedibus eruunt, quos leoninos habent: quas custodiunt, ne quis auferat, captantesque ad necem persequuntur». — Isid (*Etymol* XII, 3, 9) dit: «Dicuntur in Æthiopia esse formicæ ad formam canis quæ arenas aureas eruunt pedibus quas custodiunt, ne quis auferat, captantes ad necem persequuntur». — Chez Hald (*Miller* IV p. 45), on trouve dans l'Éthiopie la légende suivante: «Hic grandes formice aureas eruunt arenas». — Chez Ebst (*Miller* V p. 47), on lit dans la Mésopotamie la légende suivante: «Formice canum magnitudine custodiunt aureas arenas». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10 et Ib. p. 392, *Miller* III p. 147), on lit dans l'Asie orientale, tout près d'Aurei montes, la légende suivante: «Hic sunt formicæ in quantitate canum». — Sur cette légende, v. les détails dans *Richthofen* (China I pp. 466, 67), les ouvrages qu'il y cite et les notes qui s'y rapportent. — Cfr. *Ritter* Erdk. III pp. 655 sqq. — Cfr. **Griphes** et **Pissemyres.**

Formosa. Au N. de Cormos il y a, selon Polo (*Pauthier* I p. 85, *Yule* Polo I p. 101), une plaine, dépeinte comme très fertile et très belle, qu'il faut à peu près deux jours pour traverser. Elle s'appelle Formosa. Le nom est peut-être venu de Hormos ou Cormos (*Pauthier* I p. 85 note 1, cfr. *Yule* Polo I p. 108 note 1).

Fozo v. **Fuguy.**

Fozzo v. **Fuguy.**

Fratere. Nom de l'Euphrate.

Frondisia. Plin (*Hist. Nat.* VI, 111) parle de l'île d'Aphrodisias, qui est située en face de la Perse. — Sol (p. 204) dit: «Carmaniæ Persis adnectitur, quæ incipit ab insula Aphrodisia». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), dans le golfe Persique, entre la pointe sud de l'Arabie et l'embouchure du fleuve Euleus, dans le voisinage des îles Ophir et Crise se trouve l'île de Frondisia. — Chez Ebst (*Miller* V p. 48), en face de la Perse, il y a une île appelée Afraudisia, à côté de laquelle on lit la légende suivante: «Afraudisia insula, Charmania incipit». — Elle a été identifiée avec l'île d'al-Hiera de nos jours, située dans le golfe Persique (*Miller* IV p. 36).

Var. de nom:

1. **Frondisia**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36).
2. **Afraudisia**: Ebst (*Miller* V p. 48).
3. **Aphrodisia**: Sol (p. 204).
4. **Aphrodisias**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 111).

Fuc v. **Fuguy.**

Fucho v. »

Fuco v. »

Fuçui v. »

Fugarmago v. **Singuy matu.**

Fugio v. **Fuguy.**

Fugiu v. »

Fugui v. »

Fugur v. **Sugur.**

Fuguy. Polo (*Pauthier* II pp. 521—527) parle, d'une part, du royaume Fuguy, d'autre part, de sa capitale du même nom. Le royaume est situé entre Cinguy et Caiton et il faut 6 jours pour le traverser. C'est un pays très peuplé. Parmi ses produits le gingembre est, suivant Polo, le plus important. Le pays est rempli de grandes villes; outre la capitale, Polo mentionne deux autres villes, Quelifu et Vuguen, cette dernière renommée pour sa richesse en sucre, la première pour certains oiseaux qu'on y trouve, et qui n'ont pas de plumes mais bien de la laine. La première ville du royaume est la capitale Fuguy, laquelle est pourtant dite être la capitale d'un autre royaume que l'auteur appelle Chonka et qui est

assurément le même que Fuguy, quoique portant un autre nom. La ville est dépeinte comme une très grande ville de commerce et d'industrie. Les marchandises principales sont le sucre, les perles et les pierres précieuses. Un grand fleuve, navigable aux grands navires, passe par la ville. Elle fait un grand commerce avec Caiton et avec l'Inde. — Odor (*Cordier* p. 265) dépeint la ville de Fuzo immédiatement après Cartan. Elle a, selon lui, 30 milles de tour et est une ville maritime grande et puissante. Odor note comme une singularité que les coqs y sont les plus grands du monde et que les poules y sont blanches comme la neige et n'ont point de plumes, mais au lieu de cela un lainage comme les moutons. — Sur la Carte Cat, la ville est probablement indiquée deux fois (cfr. *Yule* Polo II p. 184 note 1) puisqu'on y voit: 1º près de Zayton une ville, Fugui (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), 2º plus au N. sur la côte une autre ville, Fugio (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), avec Caxum au S. et Jangio au N. Fugui n'est situé ni sur la mer ni sur un fleuve, mais le voisinage de Zayton aussi bien que la ressemblance du nom donnent tout bien de croire qu'on a pensé ici à Fuguy de Polo. Fugio, au contraire, est situé sur la mer et traversé par un fleuve; la ressemblance du nom rend également ici l'identité probable. Il n'est pas impossible que la ville de Fogo, qui se trouve sur la Carte Cat (*Notices* p. 142), près de Zayton, ait aussi du rapport avec Fuguy de Polo, bien que dans l'espèce le nom soit plutôt pris de Fuzo d'Odor. Et c'est probablement ce Fogo que *Yule* appelle (Polo II p. 184 note 1) Fozo. Ainsi, la ville se retrouverait mentionnée trois fois sur la Carte Cat. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 37, 38), la ville semble aussi mentionnée deux fois. *Zurla* parle, d'une part, d'une ville de la Chine du S., du nom de Fuzui (*Zurla* p. 37), à côté de laquelle on lit la légende suivante: «Fuzui, cette ville noble, a 60 milles de tour, il y a environ 6000 ponts, et sous chaque pont une à deux galères peuvent s'avancer côte à côte. Sur les montagnes croissent de la rhubarbe et du gingembre en grande quantité. De cette ville dépendent 16 nobles villes de commerce». *Zurla* parle, d'autre part, d'un empire, Fugui, et d'un autre, Concoa, et de la ville de Fugui (*Zurla* p. 38), à côté de laquelle on lit la légende suivante: «Ici on trouve des cannes à 15 passi». Ce Fugui est situé entre Zaiton au S. et Chansay au N. Mais je

n'ai pu retrouver Fuzui sur les reproductions de Mauro que j'ai eues à ma disposition. — L'empire de Fuguy est identifié avec le Fokien; Chonka n'est probablement qu'un autre nom de la même province. La ville de Fuguy est identifiée avec Fu-tschou d'aujourd'hui, qui se trouve sur le fleuve Min-kiang (*Pauthier* II p. 521 note 1, p. 525 note 1, *Yule* Pole II p. 184 note 1, *Yule* Cathay I p. 109 note 3, *Cordier* p. 284 note 6, *Notices* p. 143, *Zurla* p. 121, *Heyd* II p. 592). Cfr. **Chonka** et **Fogo.**

Var. de nom:

1. **Fuguy**: Polo (*Pauthier* II p. 521, *Nordensk*).
   Mauro (la carte de *Zurla*).
2. **Fluzo**: Odor (*Cordier* p. 265 note a).
3. **Foggia**: Odor (Ib.).
4. **Fogo(?)**: Carte Cat (*Notices* p. 142).
5. **Fozo**: Carte Cat (*Yule* Polo II p. 184 note 1).
6. **Fozzo**: Odor (*Cordier* p. 265 note a).
7. **Fuc**: Odor (Ib.).
8. **Fucho**: Odor (Ib.).
9. **Fuco** Odor (Ib.).
10. **Fuçui**: Mauro (*Ruge* p. 80).
11. **Fugio**: Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78).
12. **Fugiu** Polo (*Ram*).
13. **Fugui**: Polo (*Gryn*).
    Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).
    Mauro (*Zurla* p. 38).
14. **Fuju**: Polo (*Yule* Polo II p. 179).
15. **Fuko**: Odor (*Cordier* p. 265 note a).
16. **Fuzo**: Odor (*Cordier* p. 265, *Yule* Cathay I p. 109).
17. **Fuzui**: Mauro (*Zurla* p. 37).
18. **Sucho**: Odor (*Cordier* p. 265 note a).
19. **Suctio**: Odor (Ib.).

Fuju v. **Fuguy.**

Fuko v. »

Fungul. Dans la province de Cuigiu se trouve, selon Polo (*Pauthier* II p. 433), une grande ville de commerce et d'industrie de ce nom. — Identifié par *Pauthier* (Ib. note 2) avec Ta-Wen-kou-lo, ancienne ville détruite maintenant, près de Kwei-jang, dans la province Kwei-tschou; par *Yule* (Polo II p. 90 note 1) avec Phungan, ancienne ville située également dans le Kwei-tschou. Cfr. la carte de *Yule* Ib. p. 92.

Var. de nom:

1. **Fungul**: Polo (*Pauthier* II p. 433, *Yule* Polo II p. 88).
2. **Cintigu**: Polo (*Ram*).
3. **Funigul**: Polo (*Nordensk*).
4. **Sinulgu**: Polo (*Gryn*).

Funigul v. **Fungul.**

Funotia v. **Ciorcia.**

Fusam v. **Fussam.**

Fusi v. **Tauriz.**

Fussam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte est de Catayo, avoisinée au N. par Caysan, au S. par Mingio et à l'O. par Fugui.

Var. de nom:

1. **Fussam**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Fusam**: Carte Cat (*Notices* p. 142).

Fu-tschou. C'est avec cette ville qu'on a identifié Fuguy.

Fuzo v. **Fuguy.**

Fuzui v. »

Gabalan. Chez Mauro (*Zurla* p. 44), localité de Perse, probablement près de Persepolis.

Gadue. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 299), station sur la route commerciale d'Aiazzo à Torissi, ou plutôt d'Aiazzo à Siwas.

Gaindu. Après que Polo (*Pauthier* II pp. 381—386) a dépeint Tebet, il parle de la province Gaindu. Le pays est riche en perles, en pierres précieuses et en or; il fournit aussi beaucoup de musc. Il y règne une singulière coutume. Quand un étranger arrive à quelque demeure, le père de famille met à sa disposition toute sa maison, surtout sa femme, ses filles et les autres habitants féminins de la maison Le père lui-même quitte sa maison pendant que l'étranger y demeure, même si ce séjour se prolonge. Une des frontières du pays est formée par le fleuve Brins. — *Pauthier* (Ib. pp. 381 sqq. note 1) identifie Gaindu avec la contrée autour de Lhasa ou le territoire entre Lhasa et la courbure du Brahmaputra, mais *Yule* (Polo II p. 40 note 1) place le pays sur le cours supérieur du Jang-tsze-kiang, qu'il appelle Mur-ussu.

Var. de nom:

1. **Gaindu:** Polo (*Pauthier* II p. 381, *Nordensk*).
2. **Caindu:** Polo (*Yule* Polo II p. 34, *Ram*).
3. **Canielu:** Polo (*Gryn*).

Galaad v. **Galaauth.**

Galaauth. Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 31), en Syrie, entre Decapolis et Comagena, se trouve une montagne «Mons Galaauth». — Chez Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102), entre Nadian, Eufrates et Effraym se trouve la montagne de Galaad. — C'est Gilead, la montagne mentionnée dans *Genesis* 31, 23, qui est le Dschebel Dschilad d'aujourd'hui à l'E. du Jourdain (*Wappäus* p. 895, *Droysen* Hist. Atlas).

Var. de nom:

1. **Galaauth:** Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 31).
2. **Galaad:** Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102).
3. **Gilead:** *Genesis* (Cap. 31, 23).

Galgardamana v. **Aligardamana.**

Gamalec v. **Cambaluc.**

Gamalecco v. »

Gana. Après avoir parlé de Balac, Polo (*Pauthier* I pp. 111, 112) dépeint Gana, pays dépeuplé, qu'il faut 12 jours pour traverser. C'est probablement dans ce pays que se trouve la ville de Taican, dont il parle immédiatement après. — Clav (*Markh* p. 115) parle d'Anchoy, ville située dans un pays appelé Tagiguina, que *Yule* (Polo I p. 144 note 2) croit être identique au Gana de Polo. — En ce qui regarde l'id. de Gana, *Pauthier* et *Yule* ne sont pas d'accord. Le premier (*Pauthier* I p. 111 note 6) le croit identique au territoire autour de Kundus, où Chanabad, nom d'aujourd'hui (à l'E. de Kundus), rappellerait encore celui de Gana. Le dernier (*Yule* Polo I p. 143 note 2), qui appelle le pays Dogana, le croyait d'abord id. au Katagan, nom du pays autour de Kundus, mais par la suite il a cru à l'identité avec un pays appelé Jusgana, situé au S. de Balch.

Var. de nom:

1. **Gana:** Polo (*Pauthier* I p. 111).
2. **Dogana:** Polo (*Yule* Polo I p. 142).
3. **Jusgana:** (Ib. p. 143 note 2).
4. **Tagiguina:** Clav (*Markh* p. 115).
5. **Tagiguinea:** Clav (*Yule* Polo I p. 144 note 2).

Gandis. Nom du Gange.

Ganfu. Polo (*Pauthier* II pp. 498—500) parle d'une ville maritime du nom de Ganfu et qui sert de port à Quinsay. Elle a un port superbe et a des relations étendues avec l'Inde et avec les autres pays étrangers. Un grand fleuve unit Quinsay à Ganfu. — Cette ville était située sur le golfe de Hang-tschou au N.-E. de Hang-tschou et était identique au vieux Khanfu (*Pauthier* II p. 498 note 10, *Yule* Polo II p. 156 note 9, *Yule* Cathay I p. LXXX note 3, *Richthofen* China I pp. 569 sqq., *Heyd* I p. 30, II p. 247), fréquenté par les Arabes pendant le haut moyen-âge.

Var. de nom:

1. **Ganfu:** Polo (*Pauthier* II p. 498, *Yule* Polo II p. 149).
2. **Gcanfu:** Polo (*Nordensk*).
3. **Khanfu:** Nom arabe (*Richthofen* China I pp. 569 sqq.).

Gangaridæ v. **Gangines.**

Gangarides v. »

Gangines. Plin (*Hist. Nat.* VI, 65) parle d'un peuple des Gangarides. — Sol (p. 184) dit: «Gangarides extimus est Indiæ populus». — Isid (*Etymol* IX, 2, 41) dit: «Gangaridæ populi sunt inter Assyrios Indosque, habitantes circa Gangem flumen:

Inde etiam Gangaridæ nuncupati sunt». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 32), aux sources du Gange on voit une image, qui représente deux hommes recueillant du coton (ou plutôt peut-être la soie en cocons) d'un arbre, et à côté on lit: «Gangines». *Miller* (Ib.) croit que l'image se rapporte aux Seres, au sujet desquels Isid (*Etymol* IX, 2, 40) écrit: «... apud quos (Seres) de arboribus lana contexitur». Plusieurs auteurs ont pris les Gangines et les Seres pour des peuples voisins: ce qui aurait aisément entraîné une confusion.

Var. de nom:

1. **Gangines**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 32).
2. **Gangaridæ**: Isid (*Etymol* IX, 2, 41).
3. **Gangarides**: Plin (*Hist. Nat.* VI, 65).
   Sol (p. 184).

Ganinæi v. **Garinæi.**

Garamanta. Ce peuple, déjà mentionné par Herodotos (*Bunbury* I pp. 278, 279), se trouve chez plusieurs auteurs anciens tels que Strabo, Plin (*Hist. Nat.* V, 36 etc.), Ptol, Sol (p. 129 etc.), Arnob (p. 192) et Isid (*Etymol* IX, 2, 125), et il est placé en Libya. (Cfr. *Bunbury* II pp. 184, 435, 625). Hald (*Miller* IV p. 41) et Ebst (*Miller* V p. 55) le placent aussi en Libya; mais chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), on trouve le peuple Garamanta placé à l'angle extrême du N.-E. de l'Asie, dans le voisinage de Vlna et du «lacus salutis». (Cfr. *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 399).

Garin. Ancien nom arménien d'Aarseron (*Ritter* Erdk. X p. 80).

Garinæi. Selon Ptol (VI, 16), peuple de la Serica. *Richthofen* (China I p. 493) estime qu'on a pensé ici à un peuple de steppe, mais qu'on n'en sait guère davantage.

Var. de nom:

1. **Garinæi**: Ptol.
2. **Ganinæi** Ptol.

Gasmul. Cfr. **Argon.**

Gaspio Mons. Nom de Caspii Montes.

Gathan. Selon Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43), capitale du Magrall. — Il a été identifié avec Batum ou Poti (*Telf* p. 153 notes 9 et 9 A). — Cfr. **Bothan.**

Var. de nom:

1. **Gathan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Kathon**: Schilt (*Telf* p. 43).

Gatholonabes. Nom du «Vieux de la Montagne».

Gattajo v. **Cataia.**

Gatzaria v. **Gazari.**

Gauenispola v. **Gavenispola.**

Gavenispola. Polo (*Pauthier* II p. 579) dit que quand on a quitté l'empire Lambry dans «Javva la meneur», on arrive à deux îles, Necouran et Gavenispola, qui sont dépeintes ensemble. Les habitants y vont tout à fait nus. Les forêts sont riches en espèces d'arbres précieuses. Après cela, il dépeint Angamanain. — Dans l'édition de *Yule* (Polo II p. 242), l'île est bien indiquée, mais non pas comme dans celle de *Pauthier*; il parle bien d'une île appelée Gauenispola et située en face de Javva, mais n'en dit rien de plus. Id. avec une des îles situées en face de la pointe Atjin du N.-O. de Sumatra: probablement Pulo Bras (*Yule* Polo II p. 249 note 1, cfr. *Pauthier* II p. 579 note 1).

Var. de nom:

1. **Gavenispola:** Polo (*Pauthier* II p. 579).
2. **Gauenispola:** Polo (*Yule* Polo II p. 242).

Gaydo v. **Cayto.**

Gazare v. **Gazari.**

Gazari. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) compte les Gazari parmi les peuples que les Mongols subjuguèrent. — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 214, 215) parle de la province de Cassaria sous différents noms et la dépeint (Ib. p. 214) ainsi: «que est quasi triangulus, ad occidentem habens civitatem, que dicitur Kersona». Il dit (Ib. p. 215) de plus: «Re dicta ergo provincia Cessaria cingitur mari in tribus lateribus: ad occidentem scilicet ubi est Kersona civitas... et ad meridiem ubi est civitas Soldaia... (p. 216) et ad orientem Maritandis (Maritanais?) ubi est civitas Matrica et orificium maris Tanais». — Chez Ebst (*Miller* V p. 32), on lit dans l'Asie septentrionale: «Samarcha civitas est Gazare id est Scitie regionis...». — Corv (*Mosh* App. 45 p. 118) parle de moines de la province de Gazaria dans sa seconde lettre. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 62) parle de Gatzaria comme d'un empire des Tatares. — Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194) dit qu'en partant de Constantinople «per mare Nigrum» il alla à Gazaria «in Imperio Tartarorum». — Le nom de Khazares était, au commencement, limité aux environs de la mer d'Azov et de la Crimée

(cfr. la description déjà faite par Rubr), mais fut ensuite étendu au pays situé entre le Don et le Volga. Quant à étendre le Gazaria jusqu'à Samarkand, comme Ebst l'a fait, ce n'est pas très fondé. (Cfr. *Yule* Jord p. 54 note 2, *Yule* Cathay I p. 231 note 4, *Kneisel* II pp. 126, 131, *Heyd* I p. 47).

Var. de nom:

1. **Gazari**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
2. **Casaria**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 244).
3. **Casarie**: Rubr (Ib.).
4. **Cassaria**: Rubr (Ib.).
5. **Cassarie**: Rubr (Ib.).
6. **Cesaria**: Rubr (Ib.).
7. **Cessaria**: Rubr (Ib. p. 215).
8. **Gatzaria**: Jord (Ib. p. 62, *Yule* Jord p. 54).
9. **Gazare**: Ebst (*Miller* V p. 32).
10. **Gazaria**: Corv (*Mosh* App. 45 p. 118, *Yule* Cathay I p. 204).
    Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194, *Yule* Cathay I p. 231).

Gazaria v. **Gazari.**

Gazurat. Polo (*Pauthier* II pp. 655—662) dit que dans l'Inde se trouve un royaume appelé Gazurat; les habitants y sont de rudes pirates. Polo raconte d'eux, entre autres traits, qu'ils donnaient du «Tamarandi», sorte de laxatif, aux prisonniers, pour s'assurer qu'ils n'avaient pas avalé des perles ou des pierres précieuses pour empecher celles-ci de devenir la proie des pirates. Le pays abonde en poivre, en gingembre et en coton. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), un golfe appelé Guzirat est situé entre Cambait à l'E. et Tanna à l'O.; un peu au S. du golfe se trouve l'île de Diu. Au fond du golfe près de Cambait, l'auteur a dessiné un petit lac avec cette légende (*Zurla* p. 42): «Dans ce lac il y a une montagne, où l'on trouve des diamants». Plus à l'entrée du golfe, à l'île de Diu, on lit la légende suivante (Ib. p. 53): «N.-B. En plusieurs endroits de ces golfes, on pêche, de temps à autre, des masses de différentes espèces de perles, mais quelque fois on n'y trouve rien du tout. Il en est qui soutiennent qu'elles flottent. Les physiciens prétendent aussi que dans les eaux de l'Inde on trouve la feuille qu'on met dans le remède «Theriak», et qui serait meilleure que celle qu'on trouve sur terre». — Id. avec Gujarat (*Pauthier* II p. 658 note 1, cfr. *Yule* Polo II p. 329 notes, *Zurla* p. 123).

Var. de nom:

1. **Gazurat**: Polo (*Pauthier* II p. 655).
2. **Cvcirat**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).

3. **Gozurat**: Polo (*Yule* Polo II p. 328).
4. **Guzirat**: Mauro (*Zurla* p. 42, la carte de *Zurla*).

Gcanfu v. **Ganfu.**

Géants v. **Gigantes.**

Gedrosia. Cette vieille province perse, mentionnée entre autres par Ptol (VI, 21), se retrouve chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X). — Mauro (*Zurla* p. 40) en parle dans une légende comme d'un nom mentionné par Ptol, mais il ne l'indique pas lui-même sur sa carte. — Id. avec Mekran (*Ritter* Erdk. VII p. 711).

Gelachelan. Polo (*Pauthier* I p. 43) parle de «la mer de Gelachelan» comme d'un grand lac. — C'est seulement un nom particulier de la mer Caspienne ou plutôt de la partie de cette mer qui se trouve en face de Gilan. Telle est l'opinion de *Yule* qui, dans son édition, a tout simplement appelé le lac «the Sea of Ghel or Ghelan» (*Yule* Polo I p. 51, p. 55 note 7, *Pauthier* I p. 43 note 10). — Cfr. **Gellam.**

Var. de nom:

1. **Gelachelan**: Polo (*Pauthier* I p. 43).
2. **Geluche**: Polo (*Nordensk*).
3. **Ghel**: Polo (*Yule* Polo I p. 51).
4. **Ghelan**: Polo (Ib.).
5. **Gleluchelan**: Polo (*Pauthier* I p. 43 note h).

Gelat. Mentionné par Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) comme une ville du pays où échoua l'arche de Noé. — Il a été identifié avec Khelat sur le lac de Wan (*Telf* p. 158 note 6).

Var. de nom:

1. **Gelat**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44).
2. **Ashlath**: (*Telf* p. 158 note 6 A).
3. **Ghelath**: (Ib.).
4. **Khelat**: (Ib.).

Gelbach v. **Golbache.**

Gelbacha v. »

Gellam. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), sur la côte sud de la mer Caspienne se trouvent trois endroits. Le plus à l'E. est le «Cap de Cilam», puis «Cillam» et ensuite «Gellam», qui est le plus à l'O. C'est probablement le même endroit auquel on a pensé; c'est le Gilan de nos jours, lequel est indiqué de la sorte trois fois sur cette carte. Il arrive très souvent que des endroits sont indiqués deux et même trois fois sur des cartes anciennes. — Clav (*Markh* pp. 93, 95) parle de Gheelan comme d'une province

sur la mer Bakou (la mer Caspienne), et il dit qu'elle produit une grande quantité de soie, marchandise recherchée, qui de Gheelan est envoyée, entre autres destinations, en Syrie, particulièrement à Damas. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) parle de Gilan, pays riche où croissent le riz et le coton, et où est située la grande ville de Gess. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), sur la côte sud de la mer Caspienne, se trouve le pays de Zilan. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), à l'angle S.-E. de la mer Caspienne, se trouve le pays de Zila. Et tout près on lit Cauo Zila, qui est peut-être également à mettre ici (cfr. pourtant *Fischer* Samml. p. 188), auquel cas le mot se trouverait deux fois sur cette carte. — La province visée ici est celle de Gilan, à l'angle S.-O. de la mer Caspienne. Ajoutons que Polo (*Pauthier* I p. 44) parle de «la soie geele» ou, comme il est dit dans l'édition de *Yule* (Polo I p. 51), Ghellé. Elle provient du pays situé sur «la mer de Gelachelan». (Cfr. *Pauthier* I p. 44 note 13, *Yule* Polo I p. 56 note 7, *Telf* p. 160 note 9, *Miller* III p. 144). Cfr. **Gelachelan** et **Zila cauo.**

Var. de nom:

1. **Gellam**: Carte Cat (*Notices* p. 127).
2. **Cilam**: Carte Cat (*Notices* Ib., *Ruge* p. 78).
3. **Cillam**: Carte Cat (*Notices* Ib.).
4. **Gellom**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
5. **Gheelan**: Clav (*Markh* p. 93).
6. **Gilan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44).
7. **Zila**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
8. **Zilan**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).

Gellom v. **Gellam.**

Geluche v. **Gelachelan.**

Genbagas. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville située dans l'intérieur de l'Asie. — Id. avec Kengower d'aujourd'hui en Perse, au S.-O. de Hamadan (Ib.).

Gengui v. **Giuguy.**

Geogui v. **Giugiu.**

Geon v. **Gion.**

Gerfauntz. Animal légendaire mentionné par Mand (*Hall* pp. 288—291).

Germesir. C'est avec ce pays qu'on a identifié Cremesor.

Gesclithron v. **Cliteron.**

Gess. Selon Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44), grande ville du Gilan. Le pays autour de la ville exerce activement l'industrie de la soie. — Id. avec Rescht dans le Gilan près de la mer Caspienne (*Telf* p. 160 note 9).

Var. de nom:

1. **Gess**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Ress**: Schilt (*Telf* p. 44).

Gest v. **Zasdi.**

Geth v. »

Ghamalecco v. **Cambaluc.**

Gharny. Cfr. **Kharni.**

Ghattaijo v. **Cataia.**

Ghattaio v. »

Ghattajo v. »

Gheelan v. **Gellam.**

Ghel v. **Gelachelan.**

Ghelan v. »

Ghelath v. **Gelat.**

Ghindu. Selon Mauro (*Zurla* p. 39, la carte de *Zurla*), province de l'India Cin, à l'E. du fleuve Sumas et près de la mer à l'E. — Elle n'est pas indiquée chez *Ruge* et le nom en est illisible chez *Fisch-Ong* XV.

Ghiuju v. **Giuguy.**

Ghoumaghour v. **Qoumaqour.**

Giaue v. **Javva.**

Giava v. »

Giazza v. **Laias.**

Gidda. Conti (*Major* p. 21) parle de Gidda comme d'un port de la mer Rouge, par où il passa à son retour. — Bien que le nom ne soit pas indiqué chez Genues (*Fisch-Ong* X), il est très probable que c'est cette ville qu'on a voulu marquer avec une statue de ville (tour, etc.) sans nom (*Fisch* Samml. p. 200). — C'est à coup sûr aussi Gidda que Mauro mentionne sous le nom de Zide (*Zurla* p. 49) dans une légende de Giava menor, où il dit que les produits de cette île sont, entre autres destinations, portés sur la mer Indienne à Hormus, à Zide et à Mecha. — Id. Djidda en Arabie (*Major* p. 21 note 1).

Var. de nom:

1. **Gidda** Conti (*Major* p. 21).
2. **Zide**: Mauro (*Zurla* p. 49).
3. del **Zidem**: Conti (*Ram* p. 342).

Gieza v. **Ciuguy.**

Gigantes. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), dans l'Extrême-Orient, près du Paradis, sur le fleuve Yppanis sont dessinés deux hommes à têtes de chiens, et à côté on lit «Gigantes». — Mand (*Hall* p. 284) dit que, quand on est sorti de la vallée du diable (Vallis infausta), on arrive à une île sans nom, où demeurent des géants qui ont jusqu'à 30 pieds de long. Derrière cette île s'en trouve encore une sans nom, qui est aussi habitée par des géants, mais ici ils ont 40 à 50 pieds de long. Leurs moutons sont grands comme des bœufs. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 139, 140), près de l'île de Trapobana se trouve cette légende: «Sur quelques montagnes de cette île, il y a des hommes d'une grande taille, c'est à savoir de douze condées, très noirs et dépourvus de raison. Ils mangent les hommes blancs étrangers, quand ils les peuvent attraper...». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 147), dans l'Extrême-Orient, dans le voisinage du Paradis et des Aurei montes, on lit la légende suivante: »Hic sunt gigantes pugnantes cum draconibus». — Cfr. *Bov* p. 102, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 392, Isid (*Etymol* XI, 3, 13).

Gignosophistæ v. **Gymnosophistæ.**

Gignosophyste v. »

Gihon v. **Gion.**

Gilan. C'est avec cette province qu'on a identifié Gellam.

Gilan v. **Gellam.**

Gilead v. **Galaauth.**

Gilenfo. Selon Odor (*Cordier* p. 341), il faut 6 jours en partant de Casay pour aller à Gilenfo, qui est dépeint comme une très grande ville. Ses murailles ont 40 milles de tour. Dans la ville, il y a 40 ponts de pierre, les plus beaux du monde. Autrefois elle était la résidence des rois de Mangy. — Id. Nan-king (*Cordier* p. 342 note 1, *Yule* Cathay I p. 120 note 3).

Var. de nom:

1. **Gilenfo**: Odor (*Cordier* p. 341).
2. **Chilefo**: Odor (Ib. note a).

3. **Chilemfo**: Odor (Ib.).
4. **Chilenfo**: Odor (Ib.).
5. **Chilenfu**: Odor (*Yule* Cathay I p. 120).
6. **Chilense**: Odor (*Cordier* p. 341 note a).
7. **Chilensi**: Odor (Ib.).
8. **Chilenzo**: Odor (Ib.).
9. **Chilepho**: Odor (Ib.).
10. **Chileraphe**: Odor (Ib.).
11. **Chilopho**: Odor (Ib.).
12. **Chyleso**: Odor (Ib.).

Gingui v. **Cuigiu.**

Ginguy v. **Giuguy.**

Gintarchan. Mentionné par Peg (*Sprengel* p. 257, *Yule* Cathay II p. 287, App. III), qui dit qu'il faut, en partant de Tana, 25 jours pour aller à Gintarchan, si l'on voyage avec des bœufs, mais avec des chevaux seulement 10 à 12 jours. Pendant le voyage, on rencontre plusieurs Moccoli. À partir de Gintarchan, il faut un jour pour aller à Sara. Pour ce qui regarde le voyage de Tana à Gintarchan, il conseille au voyageur, dans une autre relation (*Yule* Cathay II p. 292 et App. III), d'emporter assez de provisions, particulièrement de la farine et du poisson salé; quant à la viande, on peut en avoir très facilement pendant le voyage. Du temps de Peg, Gintarchan était une des principales stations sur la route commerciale de Tana à Gattajo. — Selon *Yule* (Cathay II p. 287 note 1), on retrouverait la ville chez Med sous le nom d'Agitarcham. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), à l'endroit où Edil tombe dans la mer Caspienne, est située la ville d'Agitarcam, avoisinée par Bachanti au S. et Pasgio au N. — Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49) indique Heytzighothan comme une très grande ville. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 47), à l'embouchure du Volga se trouve la ville d'Acetrechan. — Id. Astrachan. La ville est mentionnée dans la littérature sous plusieurs noms différents, mais le nom donné par Schilt me semble dévier le plus. Pourtant, on peut très facilement expliquer la dénomination Heytzighothan ou Haitzicherchen, si l'on songe que la ville s'appelait à l'origine Haj-Tarkhan ou Hadjy-tarkhan (*Yule* Cathay II p. 287 note 1, *Sprengel* p. 260 note a, *Telf* p. 172 note 2, *Zurla* p. 112).

Var. de nom:

1. **Gintarchan**: Peg (*Sprengel* p. 257, *Yule* Cathay II p. 287, App. III).
2. **Acetrechan**: Mauro (*Ruge* p. 80).

3. **Agitarca**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
4. **Agitarcam**: Carte Cat (*Notices* p. 128).
5. **Agitarcham** Med (*Yule* Cathay II p. 287 note 1).
Carte Cat (Ib.).
6. **Azetrechan** Mauro (*Zurla* p. 47, *Yule* Cathay II p. 287 note 1).
7. **Azitarcan**: Carte Cat (*Telf* p. 172 note 2).
8. **Citracan**: Barbaro (*Yule* Cathay II p. 287 note 1, *Sprengel* p. 260 note a).
9. **Giterchan**: Barbaro (Ib.).
10. **Gittarchan**: Peg (*Yule* Cathay II p. 287. App. III).
11. **Hadjy-tarkhan** (*Telf* p. 172 note 2).
12. **Haitzicherchen**: Schilt (*Telf* p. 49).
13. **Hajji-Tarkhan**: (*Yule* Cathay II p. 287 note 1).
14. **Haj-Tarkhan**: (Ib.).
15. **Heytzighothan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).

Gion. Dans *Genesis* (2, 13), le second des quatre fleuves du Paradis s'appelle Gihon, et il coule autour de toute l'Éthiopie. — Cosm (*Crindle* p. 41) dit que le Nil et le Geon sont identiques et croit qu'il ne coule pas très vite, parce qu'il vient des régions plus basses du S. et coule vers celles plus hautes du N., c'est à dire qu'il coule en montant. — Isid (*Etymol* XIII, 21, 7) dit: «Geon fluvius de paradiso exiens atque universam Aethiopiam cingens, vocatus hoc nomine, quod incremento suæ exundationis terram Aegypti irriget — —. Hic apud Aegyptios Nilus vocatur — —. Apparet autem in Nilide lacu, de quo in meridiem versus excipitur Aegypto, ubi Aquilonis flatibus repercussus aquis retroluctantibus intumescit, et inundationem Aegypti facit». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 8), sont dessinés quatre fleuves qui viennent du centre du Paradis. Un d'eux s'appelle Gion. — Chez Ebst (*Miller* V p. 48), on lit au sujet d'Asya une longue légende, où il est parlé de «paradysus». Il y a une source d'où viennent quatre fleuves. L'un d'eux est le Geon, dont il est dit dans la légende: «Geon vero, qui et Nilus dicitur, iuxta Athlantem montem surgens mox a terra absorbetur, per quam occulto meatu currens in littore Rubri maris denuo effunditur, per Ethyopiam et Egyptum circuiens labitur divisusque in VII hostia iuxta Alexandriam a mari Mediterraneo excipitur». — Ric (p. 120) dit des conquêtes des Tatares en Asie: «Alia turma transiuit Gyon siue Phison, fluuium paradisi, et destruxit Corazmium». — Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135) indique le «Flu. Gyon». Il coule au centre de l'Asie dans les contrées entre la Bactria et l'India. — Mar (*Yule* Cathay II p.

348) dit que Gyon est un des fleuves du Paradis. Il fait le tour de l'Éthiopie, où habitent les nègres et qu'on appelle le pays du Prêtre Jean. Ce fleuve est identique au Nil. — Mand (*Hall* pp. 303—305) indique parmi les quatre fleuves du Paradis Nilus ou Gyson, qui passe par l'Éthiopie et l'Égypte. — Chez Hygg (*Miller* III p. 104), on lit au sujet du Nil la légende suivante: «Nilus exit de Paradiso, sed in fine Ethiopie iuxta mare Rubrum erumpit super nostrum habitabile». — Schilt (*Nürnb* Cap. 36, *Telf* p. 61) parle du Nylus comme d'un des quatre fleuves du Paradis. Il passe par «Morenland» et l'Égypte. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147), Gyon est indiqué comme un des quatre fleuves du Paradis. Il prend sa source au Paradis, passe par Arbores solis et lune et tombe dans Mare Magnum indorum. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), le Nil est aussi appelé Gion. — De ce qui est dit de Gion, il résulte qu'on l'a tantôt regardé comme un fleuve tout asiatique, comme chez Hald, Ric, Vesc et Walsp, et tantôt qu'on l'a placé dans l'Éthiopie, où on l'a identifié avec le Nil, comme dans *Genesis*, chez Cosm, Isid, Ebst, Mar, Mand et Mauro; tantôt enfin, le Nil lui-même a été regardé comme un des quatre fleuves du Paradis, sans que son rapport avec le Gion soit même mentionné, comme chez Hygg. (Cfr. *Bov* pp. 103—104, *Yule* Cathay II p. 346 notes 1 sqq.).

Var. de nom:

1. **Gion**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 8).
   Mand (*Lorenz* p. 195).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*).
2. **Geon**: Cosm (*Crindle* p. 41).
   Isid (*Etymol* XIII, 21, 7).
   Ebst (*Miller* V p. 48).
3. **Gihon**: *Genesis* (2, 13).
4. **Gyon**: Ric (p. 120).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 348).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147).
5. **Gyson**: Mand (*Hall* p. 303).
6. **Nilus**: Hygg (*Miller* III p. 104).
   Schilt (*Telf* p. 61).
7. **Nylus**: Schilt (*Nürnb* Cap. 36).

Giorza v. **Ciorcia.**

Giterchan v. **Gintarchan.**

Gittarchan v. Gintarchan.

Giugiu. Quand Polo a dépeint le grand port sur le Poulisanghins, il dit que si l'on voyage 30 milles en partant de ce pont, on arrive à la ville de Giugiu (*Pauthier* II pp. 351, 352). C'est une grande ville de commerce et d'industrie, surtout pour la soie. Elle est remplie d'hôtelleries. Un peu au S. de la ville, il y a un endroit important, où la route bifurque: un chemin va vers le S. au Manzi, l'autre vers l'O. au Catay. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 36), presque au centre de l'Asie, près du désert de Lop se trouve la ville de Gouza, qui probablement est la même que le Giugiu de Polo. Je m'en réfère: 1° à ce que la forme Gouza est la même qui est employée dans l'édition italienne de Polo (*Ram*); 2° à ce que Gouza se trouve tout près du fleuve Polisanchin; 3° à ce que dans le voisinage de Gouza chez Mauro se trouve la ville de Hacbaluch, qui est probablement la même qu'Acbaluc, mentionné par Polo et qu'il place dans le voisinage de Giugiu. — Id. avec Tscho ou Cho-Chow, comme elle s'appelle aussi, ville un peu au S.-O. de Pékin (*Pauthier* II p. 351 note 1, *Yule* Polo II p. 5 note 2). — Cfr. **Quigui.**

Var. de nom:

1. **Giugiu**: Polo (*Pauthier* II p. 351).
2. **Geogui**: Polo (*Gryn*).
3. **Gouza**: Polo (*Ram*).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV).
4. **Juju**: Polo (*Yule* Polo II p. 4).
5. **Quinguy**: Polo (*Nordensk*).
6. **Zouza**: Mauro (*Zurla* p. 36).

Giuguy. Polo (*Pauthier* II p. 520, *Yule* Polo II p. 175) dit que si l'on part de Vigui et que l'on voyage pendant 2 jours, on arrive à une grande ville, Giuguy, qui fait un grand commerce. Le pays est connu pour ses longs bambous. De Quinsay il faut 6 jours pour aller à la ville, et le chemin passe par les villes de Tacpiguy et de Vigui. Giuguy appartient au Quinsay. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), dans le voisinage de Tapingui et de Cansay est située la ville de Cingui, qui probablement est la même que Giuguy de Polo (cfr. les formes chez *Ram*, *Gryn* et *Nordensk*). — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 38), dans le voisinage de Chansay et de Tampinzu se trouve la ville de Zengui, qui est à coup sûr aussi la même que celle de Polo et que celle de la

Carte Cat. — Pour ce qui regarde l'identification de cet endroit, on voit prévaloir deux opinions différentes: l'une, présentée par *Pauthier* (II p. 520 note 3), l'identifie avec Kü-tschou d'aujourd'hui; l'autre, présentée par *Yule* (Polo II p. 178 note 3), l'identifie avec Kin-hwa de nos jours. Les deux villes sont situées au S. de Hang-tschou dans le Tsche-kiang et assez près l'une de l'autre. Kü-tschou se trouve près du fleuve Tsien-tang, qui passe par Hang-tschou; Kin-hwa se trouve sur la rive droite du même fleuve, à une certaine distance pourtant du fleuve et au N.-E. de Kü-tschou. (Cfr. la carte dans *Yule* Polo II p. 192).

Var. de nom:

1. **Giuguy**: Polo (*Pauthier* II p. 520).
2. **Cengui**: Polo (*Ram*).
3. **Cingui**: Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).
4. **Gengui**: Polo (*Gryn*).
5. **Ghiuju**: Polo (*Yule* Polo II p. 175).
6. **Ginguy**: Polo (*Nordensk*).
7. **Guiguy**: Polo (*Pauthier* II p. 520 note b).
8. **Zengui**: Mauro (*Zurla* p. 38, *Ruge* p. 80).
9. **Zenguy**: Mauro (la carte de *Zurla*).

Glacia v. **Laias.**

Gleluchelan v. **Gelachelan.**

Gobach v. **Golbache.**

Gobi. C'est avec ce désert qu'on a identifié Belgia, Cyollos Kagon et Lop. — Cfr. ces mots.

Gobidar. C'est avec cette forteresse qu'a été identifié Colidara.

Goc et Magoc v. **Gog et Magog.**

Gog v. »

Goga v. **Caga.**

Gogan. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Hujan.

Gog e Magog v. **Gog et Magog.**

Gog et Magog. Dans *Genesis* 10, 2 et I *Chron.* 1, 5, Magog est mentionné comme fils de Japhet. *Ézéchiel*, dans les Chap. 38 et 39, parle de Gog, empereur du pays de Magog. Ce Gog, à la tête de son peuple, qui est un peuple de cavaliers, envahira une fois, en les ravageant, les autres pays, particulièrement le pays d'Israël, jusqu'à ce que le peuple de Gog soit enfin défait. Dans l'*Apocalypse* (20, 7 et 8), il est dit que Satan soulèvera les païens, qui se trouvent «aux quatre coins de la terre», particulièrement Gog et Magog,

et les fera combattre. — Ce sont là les récits de la Bible sur Gog et Magog, récits qui reviennent dans plusieurs manuscrits et cartes du moyen-âge, sous une forme ou sous une autre. — Isid (*Etymol* IX, 2, 27 et XIII, 3, 31) mentionne Magog comme fils de Japhet et ajoute à son sujet: «a quo arbitrantur Scythas et Gothos traxisse originem». — Chez Hald (*Haverg. Miller* IV p. 26), près de la ville de Choolissime, dans l'Asie septentrionale on lit la légende suivante: «Urbs Choolissime quam edificavit Magog filius Japhet». — Chez Ebst (*Miller* V pp. 32, 33), dans l'Asie septentrionale on lit la légende suivante: «Hic inclusit Alexander duas gentes immundas Gog et Magog quas comites habebit Antichristus. Hii humanis carnibus vescuntur et sanguinem bibunt». — Polo (*Pauthier* I pp. 217—19, *Yule* Polo I p. 250) dit que Tanduc est le pays «que nous apellons pais Goc et Magoc; mais il l'appellent Ung et Mugul, car en ceste province avoit deux generations de gens avant que les Tatars partissent de là. Ung estoient ceulx du pays; et Mugul estoient les Tatars; et pour ce sont il aucune fois appellez Mugul pour les Tatars». Polo place leur demeure à Tanduc et il essaie d'expliquer l'origine des noms, en les combinant avec les termes nationaux du peuple de Tanduc et des Tatares. (Cfr. *Pauthier* I p. 217 note 4, *Yule* Polo I p. 257 note 5). — Quelque chose de semblable se retrouve en partie chez Ric (pp. 118, 119), qui dit: «Ipsi (Tartari) vero dicunt se descendisse de Gog et Magog. Unde ipsi dicuntur Mogoli quasi corrupto vocabulo Magogoli. Methodius autem dicit quod Alexander conclusit cum filiis captiuitatis Iudeorum Gog et Magog, gentem spurcissimam, et multos alios et quod exituri sunt in nouissimis temporibus, et facient maximam stragem hominum. Solucionem relinquo». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), dans l'Asie du N.-E., entre Sitia et Sera, on retrouve la légende suivante: «Castrum Gog et Magog». Probablement, il a pensé au col de Bamian. (Cfr. *Ritter* Erdk. VII p. 266). — Mand (*Hall* pp. 265—68) dit que derrière les montagnes (probablement les Caspiennes) ont été enfermées les dix tribus juives, qu'il appelle «Gothe and Magothe». Mand raconte le procédé de leur reclusion; à la prière d'Alexandre, deux montagnes furent réunies ensemble et leur coupèrent le chemin. Ils se délivrèrent de leur captivité en trouvant, à la poursuite d'un renard, la fente de la montagne par où il se sauvait. En l'agrandissant, ils purent en sortir. Leur pays se

trouve à «the See of Caspye». Ils payent tribut à la reine des Amazones, mais la route menant au pays de celle-ci est très difficile à parcourir, elle passe par un passage inaccessible, appelé Clyron. (Cfr. *Bor* pp. 99—100). — Chez Hygg (*Miller* III p. 101), on lit à Blactrica la légende suivante: «In istis montibus sunt montes Caspee, includentes Gog et Magog, qui in fine mundi exibunt cum Antichristo ad destruendum mundum. Hos includit Alexander precibus suis, non viribus». — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 145, 146, *Ruge* p. 78), cette légende est très détaillée. À l'angle N.-E. de l'Asie se trouve un territoire carré, entièrement entouré par la mer (au N. et à l'E.) et les montagnes (au S. et à l'O.), qui est indiqué comme «Gog e Magog». Dans la partie O. de ce pays est dessinée l'image d'un puissant potentat à cheval avec la légende suivante: «Le grand seigneur prince de Gog et de Magog. Il viendra au temps de l'Antéchrist avec une nombreuse suite». A l'endroit où les chaînes de montagnes environnantes, celle du S. et celle de l'O., se croisent, est indiqué un col de montagnes, et à côté l'on voit des images qui appartiennent à cette légende. Au col est dessiné tant un château qu'une forme représentant un homme qui sonne de la trompette. On y voit aussi l'image du Diable, qui semble être absorbé dans une conversation avec un autre personnage, un souverain portant couronne royale, dessiné sur la carte. Celle-ci dit que ce souverain doit être «Lo rey Alexandrii». Sur la carte, on lit à propos d'Alexandre la légende suivante (qui n'est pas rendue dans *Notices*, seulement chez *Ruge*): «Ce grand et puissant roi, Alexandre, y aurait dû mourir, si le Diable ne l'avait sauvé par son art». Près des montagnes frontières du côté O., qui dans la légende plus bas sont indiquées comme étant «Muntanyes de Caspis», on lit: »Muntanyes de Caspis, dans lesquels Alexandre vit des arbres si hauts que leurs cimes touchaient aux nues. Là, il faillit mourir, mais Satan le tira de danger par son art; et à l'aide de ce même art, il renferma là les Tartares Gog e Magog; et c'est pour eux qu'Alexandre fit les deux images de métal ci-dessus décrites. Alexandre enferma aussi dans ce lieu diverses espèces d'hommes qui osent manger de la chair crue. C'est là l'espèce d'hommes avec laquelle viendra l'Antéchrist. Ils seront enfin détruits par le feu, qui descendra du ciel et les confondra». Les deux images de métal, mentionnées dans la légende, se rattachent à l'image de l'homme qui

sonne de la trompette, déjà dépeinte. On lit à côté de cette image la légende suivante: «Ces trompettes sont de métal. C'est Alexandre, roi grand et puissant, qui les fit fabriquer». Il résulte de ces légendes d'images et de montagnes que c'est au col de Bamian qu'on a pensé (cfr. *Ritter* Erdk. VII p. 266, *Wappäus* p. 705). — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), à l'angle N.-E. de l'Asie, on lit les légendes suivantes: «Alesandro», «Gog Magog», «de tribus iudeoron», «qu'Alexandre autrefois enferma dans les montagnes»; toutes ces légendes touchent au sujet représenté. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X, *Fisch* Samml. pp. 195—196), par toute l'Asie, de l'E. à l'O., court une chaîne de montagnes. À peu près au milieu de celle-ci est bâtie une tour; dans une légende il est dit qu'elle fut élevée par le Prêtre Jean. Au S. de cette tour se trouve le pays Gog, à côté duquel on lit: «Isti sunt ex Gog generatione qui cubitus altitudinem non exedunt, anni ætatis nonum non allingunt et continue a gruibus infestantur». Ainsi, Gog se rattache ici aux indications de Plin sur les «pygmei». Au N. de la tour précitée est situé le pays Magog. Encore plus au N., on retrouve les légendes relatives aux tribus juives enfermées. (Cfr. Inclusi). — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147), on retrouve «Gog et Magog» très loin dans l'Asie du N.-E. dans un pays qui, dans une légende voisine, est appelé «terra russorum iudeorum inclusorum inter montes Caspios». (Cfr. *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 381). — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV, *Berchet* p. 13), dans l'Asie du N.-E., entre les montagnes «Anibi» à l'O. et «Otorocoras» à l'E., se trouve un pays où on lit la légende suivante: «Provincia di Gog e Magog dove sono serate molte tribu di judei». — Mauro parle aussi de Gog et Magog, mais il traite les récits qui s'y rapportent d'une manière critique. Il dit, d'une part, dans une légende qu'il a placée à Organza près de la mer Caspienne, ce qui suit (*Zurla* pp. 32, 33): «Quelques-uns prétendent qu'au pied du Mons Caspius ou dans son voisinage demeurent les peuples qui, selon l'histoire, furent enfermés par Alexandre le Grand. Mais ceci n'est certainement pas vrai et est peu probable. Car les peuples qui demeurent dans son voisinage sont si connus qu'une aussi grande masse de population n'aurait absolument pas pu rester inconnue. Ces contrées sont assez civilisées grâce au commerce qu'elles font avec nous et avec les autres nations, comme les

Géorgiens, les Grecs, les Arméniens, les Tcherkesses, les Tartares et plusieurs autres peuples, qui les traversent continuellement. Ainsi, si ces peuples étaient parmi les enfermés, leurs voisins, selon mon opinion, en auraient su quelque chose et nous en aurions été informés par eux. Mais comme ce peuple, ainsi que je le sais positivement, demeure aux extrémités de la terre, les peuples nommés ne savent rien de plus d'eux que nous ne savons. J'en conclus maintenant que ces peuples demeurent très loin de la mer Caspienne, à savoir, comme je l'ai dit tout à l'heure, à l'extrémité de la terre, entre le N.-E. et le N., enfermés de trois côtés par des montagnes qu'on ne peut gravir et par l'Océan. Ils appartiennent à l'empire Tenduch et s'appellent Ung e Mongul, en général appelés Gog e Magog, parce que la plupart croit qu'ils s'avanceront quand l'Antéchrist arrivera. Mais cette erreur est venue par ceux qui interprètent la Bible à leur gré. Pour mon compte, je me tiens à saint Augustin, qui dans son livre «De civitate Dei» rejette leur opinion, qui veulent que Gog e Magog signifie le peuple qui favoriserait l'Antéchrist. Cette opinion est aussi partagée par Nicolaus da Lyra, qui traduit ces noms d'après leur signification hébraïque. Mais de ceci il sera parlé plus en détail à une autre place». D'autre part, nous retrouvons Gog et Magog dans l'Asie du N.-E. (*Zurla* p. 35), où une presqu'île s'avance dans la mer; du côté de la terre, la presqu'île est bornée par des montagnes et par une grille de fer. Dans cette presqu'île se trouvent les provinces Hung et Mongul À côté de Hung on lit: «Ces deux pays appartiennent à Tenduch» et tout près: «On croit en général que les peuples enfermés dans Hung e Mongul par Alexandre ont reçu leur nom des deux pays nommés, que nous appelons Gog e Magog, mais je ne le crois pas». Dans la presqu'île, on lit encore deux légendes: «La plus grande partie de ce Mongul est habitée par des Tartares» et: «Il y en a qui disent que ces montagnes (Hung et Mongul) sont les montagnes Caspiennes, mais ils ont tort». (Cfr. *Zurla* p. 119). — Les récits de la Bible relatifs à Gog et Magog ont ainsi été liés, pendant le moyen-âge, avec la légende d'Alexandre et avec l'apparition des Mongols, et on les rencontre en maint passage dans la littérature médiévale. (Cfr. entre autres *Bov* pp. 99—100, *Fisch* Samml. pp. 195—196, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 381, *Yule* Polo I p. 51 note 3). — Cfr. **Inclusi** et **Derbend.**

Var. de nom:

1. **Gog et Magog**: Ebst (*Miller* V p. 32).
   Polo (*Gryn*).
   Ric (p. 118).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8).
   Hygg (*Miller* III p. 101).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147).
2. **Goc et Magoc**: Polo (*Pauthier* I p. 217).
3. **Gog**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
4. **Gog e Magog**: Carte Cat (*Notices* p. 145, *Ruge* p. 78).
   Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
   Mauro (*Zurla* p. 33).
5. **Gog Magog**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
6. **Got et Magot**: Polo (*Nordensk*).
7. **Gothe and Magothe**: Mand (*Hall* p. 265).
8. **Hung e Mongul**: Mauro (*Zurla* p. 33).
9. **Magog**: Isid (*Etymol* IX, 2, 27).
   Hald (*Havers*, *Miller* IV p. 26).
   Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
10. **Magogoli**: Ric (p. 118).
11. **Mogoli**: Ric (Ib.).
12. **Mugul**: Polo (*Pauthier* I p. 219).
13. **Og et Magog**: Polo (*Ram*).
14. **Rangul**: Polo (*Pauthier* I p. 219 note aa).
15. **Ung e Mongul**: Mauro (*Zurla* p. 33).
16. **Ung et Mugul**: Polo (*Pauthier* I p. 219).

Goghe v. **Gogo.**

Gog Magog v. **Gog et Magog.**

Gogo ou **Goghe.** C'est avec cette ville, située sur le golfe de Cambay dans le Gujarat, qu'on a identifié Caga.

Gohathe v. **Golbache.**

Golbache. Mand, après avoir parlé de Hermes, continue (*Hall* p. 271): «And aftre that thei passen an Arm of the See, and thanne thei gon to another Cytee that is clept Golbache: and there thei fynden Marchandises . . .». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), dans l'Asie orientale, sur Mare occidentale pas très loin de Zareza, est située la ville de Gobach, qui est certainement à identifier avec Golbache (Ib. p. 398) de Mand. — Probablement, la ville de Gelbach mentionnée par Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 40) s'y rattache également. Elle est située dans l'Inde entre les fleuves Gange à l'E. et Mandus à l'O.

Var. de nom:

1. **Golbache**: Mand (*Hall* p. 271).
2. **Belbacha**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
3. **Gelbach**: Mauro (*Ruge* p. 80).
4. **Gelbacha**: Mauro (*Zurla* p. 40).
5. **Gobach**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
6. **Gohathe**: Mand (*Hall* p. 271 note a).

Golfaca v. **Golfata.**

Golfata. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), se trouve une ville de ce nom en Arabie, au fond du golfe Persique.

Var. de nom:

1. **Golfata**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte dans *Notices* p. 118).
2. **Golfaca**: Carte Cat (*Notices* p. 119).

Gorgia. Nom de la Géorgie.

Gori. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), nom d'une province de l'India Cin, au S.-E. de Chansay.

Gosmit v. **Casmir.**

Gota. Odor (*Cordier* pp. 449—50, *Yule* Cathay I pp. 148—49) appelle la ville principale du Riboth (le Thibet) Gota. Les maisons de la ville sont blanches et noires et les rues bien pavées. Dans cette ville demeure l'Obassy, qui est le chef ecclésiastique et le pape du peuple. — Id. Lhasa. Odor semble bien être le premier Européen qui soit venu dans cette ville. Pour ce qui regarde les maisons blanches et noires, *Yule* explique cette particularité en disant qu'on avait une singulière façon de bâtir dans les contrées autour de l'Himalaya et particulièrement dans le Thibet. Les maisons étaient bâties tant de pierre blanchie que de bois, alternant dans une seule et même maison. Celle-ci devenue vieille, le bois noircit, mais la pierre reste toujours blanche. C'est pourquoi les maisons semblent être composées de lignes blanches et noires (*Cordier* p. 458 note 7, *Yule* Ib. p. 148 note 2). Dans l'édition de *Yule*, la ville est mentionnée, mais elle n'y a pas de nom.

Var. de nom:

1. **Gota**: Odor (*Cordier* p. 450).
2. **Goutta**: Odor (Ib. note d).

Got et Magot v. **Gog et Magog.**

Gothan v. **Cotan.**

Gothe and Magothe v. **Gog et Magog.**

Gothia. Partie de la Crimée, avec laquelle a été identifié Suti.

Goulouk v. Koullouc.
Goutta v. Gota.
Gouza v. Giugiu.
Gozurat v. Gazurat.
Gracia v. Serasy.

Grand Canal. Polo (*Pauthier* II pp. 480—82, *Yule* Polo II pp. 136, 137) dit que le grand Khaan avait fait bâtir une très grande voie navigable, allant de Cuguy à Cambaluc et sur laquelle on transportait surtout des quantités énormes de blé et de riz, indispensables pour la cour et la capitale. Le canal est creusé de fleuve à fleuve, de lac à lac, comme si c'était aussi un grand fleuve. De grands navires chargés peuvent aller sur le canal de Cuguy jusqu'à Cambaluc. Sur les deux côtés du canal, il y a de grandes routes faites de la terre qu'on a déblayée pour le creuser. Le long du canal s'élèvent beaucoup de villes, dont quelques-unes sont dépeintes par Polo. — Odor a probablement suivi le canal en voyageant de Casay à Chambalech (*Cordier* p. XXVII). — C'est certainement à ce Grand Canal que Peg a pensé en parlant d'un «fleuve» sans nom (*Sprengel* p. 251, *Yule* Cathay II p. 288 et Appendice III). Il faut 45 (65?) jours pour aller à ce fleuve en partant de Camexu, et on y peut voyager jusqu'à Cassai (*Yule* Ib. p. 288 note 4). — Cfr. *Pauthier* II p. 481 note 2, *Yule* Polo II p. 137 note 2, *Yule* Cathay II p. 259, *Reclus* VII p. 362, *Wappäus* p. 162).

Graphis. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), à la source du fleuve Ydaspis se trouve un territoire qui s'appelle «Regnum Graphis» et à propos duquel une légende dit: «Regnum Graphis regine, qui Alexandrum suscepit».

Greboco. Selon Peg. (*Yule* Cathay II p. 300), station sur la route commerciale d'Aiazzo à Torissi. Elle était située entre Dudriaga et Mughisar, pas très loin d'Arzinga.

Grif v. Griphes.
Griffones v. »
Griffounes v. »
Grifoni v. »

Griphes. Plin (*Hist. Nat.* VII, 10) parle d'un peuple scythe, appelé Arimaspi, qui demeure dans le voisinage de Geselithron et qui vit en guerre «circa metalla cum grypis, ferarum volucri genere quale vulgo traditur eruente ex cuniculis aurum, mira cupiditate et

feris custodientibus». — Sol (p. 86) dit: «In Asiatica Scythia terræ sunt locupletes, inhabitabiles tamen: nam cum auro et gemmis affluant, grypes tenent universa, alites ferocissimi et ultra omnem rabiem saevientes. quorum inmanitate obsistente advenis accessus rarus est: quippe visos discerpunt, velut geniti ad plectendam avaritiae temeritatem. Arimaspi cum his dimicant, ut intercipiant lapides, quorum non aspernabimur persequi qualitatem. smaragdis hic locus patria est». — Isid (*Etymol* XII, 2, 17) dit de Gryphes dans le chapitre qui traite «De bestiis»: «Gryphes vocatur, quod sit animal pennatum et quadrupes. Hoc genus ferarum in Hyperboreis nascitur montibus. Omni parte corporis leones sunt: alis et facie aquilis similes, equis vehementer infesti. Nam et homines visos discerpunt». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), dans l'Asie septentrionale, dans Sithe, près de Carimaspi et du fleuve Cliteron, on lit la légende suivante: «Griphes capitibus et alis aquileas, corpore leones imitantur, volando bovem portabunt». Sur la carte, l'animal est aussi dessiné, comme l'on voit également les Arimaspi combattant avec lui. Tout près on lit (*Miller* IV p. 24): «Carimaspi cum griphis pro smaragdis dimicant». — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), dans l'Asie septentrionale on lit une longue légende sur Scitia; entre autres choses, il y est écrit: «Ibique lapides pretiosi inveniuntur et aurum et gemme. Griphorum immanitate oppressi, statura proceri, quadrupedum atque pennatum genus rapidissimumque omnium ferarum fertur esse. In vertice id est in lateribus Yperboreorum moncium nascuntur. Totum namque corpus illorum ymaginem seu formam leonis ostendit. Alis itaque et facie velut aquile; equis vehementer infesti. Nam homines discerpunt, iuga boum velut duos hyrcos unguibus interimentes dividunt». — Polo (*Pauthier* II pp. 680 sqq., *Yule* Polo II pp. 346 sqq.) dit que dans une île, située près de Madeisgascar (Madagascar) et de Zamguibar (Zanzibar), il y a un oiseau Grif, que les gens du pays appellent Ruc. Il est d'une grandeur énorme; son envergure totale atteint 30 pas. Il est très fort et peut soulever un éléphant. Polo ne croit pas que l'oiseau soit moitié lion et moitié oiseau, comme le racontent les anciens récits. — Jord (*Yule* Jord p. 42, *Soc. Géogr. Paris* IV p. 56) dit que dans l'India tertia se trouve un oiseau appelé Roc, qui emporte facilement un éléphant dans son vol. Chaque aile est longue de 80 «palmæ» (largeur de la main). — Mand (*Hall* pp. 268 sqq.) dit que dans le pays de

Bacharie on trouve une espèce d'oiseaux, appelés Griffounes, qui sont très forts; ils ont la force de 8 lions. Au vol, ils peuvent enlever un cheval ou deux bœufs dans leur bec. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X, *Wuttke* p. 43), dans le Scythia, près du mons Ymaus est dessiné un griffon, et à côté on lit: «forma griffonis». — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV, *Berchet* p. 14), dans le voisinage du fleuve «Bascans», on lit la légende suivante: «Dexerto dove eno molti grifoni». — Selon *Yule* (Polo II p. 350 note 5), on lirait chez Mauro dans l'Afrique du S., à propos de «Cavo de Diab», une légende où il est dit, entre autres choses, que quelques marins avaient trouvé un œuf d'oiseau extraordinairement gros, qui appartenait à un oiseau appelé Chrocho. La distance d'une extrémité de l'aile de cet oiseau à l'autre était de 60 pas. Il pouvait emporter dans son vol un éléphant. — Sur la légende, cfr. *Yule* Polo II p. 349 note 5, *Pauthier* II p. 681 note 4, *Bov* p. 100, *Miller* IV p. 27. — Cfr. **Arimaspi, Formicæ** et **Pissemyres.**

Var. de nom:

1. **Griphes**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 27).
2. **Chrocho**: Mauro (*Yule* Polo II p. 350 note 5).
3. **Grif**: Polo (*Pauthier* II p. 680).
4. **Griffonis**: Genues (*Wuttke* p. 43, *Fisch-Ong* X).
5. **Griffounes** Mand (*Hall* p. 268).
6. **Grifoni**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV, *Berchet* p. 14).
7. **Griphi**: Ebst (*Miller* V p. 33).
8. **Grypes**: Sol (p. 86).
9. **Gryphes**: Isid (*Etymol* XII, 2, 17).
10. **Gryphon**: Polo (*Yule* Polo II p. 346).
11. **Grypi**: Plin (*Nat. Hist.* VII, 10).
12. **Roc**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 56, *Yule* Jord p. 42).
13. **Ruc**: Polo (*Pauthier* II p. 681, *Yule* Polo II p. 346).

Griphi v. **Griphes.**

Grues. Plin (*Hist. Nat.* IV, 44) parle d'une ville de Scythia du nom de Gerania «ubi Pygmæorum gens fuisse proditur. Catizos barbari vocabant, creduntque a gruibus fugatos». — Sol (p. 69) parle aussi d'une ville de Scythia, «Geraniam (Cathizon vocant barbari) unde a gruibus Pygmæos ferunt pulsos». — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), on trouve dans l'Inde une image qui représente des pygmées se battant avec des grues, et on y lit: «Pyg e gruibus». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, Ib. p. 382, *Miller* III p. 147), dans l'Asie septentrionale, près de Mare

occidentale et entre Chircama, d'un côté, et Andropophagi, de l'autre, on lit la légende suivante: «pigmei pugnant cum gruibus».

Grynes v. **Hormos.**

Grypes v. **Griphes.**

Gryphes v. »

Gryphon v. »

Grypi v. »

Guaribalu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 144, *Ruge* p. 78), on lit au sujet de Chambalech dans une légende: « Sachez que près de la ville de Chambalech existait autrefois une grande ville nommée Guaribalu. Le grand Khan trouva par l'astronomie que cette ville se révolterait un jour contre lui. Il la fit donc dépeupler, et fit bâtir cette ville de Chabalech...». — L'indication relative à la destruction de l'ancien Cambaluc par crainte d'une révolte est prise dans Polo (*Pauthier* I p. 273, *Yule* Polo I p. 331). — Cfr. **Cambaluc** et **Cayto.**

Guiguy v. **Giuguy.**

Guinzai v. **Quinsay.**

Gujarat. C'est avec ce pays qu'a été identifié Gazurat.

Gurgaandzi v. **Urganth.**

Gürgen. Fleuve avec lequel a été identifié Cauo Zila.

Gursey. Nom de la Géorgie.

Guzirat v. **Gazurat.**

Gymnosophistæ. Plin (*Nat. Hist.* VII, 22) dit: «Philosophos eorum, quos gymnosophistas vocant, ab exortu ad occasum perstare contuentes solem inmobilibus oculis, ferventibus harenis toto die alternis pedibus insistere». — Sol (p. 187) dit: «Philosophos habent Indi (gymnosophistas vocant), qui ab exortu ad usque solis occasum contentis oculis orbem candentissimi sideris contuentur in globo igneo rimantes secreta quædam harenisque ferventibus perpetem diem alternis pedibus insistunt». — Isid (*Etymol* VIII, 6, 17) dit: «Gymnosophistæ nudi per opacas Indiæ solitudines perhibentur philosophari, adhibentes tantum genitalibus tegmina. Gymnasium enim ex eo dictum est, quod iuvenes nudi exercerentur in campo, ubi pudenda sola tantum se operiunt. Hi et a generando se cohibent». — Chez Ebst (*Miller* V p. 49), dans l'Inde, on lit la légende suivante: «Gignosophyste a manu usque ad vesperam continua visione corpus solis ardentis intuentur, rimantes ibi quædam futura». — Chez Hygg

(*Miller* III p. 103), dans l'Inde, on lit la légende suivante: «Gignosophistæ inreverberatis oculis solem inspiciunt semper». — MAND (*Hall* pp. 294—96) parle d'une île du nom de Gynosophe. Les gens y sont très vertueux. Ils furent attaqués par Alexandre. — Cfr. *Bov* p. 103.

Var. de nom:

1. **Gymnosophistæ**: PLIS (*Nat. Hist.* VII, 22).
   SOL (p. 187).
   ISID (*Etymol* VIII, 6, 17).
2. **Gignosophistæ**: HYGG (*Miller* III p. 103).
3. **Gignosophyste**: EBST (*Miller* V p. 49).
4. **Gynosophe**: MAND (*Hall* p. 294).

Gynosophe v. Gymnosophistæ.

Gyon v. Gion.

Gyson v. »

Hacbaluch. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située dans le désert de Lop, près de la ville de Gouza. — Cette ville est probablement la même qu'Acbaluc de Polo. Cfr. ce mot. — Cfr. **Giugiu.**

Hacibelch v. **Hocibelch.**

Haclsolath. Chez Mauro (*Zurla* p. 34), endroit situé au centre de l'Asie, dans le voisinage d'Almalech et d'Otrar.

Hactenis. Cfr. Mar **Biancho.**

Hadjy-tarkhan v. **Gintarchan.**

Hadramaut. C'est avec ce pays qu'a été identifié Adromant.

Haiman v. **Naimani.**

Haitzicherchen v. **Gintarchan.**

Hai-ya-li. Cfr. **Cailac.**

Hajji-Tarkhan v. **Gintarchan.**

Haj-Tarkhan v. »

Hamaxobii v. **Essedones.**

Hami. C'est avec cette ville qu'a été identifié Camul.

Hamsem. Het (Cap. 10) parle de Hamsem comme d'une province du Regnum Georgiæ. — Selon Mand (*Hall* pp. 259—262), Hanyson est une province en George, mais il dit du reste que ce pays est couvert de ténèbres: c'est donc un royaume de ténèbres. Cfr. **Ténèbres.**

Var. de nom:

1. **Hamsem:** Het (Cap. 10).
2. **Hamson:** Mand (*Lorenz* p. 154).
3. **Hanyson:** Mand (*Hall* p. 259).

Hamson v. **Hamsem.**

Hamunt v. **Namant.**

Hanefi. Cfr. **Henefa.**

Hang-chow-keun-che v. **Quinsay.**

Hang-tschou. C'est avec cette ville qu'a été identifié Quinsay.

Hani v. **Aini.**

Haniffe. Cfr. **Henefa.**

Hanoi du Tonkin. C'est dans le voisinage de cette ville qu'on a placé le Cattigara de Ptol.

Han-tschung. C'est avec cette ville et ses environs qu'a été identifié Cuncun de Polo.

Hanyson v. **Hamsem.**

Harach v. **Ararat.**

Hasegur. Selon Clav (*Markh* p. 109), grande ville située entre Nishapore et Meshed. Clav y passa en partant.

Hassan-kala. C'est avec cette ville qu'on a identifié Sabissa colloasseis.

Havila v. **Emlak.**

Hecatompylos v. **Damghan.**

Hecdarum. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), fleuve qui unit l'Indus avec le Tigre dans leurs cours supérieurs. Il coule près de la ville de Rages.

Helly v. **Ely.**

Hemon v. **Theman.**

Hencakh v. **Encakh.**

Henefa. Secte religieuse sarrasine, dont parle Ric (p. 132). — Id. à la secte Haniffe ou Hanefi (Ib. note 185).

Heniochorum gens v. **Eunochi Sithe.**

Herat. Mentionné par Clav (*Markh* p. 188) comme la résidence de Shak Rokh, fils de Timour Beg. — Schilt parle de la ville en deux endroits. Une première fois (*Nürnb* Cap. 21, *Telf* p. 30), il dit seulement qu'il était au service de Scharoch, qui régnait sur le royaume Herossen avec Horrem pour capitale. À l'autre passage, il dépeint la ville avec un peu plus de détails (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45). Elle compte 300,000 maisons. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 41), on trouve la ville de Here, dans le ou près du Chorasian. Elle est située au milieu d'un lac, et le pont qui mène à la ville s'appelle Melich. À côté de la ville, on lit les légendes suivantes (*Zurla* p. 41): «Autrefois, cette ville appartenait à Deli, mais Tamerlan plaça ici même sa capitale. Pour le présent, son fils Siaroch Marzan règne sur elle comme aussi sur Samargant et toute la Perse jusqu'au delà de Bagadat». Sur les montagnes voisines, on lit la légende suivante (Ib.): «Dans ces montagnes Here, on trouve différentes espèces de pierres précieuses». On lit encore: «Dans les montagnes de la ville de Here il y a plusieurs dragons, qui ont une pierre au front; elle guérit des maladies. Quand les habitants veulent tuer les dragons, ils font un grand feu dans les buissons des montagnes; la fumée épaisse fait mourir les animaux, après quoi on leur casse la tête et l'on prend

la pierre. De leur chair ainsi que d'autres ingrédients, on fait le tiriacha, remède qui guérit plusieurs maux. La ville de Here est bien fortifiée et entourée d'eau; elle est bâtie de telle sorte que le souverain peut la parcourir très tranquillement sans être vu ou sans que personne lui parle». Au S. de Here se trouve Deli. — Id. Herat d'aujourd'hui. Cfr. *Telf* p. 161 note 14, *Ritter* Erdk. VIII pp. 237 sqq.

Var. de nom:

1. **Herat**: Clav (*Markh* p. 188).
2. **Here**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 41).
3. **Herren**: Schilt (*Telf* p. 30).
4. **Hore**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45).
5. **Horrem**: Schilt (*Nürnb* Cap. 21).

Here v. **Herat.**

Heri-Rud. Avec ce fleuve on a voulu identifier Arius.

Hermenie. Nom de l'Arménie.

Hermes v. **Hormos.**

Hermins. Nom de l'Arménie.

Herossen v. **Khorasan.**

Herren v. **Herat.**

Hevila v. **Emlak.**

Heytzighothan v. **Gintarchan.**

Hiberia. Ptol (V Cap. X) parle d'Iberia comme d'une province située en Asie et confinant à Sarmatia, Colchide, Armenia Maior et Albania. — Plin (*Nat. Hist.* IV, 30) compte la province d'Hiberia parmi une masse d'autres provinces situées en Asie Mineure et, plus généralement, dans l'Asie antérieure. — Ainsi fait Sol (p. 66). — Isid (*Etymol* XIV, 3, 36) dit: «Hiberia regio est Asiæ, prope pontum Armeniæ iuncta. In hac herbæ tincturæ utiles nascuntur». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), on trouve à l'E. de l'Arménie le pays «Thiberia». — Chez Hygg (*Magasin* p. 49, *Miller* III p. 101), province d'Asie sur Mare Caspium, entourée, entre autres, de Hircania et de Scandinavia. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), on trouve «Iberia» près de «Mar de Sara» ou la mer Caspienne, et «Georgia» est située à l'O. — Chez Mauro, le pays n'est pas indiqué, mais on ne l'en trouve pas moins dans deux légendes; l'une d'elles regarde Georgia ou Zorzania, et il est dit du pays (*Zurla* p. 47): «Ce territoire s'appelait autrefois Iberia». Dans l'autre légende (Ib. p. 40), Mauro nomme

Iberia parmi les pays que mentionne Ptol, mais Mauro ne les indique pas sur la carte, parce que les noms de ces pays ont été très souvent confondus. — Id. à un territoire dans la Géorgie, situé autour du cours moyen du fleuve Kur, tout au N.-O. de Tiflis. (Cfr. *Kneisel* I p. 42, *Wappäus* p. 975).

Var. de nom:

1. **Hiberia**: Plin (*Nat. Hist.* IV, 30).
   Sol (p. 66).
   Isid (*Etymol* XIV, 3, 36).
   Hygg (*Magasin* p. 49, *Miller* III p. 101).
2. **Hyberia**: Hygg (*Miller* III p. 101).
3. **Iberia**: Ptol (V Cap. X).
   Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
   Mauro (*Zurla* p. 47).
4. **Thiberia**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 25).

Hicunera v. **Necouran.**

al-Hiera. C'est avec cette île qu'on a identifié Frondisia.

Hierchan. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), ville située au centre de l'Asie, dans la province Gothan.

Himalaya. Avec ces montagnes on a identifié Emodus.

Hippopagi v. **Hippophagi.**

Hippophagi. Selon Ptol, peuple de la Scythia extra Imaum.

Var. de nom:

1. **Hippophagi**: Ptol.
2. **Hippopagi**: Ptol.

Hippopodes. Plin (*Nat. Hist.* IV, 95) cite parmi les îles situées en face du Scythia quelques-unes «in quibus equinis pedibus homines nascantur Hippopodes appellati». — Sol (p. 93) aussi, parlant des îles situées en face du Scythia, en cite quelques-unes «quarum Hippopodes indigenæ humana usque ad vestigium forma in equinos pedes desinunt». — Isid (*Etymol* XI, 3, 25) dit: «Hippopodes in Scythia sunt, humanam formam et equinos pedes habentes». — Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 27), en face de l'Asie septentrionale, à l'E. de l'île d'Eone est située une grande île, où est dessinée l'image d'un homme avec des pieds de cheval. À côté, on lit la légende suivante: «Ipopodes equinos pedes habent». — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), on trouve aussi l'indication relative à des hommes à pieds de cheval, mais ils y sont confondus avec les Antropofagi. Il est dit d'eux, en effet, dans la légende: «Hic

sunt Antropofagi, homines veloces; habent enim pedes similes equorum. Carne et sanguine hominum vivunt». — Mand (*Hall* p. 205, *Bov* p. 92) dit qu'il y a une île, où demeurent des hommes qui ont des pieds de cheval. Ils sont très forts et ils courent extrêmement vite. Ils capturent les bêtes féroces et après les mangent. — Chez Hygg (*Miller* III p. 107), il y a aussi une île où se lit la légende suivante: «In hac insula sunt homines equinos pedes habentes».

Var. de nom:

1. **Hippopodes:** Plin (*Nat. Hist.* IV, 95).
   Sol (p. 93).
   Isid (*Etymol* XI, 3, 25).
2. **Ipopodes:** Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 27).

Hippopotami. Ils sont dépeints, entre autres, par Plin (*Hist. Nat.* VIII, 95), Sol (p. 144) et Isid (*Etymol* XII, 6, 21) et ces auteurs les placent sur les bords du Nil. — Mand (*Hall* p. 268) les appelle Ipotaynes et les place dans le pays de Bacharie. Tantôt ils vivent dans l'eau, tantôt sur terre; ils sont moitié hommes, moitié chevaux. Ils mangent les hommes quand ils peuvent les atteindre. Cfr. *Bov* p. 100.

Hircani v. **Hyrcania.**

Hircania v. »

Hispahan v. **Ispam.**

Hispahen v. »

Hisspahan v. »

Hiung-nu. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Annibi.

Hiyrorum v. **Huiurorum.**

Hoangho v. **Hwangho.**

Hocibelch. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), ville de l'Inde, près des villes de Barochi et de Neruala.

Var. de nom:

1. **Hocibelch**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte dans *Notices* p. 118).
2. **Hacibelch**: Carte Cat (*Notices* p. 124).

Hognus v. **Hormos.**

Ho-kien. Ville, située au S. de Pékin, avec laquelle a été identifié Cacanfu.

Honguze. Chez Mauro (*Zurla* p. 33), endroit situé près de l'embouchure de l'Ocus dans la mer Caspienne.

Honhi. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Aniu.

Hoos v. **Hur.**

Hore v. **Herat.**

Hormar. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 139, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte ouest de l'île de Trapobana, près de la ville de Leroa.

Hormes v. **Hormos.**

Hormissiom v. »

Hormos. Polo (*Pauthier* I p. 68, *Yule* Polo I p. 79) parle de deux villes, Chisi et Curmosa, sur la mer Indienne, qui font un grand commerce de chevaux avec l'Inde. Curmosa n'est ici qu'un autre nom de Hormos (*Pauthier* Ib. note 7, *Yule* Ib. p. 83 note 2). Plus loin (*Pauthier* I pp. 84—91, *Yule* Polo I pp. 101—104), Polo dépeint la ville de Hormos en détail. Elle est située à l'endroit où la plaine Formosa touche à la mer. Les marchands de l'Inde y viennent en grand nombre, amenant de grands chargements d'épices, de pierres préciuses, de perles, de soie, d'or, de dents d'éléphant etc., marchandises que les commerçants de Hormos exportent ensuite à leur tour sur tous les points du monde. La ville a donc un commerce fort étendu. Un grand nombre de villes et de villages lui appartiennent. Les navires sont très mal bâtis; au lieu de clous de fer et de choses semblables, on emploie des morceaux de bois; les planches sont jointes par des cordages et on les frotte avec de l'huile de poisson. Ces navires ont un mât et une voile. En raison de la façon dont ils sont construits, ce sont de très mauvais bâtiments: aussi plusieurs se perdent-ils pendant les ouragans de la mer Indienne. Les navires ne sont pas pontés, mais sur le chargement on étend une couverture de peaux, sur laquelle on place les chevaux, qui sont exportés dans l'Inde en grande quantité. La ville est très malsaine; aussi les habitants n'y demeurent-ils pas plus au-delà du temps qu'ils sont obligés d'y passer. Ceux qui sont capables de le faire habitent à la campagne dans les environs. Polo parle d'un vent très chaud, qui l'été souffle sur le pays et qui force les habitants à se mettre dans l'eau et à y rester jusqu'à ce que le vent ait cessé. Dans la dernière partie de la relation de son voyage, Polo mentionne aussi cette ville à plusieurs reprises. En un passage, il dit (*Pauthier* II p. 614, *Yule* Polo II p. 276) qu'il se fait une grande exportation de chevaux, entre autres points, de Hormos à Maabar, et à un autre endroit (*Pauthier* II pp. 640 et 712, *Yule* Ib. pp. 304, 381), il parle aussi du grand commerce que Hormos entretient avec les villes de Cail et de Calatu, cette dernière étant même sous la dépendance de Hormos.

— Corv (*Yule* Cathay I p. 215) mentionne la ville d'Ormes. — Het (Cap. 6) dit que les marchands, qui ont l'intention de se rendre dans l'Inde, sont obligés d'aller d'abord dans une ville de Hermes «quam Hermes Philosophus fundavit artificialiter, ut præfertur», et de continuer de là par mer à Cambaech de l'Inde. — Odor (*Cordier* pp. 69, 70, *Yule* Cathay I pp. 56, 57) parle d'Orenes, ville qui était bien fortifiée et où de grands approvisionnements étaient amassés. Elle était située sur la mer. Une chaleur atroce y régnait; parmi les effets de cette chaleur, Odor cite le suivant qu'il vaut mieux ne pas traduire, mais rendre comme *Yule* (Cathay II App. I Cap. 4) l'a fait dans son édition latine: «In ea tantus et ita immensus calor est quod pilia et testiculi homini exeunt coram et descendunt usque ad dimidium tibiarum. Ideo que gens illius contratæ si vivere volunt sibi faciunt unam unctionem qua illa ungunt. Nam aliter homines penitus morerentur, et dum sic sunt uncta in quibusdam sacculis illa ponunt circumcirca se cingentes». Dans Orenes, continue Odor, on employait des navires appelés Jasse, dont les planches sont jointes seulement à l'aide de cordages et sur lesquels il n'y avait pas de fer. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), sur la côte perse se trouve une ville appelée Ornis. — Mar (*Yule* Cathay II p. 380) mentionne l'île d'Ormes comme un grand et important lieu de réunion pour les marchands de tous les points du monde. — Mand (*Hall* pp. 162—164) parle d'une île de Crues, ou d'Ormes, comme elle est aussi appelée dans une édition, où s'assemblent les marchands de plusieurs endroits, entre autres de Gênes et de Venise. La chaleur dans cette île est si forte que «mennes Ballokks hangen down to here knees for the gret dissolucioun of the Body». Là comme en «Ethiope» et comme, du reste, dans plusieurs autres pays, les hommes se mettent tout nus dans les fleuves et cours d'eau au moment de la plus grande chaleur du jour. Hommes et femmes s'y trouvent ensemble sans se gêner, les figures seules se voient au-dessus de l'eau. Les navires y sont bâtis sans clous de fer ou autres matériaux de fer par crainte des récifs magnétiques des Ademandes. À un autre endroit (Ib. p. 271), il dit que les marchands voyageant au pays de Prêtre Jean traversent le royaume de Perse et une ville «that is clept Hermes: for Hermes the Philosophre founded it» (*Bov* p. 84). — Sur la Carte Cat, nous retrouvous le nom en deux endroits; il est d'abord (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78) mentionné comme nom d'une île, «Insula de Ormis», dans le golfe Persique, ensuite, comme

nom d'une ville (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78), située en face de l'île sur la terre de Perse; elle s'appelle «Hormissiom» et est entourée des villes de Creman à l'O. et de Nocran à l'E. Près de la ville de Hormissiom, on lit la légende suivante (Ib., Ib.): «Cette ville s'appelle Ormes. C'est ici que commencent les Indes. Sachez que dans cette ville viennent des bâtiments qui ont huit à dix mâts avec des voiles de cannes». — Clav mentionne la ville. D'abord (*Markh* p. 94), il dit qu'Ormuz est une ville sur la mer Indienne; on y apporte beaucoup de perles et de pierres précieuses et de là elles sont ensuite répandues par tout le monde. Les navires, qui passent par cette ville, n'ont pas de fer, mais ils sont faits de cordages et de morceaux de bois, à cause des montagnes magnétiques qu'on rencontre en très grand nombre dans ces parages. Il faut 60 jours pour atteindre la ville en partant de Sultanieh. Ailleurs (Ib. p. 153), il parle de la grande et riche ville de Hormes. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45) parle de Hognus, ville située près de la mer Indienne. La ville est grande et les marchands de l'Inde s'y assemblent. On y trouve des pierres précieuses. — Conti (*Major* p. 5) parle d'une île étroite du nom d'Ormuz dans le golfe Persique. En partant de Balsera, il faut 9 jours pour y aller, et il y a 12 milles entre elle et la terre et 100 milles entre elle et la ville de Calatia. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 201), ce nom de la ville n'est pas indiqué, mais sur la carte, à la place où la ville aurait dû se trouver, il y a une ville sans nom marquée par un château qui y est dessiné. Il est très probable qu'on a pensé à Hormos. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), sur la mer Indienne se trouve une ville appelée Cormos. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), dans la mer Indienne se trouve une île appelée I. Hormus, en face de Mogolistan sur la terre. Sur Hormus, on peut lire plusieurs légendes. À Mogolistan, on lit la légende suivante (*Zurla* p. 43): «Ce Mogolistan, comme on l'appelle, est situé en face de l'île de Hormus, qui reçoit ses comestibles de la dite place, l'île étant improductive à cause de la sécheresse. Il n'y croit ni herbe ni arbres, et à cause du manque d'eau aucun animal excepté les poules ne peut y vivre. Les habitants sont, pour cette raison, obligés d'aller chercher de l'eau et tous leurs comestibles à Mogolistan, qui est très fertile, et comme il abonde en tout, il fournit l'île de tout ce que les insulaires désirent. C'est un peuple riche et puissant, car les pauvres ne peuvent pas y vivre à cause de la cherté des denrées.

Il y vient aussi beaucoup de navires indiens avec leurs marchandises, telles que perles, poivre, gingembre et autres épices en grande quantité. De là, on les transporte par Balsera à Bagadat, c'est à dire à Babilonia, en Kaldea, par les fleuves Tygris et Eufrates, et en Mesopotamia, en Armenia, en Kappadocia et jusqu'au Pontus. La ville principale de l'île a le même nom d'Hormus. Elle fut fondée par des philosophes dans l'antiquité». On lit encore sur l'île la légende suivante (Ib.): «Elle a 150 milles de tour et est distante de 20 milles de Mogolistan, c'est à dire de la terre la plus proche, et de 300 milles de la côte de Misira (en face, sur la presqu'île arabe)». Ensuite, on lit sur le commerce d'Hormus la légende suivante (Ib.): «Bien que j'aie dit dans la dernière légende que les épices sont transportées jusqu'au Pontus, elles ne sont pas actuellement emportées tout aussi loin, parce que les chemins sont très mauvais». — En outre, Hormus est encore mentionné dans une légende sur Giava où il est dit (*Zurla* p. 49) que les épices sont transportées de Giava mazor à Hormus, entre autres destinations. — Id. Hormus ou Ormouz sur le détroit d'Hormus. La ville est identique à Harmozia, mentionnée par Nearchos. Primitivement, elle était située sur la terre, mais elle fut détruite au commencement du 14ième siècle et passa alors dans l'île d'Ieroun ou Jerun, située vis-à-vis. Par là s'expliquent les données divergentes des auteurs et des cartes, lorsque quelques-uns indiquent la ville comme étant située sur la terre ferme (Polo, Med et Leardo), pendant que d'autres en font une île (Mar et Mauro); chez plusieurs enfin (Het, Clav, Schilt et Genues), on ne comprend pas très bien si elle était située dans une île ou non. Chez Odor, elle est mentionnée dans une édition (*Yule* Cathay I p. 56 et *Cordier* p. 85 note 2) comme une île, mais pas dans les autres que j'ai examinées (*Cordier* p. 69, *Yule* Cathay II App. I Cap. 4). Mand (*Hall* pp. 162 sqq.) dépeint Crues ou Ormes comme une île, mais quand il parle, dans la suite, de la ville de Hermes (Ib. p. 271), il ne dit pas si c'est une île ou non. Par contre, sur la Carte Cat, l'île d'Ormis, aussi bien que la ville de Hormissiom ou Ormes sur la terre, sont indiquées. La ville fut pendant un temps une place de commerce très florissante. (Cfr. *Heyd* II pp. 133 sqq., *Wappäus* p. 960, *Bunbury* I p. 536, *Pauthier* I les notes pp. 85 sqq., *Yule* Polo I les notes pp. 104 sqq., *Yule* Cathay I p. 56 note 2, *Notices* p. 119, *Major* p. XLIV note 1, *Telf* p. 164 note 17).

Var. de nom:

1. **Hormos**: Polo (*Pauthier* I p. 84, *Yule* Polo I p. 101).
2. **Cormos**: Polo (*Pauthier* I p. 85, *Nordensk*, *Gryn*).
   Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
3. **Crues**: Mand (*Hall* p. 162).
4. **Crynes**: Mand (Ib. note b).
5. **Curmosa**: Polo (*Pauthier* I p. 68, *Yule* Polo I p. 79).
6. **Grynes**: Mand (*Hall* p. 162 note b).
7. **Hermes**: Het (Cap. 6).
   Mand (*Hall* p. 162 note b, Ib. p. 271).
8. **Hognus**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p 45).
9. **Hormes**: Polo (*Pauthier* II p. 641).
   Clav (*Markh* p. 153).
10. **Hormissiom**: Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78).
11. **Hormus**: Polo (*Pauthier* I p. 85 note 5).
    Mauro (*Zurla* p. 43).
12. **Hornius**: Mauro (*Ruge* p. 80).
13. **Orenes**: Odor (*Cordier* p. 69).
14. **Ormes**: Corv (*Yule* Cathay I p. 215).
    Odor (*Yule* Cathay I p. 56, Ib. II App. I Cap. 4, *Cordier* p. 69 note e).
    Mar (*Yule* Cathay II p. 380).
    Mand (*Lorenz* p. 86).
    Carte Cat (*Notices* p. 123).
15. **Ormeus**: Mand (*Hall* p. 162 note b).
16. **Ormi**: Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118).
17. **Ormis**: Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78).
18. **Ormus**: Polo (*Ram*).
19. **Ormuz**: Mand (*Hall* p. 162 note b).
    Clav (*Markh* p. 94).
    Conti (*Major* p. 5, *Ram* p. 338, *Purchas*).
20. **Ornez**: Odor (*Cordier* p. 69 note e).
21. **Ornis**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).

Hormus ou Ormouz. C'est avec cette ville qu'on a identifié Hormos.

Hormus v. Hormos.
Hornius v. »
Horosaman v. Khorasan.
Horoson v. »
Horossen v. »
Horossma v. »
Horrem v. Herat.
Hosz v. Hur.

Ho-tchoung-fou. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cacianfu.

Hou-kouan. Ville avec laquelle a été identifié Vuguen.

Hou-tsiang. Cfr. **Esanar.**

Hsiang-jang. Cfr. **Saianfu.**

Hsi-ngan. Ville avec laquelle on a identifié Sera Metropolis, Cinganor, Quengianfu, Segin et la capitale du Cossam.

Hsi-ning. Ville avec laquelle a été identifié Singuy.

Huar. Selon Clav (*Markh* p. 97), village situé entre Sultanieh et Teheran ou plutôt entre Atengale et Cequesana. Clav y passa en partant.

Hucis v. **Hur.**

Huiurorum. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 607) parle de la «terra Huiurorum», pays situé au S. de terra Mongalorum. À un autre endroit (Ib. pp. 650, 651), il dit que Gengis-khaan fit une expédition contre les Huiuri, qui étaient nestoriens. — Id. Uigures ou Oïgours (Ib. p. 539).

Var. de nom:

1. **Huiurorum**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 607, 650).
2. **Hiyrorum**: Carp (Ib. p. 650 note 3).
3. ***Huyjorum**: Carp (Ib. p. 607 note 7).
4. **Huyrorum**: Carp (Ib.).
5. **Huyur**: Carp (Ib. p. 708).
6. **Huyurc**: Carp (Ib. p. 708 note 4).
7. **Kuirorum**: Carp (Ib. p. 650 note 13).
8. **Kytaorum**: Carp (Ib.).
9. **Uirorum**: Carp (Ib.).

Hujan. Selon Clav (*Markh* p. 91), village qu'on trouve près de Tabreez en se rendant à Sultanieh. — On a voulu l'identifier avec une localité appelée Gogan (Ib. note 2). Peut-être est-ce Gogan près du lac Urmia, au S.-O. de Tabris?

Hulna. Cfr. **Vlna.**

Hung. Chez Mauro (la carte de *Zurla*), province de l'Asie du N.-E., près de Mongul et des montagnes Altai. — Cfr. **Gog et Magog.**

Hung e Mongul v. **Gog et Magog.**

Hun-ho. C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Poulisanghins.

Huni Sithe. Au pied du Mons Timavus chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), on peut lire «Huni Sithe». — Probablement les Huns.

Huns, les. Cfr. **Huni Sithe.**

Hur. Dans *Genesis* (11, 28 et 31) il est parlé d'Ur dans la Chaldée, où Abraham demeura un temps. Et dans le livre de *Job* (I, 1), il est dit que Job demeurait au pays Uz. — Isid (*Etymol* IX, 2, 4) dit: «Filii Aram nepotes Sem quatuor Hus et Ul, et Gether et Mesa. Hus Traconitidis conditor qui inter Palæstinam et Cælesyriam tenuit principatum, unde fuit Job, secundum quod scriptum est: Vir erat in terra Hus nomine Job». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), près de l'embouchure de l'Euphrate, de terra Arabica et d'Eudemon se trouve Hur, un pays dont il est dit: «Hur Habræ patria et Caldea». À côté, on voit une image encadrée; peut-être représente-t-elle le patriarche Abraham. — Chez Ebst (*Miller* V p. 47), en Mésopotamie est situé un pays appelé Ur, dont il est dit: «Ur Chaldeorum id est ignis». — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40, *Yule* Jord p. 9) dit qu'il y a des chrétiens orthodoxes dans une ville d'«Ur Chaldæorum ubi natus fuit Abraham, quæ est civitas opulenta valde et distat à Taurisio per II dietas». — Odor (*Cordier* p. 59) dit qu'en quittant Conan il traversa plusieurs pays, après quoi il arriva à Hus, «le pays qui fu Job». Le pays est riche et bien cultivé. Près de la ville, il y a de très magnifiques pâturages. Les autres éditions d'Odor diffèrent de celles de *Cordier*. L'édition latine (*Yule* Cathay II App. I Cap. 3) parle seulement de «terra Job», et ne mentionne pas Hus. L'édition anglaise (*Yule* Cathay I p. 53) ne parle pas du tout de Job, mais seulement d'une ville appelée Huz. *Yule* conjecture (*Yule* Cathay II App. I p. IV note 2) que la donnée relative à Job aura été interpolée. — Pasc (*Mosh* App. 92 p. 195) dit de la ville d'Urganth: «quæ civitas alio nomine vocatur Hus ubi est corpus beati Job» (*Yule* Cathay I p. 234). Cfr. Tos chez Med. — Mand (*Hall* p. 151) dit: «Aftre the departynge fro Cornaa men entren in to the lond of Job, that is a fulle fair Contree, and a plentyous of alle Godes. And men clepen that Lond, the Lond of Sweze. In that Lond is the cytee of Theman». L'édition danoise (*Lorenz* p. 81) offre une version en partie différente: «--- oc ligger thet land Hoos, som sanctus Job fordom bodhæ, oc thet kaldes nu Suezæ». En ce qui regarde le nom de la ville de Theman, il me semble très probable qu'il se rattache au Theman de Hald et au Thoman d'Ebst, noms d'endroits situés dans l'Arabie voisine. Plus loin dans son récit (*Hall* p. 152), Mand continue en disant qu'en partant du

pays de Job, on arrive au pays Caldee, où il y a une ville (Ib. p. 153) appelée Hur; le père d'Abraham y demeurait. — Mauro mentionne deux villes: l'une, appelée Hucis (*Zurla* p. 44), se trouve près de Suxa et de Persipoli, l'autre, appelée Hura (*Zurla* p. 45), est en Mésopotamie. Peut-être, ces deux villes doivent-elles être considérées comme représentant toutes les deux Hur ou Hus. — Quant à l'identification de Hur, elle soulève bien des difficultés et c'est à peine si l'on peut dire que l'endroit soit identifié. Chez *Droysen* (Hist. Atl.), Ur est placé sur le cours inférieur de l'Euphrate, *Ritter* (Erdk. X p. 243) le situe à Urfa, *Wappäus* (p. 831) également. Cette opinion a été rejetée par d'autres et on a identifié Ur avec une des villes d'Ahar, au N.-E. de Tabris (*Yule* Jord p. 9 note 1), d'Ahwas dans le Chusistan sur le fleuve Karun (*Yule* Cathay I p. 53 note 2), de Disful sur le Karun dans le Chusistan (*Cordier* p. 60 note 1) ou de Marand, au N.-E. du lac Urmia, à peu près au milieu entre Tabris et Choi (*Telf* p. 157 note 5) ou avec l'Adiabene, pays situé entre le Tigre et le Zaab (*Yule* Cathay I p. 53 note 2). — Il y a ainsi toute une série d'identifications qui ont été proposées, mais quelques-unes ont pour unique objet d'identifier l'endroit chez un seul auteur. Mais tous les récits des anciens auteurs ayant trait à Hur s'accordent probablement plus ou moins. Il serait sans doute difficile de dire comment Hur doit être définitivement identifié. Si l'on ajoute qu'Ur signifie «feu» en général (cfr. *Miller* V p. 47) et qu'«el-Hur» au moyen-âge était un nom très commun pour désigner les grandes formations de marais et de roseaux du cours inférieur du Tigre et de l'Euphrate (*Ritter* Erdk. X p. 193), on comprend comment les auteurs du moyen-âge ont si aisément pu faire des confusions à l'égard de cet endroit, déjà mentionné dans la Bible. — (Cfr. *Bov* p. 76). Quant à cette particularité que Pascal a donné le nom de Hus à la ville d'Urganth, elle proviendrait peut-être de ce qu'un ancien nom de la capitale du Khorasan était Tus (*Fisch* Samml. p. 133), nom que Pascal aura confondu avec Hus. Le rapprochement établi par la suite entre cette ville et l'histoire de Job, ne serait, en ce cas, que la conséquence de l'hypothèse qu'elle aurait été également appelée Hus.

Var. de nom:

1. **Hur**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 33).
Mand (*Hall* p. 153).

2. **Hoos**: Mand (*Lorenz* p. 81).
3. **Hosz**: Mand (Ib. note 33).
4. **Hucis**: Mauro (*Zurla* p. 44).
5. **Hura**: Mauro (*Zurla* p. 45).
6. **Hus**: Isid (*Etymol* IX, 2, 4).
   Odor (*Cordier* p. 59, *Yule* Cathay II App. I p. IV note 2).
   Pasc (*Mosh* App. 92 p. 195, *Yule* Cathay I p. 234).
   Mand (*Lorenz* p. 81 note 33).
7. **Huz**: Odor (*Yule* Cathay I p. 53).
8. **Job**: Odor (*Cordier* p. 59).
   Mand (*Hall* p. 151).
9. **Suezæ**: Mand (*Lorenz* p. 81).
10. **Sueze**: Mand (Ib. note 35).
11. **Swetzen**: Mand (Ib.).
12. **Sweze**: Mand (*Hall* p. 151).
13. **Ur**: *Genesis* (11, 28 et 31).
    Ebst (*Miller* V p. 47).
    Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40, *Yule* Jord p. 9).
    Odor (*Cordier* p. 59 note b, *Yule* Cathay II App. I p. IV note 2).
14. **Uz**: *Job* (1, 1).

Hura v. **Hur.**

Hus v. »

Hus v. **Urganth.**

Hu-tschou. C'est avec cette ville qu'on a identifié Vouguy.

Huyjorum v. **Huiurorum.**

Huyrorum v. »

Huyur v. »

Huyurc v. »

Huz v. **Hur.**

Hwai-ngan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Coguiganguy

Hwangho ou **Hoangho.** C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Caramoram. En outre, *Sprengel* croit (p. 259 note h) que Hwangho représente le fleuve sans nom que mentionne Peg (*Sprengel* p. 251, *Yule* Cathay II p. 288 et App. III. Cfr. Grand Canal). — Il a aussi été identifié avec le Phison de Mar.

Hyberia v. **Hiberia.**

Hydaspis. Mentionné par Isid (*Etymol* XIII, 21, 12 et XIV, 2, 8) comme un fleuve formant frontière entre Parthia et India. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), le fleuve vient d'un pays appelé Regnum Graphis regine, coule ensuite parallèlement à l'Acesines, avec lequel il enferme Regnum Phori, après quoi il tombe dans l'Acesines, dont il est regardé comme l'affluent. — Id. Jehlam

(*Miller* Ib., *Ritter* Erdk. V p. 452, *Bunbury* I pp. 443, 499, 508, *Graece* Orbis latinus). Mentionné aussi par Orosius, etc. (*Bosw* p. 32).

Var. de nom:

1. **Hydaspis**: Isid (*Etymol* XIII, 21, 12, XIV, 2, 8).
2. **Ipaspes**: Orosius (*Bosw* p. 32).
3. **Ydaspis**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36).

Hyemo. Selon Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 58, *Yule* Jord p. 47), ville du pays des Tatars. La ville est, selon Jord, si grande qu'il faut un jour pour la traverser à cheval. — *Yule* (Jord p. 47 note 2) a cru que Hyemo serait peut-être à identifier avec Omyl mentionné par Carp et qui est également appelé Iymyl, ou encore Yemi-li par les Chinois. Cette ville était située près du lac de Balkash. Mais en même temps, il considère comme possible que Jord ait pensé ici à quelqu'une des grandes villes chinoises. — Cfr. **Omyl.**

Hypanis v. **Hyphasis.**

Hypasis v. »

Hyperborei. De ce peuple fabuleux, Plin (*Hist. Nat.* IV, 89) dit, entre autres choses, ce qui suit: «Pone eos montes (Ripæos) ultraque Aquilonem gens felix (si credimus), quos Hyperboreos appellavere, annoso degit ævo, fabulosis celebrata miraculis.... discordia ignota et ægritudo omnis. Mors non nisi satietate vitæ epulatis delibutoque senio luxu e quadam rupe in mare salientium. Hoc genus sepulturæ beatissimum». — Sol (pp. 88, 89) dit sur les Hyperborei, entre autres choses: «gens beatissima.... discordiam nesciunt: ægritudine non inquietantur.... quos satias vitæ tenet, epulati delibutique de rupe nota præcipitem casum in mare destinant: hoc sepulturæ genus optimum arbitrantur». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), dans l'extrême nord de l'Asie, au N. du fleuve Cliteron, on lit sur une presqu'île la légende suivante: «Yperborei ut dicit Solinus gens est beatissima; nam sine discordia et egritudine vivunt, quam diu volunt: quos tetuit vivere, de rupe nota se in mare precipitant, illud optimum genus sepulture arbitrantes». — Sur une île de l'océan Boréal, chez Hygg (*Miller* III p. 107), on lit la légende suivante: «Gens Yperborea beatissima ultra aquilonem sita arboribus pascuntur; egritudines non sentiunt, in mare devinciuntur». — Sur ce peuple, voir, entre autres, *Bunbury* I pp. 88, 175, II pp. 363, 401.

Var. de nom:

1. **Hyperborei**: Plin (*Hist. Nat.* IV, 89).
   Sol (p. 88).

2. **Yperborei**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25).
Hygg (*Miller* III p. 107).

Hyperborei montes. Isid (*Etymol* XIV, 8, 7) en dit: «Hyperborei montes Scythiæ dicti, quod supra, id est ultra eos flat Boreas». — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), ils sont mentionnés dans une légende concernant Scithia, où il est dit que les Griphi naissent dans ces montagnes. (Cfr. Griphes). — Chez Hygg (*Miller* III p. 102), les Montes Hyperborei sont situés dans l'Asie septentrionale. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), les «M. Hyperborei» sont situés dans l'Asie septentrionale; au N. de ces monts, nous trouvons, entre autres, la Région de ténèbres.

Var. de nom:

1. **Hyperborei montes**: Isid (*Etymol* XIV, 8, 7).
Hygg (*Miller* III p. 102).
Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
2. **Iperborei m.**: Mauro (la carte de *Zurla*).
3. **Yperboreorum m.**: Ebst (*Miller* V p. 33).

Hyphasis. Ce fleuve, célèbre par l'expédition d'Alexandre, est mentionné par Plin (*Nat. Hist.* VI, 62), qui dit à son sujet: «qui fuit Alexandri itinerum terminus exsuperato tamen amne arisque in adversa ripa dicatis». — Sol (p. 184) écrit: «Hypanis etiam ibi (India) nobilissimus fluvius, qui Alexandri Magni iter terminavit, siculi aræ in ripa eius positæ probant». — Isid (*Etymol* XIV, 3, 6) dit au sujet de l'India: «Habet et fluvios Gangen et Indum et Hypasin». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), on trouve le «fluvius Yppanis». On le rencontre dans l'Extrême-Orient, dans le voisinage du Paradis; il prend surtout une direction N., mais après qu'il s'est mêlé au fleuve Pasma, il se dirige vers l'E. et tombe dans l'Océan, pas très loin de l'embouchure du Gange. Il coule donc dans une direction tout opposée à celle de l'Indus. — Chez Ebst (*Miller* V p. 51), on trouve aussi «Ypanes fluvius». Il y est indiqué comme affluent de l'Acesines-Indus. — Id. au Bias ou Beyas d'aujourd'hui, affluent du Sutlej (*Miller* IV p. 36, *Wappäus* p. 487, *Bunbury* I pp. 444, 502, 503, *Graece* Orbis latinus, *Ritter* Erdk. V p. 463). Cfr. **Bipanno.**

Var. de nom:

1. **Hyphasis**: (*Bunbury* I p. 444).
2. **Hypanis**: Sol (p. 184).
3. **Hypasis**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 62).
Isid (*Etymol* XIV, 3, 6).

4. **Ypanes**: Ebst (*Miller* V p. 51).
5. **Yppanis**: Hald (*Miller* IV p. 36, *Haverg*).

Hyrcani v. **Hyrcania.**

Hyrcania. Plin (*Nat. Hist.* VIII, 66) dit: «Tigrim Hyrcani et Indi ferunt, animal velocitatis tremendæ et maxime cognitæ...». En outre, Plin (Ib. VIII, 62, etc.) parle de panthères, de tigres et d'animaux semblables, sans les placer dans le Hyrcania. — Sol (pp. 90—91) dit du Hyrcania, entre autres choses, ce qui suit: «Magnis deinde spatiis intercedentibus ostia Oxi fluminis Hyrcani habent, gens silvis aspera, copiosa inmanibus feris, feta tigribus... Pantheræ quoque numerosæ sunt in Hyrcania...». En outre, Sol (p. 164) parle du Mons Hyrcanus comme d'une partie du Mons Caucasus et (p. 204) il parle de Hyrcanum salum, qui est seulement un autre nom de la mer Caspienne. — Isid (*Etymol* XIV, 3, 33) dit: «Hyrcania dicta a silva Hyrcana, quæ Scythiæ subiacet, habens ab oriente mare Caspium, a meridie Armeniam, a septentrione Albaniam, ab occasu Iberiam. Est autem silvis aspera copiosa immanibus feris, tigribus pantherisque et pardis...». Un peu plus haut (*Etymol* XIV, 3, 32), il parle de peuples, qui «carnibus humanis et eorum sanguine vivunt». — Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 25), près de la source du fleuve Oxus, on lit la légende suivante: «Hircani hic habitant» et auprès de Mare Caspium, pas loin de l'embouchure de l'Oxus, la légende suivante (Ib.): «Hircani Oxi fluminis habent, gens silvis aspera, feta tigribus, copiosa immanibus feris». — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), on lit, au sujet de Hyrcania, les légendes suivantes: «Hyrcania silva, in qua sunt aves, quarum splendent penne per noctes, et alie multe immanes bestie», «Hyrcania superior», «Hyrcanum solium», qui doit être «salum», «Hec gens cum Hyrcanis semper dimicat, ne exeant ad perdendum orbem». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), le pays «Yrcania» se trouve au N. de «Mare Caspis-Yrcanum». — Chez Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 101), au N. de Hiberia et à l'O. de «Scitia superior» se trouve le pays de Hircania, où on lit la légende suivante: «Hircania habet homines humana carne vescentes. Habet tigrides et panteras». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, Ib. p. 386, *Miller* III p. 147), à l'E. de Mare Hyrcanum se trouve un pays dont on a lu le nom comme étant Chircama ou Chircania, mais selon *Miller* (Ib.), ce

doit être Hircania. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), à l'angle S.-O. de la mer Caspienne se trouve le pays de Hircania. Dans une légende du mons Caucasus (*Zurla* p. 39), il dit qu'une partie de cette montagne est appelée la montagne de Hircania. — Id. au pays autour de l'angle S.-E. de la mer Caspienne (*Droysen* Hist. Atlas, *Graece* Orbis latinus, etc.).

Var. de nom:

1. **Hyrcania**: Sol (p. 91).
   Isid (*Etymol* XIV, 3, 33).
   Ebst (*Miller* V p. 33).
   Hygg (*Miller* III p. 101).
2. **Chircama**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, Ib. p. 386).
3. **Chircania**: Walsp (Ib.).
4. **Hircani**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25).
5. **Hircania**: Isid (*Etymol* XIV, 3, 31).
   Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 101).
   Walsp (*Miller* III p. 147).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
6. **Hyrcani**: Plin (*Nat. Hist.* VIII, 66).
   Sol (p. 90).
   Ebst (*Miller* V p. 33).
7. **Yrcania**: Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135).

Hyspahan v. Ispam.

Hössn. Cfr. Usn.

Iaci v. **Jacin**

Iacuy v. »

Iaïk v. **Jaec.**

Iam. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 310) dit: «In curia enim Baatu est unus Iam ad latus occidentale, qui recipit omnes venientes ab occidente, et sic de aliis regionibus mundi. Sed in curia Mangu omnes sunt simul sub uno Iam, et possunt se mutuo visitare et videre». — Iam semble ainsi avoir été une espèce d'hôtel ou d'auberge, destinée aux voyageurs et particulièrement aux ambassadeurs. Probablement, Iam se rattache à l'Iamb mentionné par Polo. Cfr. ce mot. (Cfr. *Yule* Polo I p. 391 note 2).

Iam v. **Iamb.**

Iamb. Polo (*Pauthier* I pp. 335—341, *Yule* Polo I pp. 388—391) donne des détails sur les établissements de communications avec le pays chinois. De Cambaluc partent de grandes routes vers toutes les provinces, et chaque route tire son nom de la province où elle mène. Sur ces routes sont établis des Iamb à une certaine distance les uns des autres. Ce sont de grands logis, où les voyageurs peuvent se reposer et où l'on peut changer de chevaux. Polo les appelle aussi «poeste de chevaus». En général, ils se trouvent à une distance de 25 milles les uns des autres et ils sont très bien fournis et très élégamment arrangés; chaque Iamb possède généralement 200 à 400 chevaux. Il y a au total 300,000 chevaux, et Polo évalue les Iamb à 10,000. Les messagers avancent très vite, parce qu'on trouve toujours des chevaux de relais à ces Iamb. Pour annoncer son arrivée, le cavalier qui veut changer de cheval porte toujours autour de sa taille une ceinture couverte de grelots. Mais entre les Iamb, il y a une autre espèce de stations pour les coureurs à pied, qui sont plus nombreux. Ces stations sont situées à une distance de 3 milles. Chaque coureur porte une ceinture de sonnettes autour de sa taille. La sonnerie annonce alors à la station qu'un coureur approche, et elle peut avoir un autre coureur prêt à prendre toutes les dépêches du premier et à les porter à la station prochaine, et ainsi de suite. Sans doute, ces dernières stations sont

les mêmes qu'Odor dépeint et qu'il appelle Chiribo. La différence entre les Iamb et les Chiribo serait alors que les Chiribo étaient seulement pour les coureurs, les Iamb pour les cavaliers et les messagers. — Odor (*Cordier* p. 374, *Yule* Cathay I p. 137) mentionne, à côté des Chiribo, également les Yam (dans l'édition de *Cordier*, cette dénomination n'est pas indiquée) qu'il dépeint comme des auberges ou logements pour les voyageurs, où ceux-ci peuvent avoir presque tout ce qu'ils désirent. Quand un messager approche d'un tel Yam, il sonne du cor, et alors on doit toujours avoir sous la main un cheval frais et aussi un messager nouveau, s'il est nécessaire, pour porter les dépêches plus loin. Pour les coureurs à pied, il y a des Chiribo, qui sont décrits dans la suite. — Cfr. Chiribo et Iam. — Cfr. *Pauthier* I p. 335 note 1, *Yule* Polo I p. 391 note 2, *Cordier* p. 416 note 23, *Yule* Cathay I p. 138 note 2.

Var. de nom:

1. **Iamb**: Polo (*Pauthier* I p. 335).
2. **Iam**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XXXIII note 5).
3. **Jam**: Odor (*Yule* Cathay II App. II Cap. 40).
4. **Yam**: Odor (*Yule* Cathay I p. 137, Ib. II App. I Cap. 40, *Cordier* p. 374 note e).
5. **Yamb**: Polo (*Yule* Polo I p. 388).

Iamzai v. **Janguy.**

Iamzay v. »

Iana v. **Javva.**

Ianckint. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 750) parle d'une ville du nom d'Ianckint dans terra Biserminorum. — Polon (Ib. p. 777) parle d'une ville du nom de Janckynt dans Turkya. — Id. par *D'Avezac* (Ib. p. 513) avec la ville d'Yanghy-qand, laquelle se trouverait, selon la carte de *D'Avezac*, entre les fleuves Chu et Sir-Daria, à peu près dans le voisinage du Turkestan d'aujourd'hui. Sur aucune autre carte je n'ai pu trouver cette ville. Mais peut-être est-ce la même dont *Ritter* (Erdk. VII pp. 479, 487) parle sous le nom d'Yanghin, dans le Turkestan septentrional?

Var. de nom:

1. **Ianckint**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 750).
2. **Janckyn**: Polon (Ib. p. 777 note 2).
3. **Janckynt**: Polon (Ib. p. 777).
4. **Jankinc**: Carp (Ib. p. 750 note 2).
5. **Jaukinc**: Carp (Ib.).
6. **Sakinc**: Carp (Ib.).

Iangui v. **Janguy.**
Ianguy v. »
Ianki-Balekh v. **Ankipalikh.**
Iantu v. **Janguy.**
Ianzi v. »
Ianzu v. »
Iasdi v. **Zasdi.**
Iasdy v. »
Iaua v. **Javva.**
Iava v. »
Iaxartes v. **Jaxartes.**

Iayam. Sur la Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118), endroit situé à l'angle S.-O. de la mer Caspienne, à l'O. de Renchu.

Var. de nom:

1. **Iayam:** Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Layam:** Carte Cat (*Notices* p. 128).

Iberia v. **Hiberia.**
Ibissibur v. **Sebur.**
Ichan-Palekh v. **Ilan-Palekh.**
Ichtiophagi v. **Ichtyophagi.**

Ichtyophagi. Mentionnés par Herodotos, Nearchos et plusieurs auteurs anciens (*Bunbury* I pp. 272, 530, 531, II p. 52) comme un peuple se nourrissant de poisson et habitant sur la côte de la Gédrosie. Nearchos le rencontra quand, dans l'expédition d'Alexandre, il conduisit la flotte dans l'Inde. — Plin (*Nat. Hist.* VI, 176) mentionne Ichtyophagi «natantes ceu maris animalia». — Ptol cite, parmi les peuples du Sinarum Situs, les Ichtiophagi Sinæ ainsi que les Ichtiophagi Ethiopæ; ces derniers sont mentionnés dans les textes seulement, sans être, à ma connaissance, indiqués sur les cartes. — Sol en parle en 3 endroits; il dit d'abord (pp. 201, 202): «post Indos montanas regiones Ichtyophagi tenent, quos subactos Alexander Magnus vesci piscibus vetuit: nam antea sic alebantur»; en second lieu (pp. 208, 209), il dit que dans l'Éthiopie demeurent, entre autres, les Ichtyophagi, qui «non secus quam marinæ beluæ nando in mari valent»; enfin il écrit (p. 187), au sujet des peuples de l'Inde: «plerique tantum piscibus aluntur et mari vivunt». — Isid (*Etymol* IX, 2, 131) dit: «Ichtyophagi quod venando in mari valeant, et piscibus alantur tantum. Hi post Indos montanas

regiones tenent, quos subactos Alexander Magnus piscibus vesc prohibuit». — Chez Ebst (*Miller* V p. 49), on lit dans l'Inde une légende qui concerne certainement ce peuple. On ne peut plus lire le nom du peuple sur la carte; les lettres «op» sont seules lisibles. La légende dit: «(Ichty) op (hagi) piscibus tantum aluntur et salsum mare bibunt». En outre, le peuple se retrouve sur la même carte dans l'Éthiopie, où on lit la légende suivante (Ib. p. 60): «Ictiophagi. Hos Andexander vetuit piscibus vesci». — Chez Hygg (*Miller* III p. 107), on lit dans une île de l'Éthiopie la légende qui suit et qui se rapporte incontestablement à ce peuple: «Hic Ciophegi bellue marine in mare magno viventes».

Var. de nom:

1. **Ichtyophagi**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 176).
   Sol (pp. 202, 209).
   Isid (*Etymol* IX, 2, 131).
2. **Ciophegi:** Hygg (*Miller* III p. 107).
3. **Ichtiophagi**: Ptol.
4. **Ictiophagi:** Ebst (*Miller* V p. 60).

Ictiophagi v. **Ichtyophagi.**

Idifa v. **Ydifir.**

Idiful v. »

Idolatri. Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), est indiqué un peuple de ce nom dans le voisinage des M. Alani. — Naturellement, on n'a pensé ici qu'aux idolâtres en général.

Ieroun ou Jerun v. **Hormos.**

Iest v. **Zasdi.**

Ihefieran. Selon *Fisch* (Samml. p. 133), chez Med, endroit situé dans l'intérieur de l'Asie. — *Fisch* croit qu'il peut être identifié avec Schibirchan, ville située à l'ouest de Balch.

Ilan-Baligh v. **Ilan-Palekh.**

Ilan-Palekh. Selon Kir (p. 178), endroit par où le roi Hethum passa en partant. Il paraît avoir été situé non loin d'Aloualekh.

Var. de nom:

1. **Ilan-Palekh**: Kir (p. 178).
2. **Ichan-Palekh**: Kir (Ib. note 14).
3. **Ilan-Baligh**: Kir (Ib.).

Ilan-Sou. Selon Kir (p. 178), fleuve que le roi Hethum traversa en partant, juste après avoir passé par Ilan-Palekh. — Id. Ili (Ib. note 14).

Var. de nom:

1. **Ilan-Sou**: Kir (p. 178).
2. **Eïlan-Sou**: Kir (Ib. note 14).

Ili. Avec ce fleuve a été identifié l'Ilan-Sou de Kir. — *Schmidt* (p. 42) croit aussi que c'est l'Ili que Rubr a voulu désigner par ce «Magnus fluvius» qu'il dit (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 280) avoir passé en partant. La place du passage était, selon *Schmidt*, située dans le voisinage de la forteresse russe d'Iliisk de nos jours.

Iliisk. Cfr. **Ili.**

Ilkhane. Chez Med, il y a un pays de ce nom (*Fisch* Samml. p. 132). — C'est le nom d'un des empires nés du démembrement de l'empire mongol. Il contient la Perse et les pays voisins.

I Maber v. **Maabar** et **Melibar.**

Imam. Cfr. **Iman.**

Iman. Chez Mauro (*Zurla* p. 48), pays sur le golfe Persique, dans le voisinage de l'embouchure du Tigre. — *Wappäus* et surtout *Ritter* (Erdk. le Registre) indiquent des endroits dans la Mésopotamie inférieure portant les noms d'Imam; il n'est guère possible de savoir auquel Mauro a pensé. Il semble du reste qu'Imam en général signifiait tombe d'un martyr mahométan (*Ritter* Erdk. IX p. 499).

Imaus, Mons. Plin (V, 98) l'indique comme appellation d'une partie de la grande chaîne de montagnes qui, sous une masse de noms, entre lesquels aussi celui de Caucasus, traverse l'Asie. — Chez Ptol, d'un côté, nom d'une partie de cette chaîne principale traversant l'Asie, dont la partie le plus à l'E. s'appelle Emodus, d'autre part, nom d'une chaîne de montagnes qui sort de la chaîne principale et court dans une direction à peu près N., et qui fait la limite entre les deux pays de Scythia extra Imaum et de Scythia intra Imaum. — Sol (p. 164) indique Imaus comme le nom chez les Indiens d'une partie de la grande chaîne de montagnes traversant l'Asie. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV pp. 27, 36), il y a dans l'Inde une chaîne de montagnes appelée «Mons Timavus». Elle sort du Mons Caucasus dans une direction à peu près N., et elle a «Cristoas civitas» à l'E. et «Huni Sithe» à l'O. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), des «Portæ ferri», au centre de la grande chaîne principale traversant l'Asie, sort une chaîne de montagnes, appelée «Ymaus mons», qui court dans

une direction N.-E. Elle sépare la Scythia intra Ymaum à l'O. de la Scythia ultra Ymaum à l'E. Les montagnes sont encore appelées «Montes inaccessibiles». Une légende dit aussi que lors de l'accomplissement des temps, l'Antéchrist sortira des peuples enfermés dans ces montagnes. Cfr. Inclusi. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80), se retrouve aussi une chaîne principale traversant l'Asie et au centre de laquelle on lit «Mons Imaus»; sur cette chaîne on lit la légende suivante (*Zurla* p. 38): «Remarquez que cette montagne, qui traverse cette partie de l'Asie, est appelée la source des principaux fleuves asiatiques, c'est à dire du Quian, du Sumas, du Burdus, du Gange, du Mandus ou Timandus, de l'Indus, du Reus, du Theus et du Cambises, et en Arménie du Tigre et de l'Euphrate, outre beaucoup d'autres, qu'il est impossible d'énumérer, vu qu'ils sont innombrables». Mauro place le Caucasus mons à l'O. d'Imaus. — Pour ce qui regarde l'identification de cette montagne, le plus exact est de dire qu'elle désignait les chaînes de montagnes de l'Asie-Centrale en général, depuis l'Hindu-kusch et au-delà du côté E. Mais cela n'empêche pas que la montagne puisse être plus particulièrement précisée par un auteur ou un autre. Par exemple, *Richthofen* dans l'Imaus de Ptol a seulement voulu voir le Pamir. Cfr. *Richthofen* China I pp. 6, 479, *Fisch* Samml. pp. 189, 190, *Markh* p. XII note 1, *Bunbury* II pp. 286, 417, 596, 597 etc.

Var. de nom:

1. **Imaus**: Plin (*Nat. Hist.* V, 98).
   Ptol.
   Sol (p. 164).
   Mauro (*Ruge* p. 80. *Zurla* p. 38).
2. **Timavus**: Hald (*Haverg, Miller* IV pp. 27, 36).
3. **Ymaus**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).

Inbu v. **Jabu.**

Inchi v. **Junki.**

Inclusi. La légende relative à des peuples enfermés dans les montagnes par Alexandre le Grand est très fréquemment traitée dans la littérature du moyen-âge. Elle est souvent liée avec celle des dix tribus perdues de Juda, avec celle de Gog et Magog, avec le récit biblique du retour de l'Antéchrist au temps de la destruction du monde, etc. Quand les Mongols commencèrent leurs ravages,

l'Occident et aussi le monde mahométan crurent voir en eux les peuples enfermés qui maintenant avaient été dégagés et se précipitaient avec l'Antéchrist à leur tête. *Aethicus* (cfr. *Miller* IV p. 25, *Bov* pp. 99—100, *Fisch* Samml. pp. 195—196, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI pp. 381, 382) est l'auteur du moyen-âge, qui a peut-être traité cette légende avec le plus de détails. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 659) parle de «homines inter Caspios montes conclusi». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), se trouve dans l'Asie septentrionale, sur Mare Caspium et près des îles Bizas et Criselida, une presqu'île, dont les trois côtés, donnant sur la mer, sont bornés par des chaînes de montagnes et le quatrième, tenant à la terre, par une muraille avec des tours. Dans ce territoire fermé on lit la légende suivante: «Omnia horribilia plus quam credi potest: frigus intollerabile, omni tempore ventus acerrimus a montibus quam incole Biza vocant. Hic sont homines truculenti nimis, humanis carnibus vescentes, cruorem potantes, filii Caini maledicti. Hos inclusit Dominus per magnum Alexandrum; nam terre motu facto in conspectu principis montes super montes in circuitu eorum ceciderunt: ubi montes deerant, ipse eos muro insolubili cinxit. Isti inclusi idem esse creduntur qui a Solino Antropophagi dicuntur, inter quos et Essedones mumerantur: nam tempore Antichristi erupturi et omni mundo persecutionem illaturi». — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), dans l'Asie septentrionale on lit la légende suivante: «Hic inclusit Alexander duas gentes immundas Gog et Magog quas comites habebit Antichristus. Hii humanis carnibus vescuntur et sanguinem bibunt». — Ric (pp. 118—119) dit: «Ipsi (Tartari) vero dicunt se descendisse de Gog et Magog. Unde ipsi dicuntur Moguli quasi corrupti vocabulo Magogoli. Methodius autem dicit quod Alexander conclusit cum filiis captiuitatis Iudeorum Gog et Magog, gentem spurcissimam, et multos alios et quod exituri sunt in nouissimis temporibus, et facient maximam stragem hominum. Solucionem relinquo». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* Tafel 8, *Miller* III p. 135), dans l'Extrême-Orient se trouve une presqu'île isolée du reste de la terre par une chaîne de montagnes appelée Montes Sitie et sur laquelle se trouve inscrit: «Carab t'ra destructa». Sur cette presqu'île isolée on lit: «Hic fuerunt inclusi tartari». De l'autre côté de la montagne sont placés Gog et Magog. — Mand (*Hall* pp. 265—68) dit que

derrière les montagnes (probablement les monts Caspiens) sont enfermées les dix tribus de Juda. Elles sont appelées «Gothe and Magothe». Mand raconte l'origine de leur réclusion: à la requête d'Alexandre, deux montagnes furent rassemblées pour leur couper le chemin. Elles se délivrèrent de leur captivité en trouvant, à la poursuite d'un renard, la fente de la montagne, par où l'animal se sauvait. En l'agrandissant elles purent en sortir. Leur pays se trouve sur «the See of Caspye». — Chez Hygg (*Miller* III p. 101), on lit, à Blactrica, la légende suivante: «In istis montibus sunt montes Caspee, includentes Gog et Magog, qui in fine mundi exibunt cum Antichristo ad destruendum mundum. Hos includit Alexander precibus suis, non viribus». — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 145, 146, *Ruge* p. 78), cette légende est très détaillée. À l'angle N.-E. de l'Asie se trouve un territoire entièrement entouré par la mer (au N. et à l'E.) et par les montagnes (au S. et à l'O.), et qui est appelé «Gog e Magog». Dans la partie O. de ce pays est dessinée l'image d'un puissant potentat à cheval avec cette légende: «Le grand seigneur prince de Gog et de Magog. Il viendra au temps de l'Antéchrist avec une nombreuse suite». À l'endroit où les chaînes de montagnes environnantes, celle du S. et celle de l'O., se croisent, est indiqué un col, à côté duquel on voit des images qui appartiennent à cette légende. Au col est dessiné tant un château qu'une forme représentant un homme qui sonne de la trompette. On y voit aussi l'image du Diable, qui semble être absorbé dans une conversation avec une autre personne, un souverain portant couronne royale, dessiné sur la carte. La légende dit que ce souverain doit être «Lo rey Alexandrii». Sur la carte on lit sur Alexandre la légende suivante (elle n'est pas rendue dans *Notices*, ne se trouve que chez *Ruge*): «Ce grand et puissant roi, Alexandre, y aurait dû mourir, si le Diable ne l'eût sauvé par son art». Près des montagnes frontières du côté O., qui sont indiquées dans la légende plus bas comme étant «Muntanyes de Caspis», on lit: «Muntanyes de Caspis, dans lesquelles Alexandre vit des arbres si hauts que leurs cimes touchaient aux nues. Là il faillit mourir, mais Satan le tira de danger par son art; et à l'aide de ce même art, il renferma là les Tartares Gog e Magog; et c'est pour eux qu'Alexandre fit les deux images de métal ci-dessus décrites. Alexandre enferma aussi dans ce lieu diverses espèces d'hommes

qui osent manger de la chair crue. C'est là l'espèce d'hommes avec laquelle viendra l'Antéchrist. Ils seront enfin détruits par le feu, qui descendra du ciel et les confondra». Les deux images de métal, mentionnées dans la légende, ont trait à l'image de l'homme qui sonne de la trompette, figure déjà décrite. On lit sur la carte, à côté de cette image, la légende suivante: «Ces trompettes sont de métal. C'est Alexandre, roi grand et puissant, qui les fit fabriquer». Il ressort de ces légendes, relatives aux images et aux montagnes, que c'est au col de Bamian qu'on a pensé (cfr. *Ritter* Erdk. VII p. 266, *Wappäus* p. 705). — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), à l'angle N.-E. de l'Asie, on lit les légendes suivantes: «Alesandro», «Gog Magog», «de tribus iudeoron», «qu'Alexandre autrefois enferma dans les montagnes», toutes légendes qui touchent au sujet représenté. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), du côté E. de la montagne Ymaus, on lit les légendes suivantes (*Fisch* Samml. p. 195): «De hac gente, hoc est ex tribu Dan, nasciturus est Antichristus qui magica arte montes istos apperiens, ad christicolas subvertendos accedet», et «Hic adeo... habitant ex Ebreorum gente perdita tribus decem altri preter Juda et Benjamin qui legis sue effreni degeneres vitam qui ducunt epicurriam». Beaucoup plus au S, nous trouvons Magog et Gog. Tout le grand territoire de l'Asie du N.-E., où Inclusi et aussi Magog sont placés, est entouré par la mer (au N. et à l'E.) et les montagnes, une chaîne à l'O., appelée Ymaus, et une chaîne au S., qui est la grande chaîne principale traversant toute l'Asie de l'E. à l'O. Au point où ces deux chaînes se croisent est dessinée une tour et on y lit: «Porte ferri ubi Alexander tartaros inclusit». Probablement, c'est le col de Bamian qui correspond à ces Porte ferri (cfr. *Fisch* Samml. p. 190). — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), dans l'Asie du N.-E, il y a une presqu'île entourée de montagnes et bornée par deux golfes: Mare occidentale au S.-E. et Mare Minus Caspium au N. Outre Gog et Magog, on y lit aussi cette légende: «Terra russorum iudeorum inclusorum inter montes caspios». — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV, *Berchet* p. 13), dans l'Asie du N.-E., entre les montagnes «Anibi» à l'O. et «Otorocoras» à l'E., se trouve un pays où on lit la légende suivante: «Provincia di Gog e Magog dove sono serate molte tribu di judei». — Mauro traite les récits relatifs aux peuples

enfermés par Alexandre avec plus de sens critique. Dans une légende, qu'il a placée à Organza près de la mer Caspienne, on lit (*Zurla* pp. 32, 33): «Quelques-uns prétendent qu'au pied du Mons Caspius ou dans le voisinage demeurent les peuples qui furent, selon l'histoire, enfermés par Alexandre le Grand. Mais cela n'est pas sûr et même est peu probable. Car ces peuples qui demeurent dans le voisinage sont si connus qu'une aussi grande masse de population n'aurait absolument pas pu rester inconnue. Ces contrées sont assez civilisées grâce au commerce qu'elles entretiennent avec nous et avec les autres nations, telles que les Géorgiens, les Grecs, les Arméniens, les Tcherkesses, les Tartares et plusieurs autres peuples, qui les traversent continuellement. Ainsi, si ces peuples étaient parmi les enfermés, leurs voisins, selon mon opinion, en auraient su quelque chose, et nous en aurions été informés par eux. Mais comme ces mêmes peuples, ainsi que je le sais positivement, demeurent à l'extrémité de la terre, les peuples précités n'en savent pas plus sur leur compte que nous n'en savons. J'en conclus maintenant que ces peuples demeurent très loin de la mer Caspienne, comme je le disais tout à l'heure, à l'extrémité de la terre entre le N.-E. et le N., enfermés de trois côtés par des montagnes qu'on ne peut gravir et par l'Océan. Ils appartiennent à l'empire Tenduch et s'appellent Ung e Mongul, appelés en général Gog e Magog, parce que la plupart croient qu'ils s'avanceront quand l'Antéchrist arrivera. Mais cette erreur est venue de ceux qui interprètent la Bible à leur gré Pour mon compte, je m'en tiens à saint Augustin qui, dans son livre «De civitate Dei», rejette l'opinion de ceux qui prétendent que Gog e Magog signifie le peuple qui favorisera l'Antéchrist. Cette opinion est aussi partagée par Nicolaus da Lyra, qui traduit ces noms d'après leur signification hébraïque. Mais de ceci il sera parlé plus en détail à un autre endroit». Dans l'Asie du N.-E. (*Zurla* p. 35), une presqu'île s'avance dans la mer: du côté de la terre elle est bornée par des montagnes et par une grille de fer. Dans cette presqu'île se trouvent les provinces Hung et Mongul. À côté de Hung on lit: «Ces deux pays appartiennent à Tenduch» et tout près on lit: «On croit en général que les peuples enfermés dans Hung e Mongul par Alexandre ont reçu leur nom de ces deux pays que nous appelons Gog e Magog, mais je ne le

crois pas». Dans la presqu'île on lit encore deux légendes: «La plus grande partie de ce Mongul est habitée par des Tartares», et: «Il y en a qui disent que ces montagnes (Hung et Mongul) sont les montagnes Caspiennes, mais ils ont tort». Cfr. **Derbend** et **Gog et Magog.**

India Maxima. Cfr. **Mangia.**

Indisc. Nom de l'Inde.

Indorum Rex v. **Johannes Presbyter.**

Indragiri ou **Andragiri.** C'est avec ce pays qu'on a identifié Angrinan.

Ingarmato v. **Singuy matu.**

Inguies v. **Iugures.**

Insical v. **Yssicol.**

Insicol v. »

Insimezan v. **Necouran.**

Insula feminarum v. **Amazones.**

Insula hominum. Cfr. »

Insula Nudorum. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 137, *Ruge* p. 78), dans l'océan Indien, à l'E. de l'île d'Iana et droit au S. de l'île de Caynam, se trouve une île sur laquelle on lit la légende suivante: «Insula Nudorum, in qua homines et mulieres portant unum folium ante et retro alium». — L'indication de ce détail est visiblement prise de Polo, qui dit de Necouran que les habitants y vont tout à fait nus. — Probablement id. aux Nicobar (*Notices* Ib.). — Cfr. **Necouran.**

Inzimezan v. **Necouran.**

Iongh v. **Jons.**

Iorganie. Nom de la Géorgie.

Iouvia v. **Juvia.**

Ipaspes v. **Hydaspes.**

Iperborei m. v. **Hyperborei Montes.**

Ipopodes v. **Hippopodes.**

Ipotaynes v. **Hippopotami.**

Irak. C'est avec ce pays qu'on a identifié Yrak.

Iraouaddi. C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Ava.

Irongate v. **Derbend.**

Irtysch. C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Erthidj.

Ischu. Ville par où Clav (*Markh* p. 79) passa en partant. Elle était située entre Aseron et Calmarin, ou plutôt entre Patir Juan et Delularquente.

Isedon Serica v. **Essedones.**

Isedorum Scythica v. »

Iskurija, sur la mer Noire, en Abasie. On y a trouvé les ruines de Dioscurias ou Sauastopallj.

Ispahan. C'est avec cette ville qu'il faut identifier Ispam et Istanit.

Ispam. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), à l'intérieur de l'Asie se trouve une ville appelée Ispam. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45) parle d'une ville appelée Hyspahan et d'un pays du même nom. Il est dépeint comme un pays fertile. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), en Parthia et près de la ville de Sirax est située une ville du nom de Spahan. Un fleuve, qui vient de l'Arménie, traverse la ville se dirigeant vers l'E. Une légende, qu'on peut lire à Spahan (*Zurla* p. 46), nous dit de ce fleuve: «Les habitants de cette ville prétendent que c'est un bras du Phison». — Doit être identifié avec Ispahan (*Fisch* Samml. p. 133, *Zurla* pp. 44, 123). Cfr. **Istanit.**

Var. de nom:

1. **Ispam**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Hispahan**: Schilt (*Telf* p. 45).
3. **Hispahen**: Schilt (*Nürnb* Cap. 18).
4. **Hisspahan**: Schilt (*Telf* p. 27).
5. **Hyspahan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
6. **Spahan**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 46).

Issedon Scythica v. **Essedones.**

Issedon Serica v. »

Issedonum magna gens v. »

Issik-Kul. Lac avec lequel on pourrait peut-être identifier Yssicol.

Istanit. Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I p. 79) énumérant les huit royaumes dont se compose la Perse, nomme en cinquième lieu Istanit. — Mauro (*Zurla* p. 44) nomme Istaruch le sixième dans la légende sur la Perse, où il parle de la division du pays en huit royaumes. — En ce qui regarde l'identification, *Pauthier* (I p. 66 note 2) et *Yule* (Polo I p. 81 note 5) croient, et à bon droit, semble-t-il, qu'on a pensé à Ispahan. — Cfr. **Ispam.**

Var. de nom:

1. **Istanit**: Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I p. 79).
2. **Istaruch**: Mauro (*Zurla* p. 44).
3. **Spaan**: Polo (*Ram*, *Yule* Polo I p. 81 note 5).

Istarba. Cfr. **Strauba.**

Istaruch v. **Istanit.**

Ithaguri v. **Thaguri.**

I-tschou. Ville avec laquelle a été identifié Linguy.

Iudei. Cfr. **Inclusi.**

Iugur v. **Iugures.**

Iugures. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329) dit de ce peuple qu'ils écrivent de haut en bas. Du même peuple, il dit (Ib. p. 282) que leur pays confine à Organum, qu'il y a chez eux des Nestoriens et des Sarrasins, et qu'on les trouve par toute la Perse et dans les villes des Sarrasins. — Het (Cap. 2) dit des habitants de Tarsæ: «Homines illius patriæ nominantur Jogour, semper idola coluerunt et adhuc colunt omnes, præter decem cognationes illorum regum, qui per demonstrationem stellæ venerunt adorare nativitatem in Bethlehem Judæ. Et adhuc multi magni et nobiles inveniuntur inter Tartaros de cognatione illa, qui tenent firmiter fidem Christi. Alii vero idolatri de partibus illis sunt homines nullius valoris in facto armorum. Perspicacissimi tamen sunt ingenii ad omnes artes et scientias addiscendas. Literas habent proprias, et fere omnes illarum partium habitatores abstinent a carnibus et vino, nec aliqva, ratione occiderent qvicqvam vivens. Illorum civitates valde sunt amœnæ, et templa magna habent, in qvibus idola venerantur. Frumenta ibi crescunt abundanter, et alia bona grana: vino vero carent, et bibere vinum reputant esse peccatum». Le pays confine au Cathay à l'E., au Turqvestan à l'O., au désert de Belgia au N. et au Sym au S. — Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194, *Yule* Cathay I p. 232) s'arrêta à Sarray en partant, pour apprendre «linguam Chamanicam et litteram Viguricam, qua quidem lingua et littera vtuntur communiter per omnia ista Regna, seu Imperia Tartarorum, Persarum, Chaldæorum, Medorum et Cathay». — Id. aux Uigurs ou Oïgours, qui demeuraient autour du Tien-schan et dont la langue écrite était très répandue en Asie (*Schmidt* p. 56, *Yule* Cathay I p. 232 note 2, *Richthofen* China I pp. 49, 51, 472, 602, 605). Cfr. **Sarihuiur.**

Var. de nom:

1. **Iugures**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 282).
2. **Inguies**: Rubr (Ib. note 9).
3. **Iugur**: Rubr (Ib. p. 329).
4. **Jogour**: Het (Cap. 2).
5. **Viguricam** litteram: Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194).

Ixartes v. Jaxartes.

Ixarxes v. »

Iymil v. Iymyl.

Iymyl ou Iymil. C'est avec cette ville qu'a été identifié Omyl.

Izonge v. Jons.

Jabu. Selon Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 50), nom d'une race des Tatars. — D'une part, elle a été identifiée avec les Uigurs et d'autre part, à plus juste titre, il me semble, avec un peuple appelé Jambolouk ou Yembolouk, qui demeurait autour du fleuve Emba, lequel tombe dans la mer Caspienne (*Telf* p. 179 note 12).

Var. de nom:

1. **Jabu**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
2. **Inbu**: Schilt (*Telf* p. 50).

Jachion. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), ville de l'Asie septentrionale, au N. de la chaîne de montagnes appelée Sebur; elle a pour voisines les villes de Sugur à l'E., de Singuy au N. et de Camull à l'O.

Jacin. Selon Polo (*Pauthier* II p. 389, *Yule* Polo II p. 39), nom de la capitale de la province chinoise de Caraian. La ville était une ville de commerce grande et active. Il faut cinq jours pour y aller depuis le fleuve de Brins. — *Pauthier* (II p. 387 note 1, p. 389 note 2) a identifié cette ville avec celle de Li-kiang, qui se trouve dans la partie N. de Jünnan, près de Jang-tsze-kiang; *Yule* (Polo II p. 40 note 1) l'a identifiée avec la ville de Jünnan, à peu près au centre de la province du même nom.

Var. de nom:

1. **Jacin**: Polo (*Pauthier* II p. 389).
2. **Iaci**: Polo (*Ram*, *Gryn*).
3. **Iacuy**: Polo (*Nordensk*).
4. **Jancyn**: Polo (*Pauthier* II p. 391 note a).
5. **Yachi**: Polo (*Yule* Polo II p. 39).

Jacobini v. **Jacobiti.**

Jacobitæ v. »

Jacobiti. Plusieurs auteurs du moyen âge donnent des indications sur cette secte religieuse. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p 709) ne les énumère que parmi les peuples qui furent soumis par les Mongols. — Polo dit qu'ils se trouvent dans le Mosul (*Pauthier* I p. 45, *Yule* Polo I p. 57), le Tavris (*Pauthier* I p. 60, *Yule* Ib. p. 70) et dans le Carcan ou Yarkand (*Pauthier* I p. 141, *Yule* Ib. p.

173). Ailleurs, il dit avec plus de détails (*Pauthier* I p. 45, *Yule* Ib. p. 57) des Nestoriens et des Jacobites qu'ils ont un patriarche, lequel, comme le pape de Rome, nomme des archevêques, des abbés et d'autres prélats, qu'il envoie par le monde, dans l'Inde, le Baudas et en Cataia. Ils ne dépendent pas du pape, car leurs opinions se séparent de celles de l'Église romaine. Polo a confondu les Nestoriens avec les Jacobites, ce qui arrive très souvent. C'est probablement à l'organisation des Nestoriens qu'il à pensé. — Ric dit que les Jacobini se trouvent au Baldacum (p. 126) et ailleurs (p. 124), il dit que près de Ninive, de l'autre côté de «fluvium paradisi» (le Tigre) se trouve un couvent très renommé avec 300 moines, qui tira son nom de l'apôtre St Mathieu. — Parmi les peuples de Syrie, Het (Cap. 14) cite les Jacobini. Parmi les peuples de la Turquia, il parle aussi des Jacobini (Cap. 13) et il dit d'eux qu'ils sont chrétiens et qu'ils vivent du commerce et de l'agriculture. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40) dit que dans la Perse demeurent plusieurs sectes chrétiennes, parmi lesquelles il nomme les Jacobitæ. — Clav (*Markh* p. 171) nomme aussi les Jacobites parmi les différents peuples qu'il trouva dans Samarcand. — Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV p. 573, *Yule* Polo I p. 58 note 1, *Pauthier* I p. 45 notes 2, 3, 4).

Jaec. Kir (p. 177) dit que le roi Hethum passa le fleuve d'Aïek en partant. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 743) mentionne parmi les quatre fleuves de la «terra Comanorum» le Jaec comme le quatrième fleuve qui s'écoule dans «Mare Magnum», qui chez lui semble comprendre à la fois la mer Caspienne, la mer d'Azof et la mer Noire. — Polon (Ib. p. 777) parle du fleuve Jaiac comme formant la limite entre le Comania et la «terra Kangitarum». — Rubr (Ib. p. 274) dit qu'après avoir voyagé pendant 12 jours depuis Etilia, il arriva à un grand fleuve appelé Jagat, qui vient du N., de «terra Pascatir», et se jette dans Mare Caspium. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), un petit fleuve tombe dans la mer Caspienne du côté N., à peu près entre la ville de Catolicati à l'O. et le «Golf di Monimentis» à l'E. Encore plus loin à l'O., on voit les embouchures de l'Edil. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80), un fleuve appelé Jaincho tombe dans la mer Caspienne, un peu à l'E. de l'embouchure de l'Edil. — Id. l'Oural (*Schmidt* p. 29 etc.). Cfr. **Jancho.**

Var. de nom:

1. **Jaec**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 743).
2. **Aïek**: Kir (p. 177).
3. **Iaïk**: Kir (Ib.).
4. **Jagac**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 274 note 6).
5. **Jagag**: Rubr (Ib.).
6. **Jagat**: Rubr (Ib. p. 274).
7. **Jaiac**: Polon (Ib. p. 777).
8. **Jaicho**: Mauro (*Zurla* p. 30).
9. **Jaincho**: Mauro (*Ruge* p. 80).
10. **Jaych**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
11. **Layech**: Carte Cat (*Notices* p. 129).

Jænichan v. **Janguy.**

Jagac v. **Jaec.**

Jagag v. »

Jagaro. Selon Clav (*Markh* pp. 104, 105, 181), ville située entre Teheran et Nishapore, ou, plus exactement, entre Vascal et Zabrain Clav y passa à l'aller aussi bien qu'au retour. La ville était située dans une grande plaine, la terre autour était très sèche, et à cause de cela on faisait venir l'eau des montagnes à la ville par des tuyaux. Au printemps, quand la neige fond, il arrive très souvent que l'afflux de l'eau devient si fort que les tuyaux éclatent et causent à la ville de grands dégâts.

Jagat v. **Jaec.**

Jagatai. Nom de Tshagatai.

Jaiac v. **Jaec.**

Jaicho v. »

Jaincho v. »

Jainen v. **Janim.**

Jalair. Selon Het (Cap. 16), les Tatars sont divisés en sept classes principales dont il appelle la quatrième Jalair.

Jalas v. **Talas.**

Jaleym. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), ville de l'Inde, entre Delly et la côte occidentale.

Jam v. **Iamb.**

Jamathay v. **Janguy.**

Jambolouk ou Yembolouk. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Jabu.

Jamchay v. **Janguy.**

Jamin v. **Janim.**

Jamsai v. **Janguy.**

Jamus. Nom de Caucasus mons.

Jamzai v. **Janguy.**

Jana v. **Javva.**

Jancho. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), on lit au N. de la mer Caspienne «Cavo Jancho»; à l'E. se trouve «Cavo de Stayra» et à l'O. Chocinacho. — Peut-être, le nom de Jancho doit-il être rapproché de celui de Jaec?

Janci v. **Janguy.**

Janckyn v. **Ianckint.**

Janckynt v. »

Jancus v. **Janguy.**

Jancy v. »

Jancyn v. **Jacin.**

Jangio. Sur la Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78), ville du Catayo sur la côte est, entre les villes de Fugio au S. et Cingu au N. — Peut-être est-il possible de l'identifier avec Janguy mentionné par Polo.

Jang-tschou. C'est avec cette ville qu'on a identifié Janguy.

Jang-tsze-kiang. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié le Quian. On l'appelle aussi Ta-kiang, nom avec lequel a été identifié Talay mentionné par Odor. Enfin, ce doit être ce fleuve que Mar a dépeint sous les noms de Phison ou de Caramoran.

Janguy. Polo (*Pauthier* II pp. 467—469, *Yule* Polo II p. 116) parle d'une grande ville de Manzi appelée Janguy. C'est une ville de commerce très riche et très puissante. Elle est aussi d'une grande importance administrative, étant un centre militaire dont dépendent 27 autres villes. Les habitants sont des païens. — Odor (*Cordier* pp. 357—359, *Yule* Cathay I pp. 123, 124) parle de Jansu, ville située sur le fleuve de Talay. L'ordre franciscain y a un couvent où se trouvent des Nestoriens. C'est une très grande ville. Odor évalue le nombre de cheminées de 480,000 à 580,000. Le commerce y est très actif, surtout celui du sel. L'impôt sur le commerce du sel rapporte entre 7 et 8 millions de florins. La navigation est très active. Odor raconte comme une habitude caractéristique que, quand quelqu'un veut donner un dîner à ses amis, il s'adresse toujours à un aubergiste auquel il commande un dîner à prix fixe pour tant de personnes. De cette manière, la fête est toujours meilleure que

si l'hôte lui-même l'avait donnée à la maison. — Mar (*Yule* Cathay II p. 373) mentionne aussi la ville de Janci parmi les villes du Manzi. — Mand (*Hall* pp. 213—14) dit qu'après le pays des pygmées on arrive à une ville appelée Jamchay, qui est dépeinte à peu près comme chez Odor. — Chez Mauro (*Zurla* p. 37), se trouve la ville de Janzu près de la ville de Nangin dans le Chatajo S. — Id. avec la ville de Jang-tschou d'aujourd'hui, dans la province de Kiang-su, sur le Grand Canal, tout au N. de Jang-tsze-kiang (*Pauthier* II p. 467 note 1, *Yule* Polo II p. 117 note 2, *Cordier* p. 360 note 1, *Yule* Cathay I p. 123 notes 1, 2, Ib. II p. 373 note 2, *Bov* p. 93). — Cfr. **Jangio.**

Var. de nom:

1. **Janguy**: Polo (*Pauthier* II p. 467).
2. **Iamzai**: Odor (*Yule* Cathay I p. 123).
3. **Iamzay**: Odor (*Cordier* p. 357 note b).
4. **Iangui**: Polo (*Ram*).
5. **Ianguy**: Polo (*Nordensk*).
6. **Iantu**: Odor (*Cordier* p. 357 note b).
7. **Ianzi**: Odor (Ib.).
8. **Ianzu**: Odor (Ib.).
9. **Jænichan**: Mand (*Lorenz* p. 115 note 24).
10. **Jamathay**: Odor (*Cordier* p. 357).
11. **Jamchay**: Mand (*Hall* p. 213).
12. **Jamsai**: Odor (*Cordier* p. 357 note b).
13. **Jamzai**: Odor (Ib., *Yule* Cathay II App. I Cap. 35).
14. **Janci**: Mar (*Yule* Cathay II p. 373).
15. **Jancus**: Odor (*Cordier* p. 357 note b).
16. **Jancy**: Odor (Ib.).
17. **Janichan**: Mand (*Lorenz* p. 115).
18. **Jansu**: Odor (*Cordier* p. 357).
19. **Janzu**: Mauro (*Zurla* p. 37).
20. **Yanju**: Polo (*Yule* Polo II p. 116).

Janichan v. **Janguy.**

Janim. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), ville du Chatajo, située non loin de Cambalech.

Var. de nom:

1. **Janim**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Jainen(?)**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
3. **Jamin**: Mauro (*Zurla* p. 35).

Jankinc v. **Ianckint.**

Janpa v. **Cyamba.**

Jansu v. **Janguy.**

Janzu v. **Janguy.**

Japon. Avec cet empire on a identifié Sypangu. — Cfr. **Manse.**

Jarcar. Selon Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 261), peuple qui demeurait près du Moal.

Var. de nom:

1. **Jarcar:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 261).
2. **Jartari:** Rubr (Ib. note 11).
3. **Tarcai:** Rubr (Ib.).

Jartari v. **Jarcar.**

Jase. Cfr. **Ademandes.**

Jaspes. Selon Polo (*Pauthier* I p. 146, *Yule* Polo I p. 175), on trouvait cette pierre précieuse à Pein et à Siarciam (*Pauthier* I p. 147, *Yule* Ib. p. 178).

Jasse. Cfr. **Ademandes.**

Jatha. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), endroit de l'Asie septentrionale, près de Çugvl et de Tenduch.

Jatun. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville du Catayo, tout au N. de Calajan.

Jaua v. **Javva.**

Jau-chau. Ville avec laquelle a été identifié Tiunguy.

Jaue v. **Javva.**

Jaukinc v. **Ianckint.**

Java. Avec cette île on a identifié Javva.

Java v. **Javva.**

Jave v. »

Javva. Chez Polo, Javva est mentionnée comme nom de deux îles différentes. L'une d'elles est appelée Javva et l'autre, Javva la meneur. De la première, Javva, Polo (*Pauthier* II pp. 559 sqq., *Yule* Polo II p. 217) dit qu'on y arrive après une navigation de 1500 lieues à partir de Cyamba dans la direction du S. ou du S.-E. Cette île est la plus grande du monde, et elle compte 3000 milles (selon *Pauthier* 5000) de tour. Elle appartient au Grand Khaan. L'île est très riche et produit du poivre, de la muscade, des clous de girofle et d'autres épices en grande quantité. Elle est fréquentée par un grand nombre de navires et il s'y fait un commerce très actif, surtout par les marchands de Mangy et de Cayton. De l'autre île, Javva la meneur, Polo (*Pauthier* II pp. 565 sqq., *Yule* Polo II pp. 226 sqq.) dit qu'elle est située à 100 milles de Pentam. Elle n'est nullement petite comme le nom semble l'indiquer, au contraire

elle est grande et compte 2000 milles ou davantage de tour. L'île est très fertile et produit surtout des épices. Polo note comme une singularité qu'on y voit l'étoile polaire. L'île est partagée en 8 royaumes, dont chacun a sa langue. Ces royaumes sont le Ferlec, le Basmam, le Samara, l'Angrinan, le Lambry, le Fansur et deux autres, qu'il n'indique pas particulièrement. (Sur le plus remarquable de ces pays, cfr. ces mots). De Javva la meneur aux îles de Necouran et de Gavenispola, il y a 150 milles. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 51, *Yule* Jord pp. 30, 31) parle d'une très grande île du nom de Jana, située dans l'India Major; elle mesure plus de 7000 milles de tour et on y voit des choses merveilleuses, entre autres les épices les plus parfumées. On y trouve aussi des pygmées et des rats blancs. Il parle d'une espèce de clous de girofle qui, en fleurissant, dégage une odeur tellement forte qu'elle fait mourir la personne qui s'y trouve exposée. Mais il n'y a pas de poivre. Les habitants d'une partie de l'île mangent les hommes blancs et gras qu'ils trouvent. Il y a des pygmées ou petits hommes semblables aux nains. — Odor (*Cordier* pp. 161 sqq., *Yule* Cathay I pp. 87 sqq.) dit que dans le voisinage de Sinohora ou Sumoltra se trouve une grande île appelée Fana ou Java qui mesure bien 3000 milles de tour. Le pays est très fertile et produit beaucoup d'épices magnifiques. L'île est fort peuplée et le roi y règne sur sept autres rois, et il possède un palais grandiose. Le pays de Panthen est situé près de l'île. — Mand (*Hall* pp. 187—188) dit qu'après Betemga on arrive à une grande île appelée Java, qui compte 2,000 milles de tour. L'île est dépeinte à peu près comme chez Odor. De Java on arrive à Pathen. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 136, 137, *Ruge* p. 78), au S. ou plutôt au S.-E. de l'Inde et à l'O. des petites îles de Caynam et d'Insula Nudorum se trouve une grande île «Illa Iana», sur laquelle on lit la légende suivante: «Dans l'île d'Iana on trouve beaucoup d'arbres, bois d'aloès, camphre, sandal, les épices fines, la galanga, noix muscade, les arbres de cannelle qui est l'épice la plus précieuse de toute l'Inde; et là se trouvent de même les macis et ses feuilles». Sur l'île se trouvent indiqués les endroits: Regio feminarum, Malao, Angal et Semefera. — Conti (*Major* pp. 15 sqq.) parle de deux îles, qui se trouvent très loin à l'E., au bout du monde. Elles s'appellent Java; la seule différence est que l'une est appelée la grande et l'autre,

la petite. Il y a 100 milles de distance entre elles et il faut un mois pour y aller à la voile du continent. Les habitants y sont très cruels, ils mangent des rats, des chiens et des chats. Ce n'est pas un crime de tuer une personne. La polygamie est très habituelle. Leur plus grand plaisir consiste en des combats de coqs. Dans la grande Java on trouve un oiseau extraordinaire, dont la peau est employée comme ornement. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), hors de l'Asie orientale, Sine et Catayum, se trouvent les deux grandes îles de Jaue, sur lesquelles des renseignements sont donnés dans des légendes qu'on voit auprès. La suivante est la principale (*Fisch* Samml. p. 182): «Hec insule Jaue dicte sunt quarum major tribus altera duobus milibus miliarum protenduntur absuntque a continente mensis navigatione et ipse sibi centum miliaribus propinque. Istas nepharii et immundi habitant homines quibus hominem occidere pro ludo est; uxores quotlibet sposant». Dans la légende, il est encore dit des îles voisines, Sanday et Bandan, que les marchandises des ces îles sont exportées «ad Javas» (Ib.). Ensuite, l'auteur dit dans la légende de Traprobana (Ib. p. 180) que Traprobana est la plus grande île du monde, puis vient celle d'Anglia. Java maior et minor ne viennent qu'en troisième et en quatrième lieu. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), dans la partie la plus à l'E. de Mare magnum Indorum se trouve une île appelée «Jana insula». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), vers l'Extrême-Orient, en face du Chatajo se trouvent deux grandes îles séparées ou entourées par plusieurs petites îles. L'île la plus au N. s'appelle Giava mazor, la plus au S. s'appelle Giava menor. Au N. de ces deux îles se trouve l'île de Zimpungu et au S., de petites îles parmi lesquelles sont celles de Sondai, de Bandan et de Campangu, et encore plus au S. «Taprobana over Siometra». De Giava mazor on lit la légende suivante (*Zurla* p. 49): «Cette grande île de Giava mazor, située dans l'Extrême-Orient du monde en face de Cin, appartenant au Chatajo, et du golfe ou du port de Zaiton, mesure à peu près 3000 milles de tour, et elle contient 1111 (ou IIII?) royaumes. Les habitants y sont idolâtres et cruels. L'île elle-même est cependant très agréable et fertile et elle est riche en or, en aloès, en «solibanzi»(?), en pierreries et en beaucoup d'autres choses remarquables. Sur la pointe vers l'est se trouve un port appelé Randan, magnifique, grand et sûr, près de la

grande ville de Giava, au sujet de laquelle on raconte bien des choses merveilleuses». Sur Giava menor on lit la légende (Ib.): «Giava menor est une île fertile qui possède huit royaumes et est entourée de huit îles. Il y croît des épices fines. Car sur Giava menor il croît du gingembre et d'autres épices excellentes en grande quantité. Mais tout ce qui vient de celle-ci et des autres îles est transporté après la récolte à Giava mazor, d'où on l'envoie en trois endroits: à Zaiton et au Chatajo, en second lieu par la mer Indienne à Hormus, Zide et Mecha, enfin par la Mer de Chatajo au N. Selon le témoignage de ceux qui naviguent sur cette mer, on voit de cette île le pôle sud une aune (brazo?) au-dessus de l'horizon». — En somme, quelques auteurs, comme Polo, Conti, Genues et Mauro, mentionnent deux îles de Java, la grande et la petite, d'autres auteurs, comme Jord, Odor, Mand, Carte Cat et Walsp, mentionnent seulement une île de ce nom. Tous ces auteurs, excepté Walsp, ont dépeint Java avec plus ou moins de détails, et leurs descriptions présentent plusieurs traits communs. Premièrement, pour ce qui regarde les auteurs qui parlent de deux îles, Polo et Mauro indiquent la grande fertilité des îles, surtout en épices. Cette indication n'est donnée ni par Conti ni par Genues. Ils s'attachent plutôt à marquer la cruauté des hommes. D'ailleurs, Genues a pris ses indications surtout de Conti. Polo et Mauro, qui tous les deux ont dépeint Java major et minor séparément, offrent plusieurs traits analogues. Ainsi, tous deux indiquent que la grande île compte 3000 milles de tour, ce qui est aussi dit chez Conti et Genues. Polo et Mauro s'accordent en outre à dire que la petite île est partagée en huit royaumes. L'indication de Polo, que la petite île mesure 2000 milles de tour, ne se retrouve pas chez Mauro, mais bien chez Conti et Genues. Les auteurs qui parlent d'une île seulement du nom de Java et la dépeignent, s'accordent tous à dire que l'île est un pays très fertile et riche en épices (Jord, Odor, Mand et Carte Cat). Quelques-uns d'entre eux indiquent en outre certaines singularités qui se retrouvent chez des auteurs qui ont parlé de deux îles. Jord, aussi bien que Conti et Genues, dit que les habitants y sont très cruels. Odor et Mand disent que l'île est composée de huit royaumes, comme la petite île de Polo et de Mauro. Chez Odor, l'île a la même grandeur que la grande île de Polo, Conti, Genues et Mauro, où elle mesure 3000

milles de tour; tandis que chez Mand, l'île a la même grandeur que la petite île de Polo, Conti et Genues, c'est à dire 2000 milles. Du reste, on retrouve aussi des indications comme celles qui concernent la cruauté des habitants, les pygmées, etc. entre les détails que Polo donne au sujet des royaumes particuliers de Java minor, surtout dans sa peinture de Basmam. Mais on peut dire que les différentes indications données par les auteurs au sujet de ces îles ne sont pas tellement précises qu'on puisse par elles distinguer si l'auteur a eu en vue Java en général, ou plus particulièrement la grande ou la petite île. Il suit de là que les différentes opinions ont appelé des identifications différentes qu'il est nécessaire d'examiner successivement. Javva de Polo a été identifiée avec l'île de Java d'aujourd'hui par *Pauthier* (II p. 559 note 1) aussi bien que par *Yule* (Polo II p. 217 note 1), mais des auteurs anciens l'ont identifiée avec d'autres îles de l'archipel, comme à Bornéo et à Sumatra. Javva la meneur de Polo a été identifiée par *Pauthier* (II p. 565 note 1) aussi bien que par *Yule* (Polo II p. 228 note 1) avec l'île de Sumatra d'aujourd'hui. *Yule* (Jord p. 30 note 5) croit que la Jaua de Jord doit être identifiée avec tout l'archipel, quoique les détails qui sont indiqués se rapportent surtout à Sumatra. *Cordier* (p. 162 note 1) et *Yule* (Cathay I p. 87 note 2) croient que Fana ou Java d'Odor doit être identifiée avec Java d'aujourd'hui ainsi que, par suite, Java de Mand (cfr. *Bov* p. 88), puisque Mand, qui n'a pas voyagé lui-même, a seulement copié Odor en ce point. En ce qui regarde Iana de la Carte Cat, elle a été identifiée (*Notices* p. 136) avec Ceylan. Mais, selon moi, ce n'est pas exact, car dans la légende sur Iana on ne lit rien qui rappelle les légendes générales sur Ceylan (cfr. ce mot), mais la légende se rapporte bien mieux à ce qui est dit sur Java, entre autres, par Polo et par Odor. *Yule* (Cathay I p. CCXXV) a cru qu'on avait pensé à Sumatra. Je persiste à croire qu'Iana de la Carte Cat est la Javva de Polo et d'Odor, et non pas Ceylan. En ce qui regarde les deux Java de Conti, différentes opinions ont été émises. *Major* (p. LXV) croit qu'on a pensé respectivement à Java et à Sumbava. *Fisch* (Samml. p. 182) croit qu'il s'agit de Bornéo et de Java. Les deux îles de Genues aussi bien que de Conti, seraient, selon *Fisch* (Ib.), Bornéo et Java. *Wuttke* (p. 44), au contraire, croit qu'on a pensé aux îles du Japon, mais probablement ce n'est pas exact. Quant à

l'identification de la Jana de Walsp, on ne peut pas dire plus que cette île doit être Javva ou Java chez les anciens auteurs. La grande et la petite Giava de Mauro ont été identifiées de plusieurs manières (*Zurla* pp. 124—126). On les a identifiées respectivement avec Java et Bali, avec Java et Bornéo, avec Bornéo et Java. Je ne saurais décider quelles îles répondent en réalité aux deux Giava de Mauro, mais il me semble que la dernière explication, disant que Bornéo serait la grande Giava et Java la petite Giava, est la plus probable. On n'a identifié aucune des deux Giava avec Sumatra, quoique Mauro, dans la description de sa petite Giava, ait emprunté plusieurs indications à la description de l'île correspondante de Polo, qui est identifiée avec Sumatra. Probablement, cela provient de ce que Mauro en un autre endroit mentionne l'île de Sumatra sous le nom de Taprobana ou Siometra, mais cette raison ne me semble pas suffisante. Ainsi, il n'est pas impossible que les deux Giava de Mauro doivent être tout simplement identifiées avec celles de Polo, soit respectivement avec Java et Sumatra. — En un mot, si l'on veut identifier Javva, selon qu'elle se présente comme une ou deux îles, avec une île ou quelques-unes de nos jours dans l'archipel, on est obligé de se borner à dire qu'on a pensé à Java d'aujourd'hui ou à une autre des îles environnantes, ou même en certain cas à tout l'archipel.

Var. de nom:

1. **Javva**: Polo (*Pauthier* II pp. 559, 565).
2. **Fana**: Odor (*Cordier* p. 161).
3. **Giaue**: Conti (*Ram* p. 341).
4. **Giava**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 49).
5. **Iana**: Odor (*Cordier* p. 161 note a).
   Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
6. **Iaua**: Odor (*Cordier* p. 161 note a).
7. **Iava**: Odor (*Cordier* Ib., *Yule* Cathay II App. II Cap. 20).
8. **Jana**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 51).
   Odor (*Yule* Cathay II App. I Cap. 21).
   Mand (*Lorenz* p. 98).
   Carte Cat (*Notices* p. 136).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
9. **Jaua**: Jord (*Yule* Jord p. 30).
   Odor (*Yule* Cathay II App. I Cap. 21).
10. **Jaue**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
11. **Java**: Polo (*Yule* Polo II pp. 217, 226).
   Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 51).

Odor (*Yule* Cathay I p. 87, Ib. II App. II Cap. 20, *Cordie* 161 note a).
Mand (*Hall* p. 187).
Conti (*Major* p. 15).
Genues (*Fisch* Samml. p. 182).

12. **Jave**: Genues (*Wuttke* p. 44).

Jaxartes. Ce fleuve, renommé autrefois et surtout au temps d'Alexandre, est mentionné par Ptol comme un fleuve du Scythia intra Imaum (VI, 14). — Plin (*Nat. Hist.* VI, 49) parle d'Iaxartes, «quod Scythæ Silim vocant». — Sol (p. 180) parle d'un fleuve appelé Laxates, que «Scythæ Silim nominant». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), un fleuve tombe au nord de la mer Noire, et à côté de ce fleuve on lit ce qui suit: «fl. Ylis qui et Laxates». (Peut-être faut-il lire Jaxates). — Kir (p. 179) dit que le roi Hethum en revenant passa le fleuve Djihoun. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), à l'angle N.-E. de la mer Caspienne tombe le fleuve Ixartes. Il provient de deux affluents, le Danas qui vient du N., et le Bascans qui vient du S., et prend lui-même une direction occidentale. Il se jette au N. de l'embouchure du fleuve Oxius. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), coule du lac Insicol à la mer Caspienne un fleuve qui près de Bochara se partage en deux bras; un d'eux coule au N. et s'appelle Ocus, l'autre coule au S. et s'appelle Ixarxes, tous deux entourent, entre autres, le pays Zagatai. Les deux bras tombent dans la mer Caspienne sur la côte N.-E. Au sujet de l'Ixarxes, on lit la légende suivante (*Zurla* p. 33): «Avec cet Ixartes on peut dire que la Scythie commence, c'est à dire le Zagatai, l'Organza, le petit Saray, le grand Saray, ensuite l'Edil, le Tanais, l'Ozuch qu'on peut tous appeler Scythes ou Tartares». Sur le fleuve Ixarxes se trouve la ville d'Amon, dont la légende dit (Ib.): «Ceci est le port de Zagatâi». — Id. le Syr-Darja. — Cfr. **Amol.**

Var. de nom:

1. **Jaxartes**: Nom ancien.
2. **Djihoun**: Kir (p. 179).
3. **Iaxartes**: Ptol (VI, 14).
   Plin (*Nat. Hist.* VI, 49).
4. **Ixartes**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
   Mauro (*Zurla* p. 33, *Ruge* p. 80).
5. **Ixarxes**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
6. **Jaxates**: Hald (*Miller* IV p. 26).
7. **Laxates**: Sol (p. 180).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26).

8. **Sihoun**: Kir (p. 178 note 14).
9. **Silim**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 49).
Sol (p. 180).
10. **Ylis**: Hald (*Miller* IV p. 26).

Jaxates v. **Jaxartes.**

Jaych v. **Jaec.**

Jehlam. C'est avec ce fleuve qu'on a identifié Hydaspis.

Jenissei. *Zurla* (p. 113) veut reconnaître ce fleuve sibérien dans un des fleuves sans nom qui, chez Mauro, coulent au N. et tombent dans la mer Glaciale.

Jen-tschou. Ville avec laquelle on a identifié Cundinfu.

Jepta. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), ville d'Arabie sur le golfe Persique, dans le voisinage d'Almedina.

Jerchan v. **Siarciam.**

Jerun ou Ieroun. Cfr. **Hormos.**

Jesd. C'est avec cette ville qu'a été identifié Zasdi.

Jetrib. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), ville d'Arabie sur le golfe Persique. Près de la ville se trouvent les îles «Duo Maria» et «Euro».

Job v. **Hur.**

Jogour v. **Iugures.**

Johannes Presbyter. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 655) dit que Gengis-khan envoya une armée dans l'India Major, où régnait le roi qui fut appelé généralement Johannes Presbyter. — Rubr (Ib. pp. 260 sqq., 295) dit qu'en Caracatay «erat quidam pastor potens et dominus super populum, qui dicebantur Haiman, qui erant christiani nestorini». Quand Con cham, qui était chef du Caracatay, mourut, «elevavit se ille nestorinus in regem et vocabant eum nestorini regem Johannem, et plus dicebant de ipso in decuplo quam veritas esset». Et il ajoute: «exivit magna fama de illo rege Johanne». Plus loin, il dit de Naiman que «erant proprii homines ipsius Presbiteri Johannis» (Ib. p. 295). — Polo (*Pauthier* I pp. 173 sqq., *Yule* Polo I pp. 204 sqq.) raconte que les Tatars au commencement demeuraient tout au N. de Ciorcia. Ils n'étaient pas indépendants, mais ils payaient tribut à Unc Can, un grand et puissant souverain, qui à l'Occident fut appelé Prestre Jehan et dont tout le monde connaît le grand empire. Mais les Tatars croissaient, aussi le Prestre Jehan craignit de ne plus pouvoir les

soumettre. Ainsi, il se decida à les disperser dans les pays différents. Les Tatars, ne voulant pas se résigner, quittèrent leur ancien pays, passèrent le désert et s'installèrent dans un pays situé tout au N. Ils ne payèrent plus de tribut et en l'an 1187 ils se choisirent parmi eux-mêmes un chef, appelé Gengis-khan. Son autorité crût considérablement. En 1200, il envoya une ambassade au Prestre Jehan pour demander sa fille en mariage, mais sa demande fut repoussée. Alors, il décida de se venger et rassembla une armée puissante, avec laquelle il s'avança contre le Prestre Jehan. Les deux armées se rencontrèrent à Tanduc, dans une plaine du pays du Prestre Jehan. Le Prestre Jehan fut vaincu et son pays fut soumis par Gengis-khan. Plus loin, Polo dit (*Pauthier* I p. 208, *Yule* Polo I p. 249) que le pays de Tanduc appartient au Grand Khaan, mais qu'il est gouverné par des descendants du Prestre Jehan. Ils reçoivent toujours comme épouses des princesses de la famille du Grand Khaan. Au temps de Polo, le prince du pays s'appellait Jorge ou George. Plus loin, il dit (*Pauthier* II p. 450, *Yule* Polo II p. 104) que le fleuve Caramoran vient du pays du Prestre Jehan. — Corv (*Mosh* App. 44 p. 115, *Yule* Cathay I p. 199) dit dans sa première lettre que près du Cathay se trouvait un certain roi, appelé George, de la secte des Nestoriens, «qui erat de genere illustris Magni Regis, qui dictus fuit presbyter Johannes de India»; il fit venir Corv et il fut converti par lui, ainsi que plusieurs de son peuple, à la vraie Église catholique. — Ric (p. 120) raconte que le Grand Khaan envoya une armée en Cathaia et ultima India où il vainquit le Prester Johannes, dont il prit le pays. Le fils du Grand Khaan épousa la fille du Prester Johannes. — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), à l'Extrême-Orient de l'Asie se trouve un pays, où on lit la légende suivante: «India inferior Johannis presbyteri». — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 56, *Yule* Jord p. 42) place le Prestre Johan dans l'India tertia et dit qu'il est l'empereur de l'Éthiopie, «quem vos vocatis Prestre Johan». — Odor (*Cordier* pp. 433 sqq., *Yule* Cathay I pp. 146 sqq.), dit qu'après avoir quitté le Cathay et voyagé du côté de l'O. pendant 50 jours, il arriva au pays du Prestre Jehan, qui dans l'édition de *Cordier* mais non chez *Yule* est appelé l'île de Penthexoire. La ville principale et le pays tout entier sont appelés Cosan ou Tozan. Odor ne croit pas à la verité du centième

de ce qui est dit du Prestre Jehan. Les épouses du Prestre Jehan sont toujours prises dans la famille du Grand Khaan. — Mar (*Yule* Cathay II p. 348) dit du Gyon qu'il coule autour du pays d'Éthiopie, où demeurent aujourd'hui les nègres et qui est appelé le pays du Prester John. — Mand (*Hall* pp. 269—74) donne une description particulièrement confuse du pays du Prestre John. En quittant Bacharie, on voyage pendant plusieurs jours par le pays du Prestre John, qui est une île et s'appelle Pentexoire. Le Prestre John est appelé l'Empereur de l'Inde. Le pays contient plusieurs villes, dont la principale s'appelle Nyse. Le Prestre John gouverne beaucoup de rois et d'îles. Le pays est riche, pourtant moins que le Cathay. À cause de cela, les marchands n'y viennent pas aussi souvent, ils vont plutôt au Cathay, car le voyage n'est pas aussi long, ni si difficile; plusieurs dangers guettent en effet les voyageurs, entre autres les récifs magnétiques d'Adamantes. Le Prestre John est immensément riche, très puissant, et il est un vrai chrétien. Pour l'origine du nom du Prestre John, Mand (Ib. pp. 298—99) raconte qu'un empereur puissant voulut une fois voir un service chrétien. Il en vit un en Égypte. Après la fin du service, il demanda au prêtre ce qu'il fallait faire pour devenir un bon chrétien, et l'autre lui répondit qu'il fallait devenir prêtre. L'empereur s'appellait John et c'est à cause de cela qu'il fut appelé Prestre John. Sa fille fut mariée au Grand Khaan (Ib. p. 248). L'île de Milsterak (Ib. p. 277) appartenait aussi à son empire, et dans le voisinage de son pays se trouvait l'île de Casson (Ib. p. 306). — Sur la Carte Cat, Preste Johan est placé dans l'Éthiopie, car il est dit d'un souverain de Nubie (*Notices* p. 115, *Ruge* p. 78): «Ce roi est toujours en guerre avec les chrétiens de Nubie, qui sont sous la domination de l'empereur d'Éthiopie, du pays du Preste Johan». — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), se trouve «Imperion prete Janis» dans l'Éthiopie à l'O. de Basera. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel 10), presbyter Johannes revient en plusieurs endroits. Sur la chaîne de montagnes qui, sur la carte, s'étend vers l'orient à travers l'Asie est dessiné un passage avec une tour, à l'E. de porte ferri; on y lit la légende suivante (*Fisch* Samml. p. 196): «Has turres construxit presbyter Johannes rex, ne inclusis hominibus ad eum pateat accessus». Au S. de ceci, on voit dessinée sur

la carte l'image d'un souverain, indiqué dans une légende à côté comme «Indorum Rex», nom que *Fisch* (Ib. p. 198) croit un autre nom du presbyter Johannes. Ensuite, selon *Fisch* (Ib. p. 166), presbyter Johannes se trouverait dessiné sur la carte dans l'Abyssinie ou dans l'Égypte. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), dans l'Asie orientale, auprès du Tigre, un des fleuves du Paradis, se trouve une ville au sujet de laquelle on lit la légende suivante: «Portana sive Nyessa caput indorum ubi prbr Johannes habitat». — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV, *Berchet* p. 15), on lit dans l'Éthiopie, à l'E. de Babilonia, la légende suivante: «l'imperio del prete Jani». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 60, 61, 118), Presto Janni est placé dans l'Abassia ou l'Abyssinie; sur la carte, on lit quelques légendes, que je ne cite pas ici. Quant à ces légendes, cfr. *Ruge* et *Zurla*. — De tout ceci, il résulte que les anciens auteurs plaçaient le Presbyter Johannes dans l'Asie la plus éloignée: ainsi faisaient Carp, Rubr, Polo, Corv, Ric, Vesc, Odor et Mand. Jord est le premier de nos auteurs qui mit cet empire en Éthiopie, mais les auteurs récents firent en général de même, comme Mar, Carte Cat, Bian, Genues, Leardo et Mauro. Walsp est le seul auteur récent qui mit le pays du Presbyter Johannes en Asie, pourtant, il faut noter que Genues parle d'un Presbyter Johannes dans l'Éthiopie aussi bien que dans l'Asie. Pour la légende du Presbyter Johannes, elle est traitée à fond dans une dissertation de *Zarnke*, «Der Priester Johannes», dans Abh. der Phil. — Hist. Klasse der Sächs. Akad. d. Wiss. Bd VII. Leipzig 1879. Malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion de l'employer. Il suffit du reste de dire que la légende du Presbyter Johannes est venue probablement de la fondation de l'Empire du Caracatay dans la première moitié du 12ième siècle. Car Yeliu-Tashi, le créateur de ce royaume, qui attaqua les Seldjoukides etc. dans l'Asie antérieure, fut un allié contre les infidèles pour les chrétiens de l'Occident. La notion vague des Nestoriens, répandus sur de grandes parties de l'Asie, contribua à développer et à propager la légende. À mesure que la connaissance de l'Asie s'accrut par l'étendue des communications, il fallut chercher le Presbyter Johannes dans des contrées moins connues, situées plus loin. Ainsi, on le chercha dans l'Inde, puis on crut le reconnaître dans le souverain de l'Abyssinie. Outre que ce souverain était chrétien, le fait que le nom de l'Inde fut quelquefois

étendu à tous les pays compris de l'extrême Asie orientale jusqu'à l'Éthiopie, — ce dernier pays étant souvent appelé India tertia, — aura contribué à transporter ainsi la légende du Presbyter Johannes de l'Asie orientale et de l'Inde en Éthiopie. À en juger par la description donnée plus haut des indications différentes concernant le Presbyter Johannes, ce changement dans la conception du pays habité par le Presbyter Johannes aurait eu lieu dans la première moitié du 14ième siècle. (Cfr. *D'Avezac* dans Soc. Géogr. Paris IV pp. 547—564, *Yule* Polo I p. 205 note 3, *Cordier* p. 435 note 1, *Bov* p. 100, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 397, *Fisch* Samml. pp. 197 sqq., *Richthofen* China I pp. 580 sqq., *Ruge* pp. 37 sqq.).

Var. de nom:

1. **Johannes Presbyter**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 655).
   Corv (*Mosh* App. 44 p. 115).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8).
   Mand (*Lorenz* p. 162).
   Genues (*Fisch* Samml. p. 196).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
2. **Johannes Presbiter**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* p. 295).
3. **Emperour of Ynde**: Mand (*Hall* p. 182).
4. **Indorum Rex**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
5. **Johannes Rex**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 260).
6. **Precezoan**: Odor (*Cordier* p. 433 note g).
7. **Preste Johan**: Carte Cat (*Notices* p. 115).
8. **Prester Johannes**: Ric (p. 120).
9. **Prester John**: Polo (*Yule* Polo I p. 204).
   Corv (*Yule* Cathay I p. 199).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 348).
10. **Presto Janni**: Mauro (*Zurla* p. 60, *Ruge* p. 80).
11. **Prestre Jehan**: Polo (*Pauthier* I p. 173).
    Odor (*Cordier* p. 433).
12. **Prestre Johan**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 56, *Yule* Jord p. 42).
13. **Prestre John**: Mand (*Hall* p. 269).
14. **Prete Gianni**: Odor (*Cordier* p. 433 note g).
15. **Pretegoani**: Odor (Ib.).
16. **Prete Jani**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
17. **Prete Janis**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145).
18. **Pretesoan**: Odor (*Cordier* p. 433 note g).
19. **Pretezoan**: Odor (Ib.).
20. **Pretozoan**: Odor (Ib.).

Johannes Rex v. Johannes Presbyter.

Johannina. Selon Mar (*Yule* Cathay II p. 356), nom d'une cloche dans Zayton.

Jong v. **Jons.**

Jonger v. »

Jongh v. »

Jons. Het (Cap. 19) raconte de Cobila can qu'il «fundavit quandam civitatem quæ vocatur Jons, in regno Cathay, quæ major est Roma ut dicitur. Et in illa civitate moram traxit Cobila Can Imperator Tartarorum usque ad ultimum diem vitæ suæ». — Mand (*Hall* p. 231) aussi dit que Kublai «founded the grete cytee Izonge in Cathay that is a gret del more than Rome», et en un autre endroit (Ib. p. 240), il mentionne la ville de Jong parmi les villes de résidence du Khaan.

Var. de nom:

1. **Jons**: Het (Cap. 19).
2. **Iongh**: Mand (*Lorenz* p. 122).
3. **Izonge**: Mand (*Hall* p. 231).
4. **Jong**: Mand (Ib. note e).
5. **Jonger**: Mand (Ib.).
6. **Jongh**: Mand (*Lorenz* p. 141).

Jorgens. Nom de la Géorgie.

Jorjaniah v. **Urganth.**

Jorman. Sur la Carte Cat (*Ruge* p. 78), ville située à l'extrémité ouest du mont Sebur, tout au milieu des villes de Pascherti à l'E. et Borgar à l'O.

Var. de nom:

1. **Jorman**: Carte Cat (la carte dans *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Jornan**: Carte Cat (*Notices* p. 131).

Jornan v. **Jorman.**

Judæi. Cfr. **Gog et Magog.**

Juju v. **Giugiu.**

Jung-tschan. Ville avec laquelle a été identifié Erguiul.

Jung-tschang. Ville avec laquelle on a identifié Vocian. Avec le pays d'alentour, on a identifié Zardandan.

Junk v. **Junki.**

Junki. Sur ces grands navires chinois, qui sont employés entre le Cataia et l'Inde, il est donné plusieurs indications dans la littérature de voyage du moyen-âge et sur les cartes. — Polo (*Pauthier* II pp. 534 sqq., *Yule* Polo II pp. 195 sqq.) dit qu'ils sont construits en bois de pin et qu'ils ont seulement un pont. Ils contiennent 50 à 60 cabines pour les passagers, qui généralement sont des voyageurs

de commerce. Chacun a sa cabine. Le navire a seulement un gouvernail, mais quatre mâts, et quelquefois on emploie encore deux mâts provisoires. Les flancs du navire consistent en une double rangée de planches superposées et bien attachées avec clous de fer. (Cfr. la façon de bâtir les navires qui s'appellent Jase et qui sont employés pour le trafic entre l'Inde et Hormos). Chaque année le navire doit être réparé, ce qui se fait en clouant une nouvelle couche de planches par-dessus les autres. Ainsi fait-on chaque année, jusqu'à ce que les flancs du navire consistent en six couches de planches. Alors, on ne peut plus le réparer. On ne l'emploie plus alors au transport en pleine mer, mais au cabotage. Pour conduire chaque navire, il faut 200 à 300 marins. Les navires sont tellement grands qu'ils peuvent contenir 5000 à 6000 charges de poivre. Quand le vent n'est pas suffisant pour faire avancer le navire, on emploie des rames, si grandes qu'il faut quatre hommes pour chaque rame. Chaque navire de cette sorte est accompagné de deux ou trois autres plus petits, qui pourtant sont assez grands pour contenir 1000 charges de poivre et nécessitent 50 à 60, et même jusqu'à 80 à 100 hommes d'équipage. Ces petits navires font avancer le grand, quand on employe les rames. Outre cela, chaque grand navire a dix batelets, qui lui servent, quand on a jeté l'ancre, pour transporter de provisions etc. Dans l'édition de *Yule*, on trouve même que ces grands navires ont environ 13 cloisons imperméables. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 62, *Yule* Jord pp. 54, 55) dit que les navires du Cathay sont très grands. Ils ont plus de 100 cabines et par un vent favorable ils peuvent déployer dix voiles. Ils sont faits de trois couches de planches, mises dans un certain ordre et superposées. Les navires sont très lourds et informes, ce qui les fait hésiter à prendre la mer même dans les temps regardés par les marins de l'Occident comme favorables. Les marins chinois ne sont pas aussi bons que ceux de l'Occident. Un de ces derniers vaut cent marins chinois. — Odor (*Cordier* p. 84, *Yule* Cathay I p. 73) dit que dans Polumbum il s'embarqua sur un des navires qui s'appellent coque ou junk et qui entretenaient la communication avec l'India Superior et Zaiton. À bord d'un tel navire se trouvent environ 700 personnes, passagers et marins y compris. Chaque fois que le navire s'approche d'un port, on le regarde très soigneusement pour voir s'il n'y a pas d'hommes morts. *Yule* croit, Ib. p. 74 note 1, qu'Odor y a pensé

à une inspection exacte des passagers et de la cargaison qu'on fut obligé de faire avant que le navire entrât dans un port chinois. — Mar (*Yule* Cathay II p. 356) dit qu'il s'embarqua dans Minubar sur un navire qui s'appelle Junki, et pendant ce voyage il eut à essuyer une tempête terrible. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 120, *Ruge* p. 78), dans l'océan Indien se trouve un grand navire dessiné avec cinq mâts; on lit la légende suivante: «Sachez que ces navires sont appelés inchi et ont 60 coudées de carène et 34 coudées au moins d'œuvre morte. Ils ont de quatre à dix mâts, et leurs voiles sont faites de roseaux et de feuilles de palmier». — Conti (*Major* pp. 26, 27) dit que les navires sont beaucoup plus grands que ceux qui sont en usage dans l'Occident. Ils ont cinq voiles et cinq mâts. Ils sont formés de trois couches de planches superposées pour résister aux tempêtes, auxquelles ils sont très exposés. Quelques navires sont bâtis avec des cloisons imperméables, de sorte que si une partie du navire est endommagée, il peut pourtant continuer le voyage. Ils sont gouvernés sans employer le compas et la route se détermine en observant la latitude. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), dans l'océan Indien se trouve dessiné un navire sous lequel on lit la légende suivante (*Fisch* Samml. p. 185): «In hoc mari australis poli aspectu navigant septentrionali absconso», et «Indicus pelagus multis occupatur insulis, scopulis et scirtis, hec ideo eorum naves pluribus construuntur medianis quatenus si in aliqua eius parte frangantur pars reliqua ad eorum iter conplendum sufficienter suppleat. Quas etiam pluribus malis de tribus ad X communientes velis quoque ex arundinibus et palmarum foliis contextis utentes velocissime suum cursum perficiunt. Et eis permaxime speciebus et ceteris aromatibus oneratis sepius ad Mecham Arabie applicantes mercatoribus occidentalibus per mutationem mercium emunt». — Chez Mauro (*Zurla* p. 52), dans l'océan Indien on lit la légende suivante: «Les navires ou Zonchi qui naviguent sur cette mer ont quatre mâts, outre deux autres qu'on peut élever et abaisser. Ils ont 40 à 60 cabines pour les marchands et un seul gouvernail. Ils naviguent sans compas, mais ils ont un astronome, qui se met à une place isolée sur le pont avec l'astrolabe dans sa main, pour indiquer la route». — Ce sont ces Junki chinois qui du treizième au quinzième siecle faisaient un tel transport de marchandises dans les parages de l'Inde. Ils dominèrent la mer jusqu'au moment où les Portugais réussirent à les supplanter. Comme il est

indiqué plus haut, ces navires étaient plus puissants, plus grands que ceux qu'on employait en Europe. Il semble que leur grandeur s'accrut avec le développement du commerce, car Batuta, qui donne sur eux les détails les plus complets, leur donne plus de grandeur encore que n'avait fait auparavant Polo. De là vient qu'un auteur les a comparés à des «montagnes qui nagent» (*Fisch* Samml. p. 186, *Yule* Polo II p. 268 note 1, Ib. p. 198 note 6, *Yule* Cathay II p. 356 note 3).

Var. de nom:

1. **Junki**: Mar (*Yule* Cathay II p. 356 note 3).
2. **Cocum**: Odor (Ib. App. I Cap. 15 note 6).
3. **Conchum**: Odor (Ib.).
4. **Coque**: Odor (*Cordier* p. 84).
5. **Inchi**: Carte Cat (*Notices* p. 120, *Ruge* p. 78).
6. **Junk**: Odor (*Yule* Cathay I p. 73).
   Mar (Ib. II p. 356).
7. **Lonclum**: Odor (Ib. II App. I Cap. 15).
8. **Zochi**: Odor (Ib. note 6).
9. **Zocum**: Odor (Ib.).
10. **Zonchi**: Mauro (*Zurla* p. 52).
11. **Zuncum**: Odor (*Yule* Cathay II App. I Cap. 15 note 6).

Jünnan. Avec la province de Jünnan a été identifié Caraian et avec la ville de Jünnan, Jacin.

Jusgana v. **Gana.**

Juvia. Selon Cosm (*Topogr. Christ.* p. 138, *Crindle* p. 49), nom d'un pays situé entre la Perse et le Tzinitza. Car il dit que, depuis le Tzinitza jusqu'à la Perse, «intermedia Juvia, India et Bactrorum regione», on trouve 150 «Mansiones» (auberges et relais).

Var. de nom:

1. **Juvia**: Cosm (*Topogr. Christ.* p. 138).
2. **Iouvia**: Cosm (*Crindle* p. 49).

Kabul. C'est avec cette ville qu'on peut probablement identifier Chabol.

Kadesia. Ville avec laquelle on a identifié Cade.

Kaff v. **Raff.**

Kaffa v. **Caffa.**

Kaffar v. »

Kaffer v. »

Kaffo v. **Caffolos.**

Kafiristan. C'est avec ce pays qu'on a identifié Bacan.

Kaicai v. **Kitai.**

Kaicui v. »

Kaidak v. **Kaïtak.**

Kai-föng. Ville avec laquelle a été identifié Quiafu.

Kaïkhant. Selon Kir (p. 179), localité par laquelle passa le roi Hethum à son retour. À en juger par l'ordre dans lequel les endroits divers sont mentionnés, il semble avoir été situé quelque part entre Balkasch et Samarkand.

Kain. Cfr. **Tunocain.**

Kaiping-fu. Ville avec laquelle a été identifié Ciandu.

Kaïtak ou Kaidak. Peuple avec lequel on a voulu identifier Keyat.

Kaitam v. **Caiton.**

Kakan v. **Chaan.**

Kakhs ou **Caci.** Peuple avec lequel ont été identifiés les Cassi.

Kalanot v. **Cyamba.**

Kalanoth v. »

Kalhat. Ville avec laquelle on a identifié Calatu.

Kalmouks. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Voyrat.

Kaloy v. **Cadili.**

Kalyan. C'est avec cette place qu'a été identifié Calliana.

Kamach v. **Camath.**

Kambodja ou le Cambodge. C'est avec la côte de ce pays qu'a été identifié Cyamba.

Kamchu v. **Campicion.**

Kamorum nigrorum terra v. **Karakitai.**

Kamul v. **Camul.**

Kana v. **Tanaim.**

Kanara ou Carnata. C'est avec cette province qu'on a identifié Chanara.

Kandahar. C'est avec cette ville qu'a été identifié Candar.

Kangitæ v. **Cangitæ.**

Kangle ou Kankle. Cfr. **Cangitæ.**

Kansan v. **Cossam.**

Kansu. C'est avec cette province qu'a été identifié Cossam. Tangut a été identifié avec une partie de cette province.

Kantschou. Ville avec laquelle ont été identifiés Cossam et Campicion.

Kao-yu. Ville avec laquelle on a identifié Cayu.

Karabagh. Clav (*Markh* p. 184) parle d'une plaine de ce nom, consistant en de vastes landes avec de bons pâturages. C'est un pays fort chaud et s'il y tombe quelquefois de la neige, elle fond tout de suite. Voilà pourquoi les souverains persans y passent volontiers l'hiver. — Schilt (*Nürnb* Cap. 56, *Telf* p. 86) parle aussi de la plaine comme d'une place à passer l'hiver. Elle est remarquable par de bons pâturages. Le fleuve Chur coule à travers la plaine. — Chez Mauro (la carte de *Zurla*), on trouve près d'Archa Noe une montagne «M. Charabach». — Identique avec le Karabagh d'aujourd'hui, entre les fleuves Kur et Arax. (Cfr. *Wappäus* p. 990). Sur sa frontière méridionale s'étend une chaîne de montagnes du même nom, qui part de l'Ararat dans la direction du S.-E. Cfr. *Wappäus* p. 980, *Telf* p. 31 note 2, Ib. p. 234 Cap. 62 note 1.

Var. de nom:

1. **Karabagh**: Clav (*Markh* p. 184).
2. **Charabach**: Schilt (*Nürnb* Cap. 22).
   Mauro (la carte de *Zurla*).
3. **Karawag**: Schilt (*Nürnb* Cap. 56, *Telf* p. 86).
4. **Scharabach**: Schilt (*Telf* p. 31).

Karaian v. **Caraian.**

Kara-Kilissa. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Calacresti.

Karakitai. Kir (p. 178) mentionne que, dans son voyage, le roi Hethum traversa un pays appelé Qarakhathai. — Carp nomme (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707) parmi les peuples subjugués par les Mongols les «Karakitai sive nigri Kitai». Plus loin (Ib. p. 750), il dit de la «terra nigrorum Kitaorum» qu'elle

était située au N. de terra Biserminorum. Il dépeint le pays plus en détail (Ib. p. 751) en disant qu'en partant il passa par là; la capitale rebâtie s'appelait Omyl. Ayant quitté le pays, il arriva à un lac pas très grand (Kisil Basch), dont il a oublié le nom, sur la rive duquel il y a une place très orageuse. (Cfr. Vallis tempestuosa). La contrée à l'entour était sillonnée de fleuves. — Polon (Ib. p. 777) dit qu'en partant, après avoir quitté Turkya, ils entrèrent en «Kara-Kytai, id est Niger Kytai»; les habitants du pays étaient païens et il ne s'y trouva aucune ville. — Rubr (Ib. p. 280) dit qu'en partant, quelque temps après avoir passé Talas, il arriva à un pays montagneux, où demeuraient les Caracatai. Là, il y avait un fleuve qui n'était pas guéable et les força à se servir d'un bateau pour passer. Du peuple même il dit (Ib. p. 260) qu'ils se nommaient Caracatay et que cela signifiait proprement niger Catay. Ils étaient appelés ainsi à la différence des propres Catay «qui sunt in oriente super occeanum». Il dit ensuite que Rex Johannes appartenait à ce peuple. (Cfr. Johannes Presbyter). Le fleuve dont Rubr parle est, selon *Schmidt* (p. 42), l'Ili, et les montagnes où demeuraient les Caracatai seraient la chaîne de Mainak, continuation au N.-O. de l'Alatau transilien. — Identique avec le pays situé entre les lacs Balkash, Ala-Kul et Issik-Kul (*Schmidt* p. 42, *Soc. Géogr. Paris* IV p. 515). Cet empire des Karakithans fut fondé en 1124 par Yeliu-Tashi, descendant de la vieille dynastie de Lian dans le pays des Kithans. L'empire fleuit splendidement et s'étendit vers l'ouest jusqu'à Chiva et en Perse. Il se maintint jusqu'à l'an 1210, époque où il fut conquis par un khan chrétien des Naimans pour disparaître immédiatement dans l'immense empire de Gengiskhan (*Richthofen* China I pp. 579 sqq., *Yule* Cathay I pp. 176 sqq., Ib. II p. 573, *Yule* Polo I p. 206)

Var. de nom:

1. **Karakitai**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707).
2. **Caracatai**: Rubr (Ib. p. 280, p. 260 note 1).
3. **Caracatay**: Rubr (Ib. p. 260).
4. **Caracatos**: Rubr (Ib. note 2).
5. **Caratai**: Rubr (Ib. p. 260 note 6).
6. **Caratatai**: Rubr (Ib. p. 280 note 12).
7. **Caratatay**: Rubr (Ib. p. 260).
8. **Caratay**: Rubr (Ib. p. 261).
9. **Carsitatay**: Rubr (Ib. p. 260 note 1).
10. **Carstatay**: Rubr (Ib. p. 260 note 1).

11. **Catay niger**: Rubr (Ib. p. 260).
12. **Kamorum nigrorum terra**: Carp (Ib. p. 751 note 1).
13. **Kara-Kytai**: Carp (Ib. p. 707 note 15).
Polon (Ib. p. 777).
14. **Kicaorum nigrorum terra**: Carp (Ib. p. 750 note 13).
15. **Kitai nigri**: Carp (Ib. p. 707).
16. **Kitaorum nigrorum terra**: Carp (Ib. p. 751).
17. **Kitay nigri**: Carp (Ib. p. 707 note 15).
18. **Kytai Niger**: Polon (Ib. p. 777).
19. **Kytai nigri**: Carp (Ib. p. 707 note 15).
20. **Kytaorum nigrorum terra**: Carp (Ib. p. 751 note 1).
21. **Kythaorum nigrorum terra**: Carp (Ib. p. 750 note 13).
22. **Qarakhathai**: Kir (p. 178).
23. **Taratay**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 280 note 12).

Karakithans, les. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Karakitai.

Karakorum. C'est avec cette ville mongole qu'il faut identifier Caracaron.

Kara-Kytai v. **Karakitai.**

Karamoran v. **Caramoram.**

Kara-Mouren v. »

Karaniti. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708) cite, parmi les peuples subjugués par les Mongols, les Karaniti. Ailleurs, il dit (Ib. p. 651) que Gengis-khan attaqua «terram Karanitarum». — C'était un peuple de l'Asie centrale. Selon la carte (*Soc. Géogr. Paris* IV, 2), *D'Avezac* le place aux environs du Baïkal, cependant, il ne semble pas en être sûr. (Cfr. Ib. p. 540).

Var. de nom:

1. **Karaniti**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708).
2. **Caranici**: Carp (Ib. note 3).
3. **Caraniti**: Carp (Ib.).
4. **Carauicarum terra**: Carp (Ib. p. 651 note 9).
5. **Karatnitarum terra**: Carp (Ib.).
6. **Karauiti**: Carp (Ib. p. 708 note 3).

Karaschar. Quoique certainement à tort, on a identifié Siarciam avec cette ville.

Karasser. Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43) parle d'un pays de ce nom. Riche en vignes. — Id. avec les ruines de la ville de Kohrasar en Mésopotamie près de Mardin (*Telf* p. 151 note 5, la carte de *Telf*, *Ritter Erdk.* XI pp. 368 sqq.).

Karatnitarum terra v. **Karaniti.**

Karatau. C'est avec ce mont qu'on a identifié le Khartchoukh

de Kir. Selon la carte de *Schmidt*, le Karatau, l'Alatau et les montagnes d'Alexandre semblent être les Montes Caucasi de Rubr.

Karauiti v. **Karaniti.**

Karawag v. **Karabagh.**

Karckeri v. **Karkeri.**

Karemen v. **Carmania.**

Karkeri. Selon Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49), ville du pays de Sudi. — Identifiée comme une ville ou une forteresse de la Crimée (*Telf* p. 176 note 8).

Var. de nom:

1. **Karkeri**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
2. **Karckeri**: Schilt (*Telf* p. 49).

Kars. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cars.

Karun. Cet affluent de gauche de l'Euphrate et du Tigre réunis (du Chusistan), *Fisch* (Samml. p. 120) le croit indiqué sur la carte de Car. Sur cette carte, il a la même embouchure que l'Euphrate et le Tigre. Il est aussi appelé le Kercha.

Kasan v. **Cossam.**

Kaschan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cassan.

Kaschi. Ville avec laquelle on a identifié Chechi.

Kashgar. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cascar.

Kashmir. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Casmir et Camar.

Kassan v. **Cossam.**

Kaswin. C'est avec cette ville qu'on a identifié Casvin. D'ailleurs, on a voulu identifier Casmonil, Xaharcan et Qazouin avec cette ville.

Katay v. **Cataia.**

Katagan. Avec cette province on a identifié Gana.

Katchy ou **Qaschy.** C'est avec ce peuple qu'on a identifié les Cassi.

Kathon v. **Gathan.**

Kaulem v. **Coilun.**

Kaveripattam. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Caber.

Kayal. Cfr. **Cail.**

Kayalik. Cfr. **Cailac.**

Kayat v. **Keyat.**

Kayburt v. **Byburt.**

Kaycon v. **Caiton.**

Kayten. Polo (*Pauthier* II p. 527) dit que près de Fuguy, sur la mer est située une ville de Kayten, qui est un port animé, à l'embouchure d'un fleuve. *Yule* (Polo II p. 183) reproduit un texte un peu différent et nomme d'ailleurs la ville Zayton. — *Yule* (Ib. p. 184 note 3) est d'avis qu'on désigne par là Caiton, mais *Pauthier* (II p. 527 note 5) croit qu'il s'agit d'une ville différente dans la province de Fo-kien à l'embouchure du Min-kiang. Et il semble que sur ce point *Pauthier* ait raison.

Var. de nom:

1. **Kayten**: Polo (*Pauthier* II p. 527, *Nordensk*).
2. **Zaïtum**: Polo (*Ram*).
3. **Zayton**: Polo (*Yule* Polo II p. 183).

Kazilkaia. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Cigicalas.

Keis ou Kich. C'est avec cette île qu'il faut identifier Chisy, Raff et probablement aussi Quis.

Kelinfu v. **Quelifu.**

Kemach. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Camath et l'Ani de l'Antiquité.

Kemenfu v. **Ciandu.**

Kenchac v. **Kinchat.**

Kenchat v. »

Kengower. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Genbagas.

Kenjanfu v. **Quengianfu.**

Kéraïtes, les. C'est avec cette tribu qu'on a identifié Keyat.

Kercha v. **Karun.**

Keremen v. **Carmania.**

Kergis. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 659) dit que Gengis-khan marcha avec une armée contre «terra Kergis» et avança jusqu'à Caspii Montes. Plus loin (Ib. p. 708), il nomme parmi les pays subjugués par les Mongols aussi Kergis. — Rubr (Ib. p. 231) parle d'un pays au N., appelé Kerkis, qui semble, à en juger par la description de Rubr, faire partie du pays nommé Pascatu. De ce peuple il dit ailleurs (Ib. p. 327): «Versus aquilonem similiter nulla est civitas sed populus, nutriens pecora, qui dicuntur Kerkis». Ailleurs, il parle (Ib. p. 252) d'un peuple, appelé Cherkis (ou Kerkis dans quelques manuscrits), qui demeurent avec les Alani dans les «Montes maximos», le Caucase, selon la description de Rubr. —

Quant à l'identification de ce peuple, *Schmidt* (p. 59) a cru que Rubr avait pensé aux Kirghizes, *D'Avezac* au contraire croit que Carp a visé les Tcherkesses, mais il admet aussi comme possible que ce soient les Kirghizes. Le plus vraisemblable me paraît être qu'une méprise a eu lieu et que les auteurs ont appelé par le même nom deux peuples différents: les Kirghizes et les Tcherkesses. Ainsi, il me semble incontestable que Carp par «terra Kergis» (p. 659) entend les Tcherkesses, car il semble placer ce pays aux environs du Caucase ou «Caspii montes». De même, Rubr par Cherkis (p. 252) a entendu les Tcherkesses. Mais il est probable que par les Kerkis qu'il place au N. et qu'il a dépeints comme un peuple s'adonnant à l'élevage du bétail, Rubr (pp. 231, 327) a pensé aux Kirghizes. Il est impossible de décider, par suite de l'absence de détails, si par les Kergis qu'il mentionne (p. 708), Carp a entendu les Tcherkesses ou les Kirghizes.

Var. de nom:

1. **Kergis**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 659, 708).
2. **Cherkis**: Rubr (Ib p. 252).
3. **Kerkis**: Rubr (Ib. pp. 231, 327, 252 note 7).
4. **Kersis**: Rubr (Ib. p. 231 note 4).
5. **Tergis**: Carp (Ib. p. 708 note 10).

Kerkis v. **Kergis.**

Kerman v. **Carmania.**

Kerminie. C'est avec cette ville qu'a été identifié Krman.

Kersis v. **Kergis.**

Kerson (Cherson). C'est avec cette ville qu'on a identifié Kersona.

Kersona. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 214) dit que c'est dans la province de Casarie, dans la ville de Kersona que S. Clément mourut martyr. — Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 50) dit que dans le pays du nom de Suti était située une ville, appelée Sarucherman, aux environs de laquelle S. Clément fut noyé. — Id. Kerson ou Cherson de Crimée près de Sébastopol d'aujourd'hui (*Schmidt* p. 7, *Telf* p. 76 note 10).

Var. de nom:

1. **Kersona**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 214).
2. **Kersoua**: Rubr (Ib. note 10).
3. **Sarucherman**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
4. **Serucherman**: Schilt (*Telf* p. 50).

Kersonesis Aurea. Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), on lit à la pointe sud de la péninsule la plus éloignée des Indes la légende suivante, qui fait entendre que c'est de cette Kersonesis Aurea qu'il s'agit (*Fisch* Samml. p. 181, *Wuttke* p. 46): «Hic copiose reperitur aurum cum focalibus et lapidibus preciosis». Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), on trouve dans l'Asie orientale une pointe, nommée «Aurea Kersonesis». Pris de Ptol (Ib. p. 395). — C'est le même que Chryse (*Bunbury* II p. 605). Est considérée comme le Malacca d'aujourd'hui (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 395, *Wuttke* p. 46).

Kersoua v. **Kersona.**

Kerulen. Cfr. **Onankerule.**

Kesch. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Kesh.

Keschon v. **Reschan.**

Kesh. Clav (*Markh* p. 123) passa en partant, immédiatement avant d'arriver à Samarcand, par la ville de Kesh, qu'il prétend être le lieu de naissance de Timur. La ville était remarquable, entre autres choses, par ses mosquées. — Doit être identique avec Kesch, tout au S. de Samarkand (*Markh* p. 123 note 1, *Ritter Erdk.* VII p. 572).

Keshimur v. **Casmir.**

Kesmacoran v. **Quesivacuran.**

Keun-che v. **Quinsay.**

Keyat. Selon Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 50), nom d'une tribu des Tatars. — A été id. avec les Kéraïtes, tribu vivant en Tenduc, et à plus forte raison avec les Kaïtak ou Kaidak, qui vivaient sur le versant septentrional du Caucase près de la mer Caspienne (*Telf* p. 179 note 12, *Yule* Cathay I pp. 179, 180).

Var. de nom:

1. **Keyat**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
2. **Kayat**: Schilt (*Telf* p. 50).

Khabis ou Chabis v. **Chabis.**

Khabur. C'est avec cet endroit qu'il faut probablement identifier Chaboras.

Khanfu v. **Ganfu.**

Kharatchoukh. Selon Kir (p. 179), endroit par où passa le roi Hethum à son retour, évidemment peu de temps avant d'arriver à Othrar.

Kharni ou Gharny ou Bash-Gharny. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Kirua.

Kharput ou Charput. C'est avec cette plaine qu'a été identifié Byburt.

Khartchoukh. Montagne d'Asie, mentionnée par Kir (p. 179). Id. le Karatau (Ib. note 2).

Khatai v. **Cataia.**

Khazares. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Gazari.

Khdakhoir. Selon Kir (p. 179), endroit par où passa le roi Hethum au retour. À en juger par la place qu'il occupe dans la relation du voyage, cet endroit paraît avoir été situé près du mont Snghakh.

Khebis. C'est le même que Chabis.

Khelat v. **Gelat.**

Khelat. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Gelat.

Khiwa ou Chiwa v. **Chiwa.**

Khoi. Clav, qui passa par la ville et à l'aller (*Markh* p. 85) et au retour (Ib. p. 194), la décrit comme une ville frontière entre l'Arménie et la Perse. — Chez Mauro (*Zurla* p. 46), se trouve près de Mamutava une ville, appelée Choi. — Id. avec le Choi de nos jours tout au N. du lac Urmia.

Var. de nom:

1. **Khoi**: Clav (*Markh* p. 85).
2. **Choi**: Mauro (*Zurla* p. 46).

Khorasan. Kir parle dans la description du voyage du roi Hethum (p. 179) de Khorasan ou Roqastan. — Ric (p. 120) dit en parlant des conquêtes des Mongols qu'une division passa le Gyon ou le Phison et détruisit, entre autres, Corazmium. — Het (Cap. 4) décrit «Regnum Corasminorum» comme un pays fertile. Il est borné à l'E. par le désert de Belgia, au N. par Cumania, à l'O. par la mer Casp. et au S. par le Turqvestan. La ville principale du pays est nommée Corasme et les habitants se nomment Corasmi. En général, ils sont païens, il y avait pourtant des chrétiens, constitués en un peuple à part et qui se nommaient Soldini. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), il y a dans l'intérieur de l'Asie un pays ou une ville du nom de Corassan. — Mand (*Hall* pp. 255, 256) dépeint après le Turqvestan le royaume de Chorasme. C'est un pays fertile, mais on n'y cultive pas la vigne. Il

est borné à l'E. par un grand désert de cent journées de long. La ville principale du pays est aussi appelée Chorasme. Les habitants sont de bons guerriers. — Clav parle en plusieurs endroits du Khorassan. Ainsi, il dit (*Markh* p. 94) qu'à Sultanieh beaucoup de cotonnades étaient envoyées du Khorassan, qui est décrit comme un vaste territoire, s'étendant du Tartary à l'Inde. Ensuite, il dit (Ib. p. 118) que le fleuve de Viadme ou Oxus, qui coule par Samarcand et la Tatarie, s'écoulant dans la mer de «Bakou», constitue la frontière entre Samarcand et le Khorassan. Enfin, il dit (Ib. p. 181) de la ville de Baubartel qu'elle est située en Khorassan, pays très froid au pied de montagnes couvertes de neige. — Schilt dit (*Nürnb* Cap. 21, *Telf* p. 30) que pendant quelque temps il servit chez Scharoch, qui était prince du pays de Horossen, dont la capitale est Herren. Plus loin (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45), il parle un peu plus en détail du pays et de la ville en disant que dans le pays il y avait un très vieil homme qui était âgé de 350 ans. Il avait les ongles très longs. Deux fois il avait perdu ses dents et maintenant quelques-unes étaient en train de pousser de nouveau, mais comme elles étaient trop molles et faibles, il ne pouvait mâcher et manger lui-même, mais d'autres devaient l'aider. La barbe lui descendait jusqu'aux genoux, mais il n'avait pas de cheveux sur sa tête. Il ne pouvait parler, ni se mouvoir lui-même. Cet homme était regardé comme saint par les incrédules, et beaucoup de pélerins venaient le voir. (Cette légende est tirée de Hira, *Telf* p. 161 note 14). Le pays était un royaume de Perse. Ailleurs (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49), parmi les pays du Tartary, Schilt en mentionne un qu'il nomme Horossma ou Horosaman, avec Orgens ou Orden pour capitale, ville située sur un grand fleuve, appelé Edil. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, Ib. p. 385), on trouve dans l'Asie septentrionale, au N. de la Mer Caspienne et près de Samarchat, un territoire qui se nomme «Corsamea regio». — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 40), à l'E. ou au S.-E. de la Mer Casp., près de Here il y a un pays, appelé Chorasian, où on lit la légende suivante: «Ce pays fut autrefois appelé Aracosia». — Quant aux pays, ci-dessus compris sous le nom général de Khorasan, on doit remarquer qu'en fait c'est à deux pays séparés que les auteurs différents ont pensé, savoir la Chowaresmie ou le pays autour de Chiwa et le Chorasan

ou la province la plus septentrionale de la Perse. Les deux pays ont été rassemblés ici, parce qu'on ne peut reconnaitre, d'après les descriptions des auteurs respectifs, lequel de ces deux pays ils ont eu en vue, il semble bien qu'en fait ils les aient confondus, mais peut-être, en étudiant séparément chacun des auteurs, serait-il possible d'établir avec plus de précision auquel des deux pays il a surtout pensé. Kir, Ric, Med et Walsp n'ont absolument rien dit du pays. Het décrit les frontières de façon telle qu'il en résulte évidemment qu'il a pensé à la Chowaresmie. Mand suit Het dans sa description sur ce point. Clav dit, d'abord, que le pays s'étendait de la Tatarie jusqu'à l'Inde et, ensuite, que c'était un pays froid. Il s'ensuit qu'il a eu en vue le Chorasan, où il fait froid en hiver (*Wappäus* p. 759). Cependant, il lui a donné une extension plus grande que celle du Chorasan. Mais il dit aussi que la Viadme ou l'Oxus forme la frontière entre les territoires de Samarcand et de Khorassan, et cela se rapporte plutôt à la Chowaresmie. Chez Schilt, il est évident que sous des noms presque semblables il a signifié deux pays particuliers. Par Horossma ou Horosaman il entend évidemment la Chowaresmie, ce qui résulte du nom d'Orden ou d'Orgens donné à la capitale, car, alors, la capitale de la Chowaresmie était aussi appelée Urganth ou Organci. Mais en parlant de Horossen ou Horoson, avec Herren ou Here (Herat) pour capitale, il pense décidément au Chorasan. Le renseignement que donne Mauro qu'autrefois le pays fut appelé Aracosia s'applique plutôt au Chorasan qu'à la Chowaresmie, quoiqu'il fasse comprendre dans le Chorasan plus qu'il ne devait. Quant aux quatre auteurs qui n'ont donné aucuns renseignements, il est vraisemblable que Kir a voulu indiquer le Chorasan, Ric et Walsp, la Chowaresmie. En résumé, Kir et Mauro probablement ont entendu le Chorasan, Ric, Het, Mand et Walsp, la Chowaresmie; sous des noms différents, mais présentant des analogies, Schilt a dépeint et le Chorasan et la Chowaresmie; il n'est pas impossible que Clav, à en juger par sa description, ait confondu les deux pays; enfin, faute de renseignements, il est impossible de décider avec certitude si chez Med il faut entendre le Chorasan ou la Chowaresmie. — Cfr. *Bov* p. 98, *Telf* p. 45 notes 2 et 3, Ib. p. 161 note 14, Ib. p. 49 note 1, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 385. — Cfr. **Urganth.**

Var. de nom:

1. **Khorasan**: Kir (p. 179).
2. **Chorasia**: : Mauro (carte de *Zurla*).
3. **Chorasian**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 40).
4. **Chorasme**: Mand (*Hall* pp. 255, 256).
5. **Corasian**: Mauro (*Zurla* p. 44).
6. **Corasine**: Mand (*Lorenz* p. 151 note 12, Ib. note 15).
7. **Corasino**: Mand (Ib. note 12).
8. **Corasme**: Het (Cap. 4).
   Mand (*Lorenz* p. 151 note 12, Ib. note 15).
9. **Corasmi**: Het (Cap. 4).
10. **Corasmina**: Het (Cap. 3).
11. **Corasminorum Regnum**: Het (Cap. 4).
12. **Corassan**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
13. **Corazmium**: Ric (p. 120).
14. **Corsamea**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
15. **Herossen**: Schilt (*Nürnb* Cap. 21).
16. **Horosaman**: Schilt (*Telf* p. 49).
17. **Horoson**: Schilt (*Telf* p. 45).
18. **Horossen**: Schilt (*Telf* p. 30).
19. **Horossma**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
20. **Khorassan**: Clav (*Markh* pp. 94, 118, 181).
21. **Loroson**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
22. **Roqastan**: Kir (*Kir* p. 179).
23. **Thorasme**: Mand (*Lorenz* p. 151).
24. **Torasme**: Mand (Ib.).
25. **Torassme**: Mand (Ib. note 12).
26. **Tossrasme**: Mand (Ib. note 15).

Khorassan v. **Khorasan.**

Khotan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cotan.

Khoutapha. Selon Kir (p. 178), endroit par où passa le roi Hethum à son retour, avant d'arriver en Tourkhastan.

Var. de nom:

1. **Khoutapha**: Kir (p. 178).
2. **Khouthaïyaï**: Ric (Ib. note 13).
3. **Khouthavia**: Kir (Ib.).

Khouthaïyaï v. **Khoutapha.**

Khouthavia v. »

Khouthoukhtchin. Selon Kir (p. 178), endroit par où passa le roi Hethum à son retour, peu de temps après avoir passé par Aloualekh.

Khouzakhoukamots. Selon Kir (p. 179), endroit par où passa

le roi Hethum à son retour, peu de temps avant d'arriver au mont Sughakh.

Kia-hsing. Cfr. **Kialhingfou.**

Kialhingfou. Ville avec laquelle a été identifié Caysan. Je ne sais pas où cette ville est située. Ne pourrait-elle pas être la même que Kiahsing, au S.-O. de Schang-hai?

Kian. Selon Clav (*Markh* p. 187), plaine près de Tabreez.

Kian v. **Quian.**

Kian-Suy v. **Quiansuy.**

Kicaorum nigrorum terra v. **Karakitai.**

Kicaorum terra v. **Kitai.**

Kich v. **Keis.**

Kien-ning. C'est avec cette ville qu'on a identifié Quelifu

Kinchat. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 278) passa en partant par cette ville, qui était située près de la ville de Talas. — Identifié comme un endroit situé sur le fleuve de Talas (*Schmidt* pp. 34 sqq.).

Var. de nom:

1. **Kinchat**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 278).
2. **Kenchac**: Rubr (Ib. note 10).
3. **Kenchat**: Rubr (Ib.).

Kingsse. Nom chinois de Quinsay.

Kin-hwa. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Giuguy et Viguy.

Kinsay v. **Quinsay.**

Kiptschak ou la Horde d'or, comme fut appelé l'empire européen des Mongols. C'est avec cet empire qu'il faut identifier Capthat chez Rubr, Copstzoch chez Schilt et peut-être aussi Destihipschach chez le même auteur, et ensuite Lordo chez Genues, etc.

Kirghizes, les. Cfr. **Kergis.**

Kiria. C'est près de là qu'a été situé le Pein de Polo.

Kirna v. **Kirua.**

Kirruthereck v. **Arbor Sicca.**

Kirua. Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) parle d'une ville du nom de Kirua près de la montagne où était restée l'arche de Noé. — Id. Kharni d'Arménie, à l'E. d'Eriwan (*Telf* p. 158 note 7, cfr. *Ritter* Erdk. X pp. 400, 530).

Var. de nom:

1. **Kirua**: Schilt (*Nūrnb* Cap. 28).
2. **Kirna**: Schilt (*Telf* p. 44).

Kis v. **Quis.**

Kischm dans le Badachschan à l'E. de Kundus. C'est avec cette ville qu'on a identifié Casem

Kischm, île située dans le golfe Persique, à l'O. de Hormus. C'est avec cette île qu'on a identifié Reschan. Est aussi considérée comme une des deux îles sans nom que l'on trouve chez Med dans le golfe Persique (*Fisch* Samml. p. 133).

Kisi v. **Chisy.**

Kisil-Basch ou Uljungur. Lac à l'E. de Tarbagatai et au N de Tien-schan. Le fleuve d'Urungu s'écoule dans ce lac. *D'Avezac* est d'avis (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 517) qu'il est id. avec le lac pas très grand, que Carp (Ib. p. 751) prétend avoir vu en partant après avoir quitté Karakitai. Près de ce lac il y avait un endroit fort orageux (Vallis tempestuosa).

Kitai. Kir (p. 115) parle d'un peuple nommé Ankitans, qui se rapporte probablement à Kitai. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707) nomme parmi les peuples subjugués par les Mongols les Kitai quoique une partie d'entre eux soit restée indépendante (Ib. p. 710). Il décrit en détail la campagne des Mongols contre eux, en disan (Ib. pp. 649, 650) que dans la première campagne les Mongols furent battus, mais plus tard (Ib. pp. 651, 652), les Kitai furent vaincus Il dépeint ce peuple (Ib. pp. 653, 654) ainsi qu'il suit: «Kitai autem... homines sunt pagani, qui habent litteram specialem; et habent Novum et Vetus Testamentum, ut dicitur; et habent Vitas Patrum, et eremitas et domos quasi ecclesias factas, in quibus ipsi orant temporibus suis; et dicunt se quosdam sanctos habere. Unum Deum colunt, dominum Jesum Christum honorant, et credunt vitam æternam, sed minime baptizantur; Scripturam nostram honorant et reverentur, Christianos diligunt, et elemosynas faciunt plures; homines benigni et humani satis esse videntur. Barbam non habent, et in dispositione faciei satis concordant cum Mongalis, non tamen sunt in facie ita lati; linguam propriam habent; meliores artifices non inveniuntur in toto mundo, in omnibus operibus in quibus homines solent exercitari. Terra eorum est opulenta valde in frumento, vino, auro, argento, et serico, et omnibus rebus ex quibus solet sustentari humana

natura». — Id. les Kithans. Ceux-ci vivaient près du fleuve de Lianho en Mandchourie. Dans le cinquième siècle déjà, les Chinois les connaissaient. Leur puissance était petite jusqu'à ce que la dynastie puissante de Tang de Chine s'éteignit en 907. Alors, les Kithans réussirent, tandis que la Chine était en proie au désordre et aux dissensions, à fonder un empire puissant, s'étendant à l'O. jusqu'à Lop. Les souverains, de la dynastie de Lian, essayèrent d'organiser l'empire nouveau. L'écriture fut introduite et des lois furent promulguées. L'empire comprit une partie de la Chine septentrionale. Vers 1125 il disparut, mais un membre de la dynastie de Lian, Yeliu-Tashi, fonda plus à l'O. le royaume de Karakitai. On croit que le nom de Cataia, qui fut donné à la Chine au moyen-âge postérieur, est dérivé justement de Kitai, ceux-ci étant le peuple avec lequel les marchands de l'Occident avaient des relations pour leur commerce de marchandises de Chine. (Cfr. *Richthofen* China I pp. 579 sqq., *Soc. Géogr. Paris* IV p. 520). Cfr. **Karakitai.**

Var. de nom:

1. **Kitai**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707, etc.).
2. **Ankitans**: Kir (p. 115).
3. **Caicaorum terra**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 652 note 2).
4. **Kaicai**: Carp (Ib. p. 651 note 14).
5. **Kaicui**: Carp (Ib. p. 653 note 20).
6. **Kicaorum terra**: Carp (Ib. p. 649 note 17).
7. **Kitay**: Carp (Ib. p. 707 note 12).
8. **Kyrai**: Carp (Ib. p. 707 note 12).
9. **Kytai**: Carp (Ib. p. 649 note 14).
10. **Kythai**: Carp (Ib. p. 651 note 14).
11. **Ycaorum**: Carp (Ib. p. 650 note 1).

Kitai nigri v. **Karakitai.**

Kitaorum nigrorum terra v. **Karakitai.**

Kitay v. **Kitai.**

Kitay nigri v. **Karakitai.**

Kithans, les. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Kitai.

Kohrasar. Cfr. **Karasser.**

Kokan. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cotam de la Carte Cat.

Kolchi v. **Cail.**

Kollam v. **Quilon.**

Kolodtzy v. **Catolicati.**

Kombær v. **Melibar.**

Koordistan v. **Curdistan.**

Kopal. *Schmidt* estime qu'en partant Rubr passa le Kopal d'aujourd'hui, en suivant la grande route militaire d'alors, qui est la même que la route postale russe d'aujourd'hui (*Schmidt* p. 43). — C'est près de Kopal que Cailac semble avoir été situé.

Korea (la Corée). C'est avec ce pays qu'on a identifié Caule.

Korgos ou Kurgos. C'est près de là qu'Almalech a été situé par quelques auteurs.

Korkandje v. **Urganth.**

Korkang v. »

Korola v. **Corola.**

Kosan v. **Cosan.**

Kota. Mar dit (*Yule* Cathay II p. 369) de Caïn qu'après l'assassinat de son frère Abel il bâtit une ville, qui serait Kota dans Seyllan, visitée par Mar lui-même. — Sur la carte de Mauro (*Yule* Cathay II p. 369 note 4), il y a à Saylam une ville, nommée Cotte civitas. Sur la ville de Caïn, cfr. *Genesis* 4, 17. — Id. Kotta près de Colombo à Ceylan (*Yule* Cathay II p. 369 note 4).

Var. de nom:

1. **Kota**: Mar (*Yule* Cathay II p. 369).
2. **Cotte**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).

Kotschan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Coiam.

Kotta. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Kota.

Koua-tcheou. C'est avec cette ville de la carte de *D'Anville* qu'on a identifié Cuguy. Peut-être est-ce la ville de Koutchou, avec laquelle a été identifié Cugin de la Carte Cat?

Kouldja, ancienne. C'est avec cette ville qu'on a identifié Almalech.

Koullouc. Selon Kir (p. 178), endroit par où passa le roi Hethum à son retour. — Était situé quelque part au N. de Tienschan.

Var. de nom:

1. **Koullouc**: Kir (p. 178).
2. **Goulouk**: Kir (Ib. note 13).

Kourdes, les. C'est avec ce peuple qu'il faut identifier Curdistani chez Mauro et probablement aussi Curti chez Ric, Cordinis et Corduis chez Het.

Koutchou. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cugin. Peut-être faut-il l'identifier avec Koua-tcheou sur la carte de *D'Anville.*

Kray v. Cars.

Krman. Selon Kir (p. 179), endroit par où passa le roi Hethum à son retour, peu de temps avant d'arriver à Boukhara. Id. Kerminie, ville située entre Samarkand et Buchara, au N.-E. de celle-ci (Ib. note 4).

Kuh-benan. Cfr. Cabanant.

Kuhistan. C'est avec ce pays qu'on a identifié Tunocain.

Kuirorum v. Huiurorum.

Kukah v. Caga.

Kuku-khoto. Cfr. Tanduc.

Kundus. Ville avec laquelle a été identifié Cayandi.

Kungun. Ville avec laquelle a été identifié Calcum.

Kur. Fleuve avec lequel on a identifié Cur.

Kurdistan. C'est avec ce pays qu'on a identifié Curdistan.

Kurgos v. Korgos.

Kursi. Nom de la Géorgie.

Kü-tschou. C'est avec cette ville qu'a été identifié Giuguy.

Kwei-jang. C'est près de là qu'a été situé Fungul.

Kwei-tschou. C'est avec cette province qu'a été identifié Cuigiu.

Kwen-lun. C'est avec ces monts qu'on a identifié Casiorum Montes.

Kyam v. Quian.

Kyrai v. Kitai.

Kytai v. »

Kytai Niger v. Karakitai.

Kytai nigri v. »

Kytaorum v. Huiurorum.

Kytaorum nigrorum terra v. Karakitai.

Kythai v. Kitai.

Kythaorum nigrorum terra v. Karakitai.

Labaschi v. **Obassy.**

Labassi v. »

Labassy v. »

Laborij v. **Lambry.**

Lacertus. Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 37), on trouve dans l'Inde, entre les fleuves d'Acesines et d'Ydaspis, l'image d'un lézard, près de laquelle on lit «Lacertus». — Sol (p. 123) en parle ainsi qu'Isid (*Etymol* XII, 4, 34); selon *Miller* (Ib.), il serait aussi mentionné par Plin.

Lach. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42), il y a dans l'Inde exactement en face de Saylam, entre Malabar à l'E. et Chomari à l'O., un endroit appelé Lach. *Zurla* (Ib.) dit que c'est une province, mais il est sans doute plus juste de le considérer comme un fleuve.

Lacherin v. **Lancerny.**

Lachori v. **Latoryn.**

Lachorij v. »

Lacus salutis. Sur la carte de Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), on trouve près du Paradis un grand lac, qui se nomme lacus salutis. Près du lac est située la ville de Vlna, et le fleuve de Phison coule à travers le lac. *Kretschmer* (Ib. pp. 398 sqq.) donne des renseignements et des indications bibliographiques sur ce lac et ses rapports avec la légende du Prêtre Jean.

Lafaye v. **Quinsay.**

Lagade. Sur la carte de Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), endroit près du golfe Persique à l'E. de Baldac. — *Miller* (Ib.) suppose qu'il sera id. avec Bagdad.

Lahore. C'est avec ce pays qu'a été identifié Alivar.

Laiacium v. **Laias.**

Laias. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 393) passa au retour par cette ville qu'il nomme Auax. De là, il passa à l'île de Chypre. — Nicolo et Maffeo Polo (*Pauthier* I p. 15, *Yule* Polo I p. 15) passèrent de même au retour par cette ville, d'où ils se rendirent à Acre. — Polo (*Pauthier* I p. 34, *Yule* Polo I p. 41) commença son long voyage

justement à Laias. Il dépeint la ville comme une ville de commerce, grande et animée, près de la mer. Toutes les épices, la soie, l'or et toutes les autres marchandises précieuses y étaient apportées de l'intérieur du pays, et des marchands de Venise et de Gênes s'y assemblaient pour acheter ces marchandises et vendre les leurs. Polo dit qu'en son temps tous ceux qui allaient dans les pays de l'Orient prenaient Laias pour point de départ de leur voyage. — Ric aussi (pp. 105—114) commença son voyage par cette ville. — Het (Cap. 45) mentionne la ville. — Peg (*Yule* Cathay II p. 299) fait de la ville le point de départ de la route commerciale vers Torissi; il décrit avec détail cette route, et donne le rapport de toutes ses stations et les frais du voyage (cfr. Ib. p. 301 note 5). — On retrouve cette ville sur la Carte Cat (*Notices* p. 104, *Ruge* p. 78). — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), la ville est indiquée. — Id. Lajazzo. Cette ville, située près du golfe d'Alexandretta dans l'Asie Mineure, fut pendant une partie du moyen-âge une ville de commerce très importante, de laquelle partaient les routes commerciales importantes vers l'intérieur de l'Asie et surtout vers l'Inde. Cfr. *Schmidt* p. 93, *Yule* Polo I p. 15 note 2 et la carte Ib. p. 41, *Fisch* Samml. p. 200, *Heyd* II pp. 74 sqq., pp. 77 sqq.

Var. de nom:

1. **Laias**: Polo (*Pauthier* I p. 34).
2. **Aiazzo**: Peg (*Yule* Cathay II p. 299).
3. **Attax**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 393 note 6).
4. **Auax**: Rubr (Ib. p. 393).
5. **Ayati**: Het (Cap. 45).
6. **Giazza**: Polo (*Ram*).
7. **Glacia**: Polo (*Gryn*).
8. **Laiacium**: Ric (p. 105).
9. **Layas**: Polo (*Yule* Polo I p. 41, *Nordensk*).
10. **Layazo**: Carte Cat (*Notices* p. 104, *Ruge* p. 78).
    Genues (*Fisch-Ong* X).

Lajazzo. C'est avec cette ville qu'on a identifié Laias.

Lak. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), affluent de droite de l'Euphrate près de son embouchure. — Selon *Miller* (Ib.), le nom proviendrait d'une méprise de l'auteur de la carte.

Lalccatra v. Scoira.

Lalecotra v. »

Lamary v. Lambry.

Lamay v. »

Lambe. Schilt (*Nürnb* Cap. 37, *Telf* pp. 61 sqq.) parle d'une ville de l'Inde appelée Lambe. Près de là le poivre croît dans une forêt, nommée Lambor. Cette forêt est longue de quatorze journées. Là, il y a deux villes et plusieurs villages, où des chrétiens se rencontrent. Le pays est très chaud, ce qui fait qu'il y a beaucoup de serpents. On a dit que, au moment de la récolte du poivre, on allumait de grands feux dans la forêt pour chasser les serpents, ce qui expliquerait pourquoi le poivre noircit. Mais Schilt ne croit pas à ce récit. Dans le même pays, il y a aussi du gingembre et d'autres épices. — Ce pays, qui est probablement le même que le Lomb de Mand, est sans doute Melibar (*Telf* p. 211 note 1). Cfr. **Melibar, Coilun** et **Lomb.**

Var. de nom:

1. **Lambe**: Schilt (*Nürnb* Cap. 37, *Telf* p. 61).
2. **Lambor**: Schilt (Ib., Ib.).

Lambor v. **Lambe.**

Lambori v. **Lambry.**

Lambri v. »

Lambry. Dans la description des royaumes de «Javva la meneur» (Sumatra), faite par Polo (*Pauthier* II pp. 576 sqq., *Yule* Polo II pp. 241 sqq.), vient, après Angrinan, un royaume du nom de Lambry. Les habitants sont idolâtres. Le pays est riche en camphre et en épices de toutes sortes. Il y a des gens qui ont des queues et qui vivent comme les sauvages dans les montagnes. — Odor (*Cordier* pp. 135 sqq., *Yule* Cathay I pp. 84 sqq.) dit qu'après cinquante jours de voyage de Mobarum vers le sud il arriva à une île, nommée Lamori, où il perdit de vue l'étoile polaire. Le pays est insupportablement chaud et par conséquent tout le monde, hommes et femmes, va tout nu. Toutes les femmes sont en commun. Les habitants sont des cannibales grossiers, et bien des marchands y débarquent pour vendre des enfants comme d'autres font du bétail. Ces enfants sont ensuite mangés. Dans le pays, il y a du camphre et beaucoup d'or. Dans la même île est situé, plus au sud, un royaume nommé Sinohora ou Sumatra. — Mand (*Hall* pp. 178 sqq.) dit qu'après 52 jours de voyage en partant de Mabaron, après avoir rencontré plusieurs îles, on arrive dans un pays appelé Lamary, dépeint ensuite comme chez Odor. — Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50), tout au sud de la grande île de «Taprobana

over Siometra» sont quelques petites îles: Navagari, Arii et Lamuri, sur lesquelles la légende nous dit: «Celles-ci sont habitées par des sauvages cruels et idolâtres». Taprobana en est au N.-E. et au S.-O. — Id. comme un pays dans l'angle nord-ouest de Sumatra, au sud d'Atjin (*Pauthier* II p. 576 note 13, *Yule* Polo II p. 243 note 1, *Cordier* p. 136 note 1, *Yule* Cathay I p. 84 note 2, *Bov* pp. 86 sqq.).

Var. de nom:

1. **Lambry**: Polo (*Pauthier* II p. 576).
2. **Laborij**: Mand (*Lorenz* p. 97 note 9).
3. **Lamary**: Mand (*Hall* p. 178).
4. **Lamay**: Mand (*Bov* p. 86).
5. **Lambori**: Mand (*Lorenz* p. 97).
6. **Lambri**: Polo (*Yule* Polo II p. 241).
7. **Lamori**: Odor (*Cordier* p. 135, *Yule* Cathay I p. 84).
8. **Lamorij**: Mand (*Lorenz* p. 97 note 4).
9. **Lamorri**: Mand (*Lorenz* p. 97).
10. **Lamory**: Mand (Ib. note 4).
11. **Lamuri**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50).
12. **Samorj**: Odor (*Cordier* p. 135).

Lamite v. Elamitæ.

Lamori v. Lambry.

Lamorij v. »

Lamorri v. »

Lamory v. »

Lamuri v »

Lanaza. Selon Clav (*Markh* p. 99), village situé entre Teheran et Nishapore, par lequel il passa en partant. — À en juger par la description de Clav, il paraît que ce village était situé près de Téhéran, car ils y arrivèrent le lendemain de leur départ de cette ville.

Lancerny. Selon Odor (*Cordier* p. 365, *Yule* Cathay I p. 125), ville située sur le fleuve de Caramorian. Près de là se trouve la ville d'Ingarmato ou Sunzumatu. — Selon Mand (*Hall* p. 214), on trouve sur le Caramaron une ville nommée Lanteryne. — Id. avec la ville de Lin-tsing ou Ling-ching en Schan-tung, sur le Grand Canal. C'est probablement la même ville que le Linguy de Polo (*Cordier* p. 380 note 1, *Yule* Cathay I p. 125 note 1, *Bov* p. 93).

Var. de nom:

1. **Lancerny**: Odor (*Cordier* p. 365).
2. **Benzui**: Odor (Ib. note c).

3. **Lacherin**: Mand (*Lorenz* p. 115 note 36).
4. **Lanceryn**: Mand (Ib.).
5. **Lancherin**: Mand (*Lorenz* p. 115).
6. **Lanteryne**: Mand (*Hall* p. 214).
7. **Launcj**: Odor (*Cordier* p. 365 note c).
8. **Laurenza**: Odor (Ib.).
9. **Lencim**: Odor (Ib.).
10. **Lencui**: Odor (Ib.).
11. **Lencym**: Odor (Ib.).
12. **Lencyn**: Odor (Ib.).
13. **Lensium**: Odor (Ib.).
14. **Lenzi**: Odor (Ib.).
15. **Lenzin**: Odor (*Yule* Cathay I p. 125).

Lanceryn v. **Lancerny.**

Lancherin v. »

Landanie v. **Dayne.**

Landanis v. »

Langa v. **Longa.**

Langerud ou Lengerud. Ville avec laquelle on a identifié Langra.

Langra. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), endroit de la côte méridionale de la Mer Casp. tout au N. de Sadavia, à l'E. de Coxinam et à l'O. de Dalep. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 201), il y a sur la côte méridionale de la Mer Casp. un endroit appelé Lungro, situé entre Zila à l'E. et Taurix à l'O. — Id. avec Langerud ou Lengerud, de son temps ville de commerce et port de grande importance du pays de Gilan (*Fisch* Samml. p. 201, *Ritter* Erdk. VIII p. 646).

Var. de nom:

1. **Langra**: Carte Cat (*Notices* p. 127).
2. **Fangra**(?): Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
3. **Langro**(?): Genues (*Fisch-Ong* X).
4. **Lungro**: Genues (*Fisch* Samml. p. 201).
5. **Sangra**(?): Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).

Langro v. **Langra.**

Lanteryne v. **Lancerny.**

Laos. Cfr. **Cangigu** et **Macina.**

Lar. Polo (*Pauthier* II pp. 631 sqq., *Yule* Polo II pp. 298 sqq.) le décrit comme un pays situé près de la tombe de S. Thomas. Il dit que ce pays se trouve en Maabar. — Cela est inexact, car il est à supposer que par Lar il faut entendre la région autour de Gujarat (*Pauthier* II p. 631 note 1, *Yule* Polo II p. 302 note 1).

Lar. Clav (*Markh* p. 100) parle dans la description du voyage de Teheran à Nishapore d'une montagne de ce nom.

Lasaye v. **Quinsay.**

Lasia. Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43) parle d'un pays de ce nom, riche en vignes. — Id. le Lasistan ou le littoral de la mer Noire entre Batum et Trébizonde. (Cfr. *Telf* p. 150 note 1).

Lasistan. C'est avec ce pays qu'on a identifié Lasia.

Latana v. **Tana** (sur le Don).

Lathori v. **Latoryn.**

Latoryn. Mand (*Hall* pp. 207 sqq.) nomme la capitale du Mancy Latoryn. Cette ville est beaucoup plus grande que Paris. Elle est située près de la mer et traversée par un fleuve que fréquentent de nombreux navires. — La suite de la description de Mand ressemble beaucoup à celle que fait Odor de Tesculan, et il est donc probable que c'est cette ville que Mand a eue en vue. Cependant, il faut ajouter que certains points s'accordent avec ce qu'Odor dit de Zaiton, et ainsi il n'est pas impossible que le Latoryn de Mand ait résulté d'une confusion dans ce qu'Odor rapporte des villes de Tesculan et de Zaiton. Comme justification de cette interprétation, on pourrait aussi rapporter le fait que la relation de Mand ne contient par ailleurs aucune description des deux villes importantes de Tesculan et de Zaiton.

Var. de nom:

1. **Latoryn**: Mand (*Hall* p. 207).
2. **Lachori**: Mand (*Lorenz* p. 110).
3. **Lachorij**: Mand (Ib. note 18).
4. **Lathori**: Mand (Ib.).

Laudanie v. **Dayne.**

Launcj v. **Lancerny.**

Laurenza v. »

Laxates v. **Jaxartes.**

Layam v. **Iayam.**

Layas v. **Laias.**

Layazo v. »

Layech v. **Jaec.**

Lazurmena. Endroit par lequel passa Clav (*Markh* p. 198) à son retour. — Était situé près de Trébizonde.

Lederbent v. **Derbend.**

Légendes v. **Appendice III.**

Lekh. Selon Kir (p. 178), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour; était situé entre Pechpalikh et Koullouc.

Var. de nom:

1. **Lekh**: Kir (p. 178).
2. **Arhlekh**: Kir (Ib. note 10).
3. **Yarlekh**: Kir (Ib.).

Lema. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 50), ville de l'île de «Siometra over Taprobana».

Lemfinc. Ville de la «terra Biserminorum», par laquelle passa Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 771) et à l'aller et au retour. — *D'Avezac* (Ib. note 1, Ib. p. 515) n'a pas réussi à l'identifier.

Var. de nom:

1. **Lemfinc**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 771).
2. **Lemfiuc**: Carp (Ib. note 1).
3. **Lemfiut**: Carp (Ib.).

Lemfiuc v. **Lemfinc.**

Lemfiut v. »

Lena. C'est ce fleuve sibérien que *Zurla* (p. 113) veut reconnaître en un des fleuves sans nom sur la carte de Mauro qui coulent vers le nord et s'écoulent dans l'océan Arctique.

Lencim v. **Lancerny.**

Lencui v. »

Lencym v. »

Lencyn v. »

Lengerud v. **Langerud.**

Lensium v. **Lancerny.**

Lenzi v. »

Lenzin v. »

Lepteacra v. **Drepanum.**

Lepten acran v. »

Leroa. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 139, *Ruge* p. 78), ville de la côte occidentale de l'île de Trapobana, au S. de Hormar.

Lesgi. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 252, 265) les mentionne comme un peuple qui vivait avec les Alani sur les bords de la mer Caspienne. — Id. avec les Lezghiens, qui demeurent dans le Caucase oriental (*Sievers* Asien p. 362).

Lezghiens, les. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Lesgi.

Lhasa. C'est avec cette ville qu'on a identifié Gota chez Odor. Avec le pays d'alentour a été identifié Gaindu chez Polo.

Liang. Cfr. **Erguiul.**

Libel v. **Lubibila.**

Ligurti. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 300), station de la route commerciale d'Aiazzo à Torissi. Était située entre Arzinga et Arzerone.

Liguy v. **Linguy.**

Li-kiang. C'est avec cette ville qu'a été identifié Jacin.

Lince. Sur la carte de Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), île de la mer Indienne. On y lit la légende suivante: «Insula Lince dicitur Camar».

Ling-ching ou Lin-tsing. C'est avec cette ville qu'on a identifié le Linguy de Polo et le Lancerny d'Odor.

Lingo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), ville de l'Inde, près de la frontière du Catayo.

Linguy. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 446 sqq., *Yule* Polo II p. 102), ville du Cathay. Située à huit journées au sud de Singuymatu, sur un fleuve par lequel Polo a voulu désigner le Grand Canal. La ville est très riche et elle a une navigation active. — *Pauthier* (II p. 447 note 1) a voulu l'identifier avec I-tschou en Schan-tung, mais *Yule* (Polo II p. 103 note 1) s'y oppose avec raison, surtout parce qu'I-tschou est trop loin du canal, et la considère comme id. avec Ling-ching ou Lin-tsing sur le canal, à l'O. d'I-tschou. — C'est probablement la même ville que le Lancerny d'Odor (*Yule* Ib., *Yule* Cathay I p. 125 note 1, *Cordier* p. 380 note 1). — Cfr. **Linzinfu.**

Var. de nom:

1. **Linguy**: Polo (*Pauthier* II p. 446, *Nordensk*).
2. **Liguy**: Polo (*Pauthier* II p. 447 note f).
3. **Linju**: Polo (*Yule* Polo II p. 102).

Linju v. **Linguy.**

Lin-tsing v. **Ling-ching.**

Linzinfu. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 36), ville à l'E. du pont sur la rivière de Polisanchin. — Peut-être le même que le Linguy de Polo.

Lisson. Selon Het (Cap. 12), montagne de Mésopotamie.

Lobasse v. **Obassy.**
Lobassi v. »
Lobassy v. »
Lobessi v. »
Lob-nor. Cfr. **Lop.**
Locac v. **Soucat.**
Loccahc v. »

Locche. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 301), station de la route commerciale d'Aiazzo à Torissi, entre l'arche de Noé et Torissi.

Lochinscham. Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* p. 34) le mentionne comme un pays, produisant de la soie. — Sur la carte de *Telf*, il est indiqué comme un pays au N. du Caucase, à l'O. de Derbent.

Var. de nom:

1. **Lochinscham**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
2. **Lochinschan**: Schilt (*Telf* p. 34).

Lochinschan v. **Lochinscham.**
Lodekonc v. **Derbend.**
Loderkent v. »
Lodokont v. »

Lolan. C'est avec cette ville qu'on a identifié Lollan.

Lollan. Sur la carte Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville de l'intérieur de l'Asie. — Id. Lolan, capitale d'une principauté du moyen-âge, nommée Bamijan [Bamian] (Ib., cfr. *Ritter* Erdk. VII pp. 572, 688).

Lomb. Mand (*Hall* p. 167) parle d'un pays appelé Lomb. Là, il y a une forêt, nommée Combar, où le poivre croît. — Ce pays, sans doute le même que la Lambe de Schilt, est certainement le Melibar. Cfr. **Melibar, Coilun** et **Lambe.**

Var. de nom:

1. **Lomb**: Mand (*Hall* p. 167).
2. **Lombæ**: Mand (*Lorenz* p. 87).
3. **Lombar**: Mand (Ib. note 2).
4. **Lombe**: Mand (Ib.).

Lombæ v. **Lomb.**
Lombar v. »
Lombe v. »
Lomber v. **Melibar.**
Lon v. **Lop.**

Lonclum v. Junki.

Longa. Peuple de l'Asie (orientale), mentionné par Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 289) à propos de Solanga.

Var. de nom:

1. **Longa** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 289).
2. **Langa:** Rubr (Ib note 17).

Lop. Polo parle d'une part d'une province et d'une ville, d'autre part d'un désert de ce nom. Il les décrit à peu près comme il suit (*Pauthier* I pp. 148—151, *Yule* Polo I pp. 179 sqq.). Après avoir quitté la ville de Siarciam et passé quelques jours à traverser un désert, on arrive à une province et à une ville du nom de Lop. La ville est située à l'entrée même d'un grand désert, également nommé Lop. Ceux qui veulent traverser ce désert restent environ une semaine à la ville pour se préparer au voyage et se pourvoir de vivres pour un mois. Le désert même est très grand. Il faut un an pour le traverser dans sa longueur, mais seulement un mois dans sa partie la plus étroite. Il consiste en collines et vallées de pur sable et on n'y peut rien trouver à manger. Les eaux sont très rares, en général à une journée de distance l'une de l'autre; et là où il y a vraiment de l'eau elle ne suffit qu'à 50 ou 100 personnes et à leurs animaux. Il n'y a pas d'animaux dans le désert, car ils n'ont rien pour vivre. Polo parle, comme de quelque chose de très merveilleux, des bruits étranges qui s'entendent souvent dans le désert. Si, pour quelque motif, quelqu'un s'endort ou se sépare de sa compagnie, il entend des esprits parler et crier, quelquefois même l'appeler, ce qui le porte à croire que les sons proviennent de ses camarades. Ainsi, il est souvent égaré et emmené loin d'eux. Beaucoup ont péri de la sorte. Souvent, des sons retentissent qui semblent partir d'instruments musicaux, etc. Pour éviter le danger de ces bruits trompeurs, il faut que les voyageurs restent bien ensemble; de plus, tous les animaux de la caravane sont pourvus de grelots. Quand au soir une caravane fait halte pour la nuit, on établit des signes particuliers pour indiquer dans quelle direction la marche doit être continuée le lendemain. Trente jours après avoir quitté la ville de Lop pour traverser ce désert, on arrive à la ville de Saciou. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 132, *Ruge* p. 78), au N. du lac Yssicol est située une ville, nommée «Ciutat de Lop», dont la légende (Ib.) raconte: «Dans cette ville de Lop se rendent les marchands de l'empire de Sarra pour

aller au Catayo en droite ligne, et ils y viennent avec des bœfs et avec des voitures et des chameaux». Plus au N.-O. sur la carte, au S. de la chaîne de montagnes de Sebur, on voit sur la carte une grande caravane avec des chameaux, et cette légende (*Notices* pp. 130, 131): «Cette caravane est partie de l'empire de Sarra pour aller au Catayo». Du voyage qu'allait faire cette caravane, une autre légende dit encore (*Notices* p. 130): «Sachez que ceux qui veulent traverser le désert s'arrêtent et se reposent pendant une semaine entière dans une ville appelée Lop, dans laquelle eux et leurs bêtes se rafraîchissent et s'approvisionnent de tout ce qui est nécessaire pour sept mois; car, dans le désert, un homme peut marcher une nuit et un jour avant de pouvoir trouver de l'eau bonne à boire. Mais ce jour et cette nuit passés, on en trouve tant qu'elle suffit à cinquante, cent personnes, ou davantage. Et s'il arrive que, pendant la nuit, quelque voyageur chevauchant s'endorme, soit par maladie ou pour autre motif, et qu'ainsi il quitte ses camarades, il advient souvent qu'il entend dans l'air de nombreuses voix de diables, semblables aux voix de ses compagnons; encore l'appellent-ils par son propre nom; enfin, les diables le conduisent tellement ça et là par le désert, de même que le feraient ses compagnons, qu'il ne peut plus les retrouver. Et de ce désert, mille nouvelles en sont connues». Il résulte de là que la Carte Cat parle et d'une ville et d'un désert, quoique la ville seule soit nommée. Le contenu de la légende est presque mot pour mot celui de Polo. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), il y a dans le nord-est de l'Asie Centrale un grand territoire, en plusieurs endroits de la carte nommé «Deserto Lop». Il s'étend des environs de «Mar Breunto» au sud, jusqu'à «Mar Biancho» au nord, comprenant une partie méridionale et une partie septentrionale; la première occupe, selon *Zurla* (p. 36), les provinces de Balor, de Pen, de Vochan, de Jerchan, de Pamir, de Sace, de Paxan et de Chesmir et les villes de Zouza, de Hacbaluch, de Chacianfu, de Ciangli, de Tangui, de Taifu, de Chascar, de Dor et de Tharsus. La partie septentrionale comprend, selon *Zurla* (p. 34), les provinces de Tangut, de Sinlingin, d'Egrigaja, de Zugul et de Tenduch. D'ailleurs, une ville appelée Lop y est située, près d'un petit lac, sans nom sur la carte, mais c'est sans doute le lac Lop qui est visé. Le lac est au N.-O. d'Insicol et pas beaucoup à l'O. de mar Biancho. Chez Mauro, il y a donc

une ville, appelée Lop, un désert, appelé Lop, et probablement aussi un lac du même nom, quoique le nom ne soit pas mis sur la carte. — Il est incontestable que l'on veut désigner par là les environs de Lob-nor et le désert de Gobi. (Cfr. *Pauthier* I p. 149 note 1, p. 150 note 2, *Yule* Polo I p. 179 note 1, p. 181 notes 1 et 2).

Var. de nom:

1. **Lop**: Polo (*Pauthier* I p. 149, *Yule* Polo I p. 179, *Ram*, *Gryn*).
   Carte Cat (*Notices* pp. 130, 132, *Ruge* p. 78).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 34, 36).
2. **Lon**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
3. **Loup**: Polo (*Nordensk*).

Lor. Selon Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I p. 79), c'est le nom du troisième des huit royaumes de la Perse. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV), on voit au milieu de la Perse près de Chremania un pays appelé Lor. Dans la légende de la Perse, il est nommé (*Zurla* p. 44) le deuxième de ses huit royaumes. — Id. le Luristan (*Pauthier* I p. 66 note 2, *Yule* Polo I p. 80 note 3).

Var. de nom:

1. **Lor**: Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I p. 79, *Nordensk*).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 44).
2. **Elor**: Polo (*Pauthier* I p. 65 note c).

Lordo. Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), on trouve au N.-O. de la presqu'île de Crimée une ville du nom de Lordo. Assez loin au N.-E. de cette ville se voit l'image d'un souverain, près de laquelle on lit: «Lordo rex». Au milieu environ entre la ville et l'image du souverain, on voit sur la carte l'image d'une voiture avec de grandes roues, et à côté se trouve cette légende: «Ubi Lordo errat». — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), on retrouve au N. des mers Noire et Caspienne près de «M. ripei» le pays ou le peuple de Lordo. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 32), on trouve dans les pays de Cagatai et d'Organça «Lordo de Cagatai» et «Lordo de Organca». — Par Lordo on entendit originairement la cour du khan des Tatars. De là, le nom fut étendu à tout le peuple des Tatars. Et dans les traités entre des Tatars et des états Italiens à cette époque, Lordo se trouve souvent, indiquant le peuple en question. Lordo était devenu une sorte de désignation officielle, à peu près comme «la Porte» de nos jours. Dans l'Occident, c'était, parmi les peuples tartares, à la Horde d'or surtout qu'on donnait ce nom de Lordo.

Sur les cartes désignées plus haut, Lordo devait indiquer la Horde d'or chez Genues et Leardo, tandis que chez Mauro, Lordo signifierait la cour des états d'Organça et de Cagatai. (Cfr. *Fisch* Samml. pp. 175 sqq.). Cfr. **Orda.**

Loroson v. **Khorasan.**

Loup v. **Lop.**

Lubibila. Sur la Carte Cat (*Ruge* p. 78), île située sur la côte sud-est de l'Arabie, tout au S. de l'île de Lalecotra.

Var. de nom:

1. **Lubibila**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte de *Notices* p. 118).
2. **Libel**: Carte Cat (*Notices* p. 120).

Lungro v. **Langra.**

Lurack v. **Sarai.**

Luristan. C'est avec ce pays qu'on a identifié Lor et Elymais (Elamitæ).

Maabar. Polo (*Pauthier* II pp. 600 sqq., *Yule* Polo II pp. 266 sqq.) dit que si l'on vogue vers l'ouest de l'île de Seilan, on vient à la province de Maabar, aussi nommée la Grande Inde. C'est le plus riche pays de l'Inde. Cinq rois y règnent, qui sont tous frères. La mer entre le Maabar et Seilan forme un golfe où la pêche des perles est très active; la ville de Betelar en particulier doit son importance à la pêche des perles. La pêche se fait ainsi: les pêcheurs engagent des plongeurs, qui plongent au fond de la mer pour y recueillir les perles. Pour protéger les plongeurs contre les grands poissons, on engage des charmeurs de poissons ou Abrivaman. La pêche des perles dure pendant le mois d'Avril et la première quinzaine de Mai. Les habitants du pays, du roi jusqu'au plus pauvre, sont tout nus, sauf qu'ils portent une ceinture. Le roi y est très riche, surtout en perles précieuses. Il a cinq cents femmes et il est entouré d'un grand nombre de gens; quand le roi est mort et qu'il est sur le point d'être brûlé, ses gens se jettent dans le feu brûlant et meurent avec leur roi pour lui tenir ensuite compagnie dans l'autre monde. On ne peut élever des chevaux dans ce pays; ils meurent après une année parce que les habitants ne savent pas les panser; ils leur donnent de la nourriture bouillie. C'est pourquoi il faut que tous les ans on importe une grande quantité de chevaux, surtout de Quis, de Hormes et de Dufar. Parmi les villes du Maabar, Polo relève Cail, et parmi les provinces Soli et Lar. Un usage singulier règne dans le pays. Un criminel étant condamné à la mort, il lui est souvent permis de se tuer lui-même au lieu d'être exécuté. En ce cas, il se tue toujours, comme on le dit, en vertu de son amour pour quelque dieu, et devant l'autel de ce dieu il se perce de coups de couteau jusqu'à ce qu'il meure, après quoi il est solennellement brûlé. Un homme mort est brûlé et plusieurs de ses femmes sont brûlées sur le même bûcher. Les habitants sont idolâtres et beaucoup adorent le bœuf comme une bête sainte; et ils ne tuent jamais de bœufs mais, ceux-ci une fois morts, ils en mangent la viande. Ils ont peur de tuer soit

des animaux soit des gens. C'est pourquoi ils sont mauvais soldats. Une justice sévère règne dans le pays. Si une personne doit de l'argent à une autre et ne veut pas payer, il arrive souvent que le créancier, en rencontrant son débiteur, fasse un cercle autour de lui sur le sol; celui-ci n'ose le franchir sans avoir payé à son créancier ou lui avoir donné des garanties pour sa dette. Le roi même a été ainsi obligé à payer. Il ne pleut ici que pendant trois mois de l'année, c'est à dire juin, juillet et août. Dans une petite ville du pays repose S. Thomas, et chrétiens et Sarrasins vont en pèlerinage sur sa tombe. Les habitants sont noirs et se rendent plus noirs encore qu'ils ne le sont par nature en s'oignant dans leur enfance de certaines huiles; car plus ils sont noirs, plus ils sont considérés. En Maabar les dieux sont également noirs et les diables blancs. — Corv écrivit une lettre, datée de Maabar. Il y dit (*Yule* Cathay I pp. 212 sqq.) que le Maabar est situé dans la Haute Inde et que c'est le pays où S. Thomas est enterré. Il dépeint la Haute Inde et ses habitants et la description qu'il donne contient beaucoup de ce qui, chez Polo, caractérise le Maabar, par ex. que les chevaux ne peuvent vivre dans le pays, que le bœuf est une bête sainte, que les habitants vont tout nus, qu'ils brûlent leurs morts, que la pêche des perles y est importante, etc. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 41) mentionne parmi les douze royaumes de l'India major aussi le Mohabar, dont le roi de Columbi est le souverain. — Odor dit (*Cordier* pp. 113 sqq., *Yule* Cathay I pp. 80 sqq.) qu'après dix journées, à partir de Polumbum, on arrive dans un royaume, nommé Mobarum, où repose S. Thomas. L'église de S. Thomas est remplie d'idoles et quinze maisons, dépendant de l'église, appartiennent aux Nestoriens. Dans le pays il y a une idole très merveilleuse. Elle est d'or ainsi que son temple. Bien des gens y vont en pèlerinage, les uns un couteau piqué dans le bras, les autres un lacet autour du cou, etc. Près de ce temple est un lac creusé par des mains humaines, dans lequel les pèlerins jettent de l'or, de l'argent ou des bijoux comme des sacrifices au dieu. C'est pourquoi il y a des richesses énormes au fond de la mer. L'église ayant besoin de ces richesses, on tire au fond de la mer ce qu'il en faut. Il est un certain jour de l'an où ce dieu est surtout adoré. Alors l'idole est promenée dans une voiture précieuse, et nombre de gens se jettent sous les roues et

sont ainsi écrasés; cinq cents hommes peuvent de la sorte se laisser tuer en un jour. Une autre coutume est de vouloir se sacrifier pour un dieu. On se frappe de coups de couteau devant l'image de ce dieu jusqu'à la mort, après quoi les amis du défunt brûlent son corps. Le roi du pays a d'immenses richesses d'or, d'argent et de bijoux. À cinquante journées de ce pays on trouve dans l'océan Lamori. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 132), il y a un pays, appelé «I Maber», que *Fisch* veut identifier avec la côte de Malabar, mais qui est sans doute Maabar. — Mar (*Yule* Cathay II pp. 374 sqq.) nomme le Maabar la troisième des provinces de l'Inde. Il raconte en détail que S. Thomas y construisit une église dans la ville de Mirapolis. Lui-même avait demeuré dans le pays pendant quatre jours. La pêche des perles y est très active. — Mand (*Hall* pp. 171 sqq.) dit qu'il y a dix journées de marche de Polombe à Mabaron, grand royaume contenant beaucoup de villes, parmi lesquelles on remarque Calamye où S. Thomas est enterré. Ensuite il décrit, principalement d'après Odor, les pèlerinages à la ville et le culte qu'on voue aux dieux du pays. Du Mabaron, en passant par un nombre d'îles de l'océan, on arrive dans le grand Lamary. — Conti (*Major* p. 7) mentionne une province de l'Inde, nommée Malabar, avec deux villes: Malepur, où repose S. Thomas, et Cahila, où il y a des perles. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), il y a dans l'Inde une province, dont il est dit: «provincia hec Mahabaria dicitur». Dans la province, on trouve les villes de Coila et de Meliapur et une légende dit que S. Thomas est enterré dans le pays. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), on voit dans l'Inde près de Telenge et d'Adilur un pays, appelé Mahabar ou Malabar, avec cette légende (*Zurla* pp. 41, 42): «Cette contrée, appelée Mahabar, a été partagée en cinq royaumes». — Id. la côte de Coromandel (*Pauthier* II p. 600 note 1 et notes pages suivantes, *Yule* Polo II p. 268 note 1 et notes pages suivantes, *Yule* Cathay I p. 218 note 2, *Yule* Jord p. 39 note 2, *Yule* Cathay I p. 80 note 3, *Cordier* p. 117 note 1, *Bov* p. 86, *Fisch* Samml. p. 202).

Var. de nom:

1. **Maabar**: Polo (*Pauthier* II p. 600, *Yule* Polo II p. 266).
   Corv (*Yule* Cathay I p. 218).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 374).
2. **Bobarum**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XIV note 10).
3. **I Maber** Med (*Fisch* Samml. p 132).

4. **Mabare**: Odor (*Yule* Cathay II App. II Cap. 18).
5. **Mabaron**: Mand (*Hall* p. 171).
6. **Mabiron**: Mand (*Lorenz* p. 91 note 4).
7. **Mabor**: Odor (*Yule* Cathay II App. II Cap. 18).
8. **Maebar**: Corv (*Yule* Cathay I p. 212).
9. **Mahabar**: Mauro (*Zurla* p. 42).
10. **Mahabara**: Genues (*Wuttke* p. 47).
11. **Mahabaria**: Genues (*Fisch* Samml. p. 202, *Fisch-Ong* X?).
12. **Malabar**: Conti (*Major* p. 7).
    Mauro (*Ruge* p. 80).
13. **Malmbaria**(?): Genues (*Fisch-Ong* X?).
14. **Manibar**: Polo (*Pauthier* II p. 608 note r).
15. **Meaboaron**: Mand (*Lorenz* p. 91).
16. **Mebor**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XIV note 10).
17. **Miapur**(?): Mauro (*Fisch-Ong* XV).
18. **Moaboaron**: Mand (*Lorenz* p. 91 note 4).
19. **Mobar**: Odor (*Yule* Cathay I p. 80, Ib. II App. II Cap. 18).
20. **Mobarum** : Odor (*Cordier* p. 113).
21. **Mohabar**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55).
22. **Mohebar**: Jord (*Yule* Jord p. 41).

Maarazia. De Cernove, Conti (*Major* p. 10) atteignit le Gange et après trois mois de voyage il arriva à la ville puissante de Maarazia, qui abonde en aloès, or, argent, bijoux et perles. Près de là était située une montagne, où il y avait des carbunculi. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), on trouve dans l'intérieur de l'Asie près d'Aua une ville, nommée Maragama, sur laquelle on lit la légende suivante: «Maragama, ubi aloes aurum et argentum et gemmarum abundant genera». (Cfr. *Fisch* Samml. p. 204, *Wuttke* p. 46).

Var. de nom:

1. **Maarazia**: Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*, *Major* p. 10).
2. **Maragama**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 204).
3. **Marahatia**: Conti (*Fisch* Samml. p. 204).
4. **Maroguma**: Genues (*Wuttke* Tafel X).

Mabare v. **Maabar.**

Mabaron v. »

Mäber I ou **I Maber** v. **Maabar.**

Mabiron v. **Maabar.**

Mabor v. »

Maca. Château, par lequel passa Clav (*Markh* pp. 83 sqq.) à l'aller. Il était situé sur le chemin de Calmarin à Khoi, dans une vallée, au pied d'un roc très élevé et presque imprenable. Il

appartenait à un chrétien catholique, nommé Noradin, et il y avait là un couvent de Dominicains. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) parle d'une ville, appelée Magu, située sur une montagne. C'était un évêché catholique romain et les prêtres étaient frères prêcheurs. — Id. Maku, sur le penchant sud-est de l'Ararat (*Telf* pp. 159, 160 notes 8, 8 A).

Var. de nom:

1. **Maca**: Clav (*Markh* p. 83).
2. **Magu**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
3. **Meya** Schilt (*Telf* p. 44).

Macarii ospicium. Chez Bian (*Fisch-Ong* IX), il y a à une petite distance du «Paradiso terestre» un endroit, sur la carte appelé «Ospicium Macarii». — Selon *Miller* (III p. 144), cela se rapporte à la légende de S. Macarius: D'après la tradition, trois moines grecs auraient entrepris de chercher le paradis terrestre. Après beaucoup de peines ils atteignirent à la caverne où vivait S. Macarius, qui y gardait depuis cent ans la porte du paradis.

Mache. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit près de la mer Caspienne, un peu au N. de Derbt. La leçon est douteuse.

Var. de nom:

1. **Mache** ?): Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
2. **Macher** ?): Carte Cat (*Notices* p. 128).

Macher v. **Mache.**

Machin v. **Matshin.**

Macin v. **Macinus.**

Macina v. »

Macinus. Les environs d'Ava jusqu'au Cathay sont appelés par Conti Macinus dans l'édition de *Major*, Mangi dans celles de *Ram* et de *Purchas*. Le pays est décrit en détail (*Major* pp. 11 sqq.). Il abonde en éléphants et Conti mentionne différentes manières dont ceux-ci sont pris et domptés. Les habitants se déchirent le corps avec des fers et mettent de la matière colorante sur les blessures faites. Ils se colorent de la sorte tout le corps. Le pays abonde également en serpents grands et effrayants, de la grosseur d'un homme, dont la chair est très estimée. Les habitants, d'après Conti, se contentent d'une femme chacun. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), il y a dans l'intérieur de l'Asie près d'Aua un pays appelé Macina, sur lequel on lit la légende suivante (*Fisch*

Samml. p. 205): «Hec provincia Macina dicta elephantos gignit, hujus incole serpentibus vescuntur deliciose affatim et facies suas variis punctis et coloribus stiloque ferreo depingunt et sola uxore sunt contenti». — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 39), une province appelée Macin est située en India Cin. — Pour l'identification de ce pays, il faut remarquer d'abord que le nom est sans doute le même que Matshin, qui signifie originairement la Grande Chine. Cette notion est cependant très vague et comprend en général plusieurs pays, surtout le Mangi ou Chine méridionale et aussi l'Indo-Chine. Le Macinus de nos auteurs ne comprend pas le Mangi, mais la péninsule de l'Inde Postérieure et particulièrement la Birmanie et le Laos (*Fisch* Samml. pp. 205 sqq., *Major* p. 11 note 3, *Yule* Cathay I p. CXIX note). — Cfr. **Matshin.**

Var. de nom:

1. **Macinus**: Conti (*Major* p. 11).
2. **Macin**: Mauro (*Zurla* p. 39).
3. **Macina**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X, Ib. p. 47, *Fisch* Samml. p. 205).
4. **Mangi**: Conti (*Ram* p. 340, *Purchas*).

Madegan. Chez Mauro (la carte de *Zurla*), endroit de l'India prima entre Deli au sud et Zesni au nord.

Maebar v. **Maabar.**

Mæotis palus ou lacus. C'est sous ce nom que la mer d'Azov était connue dans l'antiquité (cfr. *Bunbury* I pp. 177 sqq., II pp. 28 sqq., 278, 592 sqq.). Mentionnée par Plin (*Nat. Hist.* VI, 38) et Sol (pp. 77, 106, 163). Nommée par Isid (*Etymol* XIV, 3, 1); forme avec le fleuve de Tanais la frontière septentrionale de l'Asie. Ailleurs il dit (Ib. XIV, 3, 31) que le Scythia est borné au N. par Mæotis. — Polon (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 777) place Mæotis en terra Kangitarum et dit du voyage dans ce pays: «ubi paucos homines invenerunt, sed plurimas paludes et amplas salsas, et flumina salsa; quas credimus esse Mæotidas paludes». — Rubr (Ib. p. 250) dit du Tanais: «Ille fluvius est terminus orientalis Ruscie, et oritur de paludibus Meotidis, que pertingunt usque ad Occeanum ad aquilonem». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), un fleuve coule presque directement vers le sud, depuis les montagnes qui avoisinent l'océan Arctique jusqu'à la Mer Noire. Le fleuve est nommé «fluvius Meotides» et le mot de «Palludes» s'y lit aussi. Dans une légende, beaucoup plus à l'est, dans l'Asie nord-est, sur le continent juste en face de l'île d'Eone, on lit (*Haverg,*

Miller IV p. 25): «Ab hinc usque ad Meotides paludes generaliter Sithia dicitur». — Chez Ebst (*Miller* V p. 34), il y a dans l'Asie septentrionale un fleuve appelé «Meotis fluvius». La légende d'Albania raconte que cette province est bornée par Meotides paludes (Ib. p. 31). — Sur la carte de Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 101), Meotides paludes sont situés au N. de la mer Noire. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147), on voit beaucoup au N. de la mer Noire un grand lac, nommé «Palus Meotidis». De là coule vers le sud un fleuve près duquel sont situées les villes de Saraa et de Latana; il se jette dans «Mare lataniorum» qui n'est qu'un autre nom (d'après Tana) de la mer d'Azov. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), «Palus meotis» est le nom du lac correspondant à la mer d'Azov de nos jours. — Le sens de Mæotis palus a donc été très variable. L'antiquité donna ce nom à la mer d'Azov d'aujourd'hui, mais Isid déjà semble avoir placé Mæotis plus au nord, en en faisant, avec le Tanais, la frontière septentrionale de l'Asie et de Scythia. Et plusieurs des auteurs du moyen-âge le suivirent, tels que Rubr, Hald, Ebst, Hygg et Walsp, tous plaçant «Mæotis palus» très au nord. Parmi ces auteurs, Hald et Ebst parlent d'un fleuve appelé Meotis. Rubr fait de Mæotis la source du Tanais et, sans doute, Walsp a été inspiré par une idée semblable. Un auteur, Polon, compagnon de Carp, veut reconnaître Mæotis palus dans les lacs salés situés entre la mer Caspienne et la mer d'Aral ou peut-être dans la mer d'Aral même. Mauro se défit le premier de ces erreurs en donnant à Mæotis palus la même signification qu'autrefois. (Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV pp. 500, 511, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 379).

Magi v. **Mangia.**

Magnan. Chez Mauro (*Zurla* p. 40), ville de l'Inde à l'O. du fleuve Mandus.

Var. de nom:

1. **Magnan**: Mauro (*Zurla* p. 40).
2. **Mognan**: Mauro (la carte de *Zurla*).

Magnus Canis. Sur la carte de Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), on lit dans le Catay la légende suivante: «Hic stat Magnus Canis». — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, la carte Ib. p. 132, *Ruge* p. 78), on lit près de Cam-

baleth: «Civitas Cambaleth Magni Canis Catayo». — Sur la carte de Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), on lit dans l'Asie septentrionale: «Imperion Cami», ce qui doit être Imperion Canis. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), on lit loin dans l'Asie orientale (*Fisch* Samml. p. 206): «Huic regioni que Catayum vel eorum lingua Canbalec dicitur dominatur Magnus Canis». Plus au fond de l'Asie près d'«India ultra Gangem», on lit (Ib. p. 194): «Rex Cambalech hoc est magnus canis». Et enfin, tout à l'E. de la mer Casp., on trouve (Ib.): «Cambellanus rex magni canis filius». — Magnus Canis n'est naturellement rien autre chose que le Grand khan ou Magnus Chan, dont les auteurs du moyen-âge nous ont donné tant de descriptions. Ici on n'a mentionné que les cas où, au lieu de Chan, le mot de Canis a été employé, désignant le Grand khan. Ce Magnus Canis était quelquefois mal compris des auteurs du moyen-âge et traduit par le Grand Chien au lieu du Grand khan.

Magog v. **Gog et Magog.**

Magogoli. Nom des Mongols. V. **Gog et Magog.**

Magrall. Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43) parle d'un pays appelé Magrall avec pour capitale Gathan. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80), on voit dans la partie occidentale du Caucase sur le versant sud un pays nommé Mingrelia. — Id. avec la Mingrélie (*Telf* p. 153 note 9 A).

Var. de nom:

1. **Magrall**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Magrill**: Schilt (*Telf* p. 99).
3. **Megral**: Schilt (*Telf* p. 43).
4. **Mingrelia**: Mauro (*Ruge* p. 80).

Magrill v. **Magrall.**

Magu v. **Maca.**

Magy v. **Mangia.**

Mahabar v. **Maabar.**

Mahabara v. »

Mahabaria v. »

Mahrattes, les. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Maratha.

Main. Chez Mauro (*Zurla* p. 42), île située en face du Cap Diongul dans l'Inde.

Maku. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Maca.

Malabar v. **Maabar** et **Melibar.**

Malabar. C'est avec la côte de Malabar qu'on a identifié Melibar et Male.

Malacca. C'est avec cette ville qu'on a identifié Kersonesis Aurea et Maliur.

Malaiur v. **Maliur.**

Malamasin v. **Pontain.**

Malamasmi v. »

Malamata. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 31), province de la Région des Ténèbres. On lit la légende suivante: «Les habitants de Boler et de Malamata vivent pendant l'hiver sous la terre».

Var. de nom:

1. **Malamata**: Mauro (*Zurla* p. 31).
2. **Mellamata**: Mauro (Ib.).

Malanir v. **Maliur.**

Malao. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), ville sur la côte septentrionale de l'île d'Iana. — Une ville de Trapobana a le même nom.

Malao. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 139, *Ruge* p. 78), ville située dans l'intérieur de l'île de Trapobana, au sud de Menlay. Près de là on lit la légende suivante: «Cette ville est déserte à cause des serpents». — Une ville d'Iana est appelée de même.

Malascerti. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 121), ville située près d'Argis. — Identifié avec Melazgherd (Ib.), situé sur le Murad ou le haut Euphrate (*Ritter* Erdk. X p. 665).

Malatan v. **Maletan.**

Malathea. Schilt (*Nürnb* Cap. 10, *Telf* p. 18) parle d'une ville de ce nom. — Id. avec Malatia de nos jours en Cappadoce à la courbe de l'Euphrate. La même que l'ancien Melitene. — Cfr. **Metima.**

Malatia. C'est avec cette ville qu'on a identifié Malathea et Metima.

Malaton. Chez Mauro (*Zurla* p. 49), une des petites îles au sud de Giava mazor, entre cette île et Giava menor.

Malavir v. **Maliur.**

Maldives. C'est avec ces îles qu'on a identifié Divamoal.

Male. Mentionné par Cosm (*Topogr. Christ.* pp. 178, 337, *Crindle* pp. 119, 366, 367) en plusieurs endroits soit comme un lieu où le christianisme s'était répandu, soit comme un lieu où le poivre

croît, ou enfin comme un port de l'Inde. — Id. Malabar (*Crindle* p. 119 note 1, p. 366 note 4).

Malepur v. **Mirapolis.**

Maletan. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), ville du nord-est de l'Asie, dans le Chatajo près de Sidam.

Var. de nom:

1. **Maletan**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
2. **Malatan**: Mauro (*Zurla* p. 35).

Maleus mons v. **Malleus mons.**

Malichu insula. Plin (*Hist. Nat.* VI, 175) dit: «A promuntorio Indorum quod vocatur Lepteacra, ab aliis Drepanum, proponit recto curso præter Exustam et Malichu insulas XV mil. passuum esse, inde ad locum quem vocant Scaeneos CCXXV M, inde ad insulam Sadanum CL mil. passuum». — Sol (pp. 206, 207) dit: «Ab Indica prominentia ad Malichu insulam adfirmat esse quindecies centena milia passuum: a Malichu ad Scaeneon ducenta viginti quinque milia: inde ad insulam Adanum centum quinquaginta milia». — Sur la carte de Hald (*Miller* IV p. 40), on trouve au S. de l'Afrique l'île de Malichu, sur laquelle on lit la légende suivante: «Malichu insula Ethiopie, a Drepano promunctorio quindecies C passuum distat. Hic ad Scenam insulam CCCCXL passuum. Inde constat totum litus navigabile hic esse quod ita potuit mensurari». — Chez Ebst (*Miller* V p. 62), il y a au sud de l'Éthiopie une île, appelée Malichu, dont la légende dit: «Malichu insula. Sunt qui omne hoc mare ut Solinus inquit navigabile dicunt. Addunt et spatiorum loca et dimensiones ab Indie promunctorio Drepano. Hi habent usque quindecies centena milia passuum computantes inde ad Ceneon CCL». — Sur la carte de Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 107), on voit au S. de l'Afrique une île du nom de «Malicus insula». — Considérée comme id. avec Meliachi de Ptol, située dans la mer Rouge. Le passage de l'Inde à la mer Rouge a été confondu avec la circumnavigation de l'Afrique. C'est pourquoi l'île a été mise au S. de l'Afrique (*Miller* loc. cit.); la même confusion donc que pour Aden.

Var. de nom:

1. **Malichu:** Plin (*Hist. Nat.* VI, 175).
   Sol (p. 207).
   Hald (*Miller* IV p. 40).
   Ebst (*Miller* V p. 62).
2. **Malicus:** Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 107).

Malicur v. **Maliur.**

Malicus insula v. **Malichu insula.**

Maliten. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 49), petite île au S. ou au S.—O. de Giava menor.

Maliur. Polo (*Pauthier* II p. 565, *Yule* Polo II p. 223) dit que de l'île de Pontain on arrive à une île et à un royaume du nom de Maliur. Dans l'île, il y a une ville du même nom. Le commerce y est florissant, surtout celui des épices. — *Pauthier* (Ib. note 2) l'identifie avec la ville de Malacca et ses environs, ville fondée en 1252, selon *Pauthier*. *Yule* s'y oppose (Ib. p. 224 note 3) en doutant que Malacca ait été fondée si tôt. Il veut identifier Maliur avec Palembang sur la côte orientale de Sumatra ou avec sa colonie, nommée Singapour.

Var. de nom:

1. **Maliur**: Polo (*Pauthier* II p. 565).
2. **Malaiur**: Polo (*Yule* Polo II p. 223, Ib. p. 224 note 3).
3. **Malanir**: Polo (*Yule* Polo II p. 224 note 3).
4. **Malavir**: Polo (Ib.).
5. **Malicur**: Polo (*Pauthier* II p. 565 note a).

Malkiti v. **Mecrit.**

Mallem. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), île tout au N. de la grande île de «Taprobana over Siometra».

Var. de nom:

1. **Mallem**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
2. **Mallevi**: Mauro (*Zurla* p. 50).

Malleus mons. Plin (*Hist. Nat.* VI, 69) parle du «Mons Maleus, in quo umbræ ad septentrionem cadunt hieme, æstate per austrum, per senos menses». — Sol (p. 185) dit: «Ultra Palibothram mons Malleus, in quo umbræ hieme in septemtriones, æstate in austros cadunt, vicissitudine hac durante mensibus senis». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), il y a dans l'Inde, entre les fleuves d'Ydaspis et d'Yndus une montagne où vit le peuple de Corcina. Sur la montagne on lit la légende suivante: «Malleus mons, cuius umbre ad aquilonem cadunt hyeme, ad austrum estate». — Chez Ebst (*Miller* V p. 51), on trouve dans l'Inde une montagne avec cette légende: «Maleus mons, cuius umbre cadunt hyeme in septentrionem, estate in austrum senis mensibus alternate».

Var. de nom:

1. **Malleus mons:** Sol (p. 185).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36).
2. **Maleus mons:** Plin (*Hist. Nat* VI. 69).
   Ebst (*Miller* V p. 51).

Mallevi v. Mallem.

Malmbaria v. Maabar.

Malmistra v. Armestria.

Malpuria v. Mirapolis.

Mamistra. C'est le même qu'Armestria de Ric et Missis de nos jours.

Mamor. Sur la Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118), ville sur la côte occidentale de la mer Caspienne, au sud de Derbt.

Var. de nom:

1. **Mamor:** Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
2. **Mumor:** Carte Cat (*Notices* p. 128).

Mamutava v. Maumetavar.

Mancanar v. Manganor.

Mancherule v. Onankerule.

Manchus v. Mangia.

Manci v. »

Mancy v. »

Mandchourie. C'est avec ce pays qu'on a identifié Ciorcia et Manse.

Man-dse. Nom chinois de la Mandchourie (*Richthofen* China I p. 603 note 1). — Cfr. Manse.

Mandus. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV), fleuve qui prend sa source dans l'Imaus, traverse l'Inde dans la direction du sud parallèlement à l'Indus et se jette dans l'Océan en Paigu. D'après la légende de l'Imaus qu'on lit sur la carte (*Zurla* p. 38), nombre de fleuves, entre lesquels le Mandus ou Timandus, prennent leur source dans cette montagne. Près de la source du Mandus on voit sur la carte un pont sur le fleuve et près de là la légende suivante (*Zurla* p. 40): «Sur ce pont magnifique passent les caravanes de l'Inde en Chatajo et ces voies sont larges et commodes aux voyageurs». Une ville du même nom (*Ruge* p. 80) est située à l'O. du fleuve de Mandus.

Var. de nom:

1. **Mandus:** Mauro (*Fisch-Ong* XV *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 38).
2. **Timandus** Mauro (*Zurla* p. 38).

Mangalore. C'est avec cette ville qu'on a identifié Manganor et Mangaruth.

Manganor. Sur la Carte Cat (*Ruge* p. 78), ville sur la côte occidentale de l'Inde, au N. d'Elly et au S. de Pescamar. — Id. Mangalore (*Yule* Cathay II p. 451).

Var. de nom:

1. **Manganor**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Mancanar**(?): Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).

Mangarouth v. **Mangaruth.**

Mangaruth. Selon Cosm (*Top. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), port de l'Inde. — Id. Mangalore (*Crindle* p. 367 note 3, *Yule* Cathay II p. 451).

Var. de nom:

1. **Mangaruth**: Cosm (*Top. Christ.* p. 337).
2. **Mangarouth**: Cosm (*Crindle* p. 367).

Manghin v. **Nanghin.**

Mangi v. **Mangia.**

Mangi v. **Macinus.**

Mangia. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 710) compte Mangia parmi les peuples qui avaient résisté aux Mongols. — Polo parle d'une grande province du Catay du nom de Manzi. Les notices du Manzi reviennent çà et là dans sa relation, mais les détails se retrouvent principalement dans deux passages (*Pauthier* II pp. 452 sqq. et pp. 500 sqq., *Yule* Polo II pp. 107 sqq. et pp. 150 sqq.). Le pays est borné au nord par le Catay, à l'ouest par le Tebet et à l'est par la mer. La frontière septentrionale est en général formée par le Caramoran et passe entre les villes de Linguy, située dans le Catay, et de Piguy, située sur la frontière du Manzi. La communication entre le Catay et le Manzi est facilitée par un grand fleuve, par lequel Polo entend évidemment le Grand Canal. La conquête du pays par le Grand khan en 1268 est relatée en détail. C'est un pays très riche. Il n'y a pas de moutons. Les habitants n'aiment pas la guerre. L'état légal est bon, personne ne vole rien, et les portes ne sont ordinairement pas fermées, même celles des boutiques où il y a des articles très précieux. Les habitants ont un goût prononcé pour l'astrologie. À la naissance d'un enfant, le temps et le signe sous lequel il est né sont très exactement notés. On prend des notes semblables en se mettant en voyage. Les pauvres exposent souvent leurs nouveau-nés; mais ordinaire-

ment le roi qui y régnait, avant que le pays ne fût conquis par le Grand-khan, en prenait soin, les élevait et veillait à les marier ensuite. Il arrivait aussi qu'il permit aux riches qui n'avaient pas d'enfants d'en adopter quelqu'un ou quelques-uns. Les morts sont brûlés avec beaucoup de cérémonies. Sur chaque maison il y a un tableau indiquant les noms de tous les locataires. Les aubergistes doivent également prendre note exactement des voyageurs, de leurs noms, du temps de leur arrivée et de leur départ etc. Le Manzi est partagé en neuf provinces ou royaumes, chacun avec son roi, nommé par le Grand-khan. Le pays a plus de douze cents grandes villes, sans compter toutes les petites et tous les villages. Dans chaque ville il y a une garnison, variant de mille à vingt ou trente mille hommes. Parmi les neuf royaumes du Manzi, Polo parle surtout de quatre: le Quinsay, le Janguy, le Nanghin et le Fuguy ou Chonka. Les villes citées sont les suivantes: dans la province de Quinsay la ville de Quinsay, capitale de tout le pays, Tacpiguy, Giuguy, Ciancian et Ciuguy; dans la province de Fuguy les villes de Fuguy, de Quelifu, de Vuguen, de Tiunguy et la grande ville de Caiton; dans la province de Nanghin la ville de Nanghin; dans la province de Janguy la ville de Janguy; il mentionne encore les villes suivantes sans indiquer dans quelle province elles sont situées: Piguy, Coguigangui, Pauchin, Cayu, Tiguy, Tinguy, Saianfu, Ciguy, Cuguy, Chingianfu, Chinginguy, Siguy, Vouguy, Siangan et Ganfu. Les marchands du Manzi ont de grandes correspondances. Ils visitent avec leurs navires beaucoup de pays étrangers, dont il mentionne particulièrement Javva, Coilun, Ely et Melibar. La mer du Manzi est appelée «Mer de Cim». (Sur tous ces pays et sur toutes ces villes voyez les mots resp.). — Odor parle également du Mangy ou Manzi (*Cordier* pp. 245 sqq., p. 374, pp. 452 sqq., *Yule* Cathay I pp. 103 sqq., 137, 152 sqq.) comme d'une des douze provinces entre lesquelles l'empire entier du Grand-khan est partagé; il y a dans cette province deux mille grandes villes. Le pays est aussi appelé India superior. Il est bien peuplé et fertile. Presque tout le monde y est négociant ou artisan. On y voit bien rarement des mendiants. Les femmes sont d'une beauté extraordinaire. Elles ont les pieds petits, ce qui vient de ce que, quand les filles sont toutes petites, les mères leur mettent des bandeaux forts autour des pieds de façon qu'ils ne peuvent grandir. Les gens de qualité laissent croître les ongles de leurs pouces bien longs, ce

qui est considéré comme très élégant. Odor mentionne comme quelque chose de remarquable qu'il y a dans le pays un homme très riche et très vieux qui ne travaille point du tout. Il est servi par cinquante jeunes filles. Parmi les villes du Manzi Odor mentionne Casay, qui en était la capitale, Tesculan, Catan ou Zayton, Fuzo, Gilenfo et Jamathay ou Jansu. (Voyez les mots resp.). — Mar (*Yule* Cathay II pp. 342, 354 sqq., 373) passa à son retour par le pays de Manzi, d'où il alla à Columbum. Le Manzi est également appelé India Maxima et c'est le pays le plus riche du monde; il abonde presque en toutes choses. Il y a là trente mille grandes villes, sans compter les petites et les villages. Parmi les villes du Manzi, Mar mentionne Campsay, Zayton, Cynkalan et Janci. Le pays était autrefois appelé Cyn. — Mand (*Hall* pp. 206 sqq.) parle du Mancy dans «India the More». Il le décrit presque mot à mot d'après Odor. Plus loin, il parle d'un pays (Ib. pp. 309 sqq.), qu'il ne nomme pas, où il y a un homme très riche, qui ne travaille point du tout, ayant les ongles trop longs. Il est servi par cinquante jeunes filles à petits pieds. Mand mentionne bien toutes les villes de Mancy dont Odor parle, mais autant que je sache, il ne dit que de l'une d'elles, Latoryn (cfr. ce mot), qu'elle est située en Mancy. — Conti (*Major* pp. 11 sqq.) parle d'un pays appelé Mangi ou Macinus, mais de façon telle qu'on peut considérer comme certain que ce n'est pas le même pays dont il est question ici. Aussi me contenterai-je de renvoyer au mot de Macinus. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV), la province de Mango est située autour du mont Imaus, au N. du Tebet et au S. de Serica. On ne voit pas avec certitude sur la carte si la province s'étend jusqu'à la mer ou non. Quelques-unes des villes du Mangi, mentionnées par les auteurs anciens, se trouvent bien sur la carte, mais rien ne dit si l'auteur les croyait situées dans la province de Mango ou non. Un renseignement sur cette province donne la légende suivante sur la carte (*Zurla* p. 38): «Dans la province de Mango il y a douze mille villes». On doit encore remarquer ici que sur le fleuve du Polisanchin est dessiné sur la carte un pont, au sujet duquel on lit la légende suivante (*Zurla* p. 36): «Quittant le pont, une voie agréable vous mène pendant plusieurs milles entre des jardins, des palais, des châteaux et des villes». Cette voie est appelée «Rue de Mango», parce qu'elle conduit à Mango. — Id. la Chine meridionale. Le nom même

est dérivé de Man-tsze ou Man-tsu, comme les habitants de la Chine septentrionale nommaient d'ordinaire la partie de la Chine meridionale où régnait la dynastie de Sung, jusqu'à ce que le pays fût conquis par Kublai, vers 1270, conquête mentionnée par Polo. Sans doute, le nom a également quelque rapport avec le mot de Matshin ou Machin, signifiant la Grande Chine. Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV p. 576, *Pauthier* II p. 452 note 6, pp. 454 sqq. note 3, *Yule* Polo II p. 106 note 3, p. 113 note 6, *Yule* Cathay I pp. CXVIII sqq. note 1, p. 103 note 1, *Cordier* p. 248 note 2, *Bov* p. 92, *Richthofen* China I pp. 505, 594, 611.

Var. de nom:

1. **Mangia**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 710).
2. **Magi**: Polo (*Pauthier* II p. 452).
3. **Magy**: Polo (Ib.).
4. **Manchus**: Mand (*Lorenz* p. 109 note 1).
5. **Manci**: Odor (*Cordier* p. 245 note d).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 342 note 1).
6. **Mancy**: Mand (*Hall* p. 206).
7. **Mangi**: Polo (*Pauthier* II p. 452, *Ram*, *Gryn*).
   Odor (*Cordier* p. 245).
   Mauro (*Ruge* p. 80).
8. **Mango**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 38).
9. **Mangy**: Polo (*Pauthier* II p. 452 note b, *Nordensk*).
   Odor (*Cordier* p. 246 note a).
10. **Mansi**: Odor (*Yule* Cathay II App. I Cap. 28, *Cordier* p. 245 note d).
11. **Mansiæ**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XXIII note 6).
12. **Manti**: Mand (*Lorenz* p. 109).
13. **Manty**: Mand (Ib. note 1).
14. **Mantzi**: Mand (Ib.).
15. **Manza**: Odor (*Cordier* p. 245 note d).
16. **Manzi**: Polo (*Pauthier* II p. 452, *Yule* Polo II p. 104).
    Odor (*Yule* Cathay II App. II Cap. 28, *Cordier* p. 245 note d
    Yule Cathay I p. 103).
    Mar (*Yule* Cathay II p. 342).
17. **Manzy**: Odor (*Cordier* p. 245 note d).
18. **Mati**: Odor (Ib.).
19. **Mauzi**: Mar (*Yule* Cathay II p. 342 note 1).
20. **Mongin**: Odor (*Cordier* p. 246 note a).

Manglin v. Nanghin.
Mango v. Mangia.
Mangy v. »
Manibar v. Maabar.

Manse. Rubr parle (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329) de deux peuples «Taule et Manse, qui habitant in insulis quorum mare congelatur in hyeme, ita quod tunc possunt Tartari currere ad eos, qui offerebant triginta duo milia tumeniascot annuatim dum modo dimitterent eos in pace». — Id. la Mandchourie. Il semble cependant que, dans sa description, Rubr ait aussi pensé au Japon. Le nom de Manse provient de Man-dse, comme les Chinois nommaient la Mandchourie (*Schmidt* p. 58, *Richthofen* China I p. 603 note 4).

Mansi v. **Mangia.**

Mansiæ v. »

Mansuna. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), un endroit appelé Mansuna est situé sur le «Golf de Monimentis», sur la côte septentrionale de la mer Caspienne.

Manti v. **Mangia.**

Mantichora v. **Manticora.**

Manticora. Plin (*Hist. Nat.* VIII, 75) dit de cet animal légendaire: «Apud eos (quelques animaux de l'Inde) nasci Ctesias scribit quam mantichoran appellat triplici dentium ordine pectinatim coeuntium, facie et auriculis hominis, oculis glaucis, colore sanguineo, corpore leonis, cauda scorpionis modo spicula infigentem, vocis ut si misceatur fistulæ et tubæ concentus, velocitatis magnæ, humani corporis vel præcipue adpetentem». — Sol (p. 190) dit: «Mantichora quoque nomine inter hæc (quelques animaux de l'Inde) nascitur, triplici dentium ordine coeunte vicibus alternis, facie hominis, glaucis oculis, sanguineo colore, corpore leonino, cauda velut scorpionis aculeo spiculata, voce tam sibila ut imitetur modulos fistularum». — Sur la carte de Hald (*Haverg. Miller* IV p. 37), on voit l'image d'un lion à la tête d'homme. L'image est mise au S. de Mare Caspium et entourée du fleuve de Bactrus à l'est, des montagnes d'Acrocerauni et d'Ariobarzones au sud et d'Archa Noe à l'ouest. Près de l'image on lit la légende suivante: «Solinus: Manticora nascitur in Yndia, triplici dentium ordine, facie hominis, glaucis oculis, sanguineo colore, corpore leonino, cauda scorpionis, voce sibilla».

Var. de nom:

1. **Manticora**: Hald (*Haverg. Miller* IV p. 37).
2. **Mantichora**: Plin (*Hist. Nat.* VIII, 75).
   Sol (p. 190).

Man-tsu v. **Man-tsze.**

Man-tsze ou Man-tsu. Les habitants de la Chine Septentrionale nommaient autrefois de la sorte la Chine Méridionale, quand la dynastie de Sung y régnait. Ce nom est l'origine de Manzi ou Mangia (*Yule* Cathay I pp. CXVIII sqq. note 1, p. 103 note 1, *Cordier* p. 248 note 2, *Richthofen* China I pp. 594, 611). — Cfr. **Mangia** et **Matshin.**

Manty v. **Mangia.**

Mantzi v. »

Manza v. »

Manzi v. »

Manzy v. »

Maracanda v. **Samarcan.**

Maraga. Het (Cap. 11) indique la ville de Maraga comme située sur la frontière septentrionale du Regnum Chaldæorum. — Sur la carte de Car (*Fisch* Samml. p. 120), il y a un lac, appelé «Mare de Marga», avec une presqu'île du nom de Castrum, et près de là on lit la légende suivante: «Hic reponitur thesaurus regum tartarorum». Cette légende se rapporte à un fort, bâti par Houlagon pour y garder son butin de guerre. — Jord (*Script. ord. praed.* I p. 549) adresse sa première lettre aux moines de plusieurs endroits, entre autres de Maroga. — Mand (*Hall* p. 262) mentionne la ville de Maraga. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122, *Ruge* p. 78), il y a au S. de la Mer Caspienne et à l'E. de «Mar d'Argis» un lac du nom de «Mar de Marga». Sur la côte orientale est située la ville de Marga et à l'angle sud-ouest la ville d'Ormi. Un fleuve coule du lac droit vers le sud au golfe Persique, dans lequel il se jette près de la ville de Chesi. Dans son cours supérieur il passe par les villes de Cremi et de Cade et reçoit à la dernière ville un affluent de droite, venant de «Mar d'Argis». — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) mentionne une ville appelée Maragare, mais sans la dépeindre. — Id. avec la ville d'aujourd'hui de ce nom, Maraga, située à l'E. de la partie australe du lac Urmia. La ville eut une époque brillante quand Houlagon y établit sa résidence. Par «Mar de Marga», on entendait le lac Urmia de nos jours (*Yule* Jord p. V note 2, *Fisch* Samml. p. 120, *Bov* p. 99, *Notices* p. 122, *Telf* p. 157 note 5, *Wappäus* p. 746).

Var. de nom:

1. **Maraga**: Het (Cap. 11).
   Mand (*Hall* p. 262).
2. **Maragara**: Schilt (*Telf* p. 44).
3. **Maragare**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
4. **Marga**: Car (*Fisch* Samml. p. 120).
   Carte Cat (*Notices* p. 122, *Ruge* p. 78).
5. **Maroga**: Jord (*Script. Ord. praed.* I p. 549, *Yule* Cathay I p. 225).
6. **Merga**: Jord (*Script. Ord. praed.* I p. 549 note).

Maragama v. **Maarazia.**

Maragara v. **Maraga.**

Maragare v. »

Marahathia v. **Maarazia.**

Marallo. Selon Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), port sur la route de Taprobana à Tzinitza. — Probablement situé dans l'Inde en face de Ceylan (*Yule* Cathay I p. CLXXVIII note 5).

Marand. C'est avec cette ville qu'a été identifié Hur.

Maratha. Mentionné par Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 41) comme un des douze royaumes de l'Inde et «valde Magnum». — Probablement identique avec les Mahrattes. (Cfr. *Yule* Jord p. 39 note 2, *Balfour* le mot de Mahratta).

Mar Biancho v. **Biancho.**

» **Breunto** v. **Breunto.**

» **d'Argis** v. **Aretissa.**

Mardin. C'est avec cette ville qu'on a identifié Merdin.

Mare de Marga v. **Maraga.**

» **grecorum.** Nom de la mer Noire.

» **lataniorum.** Nom de la mer d'Azov. V. **Tana** (sur le Don).

Mare Magnum. Par ce nom, Carp entendait la mer Noire, la mer d'Azov et la mer Caspienne, en prenant ces trois mers pour une seule (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 486).

Mare Majus. Chez Rubr, Polo, Het et Odor, nom de la mer Noire.

Mare Maurium. Chez Jord et Mand, nom de la mer Noire.

Mare Nigrum ou mer Noire. Aussi appelée Mare grecorum, Mare Magnum, Mare Majus et Mare Maurium. (Cfr. *Yule* Cathay I p. 44 note 3).

Marga v. **Maraga.**

Marmorea. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), ville au N. de la chaîne de montagnes de Sebur, entre celle-ci et le fleuve d'Edil, et entre les villes de Fachatim à l'E. et de Pascherti à l'O.

Marobabi. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 31), province de l'Asie septentrionale.

Maroga v. **Maraga.**

Maroguma v. **Maarazia.**

Maronini v. **Maroniti.**

Maroniti. Ric parle de cette secte religieuse en disant (p. 126) qu'elle comptait des membres à Baldacum, qui était même siège d'un archevêque maronitique. — Het (Cap. 14) les mentionne parmi les habitants de Regnum Syriæ.

Var. de nom:

1. **Maroniti**: Ric (p. 126).
2. **Maronini**: Het (Cap. 14).

Marsok. Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31), on voit près de Damas l'image d'un animal avec la légende suivante: «Marsok bestia transmutata».

Maru. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80), ville située dans l'intérieur de l'Asie, au sud-ouest de Balch.

Masanderan. C'est avec cette province qu'on a identifié Mazandaran.

Masandra v. **Mazandaran.**

Masis v. **Ararat.**

Massagetæ. Mentionnés par Plin (*Hist. Nat.* VI, 50) comme un peuple scythe. — Également par Sol (pp. 92, 181). — Isid (*Etymol* IX, 2, 63) dit: «Massagetæ ex Scytharum origine sunt. Et dicti Massagetæ quasi graves, id est fortes Getæ. Nam sic Livius argentum grave dicit, id est massas. Hi sunt qui inter Scythas atque Albanos septentrionalibus iugis inhabitant». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), on les trouve au nord, près de la mer Caspienne et d'Eunochi Sithe. — Chez Ebst (*Miller* V p. 33), ils sont également placés dans l'Asie septentrionale, et on lit la légende suivante: «Massagete et Derbees miserrimos putant, qui egrotatione moriuntur; parentes et amicos, cum ad senectutem venerint, iugulant et devorant». — Sur la carte de Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 101), on les trouve au N. de la mer

Noire près d'Amazones. — Sur la carte de Mauro, on ne les trouve pas, mais ils sont mentionnés dans une légende près de la source du Gange (*Zurla* p. 39). Là sont énumérés quelques peuples, dont Mauro dit qu'on n'en sait guère plus sur eux.

Massandaran v. **Mazandaran.**

Massander v. »

Massanderan v. »

Massenderam v. »

Materta v. **Matrica.**

Mati v. **Mangia.**

Matracha. C'est avec cette ville qu'on a identifié Matrica.

Matrica. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 215) parle en ces termes d'une ville de ce nom: «Ad orientem vero illius provincie (Cassarie) est civitas que dicitur Matrica, ubi cadit fluvius Tanais in mare Ponti,... Ille enim fluvius, antequam ingrediatur mare Ponti, facit quoddam mare versus aquilonem habens in latitudine et longitudine septingenta miliaria, nusquam habens profundidatem ultra sex passus, unde magna vasa non ingrediuntur illud, sed mercatores de Constantinopolim applicantes ad predictam civitatem Matricam mittunt barcas suas usque ad flumen Tanaim, ut emant pisces siccatos, sturiones scilicet et hosas barbatas, et alios pisces infinite multitudinis». Il suit de là que la ville, importante par son commerce de poisson, était située à l'embouchure du Tanais, sur la mer Noire, la mer d'Azov étant alors considérée comme la partie inférieure de ce fleuve. — Id. Matracha, situé dans la presqu'île de Taman sur le détroit de Kertsch (*Heyd* I p. 206).

Var. de nom:

1. **Matrica**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 215).
2. **Materta**: Rubr (Ib. note 7).
3. **Matriga**: Rubr (Ib. note 6).
4. **Matrita**: Rubr (Ib. note 6).

Matriga v. **Matrica.**

Matrita v. »

Matshin ou Machin est un nom, signifiant la Grande Chine et qui comprit proprement avec la Chine également la péninsule orientale de l'Inde, mais le sens est très indécis et le nom a tantôt reçu la signification de l'Indo-Chine, tantôt de la Chine Méridionale (*Richthofen* China I pp. 437, 505, 523, *Yule*

Cathay I pp. CXIX sqq. note 1, *Fisch* Samml. pp. 205 sqq.). — Cfr. **Macinus, Mangia** et **Man-tsze.**

Maturaz. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 39), territoire sur la rive gauche du Gange.

Maucherule v. **Onankerule.**

Maumetavar. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), un fleuve se jette dans la mer Caspienne, dans l'angle syd-ouest, et près de là on lit Maumetavar. — Sur la carte de Mauro, on lit dans une légende sur Siroan (*Zurla* p. 46) qu'il y croît plusieurs espèces de soie, de même que «dans le della ci-dessous, nommé Mamutava». — Id. le pays autour de l'embouchure du Kur (*Notices* p. 128, *Zurla* p. 46). Alors le Kur et l'Aras, son affluent, avaient probablement des embouchures séparées.

Var. de nom:

1. **Maumetavar**: Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78).
2. **Mamutava**: Mauro (*Zurla* p. 46).

Mausul v. **Mosul.**

Mauzi v. **Mangia.**

Maxel. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 231, 251 sqq.) parle d'un peuple, appelé Maxel ou Moxel, entre Tanays et Etilia. De ce peuple il dit qu'ils «sunt sine lege, puri pagani. Civitatem non habent, sed casulas in silvis . . . Si mercator veniat ad eos oportet quod ille apud quem primo descendit provideat ei quam diu vult esse inter eos. Si quis dormiat cum uxore alterius, ille non curat nisi videat propriis oculis: unde non sunt zelotipi. Habundant apud eos porci, mel et cera, pelles preciose et falcones». Plus loin les Merdas vivent. — A été identifié avec les environs de Moscou par Backer (*Bibl. Elzev.* XIII, XIV p. 305). Mais cela est sans doute à tort. *Schmidt* (p. 25) identifie le peuple avec les Mokcha, qui, selon *Peschel* (Völkerk. p. 405), faisaient partie des Mordves.

Var. de nom:

1. **Maxel**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 231).
2. **Moxel**: Rubr (Ib. p. 251, p. 231 note 2).
3. **Moxes**: Rubr (Ib. p. 251 note 13).

Maxuan v. **Vaxua.**

Mazandaran. Selon Kir (p. 179), le roi Hethum passa par ce pays à son retour. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), on voit à l'angle sud-est de la mer Caspienne, à l'O. de Deystan «Golf

de Masandra» et tout à l'O. de là (Ib., *Ruge* p. 78) un endroit appelé Masandra, situé à l'E. du «Cap de Cilam». — Schilt mentionne le pays en plusieurs endroits (*Nürnb* Cap. 18, 28, *Telf* pp. 26, 27, 29, 44) et le décrit comme fort boisé et par conséquent d'un accès difficile. — Id. Masanderan, sur la côte sud et sud-est de la mer Caspienne.

Var. de nom:

1. **Mazandaran**: Kir (p. 179).
2. **Masandra**: Carte Cat (*Notices* p. 127, *Ruge* p. 78).
3. **Massandaran**: Schilt (*Telf* p. 44).
4. **Massander**: Schilt (*Telf* p. 26).
5. **Massanderan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 18, 28).
6. **Massenderam**: Schilt (*Telf* p. 27).
7. **Wassandaran**: Schilt (*Telf* p. 29).

Meaboaron v. Maabar.

Mebnemeselach. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), endroit situé sur la côte septentrionale de la mer Caspienne près de Mansuna.

Mebor v. Maabar.

Mecer. Clav (*Markh* p. 129) y passa à l'aller et dit que c'était un village situé tout près de Samarcand.

Mecheion v. Mente.

Mecheyn v. »

Mechoit v. Mecrit.

Mechon. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 34, *Fisch-Ong* XV), province de l'Asie septentrionale sur l'océan Arctique près de la «Région des Ténèbres».

Var. de nom:

1. **Mechon**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Mechru**: Mauro (*Zurla* p. 34).
3. **Mechur**(?): Mauro (*Fisch-Ong* XV, leçon incertaine).
4. **Mechus**(?): Mauro (*Fisch-Ong* XV, leçon incertaine).

Mechrit v. Mecrit.

Mechriti v. »

Mechru v. Mechon.

Mechur v. »

Mechus v. »

Mechy v. Milke.

Mecrit. Carp mentionne (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708), parmi les peuples subjugués par les Mongols, les Merkiti et les Mecriti.

Ailleurs (Ib. p. 645), il dit que Merkit était un des grands peuples tatars, ainsi que Mecrit. Ils avaient les mêmes dehors et la même langue. — Rubr (Ib. p. 261) parle d'un peuple appelé «Crit et Merkit», Nestoriens et dépendant de Caracarum. — Polo dit (*Pauthier* I pp. 199 sqq., *Yule* Polo I pp. 236 sqq.) qu'à quarante journées de distance au nord de Caracoron et d'Altay s'étend une plaine, appelée Bargu, dans laquelle vit un peuple du nom de Mescript, dépendant du Grand-khan. Ils sont très barbares et sauvages et vivent de leurs bestiaux, parmi lesquels il y a bien des bêtes ressemblant aux cerfs (probablement des rennes) et que les hommes montent. Ni la vigne ni le blé ne sont cultivés dans le pays. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* pp. 35, 36), il y a au N. de Charachoracur et d'Alchai sur la mer près de Hung et Mongul un peuple nommé Mechrit. — Tous ces noms de Crit, Merkit, Mecrit et Mescript sont considérés comme appartenant au même peuple, vivant dans les environs du Baïkal. La forme de Crit et Merkit, employée par Rubr, est considérée comme un exemple de l'emploi très ordinaire en Orient de deux noms légèrement différents, désignant la même chose. (Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV pp. 533 sqq., *Pauthier* I p. 200 note 3, *Yule* Polo I p. 238 note 2, *Yule* Cathay I pp. CXVIII sqq. note 1).

Var. de nom:

1. **Mecrit**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 645).
2. **Crit**: Rubr (Ib. p. 261).
3. **Crit et Merkit**: Rubr (Ib. p. 261).
4. **Eric**: Rubr (Ib. note 6).
5. **Malkiti**: Carp (Ib. p. 708 note 6).
6. **Mechoit**: Carp (Ib. p. 645 note 15, p. 708 note 7).
7. **Mechrit**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 35).
8. **Mechriti**: Mauro (*Zurla* p. 36).
9. **Mecritas**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708 note 7).
10. **Mecriti**: Carp (Ib. p. 708).
11. **Menici**: Carp (Ib. note 7).
12. **Meniti**: Carp (Ib.).
13. **Merkat**: Carp (Ib. p. 645 note 14).
14. **Merkii**: Carp (Ib. p. 645 note 14).
15. **Merkit**: Carp (Ib. p. 645).
    Rubr (Ib. p. 261).
16. **Merkitæ**: Carp (Ib. p. 645 note 14).
17. **Merkiti**: Carp (Ib. p. 708).
18. **Merkyti**: Carp (Ib. p. 708 note 6).

19. **Mescript**: Polo (*Pauthier* I p. 200, *Yule* Polo I p. 237).
20. **Metrit**: Carp (Ib. p. 645 note 15, p. 708 note 7).
21. **Metritas**: Carp (Ib. p. 708 note 7).
22. **Mœrit**: Carp (Ib. p. 645 note 15, p. 708 note 7).
23. **Mœritas**: Carp (Ib. p. 708 note 7).
24. **Vietrici**: Carp (Ib.).

Mecritas v. **Mecrit.**

Mecriti v. »

Medeia, imperi de Medeia v. **Medorum imperium.**

Media. Les bornes de cette province sont indiquées par Plin (*Hist. Nat.* VI, 137) en même temps qu'il (Ib. XII, 15, 16) parle d'Arbor Medica. — Sol mentionne en plusieurs endroits Media (p. 205 etc.) et également Arbor Medica (pp. 177 sqq.) — Isid dit (*Etymol* XIV, 3, 8): «Parthia ab Indiæ finibus usque ad Mesopotamiam generaliter nominatur..... Sunt..... in ea Aracusia, Parthia, Media, Assyria et Persida, quæ regiones invicem sibi coniunctæ initium ab Indo flumine sumunt». Ailleurs (Ib. XIV, 3, 11), il dit: «Media et Persida a regibus Medo et Perseo cognominatæ, qui eas provincias bellando aggressi sunt. Ex quibus Media ab occasu transversa Parthica regna amplectitur, a septentrione Armenia circumdatur, ob ortu Caspios videt, a meridie Persidam. Huius terra Medicam Arborem gignit, quam alia regio minime parturit. Sunt autem Mediæ duæ, maior et minor». Voilà un autre passage (Ib. XVII, 7, 8): «Medica arbor, cuius etiam nomen carminibus Mantuanis inclusuit, asportata primum a Medis, unde et vocabulum sumpsit. Hanc Græci κεδρομηλον, Latini citriam vocant, quod eius pomum ac folia cedri odorem referant. Malum eius inimicum venenis, et hoc est quod item poeta intelligi voluit cum tradat ex illa foveri animam. Hæc arbor omni pene tempore plena est pomis, quæ in ea partim matura, partim acerba, partim in flore adhuc sunt posita, quod in cæteris arboribus rarum est». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), deux légendes se lisent, l'une: «Parthia ab Yndie finibus generaliter dicitur usque ad Mesopotamiam. Sont in ea Aracusia, Parthia, Assiria, Media, Persida», l'autre: «Omnis Media Parthia Persida ab oriente flumine Yndo, ab occidente Tigri, a septentrione Tauro Caucasio, a meridie Rubro mari. Longitudine patent tredecies XX. pass., per lat. DCCCXXX». — Chez Ebst (*Miller* V p. 44), on lit les cinq légendes suivantes à propos de Media: «Media et Persidia a

regibus Medis et Persidis connominate sunt. Hi bellando eos ceperunt»; «Media Maior a Medo rege est vocata. Hæc habet arborem pomiferam, nomine Mediam, omnibus aliis terris exceptam, robore fortem, fructu uberrimam, pomis odoriferis proficuisque contra venena et anhelitus seniles»; «Hic regio Media Minor dicitur»; «Hic montuosa et aspera sunt loca»; «Hic nulli habitant propter leones et ursos et pardes et tigrides. Hec terra etiam (serpenti)bus est referta». Enfin, il se dit dans la légende de Parthia que Media est une province de Parthia. — Sur la carte de Vesc (*Miller* III p. 135), le pays de Media se trouve indiqué. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61, *Yule* Jord p. 53) indique Media comme une province de Perse. — Sur la carte de Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 103), on trouve dans l'Asie orientale près de Persida le pays de Media, avec la légende suivante: «Hec terra habet silvestres homines hirsuto corpore cum dentibus caninis. Habet nomen a Medo filio Egei». Dans la légende de Parthia on lit que, selon Isid, Media fait partie de ce pays. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), on trouve au S. de la mer Caspienne et tout au S. de Taurix le pays de Media. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148), on trouve au S. de la mer Caspienne et de Bachdra le pays de Media. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 43), on voit près de Caldea le pays de Media. — L'ancienne province de Media. — Cfr. **Medorum Imperium.**

Media v. **Medorum Imperium.**

Medio, Imperium de Medio v. **Medorum Imperium.**

Medium Imperium v. »

Medorum Imperium. Pasc (*Mosheim* App. 92 pp. 195, 196, *Yule* Cathay I pp. 234—237) dit que d'Urgant il alla à dos de chameau dans l'Imperium Medorum, dont la capitale était appelée Armalech. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 132, *Yule* Cathay I p. 234 note 5), on trouve «Imp. Medorum» avec la ville d'Armalec. — Mar (*Yule* Cathay II p. 338) dit qu'Armalec était situé dans l'«Imperium Medium» (Middle Empire). — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 135, *Ruge* p. 78), il y a près de Baldassia l'image d'un souverain avec la légende suivante: «Ici règne le roi du Chabech, qu'on appelle seigneur d'imperi de Medeia. Il reste dans le pays d'Emalech. — Clav (*Markh* pp. 115, 181, 182) mentionne en plusieurs

endroits un pays du nom de Media, dont la frontière orientale devait être à Cenan. Il parle également (Ib. pp. 115 sqq.) d'un peuple d'écuyers, appelé Zagatays, qui a certains privilèges à condition qu'il serve Timor en guerre. — Schilt (*Nürnb* Cap. 29, *Telf* p. 47) mentionne un pays, appelé Zekatey, qui a pour capitale Samerchant. C'est un pays puissant. La langue est à demi persane à demi turque. On n'y mange jamais de pain. Les habitants sont très guerriers. Tamerlan avait pris tout le pays. — Sur la carte de Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), on trouve en Asie, au N.-E. de la mer Caspienne «Imperion de Medio. co est sco. Combaleh». Chez *Yule* (Cathay I p. 234 note 5), on lit: «Imp. de Medio seu Côbalek». — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 33), le pays de Cagatai est situé auprès du fleuve d'Ixartes près de son embouchure dans la mer Caspienne. On y lit également: «Regno de Cagatai» et «Lordo de Cagatai». (V. Lordo). Près de la ville d'Amon sur l'Ixartes se trouve la légende suivante: «Cela est le port de Cagatai». — Le nom de «Medorum Imperium» a résulté d'une confusion de deux choses différentes. Le pays, appelé aussi Tshagatai, fut nommé Imperium Medium, parce qu'il était situé entre la Perse et le Cataia et faisait pour ainsi dire l'Empire du milieu des Tatars. Cet Imp. Medium fut confondu avec le nom de l'ancienne province de Media et de là sont nés Imperium Medorum et autres noms analogues. L'empire, qui fut appelé Tshagatai, du nom du fils de Gengis-khan, et qui résulta de la division des pays après la mort de Gengis-khan, comprit de son temps le bassin du Tarim, le Tien-schan, la Dzoungarie, la région du Jaxartes et de l'Oxus, l'Afganistan et probablement aussi le Pandjab. Almalech en était capitale (*Richthofen* China I p. 584, *Yule* Cathay I p. 234 note 5, Ib. II pp. 522 sqq., *Ruge* p. 36 et la carte Ib.).

Var. de nom:

1. **Medorum Imperium**: Pasc (*Mosh* App. 92 p. 195, *Yule* Cathay I p. 234). Med (*Fisch* Samml. p. 132).
2. **Cagatai**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
3. **Medeia**, imperi de M.: Carte Cat (*Notices* p. 135, *Ruge* p. 78).
4. **Media**: Clav (*Markh* pp. 115, 182).
5. **Medio**, Imp. de M.: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144, *Yule* Cathay I p. 234 note 5).
6. **Medium Imperium**: Mar *Yule* Cathay II p. 338).

7. **Zagatai**: Mauro (*Zurla* p. 33).
8. **Zagatay**: Clav (*Markh* p. 115).
9. **Zekatay**: Schilt (*Telf* p. 47).
10. **Zekatey**: Schilt (*Nürnb* Cap. 29).

Megirede. Selon Ric (p. 131), nom d'un couvent sarrasin en Baldac.

Megral v. **Magrall.**

Meherchorama. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80), endroit situé près de Here.

Meke v. **Mente.**

Mekran. C'est avec ce pays qu'on a identifié Gedrosia, le Quesivacuran de Polo et le Nocran de Med. On a aussi cru qu'il faisait partie de l'India Minor de Jord.

Melaro. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 139, *Ruge* p. 78), endroit situé sur la côte septentrionale d'«Illa Trapobana».

Melazgherd. C'est avec cet endroit qu'on a identifié Malascerti.

Melchy v. **Milke.**

Melensorte v. **Muliech.**

Melescorte v. »

Melestorte v. »

Meliachi. Cfr. **Malichu.**

Meliancota. Ville de l'Inde par laquelle passa Conti (*Major* p. 19, *Ram* p. 341) à son retour. Situé entre Cocym et Calicut tout près de cette ville, il formait une grande ville. — Cfr. *Yule* Cathay II p. 454.

Meliapur v. **Mirapolis.**

Melibar. Après avoir décrit Ely, Polo (*Pauthier* II pp. 650 sqq., *Yule* Polo II pp. 324 sqq.) parle du royaume de Melibar. Les habitants sont idolâtres. Le royaume est indépendant, son roi ne paye tribut à personne. Il y a là du poivre, du gingembre et beaucoup d'autres épices. Le pays fait un très grand commerce, et vers l'est, surtout avec Manzi, et vers l'ouest, surtout avec Aden, mais dix fois plus, selon Polo, avec le premier qu'avec le second. Les produits du pays, surtout les épices, sont exportés et à l'est et à l'ouest. De Manzi sont importées surtout des soieries. Le commerce offre pourtant de grandes difficultés à cause d'une piraterie forte et bien organisée qui fleurit en Melibar et dans le Gazurat. De ces deux pays sortent tous les ans plus de cent vaisseaux corsaires. Ceux-ci s'associent ordinairement en plusieurs com-

pagnies, chacune comprenant vingt à trente vaisseaux. Les vaisseaux qui appartiennent à la même compagnie marchent d'après un projet commun, et entre chacun il y a une distance d'un certain nombre de milles. Ainsi la même compagnie peut dominer de grandes étendues de mer. Quand un de ces vaisseaux aperçoit un navire de commerce, il fait des signaux par feu aux autres, et alors plusieurs d'entre eux attaquent de concert le navire de commerce. Après avoir dépouillé à fond le navire ils laissent les marchands s'en aller les mains vides, en leur disant d'aller chercher maintenant plus de marchandises, pour que ces richesses tombent aussi dans les mains des pirates. Pour se garder contre ces pillages, les marchands ont été obligés d'armer eux-mêmes et leurs vaisseaux aussi fortement que possible et aussi de construire de grands navires. — Corv (*Yule* Cathay I p. 215) dit qu'il y a deux mille milles d'Ormes à Minibar en voguant vers le sud-sud-est. De Minibar à Maabar il y a trois cents milles en voguant également vers le sud-sud-est. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord pp. 39, 40) dit que parmi les douze rois d'India Major il en est un qui est très puissant. Il règne dans le pays, appelé Molebar, où le poivre croît. — Odor (*Cordier* pp. 99 sqq., *Yule* Cathay I pp. 74 sqq.) parle du pays de Minibar, où le poivre croît. La forêt où le poivre se trouve, a une extension de dix-huit journées. C'est là que sont situées les deux villes de Flandrine et de Singulir, qui sont toujours en guerre l'une avec l'autre. Le poivre croît en plantes grimpantes soutenues, comme la vigne. Quand elle est mûre, l'épice est cueillie et mise à sécher au soleil. Dans la forêt il y a beaucoup de fleuves, où se rencontrent des crocodiles et des serpents. Ceux-ci empêchent les gens de récolter le poivre, c'est pourquoi on cherche à les brûler en allumant des bûchers. À l'extrémité sud de la forêt la ville de Ploubir ou Polumbum est située. — Mar (*Yule* Cathay II pp. 356, 373, 374) parle du Mynibar comme du second des trois royaumes de l'Inde. Il dit que c'est de ce pays que S. Augustin parle dans sa description de «the Canine filosophers» qui tiraient leur nom de ce qu'ils voulaient que l'homme, comme le chien, n'eût pas honte des actes naturels. Dans ce pays est située la ville de Columbum, où le poivre croît. — Mand (*Hall* pp. 167 sqq.) dit que dans le pays de Lomb il y a une forêt, appelée Combar, d'une longueur de dix-huit journées, où croît le poivre. Là sont

situées deux villes, appelées Fladrine et Zinglantz. Il raconte ensuite comment le poivre croît, est récolté etc. À l'extrémité de cette forêt est située la ville de Polombe. — SCHILT parle d'un pays, nommé Lambe qui est sans doute le même que le Melibar. — CONTI (*Major* pp. 17 sqq.) nomme Melibaria la province où est située la ville de Coloen. Le gingembre et le poivre y sont cultivés. Il y a dans le pays plusieurs sortes de serpents, décrits par CONTI. Il s'y trouve entre autres un arbre, dont le fruit est si grand que l'on peut à peine le lever. Dans ce fruit il y a de 250 à 300 pommes. — Sur la carte de MAURO (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42), on voit dans l'Inde près d'un golfe, à mi-chemin de Chomari à Chalecut, le pays de Milibar. Les légendes suivantes s'y lisent: «Ici le poivre croît» et «Il y a ici des singes en abondance et des serpents de sept pieds de long et à sept têtes». — Enfin il faut mentionner que chez MED (*Fisch* Samml. p. 132) il y a un pays du nom d'«I Maber», identifié avec le Melibar par *Fisch*, mais qu'il faut plus probablement identifier avec le Maabar. — Id. avec la côte de Malabar (*Pauthier* II p. 650 note 1, *Yule* Polo II p. 326 notes 1, 3, 4, *Yule* Cathay I p. 216 note 1, *Yule* Jord p. 39 note 2, *Yule* Cathay I p. 74 note 3, *Cordier* p. 102 note 2, *Yule* Cathay II p. 374 note 1, *Bov* p. 85, *Major* p. 17 note 5. Cfr. *Yule* Cathay II pp. 450 sqq.). — Cfr. **Coilun, Lambe, Lomb** et **Male.**

Var. de nom:

1. **Melibar**: POLO (*Pauthier* II p. 650, *Yule* Polo II p. 324).
2. **Combar**: MAND (*Hall* p. 167).
3. **Ezaminibar**: ODOR (*Yule* Cathay II App. I p. XIII note 5).
4. **Kombær**: MAND (*Lorenz* p. 87).
5. **Lomber**: MAND (Ib. note 3).
6. **Malabar**: CONTI (*Ram* p. 341).
7. **Melibaria**: CONTI (*Major* p. 17).
8. **Milibar**: MAURO (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).
9. **Mimbar**: ODOR (*Yule* Cathay II App. I p. XIII note 5).
10. **Minabar**: ODOR (*Yule* Cathay II App. II Cap. 16).
11. **Minibar**: ODOR (*Cordier* p. 99, *Yule* Cathay I p. 74, Ib. II App. I Cap. 16). CORV (*Yule* Cathay I p. 215).
12. **Minibarum**: ODOR *Yule* Cathay II App. I p. XIII note 5).
13. **Minubar**: MAR (*Yule* Cathay II p. 356).
14. **Molebar**: JORD (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 40).
15. **Muubar**: ODOR (*Yule* Cathay II App. I p. XIII note 5).
16. **Mynibar**: MAR (*Yule* Cathay II p. 374).
17. **Nimbar**: MAR (Ib. p. 356 note 4).

18. **Nymbar**: Mar (Ib. p. 374 note 1).
19. **Pinibar**: Odor (Ib. App. II p. XLVI note 10).
20. **Pirabar**: Odor (Ib. App. II Cap. 16).

Melibaria v. **Melibar.**

Melistorte v. **Muliech.**

Melita v. **Metima.**

Melitene v. **Malathea** et **Metima.**

Mellamata v. **Malamata.**

Mellestoire v. **Muliech.**

Memarmali. Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), il y a dans l'Asie septentrionale à Bactrum une chaîne de montagnes, nommée «Montes Memarmali». — Pris d'Orosius (*Miller* Ib.).

Menchu v. **Mente.**

Mencu v. »

Mency v. »

Menici v. **Mecrit.**

Meniti v. »

Menke v. **Mente.**

Menlay. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 139, *Ruge* p. 78), endroit situé sur la côte septentrionale d'Illa Trapobana, au N. de Malao.

Mensy v. **Mente.**

Mente. Odor (*Cordier* p. 359, *Yule* Cathay I p. 124) dit qu'à quelques milles de Jansu sur le fleuve de Thalay on trouve la ville de Mente ou Menzu. La navigation y est très active. Les navires sont très grands et à bord il y a de grandes salles, de grands restaurants et d'autres choses de ce genre. — Mand (*Hall* p. 214) place sur le fleuve de Dalay à quelques milles de Jamchay la ville de Menke, du reste dépeinte comme chez Odor. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), tout au N. de Zayton et tout au S. de Fugui et de Fussam on trouve la ville de Mingio qui serait la même, selon *Yule* (Cathay I p. 124 note 1). — Selon *Yule* (Ib.), la ville se rencontre également sous le nom de Menzu sur la carte de Mauro, mais je n'ai pu la découvrir, *Zurla* ne l'a pas mentionnée non plus parmi les villes qu'il nomme dans la contrée où celle-ci devait être située, et je n'en trouve aucune qui pourrait être regardée comme la ville en question. — Quant à l'identification de Mente, deux opinions différentes sont mises en avant, l'une, celle de *Yule* (Cathay I p. 124 note 1) est que Mente serait identique

au Ning-po de nos jours dans le Tsche-kiang sur la baie de Hang-tschou, l'autre, celle de *Cordier* (p. 362 note 2) est que Mente serait identique à Tsching-kiang d'aujourd'hui sur le Grand Canal, à l'endroit où il entre dans le Jang-tsze-kiang.

Var. de nom:

1. **Mente**: Odor (*Cordier* p. 359).
2. **Mecheion**: Mand (*Lorenz* p. 115 note 33).
3. **Mecheyn**: Mand (*Lorenz* p. 115).
4. **Meke**: Mand (*Lorenz* p. 115 note 33).
5. **Menchu**: Odor (*Cordier* p. 359 note c).
6. **Mencu**: Odor (Ib.).
7. **Mency**: Odor (Ib.).
8. **Menke**: Mand (*Hall* p. 214).
9. **Mensy**: Odor (*Cordier* p. 359 note c).
10. **Menzu**: Odor (Ib., *Yule* Cathay I p. 124, Ib. II App. I Cap. 35, Ib. App. II Cap. 35).
    Mauro (Ib. I p. 124 note 1).
11. **Meugu**: Odor (*Cordier* p. 359 note c).
12. **Mezu**: Odor (Ib.).
13. **Mingio**: Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).
14. **Montu**: Odor (*Cordier* p. 359 note c).

Menzu v. Mente.

Menzur. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 45), ville de Mésopotamie. — Le nom se rapporte peut-être à la province de la Haute Arménie appelée Menzur, mentionnée par *Ritter* (Erdk. X p. 774)?

Mercdin v. Merdin.

Merdas v. Mordui.

Merdi v. Merdin.

Merdin. Polo (*Yule* Polo I p. 57) dit que près de Mausul on trouve la province de Merdin, qui produit quantité de coton. Les habitants sont de grands marchands. (L'indication de Merdin ne se trouve nulle part dans l'édition de *Pauthier*). — Ric (p. 121) mentionne qu'après avoir pris Baldac les Tatars attaquèrent la ville de Merdinum, qui était forte et difficile à prendre. — Het (Cap. 12) dit que dans le Regnum Mesopotamiæ il y avait une ville, appelée Mercdin, où entre autres vivait un peuple du nom de Cordinis. — Schilt (*Telf* p. 43) parle du pays de Merdin, dont les habitants étaient incrédules. — Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 45), on trouve en Mésopotamie, au S.-E. d'Archa Noe

la ville de Merdi. — Id. Mardin, au sud-sud-est de Diarbekr en Mésopotamie (*Yule* Polo I p. 59 note 5, *Ric* p. 121 note 114, *Telf* p. 154 note 10).

Var. de nom:

1. **Merdin**: Polo (*Yule* Polo I p. 57).
   Schilt (*Telf* p. 43).
2. **Mercdin**: Het (Cap. 12).
3. **Merdi**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 45).
4. **Merdinum**: Ric (p. 121).

Merdinis v. **Mordui.**

Merdinum v. **Merdin.**

Merduius v. **Mordui.**

Merduos v. »

Merga v. **Maraga.**

Merkat v. **Mecrit.**

Merkii v. »

Merkit v. »

Merkitæ v. »

Merkiti v. »

Merkyti v. »

Meros. Plin dit (*Hist. Nat.* VI, 79): «Nec non et Nysam urbem plerique Indiæ adscribunt montemque Merum. Libero Patri sacrum, unde origo fabulæ Iovis femine editum». — Sol (p. 186) dit: «Et Nysa urbs regioni isti datur, mons etiam Iovi sacer, Meros nomine, in cuius specu nutritum Liberum patrem veteres Indi adfirmant: ex cuius vocabuli argumento Lascivienti famæ creditur Liberum femine natum». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), il y a dans l'Inde, entre les fleuves Yndus et Ydaspis, près de la ville de Nisa une montagne dont la légende dit: «Mons Jovi sacer Meros dicitur, in cuius specu nutritum Liberum Patrem Yndi veteres affirmant».

Merw. C'est avec cette ville qu'on a identifié le Mrmn de Kir et l'Euj de la Carte Cat.

Mesched. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Agmaxat et Meshed.

Mescript v. **Mecrit.**

Meshed. Clav (*Markh* pp. 109 sqq.) passa à l'aller par la ville de Meshed, qu'il décrit comme une grande ville. Elle est importante comme lieu de pèlerinage pour les Mahométans, le petit-fils de Mahomet y reposant dans une grande mosquée. — Id. Mesched.

Mesobar v. **Nesabor.**

Messabor v. »

Metima. Plin mentionne parmi les villes de Cappadocia Melita «a Samiramide conditam haud procul Euphrate» (*Nat. Hist.* VI, 8). Sol (p. 174) mentionne parmi les villes de Cappadocia également Melita, laquelle «Samiramis condidit». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 29), il y a à l'O. et près d'Archa Noe une ville appelée «Metima civitas». — Chez Ebst (*Miller* V p. 37), il y a dans l'Asie Mineure une ville appelée «Militana urbs». — Id. le Melitene d'autrefois, qui est identique au Malatia d'aujourd'hui en Cappadoce sur la courbe de l'Euphrate. — Cfr. **Malathea.**

Var. de nom:

1. **Metima**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 29).
2. **Melita**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 8).
   Sol (p. 174).
3. **Militana**: Ebst (*Miller* V p. 37).

Metrit v. **Mecrit.**

Metritas v. »

Metropolis Sera v. **Cataia.**

Metropolis Thinæ v. **Thinæ Metropolis.**

Meugu v. **Mente.**

Mey. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), ville sur la côte meridionale de l'Arabie entre les villes d'Adem à l'O. et d'Adromant à l'E.

Meya v. **Maca.**

Mezu v. **Mente.**

Miana. Selon Kir (p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour; situé près de Tauriz. — Clav (*Markh* pp. 91, 184) passa par la ville et à l'aller et au retour. Située quelques journées au delà de Tabreez. Clav dit que le nom signifie «la moitié du chemin». — Id. la ville de Miane de nos jours, au S.—E. de Tabris. *Ritter* (Erdk. VIII p. 614) dit que son nom signifie «le milieu».

Miane. C'est avec cette ville qu'a été identifié Miana.

Miapur v. **Maabar** et **Mirapolis.**

Miau-tsze. *Yule* (Cathay I p. 110 note 2) et *Cordier* (pp. 288 sqq. note 11) considèrent tous les deux que c'est ce peuple qu'Odor

décrit, en disant (*Yule* Cathay I p. 110, *Cordier* p. 265) qu'après dix-huit journées à partir de Fuzo il rencontra un peuple dont les femmes avaient de grandes coiffures, leurs cheveux étant disposés d'une manière particulière et ingénieuse. Les Miau-tsze vivaient alors probablement plus à l'E. que dans nos jours.

Michem. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), ville de l'Inde à l'O. du Gange et au N. de la ville de Janpa.

Mien v. **Amien.**

Mihen v. »

Milehet v. **Muliech.**

Mileser v. »

Milestorite v. »

Milestorte v. »

Milibar v. **Melibar.**

Militana v. **Metima.**

Milke. Chez Mand (*Hall* pp. 194 sqq.), nom d'une des nombreuses îles fabuleuses. Celle-ci est remarquable en ce que ses habitants forment fraternités d'armes en buvant le sang les uns des autres (*Bov* p. 88).

Var. de nom:

1. **Milke**: Mand (*Hall* p. 194).
2. **Mechy**: Mand (*Lorenz* p. 103 note 10).
3. **Melchy**: Mand (*Lorenz* p. 103).

Millestorte v. **Muliech.**

Millistorte v. »

Milschorach v. »

Milsterak v. »

Milstorache v. »

Milstorate v. »

Milstorathe v. »

Miltithache v. »

Mimbar v. **Melibar.**

Minabar v. »

Mingen. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 51), province sur l'île de Sailan.

Mingio v. **Mente.**

Mingrelia v. **Magrall.**

Mingrélie. C'est avec ce pays qu'a été identifié Magrall.

Min-ho. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié le Quiansuy.

Minianis. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 35), ville de l'Asie septentrionale près du mont Alchai.

Minibar v. **Melibar.**

Minibarum v. »

Ministorte v. **Muliech.**

Minubar v. **Melibar.**

Mirali v. **Derbend.**

Mirapolis. Mar mentionne (*Yule* Cathay II pp. 374 sqq.) dans la province de Maabar la ville de Mirapolis. Cette ville se rattachait à la légende de S. Thomas, qui l'avait bâtie et qui y était mort. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), on voit sur la côte orientale de l'Inde entre les villes de Setemeltj au S. et de Butifilis au N. ou N.-E. la ville de Mirapor. Près de là ou plutôt entre cette ville et les villes de Balcia et de Carachoiant, situées au N., on trouve sur la carte l'image d'un seigneur avec la légende suivante (*Notices* pp. 135, 136, *Ruge* p. 78): «Ici règne le roi chrétien Étienne. Ici se trouve le corps de l'apôtre saint Thomas. Tourne tes yeux vers la cité de Butifilis». — Conti (*Major* p. 7) dit qu'en Malabar il y a une ville appelée Malepur, située sur le second golfe après l'Indus (le golfe du Bengale, Ib. note 1). Saint Thomas y repose dans une belle et grande église. Un millier de Nestoriens habitent cette ville. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. pp. 202, 203), on voit au fond d'un golfe de l'Inde en face de l'île de Xilana dans la province de Mahabaria une église; et la ville ainsi désignée est appelée Meliapur. Près de là, on lit la légende suivante: «Hic jacet apostoli Thomæ corpus». — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV), on lit le mot de Miapur s'appliquant sans doute à la ville en question. Il est possible que ce soit aussi Mahabar qui soit nommé ainsi dans *Fisch-Ong* XV. Id. S. Thomé tout au S. de Madras (*Yule* Cathay II p. 374 note 4, *Notices* p. 136 note 1). — Cfr. **Molepor.**

Var. de nom:

1. **Mirapolis:** Mar (*Yule* Cathay II p. 374).
2. **Malepur:** Conti (*Major* p. 7, *Ram* p. 339, *Purchas*).
3. **Malpuria:** Conti (*Fisch* Samml. p. 179).
4. **Meliapur:** Genues (*Fisch* Samml. p. 202).
5. **Miapur:** Mauro (*Fisch-Ong* XV).
6. **Mirapor:** Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78).

Mirapor v. **Mirapolis.**

Miser v. **Misir.**

Misir. Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 50) mentionne parmi les villes d'Arabie Misir. Mais ailleurs (*Telf* p. 60, p. 64) le mentionnant aussi, il le place en Égypte, en disant que les chrétiens le nomment Kayr ou Cair. — Schilt s'est mépris sans doute en le plaçant en Arabie et ce n'est probablement que le Caire en Égypte. (Cfr. *Telf* p. 50 note 4). — Cfr. **Misira.**

Var. de nom:

1. **Misir**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
2. **Miser**: Schilt (*Telf* p. 60).
3. **Missir**: Schilt (*Telf* pp. 50, 64).

Misira. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 43, 48), pays de l'Arabie méridionale. — Peut-être une confusion, comme celle de Schilt à propos de Misir, a-t-elle eu lieu, c'est à dire que Misira, quoique placé en Arabie, ne serait autre chose que l'Égypte. Cfr. **Misir.**

Missir v. **Misir.**

Missis. C'est avec ce village, situé près du Djihan dans l'Asie Mineure, non loin de Lajazzo, qu'ont été identifiés l'antique Mopsuestia, le Mamistra du moyen-âge et l'Armestria de Ric.

Mistorak v. **Muliech.**

Moab v. **Moabite.**

Moabite. Sur la carte de Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 28), Moabite est placé dans le pays à l'O. de l'Euphrate près de «Petra civitas Arabie». — Sur la carte de Hygg (*Miller* III p. 102), on lit en Arabie la légende suivante: «Moab apud quos est fenix».

Var. de nom:

1. **Moabite**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 28).
2. **Moab**: Hygg (*Miller* III p. 102).

Moaboaron v. **Maabar.**

Moan. Plaine, par laquelle passa Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383) à son retour peu de temps après avoir quitté Samag. Rubr dit que le fleuve de Cur traverse cette plaine. — Ric (p. 122) mentionne une province de la Perse du nom de Mogano, connue pour ces sources d'huile. — Het (Cap. 47) parle de la plaine de Monga comme habitée par des oiseaux, qui s'envolaient aussitôt que quelqu'un s'approchait. Les oiseaux s'élevaient donc aussitôt

que l'ennemi s'avançait et ainsi ils donnaient l'alarme et empêchaient toute surprise. — Chez Vesc (*Miller* III p. 135), on lit «planities Mongan in qua Tartari yemant». — Jord parle en plusieurs endroits (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 39, 60, 61, *Yule* Jord pp. 6, 50, 53) de Mogan, province de la Perse. C'est de ce pays que les trois rois vinrent adorer le Christ. Il s'y trouve un endroit, appelé Bacu, où l'on tire de la terre le naphte, huile brûlante. Le Mogan est aussi mentionné comme une plaine située sur la frontière de l'Arménie. — Id. le steppe Mugan au confluent de l'Aras et du Kur (*Schmidt* p. 87, *Ric* p. 122 note 126, *Yule* Jord p. 6 note 5).

Var. de nom:

1. **Moan**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383).
2. **Mogan**: Jord (Ib. p. 60, *Yule* Jord p. 50).
3. **Mogano**: Ric (p. 122).
4. **Monga**: Het (Cap. 47).
5. **Mongan**: Vesc (*Miller* III p. 135).
6. **Orogan**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 39).

Mobar v. **Maabar.**

Mobarum v. »

Mochimoran v. **Necouran.**

Modun Khotan. Endroit avec lequel a été identifié Caciar Modun.

Mœrit v. **Mecrit.**

Mœritas v. »

Mogan v. **Moan.**

Mogano v. »

Mognan v. **Magnan.**

Mogoli v. **Gog et Magog.**

Mogolista. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 42, 43), on trouve sur la côte de la Perse en face de l'île de Hormus le pays de Mogolista. Près de là on lit une longue légende, qui se rapporte surtout à Hormus (cfr. Hormos), mais où on parle également du Mogolista, l'auteur de la carte disant que Hormus tire ses vivres de ce pays. Une autre légende indique encore que Hormus est à vingt milles du Mogolista.

Var. de nom:

1. **Mogolista**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Mogolistan**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 42, 43).

Mogolistan v. **Mogolista.**

Mohabar v. **Maabar.**

Mohebar v. »

Moho v. **Mouky.**

Mokcha, les. C'est avec ce peuple qu'ont été identifiés les Maxel.

Molans. Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), il y a dans l'Asie septentrionale à la côte de l'océan Arctique en face de l'île d'Albatia et près d'urbs Choolissime et de Seres civitas un mont, appelé Mons Molans.

Molebar v. **Melibar.**

Molepoor v. **Molepor.**

Molepor. Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 41) mentionne parmi les douze royaumes de l'Inde Molepor, où on pêche une immense quantité de perles. — *Yule* (Jord pp. 39 sqq. note 2) l'a identifié comme situé près de Tutikorin au N. de l'embouchure du Tambraparni en face de Ceylan. Cependant, il ne me semble pas impossible que Molepor soit la même ville que Mirapolis, Malepur ou Malpuria, mentionné par Mar. Conti et plusieurs autres, mais dans ce cas Jord aurait dû mentionner que saint Thomas y avait été enterré. *Yule* est parti pour son identification de ce fait que Tutikorin est la seule place où on pêche des perles dans ces contrées. — Cfr. **Mirapolis.**

Var. de nom:

1. **Molepor:** Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55).
2. **Molepoor:** Jord (*Yule* Jord p. 41).

Moluques, les. C'est avec ces îles qu'ont été identifiés Bandan et Sandai.

Mondasi. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128), endroit du delta de l'Edil entre les villes de Cotaba au S.-O. et de Bachanti au N.

Monga v. **Moan.**

Mongan v. »

Monghi. Selon Het (Cap. 16), les Tartari forment sept divisions principales ou peuples, dont le sixième est les Monghi.

Mongin v. **Mangia.**

Mongul. Cfr. **Gog et Magog.**

Monimentis, Golf de Monimentis. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), golfe de la côte septentrionale de la mer Caspienne. Près de ce golfe sont situées les villes de Trestargo et de Mansuna.

Monocoli. Plin (*Hist. Nat.* VII, 23) dit que selon Ctesias il y a dans l'Inde «hominum genus qui Monocoli vocentur singulis cruribus, miræ pernicitatis ad saltum; eosdem Sciapodas vocari, quod in maiore æstu humi iacentes resupini umbra se pedum protegant». Près d'eux vivent les Trogodyti. — Sol (pp. 187, 188) dit que chez Ctesias «legimus monocolos quoque ibi (dans l'Inde) nasci singulis cruribus et singulari pernicitate, qui ubi defendi se velint a calore, resupinati plantarum suarum magnitudine inumbrentur». — Isid (*Etymol* XI, 3, 23) dit: «Sciopodum gens fertur in Æthiopia singulis cruribus et celeritate mirabili: quos Graeci inde σκιοποδας vocant, eo quod per aestum ni terra resupini iacentes, pedum suorum magnitudine adumbrentur». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), on voit dans l'Inde au delà du Gange l'image d'un homme qui a une seule jambe, qu'il lève verticalement de manière que le pied est droit au-dessus de la tête, et près de là on lit la légende suivante: «Monoculi sunt in Yndia singulis cruribus, pernici (s)celeritate. Qui ubi defendi se velint a calore solis, plantarum suarum magnitudine obumbrantur». — Mand (*Hall* p. 157) dit qu'en Éthiopie il y a des monopodes. Leur pied est si grand qu'ils peuvent s'en ombrager en se couchant sur le dos. — Sur la carte de Hygg (*Miller* III p. 105), ce peuple est placé en Éthiopie près de Trogodite et on lit la légende suivante: «Monocollus caput cum pede tegit». — Sur la carte de Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, Ib. p. 401, *Miller* III p. 148), on lit deux légendes sur ce peuple, toutes deux en Éthiopie. L'une, en Éthiopie sud-est, est ainsi conçue: «Hy homines monopedes sunt velocissimi cursus»; l'autre, qui se retrouve en Éthiopie ouest: «Hic homines latent sub pedibus suis ex pluvia». Walsp a ainsi partagé ce peuple fabuleux en deux peuples séparés. — Sur ce peuple fabuleux cfr., outre les ouvrages cités plus haut, *Bov* p. 82 et la littérature qu'il y cite.

Var. de nom:

1. **Monocoli**: Plin (*Hist. Nat.* VII, 23).
   Sol (p. 187).
2. **Monocollus**: Hygg (*Miller* III p. 105).
3. **Monoculi**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33).
4. **Monopedes**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148).
5. **Sciapodæ**: Plin (*Hist. Nat.* VII, 23).
6. **Sciopodes**: Isid (*Etymol* XI, 3, 23).

Monocollus v. Monocoli.
Monoculi v. »
Monopedes v. »
Monsal v. Mosul.
Mons Jovi sacer. Cfr. Meros.
Mons Molans v. Molans.
Monsol v. Mosul.
Mons Solis v. Solis Mons.
Montagna Biancho. Cfr. Vallis tempestuosa.
Montes Aurei v. Aurei Montes.
Montu v. Mente.
Mopsuestia. Cfr. Missis.

Mordui. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) mentionne les Mordui parmi les peuples subjugués par les Mongols. — Rubr (Ib. pp. 251, 252) dit que dans les forêts au N. du fleuve de Tanays il y a deux peuples, les Moxel et plus au N. les Merdas, aussi nommés Merdinis, qui sont Sarrasins. Ce peuple vit entre les Moxel et le fleuve d'Etilia. — Id. les Mordvines près du Volga (*Schmidt* p. 25).

Var. de nom:

1. **Mordui**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
2. **Merdas**: Rubr (Ib. p. 252).
3. **Merdinis**: Rubr (Ib.).
4. **Merduius**: Rubr (Ib. note 3).
5. **Merduos**: Rubr (Ib.).

Mordvines ou Mordves, les. C'est avec ce peuple qu'ont été identifiés les Mordui.

Morgana v. Morghan.

Morghan. Selon Clav (*Markh* p. 113), fleuve qu'il franchit à l'aller. — Sur la carte de Leardo (*Fisch-Ong* XIV), dans l'intérieur de l'Asie, près d'Archuxia et d'Orcania on lit le mot de Morgana, probablement relatif au Morghan. — Id. le fleuve de Murgab (*Markh* p. 113 note 1).

Var. de nom:

1. **Morghan**: Clav (*Markh* p. 113).
2. **Morgana**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).

Mosel v. **Mosul.**

Moselle v. »

Mossul v. »

Mosul. Polo (*Pauthier* I pp. 39, 44 sqq., *Yule* Polo I pp. 46, 57) dit qu'au S.-O. de l'Arménie il y a un grand royaume, appelé Mosul, habité par plusieurs peuples différents. Il mentionne les Arabes, adorant Mahomet, les Nestoriens et les Jacobins. Ceux-ci y ont un patriarche. Il y demeure encore un peuple, nommé Card ou Gard (les Kourdes). Toutes les étoffes appelées Mosolin viennent de ce pays. Mausul entretient des relations commerciales actives avec Tavris entre autres. — Ric (pp. 123 sqq.) parle de Monsal comme de l'ancienne Niniue rebâtie, quoique Monsal ne fût pas situé tout à fait à la même place que la Ninive d'autrefois. La ville est située près du Tigre. Il y a là des chrétiens, des Nestoriens et des Juifs. — Het (Cap. 12) dépeint la grande ville de Mosel sur le Tigre comme située sur la frontière orientale de la Mésopotamie. — Mar (*Yule* Cathay II p. 351) dit qu'en face de Nyneve, de l'autre côté du Tigre est situé Monsol, bâti avec les ruines de Nyneve. — Mand (*Hall* p. 262) parle de la ville de Moselle sur le Tygre. — Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 45), on trouve en Mésopotamie la ville de Mosel. — Id. la ville de Mosul sur le Tigre et ses environs (*Pauthier* I p. 39 note 6, *Yule* Polo I p. 58 note 1, *Bov* p. 99).

Var. de nom:

1. **Mosul**: Polo (*Pauthier* I p. 39, *Yule* Polo I p. 46, *Gryn*).
2. **Mausul**: Polo (*Pauthier* I p. 44, *Yule* Polo I p. 57, *Nordensk*).
3. **Monsal**: Ric (p. 123).
4. **Monsol**: Mar (*Yule* Cathay II p. 351).
5. **Mosel**: Het (Cap. 12).
   Mauro (*Ruge* p. 80, carte de *Zurla*).
6. **Moselle**: Mand (*Hall* p. 262).
7. **Mossul**: Mauro (*Zurla* p. 45).
8. **Moxul**: Polo (*Ram*).

Motupalli. Cfr. **Mutfili.**

Moukden. C'est avec les environs de cette ville qu'a été identifié le Sichuigui de Polo.

Mouky ou Moho. C'est avec ce peuple qu'ont été identifiés les Muc.

Moulhid. Mentionné par Kir (p. 179). Probablement peuple

vivant près du pays d'Eraq. — Ce nom est sans doute le même que le Mulhed ou Molhid arabe, qui signifie hérétique, et il se rapporterait à la secte des Assassini. Le pays où ce peuple vivait serait donc le même que celui qui est mentionné par plusieurs auteurs sous le nom de Muliech etc., où vivait Le vieux de la Montagne. — Cfr. *Pauthier* I p. 97 note 1, *Yule* Polo I p. 133 note 1, *Cordier* p. 476 note 2. — Cfr. **Muliech.**

Moumouran v. **Necouran.**

Moxel v. **Maxel.**

Moxes v. »

Moxul v. **Mosul.**

Mrmn. Endroit par où, selon Kir (p. 179), passa le roi Hethum à son retour. Situé à l'O. de Djihoun. Identifié avec Merw (Ib. note 6).

Muc. Entre les peuples de Longa et Solanga et «Magna Cataia» il y avait, selon Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 291), un peuple nommé Muc, qu'il dépeint ainsi: «Muc, qui habent villas, sed nulla animalia sibi appropriant. Tamen sunt multi greges et multa armenta in terra ipsorum, et nullus custodit ea; sed quando aliquis indiget aliquo, ascendit collem et clamat, et omnia animalia audientia clamorem accedunt circa illum, et permittunt se tractari quasi domestica. Et si nuncius vel aliquis extraneus accedat ad regionem illam, ipsi includunt eum in domo, ministrantes necessaria, donec negotium ejus fuerit expeditum, quia, si iret extraneus per regionem, animalia ad odorem ejus fugerent et efficerentur silvestria». — Id. Mouky ou Moho, peuple toungouse (*Schmidt* p. 58 et Ib. note 322).

Var. de nom:

1. **Muc**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 291).
2. **Nunc**: Rubr (Ib. note 3).

Mucribas. Selon Simoc (Cap. 7 p. 174), peuple voisin du Taugas.

Mugan. C'est avec ce steppe qu'a été identifié Moan.

Mughisar. Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 300), station sur la route commerciale d'Aiazzo à Torissi. Située près d'Arzinga du côté d'Aiazzo.

Mugul v. **Gog et Magog.**

Mulecte v. **Muliech.**

Mulehet v. **Muliech.**
Mulete v. »
Mulette v. »
Mulibet v. »

Muliech. Selon Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 265), les «Montes Muliech» forment le pays des Assassini. Ces montagnes sont à l'E. de la mer Caspienne. Ailleurs (Ib. p. 347), il dit que Mangu Chan envoya un de ses frères en Mulibet, pays des Assassini. — Polo (*Pauthier* I pp 96, 97, *Yule* Polo I p. 132) dit que Le vieux de la Montagne vivait avec ses Assassins dans un pays nommé Mulette. — Odor (*Cordier* p. 473, *Yule* Cathay I p. 153) nomme le pays où vivait Le vieux de la Montagne Mellestoire. Odor y arriva après avoir quitté le pays de Johannes Presbyter. — Mand (*Hall* pp. 277 sqq.) dit que dans le pays du Prestre John était située une île, nommée Milsterak, où il y avait un homme très vieux et très puissant. — Le nom doit tirer son origine du Mulhed ou Molhid arabe, qui signifie hérétique, cette qualification étant attribuée aux Assassins parce qu'ils n'adhéraient pas tout à fait au Coran. Cfr. *Pauthier* I p 97 note 1, *Yule* Polo I p. 133 note 1, *Yule* Cathay I p. 153 note 2, *Cordier* p. 476 note 2, *Bov* p. 101). — Cfr. Le Vieux de la Montagne et Moulhid, ce dernier mot étant probablement à rapprocher de Muliech.

Var. de nom:

1. **Muliech**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 265).
2. **Melensorte**: Odor (*Cordier* p. 473 note b).
3. **Melescorte**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XXXVIII note 4).
4. **Melestorte**: Odor (*Cordier* p. 473 note b).
5. **Melistorte**: Odor (Ib.).
6. **Mellestoire**: Odor (*Cordier* p. 473).
7. **Milehet**: Odor (*Yule* Cathay II App. II p. LXII note 2).
8. **Mileser**: Odor (Ib. App. II Cap. 47, *Cordier* p. 473 note b).
9. **Milestorite**: Odor (*Cordier* p. 473 note b).
10. **Milestorte**: Odor (Ib.).
11. **Millestorte**: Odor (*Yule* Cathay I p. 153, Ib. II App. I Cap. 47).
12. **Millistorte**: Odor (Ib. II App. I p. XXXVIII note 4).
13. **Milschorach**: Mand (*Lorenz* p. 172 note 43).
14. **Milsterak**: Mand (*Hall* p. 277).
15. **Milstorache**: Mand (*Lorenz* p. 172 note 43).
16. **Milstorate**: Mand (*Lorenz* p. 172).
17. **Milstorathe**: Mand (Ib. note 43).

18. **Miltithache**: Mand (Ib.).
19. **Ministorte**: Odor (*Cordier* p. 473 note b).
20. **Mistorak**: Mand (*Hall* p. 280).
21. **Mulecte**: Polo (*Nordensk*).
22. **Mulehet**: Polo (*Yule* Polo I p. 132, *Ram*).
23. **Mulete**: Polo (*Gryn*).
24. **Mulette**: Polo (*Pauthier* I p. 97).
25. **Mulibet**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 347).
26. **Mulihec**: Rubr (Ib. p. 265 note 5).
27. **Mulihet**: Rubr (Ib. p. 347 note 3).
28. **Musihet**: Rubr (Ib. p. 265 note 5).

Mulihec v. **Muliech.**

Mulihet v. »

Mumor v. **Mamor.**

Murcart v. **Ungeat.**

Murgab. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié le Morghan.

Mur-ussu ou le haut Jang-tsze-kiang. C'est avec le pays d'alentour qu'a été identifié Gaindu.

Musihet v. **Muliech.**

Mutfili. Polo (*Pauthier* II pp. 627 sqq., *Yule* Polo II pp. 295 sqq.) dit que si, partant du Maabar, on fait mille milles dans la direction du nord, on arrive à un royaume appelé Mutfili, remarquablement gouverné par une femme. Le pays est surtout renommé pour sa richesse en diamants. Quand il pleut en hiver l'eau de pluie entraîne en s'écoulant quantité de diamants, qu'on peut recueillir pendant le temps sec dans le lit des fleuves devenus à sec. Mais cela n'est pas la seule manière de recueillir les diamants. Dans le pays, il y a une vallée si profonde que personne ne peut y pénétrer. On en tire les diamants en jetant dans la vallée des morceaux de viande auxquels les diamants s'attachent Des aigles emportent ces morceaux de viande comme pâture. Alors, des hommes qui se tiennent à portée chassent les oiseaux et leur font abandonner les morceaux de viande, emportés de la vallée. Après cela, on peut prendre les diamants attachés aux morceaux de viande. Une troisième manière d'avoir les diamants consiste à examiner les excréments de ces aigles, car il leur arrive souvent d'avaler des diamants. (Cfr. Carbunculi). — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), on trouve sur la côte orientale de l'Inde, entre les villes de Mirapor au S.-O. et de Bangala au N.-E., la ville de Butifilis, mentionnée

dans la légende jointe à l'image de S. Thomas, dessinée près de là sur la carte. (Cfr. Mirapolis). — Sur la carte de Leardo (*Fisch-Ong* XIV), il y a dans l'Inde, sur la côte entre Bangal à l'E. et Colcus à l'O. une ville du nom de Butifilis. — Le royaume de Mutfili est considéré comme le même que le Telingana, situé à l'intérieur du pays à l'E. de Haidarabad. Ce nom de Mutfili, Polo l'aura pris à une des villes du pays, Motupalli, situé sur la côte de Coromandel, au S.-O. de Masulipatam. C'est l'habitude de Polo d'étendre au pays tout entier, quoique portant en réalité un nom différent, le nom d'une ville visitée par lui-même ou par les auteurs qu'il suit, et à laquelle se rapportent plus particulièrement ses données. — Cfr. *Pauthier* II p. 627 note 1, Ib. p. 628 note 2, *Yule* Polo II p. 297 note 1, *Yule* Cathay I p. CCXXX et Ib. p. 221, *Heyd* II p. 250, *Cordier* p. 125 note 1. — Cfr. **Telenc.**

Var. de nom:

1. **Mutfili**: Polo (*Pauthier* II p. 627, *Yule* Polo II p. 295).
2. **Butifilis**: Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78).
   Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
3. **Mutfily**: Polo (*Pauthier* II p. 631).

Mutfily v. **Mutfili.**

Muubar v. **Melibar.**

Muziris v. **Zimarim.**

Mynibar v. **Melibar.**

Nachitschewan. C'est avec cette ville et ses environs qu'on a identifié Vaxua.

Nachson v. **Vaxua.**

Nachssmon v. »

Nacumera v. **Necouran.**

Nadiad v. **Neriad.**

Naft. Cfr. **Bacu** et **Moan.**

Nagari. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39), ville de l'India Cin. Située entre les fleuves du Sindus à l'E. et du Gange à l'O.

Naimam v. **Naimani.**

Naiman v. »

Naimani. Kir (p. 178) dit qu'à l'aller, après avoir passé le fleuve d'Erthidj, le roi Hethum arriva au pays de Naïman et puis en Qarakhathai. — Carp mentionne en plusieurs endroits (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 607, 707, 752, 753) le peuple des Naimani et leur pays. C'était un des peuples subjugués par les Tartares. Terra Naimanorum était située à l'O. de Terra Tartarorum. Il donne sur le pays même les détails suivants (Ib. pp. 752 sqq.): «Inde (après la terra Kitaorum) procedentes in vigilia Beati Petri terram intravimus Naimanorum, qui sunt pagani. In die autem apostolorum Petri et Pauli (fin de Juin) cecidit ibidem magna nix, et habuimus maximum frigus. Hæc autem terra est supra modum montuosa et frigida, et de planicie ibi modicum invenitur; (et istæ duæ nationes non laborabant, sed sicut Tartari in tentoriis habitabant: quas etiam ipsi deleverunt); per quam ivimus multis diebus». — Rubr (Ib. pp. 260, 295) parle de ce peuple et le rattache à Johannes Presbyter, qu'il fait seigneur de Naiman. Du peuple il dit qu'ils étaient Nestoriens, s'opposant en cela à Carp, qui les appelle païens. — Id. comme vivant aux environs de l'Altai et du haut Irtysch (*Kir* p. 178 note 1, *Soc. Géogr. Paris* IV p. 518, *Schmidt* p. 48, *Heyd* II p. 65).

Var. de nom:

1. **Naimani**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707).
2. **Aïman**: Kir (p. 178 note 1).
3. **Haiman**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 260).
4. **Naimam**: Rubr (Ib. p. 295 note 9).
5. **Naiman**: Kir (p. 178).
   Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 295).
6. **Naimanni**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707 note 13).
7. **Nayman**: Rubr (Ib. p. 260 note 9).
8. **Naymani**: Carp (Ib. p. 707 note 13).
9. **Naymanni**: Carp (Ib.).
10. **Yayman**: Rubr (Ib. p. 260 note 9).

Naimanni v. **Naimani.**

Nains v. **Pygmæi.**

Nalopatana. Selon Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), port de l'Inde, exportant du poivre. — Probablement situé sur la côte occidentale de l'Inde entre Mangalore et Calicut (*Crindle* p. 367 note 4).

Namant. Mentionné par Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43) comme la capitale de son «Schwartz Türchey». — Id. Diarbekr (cfr. *Telf* p. 152 note 6 et la carte de *Telf*).

Var. de nom:

1. **Namant**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Hamunt**: Schilt (*Telf* p. 43).

Nandon v. **Niandor.**

Nandor v. »

Nanghin. Mentionné par Polo (*Pauthier* II pp. 469 sqq., *Yule* Polo II pp. 118 sqq.) comme une province du Mangi et une ville de la même province. Le pays est très fertile et produit quantité de soie. Le commerce et l'industrie y sont fleurissants. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 37), on trouve près du fleuve de Quian la province et la ville de Nangin. On lit la légende suivante (*Zurla* Ib.): «Douze villes dépendent de Nangin». — Id. avec la ville de Ngan-king sur le Jang-tsze-kiang dans la province de Ngan-hwei au S.-E. de Nan-king (*Pauthier* II p. 469 note 1, *Yule* Polo II p. 119 note 1).

Var. de nom:

1. **Nanghin**: Polo (*Pauthier* II p. 469, *Yule* Polo II p. 118, *Ram*).
2. **Manghin**: Polo (*Pauthier* II p. 469 note b).
3. **Manglin**: Polo (*Nordensk*).
4. **Nangin**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 37).
5. **Nauigui**: Polo (*Gryn*).

Nangin v. Nanghin.

Nan-king. C'est avec cette ville qu'a été identifié Gilenfo.

Nargilfaras v. Navgilfaras.

Nariad v. Neriad.

Nassabor v. Nesabor.

Natem v. Pontain.

Naten v. »

Natimeram v. Necouran.

Natumeram v. »

Natumeran v. »

Nauigui v. Nanghin.

Naujua v. Vaxua.

Navagari. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50), île à l'E. de Saylan ou plus précisément entre les îles d'Andaman à l'est et de Navgilfaras à l'ouest.

Navgilfaras. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 51), île à l'E. de Saylan et à l'O. de Navagari.

Var. de nom:

1. **Navgilfaras**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Nargilfaras**: Mauro (*Zurla* p. 51).

Naxuam v. Vaxua.

Naxuana v. »

Nayman v. Naimani.

Naymani v. »

Naymanni v. »

Nebile. Sur la carte de Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), île de l'océan Indien.

Necouran. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 579 sqq., *Yule* Polo II p. 248), les îles de Gavenispola et de Necouran sont situées entre Javva la meneur et Angamanain. Necouran est dépeinte comme très boisée et comme produisant, entre autres, des noix indiennes c'est à dire des cocos. Les habitants vont tout nus. — Odor (*Cordier* pp. 201 sqq., *Yule* Cathay I pp. 97 sqq.) dit que faisant route de Campe vers le sud, on arrive à l'île de Vacumeran, qu'il décrit. Les habitants, hommes et femmes, vont nus, ils n'ont qu'une pièce de toile autour de la taille. Ils adorent le bœuf comme leur idole, c'est pourquoi ils ont toujours sur le front l'image d'un bœuf, faite d'or ou d'argent. Ce sont de braves guerriers. Les prisonniers de

guerre ont à se racheter, sinon ils sont dévorés. Les habitants de l'île ont des têtes de chien. (Cfr. Cynocephali). Le roi de l'île porte un collier de trois cents grandes perles, qui lui sert de chapelet, car il dit tous les jours trois cents prières. Il a aussi un rubis particulièrement grand et fin, le plus grand et le plus beau du monde. Le khan du Cathay a cherché en vain à s'en emparer. Odor décrit ensuite Sillam. — Mand (*Hall* pp. 196 sqq.) parle de l'île de Nacumera entre la description de Tracoda et celle de l'île de Silha. Mand suit Odor dans sa description de Nacumera. Ainsi il y place les Cynocephali, lui aussi. — On doit aussi mentionner que sur la Carte Cat il y a une île où les hommes vont tout nus. (Cfr. Insula Nudorum). Cette île est sans doute à rapporter à Necouran. — Quant à la description de l'île, celle de Polo est la seule exacte, et tout ce qu'a dit Odor et d'après lui Mand ne se rapporte en rien à l'île. — Id. les îles Nicobar. Le nom même de Necouran passe pour être dérivé d'une île du groupe, appelée Nancowry, au N. de la Grande Nicobar (*Pauthier* II pp. 579 sqq. note 1, *Yule* Polo II pp. 248 sqq. note 1, *Yule* Cathay I p. 97 note 1, *Cordier* pp. 203 sqq. note 1, *Bov* p. 89).

Var. de nom:

1. **Necouran**: Polo (*Pauthier* II p. 579).
2. **Hicunera**: Odor (*Cordier* p. 201 note c).
3. **Insimezan**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XX note 7).
4. **Inzimezan**: Odor (*Cordier* p. 201 note c).
5. **Mochimoran**: Odor (Ib.).
6. **Moumouran**: Odor (Ib.).
7. **Nacumera**: Mand (*Hall* p. 196).
8. **Natimeram**: Mand (*Lorenz* p. 104 note 22).
9. **Natumeram**: Mand (*Lorenz* pp. 103, 104).
10. **Natumeran**: Mand (Ib. note 22).
11. **Necuveran**: Polo (*Yule* Polo II p. 248).
12. **Nichonieran**: Odor (*Cordier* p. 201 note c).
13. **Nichovera**: Odor (*Yule* Cathay II App. I p. XX note 7, Ib. App. II Cap. 25).
14. **Nichoverra**: Odor (Ib. App. II Cap. 25).
15. **Nicimeran**: Odor (*Cordier* p. 201 note c).
16. **Nicovera**: Odor (Ib.).
17. **Nicoveran**: Odor (Ib.).
18. **Nicoverra**: Odor (*Yule* Cathay II App. II p. LI note 2).
19. **Nicueran**: Odor (Ib. App. I p. XX note 7).
20. **Nicuveran**: Odor (Ib.).

21. **Nychoneran**: Odor (*Cordier* p. 201).
22. **Sacimeram**: Odor (*Yule* Cathay II App. I Cap. 24).
23. **Sacimeran**: Odor (*Cordier* p. 201 note c).
24. **Vacumeran**: Odor (*Cordier* p. 201).

Necuveran v. **Necouran.**

Nef. Chez Mauro (*Zurla* p. 31), province de l'Asie septentrionale.

Nelsabor v. **Nesabor.**

Nemptai v. **Quinsay.**

Nepal. C'est avec ce pays qu'a été identifié Rupol, quoique sans doute à tort.

Nepul v. **Rupol.**

Neriad ou Nadiad ou Nariad. C'est avec cette ville qu'on a identifié Nerualla.

Neruala v. **Nerualla.**

Nerualla. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), endroit des Indes. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), ville au N. ou N.-E. de Canbetum aux Indes. — *Fisch* (Samml. p. 133) l'a supposé être identique au Neriad d'aujourd'hui, qui est sans doute la même ville que le Nariad de *Constable* et le Nadiad d'*Andrée*. Situé un peu au N.-E. de Cambay et au N.-O. de Baroda. (Cfr. *Wappäus* p. 590).

Var. de nom:

1. **Nerualla**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Neruala**: Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).

Nesabor. Het (Cap. 7) parle d'une grande ville de Perse nommée Nesabor. — Mand (*Hall* p. 258) parle d'une ville de Perse nommée Messabor. — Clav (*Markh* pp. 107 sqq.) passa en partant par la ville de Nishapore, dépeinte comme une grande ville bien pourvue, qui avait des jardins et de belles maisons. On trouve des turquoises dans les environs. Capitale de Media et située sur la frontière entre le Media et le Khorassan. — Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80), on trouve au sud-est de la mer Caspienne la ville de Nassabor. — Id. Nischapur en Perse à l'O. de Mesched.

Var. de nom:

1. **Nesabor**: Het (Cap. 7).
2. **Aessabor**: Mand (*Lorenz* p. 153 note 59).
3. **Mesobar**: Mand (Ib.).
4. **Messabor**: Mand (*Hall* p. 258).
5. **Nassabor**: Mauro (*Ruge* p. 80).
6. **Nelsabor**: Mand (*Lorenz* p. 153 note 59).

7. **Nessabor**: Mand (Ib.).
8. **Nessæbar**: Mand (*Lorenz* p. 153).
9. **Nishapore**: Clav (*Markh* p. 107).

Nessabor v. Nesabor.

Nessæbar v. »

Nestoriani. Les auteurs donnent plusieurs renseignements sur l'extension des Nestoriens. — Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709) mentionne les Nestoriani particulièrement parmi tous les peuples, subjugués par les Mongols. Ailleurs (Ib. pp. 650 sqq.), il dit des Huiuri (Uigures) que c'étaient des chrétiens nestoriens. — Rubr parle des Nestoriens en plusieurs endroits, il dit par ex. (Ib. p. 293) que près de Cailac il a rencontré un «Casale totum Nestorinorum». Il nomme le peuple appelé Haiman ou Naimani «Christiani Nestorini» (Ib. p. 260). C'était d'eux que provenait Presbyter ou Rex Johannes qui était lui-même Nestorien. Des Iugures ou Uigures il dit (Ib. p. 282) que «in civitatibus eorum sunt mixti Nestorini et Saraceni», et il mentionne aussi que les Nestoriens étaient souvent employés comme sécrétaires par des princes tartares à cause de leur connaissance de l'écriture des Uigures. De tous les peuples vivant dans l'Asie orientale comme Tangut, Tebec, Longa et Solanga et Muc il dit (Ib. p. 292): «Sunt mixti inter eos, tamquam advene, Nestorini et Sarraceni usque in Cathaiam». Selon Rubr, il y avait aussi en Cathaia même des Nestoriens (Ib. p. 292): «In XV civitatibus Cataye sunt Nestorini et habent ibi episcopatum in civitate que dicitur Segin, sed ulterius pure sunt ydolatrie». Il rencontra lui-même un Nestorien de Cathaia qui lui donna plusieurs renseignements sur ce pays éloigné (Ib. p. 284). — Polo donne beaucoup de renseignements sur l'extension des Nestoriens. Il dit qu'il y en a dans les villes et les pays suivants: Mosul (*Pauthier* I pp. 39, 45, *Yule* Polo I pp. 46, 57), à propos duquel il donne des renseignements sur l'organisation des Nestoriens. Ils ont un patriarche nommé Atolic qu'au temps de Polo on croyait avoir vécu à Bagdad (cfr. *Yule* Ib. p. 58 note 2). C'est ce patriarche qui nomme les évêques, abbés et prélats de tous grades, pour les envoyer dans toutes les parties de la terre, aux Indes et en Cathay. Il est vrai qu'il y a bien des chrétiens dans ces pays, mais ils sont tous Nestorins ou Jacobins; Tavris (*Pauthier* I p. 60, *Yule* Ib. p. 70), où avec des Arméniens, des Géorgiens et des Persans il y a aussi des Nestorins et de

Jacobins; Cascar (*Pauthier* I p. 135, *Yule* Ib. p. 169), où il y a beaucoup de chrétiens nestoriens qui ont leurs propres églises; Samarcan (*Pauthier* I p. 136, *Yule* Ib. p. 170), dont Polo dit seulement qu'il y a là des chrétiens, mais, la ville étant depuis plusieurs siècles un évêché nestorien, ceux-ci sont sans doute à regarder comme Nestoriens (cfr. *Pauthier* I p 140 note 4, *Yule* Ib. p. 172 note 1); Carcan (*Pauthier* I p. 141, *Yule* Ib. p. 173), où il y a des Nestoriens et des Jacobins; Tangut (*Pauthier* I p. 153, *Yule* Ib. p. 184); Chingintalas (*Pauthier* I pp. 160, 161, *Yule* Ib. p. 191); Suctur (*Pauthier* I p. 165, *Yule* Ib. p. 196), où il y a des chrétiens qui sont sans doute Nestoriens, quoique Polo ne le dise pas; Campicion (*Pauthier* I p. 166, *Yule* Ib. p. 198), dont Polo dit seulement qu'il y a là des chrétiens, mais il pense sans doute aux Nestoriens. C'est aussi ce que tend à faire croire ce fait que le Tangut était siège d'un archevêque nestorien (*Yule* Ib. p. 186 note 2), et Campicion, comme Suctur, était situé en Tangut. Les chrétiens mentionnés par Polo avaient trois belles églises dans la ville de Campicion; Erguiul (*Pauthier* I p. 203, *Yule* Ib. p. 241); Singuy (*Pauthier* I p. 204, *Yule* Ib. p. 241), dont les chrétiens mentionnés par Polo sont sans doute Nestoriens, d'autant plus que Singuy était aussi situé en Tangut; Egrigaia et sa capitale, appelée Calacian (*Pauthier* I p. 206, *Yule* Ib. p. 247), où les Nestoriens avaient trois belles églises; Tanduc (*Pauthier* I pp. 209 sqq., 220, *Yule* Ib. pp. 249 sqq.), gouverné même par un souverain chrétien et nestorien de la famille du Prestre Jehan; Caraian (*Pauthier* II p 389, *Yule* Ib. II p. 39); Cacanfu (*Yule* Ib. p. 95), où il y avait, selon l'édition de *Yule*, des chrétiens ayant leur propre église. *Pauthier* n'en dit rien dans son édition (II p. 437). Ces chrétiens étaient probablement Nestoriens; Chingianfu (*Pauthier* II p. 483, *Yule* Ib. p. 139), où les Nestoriens avaient deux églises; Quinsay (*Pauthier* II p. 508, *Yule* Ib p. 152), où les Nestoriens avaient une église; Scoira (*Pauthier* II pp. 614 sqq., *Yule* Ib. pp. 340 sqq.), où tous les habitants étaient chrétiens. Ils avaient leur propre archevêque, qui ne dépendait pas du pape de Rome mais du grand archevêque de Baudas (c. à. d. du patriarche des Nestoriens. — Cory (*Mosh* App. 44 pp. 114 sqq., *Yule* Cathay I pp. 197 sqq.) dit dans sa première lettre que les Nestoriens étaient devenus si puissants en Cathay qu'ils ne permettaient à aucun chrétien d'une autre confession de bâtir une église, si petite qu'elle

fût, ni de prêcher une doctrine différente de celle des Nestoriens. Ils firent tout pour tracasser Corv et faire obstacle à son activité, ils l'accusèrent même faussement de meurtre, mais enfin il réussit à prouver son innocense, et ses ennemis furent cruellement punis. S'il avait eu des aides et s'il n'avait pas été seul dans la lutte, il aurait pu combattre les Nestoriens et les convertir à la foi catholique. Cependant, à lui seul il avait réussi à détourner de l'erreur nestorienne pour les convertir à la vraie foi un roi, nommé Georges, de la maison célèbre du Presbyter Johannes et un grand nombre de sujets qui suivèrent le roi. Mais à la mort du roi, son peuple retourna au nestorianisme. — Ric (pp. 127 sqq.) parle en détail des hétérodoxies des Nestoriens, mais peu de leur extension géographique. Voici les seuls renseignements qu'il en donne: Monsal (p. 124) est gouverné par un prince Nestorien et Baldac (p. 127) «est sedes Nestorinorum». — Het (Cap. 14) mentionne parmi les peuples de Syrie également les Nestoriens. — Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40, *Yule* Jord p. 9) parle des Nestoriens parmi les sectes chrétiennes schismatiques qu'il y a en Perse. Sans doute ce sont également les Nestoriens qu'il entend désigner en disant (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 60, *Yule* Jord p. 51) que dans les Montes Caspii il y a des chrétiens qui ne sont pas en effet chrétiens, car ils ne savent rien de la vraie foi. (Cfr. *Yule* Ib. note 1). — Cor (*Journ. Asiat.* pp. 69 sqq., *Yule* Cathay I pp. 248 sqq.) dit qu'à Cambalech il y a des chrétiens schismatiques qui s'appellent Nestorins. Ils s'accordent sur plus d'un point avec les chrétiens grecs et ne dépendent pas de l'église catholique-romaine. Ils haïssent même les chrétiens catholiques. Lorsque l'archevêque Johannes de Monte Corvino bâtit des couvents dans le pays pour les frères mineurs, les Nestoriens cherchèrent à entraver les travaux, mais l'empereur du Cathay protégea l'archevêque et ses moines. Les Nestoriens du Cathay montaient à plus de trente mille. Ils étaient en général très riches et avaient de belles églises. Ils avaient obtenu de grands privilèges de l'empereur de Cathay. Et s'ils voulaient travailler en commun avec les chrétiens catholiques du pays, ils réussiraient bien à convertir l'empereur et tout le Cathay à la vraie foi. — Odor (*Cordier* p. 72, *Yule* Cathay I p. 60) dit qu'à Tana ou Cana il y avait quinze maisons, appartenant aux Nestorins schismatiques et hérétiques. Ensuite Odor dit (*Yule* Cathay I p. 80, Ib. II App.

I Cap. 18, mais le détail ne se retrouve pas dans l'édition de *Cordier*) que dans la province de Mobar près de l'église consacrée à S. Thomas il y avait quinze maisons appartenant à des hérétiques Nestoriens. De l'extension des Nestoriens en Cathay, Odor, que je sache, dit seulement que dans la ville de Jamathay ou Iamzai (*Cordier* p. 357, *Yule* Cathay I p. 123) il y avait trois églises Nestoriennes. — Conti (*Major* p. 7) dit qu'à Malepur il y a un millier de Nestoriens. Ce sont ces hérétiques qui font le service à l'église de S. Thomas dans cette ville. Les Nestoriens sont du reste répandus par toutes les Indes comme les Juifs dans l'Occident. Il faut noter enfin qu'à la fin de la relation de Conti (Ib. pp. 33 sqq.) est mentionnée une société Nestorienne, grande et riche, située a vingt journées du Cathay. Leurs églises étaient plus grandes et plus richement ornées que celles de l'Occident. Conti n'y a pas été, mais celui qui a écrit la relation de Conti dit qu'il tient ce renseignement d'un étranger, qui était allé du Cathay en Europe justement sur l'ordre du patriarche puissant de cette société Nestorienne, pour étudier les chrétiens de l'Occident et leurs institutions. (Cfr. *Yule* Cathay I p. CXXXVIII). — Il résulte de tout cela que pendant le temps des Mongols le Nestorianisme avait été très répandu dans l'Asie orientale. En réalité, cette extension du Nestorianisme a eu au moyen-âge deux époques brillantes, dont la plus ancienne comprend le septième, le huitième et le neuvième siècles, pendant lesquels le Nestorianisme semble s'être brillamment répandu dans l'Asie orientale; l'église Nestorienne avait alors des archevêques à Herat, à Samarkand et même en Chine. Le monument célèbre de Hsi-ngan-fu (cfr. *Yule* Cathay I pp. XCII sqq., *Richthofen* China I pp. 553 sqq.) nous renseigne sur le Nestorianisme pendant ce temps. Au neuvième siècle cette ère brillante semble avoir pris fin brusquement à la suite d'un édit impérial de 845; au bout d'un siècle le Nestorianisme semble complètement éteint dans ces pays éloignés. Mais quelques siècles plus tard les missions des Nestoriens se répandent de nouveau dans l'Asie orientale et les rapports des auteurs cités plus haut nous montrent que déjà au treizième siècle cette propagande avait pris une grande extension. Plusieurs de ces auteurs, particulièrement Rubr et Polo, parlent de l'extension du Nestorianisme dans l'Asie centrale et orientale; et sur son extension en Chine les deux évêques Corv et Cor, comme

Polo, nous donnent les détails. On ne sait pas avec certitude combien de temps il y eut encore des Nestoriens en Chine, mais il est probable que leur église reçut un rude coup à la suite d'une persécution, qui eut lieu vers 1540. Quand les Européens revinrent en Chine dans les temps modernes, ils ne purent trouver de traces du Nestorianisme. (Cfr. *Richthofen* China I pp. 548 sqq., 598 sqq., 614 sqq., *Yule* Cathay I pp. LXXXVIII sqq., Ib. pp. CCXLIV sqq. et la carte).

Var. de nom:

1. **Nestoriani**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
   Corv (*Mosh* App. 44 p. 114).
   Het (Cap. 14).
   Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40).
2. **Nestorini**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 282).
   Ric (p. 127).
   Odor (*Yule* Cathay II App. I Cap. 18).
3. **Nestorins**: Polo (*Pauthier* passim).
   Cor (*Journal Asiat.* p. 69).
   Odor (*Cordier* p. 72).
4. **Nestoyciani**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 651 note 1).
5. **Uestoriæ**: Carp (Ib. p. 709 note 7).

Nestorini v. Nestoriani.

Nestorins v. »

Nestoyciani v. »

Neturan. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 50), île au nord de Siometra.

Ngan-king. C'est avec cette ville qu'a été identifié Nanghin.

Niandor. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), localité située sur la côte des Indes. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), ville sur la côte occidentale des Indes entre Chintabor au nord et Pescamar au sud.

Var. de nom:

1. **Niandor**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Nandon**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
3. **Nandor**: Carte Cat (*Notices* p. 124).

Nibarga. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, carte de *Zurla*), localité de l'intérieur de l'Asie à l'E. des sources du fleuve de Mandus.

Nichonieran v. Necouran.

Nichovera v. »

Nichoverra v. Necouran.

Nicimeran v. »

Nicobar. C'est avec ces îles qu'on a identifié Necouran et Insula Nudorum.

Nicovera v. Necouran.

Nicoveran v. »

Nicoverra v. »

Nicuueran v. »

Nicuveran v. »

Nifates. Nom de Caucasus Mons.

Nigui. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 38), ville du Chatajo ou, plus précisément, de la province de Chuinchin.

Nilus v. Gion.

Nimbar v. Melibar.

Ning-hsia. C'est avec cette ville qu'a été identifié Calacian.

Ning-po. Ville avec laquelle on a identifié Mente.

Ninimua v. Ninive.

Niniue v. »

Niniuee v. »

Ninive. On lit chez le prophète *Jonas* (III, 3) que Ninive avait une grandeur de trois journées. — Isid (*Etymol* VIII, 9, 23) dit: «Fuit enim hic Belus (idolum Babylonium) pater Nini, primus rex Assyriorum». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), il y a sur le «Tigris fluvius et lacus» une ville appelée «Civitas Ninive». — Chez Ebst (*Miller* V p. 46), la ville est indiquée avec cette mention: «Ninive civitas trium dierum». — Ric (pp. 123 sqq.) dit qu'ils arrivèrent «ad Niniuen civitatem grandem. Que grandis fuit longitudine non latitudine; nam sita fuit in longum iuxta fluuium Paradisi Tigridem. Ibi ostenderunt nobis montem, ubi stetit Ionas, et fontem, de quo bibebat. Unde et usque hodie dicitur fons Ione. Ipsa vero ciuitas totaliter subuersa est, et apparent signa et fortilicia. Est autem nunc reedificata ex alia parte fluminis, et dicitur Monsal». — Het (Cap. 11) parle d'une très grande et vieille ville appelée Ninive, près du Tigris. «Et», continue-t-il, «illa est civitas Ninive, de qua Sancta Scriptura loquitur. Ista civitas ad præsens est totaliter devastata; sed per ea, quæ adhuc sunt apparentia in eadem, firmiter credi potest, quod fuerit una ex majoribus civitatibus hujus mundi». — Mar (*Yule* Cathay II p. 351)

dit que le Tygris passe par-devant Nyneve. C'était dans cette ville de trois journées de grand que vint prêcher Jonas, qui y repose. La ville est en ruines, dont cependant toute une ville neuve, nommée Monsol, est bâtie sur la rive opposée. — Mand (*Hall* p. 262) mentionne la ville de Nynyvee. — Sur la carte de Hygg (*Miller* III p. 103), on lit: «Metropolis Assirie est civitas Ninive. ... Ninive dicitur a Nino filio Bely. Hec civitas continebat iter trium dierum, in qua predicavit Jonas propheta». — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122, *Ruge* p. 78), on voit près du fleuve de Tigris entre les villes de Zizera au nord et d'Arbo au sud un image, représentant sans doute un amas de débris, et près de là on lit la légende suivante: «Cette ville s'appelle Niniue la Grande, laquelle fut détruite à cause de ses péchés». — Sur la carte de Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), la ville de Niniue est située près de Turris Bababel. — Sur la carte de Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148), on lit en Perse la légende suivante: «Persipolis olim Ninimua. — Sur la carte de Mauro, la place de l'ancienne Ninive serait, selon *Zurla* (p. 45), indiquée à l'E. du Tigris.

Var. de nom:

1. **Ninive**: Hald (*Miller* IV p. 34).
   Ebst (*Miller* V p. 46).
   Het (Cap. 11).
   Hygg (*Miller* III p. 103).
   Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Ninimua**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148).
3. **Niniue**: Ric (p. 123).
   Carte Cat (*Notices* p. 122).
   Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145).
4. **Niniuee**: Hald (*Haverg*).
5. **Nyneve**: Mar (*Yule* Cathay II p. 351).
6. **Nynyvee**: Mand (*Hall* p. 262).

Nisa v. Nysa.

Nischapur. C'est avec cette ville qu'a été identifié Nesabor.

Nise v. Nysa.

Nishapore v. Nesabor.

Nisibi. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), il y a près du fleuve de Cobarus, à l'endroit où il se jette dans l'Euphrate, une ville appelée «Nisibi civitas». — Id. avec Nisibis ou le Nsebin d'aujourd'hui sur le haut Chabur, au sud-est de Mardin. — Il est

probable que c'est cette ville dont Schilt parle (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) sous le nom d'Antiochia ou Antioch. (Cfr. *Telf* p. 160 note 11).

Nisibis v. **Nisibi.**

Nissa. C'est avec cette ville qu'a été identifié Sifla.

Nocran. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), localité située sur la côte de Perse. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte méridionale de la Perse entre les villes de Hormissiom à l'O. et de Checimo à l'E. — Id. Mekran (*Fisch* Samml. p. 133).

Nograt. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 31), endroit ou probablement province de l'Asie septentrionale à l'O. de Mar Biancho. Dans une légende concernant Organza (*Zurla* p. 33), on le situe au nord de ce pays.

Nopaya. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122), localité située sur la côte méridionale de la mer Caspienne entre Becizet à l'est et Achdio à l'ouest.

Norganze v. **Urganth.**

Notium promontorium. Selon Ptol, promontoire du Sinarum situs.

Nouvelle Zemble. *Zurla* (p. 113) croit reconnaître cette île dans une île sans nom de l'océan Arctique sur la carte de Mauro.

Noyosus. Sur la carte de Leardo (*Fisch-Ong* XIV), montagne de l'Asie nord-est.

Noyrad v. **Voyrat.**

Nsebin. Ville avec laquelle on a identifié Nisibi.

Nucusafris. Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), ville située à l'E. de Montes Osco et près de la source du Gange.

Nudorum insula v. **Insula Nudorum.**

Nunc v. **Muc.**

Nusiar. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), localité située au sud-est de la mer Caspienne près de Nassabor.

Nuthus fluvius. Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), l'une des deux sources du Tigre. L'autre s'appelle Ararn. Le Nuthus sort du Mons Caucasus.

Nychoneran v. **Necouran.**

Nyessa v. **Nysa.**

Nylus v. **Gion.**

Nymbar v. **Melibar.**

Nyneve v. Ninive.

Nynyvee v. »

Nysa. Plin (*Nat. Hist.* VI, 79) dit: «Nec non et Nysam urbem plerique Indiæ adscribunt montemque Merum Libero Patri sacrum, unde origo fabulæ Iovis femine editum». — Sol (p. 186) dit: «et Nysa urbs regioni isti (les Indes) datur, mons etiam Iovi sacer, Meros nomine, in cuius specu nutritum Liberum patrem veteres Indi adfirmant: ex cuius vocabuli argumento lascivienti famæ creditur Liberum femine natum». — Isid (*Etymol* XV, 1, 6) dit: «Dionysius qui et Liber pater, cum Indiam perambulasset, urbem ex suo nomine iuxta Indum fluvium condidit, et quinquaginta milibus hominum adimplevit». — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34), il y a près du fleuve Indus et du mont Meros une ville avec la légende suivante: «Nisam civitatem Dionysius Liber pater condidit, replens eam L milibus hominum». — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), «Nisa civitas» est située sur la frontière septentrionale des Indes près de Bactria. — Mand (*Hall* p. 276) dit que le Prestre John possédait une ville nommée Nyse. — Sur la carte de Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, Ib. pp. 397 sqq.), il y a une ville, située près du Tigris, un des fleuves du Paradis, au sujet de laquelle on lit: «Portana sive Nyessa caput indorum ubi prbr Johannes habitat». (Cfr. Ib. p. 398 note 1, *Balfour* le mot de Nysa).

Var. de nom:

1. **Nysa**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 79).
   Sol (p. 186).
2. **Nisa**: Isid (*Etymol* XV, 1, 6).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 34).
   Ebst (*Miller* V p. 50).
3. **Nise**: Mand (*Lorenz* p. 162).
4. **Nyessa**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
5. **Nyse**: Mand (*Hall* p. 276).
6. **Portana**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).

Nyse v. Nysa.

Obassy. D'après Odor (*Cordier* p. 450, *Yule* Cathay I p. 149), l'Obassy, qui habite la capitale Gota en Riboth ou Tibet, jouit de la même souveraineté sur les partisans de sa religion qu'en a le pape dans l'Occident. — Mand (*Hall* p. 307) parle aussi du chef spirituel de Rybothe en l'appelant Lobassy. — Cfr. *Cordier* p. 459 note 9, *Yule* Cathay I p. 149 note 1.

Var. de nom:

1. **Obassy:** Odor (*Cordier* p. 450).
2. **Abasi:** Odor (Ib. note e).
3. **Abassi:** Odor (*Yule* Cathay I p. 149. Ib. II App. I Cap. 45, *Cordier* p. 450 note e).
4. **Abbassi:** Odor (*Cordier* Ib.).
5. **Abiffo:** Odor (Ib.).
6. **Abissi:** Odor (Ib.).
7. **Alfabi:** Odor (Ib.).
8. **Atassi:** Odor (Ib., *Yule* Cathay II App. II Cap. 45).
9. **Bassi:** Odor (*Cordier* Ib.).
10. **Batssi** Odor (Ib.).
11. **Labaschi:** Mand (*Lorenz* p. 197 note 18).
12. **Labassi:** Mand (Ib.).
13. **Labassy:** Mand (*Lorenz* p. 197).
14. **Lobasse:** Odor (*Cordier* p. 450 note e).
15. **Lobassi:** Mand (*Lorenz* p. 197 note 18).
16. **Lobassy:** Mand (*Hall* p. 307).
17. **Lobessi:** Odor (*Cordier* p. 450 note e).

Ob. *Zurla* (p. 112) croit reconnaître ce fleuve dans un des fleuves de l'Asie du N. chez Mauro.

Obesi. Nom des Géorgiens.

Obkass v. **Abcas.**

Oceania. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), île de l'Oceanus Cataicus.

Ocerra. Chez Het (Cap. 3), ville principale du Turquestan.

Ochus. Cfr. **Ogus.**

Octo par v. **Othrar.**

Octopar v. »

Octorai v. »

Octorar v. »

Octoricirus v. **Attacorum** gens.

Octorocare v. »

Octotorara v. »

Ocus v. **Oxus.**

Odati. Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), localité située sur la côte E. de la mer Caspienne.

Odeschiria. D'après Conti (*Major* p. 7), localité située sur la route de Pelagonga à Pudifetania. Une autre ville sur la même route s'appelait Cenderghisia. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 41), on trouve dans l'Inde, un peu au S. de Zendirgiri la ville d'Ordirgiri, probablement la même que l'Odeschiria de Conti.

Var. de nom:

1. **Odeschiria:** Conti (*Major* p. 7, *Ram* p. 339).
2. **Ordirgiri:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 41).

Oechardæ. D'après Ptol, peuple demeurant en Serica entre les Asmiræi montes et l'Oechardes fluvius. (Cfr. *Forbiger* II p. 474).

Oechardes. D'après Ptol, fleuve de Serica ayant trois sources une au N. des Auzaciorum montes, une au S.-O. des Casii montes près d'Issedon Serica et une au S.-E. des Asmiræi montes près de Throana. Dans le pays entre Asmiræi montes et les deux sources du S. demeure le peuple Oechardæ. — Le fleuve Oechardes a été id. avec le Selenga (*Forbiger* II pp. 58, 472).

Oeonæ v. **Eone.**

Og et Magog v. **Gog et Magog.**

Ogus. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), nom situé sur la côte E. de la mer Caspienne. On ne peut constater par la carte si ce nom est celui d'une ville, d'un fleuve ou d'une montagne. Il me paraît que ce nom doit s'appliquer au fleuve Oxus, que Mauro appelle aussi Ocus, ou au fleuve Ochus, souvent mentionné par les anciens auteurs Plin (*Nat. Hist.* VI, 49), Sol (p. 180) et Isid (*Etymol* XIV, 3, 30) etc. (Cfr. *Forbiger* II p. 565).

Oïgours v. **Uigures.** Cfr. **Sarihuiur.**

Oigune v. **Urganth.**

Ojajan. D'après Clav (*Markh* p. 109), grande ville par laquelle il passa en se rendant de Nishapore à Meshed. Située entre

Hasegur et Meshed et, selon la description, non loin de cette dernière.

Oltrarre v. **Othrar.**

Omsi v. **Omyl.**

Omyl. D'après Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 751), Omyl, ville toute nouvelle, se trouvait dans la terra nigrorum Kitaorum. Id. avec Iymyl ou Iymil ou Yemi-li, selon les Chinois, situé sur le fleuve Jemil près de son embouchure au N. du lac Ala-Kul (Ib. p. 516. Cfr. la carte de *D'Avezac* et *Yule* Jord p. 47 note 2). Cfr. **Hyemo.**

Var. de nom:

1. **Omyl:** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 751).
2. **Omsi:** Carp (Ib. note 4).

Onam Kerule v. **Onankerule.**

Onankerule. D'après Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 263, 327), patrie des Mongols. — Id. avec le territoire qui entoure les fleuves Onon et Kerulen (*Schmidt* p. 59).

Var. de nom:

1. **Onankerule:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 263).
2. **Mancherule:** Rubr (Ib. note 2).
3. **Maucherule:** Rubr (Ib. note 2).
4. **Onam Kerule:** Rubr (Ib. p. 327).
5. **Onera Kerule:** Rubr (Ib. note 3).

Onera Kerule v. **Onankerule.**

Onon. Cfr. **Onankerule.**

Ophir. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), l'île d'Ophir, entourée par les îles de Frondisia à l'O. et de Crise à l'E., se trouve au-delà de la pointe S. de l'Arabie entre celle-ci et Taprobana. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147), on trouve aussi au delà de la pointe S. de l'Arabie «Ophir insula», assez grande île. — Probablement identique au pays d'or de la Bible, Ophir, souvent mentionné (p. ex. I *Reg.* 9, 28), et dont la situation a provoqué des opinions si différentes, quelques-uns voulant le placer dans l'Inde, les autres en Arabie (cfr. *Forbiger* VI p. 736) ou en Afrique.

Or. D'après Kir (p. 177), localité ou pays par lequel passa le roi Hethum à son départ; situé, dit-il, entre les camps de Batou et de Mangou. — Identifié avec un pays voisin du Tarbagatai ou de la

Dzoungarie, à peu près à mi-chemin du Volga à Karakorum (Ib. note 5).

Oraffes. D'après Mand (*Hall* p. 288), animal légendaire.

Oraxis v. **Araxes.**

Orbo v. **Arbis.**

Orcania v. **Urganth.**

Orchoe. C'est avec cette ville ancienne qu'il faut identifier Rohais.

Orcobores v. **Osco.**

Orda. D'après Mand (*Hall* p. 129), Batho habitait une ville de ce nom. — Probablement à identifier avec Lordo; serait donc comme celui-ci un nom du camp princier du khan. Cfr. **Lordo.**

Orden v. **Urganth.**

Ordirgiri v. **Odeschiria.**

Orenbourg. C'est avec cette ville qu'a été identifié Sugur de la Carte Cat, mais certainement à tort.

Orenes v. **Hormos.**

Orengai. D'après Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 327), peuple du N. de l'Asie. Sur sa coutume de porter des raquettes il écrit: «Orengai, qui ligant ossa limata sub pedibus suis, et impellunt se super nivem congelatam, et super glaciem cum tanta velocitate ut capiant aves et bestias». — À identifier avec les Ourianhaï, par lesquels les Mongols ont désigné quelques tribus habitant autour du Jenissei et dans la Sibérie orientale (*Schmidt* p. 59 et Ib. note 323, *Peschel* Gesch. d. Erdk. p. 169 et Ib. note 2).

Organæ v. **Urganth.**

Organça v. »

Organcha v. »

Organci v. »

Organcio v. »

Organjija v. »

Organum v. **Orgonum.**

Organza v. **Urganth.**

Organzi v. »

Organzin v. »

Organzm v. »

Orgasi v. »

Orgens v. »

Orghanci v. **Urganth.**

Orgilla v. **Chryse.**

Orgita v. **Argyre.**

Orgitta v. »

Orgonum. D'après Rubr (*Soc. Géogr. Paris* pp. 281, 282), nom du pays où était située la ville de Cailac. Selon Rubr, le nom serait dérivé du talent musical des Nestoriens («quia solebant esse optimi cithariste sive organiste»). — Identifié avec le pays au S. du Balkash, entre ce lac et le Kopal ou Siebenstromland. D'après *Schmidt*, le nom serait dérivé de celui d'une reine, qui aurait régné de 1252 à 1260 (*Schmidt* p. 44).

Var. de nom:

1) **Orgonum:** Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 281).
2) **Argonum:** Rubr (Ib. note 12).
3) **Organum:** Rubr (Ib.).

Orgunge v. **Urganth.**

Origens v. »

Orilla v. **Chryse.**

Orille v. »

Orissa. C'est avec ce pays qu'on a identifié Oriza.

Oriza. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 41) territoire situé dans l'Inde entre le Telenge et Bingiron. Il y a deux lacs avec la légende suivante (*Zurla* Ib.): «Dans ces lacs, dont l'on n'atteint pas le fond, on jette la cendre des morceaux brûlés dans des vases d'or portés en différents endroits par les brahmanes». — Probablement identique avec Orissa, au S. du Bengale. (Cfr. *Zurla* p. 123).

Ormel. Chez Mauro (*Zurla* p. 45), endroit de la Mésopotamie.

Ormes v. **Hormos.**

Ormeus v. »

Ormi v. »

Ormi v. **Ormj.**

Ormis v. **Hormos.**

Ormj. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122, *Ruge* p. 78), ville située sur la rive S.-O. de «Mar de Marga». — Id. avec Urmia, ville à l'E. du lac d'Urmia (*Notices* Ib.).

Var. de nom:

1. **Ormj:** Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Ormi:** Carte Cat (*Notices* p. 122).

Ormouz ou Hormus. C'est avec cette ville qu'a été identifié Hormos.

Ormus v. **Hormos.**

Ormuz v. »

Ornas. D'après Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 750), ville de la «terra Biserminorum». — Probablement id. avec Urgendsch (Ib. pp. 505 sqq.). Cfr. **Urganth.**

Var de nom:

1. **Ornas:** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 750).
2. **Orpar:** Carp (Ib. note 6).

Ornez v. **Hormos.**

Ornis v. »

Orogan v. **Moan.**

Orosana. D'après Ptol, ville de Serica sur le Bautisus fluvius non loin à l'O. d'Ottorocora.

Orpar v. **Ornas.**

Orrbothra. D'après Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), station de commerce dans l'Inde. — Probablement située dans le Gujarat (*Crindle* p. 367 note 1, *Yule* Cathay I p. CLXXVIII note 3).

Var. de nom:

1. **Orrbothra:** Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337).
2. **Orrhotha:** Cosm (*Crindle* p. 367, *Yule* Cathay I p. CLXXVIII).

Orrhotha v. **Orrbothra.**

Ortagoras. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), montagne du Chatajo. — Peut-être identique à l'Ottorocora de Ptol. Cfr. **Attacorum** gens.

Ortania v. **Urganth.**

Orzaloni v. **Aarseron.**

Oschi. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126), on trouve, au S. d'Amo sur la côte E. de la mer Caspienne «Cavo d'Oschi».

Osco. On voit chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27) au N. de Bactria une chaîne de montagnes, dirigée de l'O. à l'E., «Montes Osco». Sur la carte, le Gange prend sa source dans cette chaîne de montagnes. — Chez Ebst (*Miller* V p. 51), il y a dans l'Inde une montagne appelée «Orcobores mons». — Orosius, d'après *Miller*, l'appelle Oscobares et dit que le Gange y prend sa source.

Var. de nom:

1. **Osco:** Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27).
2. **Orcobores:** Ebst (*Miller* V p. 51).
3. **Oscobares:** Orosius (*Miller* V p. 51).

Oscobares v. **Osco.**

Ospicium Macarii v. Macarii.

Othrar. D'après Kir (p. 179), ville par laquelle passa le roi Hethum au retour. — Selon Het (*Yule* Cathay II p. 288 note 1), Octorar était la plus grande ville du Turkestan. — D'après Peg (*Sprengel* pp. 258, 259, *Yule* Cathay II p. 288, *Yule* Ib. App. III Cap. I), Oltrarre, ville ou station sur la route commerciale qui conduit au Gattajo, est situé à 35 ou 40 journées de marche d'Organci, à 50 journées de marche de Saracanco et à 45 journées de marche d'Armalecco. — Selon Mand (*Hall* p. 255), Octorar est la plus grande ville du Turkestan. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 34), la ville d'Otrar est située au N. ou au N.-E. du lac Insicol. Près d'Otrar, on lit ces deux légendes (*Zurla* p. 34): «C'est jusqu'ici qu'est parvenu Tamberlan avec son armée quand il voulut surprendre le Chatajo. Une violente tempête dans la vallée les força à retourner à demi-morts à Otrar, où Tamberlan mourut et son armée fut dispersée», et «Ici commence le désert». Ce désert est le Lop. La ville était située à l'E. du Syr-Darja, entre ce fleuve et la ville actuelle de Turkestan. Elle était assez importante à la fin du moyen-âge. Timur y mourut en 1405 (*Yule* Cathay II p. 288 note 1, *Sprengel* p. 263 note e). Elle fut appelée Farab par Abulfeda et Uotala par les Chinois.

Var. de nom:

1. **Othrar:** Kir (p. 179).
2. **Farab:** Abulfeda (*Sprengel* p. 263 note e).
3. **Octo par:** Mand (*Lorenz* p. 151 note 8).
4. **Octopar:** Mand (*Lorenz* p. 151).
5. **Octorai:** Mand (*Sprengel* p. 263 note e).
6. **Octorar:** Het (*Yule* Cathay II p. 288 note 1).
   Mand (*Hall* p. 255).
7. **Oltrarre:** Peg (*Sprengel* p. 258, *Yule* Cathay II p. 288, Ib. App. III Cap. I).
8. **Otrar:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 34).
9. **Uotala:** Nom chinois (*Sprengel* p. 263 note e).

Otorocoras v. Attacorum gens.

Otrar v. Othrar.

Ottorocora v. Attacorum gens.

Ottorocorrha v. » »

Ottorogorre v. » »

Oucaca. Ville par laquelle passèrent Nicolo et Maffeo Polo (*Pauthier* I p. 7, *Yule* Polo I p. 5) dans leur voyage de Bolgara à

Bocara. — La ville était située sur le Volga près de l'actuelle Saratov (*Pauthier* I p. 7 note 3, *Yule* Polo I p. 8 note 4).

Var de nom:

1. **Oucaca:** Polo (*Pauthier* I p. 7).
2. **Ucaca:** Polo (*Yule* Polo I p. 5).

Oulam v. **Coilun.**

Oural. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié le Jaec.

Ourianhaï, les. C'est avec ce peuple qu'on a identifié les Orengai.

Ourousoqan v. **Oursoqan.**

Oursoqan. D'après Kir (p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum au retour; situé entre Aloualekh et Othrar.

Var. de nom:

1. **Oursoqan:** Kir (p. 179).
2. **Ourousoqan:** Kir (Ib. note 1).

Oxidate. Île, nommée par Mand (*Hall* p. 294). Cfr. *Bov* p. 103.

Oxius v. **Oxus.**

Oxus. Plin (*Nat. Hist.* VI, 48) dit: «Derbices quorum medios fines secat Oxus amnis ortus in lacu Oaxo». — Sol en fait mention en plusieurs occasions; p. ex. (p. 90): «ostia Oxi fluminis Hyrcani habent»; (p. 93): . . . «usque ad Alierum flumen, quod influit Oxum amnem . .»; (pp. 179, 180): «Oxus amnis oritur de lacu Oaxo, cuius oram hinc inde Bateni et Oxistacae accolunt: sed praecipuam partem Bactri tenent». — D'après Ptol, l'Oxus fluvius sert de frontière entre le Bactriana et le Sogdiana; dirigé d'abord au N. puis à l'O., il se jette dans l'angle S.-E. de la mer Caspienne. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), il paraît sortir d'un lac du N. de l'Asie, se dirige d'abord à l'O. puis au N. et se jette dans Mare Caspium. À sa source on lit «Oxus fluvius» et à son embouchure «Ostia Oxi fluminis». Sur la rive droite du fleuve demeurent les Hircani et les Sogdiani; près de son embouchure on lit cette légende (*Miller* IV p. 25): «Hircani Oxi fluminis habent, gens silvis aspera, feta tigribus, copiosa immanibus feris». — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), le fleuve Oxius se dirige de l'E. à l'O. et se jette dans l'angle S.-E. de la mer Caspienne. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 33), du Lago Insicol sort un fleuve qui se divise en 2 branches, se jetant toutes les deux dans la mer Caspienne; celle du S. s'appelle Ixartes, celle du N. Ocus.

— Id. Amu-Darja (cfr. *Forbiger* II p. 556). — Cfr. **Ogus** et Cauo **Zila.**

Var de nom:

1. **Oxus:** Plin (*Nat. Hist.* VI, 48).
   Sol (p. 180).
   Ptol.
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26).
2. **Ocus:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 33).
3. **Oxius:** Leardo (*Fisch-Ong* XIV).

Oyrad. Cfr. **Voyrat.**

Ozuch. D'après Mauro (*Zurla* p. 33), peuple de la Scythie

Pacamuria. D'après Conti (*Major* p. 6, *Ram* p. 338, *Purchas*), ville de l'Inde à environ 20 jours de navigation de Cambaia. Cette contrée produit beaucoup de gingembre. — Cfr. *Yule* Cathay II p. 451, *Heyd* II p. 620.

Pacem v. **Pasei.**

Pacen v. **Pontain.**

Pachem v. »

Pachinor v. **Paychinor.**

Pachnoi. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), endroit de l'Asie centrale près de Tangut et de Chamul.

Paffceda. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), endroit situé sur la côte de l'Inde.

Pagarrix. Endroit par lequel passa Clav (*Markh* p. 78) en partant. Situé entre Arsinga et Aseron.

Paghan. Deux endroits de l'Iraouaddi portent ce nom; l'un, le Paghan d'aujourd'hui, à environ 21° de lat. N., l'autre, l'ancien Paghan, près du Ta-gaung d'aujord'hui, à environ 23° 30′ de lat. N. C'est avec celui-ci, l'ancien Paghan, qu'a été identifié l'Amien de Polo. — Cfr. *Pauthier* II p. 417 note 1, *Reclus* VIII p. 786, *Balfour* l'article Pagan, *Constable* Atlas of India.

Pagrasa. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville de l'India Cin ou de l'India tertia à l'E. du fleuve Sumas.

Pai v. **Bai.**

Paigu. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50), pays de l'Inde situé à l'embouchure du fleuve Mandus, en face des îles Andaman et de «Taprobana over Siometra». — S'identifie probablement avec Pegu. — Cfr. *Zurla* p. 122.

Paipurth. D'après Polo (*Yule* I p. 45), château situé sur la route de Trébizonde à Tauris. Il y a là une mine d'argent. — Identifié avec Baiburt, situé entre Erserum et Trébizonde (Ib. p. 49 note 3). Peut-être le même que Byburt de Schilt (cfr. *Telf* p. 150 note 2).

Palatia. Ville seulement nommée par Clav (*Markh* p. 179), qui ne donne aucun renseignement ni sur la ville ni sur sa situation.

Palembang. C'est avec cette ville qu'a été identifié Maliur.

Paliana v. **Palliana.**

Palibothra v. **Polibrota.**

Paliscj v. **Balishi.**

Paliuria. D'après Conti (*Ram* p. 341, *Major* p. 19), fleuve de l'Inde. Cfr. *Yule* Cathay II p. 455.

Pallande v. **Passande.**

Palliana. D'après Ptol (VI, 16), ville de la Serica, située au S. des Casii montes, près du fleuve Bautisus.

Var. de nom:

1. **Palliana:** Ptol.
2. **Paliana:** Ptol.

Palombo v. **Coilun.**

Palumba v. »

Palumbo v. »

Palumbum v. »

Pamer v. **Pamier.**

Pamier. Selon Polo (*Pauthier* I pp. 130—133, *Yule* Polo I p. 163), quand on a quitté Vocan, après 3 jours de marche vers le N.-E., on arrive à un pays tellement élevé «que on dit que c'est le plus haut lieu du monde». Il y a d'excellents pâturages sur les rives d'un fleuve, et quantité d'animaux sauvages y vivent, entre autres une espèce de moutons à très longues cornes. Ce plateau s'appelle Pamier, et il faut 12 jours pour le traverser. Le pays est presque partout désert sans aucune végétation. Il fait si froid que les oiseaux n'y peuvent pas vivre. Ce froid est même cause que le feu n'y peut brûler aussi vif qu'ailleurs et qu'il ne donne pas non plus une si grande chaleur que d'ordinaire; il est donc difficile d'y faire cuire la nourriture. Du Pamier on vient dans la direction E.-N.-E. au pays de Belor. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36), Pamir, ainsi que Vochan et Balor, est une des provinces du désert de Lop. — Id. avec Pamir (*Pauthier* I pp. 130—133 notes 3, 4, 5, 6, *Yule* Polo I p. 165 note 2). Polo est, autant qu'on le sache, le premier Européen qui ait visité le plateau de Pamir. Ses observations ont été vérifiées par d'autres voyageurs. Il semble qu'aucun Européen n'ait passé le Pamir après Polo, avant que Goës en 1603 le parcourût.

Var. de nom:

1. **Pamier**: Polo (*Pauthier* I p. 132, *Yule* Polo I p. 163, *Nordensk*).
2. **Pamer**: Polo (*Ram, Gryn*).
3. **Pamir**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36).

Pamir v. **Pamier.**

Panchi v. **Pauchin.**

Panchin v. »

Panchon v. **Pontain.**

Pancoma v. **Pauconia.**

Panconia v. »

Panda. Chez Plin (*Nat. Hist.* VI, 49), on trouve «oppidum Panda ultra Sogdiani». — Sol (*Sol* p. 180) mentionne «Panda oppidum Sogdianorum». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26), ville de l'Asie du nord, au N. des Sogdiani, sur Mare Caspium; on trouve la légende suivante: «Panda oppidum Sogdianorum».

Pandarani v. **Flandrine.**

Pandæa gens v. **Amazones.**

Pandon. Chez Mauro (*Zurla* p. 40), endroit du Bangala.

Pangea v. **Amazones.**

Panghin v. **Pauchin.**

Panotii. Peuple caractérisé par ses longues oreilles; on retrouve cette légende chez plusieurs auteurs. — D'après Plin (*Nat. Hist.* IV, 95): «Fanesiorum aliæ in quibus nuda alioqui corpora prægrandes ipsorum aures tote contegant». — D'après Sol (*Sol* pp. 93, 94): «Esse et Phanesiorum quorum aures adeo in effusam magnitudinem dilatentur, ut reliqua viscerum illis contegant nec amiculum aliud sit quam ut membra membranis aurium vestiant». — D'après Isid (*Etymol* XI, 3, 19): «Panotios apud Scythiam esse ferunt tam diffusa magnitudine aurium et omne corpus ex eis contegant». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), il y a dans l'océan Septentrional au N. du pays où demeurent les Seres, et près de l'île d'Eone, une île où est dessinée l'image d'un homme avec de si longues oreilles qu'elles touchent presque jusqu'à ses pieds. On y trouve aussi cette légende: «Phanesii membranis aurium suarum teguntur». — Chez Ebst (*Miller* V p. 35), il y a dans l'océan Boréal une île avec cette légende: «Hic sunt Ponothi, tante magnitudinis aurium, ut his omne corpus suum contegant». —

D'après Mand (*Hall* p. 205, *Bor* p. 92), il y a dans une île un peuple «that han gret Eres and longe, that hangen doun to here Knees». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10, Ib. p. 399, *Miller* III p. 147), nous lisons dans l'Extrême-Orient, près de lacus salutis cette légende: «Hy habent longas aures».

Var. de nom:

1. **Panotii**: Isid (*Etymol* XI, 3, 19).
2. **Fanesii**: Plin (*Nat. Hist.* IV, 95).
3. **Phanesii**: Sol (*Sol* p. 93).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27).
4. **Ponothi**: Ebst (*Miller* V p. 35).

Panten v. Pontain.

Panthe v. »

Panthen v. »

Pantoma v. Pauconia.

Pantonia v. »

Pao-ying. C'est avec cette ville qu'a été identifié Pauchin.

Parachoathras v. Parcoatras.

Paradisus v. Appendice IV.

Parassiti v. Parossiti.

Parcia v. Parthia.

Parcoadras v. Parcoatras.

Parcoatras. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), entre l'Armenia et la Thiberia se trouve une chaîne de montagnes, nommée «Montes Parcoatras». — Selon la traduction d'Orosius faite par le roi Alfred, Parachoathras ou Parcoadras (*Bosw* pp. 33, 34) est une montagne située sur la frontière du Taurus, et c'est probablement de cette version anglaise d'Orosius que Hald a tiré ses indications.

Paressm v. Parossiti.

Parlak v. Perlak.

Parocco. D'après la première lettre de Jord (*Script. ord. praed.* I p. 550, *Yule* Cathay I p. 226), il aurait baptisé environ 90 personnes dans la ville de Parocco, située à dix journées de Thana. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), Barochi est une ville située sur la côte de l'Inde. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), la ville de Barochi est située sur la côte O. de l'Inde sur un golfe, au N. de Canbetum. — Id. avec Broach ou Baratch près de l'em-

bouchure du Narbada dans le golfe de Cambay (*Yule* Cathay I p. 226 note 3, cfr. *Heyd* II p. 144 note 4).

Var. de nom:

1. **Parocco:** Jord (*Scripl. ord. praed.* I p. 550, *Yule* Cathay I p. 226).
2. **Barochi:** Med (*Fisch* Samml. p. 133).
   Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).
3. **Parrocco:** Jord (*Scripl. ord. praed.* I p. 550).
4. **Parroth:** Jord (Ib. p. 550 note).

Parocitæ v. **Parossiti.**

Paropanisades v. **Paropanisates.**

Paropanisates. D'après Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), les «Montes Paropanisates» sont une chaîne de montagnes de l'Inde sur le haut Gange. — D'après Mauro (*Zurla* p. 40), Ptolemæus aurait peuplé les environs des sources du Gange de plusieurs tribus, entre autres celle des Paropanisades, plus tard supprimées par le cartographe à cause de la difficulté de déchiffrer ces noms. — Chez Plin, un peuple (*Nat. Hist.* VI, 92) et une montagne (Ib. V, 98, VI, 48), chez Ptol (Lib. VI Cap. 18), une montagne et chez Sol, un fleuve (p. 98) et une montagne (pp. 164, 180) portent le nom de Propanisus. Le même que le Hindou-koueh d'aujourd'hui et les pays contigus au S. (Cfr. *Bunbury* I, 485 etc.).

Parositæ v. **Parossiti.**

Parossiti. D'après Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709), peuple soumis aux Mongols; il habitait au N. de Comania (Ib. pp. 747, 748). Il les mentionne en même temps que les Bascarti, les Samogedi et un peuple ayant des têtes de chien. — Polon (Ib. p. 776) mentionne parmi les peuples de Comania entre autres: les Bascardi et les Cynocephales, «caput caninum habentes», puis les Parocitae, «qui habent os parvum et angustum, nec quid aliud possunt masticare, sed sorbici sumunt, et vaporibus carnium et fructuum reficiuntur». — À en juger par la combinaison, c'est sans doute le même peuple dont Carp et Polon font mention. — L'indication qu'ils vivaient «vaporibus carnium et fructuum», nous rappelle les Astomori (cfr. ce mot) vivant de l'odeur des pommes.

Var. de nom:

1. **Parossiti:** Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 709, 747).
2. **Parassiti:** Carp (Ib. p. 709 note 3).
3. **Paressm:** Carp (Ib. p. 709 note 3).
4. **Parocitæ:** Polon (Ib. p. 776).

5. **Parositæ**: Carp (Ib. p. 748 note 1).
6. **Porossitæ**: Carp (Ib. p. 748 note 1).
7. **Porosyti**: Carp (Ib. p. 709 note 3).

Parrocco v. **Parocco.**

Parroth v. »

Parthia. D'après Plin (*Nat. Hist.* VI, 112): «Regna Parthorum XVIII sunt omnia. ita enim dividunt provincias circa duo, ut diximus, maria, Rubrum a meridie, Hyrcanium a septentrione. Es iis XI quae superiora dicuntur incipiunt a confinio Armeniæ Caspiisque litoribus, pertinent ad Scythas cum quibus ex aequo degunt. reliqua VII regna inferiora appellantur. Quod Parthos attinet, semper fuit Parthyaea in radicibus montium saepius dictorum qui omnes has gentes praetexunt. — D'après Sol (*Sol* p. 204): «Parthia quanta omnis est a meridie Rubrum mare, a septentrione Hyrcanum salum claudit. regna in ea duodeviginti dissecantur in duas partes. undecim quae dicuntur superiora incipiunt ab Armenico limite et Caspio litore, porrecta ad terras Scytharum quibuscum concorditer degunt: reliqua septem inferiora, sic enim vocitant, habent ab ortu Arios, Carmaniam Arianosque a medio die, Medos ab occidui solis plaga, a septemtrione Hyrcanos». — D'après Isid (*Etymol* XIV, 3, 8, 9): «Partia ab Indiae finibus usque ad Mesopotamiam generaliter nominatur. Propter invictam enim virtutem Parthorum et Assyria et reliquae proximae regiones eius nomen traxerunt. Sunt enim in ea Aracusia, Parthia, Media, Assyria et Persida, quae regiones invicem sibi coniunctae initium ab Indo flumine sumunt, Tigri clauduntur, locis montuosis et asperioribus sitae habentes fluvios Hydaspen et Arbem.... Parthiam Parthi a Scythia venientes occupaverunt eamque ex suo nomine nuncupaverunt. Huius a meridie mare rubrum est, a septentrione Hircanum salum, ab occidua Solis plaga Media. Regna in ea decem et octo sunt, porrecta a Caspio litore usque ad terras Scytharum. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), Parthia est indiquée avec cette légende: «Parthia ab Yndie finibus generaliter dicitur usque ad Mesopotamiam. Sont in ea Aracusia, Parthia, Assiria, Media, Persida. Sunt in ea XVIII regia. A litore Scitharum usque ad mare Rubrum DCCCCXL passuum». On trouve dans le même endroit cette autre légende (Ib.): «Omnis Media Parthia Persida ab oriente flumine Yndo, ab occidente Tigri, a septen-

trione Tauro Caucasio, a meridie Rubro mari». — Ebst (*Miller* V p. 45) donne la légende suivante: «Parthia. Parthia inferior. Ab India usque ad Mesopotamiam generaliter Parthia dicitur propter in victam virtutem Parthorum. Assyria et relique proxime in eius vocabolum transierunt. Sunt autem Aracusia, Parthia, Assyria, Media, Persida». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), il y a un pays du nom de Partia ou Parcia — Chez Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 103), près de l'Indus se trouve un pays appelé Parthia. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), se trouve le pays de Parthia. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10, *Miller* III p. 148), près de «Mare persicum sive hyrcanum» se trouve une contrée nommée «Parthia régio». — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), le pays de Parthia est situé dans l'Asie centrale. À cet endroit, on lit la légende suivante (*Zurla* p. 45): «Les peuples parthes tirent leur origine de Sithi. Grâce à leur supériorité ils rangèrent sous leur domination une grande partie des pays voisins qui prirent aussi leur nom. Mais aujourd'hui ils n'ont pas une si grande renommée n'ayant plus la même puissance». — L'ancienne Parthia faisait partie de l'actuel Chorasan (*Gracce* Orbis lat.).

Parti. D'après Cosmas (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), un des cinq «emporia» de l'Inde, «quibus piper emittitur». — Situé, à ce qu'il paraît, sur la côte de Malabar. (Cfr. *Ritter* Erdk. VI p. 30).

Partsin. Cfr. **Phartchin.**

Pasalain v. **Pasalajn.**

Pasalajn. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 121, *Ruge* p. 78), ville située sur le fleuve de l'Euphrate tout au N. de la ville de Zizera.

Var. de nom:

1. **Pasalajn**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Pasalain**: Carte Cat (*Notices* p. 121, la carte Ib. p. 118).

Pascacier v. **Bascart.**
Pascatir v. »
Pascatu v. »
Pascaver v. »
Paschat en Kafiristan. Cfr. **Bacian.**
Paschatu v. **Bascart.**
Paschaver v. »
Pascherti v. »

Pasei ou Pacem. C'est avec cette ville, située sur la côte E. de Sumatra, qu'a été identifié Basman.

Pasgio. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), ville située près de l'embouchure de l'Edil dans la mer Caspienne, tout au N. d'Agitarcam.

Pashai v. **Bacian.**

Pashai-Dir v. **Pasiadir.**

Pasiadir. Polo (*Pauthier* I p. 81, *Yule* Polo I p. 93) fait seulement mention de ce pays, sans en donner de détails. — Probablement identique au pays de Bacian, nommé ailleurs (cfr. ce mot) par lui. Le nom est composé, et la dernière partie, dir, serait à dériver d'une ville du pays de Kafiristan, Dir, située tout au N. de Peshawar. (Cfr. *Pauthier* I p. 123 note 1, Ib. p. 80 note 6, *Yule* Polo I p. 155 note 1, Ib. p. 97).

Var. de nom:

1. **Pasiadir**: Polo (*Pauthier* I p. 81).
2. **Pashai-Dir**: Polo (*Yule* I p. 93).
3. **Passiay**: Polo (*Nordensk*).

Pasina v. **Pasma.**

Pasma. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), affluent du fluvius Yppanis; peut-être faut-il lire Pasina. — D'après *Miller* (Ib.), le nom du fleuve serait à dériver du peuple Parirae nommé par Plin (*Nat. Hist.* VI, 97).

Passande. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), on lit dans l'Inde sur le promontoire de Samara cette légende: «Passande silvas pipereas habent»; peut-être faut-il lire Pallande. — D'après *Miller* (Ib.), le cartographe aurait pensé aux Arbores piperis de l'Inde nommés par Plin (*Nat. Hist.* XII, 26) et Sol (*Sol* p. 192).

Passiay v. **Pasiadir.**

Patalen v. **Patalus,**

Patalis v. »

Patalus. Plin (*Nat. Hist.* VI, 100, 101) parle de Patalis ou Patalen et ajoute en parlant de ses environs: «piratae maxime infestabant». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), se trouve dans les environs de Cotoniare sur la côte de l'Inde Patalus avec la légende suivante: «Portus Patalus infamus piraticis sceleribus». — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), on retrouve dans l'Inde «Patalis portus». — Cette ville connue par le conte d'Alexandre s'appelait aussi Pattala; d'après les anciens auteurs, elle était située à l'entrée du delta de l'Indus. Quant à sa situation les avis ont été différents; les uns

l'ayant voulu placer à la place du Tatta d'aujourd'hui sur le delta de l'Indus, les autres, avec plus de raison, la voulant placer près du Haidarabad d'aujourd'hui. (Cfr. *Ritter* Erdk. V pp. 478, 479, *Bunbury* I pp. 447—450, *Balfour* le mot de Patala). Cfr. **Thate.**

Var. de nom:

1. **Patalus:** Hald (*Haverg. Miller* IV p. 35).
2. **Patalen:** Plin (*Nat. Hist.* VI, 100).
3. **Patalis:** Plin (Ib. VI, 100).
   Ebst (*Miller* V p. 50).

Patem v. **Pontain.**

Paten v. »

Pathen v. »

Pather v. »

Patigin. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), localité du Chatajo, non loin de l'embouchure du fleuve Caramoran et de Quanzu. — Cfr. **Pauchin.**

Patir Juan. Localité située près d'Aseron, et par laquelle passa Clav (*Markh* p. 79). Dépendait d'Auniqui.

Patna. C'est avec cette ville qu'on a identifié Polibrota.

Pattala v. **Potalus.**

Pattam v. **Pontain.**

Pauchin. Selon Polo (*Pauthier* II pp. 464, 465, *Yule* II p. 115), après avoir quitté Coguiganguy et passé une journée de marche sur une superbe route pavée, on arrive à la ville de Pauchin. Il y a dans le pays beaucoup de lacs, de sorte qu'il n'y a pas d'autre moyen d'atteindre cette ville qu'en prenant par cette chaussée. La ville est riche, elle a un grand commerce et produit en grande quantité de fins tissus d'or et de soie. En continuant le voyage encore un jour dans la même direction on arrive à la ville de Cayu. — Chez Mauro (*Zurla* pp. 36, 37), la ville de Paugin est située dans les environs de Quanzu auprès d'un lac. Elle s'identifie avec le Pauchin de Polo, comme le montrent les légendes suivantes: «Dans cette ville se fabriquent des brocarts d'or et des étoffes de soie en abondance» et «Cette ville magnifique est située comme dans un lac; on y arrive par une petite rue». Probablement le même que Patigin (cfr. ce mot) de Mauro dans l'édition de *Ruge* (*Ruge* p. 80). — Id. avec la ville de Pao-ying du Kiangsu. La ville est située sur la route et sur le Grand Canal près du lac Pao-ying

ou Kao-yu, au N. du coude du Jang-tsze-kiang (*Pauthier* II p. 465 note 2, *Yule* Polo II p. 115 note 1).

Var. de nom:

1. **Pauchin**: Polo (*Pauthier* II p. 465).
2. **Panchi**: Polo (*Gryn*).
3. **Panchin**: Polo (*Nordensk*).
4. **Panghin**: Polo (*Ram*).
5. **Patigin**(?): Mauro (*Ruge* p. 80).
6. **Paugin**: Mauro (*Zurla* p. 36).
7. **Paukin**: Polo (*Yule* Polo II p. 115).

Pauconia. Grande ville populeuse visitée par Conti (*Major* p. 15). Ce n'est que dans les environs de cette ville que le vin est cultivé dans l'Inde. Le pays abonde en camphre, en melons et en oranges. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), la ville de Panconia est située dans l'Extrême-Orient, dans le pays Sine, sur une longue baie qui de l'E. pénètre dans le pays. — Cette ville a été identifiée avec Bangkok et avec Pegu, mais avec plus de raison avec celle-ci. C'est probablement à tort que l'on a identifié cette baie de l'Asie E. avec la mer Jaune. L'indication de cette baie est due sans doute à l'influence de Ptol sur le cartographe; et selon moi, elle serait à chercher dans l'Inde Postérieure p. ex. dans l'une des baies de Siam ou de Martaban. (Cfr. *Fisch* Samml. p. 183, *Major* p. 15 note 3).

Var. de nom:

1. **Pauconia**: Conti (*Ram* p. 340, *Purchas*).
   Genues (*Fisch* Samml. p. 183).
2. **Pancoma**(?): Genues (*Fisch-Ong* X).
3. **Panconia**: Conti (*Major* p. 15).
   Genues (*Fisch-Ong* X?).
4. **Pantoma**: Genues (*Wuttke* Tafel X, *Fisch-Ong* X?).
5. **Pantonia**: Genues (*Fisch-Ong* X).

Paugin v. **Pauchin.**

Paukin v. »

Paxan. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), une des provinces du Lop.

Paychinor. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), nom d'un promontoire, «Cap de Paychinor», de la baie de Canbetum et d'une ville, située au S. de ce promontoire. La ville est située sur la côte O. de l'Inde entre les villes de Cocjntaya au N. et de Chintabor au S.

Var. de nom:

1. **Paychinor**: Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).
2. **Pachinor**: Carte Cat (*Notices* p. 124).

Pazanfu v. **Cacanfu.**

Pechang v. **Prehang.**

Pechpalikh. D'après Kir (*Kir* p. 178), endroit par lequel passa Hethum au retour de son voyage. — Identifié avec Urumtsi (Ib. note 6).

Var. de nom:

1. **Pechpalikh**: Kir (*Kir* p. 178).
2. **Bech-Balikh**: Kir (Ib. p. 178 note 6).

Pedon. D'après une légende de Mauro (*Zurla* p. 39), nom donné par les Parthes au célèbre Caucasus.

Pegu. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Pauconia et Paigu.

Pei. C'est avec cette ville qu'a été identifié Piguy.

Peim v. **Pein.**

Pein. Polo (*Pauthier* I pp. 145 sqq., *Yule* Polo I pp. 175 sqq.) passa à l'aller par la province de Pein, située entre Cotan et Siarciam. La capitale du pays porte le même nom. Ce pays est riche, il fournit du coton en abondance et dans les fleuves on trouve des «jaspes et calcidines». Les habitants vivent du commerce et de l'industrie et les villes sont nombreuses. D'après Polo, si un mari est absent de sa famille plus de 20 jours, sa femme est en droit d'épouser qui elle veut, ainsi que le mari. — On peut supposer que la province de Pen du désert de Lop, citée par Mauro (*Zurla* p. 36), n'est autre chose que le Pein de Polo. — Quant à l'identification du Pein, les opinions différentes se sont fait valoir, parce que l'on n'est point d'accord sur le chemin pris par Polo de Cotan à Lop. D'une part, *Pauthier* et d'autres pensent que de Khotan il continua son chemin au N.-E., le long des vallées du Khotan et du Tarim, et se dirigea ensuite vers le S.-E. jusqu'à Lop. Siarciam s'identifierait alors avec Karaschar et Pein (*Pauthier* I p. 145 note 1) avec une petite ville Bai ou Pai, située entre Aksu et Karaschar sur le versant S. du Tien-schan. D'autre part, *Yule* lui fait prendre le chemin qui longe au N. le Kwenlun. Le chemin de Khotan à Lop serait donc a peu près le même que l'ancienne route de commerce de la

Chine. D'après *Yule* (Polo I p. 176 note 1), Pein serait le pays situé autour de la ville actuelle de Kiria, un peu à l'E. de Khotan. L'opinion de *Yule* sur le chemin de Polo semble plus juste que celle de *Pauthier*, car selon Polo, le coton croît dans les pays par où il passa, et le coton se trouve bien dans le bassin S. du Tarim, mais ne se trouve guère dans le N. Le jaspe se trouverait aussi dans les fleuves, et cette pierre existe vraiment dans les fleuves sortant du Kwenlun mais non dans ceux du Tien-schan. (Cfr. *Richthofen* China I p. 607). Pein doit donc être situé dans la partie S. du bassin du Tarim, à l'E. de Khotan.

Var. de nom:

1. **Pein**: Polo (*Pauthier* I p. 145, *Nordensk*, *Yule* Polo I p. 175).
2. **Peim**: Polo (*Gryn*).
3. **Pen**: Mauro (*Zurla* p. 36).
4. **Peym**: Polo (*Ram*).

Pékin. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cambaluc.

Pelagonda v. **Pelagonga.**

Pelagonga. D'après Conti (*Major* p. 7), ville de l'Inde, près de Bizenegalia. Conti est arrivé à cette ville en passant par le Dekan. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 41), on trouve une ville de Peligondi, située dans l'Inde près de Bisenegal, et sans doute identique avec la ville nommée par Conti.

Var. de nom:

1. **Pelagonga**: Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*).
2. **Pelagonda**: Conti (*Major* p. 7).
3. **Peligondi**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 41).

Peligondi v. **Pelagonga.**

Pelicanus v. **Pellicanus.**

Pellicanus. Isid (*Etymol* XII, 7, 26) parle de «Pelicanus avis Ægyptia habitans» et ajoute «Fertur autem, si verum, eam occidere natos suos, eosque per triduum lugere, deinde seipsam vulnerare et aspersione sui sanguinis vivificare filios suos». — Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 28), on trouve dans l'Asie du nord cette légende: «Pellicanus dicor. Pro pullis scindo michi cor».

Pen v. **Pein.**

Penta v. **Pontain.**

Pentam v. »

Pentan v. »

Pentexoire v. **Penthexoire.**

Pentexonti v. »

Pentexoria v. **Penthexoire.**

Pentexorie v. »

Penthexoire. Chez Odor (*Cordier* p. 433), le pays du Presbyter Johannes est appelé «l'isle Penthexoire». — Mand emploie le même nom (*Hall* pp. 269, 270, 279). Cfr. *Cordier* p. 442 note 2, *Yule* Cathay I p. 146 note 2.

Var. de nom:

1. **Penthexoire**: Odor (*Cordier* p. 433).
2. **Pentexoire**: Mand (*Hall* p. 269, *Lorenz* p. 161).
3. **Pentexonte**: Mand (*Lorenz* p. 161 note 13).
4. **Pentexoria**: Odor (*Cordier* p. 433 note h).
5. **Pentexorie**: Odor (Ib.).
   Mand (*Lorenz* p. 161 note 13).
6. **Pentoxorie**: Mand (Ib.).

Pentoxorie v. **Penthexoire.**

Pepentan. Chez Mauro (*Zurla* p. 49), une des petites îles situées entre Giava mazor et Giava menor. — Sans doute la même île que Pentan (voir Pontain). Il arrive souvent chez Mauro qu'un endroit est indiqué deux fois sur sa carte. Les noms sont presque semblables, avec cette seule différence qu'une syllabe a été ajoutée à l'un d'eux. De Pentan de Polo, Mauro aurait donc créé deux îles, Pentan et Pepentan. Sur la carte, elles sont tout près l'une de l'autre.

Perbalech. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville du Catayo près de Cambaleth et de Quigui. — Cfr. **Perpalikh.**

Var. de nom:

1. **Perbalech**: Carte Cat (*Notices* la carte p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Perbaleth**: Carte Cat (*Notices* p. 143).

Perbaleth v. **Perbalech.**

Perescote. Château par lequel passa Clav et à l'aller (*Markh* p. 101) et au retour (Ib. p. 182). À juger de la description qui en est faite, il était situé quelque part à l'O. de la ville de Damghan, c'est à dire dans le Chorasan occidental, sur le chemin de Téhéran à Bostam.

Perfanizo. D'après une légende de Mauro (*Zurla* p. 39), nom donné par les Indiens à la célèbre montagne du Caucase.

Peri-Bazar ou Piri-Bazar. C'est avec cette ville qu'on a identifié Richobesante.

Perkhant. Endroit par lequel passa le roi Hethum (*Kir* p. 178)

à son retour, peu après qu'il eut quitté Aloualekh et immédiatement après son départ de Khouthoukhtchin.

Perlak. C'est avec ce pays qu'a été identifié Ferlec.

Perpalikh. Un des premiers endroits par lesquels passa le roi Hethum (*Kir* p. 178) à son retour après avoir quitté Mangou-Khan: il passa en effet d'abord par Qoumaqour, puis par Perpalikh et enfin par Pechpalikh. — Se trouvait au S. du lac Barkul et au N. de la ville de Hami (Ib. p. 178 note 5). — Il ne me semble pas impossible que le Perbaleth de la Carte Cat soit à identifier avec le Perpalikh de Kir. Le fait que Perbaleth a été placé sur la carte dans le Catayo près de Cambaleth ne me paraît pas suffisant pour interdire cette identification.

Persepolis. Plin (*Nat. Hist.* VI, 115) nous dit de cette ancienne capitale de l'empire des Perses: «Caput regni dirutum ab Alexandro». — D'après Isid (*Etymol* XV, 1, 8): «Persepolim urbem caput Persici regni Perseus Danaæ filius condidit famosissimam confertissimamque opibus, a quo et Persida dicta est». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), il y a sur le Tigre une ville avec cette légende: «Persipolis capud Persici rengni a Perseo rege constructa». — Chez Ebst (*Miller* V p. 45), on trouve dans la Perse une ville avec la légende suivante: «Andropolis civitas Persici regni fortissima et famosissima a Perseo Parthe filio, quo et Persida dicta est». — Chez Hygg (*Miller* III p. 103), on trouve concernant la Perse et sa capitale cette légende: «cuius metropolis quondam dicebatur Helam .... (vel?) Elamite, sed nunc vocatur Persipolis». — ChezWalsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148), on trouve sur la mer Caspienne une ville «Persipolis olim Ninimua». — Chez Mauro (*Zurla* p. 44), la ville de Persipoli est située en Perse. — Persepolis paraît être la même ville qui chez Odor est nommée Conan; cfr. ce mot. — Cfr. **Andripolis** et **Elamitæ.**

Var. de nom:

1. **Persepolis**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 115).
   Isid (*Etymol* XV, 1, 8).
2. **Andropolis**: Ebst (*Miller* V p. 45).
3. **Persipoli**: Mauro (*Zurla* p. 44).
4. **Persipolis**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35).
   Hygg (*Miller* III p. 103).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148).

Persipoli v. **Persepolis.**

Persipolis v. »

Pervilis. D'après Mar (*Yule* Cathay II p. 357), port de l'île Seyllan à l'opposé du Paradis. — Id. avec Barbarin sur la côte O. de Ceylan, à l'embouchure du Kaluganga, près de Bentota (Ib. note 3, cfr. *Ritter* Erdk. VI p. 37).

Perzaedadain v. **Zardandan.**

Per zardadajn v. »

Pescamar. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte O. de l'Inde entre Nandor au N. et Manganor au S.

Var. de nom:

1. **Pescamar:** Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78).
2. **Pescanor:** Carte Cat (*Yule* Cathay I p. CCXXX).

Pescanor v. **Pescamar.**

Petchènègues, les. C'est avec ce peuple qu'on a identifié Cangitae.

Peudifetania v. **Pudifetania.**

Peutre. Chez Mauro (*Zurla* p. 42), contrée de l'Inde au S. de Bisenegal.

Pexie. D'après Clav (*Markh* p. 65), fleuve de l'Asie Mineure, franchi par lui dans son voyage de Trebizond à Arsinga.

Peym v. **Pein.**

Phanesii v. **Panotii.**

Pharphar v. **Farfar.**

Phartchin, nommé par Kir (*Kir* p. 179). Il en dit d'ailleurs seulement que la montagne de Snghakh ou Khartchoukh commence au Taurus et s'étend jusqu'au Phartchin, où elle se divise. — Il ne me paraît pas impossible que Phartchin soit identique au Tekes, une des sources de l'Ili, car d'après *Ritter* (Erdk. II p. 399), Tekes a aussi le nom de Partsin.

Phenix avis. La vieille fable de l'oiseau Phénix se retrouve en plusieurs endroits de la littérature. — D'après Plin (*Nat. Hist.* X, 3, 4), «Æthiopes atque Indi discolores maxime et inenarrabiles ferunt aves et ante omnes nobilem Arabia phoenicem, haud scio an fabulose, unum in toto orbe nec visum magno opere. aquilæ narratur magnitudine, auri fulgore circa colla, cetero purpureus, caeruleam roseis caudam pinnis distinguentibus, cristis fauces caputque plumeo apice honestari. primus atque diligentissime toga-

torum de eo prodidit Manilius senator ille maximis nobilis doctrinis doctore nullo: neminem exstitisse qui viderit vescentem, sacrum in Arabia Soli esse, vivere annis DXL, senescentem casiae turisque surculis construere nidum, replere odoribus et superemori. ex ossibus deinde et medullis eius nasci primo ceu vermiculum, inde fieri pullum, principioque iusta funera priori reddere et totum deferre nidum prope Panchaiam in Solis urbem et in ara ibi deponere». — D'après Sol (*Sol* pp. 149 sqq.): «Apud eosdem (Arabes) nascitur phoenix avis, aquilae magnitudine, capite honorato in conum plumis extantibus, cristatis faucibus, circa colla fulgore aureo, postera parte purpureus absque cauda, in qua roseis pennis caeruleus interscribitur nitor. probatum est quadraginta et quingentis eum durare annis. rogos suos struit cinnamis, quos prope Panchaeam concinnat in Solis urbem, strue altaribus superposita. cum huius vita magni anni fieri conversionem rata fides est inter auctores: licet plurimi eorum magnum annum non quingentis quadraginta, sed duodecim milibus nungentis quinquaginta quattuor annis constare dicant». — D'après Isid (*Etymol* XII, 7, 22): «Phoenix Arabiae avis, dicta, quod colorem Phoeniceum habeat, vel quod sit in toto orbe singularis et unica. Nam Arabes singularem et unicam Phoenicem vocant. Haec quingentos ultra annos vivens, dum se viderit senuisse, collectis aromatum virgultis, rogum sibi instruit, et conversa ad radium solis alarum plausu voluntarium sibi incendium nutrit, sicque iterum de cineribus suis resurgit». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31), il y a dans l'Arabie l'image d'un oiseau avec cette légende: «Phenix avis: hec quingentis vivit annis; est autem unica avis in orbe». — Chez Ebst (*Miller* V p. 38), il y a une longue légende concernant l'Arabie, où l'on trouve ce qui suit: «Ibi nascitur avis fenix, colorem puniceum habens, unde et nomen traxit. In toto orbe singularis et unica est, nam Arabes fenicem singularem vocant. Hec quingentis et ultra annis vivens dum se viderit senuisse, collectis aromatum virgultis rogum sibi instruit et conversa ad radium solis alarum plausu voluntarium sibi incendium nutrit seque urit, postea vero nono die avis de cineribus surgit». — Chez Hygg (*Miller* III p. 102), on trouve cette légende en Arabie: «Moab apud quos est fenix». — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78), on retrouve la fable de l'oiseau Phénix dans la légende de l'Arabia Sebba: «On y trouve aussi, assure-t-on, un oiseau qui s'appelle

ffenix». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI pp. 387 sqq., Ib. Tafel X, *Miller* III p 148), on trouve dans la partie S. de l'Arabie cette légende: «renoua fenicis». — Sur la carte de Borgia (*Miller* III p. 149), on trouve dans une légende concernant «Arabia vel Sabea» ce qui suit: «Fenis in orbe solus pulcherrimus solitarius avis, se igne aromatico comburitur, et in triduo de eius cinere recreatur». — Chez Mauro (*Zurla* p. 48), on trouve dans l'Arabia deserta cette légende: «C'est dans cette Arabie que se montre l'oiseau Fenice, qui d'après la description de Julius Solinus est aussi grand qu'un aigle; il porte sur la tête une crête de plumes admirables de couleur chatoyante; son cou est jaune doré, mais les plumes de ses ailes et les pennes de sa queue et d'autres plumes tirent sur le rose et le pourpre et beaucoup d'autres couleurs». — On prétend que la fable est d'origine égyptienne (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI p. 388 note 1).

Var. de nom:

1. **Phenix**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31).
2. **Fenice**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
   Mauro (*Zurla* p. 48).
3. **Fenis**: Borgia (*Miller* III p. 149).
4. **Fenix**: Ebst (*Miller* V p. 38).
   Hygg (*Miller* III p. 102).
   Walsp (*Miller* III p. 148, *Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X).
5. **Ffenix**: Carte Cat (*Notices* p. 119).
6. **Phoenix**: Plin (*Nat. Hist.* X, 3).
   Sol (*Sol* p. 149).
   Isid (*Etymol* XII, 7, 22).

Phison. *Genesis* (II, 10, 11) rapporte que de l'Eden sort un fleuve qui se divise en quatre branches. «La première s'appelle Pison et coule autour du pays Havila, où il y a de l'or». — D'après Cosm (*Crindle* p. 366), l'Indus ou le Phison se jette dans le golfe Persique et forme la frontière entre la Perse et l'Inde. — Isid (*Etymol* XIII, 21, 8) rapporte: «Ganges fluvius, quem Physon sacra scriptura commemorat, exiens de paradiso pergit ad Indiae regiones Dictus autem Physon, id est caterva, quia decem fluminibus magnis sibi adiunctis impletur et efficitur unus. Ganges autem vocatur a rege Gangaro Indiae. Fertur autem Nili modo exaltari, et super Orientis terras erumpere». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 8), 4 fleuves sortent du Paradis; un de ceux-ci s'appelle Phison. — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), on trouve dans l'Inde cette légende

«Physon qui et Ganges fl., a Gangare rege Indie ita dictus, qui in eo submersus est». — Ric (*Ric* p. 120) rapporte concernant les conquêtes des Tartares: «Alia turma transiuit Gyon siue Phison, fluuium paradisi et destruxit Corazmium, Medos et Persas». — D'après Het (Cap. 7), Regnum Persarum se divise en une partie orientale et une partie occidentale. La première part du Turqvestan à l'E. et s'étend à l'O. jusqu'au «magnum flumen Phison, quod est primum inter quattuor flumina, quæ fluunt de Paradiso terrestre». La partie occidentale s'étend du Phison à l'E. jusqu'à l'Arménie à l'O. — Mar (*Yule* Cathay II pp. 349 sqq.) mentionne aussi les 4 fleuves du Paradis, dont le second s'appelle Phison; la description qu'il fait de son cours est bien confuse. Le Phison parcourt l'Inde, coule autour du pays Evilach et se jette dans le Cathay, où il est nommé Caromoran; toutefois, cette description fait penser au Jang-tsze-kiang. Il continue la description du fleuve en disant que de l'autre côté de Caffa il se perd dans le sable mais reparaît et forme enfin le lac appelé Bacuc (la mer Caspienne). — D'après Mand (*Hall* p. 258), la Perse est divisée par le Phison en une partie orientale et une partie occidentale. Plus loin (Ib. p. 304), il en dit davantage en déclarant que le Phison est le premier des 4 fleuves du Paradis. Il l'appelle Phison ou Gange; le fleuve traverse l'Inde ou l'Emlak et il contient de l'or et des pierres précieuses en abondance. — D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 36, *Telf* p. 61), 4 fleuves sortent d'un puits du Paradis; le premier s'appelle Phison. Il traverse l'Inde et contient de l'or et des pierres précieuses. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147), le Paradis est situé dans l'Extrême-Orient; 4 fleuves en sortent, dont le plus à l'E. s'appelle Phison; il passe par la ville d'Enosa et se jette dans lacus salutis. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), le Phison est identifié avec le fleuve du Gange de l'Inde, car il est ainsi indiqué: «fl. Phison over Ganges». À la source du fleuve on trouve cette légende (*Zurla* p. 39): «Saint Hiéronyme dit dans sa préface de la Bible que le philosophe Apollonius passa le fleuve Phison et se rendit chez un peuple nommé Brahmanes pour entendre Archan, assis sur une chaise d'or et enseignant la nature des moeurs et la marche des étoiles». Mais sur un autre endroit de la carte encore nous retrouvons le Phison: de l'Arménie coule un fleuve qui se dirige

à l'E. en passant par la ville de Spahan dans la Perse, et nous y trouvons cette légende (*Zurla* p. 46): «Les habitants de cette ville prétendent que ce fleuve est une branche du Phison». — Chez tous ces auteurs, excepté Cosm, Ebst et Mauro, le Phison est indiqué comme un des 4 fleuves du Paradis. Cosm l'identifie avec l'Indus, Isid, Ebst et Mauro avec le Gange, Ric avec le Gyon. Le fleuve est placé dans l'Inde par Isid, Ebst, Schilt et Mauro, sur la frontière entre l'Inde est la Perse par Cosm, et sur la frontière de la Perse par Ric. Het et Mand le donnent comme un fleuve de la Perse, formant la frontière entre les deux empires entre lesquels était divisée la Perse. Mauro en fait soit un fleuve de l'Inde, soit un fleuve de la Perse. Il s'ensuit donc que les opinions touchant le Phison étaient bien différentes; mais Mar se montre le plus dans l'erreur en faisant parcourir au Phison une quantité de pays, à savoir l'Inde, le Cathay et les contrées au N. de la mer Caspienne. Dans son fleuve Phison, nous reconnaissons ainsi tous ces fleuves: Gange ou Indus, Hoangho ou Jang-tsze-kiang et enfin Volga ou Oxus. Il ne faut donc pas s'étonner de ce que, selon lui, le Phison serait le plus grand fleuve du monde. — Cfr. *Yule* Cathay II p. 350 note 1, *Telf* p. 209 Cap. 41 note 1).

Var. de nom:

1. **Phison**: Cosm (*Criudle* p. 366).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 8).
   Ric (*Ric* p. 120).
   Het (Cap. 7).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 349).
   Mand (*Hall* p. 258).
   Schilt (*Nürnb* Cap. 36).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39).
2. **Physon**: Isid (*Etymol* XIII, 21, 8).
   Ebst (*Miller* V p. 50).
3. **Pison**: (*Genesis* II, 11).
4. **Rison**: Schilt (*Telf* p. 61).

Phoenix v. **Phenix.**
Phoulat v. **Bolac.**
Phungan. Ville ancienne avec laquelle a été identifié Fungul.
Physon v. **Phison.**
Piada v. **Piala.**

Piala. Chez Ptol, ville de la Serica. C'est dans les environs que demeure le peuple Pialæ. — Cfr. *Richthofen* China I p. 492.

Var. de nom:

1. **Piala**: Ptol.
2. **Piada**: Ptol.

Pialæ v. **Piala.**

Pianfu. D'après Polo (*Pauthier* II p. 354, *Yule* Polo II p. 7, *Nordensk*, *Ram*, *Gryn*), on arrive après 7 jours de voyage à cheval vers l'O. en partant de Taianfu à la ville de Pianfu, grande ville de commerce et d'industrie, et dont l'industrie de la soie constitue la spécialité. — Id. avec la ville de Ping-jang du Schansi (*Pauthier* II p. 354 note 2, *Yule* Polo II p. 8 note 4).

Piboch v. **Tebec.**

Pican v. **Pytan.**

Piginea. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 141, *Ruge* p. 78), ville de l'Asie située dans les environs de Chancio.

Pigmaus v. **Pygmæi.**

Pigmei v. »

Pigmej v. »

Pigmeorum v. **Bragman.**

Pignei v. **Pygmæi.**

Piguy. Après 3 journées de marche vers le S. de Linguy, on arrive, selon Polo (*Pauthier* II pp. 448 sqq, *Yule* Polo II p. 102), à la ville de Piguy, riche et florissante et qui fait un grand commerce de Mangi. — Identique avec la ville de Pei, située au Kiang-su N. un peu à l'E. du Grand Canal (*Pauthier* II p. 448 note 1, *Yule* Polo II p. 103 note 2). — Cfr. **Pinzu.**

Var. de nom:

1. **Piguy**: Polo (*Pauthier*, I p. 448).
2. **Piju**: Polo (*Yule* Polo II p. 102).
3. **Pinguy**: Polo (*Nordensk*).

Piju v. **Piguy.**

Pines. Dans l'Arménie septentrionale tout près de la côte de la mer Caspienne, on trouve chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p 31) l'image d'un animal avec le mot «Pines».

Ping-jang. C'est avec cette ville qu'a été identifié Pianfu.

Pinguy v. **Piguy.**

Pinibar v. **Melibar.**

Pinsina ixola. Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), on

trouve en dehors du Paradiso terestre une île nommée Ixola pinsina.

Pinzu. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située à l'E. du pont sur le Polisanchin. — Il est possible que Pinzu soit identique avec le Piguy de Polo. D'après Polo, les villes de Linguy et de Piguy seraient situées l'une près de l'autre; chez Mauro, on trouve parmi les villes à l'E. du Polisanchin deux villes, Linzinfu et Pinzu, dont les noms ressemblent un peu au Linguy et au Piguy ou Pinguy de Polo.

Pipereæ silvæ. Cfr. **Passande** et **Coilun.**

Piperis insula v. **Coilun.**

Pirabar v. **Melibar.**

Piri-Bazar v. **Peri-Bazar.**

Pisga. Cfr. **Fasga.**

Pison v. **Phison.**

Pissemyres. D'après Mand (*Hall* pp. 301 sqq.), il y a dans l'île de Taprobane de grandes montagnes ou des collines d'or, gardées soigneusement par des fourmis (Pissemyres), qui trient l'or pur et jettent le reste. Ces fourmis sont aussi grandes que des chiens. Personne n'ose s'approcher de ces montagnes, car les fourmis tuent immédiatement tous ceux qui approchent. Ce n'est que par ruse que l'on peut s'emparer de l'or. Quand il fait bien chaud les fourmis entrent dans la terre, et alors les habitants de la contrée s'approchent, et aussi vite que possible ils chargent d'or les chevaux et les autres bêtes de somme qu'ils ont amenés dans ce but; puis ils s'éloignent au plus vite pour se sauver avec leur butin, avant que les fourmis aient eu le temps de sortir de la terre. En d'autres temps quand il ne fait pas si chaud il faut se servir d'une ruse différente pour pouvoir s'emparer de l'or. Ils emploient alors des juments qui ont des poulains. Ils attachent sur les juments des vases faits exprès, ouverts en haut, et attachés aussi près du sol que possible. Ensuite ils envoient les juments paître autour des montagnes d'or, tandis que les poulains sont retenus à la maison. En apercevant les vases vides les fourmis les remplissent tout de suite d'or et de ce qu'elles peuvent trouver, car c'est une de leurs coutumes que de ne vouloir jamais voir des vases vides. Les habitants, quand ils supposent que les vases soient remplis, laissent sortir les poulains qui hennissent après leurs mères. Les juments courent aussitôt à la maison en entendant les hennissements des poulains.

De cette manière les habitants peuvent s'emparer de l'or, car, si elles ne permettent pas aux hommes de s'approcher, les fourmis laissent pourtant les animaux paître sur leur territoire. — Cette légende se rapporte à celle des fourmis gardant l'or qu'on retrouve chez plusieurs de nos auteurs. — Cfr. **Formicæ** et **Griphes.**

Pithan v. **Pytan.**

Platana. Au retour de son voyage, Clav (*Markh* p. 198) s'embarqua à Platana, d'où il partit pour Pera — L'endroit s'appelle toujours Platana et c'est un petit port un peu en dehors de Trébizonde (*Ritter* Erdk. XI p. 528, *Andrée* Atlas).

Plombum v. **Coilun.**

Ploubir v. »

Pobbrota v. **Polibrota.**

Polemba v. **Coilun.**

Poliboca v. **Polibrota.**

Polibotri v. »

Polibrota. D'après Plin (*Nat. Hist.* VI, 68): «sed omnia in India prope, non modo in hoc tractu, potentia claritateque antecedunt Prasi amplissima urbe ditissimaque Palibothra, unde quidam ipsam gentem Palibothros vocant, immo vero tractum universum a Gange. regi eorum peditum DC M, equitum XXX M, elephantorum VIIII M, per omnes dies stipendiantur, unde coniectatio ingens opum est». — D'après Sol (*Sol* p. 185): «Prasia gens validissima. Palibothram urbem incolunt, unde quidam gentem ipsam Palibothros nominaverunt. quorum rex sescenta milia peditum, equitum triginta milia, elephantorum octo milia omnibus diebus ad stipendium vocat». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), on trouve sur l'Indus la ville de Polibrota avec cette légende: «Polibrota civitas quam inhabitant Prasia gens Yndie validissima, quorum rex DC peditum et equitum XMX. et elephantorum VIII. cotidie ad stipendium vocat». — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), on trouve dans l'Inde Poliboca civitas. — Chez Mauro (*Zurla* p. 39), on lit aux sources du Gange une longue légende, dans laquelle sont énumérés une quantité de peuples, entre autres celui des polibotri. — Id. avec Patna.

Var. de nom:

1. **Polibrota**: Hald (*Miller* IV p. 35).
2. **Palibothra**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 68).
   Sol (*Sol* p. 185).

3. **Pobbrota**: Hald (*Haverg*).
4. **Poliboca**: Ebst (*Miller* V p. 50).
5. **Polibotri**: Mauro (*Zurla* p. 39).

Poliobum v. **Coilun.**

Polisanchin v. **Poulisanghins.**

Polisangan v. »

Polobo v. **Coilun.**

Polomba v. »

Polombe v. »

Polombir v. **Coilun.**

Polorbech. D'après Peg (*Yule* Cathay II p. 300), endroit situé sur la route de commerce d'Aiazzo à Tauris ou plus précisément entre Arzerone et Sermessacalo.

Polubum v. **Coilun.**

Polumbe v. »

Polumbo v. »

Polumbum v. »

Polumbus v. »

Ponothi v. **Panotii.**

Pontain. D'après Polo (*Pauthier* II p. 564, *Yule* Polo II p. 223), en naviguant de l'île Soucat 500 lieues vers le S. on arrive à l'île Pontain, qui est, selon lui, très sauvage. Tous les arbres qui y croissent se distinguent par leur parfum aromatique. Auprès de cette île l'eau est si basse que les vaisseaux qui passent doivent lever leurs gouvernails. À une distance d'environ 90 lieues de Pontain se trouve Maliur, un peu plus loin est située Javva la meneur. — D'après Odor (*Cordier* pp. 173 sqq, *Yule* Cathay I pp. 90 sqq.), l'île de Panthen serait située entre Java et Campe. Elle s'appelle aussi Calamasi. Il y a des arbres produisant de la farine, du miel, du vin même, mais par contre il y en a aussi qui produisent le poison le plus dangereux du monde. Contre ce poison il n'y a qu'un seul remède, le stercus humanum, qui sera bu dilué. De ce poison sont enduites les armes employées à la guerre. Les habitants sont presque tous brigands. Voici de quelle manière on utilise les arbres qui produisent de la farine: au moyen d'une hache une entaille est faite au tronc de l'arbre, d'où sort un liquide qui se ramasse dans des vases faits de feuilles. Le liquide est ensuite exposé aux rayons du soleil pendant 14 jours, alors se forme une farine qui est d'abord lavée dans de l'eau de mer, puis dans de l'eau douce.

De cette farine on fait le meilleur pain du monde. Au S. de cette île se trouve une mer appelée la mer morte. L'eau y coule toujours vers le S., et si quelqu'un tombe dans cette eau on ne le revoit jamais. Si un voilier s'éloigne un peu du rivage, il est vite transporté vers le S., et il ne revient jamais. Personne ne sait où ils sont transportés; beaucoup de gens se sont perdus de cette manière, et on n'en a jamais eu de nouvelles. Cette île produit aussi de roseaux semblables à des arbres; ces roseaux contiennent une sorte de pierre d'un pouvoir surprenant. Si quelqu'un porte une telle pierre il est invulnérable. De là, la coutume de faire une petite entaille au bras des garçons pour leur introduire sous la peau une de ces petites pierres et les rendre ainsi invulnérables. — Les relations d'Odor et de Mand (*Hall* pp. 188 sqq.) se rassemblent dans les grandes lignes. Toutefois d'après celui-ci, l'eau morte est un lac de l'île même, et non une mer située au S. Le lac n'a pas de fond, et si quelque chose y tombe il ne reparaît jamais. Quant aux arbres produisant du poison, il prétend que les juifs avaient essayé de s'emparer de grandes quantités de ce poison pour empoisonner toute la chrétienté, mais qu'ils n'ont pas réussi. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), un endroit nommé Penta est situé sur la côte de l'Inde en face de l'île Jana. — Chez Mauro (*Zurla* p. 49), on trouve entre Giava mazor et Giava menor l'île de Pentan. (Cfr. Pepentan). Sur un autre endroit de la carte (Ib. p. 52), on lit près de l'île de Colombo cette légende, qui offre un certain rapport avec le récit d'Odor quant à la mer morte: «Si les voiliers faisant le sud se laissent entraîner vers l'Isole perse, ils seront transportés par les courants dans l'Obscurité, où ils périront à cause des ténèbres et de la densité de l'eau qui y est bien lourde». — Il me paraît évident que c'est la même île dont parlent les auteurs cités; c'est à dire que l'île de la Carte Cat et de Mauro est identique avec celle de Polo de même que l'île de Mand avec celle d'Odor. (Cfr. *Bov* p. 88). Il est plus douteux que l'île décrite par Odor et Mand soit identique avec celle de Polo, car la description des premiers est bien plus riche que celle de Polo. Mais par contre il n'y a rien dans la courte description de Polo qui soit opposé à celle d'Odor et de Mand; il y a aussi une grande analogie entre les noms et, avant tout, la situation de l'île, aux environs de Java, est à peu près la même

chez tous les auteurs. Je crois donc pouvoir conclure assez sûrement que c'est la même île qu'on a eue en vue. — Quant à l'identification de l'île, les opinions sont différentes. Le Pontain de Polo est identifié et par *Pauthier* (II p. 564 note 1) et par *Yule* (Polo II p. 223 note 1) avec l'île de Bintang, au S.-E. de Singapour. D'après *Yule* (Cathay I p. 90 note 1) et *Cordier* (p. 177 note 1), l'île nommée par Odor serait identique avec Bandjermasin sur la côte S. de Bornéo. Ces auteurs n'ont pourtant pas supposé que les îles en question de Polo et d'Odor seraient identiques. *Yule* a cependant relaté (Cathay I p. 90 note 1) que l'île d'Odor avait été identifiée par quelques auteurs avec Bintang.

Var. de nom:

1. **Pontain**: Polo (*Pauthier* II p. 564).
2. **Calamasi**: Odor (*Cordier* p. 173).
3. **Calamassi**: Mand (*Lorenz* p. 99 note 28).
4. **Malamasin**: Odor (*Cordier* p. 173 note b).
5. **Malamasmi**: Odor (Ib. note b).
6. **Natem**: Odor (*Cordier* p. 173).
7. **Naten**: Odor (Ib. note a).
8. **Pacen**: Odor (Ib.).
9. **Pachem**: Mand (*Lorenz* p. 99 note 29).
10. **Panchon**: Mand (Ib.).
11. **Panten**: Odor (*Yule* Cathay p. 90).
12. **Panthe**: Odor (*Cordier* p. 173 note a).
13. **Panthen**: Odor (Ib.).
14. **Patem**: Odor (Ib.).
15. **Paten**: Odor (Ib.).
16. **Pathen**: Mand (*Hall* p. 189).
17. **Pather**: Mand (*Lorenz* p. 99).
18. **Pattam**: Mand (Ib. note 29).
19. **Penta**: Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78).
20. **Pentam**: Polo (*Yule* Polo II p. 223).
21. **Pentan**: Polo (*Ram*, d'après *Yule* Ib. note 1).
    Mauro (*Zurla* p. 49).
22. **Talamassy**: Mand (*Lorenz* p. 99).
23. **Talamosa**: Odor (*Cordier* p. 173 note b).
24. **Talamoszus**: Mand (*Lorenz* p. 99 note 28).
25. **Thalamasim**: Odor (*Cordier* p. 173 note b).
26. **Thalamassy**: Mand (*Lorenz* p. 99 note 28).
27. **Thalamasyn**: Odor (*Yule* Cathay I p. 90).
28. **Thamalsi**: Odor (*Cordier* p. 173 note b).

Porossitæ v. **Parossiti.**

Porosyti v. »

Portæ ferreæ v. Derbend.
Porta ferrea v. »
Porta ferri v. »
Portana v. Nysa.
Porte Chaspie v. Derbend.
Porte de Derbend v. Derbend.
Porte de fer v. »

Porte de fer. Dans la littérature et sur les cartes du moyen-âge il est souvent fait mention d'une gorge étroite de montagnes, fermée par une porte de fer. Les légendes en rapportent qu'Alexandre avait fait fabriquer une porte de fer qui fut placée dans une gorge étroite pour ainsi exclure de son empire les barbares de l'Asie du nord. D'après les légendes, ces peuples seraient donc inclus (inclusi). On ne paraît pas avoir exactement su où était située cette gorge remarquable; d'après les legendes, on doit la chercher en deux endroits différents. Ainsi Derbent a depuis longtemps été nommé la porte de fer; et Derbent a été souvent rattaché par les légendes à l'historie d'Alexandre. Mais on a aussi parlé d'une porte de fer située au coeur de l'Asie et c'est surtout à cette porte de fer que se rattachent les légendes des peuples enfermés. Cette dernière porte aurait été probablement placée dans la gorge de Bamian. Cfr. Derbend et Inclusi, où les légendes sont complètement citées. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 145, 146, *Ruge* p. 78), on voit dans l'angle N.-E. de l'Asie le dessin d'une gorge de montagnes avec un castel et l'image d'un homme sonnant de la trompette. D'après les légendes de la carte (à retrouver sous Inclusi), c'est Alexandre qui a fait faire ces figures de métal, et dans cette gorge il aurait enfermé Gog et Magog avec l'aide de Satan. — Clav (*Markh* p. 122) parle de deux «portes de fer», l'une à Derbent et l'autre dominant le chemin de Samarcand à l'Inde, celle-ci appelée «la porte de fer de Termit». Dans ces contrées c'est le seul passage entre les montagnes, et il est entouré des deux côtés par de très hautes montagnes. La gorge est très étroite, et le souverain de Samarcand y a placé un poste pour lever des impôts sur tous les marchands qui passent par là pour aller dans l'Inde; le souverain (Timur) en tire un très gros revenu. D'après Clav, la gorge aurait été fermée jadis par deux portes de fer, de sorte que personne ne

pouvait y passer sans permission. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 190), on lit dans le centre de l'Asie, en Ymaus, «Porte ferri ubi Alexander Tartaros inclusit». Sur la carte, la gorge est indiquée par un mur et une tour avec une porte. — Chez Mauro (*Zurla* p. 34), se trouve à l'E. de Samargante une vallée avec cette légende: «Cette vallée est fermée par deux portes, appelées les «Portes de fer».

Porte de fero v. **Derbend.**

Porte de ferro v. »

Porte d'enfer v. »

Portee Caspie v. »

Porte feree v. »

Porte ferri v. **Derbend** et **Porte de fer.**

Poti. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Bothan et Gathan.

Poudopatana v. **Pudapatana.**

Poulisanghins. D'après Polo (*Pauthier* I pp. 348 sqq., *Yule* Polo II pp. 1 sqq.), après avoir fait 10 lieues à cheval à partir de Cambaluc on arrive au grand fleuve de Poulisanghins, qui coule vers la mer; c'est par ce fleuve que les marchands pénètrent dans le pays. Il est célèbre surtout par son magnifique pont de pierres, mesurant 300 pas de longueur et 8 pas de largeur; 10 hommes peuvent y passer à cheval côte à côte. Il a 24 arches et fait mouvoir autant de moulins à eau. Le pont est tout entier construit de marbre. Il est pourvu d'un parapet de marbre, et le long du pont se trouvent à une distance d'un pas l'une de l'autre une quantité d'immenses colonnes de marbre, reposant sur des lions de marbre et portant sur leurs pointes des lions de marbre, tout le pont offrant ainsi un coup d'œil extrêmement magnifique. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36), Cambalech est situé sur le fleuve de Polisanchin qui se divise en 3 branches à son embouchure dans l'Océan. Sur ce fleuve il y a à Cambalech un pont magnifique, à propos duquel nous lisons la légende qui suit (*Zurla* Ib.): «Pont admirable et célèbre à 300 arches et 6000 lions, ceux-ci portant encore comme décoration des piliers ornés de chapiteaux. On y franchit le Polisanchin». Tout près, on trouve la légende suivante (Ib.): «Après avoir quitté le pont vous trouvez une route agréable de plusieurs lieues, passant par des jardins, des palais, des châteaux et

des villes». Cette route s'appelle la rue de Mango, parce qu'elle conduit à Mangi ou dans la Chine méridionale. — Id. avec le fleuve Hun-ho, affluent du Pai-ho, auquel il se joint à Tien-tsin (*Yule* Polo II p. 2 note 1, cfr. *Pauthier* I p.349 note 2).

Var. de nom:

1. **Poulisanghins**: Polo (*Pauthier* I p. 349).
2. **Polisanchin**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36).
3. **Polisangan**: Polo (*Zurla* p. 121).
4. **Pulisachniz**: Polo (*Gryn*).
5. **Pulisangan**: Polo (*Ram*).
6. **Pulisanghin**: Polo (*Yule* Polo II p. 1).
7. **Pulisangin**: Polo (*Pauthier* I p. 348).
8. **Puluisanguins**: Polo (*Nordensk*).

Prasia. Plin dit de ce peuple (*Nat. Hist.* VI, 68): «sed omnia in India prope, non modo in hoc tractu, potentia claritateque antecedunt Prasi amplissima urbe ditissimaque Palibothra» . . . À un autre endroit (Ib. 70): «Indus statim a Prasiorum gente, quorum in montanis Pygmaei traduntur». Concernant Taprobane il dit (Ib. 82) que ce pays «XX dierum navigatione a Prasiana gente distare». — Sol (p. 185): «Prasia gens validissima. Palibothram urbem incolunt» . . . Et encore de Taprobane (Ib. p. 196): «a Prasia Indorum gente dierum viginti primo in eam fuit cursus». — Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 35) dit dans la légende de Polibrota: «Polibrota civitas, quam inhabitant Prasia gens Yndie validissima» . . . — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), on trouve dans l'Inde cette légende: «Prasias gens validissima, proxima Taprobane insule». — Ce peuple demeurait sur le Gange (*Bunbury* I p. 560, *Ritter* Erdk. V pp. 460, 463).

Preala. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), on trouve sur la côte O. de la mer Caspienne, au N. de Bacu et au S. de Barg un promontoire «Cap de Preala».

Precezoan v. **Johannes Presbyter.**

Prehang. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), endroit de l'Inde situé entre les fleuves Mandus à l'E. et Indus à l'O. et entre Ava au N. et Cacha au S.

Var. de nom:

1. **Prehang**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Fisch-Ong* XV?).
2. **Pechang**(?): Mauro (*Fisch-Ong* XV?).

Presbyter Johannes v. Johannes Presbyter.
Preste Johan v. » »
Prester Johannes v. » »
Prester John v. » »
Presto Janni v. » »
Prestre Jehan v. » »
Prestre Johan v. » »
Prestre John v. » »
Prete Gianni v. » »
Pretegoani v. » »
Prete Jani v. » »
Prete Janis v. » »
Pretesoan v. » »
Pretezoan v. » »
Pretozoan v. » »
Prêtre Jean v. » »

Proban. D'après Mauro (*Zurla* p. 49), petite île aux environs de Giava menor.

Propanisus v. **Paropanisates.**

Pudapatana. D'après Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), port ou station de commerce de l'Inde. Cfr. **Pudifetania.**

Var. de nom:

1. **Pudapatana:** Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337).
2. **Poudopatana:** Cosm (*Crindle* p. 367).

Pudifetania. D'après Conti (*Ram* p. 339, *Major* p. 7), ville maritime de l'Inde. Conti y est allé de Pelagonda et, chemin faisant, il a passé par les villes d'Odeschiria et de Cenderghiria. De Pudifetania il est parti pour Malepur. — Pudifetania est peut-être identique avec le Pudapatana de Cosm.

Var. de nom:

1. **Pudifetania:** Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*).
2. **Peudifetania:** Conti (*Major* p. 7).

Pulisachniz v. **Poulisanghins.**
Pulisangan v. »
Pulisanghin v. »
Pulisangin v. »

Pulo Bras. C'est avec cette île qu'on a identifié Gavenispola.

Pulo Kondor. C'est avec cette île qu'ont été identifiés Condur et Sandur.

Puluisanguins v. **Poulisanghins.**

Pumeaux v. **Pygmaei.**

Putlam. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Betelar.

Pu-tschou. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cacianfu.

Pygmaei. Les récits des pygmées sont très anciens; Homeros en parle déjà. Plin en fait mention en plusieurs endroits, p. ex. (*Nat. Hist.* VI, 70): «Indus statim a Prasiorum gente, quorum in montanis Pygmaei traduntur», et (Ib. VII, 26): «super hos (c'est-à-dire Astomori) extrema in parte montium Trispithami Pygmae ique narrantur, ternas spithamas longitudine, hoc est ternos dodrantes, non excedentes, salubri caelo semperque vernante montibus ab aquilone oppositis, quos a gruibus infestari Homerus quoque prodidit» et enfin (Ib. X, 58): «Inducias habet gens Pygmaea abscessu gruum, ut diximus, cum iis dimicantium». — Sol mentionne (*Sol* p. 69) une ville Gerania, «unde a gruibus Pygmaeos ferunt pulsos»; plus loin, parlant de Prasia, il dit (Ib. p. 186): «montana Pygmaei tenent». — D'après Isid (*Etymol* XI, 3, 26): «Est et gens ibi (dans l'Inde) statura cubitalis, quos Graeci a cubito pygmaeos vocant, de qua supra diximus (Ib. 7). Hi montana Indiae tenent, quibus est vicinus oceanus». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 33), quatre figures d'hommes sont tracées aux environs de Montes Yndie, avec, au-dessus, cette légende: «Pigmei cubitales homines». — Chez Ebst (*Miller* V p. 50), on voit dans l'Inde l'image de pygmées, combattant contre des grues; cette légende y est jointe: «Pyg (mei) c̄ (= cum) gruibus(?)». — En parlant de Basman, Polo (*Pauthier* II p. 571, *Yule* Polo II p. 227) dit que si les gens prétendent d'avoir vu des pygmées, venus de l'Inde, il ne faut pas croire que ce sont de vrais hommes, car ils sont créés sur l'île de Javva de cette manière: il y a sur cette île une espèce de singes bien petits avec la figure d'hommes; à ces singes les habitants ôtent les cheveux excepté sur la poitrine et sur le menton. Puis on les traite avec certaines matières, de sorte qu'ils ressemblent parfaitement aux hommes. Il n'existe donc ni dans l'Inde ni ailleurs de vrais pygmées. — D'après Odor (*Cordier* pp. 345 sqq., *Yule* Cathay I pp. 120 sqq.), le fleuve Talay traverse le pays des Pygmées, dont la capitale s'appelle Chaan. Ils sont très petits, hauts de 3 «espans», et très jolis. Les hommes

et les femmes se marient et ont des enfants à l'âge de 6 mois; ils ne vivent que 6 ans. Les hommes de stature ordinarie qui vivent dans ce pays ont des enfants qui en grandeur ne ressemblent pas à leurs parents mais aux pygmées. Les pygmées font toujours la guerre aux grues et aux cygnes, dont le pays est rempli. Souvent les pygmées s'assemblent en grandes troupes pour combattre ces oiseaux; le combat est aussi cruel et aussi furieux que celui de deux peuples. Les pygmées ne font pas eux-mêmes de rude travail, comme celui des champs ou des vignes, mais le laissent à la population grande du pays. Ils se distinguent au contraire dans la fabrication d'ouvrages de coton. Ces pygmées sont aussi appelés Bidun; quant aux qualités intellectuelles, ils sont au niveau des hommes ordinaires. — Mand mentionne deux fois les pygmées. Il dit (*Hall* p. 205) que les habitants d'une île de l'océan sont d'aussi petite taille que les pygmées. Ils n'ont ni bouche, ni langue, seulement un trou rond, par lequel ils se procurent de la nourriture en l'aspirant à l'aide d'un chalumeau; ils ne peuvent non plus parler, mais communiquent entre eux par des gestes. Il nous donne aussi (Ib. pp. 211—213) une description du pays des Pygmées, qui est, dans ses grandes lignes, une copie de la description d'Odor. Comme celui-ci, il dit qu'un fleuve Dalay traverse leur pays. Ils sont hauts de 3 «spans», se marient à l'âge de 6 mois et ne vivent que 6 à 7 ans tout au plus. Si, dans ce pays, quelqu'un atteint l'âge de 8 ans, il est bien vieux. Ils combattent les oiseaux du pays, dont ils s'emparent pour les manger ensuite. Il y a aussi des hommes de grandeur ordinaire, mais leurs enfants deviennent des pygmées, car telle est la nature du pays. Ils laissent tout le travail fatigant des champs et des vignes aux hommes grands. Quant aux ouvrages d'or, d'argent, de soie et de coton, ils sont en cela les premiers maîtres de tout le monde. — Chez Hygg (*Miller* III p. 103), on trouve dans l'Asie orientale les «Pigmei». — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 140, 141), on voit entre le Catayo au S. et à l'E. et les monts de Baldasia au N.-O. quelques hommes combattant des grues ou autres oiseaux semblables; on y lit cette légende: «Ici naissent des hommes petits, qui n'ont que V palmes de hauteur, et, ainsi soit qu'ils sont petits et incapables de faire des travaux de force, ils sont cependant aptes et habiles à tisser, et à garder du bétail. Et sachez que ces hommes, dès qu'ils ont atteint XII ans, dès cet âge ils engendrent, et ordinairement vivent jusqu'à XL ans, et ne sont pas très-heureux.

Ils se défendent vaillamment des grues, les prennent et les mangent. Ici finit le pays du seigneur du Catayo». — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), on trouve dans l'Asie orientale, près d'Alboros sece «Omine parui». — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 195), au milieu de l'Asie, aux environs de Macina à l'E., de Magog au N. et de Gog à l'O. sont dessinés quelques pygmées, attaqués par des grues et qui pour cette cause ont cherché de l'abri sous un bouclier. Cette légende s'y trouve aussi: «Isti sunt ex Gog generatione qui cubitus altitudinem non excedunt anni ætatis nonum non attingunt et continue a gruibus infestantur». D'après Genues, les Gog seraient donc identiques aux pygmées. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, Ib. p. 382, *Miller* III p. 147), on trouve dans le N.-E. de l'Asie, près de la légende des Andropofagi et sur la côte de Mare occidentale indorum cette légende: «Pigmei pugnant cum gruibus». — Mauro (*Zurla* pp. 39, 40) n'en parle qu'en passant dans une légende de la carte aux sources du Gange. Il y parle des pignei parmi les peuples habitant ces contrées, mais il ajoute qu'ils «ne nous sont pas très connus». — Cfr. *Cordier* pp. 348 sqq. note 4.

Var. de nom:

1. **Pygmaei**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 70 etc.).
   Sol (*Sol* p. 69).
   Isid (*Etymol* XI, 3, 26).
   Ebst? (*Miller* V p. 50).
2. **Bidiuni**: Odor (*Cordier* p. 345 note d).
3. **Bidorni**: Odor (Ib.).
4. **Biduini**: Odor (Ib.).
5. **Bidumii**: Odor (Ib.).
6. **Bidun**: Odor (Ib. p. 347).
7. **Pigmaus**: Mand (*Hall* p. 211).
8. **Pigmei**: Hald (*Haverq*, *Miller* IV p. 33).
   Odor (*Cordier* p. 345 note d).
   Hygg (*Miller* III p. 103).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 382).
9. **Pigmej**: Mand (*Lorenz* p. 113).
10. **Pignei**: Mauro (*Zurla* p. 39).
11. **Pumeaux**: Odor (*Cordier* p. 345 note d).
12. **Pygmeyes**: Mand (*Hall* p. 205).
13. **Pygmies**: Odor (*Yule* Cathay I p. 121).
14. **Pymains**: Odor (*Cordier* p. 347).
15. **Pymei**: Odor (Ib. p. 345 note d).

Pygmeyes v. **Pygmæi.**
Pygmies v. »
Pymains v. »
Pymei v. »

Pytan. D'après Mand (*Hall* p. 296), nom d'une île, habitée par le peuple qui vit de l'odeur des pommes. Cfr. **Astomori.**

Var. de nom:

1. **Pytan:** Mand (*Hall* p. 296).
2. **Pican:** Mand (*Lorenz* p. 189 note 23).
3. **Pithan:** Mand (*Lorenz* p. 189).

Qarakhathai v. **Karakitai.**

Qaragorum v. **Caracaron.**

Qaschy ou Katchy. C'est avec ce peuple qu'il faut peut-être identifier les Cassi.

Qathai v. **Cataia.**

Qazouin. D'après Kir (*Kir* p. 179), endroit, situé non loin de Tauriz, par lequel passa le roi Hethum au retour de son voyage. — Probablement id. avec Kaswin.

Qoumaqour. D'après Kir (*Kir* p. 178), endroit par lequel passa le roi Hethum immediatement avant son arrivée à Perpalikh.

Var. de nom:

1. **Qoumaqour:** Kir (*Kir* p. 178).
2. **Ghoumaghour:** Kir (Ib. note 4).

Quanglys v. **Cangitæ.**

Quanzu. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36), ville de l'est de l'Asie près de la mer, au S. du Polisanchin.

Quecianfu v. **Quengianfu.**

Quelifu. C'est dans la province Fuguy qu'est située, selon Polo (*Pauthier* II p. 523, *Yule* Polo II p. 179), la ville de Quelifu, grande et importante ville de commerce et d'industrie. Parmi ses curiosités, Polo cite 3 superbes ponts de pierre avec des colonnes de marbre. — D'après Mauro (*Zurla* p. 38), non loin de Zaiton est située la ville de Quilifu, probablement identique avec celle de Polo. — A été identifié avec la ville de Kien-ning en Fokien, au N.-E. de Fu-tschou (*Pauthier* II p. 523 note 3, *Yule* Polo II p. 181 note 4).

Var. de nom:

1. **Quelifu:** Polo (*Pauthier* II p. 523).
2. **Kelinfu:** Polo (*Yule* Polo II p. 179).
3. **Quelinfu:** Polo (*Ram*, *Gryn*).
4. **Quenlifu:** Polo (*Nordensk*).
5. **Quilifu:** Mauro (*Zurla* p. 38).

Quelinfu v. **Quelifu.**

Quemer v. **Beumare.**

Quengianfu. Après 8 journées de marche à l'O. de Cacianfu on arrive, selon Polo (*Pauthier* II pp. 360 sqq., *Yule* Polo II pp. 14 sqq.), à la grande ville de commerce et d'industrie Quengianfu, remarquable surtout par un magnifique palais royal. — D'après Mauro (*Zurla* p. 37), sur le fleuve de Quian sont situées, entre autres, les villes de Cazinfu et de Quecianfu, parmi lesquelles la dernière est probablement identique avec le Quengianfu de Polo. — Cette ville a été identifiée avec Hsi-ngan d'aujourd'hui, capitale du Schensi (*Pauthier* II p. 361 note 1, *Yule* Polo II p. 14 note 1). Cfr. **Quiafu.**

Var. de nom:

1. **Quengianfu:** Polo (*Pauthier* II p. 361, *Nordensk*).
2. **Kenjanfu:** Polo (*Yule* Polo II p. 14).
3. **Quecianfu:** Mauro (*Zurla* p. 37).
4. **Quenguinafu:** Polo (*Gryn*).
5. **Quenzanfu:** Polo (*Ram*).

Quenlifu v. **Quelifu.**

Quenguinafu v. **Quengianfu.**

Quenzanfu v. »

Queremen v. **Queremon.**

Queremon. D'après Het (Cap. 8), ville du «regnum Mediæ». — Probablement identique avec le Queremen de Mauro (*Zurla* p. 44). Selon Mauro, elle est située à l'O. de Cobinam et aux environs de Suxa.

Var. de nom:

1. **Queremon:** Het (Cap. 8).
2. **Queremen:** Mauro (*Zurla* p. 44).

Quesivacuran. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 669 sqq., *Yule* Polo II pp. 334 sqq.), la province la plus occidentale de l'Inde. Les habitants vivent de commerce et d'industrie et font de vastes voyages et par terre et par mer. — *Pauthier* (II p. 669 note 1) identifie le pays avec le Cutch d'aujourd'hui, mais *Yule* (Polo II p. 335 note 1) avec plus de raison avec le Mekran d'aujourd'hui ou le littoral à l'O. de l'Indus.

Var. de nom:

1. **Quesivacuran:** Polo (*Pauthier* II p. 669).
2. **Kesmacoran:** Polo (*Yule* Polo II p. 334).

Quiafu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville située non loin de Chambaleth. — A été identifié (*Notices* p. 143) avec le Kai-föng d'aujourd'hui sur le dernier coude du Hoang-ho. Quiafu est peut-être identique avec Quengianfu.

Quiam v. **Quian.**

Quian. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 477 sqq., *Yule* Polo II pp. 132 sqq.), le plus grand fleuve du monde. Il a en plusieurs endroits jusqu'à 10 lieues de largeur et sa longueur est de plus de 100 journées de voyage. Le fleuve passe par beaucoup de villes et de pays, et il est très fréquenté. Il ressemble plus à un lac qu'à un fleuve, et l'on peut y voir jusqu'à 15,000 navires en même temps. 16 provinces et 200 villes sont arrosées par lui, et l'on a compté jusqu'à 200,000 navires montant le fleuve pendant une année. Les navires sont généralement pontés et très grands, mais ils n'ont qu'un seul mât. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 37, 38), le fleuve prend sa source dans la montagne d'Imaus; la province Nangin, entre autres, et beaucoup de villes sont arrosées par lui. On trouve à propos de ce fleuve les légendes suivantes (*Zurla* p. 37): «Ce Quian a sur ses rivages 200 villes» et «Ce superbe Quian est un des plus grands fleuves du monde. Il traverse le Mango, la Serica et le Chatajo, et il a plusieurs affluents baignant beaucoup de contrées». — Identique avec le Jang-tsze-kiang (*Pauthier* II p. 477 note 3, *Yule* Polo II p. 134 note 2, *Zurla* p. 121). Cfr. **Brins** et **Quiansuy.**

Var. de nom:

1. **Quian:** Polo (*Pauthier* II p. 477, *Ram*).
   Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 37).
2. **Kian:** Polo (*Yule* Polo II p. 132).
3. **Kyam:** Polo (*Nordensk*).
4. **Quiam:** Polo (*Gryn*).
5. **Qvian:** Mauro (*Fisch-Ong* XV).

Quian v. **Quiansuy.**

Quianfu v. »

Quiansui v. »

Quiansuy. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 368 sqq., *Yule* Polo II p. 23), fleuve qui arrose la ville de Syndifu. Beaucoup de marchandises sont transportées dans les deux directions du fleuve, qui sert à un grand trafic, et ressemble plus à un lac qu'à un

fleuve. Dans la ville de Syndifu, il y a sur le fleuve un pont de pierre très long avec des colonnes de marbre portant le toit, car le pont est couvert. Sur le pont se trouvent une quantité de petites maisons de bois, qu'on enlève pendant les nuits. Ces maisons sont des boutiques fort achalandées. Il y a aussi un grand bâtiment où se payent les droits de douane, qui fournissent un revenu annuel considérable. — Id. avec le Min-ho, un des affluents à gauche du Jang-tsze-kiang (*Pauthier* II p. 368 note 4, *Yule* Polo II p. 25 note 2). Cfr. **Quian.**

Var de nom:

1. **Quiansuy:** Polo (*Pauthier* II p. 368).
2. **Kian-Suy:** Polo (*Yule* Polo II p. 23).
3. **Quian:** Polo (*Ram*).
4. **Quianfu:** Polo (*Gryn*).
5. **Quiansui:** Polo (*Nordensk*).

Quier. D'après Mauro (*Zurla* p. 51), la Russie s'étend jusqu'à l'intérieur de l'Asie, et une de ses provinces s'appelle Quier.

Quigui. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville située non loin de Chambaleth. — Quigui est peut-être identique avec le Giugiu de Polo, aussi appelé Quinguy, dans l'edition de *Nordensk.*

Quilifu v. **Quelifu.**

Quilon ou Kollam. C'est avec cette ville qu'a été identifié Coilun.

Quilon v. **Coilun.**

Quinguy v. **Giugiu.**

Quinsai v. **Quinsay.**

Quinsay. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 491 sqq., *Yule* Polo II pp. 145 sqq.), le Mangi est divisé en 9 royaumes, dont un est appelé Quinsay avec une capitale du même nom, signifiant «la ville du ciel». Cette ville est la plus grande du monde, et Polo donne une description détaillée d'elle et de ses habitants. Elle a 100 lieues de circuit, et la plupart de ses 12,000 ponts de pierre sont tellement élevés au-dessus du fleuve que des flottes entières peuvent passer dessous. À cause de ces nombreux ponts, toute la ville paraît être bâtie sur l'eau. Chacun de ces 12,000 ponts a une garde de 10 soldats qui doivent maintenir l'ordre dans la ville et organiser l'extinction des incendies etc. Il y a 160 rues (appelées tomans dans l'édition de *Yule*) et chaque rue (ou toman)

compte 10,000 maisons; il y a donc 1,600,000 maisons, dont plusieurs sont de vrais palais. Parmi les édifices, il mentionne surtout le palais royal. Il y a aussi une église chrétienne de la secte nestorienne. Dans la ville se trouve un grand lac avec une île, dans laquelle est bâti un palais magnifique, servant d'auberge pour toute la ville. Les citadins y arrangent leurs fêtes au lieu de les tenir dans leurs maisons. Les corps de métier sont bien organisés et très riches, et ne possèdent pas moins de 12,000 maisons, où demeurent les artisans. Leurs statuts sont très sévères, le fils devant toujours choisir le métier du père. Sur chaque maison, il y a une inscription indiquant les noms des habitants. Les rues ainsi que les chemins du pays voisin sont pavés. Dans la ville, il y a 3,000 maisons de bains, assez grandes pour contenir chacune 100 baigneurs en même temps. Le port s'appelle Ganfu, et il est tout à fait magnifique. Les habitants brûlent leurs morts, et sur le bûcher on jette aussi une partie des richesses du défunt, entre autres des esclaves vivants, qui, d'après l'opinion courante, doivent servir le mort dans la vie future. Les habitants sont soumis à un contrôle sévère, n'ayant pas la permission d'être dehors le soir après une certaine heure. Les aubergistes doivent donner sur tous les étrangers des renseignements exacts aux autorités. — D'après Cor (*Journ. Asiat.* p. 60, p. 66, *Yule* Cathay I p. 239, pp. 244—45), Cambalech et Cassay sont les plus grandes villes du Cathay. Quant à Cassay, il dit (*Journ. Asiat.* p. 66): «Il y a plus grand peuple, car c'est une cite moult marchande. et à celle cite viennent marchander tous ceulx du pays et moult habondent en toutes manières de marchandises. et les sarrazins sus dis gardent moult songeusement de iour et de nuits les citez dessus dittes». — Odor (*Cordier* pp. 299 sqq., *Yule* Cathay I pp. 113 sqq.) mentionne dans le Mangy la ville de Casay comme la plus grande du monde; le nom signifie «la ville du Ciel». Elle a un circuit de 100 lieues et comprend une grande quantité de faubourgs, dont plusieurs sont plus grands que la ville elle-même. Elle a 12 rues principales et sur chacune d'elles est situé un faubourg plus grand que Venise ou Padoue. On peut passer 6 à 7 jours de suite dans un de ces faubourgs sans parvenir à le voir complètement. La ville est construite sur des lagunes comme Venise; elle a 12,000 ponts, et sur chacun d'eux est postée une partie de la garde du Grand-Khan. Elle a 89 tumans et chaque tuman compte 10,000 foyers. Elle est habitée par des chrétiens, des sarrasins et des idolâtres, ceux-ci y

ayant un monastère très célèbre, visité par Odor. Dans ce monastère, nommé Thebe, il y a en quantité des bêtes remarquables, qui seraient, selon les moines, les âmes des défunts. Une grande quantité d'étrangers, surtout des marchands, visitaient la ville, et Odor y a rencontré bien des personnes venant de Venise. Il s'étonne de ce qu'un si grand nombre de personnes pouvait demeurer dans une seule ville, mais aussi le plus petit espace était occupé. — Selon Peg (*Sprengel* pp. 259, 260, *Yule* Cathay II pp. 288 sqq.), on arrive après environ 65 journées à cheval de Camexu à un grand fleuve (probablement le Grand Canal); on longa ce fleuve jusqu'à Cassai où l'on change les sonmi d'argent qu'on a apportés en papier-monnaie, babisci, dont 4 équivalent à un sonmo d'argent. On y fait un grand commerce. De Cassai jusqu'à Gamalecco, la ville principale du Gattajo, le voyage dure 30 jours. — Chez Med (*Yule* Cathay II p. 288 note 4), cette ville serait mentionnée sous le nom de Cassai. — Parmi les villes du Manzi, Mar (*Yule* Cathay II pp. 354, 355) nomme aussi la grande ville de Campsay comme la plus grande, la plus belle, la plus populeuse et la plus magnifique du monde; il y a beaucoup de richesse et beaucoup de luxe. Elle est célèbre par ses temples païens, dont quelques-uns ont jusqu'à 1,000 à 2,000 moines. Elle a 10,000 ponts de pierre, ornés de sta tues. La ville est si grande et si belle que celui qui n'y a pas été ne peut croire les récits que l'on peut faire de sa grandeur et de sa beauté. Mar parle aussi (Ib. p. 384) du célèbre monastère de Campsay, où les moines ont beaucoup d'animaux remarquables parce qu'ils croient que ceux-ci contiennent les âmes des défunts. — Dans sa description de Cassay, Mand (*Hall* pp. 209 sqq., *Bov* p. 92) s'accorde presque complètement avec Odor. De même que lui il prétend que le nom signifie «la ville du ciel». La ville a 50 lieues de circuit; elle a 12 portes principales, et devant chaque porte il y a un faubourg mesurant 3 à 4 lieues de longueur. Elle semble être bâtie sur l'eau comme Venise et a 12,000 ponts où sont postés les gardes du Grand-Khan. Un grand fleuve traverse la ville. Dans le voisinage, il y a un monastère où se trouvent beaucoup de bêtes singulières. Les âmes des défunts y demeurent. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78) se trouve dans le Catayo sur la mer près des villes de Canyo et de Tapingui la «Ciutat de Cansay». — D'après Conti (*Ram* p.

340, *Major* pp. 14, 15), à 15 journées de Cambalu dans le Cataio est située la grande ville de Quisnai, qui a 30 lieues de circuit. Ses maisons et ses palais ressemblent un peu à ceux de l'Italie. C'est une ville très populeuse. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI p. 385, Ib. Tafel X), la ville se trouve indiquée sous le nom de Quinsai, mais les cartographes l'ont placée un peu au N. du «Mare persicum sive hyrcanum». — Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 37) a placé la ville de Chansay dans le Cataio sur la mer près de la ville de Tampinzu; voici ce qu'il en dit (*Zurla* Ib.): «Si l'on voulait raconter toutes les magnificences et les usages de cette ville, on ne serait pas cru; mieux vaut donc ne pas en parler» et «La superbe ville de Chansay est située comme Venise sur des îles; elle a un circuit de 100 lieues, est très populeuse, a de grands faubourgs, 12 portes principales, en dehors desquelles se trouvent des villes plus grandes que Venise, d'une étendue de 8 lieues. Elle a 12,000 ponts et 14,000 foyers. Au centre de la ville, il y a un lac d'un circuit de 30 lieues, dans lequel s'élèvent les palais les plus magnifiques, où se font les fêtes des habitants. Chaque maison est habitée par 12 familles, formant un ménage. En tout, il y a 90 tumans, chacun contenant 10,000 ménages, ce qui fait 900,000 ménages. On y cultive toutes sortes de sciences et d'arts, et la magnificence et l'ordre y règnent. Il y aurait encore beaucoup à ajouter». — Identique avec la ville actuelle Hang-tschou en Chine (*Pauthier* II p. 491 note 1, *Yule* Polo II p. 152 note 1, *Yule* Cathay I p. 245 note 1, Ib. p. 113 note 3, *Cordier* p. 305 note 1, *Yule* Cathay II p. 588 note 4, Ib. p. 355 note 1, *Bov* p. 92, *Major* p. 15 note 1, *Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI p. 385, *Richthofen* China I p. 594 note 4, etc.).

Var. de nom:

1. **Quinsay**: Polo (*Pauthier* II p. 491, *Ram, Gryn, Nordensk*).
2. **Ahamsane**: Odor (*Cordier* p. 299 note a).
3. **Campsay**: Odor (Ib.).
   Mar (*Yule* Cathay II p. 354).
4. **Canasia**: Odor (*Sprengel* p. 265 note i).
   Mand (Ib.).
5. **Cansai**: Odor (Ib.).
   Mand (Ib.).
6. **Cansaia**: Odor (*Cordier* p. 299 note a).
7. **Cansana**: Odor (Ib.).

8. **Cansave**: Odor (Ib.).
9. **Cansay**: Odor (*Yule* Cathay I p. 113).
Mand (*Hall* p. 209 note n).
Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).
10. **Casaie**: Odor (*Cordier* p. 299 note a).
Mand (*Lorenz* p. 111 note 23).
11. **Casay**: Odor (*Cordier* p. 299).
12. **Cascai**: Odor (*Sprengel* p. 265 note i).
Mand (Ib.).
13. **Cassai**: Med (Ib.).
Peg (*Sprengel* p. 259, *Yule* Cathay I p. 288).
14. **Cassay**: Cor (*Journ. Asiat.* p. 65, *Yule* Cathay I p. 244).
Peg (*Yule* Ib. p. 245 note 1).
Mand (*Hall* p. 209).
15. **Cassaye**: Mand (*Lorenz* p. 111).
16. **Casye**: Mand (*Lorenz* p. 111 note 23).
17. **Caszaj**: Mand (Ib.).
18. **Catusaie**: Odor (*Cordier* p. 299).
19. **Catusaye**: Odor (Ib.).
20. **Chamsana**: Odor (Ib. note a).
21. **Chansai**: Odor (Ib.).
22. **Chansay**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 37).
23. **Chassai**: Peg (*Yule* Cathay II Append. III p. LXIV).
24. **Guinzai**: Odor (*Cordier* p. 299 note a).
25. **Hang-chow-keun-che**: Nom chinois (*Major* p. 15 note 1).
26. **Keun-che**: Nom chinois (*Major* p. 15 note 1).
27. **Kingsse**: Nom chinois.
28. **Kinsai**: Polo (*Yule* Polo II p. 145).
29. **Lafaye**: Odor (*Sprengel* p. 265 note i).
Mand (Ib.).
30. **Lasaye**: Mand (*Hall* p. 209 note n).
31. **Nemptai**: Conti (*Major* p. 15).
32. **Quinsai**: Polo (*Sprengel* p. 265 note 1).
Conti (Ib., *Purchas*).
Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI p. 385, Ib. Tafel X).
33. **Quisnai**: Conti (*Ram* p. 340).

Quip. Chez Mauro (*Zurla* p. 31), la Russie s'étend jusqu'à l'Asie centrale et une de ses provinces s'appelle Quip.

Quis. D'après Polo (*Pauthier* II p. 614, *Yule* Polo II p. 276), ville où se faisait un grand commerce de chevaux. Selon Polo, elle est située aux environs de Hormus. — Chez Mauro (*Zurla* p. 43), près de Hormus se trouve un endroit appelé Quissan, qui est probablement identique avec le Quis de Polo. — C'est sans doute le même endroit auparavant nommé par Polo sous le nom de Chisy,

et qui serait par conséquent identique avec l'île de Keis ou Kich du golfe Persique. Het paraît aussi en faire mention sous le nom d'Aqvissa. Cfr. Aqvissa, Chisy et Raff.

Var. de nom:

1. **Quis**: Polo (*Pauthier* II p. 614).
2. **Kis**: Polo (*Yule* Polo II p. 276).
3. **Quissan** Mauro (*Zurla* p. 43).

Quisnai v. Quinsay.

Quissan v. Quis.

Quoiganguy v. Coguiganguy.

Qvian v. Quian.

Rabes. Chez Mauro (*Zurla* p. 34), endroit de l'Asie non loin du lac Insical. Tout près, on trouve Tigiamon et auprès de ces deux noms on lit sur la carte la légende suivante: «D'après la tradition, Alexandre le Grand est arrivé ici».

Rabana v. **Rhabana civitas.**

Rabanti v. **Rhabbanæ.**

Racha. Selon Conti (*Major* p. 10, *Ram* p. 339), après un mois de voyage de Buffetania on arrive au fleuve Racha. Ayant remonté ce fleuve pendant 6 jours on arrive à une grande ville du même nom. — Identique avec Arakan (*Major* p. 10 note 4).

Racon v. **Caiton.**

Raff. Au même chapitre où Schilt fait mention de Hognus il parle aussi de la ville et du pays Raff (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 46). Selon lui, c'est un pays florissant, d'où l'on se rend dans l'Inde. — Id. avec Keis ou Kich du golfe Persique (*Telf* p. 164 note 17).

Var. de nom:

1. **Raff**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Kaff**: Schilt (*Telf* p. 46).

Ragan. Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 201), localité de la Perse au S. de Media. — Cet endroit a été identifié avec Arragan, ruines des environs de Bebaham d'aujourd'hui dans le Farsistan au N.-O. de Schiras (*Fisch* Samml. p. 201).

Var. de nom:

1. **Ragan**: Genues (*Fisch* Samml. p. 201).
2. **Ragau?**: Genues (*Fisch-Ong* X).

Ragau v. **Ragan.**

Rages v. **Rhé.**

Ragis v. »

Raï. C'est avec cette ville ancienne qu'on a identifié Rhé.

Ranare v. **Cocco ranagara.**

Randan. Nommé par Mauro (*Zurla* p. 49) dans la légende de Giava mazor comme un port «sûr, grand et magnifique».

Rangul v. **Gog et Magog.**

Rasgazan. D'après Mauro (*Zurla* p. 46), ville située près de la mer Caspienne dans le delta du Kur.

Recemgo. Dans quelques éditions d'Odor, mais pas dans celle de *Cordier* (*Yule* Cathay I p. 87), on trouve citée l'île de Recemgo ou Resengo au S. de Sumoltra, sans autre description. — D'après Mand (*Hall* p. 187), l'île de Betemga est située aux environs de Sumobor; il se contente de noter que l'île est riche. — On a supposé que Recemgo serait identique avec le territoire Rejang de Sumatra ou le pays situé autour de Benkulen dans la partie S. de la côte O. de Sumatra (*Cordier* p. 159 note 4, *Yule* Cathay I p. 87 note 1).

Var. de nom:

1. **Recemgo**: Odor (*Cordier* p. 159 note 4).
2. **Bartinigo**: Mand (*Lorenz* p. 97 note 10).
3. **Betemga**: Mand (*Hall* p. 187).
4. **Betheyna**: Mand (Ib. note a).
5. **Betinigo**: Mand (*Lorenz* p. 97).
6. **Boteingo**: Odor (*Cordier* p. 159 note 4).
7. **Botenigo**: Odor (*Cordier* p. 159 note 4).
   Mand (*Lorenz* p. 97 note 10).
8. **Bothonigo**: Odor (Ib.).
9. **Botterigo**: Odor (Ib.).
10. **Resengo**: Odor (*Yule* Cathay I p. 87).
11. **Rotemgo**: Odor (*Cordier* p. 159 note 4).
12. **Rotonigo**: Mand (*Lorenz* p. 97 note 10).

Regio feminarum v. **Amazones.**

Région de ténèbres v. **Ténèbres.**

Rei v. **Rhé.**

Rejang. C'est avec ce territoire qu'on a identifié Recemgo.

Rencha v. **Renchu.**

Renchu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), endroit situé sur la côte S. de la mer Caspienne, entre Iayam à l'O. et Coxinam à l'E.

Var. de nom:

1. **Renchu**: Carte Cat (*Notices* p. 128, la carte Ib. p. 118).
2. **Rencha**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Reobarles v. **Beobarles.**

Reschan. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45), ville de la Perse située près de la mer. Il y a là des perles. — On la croit identique avec l'île de Kischm, située sur le golfe Persique un peu à l'O. de Hormus (*Telf* p. 164 note 17).

Var. de nom:

1. **Reschan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Keschon**: Schilt (*Telf* p. 45).

Rescht. C'est avec cette ville qu'a été identifié Gess.

Resengo v. **Recemgo.**

Ress v. **Gess.**

Reus. D'après Mauro (*Zurla* pp. 38, 40), fleuve de l'Asie. Il prend sa source au mont Imaus non loin de celle de l'Indus, aux environs de Vallis fausta ou la Vallée heureuse.

Revele. D'après Mauro (*Zurla* p. 40), province de l'Asie non loin de la source de l'Indus.

Rex Indorum v. **Johannes Presbyter.**

Rex Johannes v. » »

Rey v. **Rhé.**

Rhabana civitas. D'après Ptol, ville du Sinarum situs.

Var. de nom:

1. **Rhabana**: Ptol.
2. **Rabana**: Ptol.

Rhabbanæ. D'après Ptol, peuple du Serica.

Var. de nom:

1. **Rhabbanæ**: Ptol.
2. **Rabanti**: Ptol.
3. **Rhabbanæi**: Ptol.

Rhabbanæi v. **Rhabbanæ.**

Rhé. D'après Kir (*Kir* p. 179), grande ville, par laquelle passa le roi Hethum à son retour; elle était située entre les villes de Damghan et de Qazouin. — Une ville, nommée Rages civitas Medorum, est placée par Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35) dans la Perse aux environs du fluvius Ararn et du fl. Hecdarum. — Chez Ebst (*Miller* V p. 46) se trouve en Perse la même ville, Rages civitas Medorum. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127, *Ruge* p. 78), on trouve dans la Perse au S. de la mer Caspienne la ville de Cimirey ou Ciutat Rey. — Clav mentionne deux fois la ville et le pays. À l'aller (*Markh* p. 99), après avoir quitté Teheran, il arriva à une grande ville Xahariprey, alors complètement en ruines, mais

qui jadis avait été la plus puissante ville du pays. Au retour (Ib. p. 182), il passa par la ville de Vatami du pays Rei. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) mentionne en Perse la ville de Rey, qu'il place dans une province où les habitants ne croient pas à Mahomet mais à Aly. — D'après *Fisch* (Samml. p. 201), on trouve chez Genues la ville de Ragis. — Identifié avec l'ancienne capitale Raï un peu à l'E. de Téhéran. La ville est vieille, mais elle était en ce temps là déjà en ruines (*Notices* p. 127, *Markh* p. 99 note 1, *Telf* p. 155 note 2, *Fisch* Samml. p. 201, cfr. *Ritter* Erdk. VIII pp. 595 sqq.). Nommée plusieurs fois dans le livre de *Tobie* (*Miller* IV p. 35).

Var. de nom:

1. **Rhé**: Kir (*Kir* p. 179).
2. **Cimirey**: Carte Cat (*Notices* p. 127, la carte Ib. p. 118).
3. **Rages**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 35).
   Ebst (*Miller* V p. 46).
4. **Ragis**: Genues (*Fisch* Samml. p. 201).
5. **Rei**: Clav (*Markh* p. 182).
   Schilt (*Telf* p. 44).
6. **Rey**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
   Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
7. **Xahariprey**: Clav (*Markh* p. 99).

Rosacha v. **Drosacha.**

Riboch v. **Tebec.**

Ribok v. »

Riboth v. »

Richobesante. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), endroit situé sur la côte S. de la mer Caspienne entre Achdio à l'E. et Cillam à l'O. — A été identifié avec Peri-Bazar ou Piri-Bazar dans l'angle S.-O. de la mer Caspienne (*Notices* p. 127). La ville est située près de Rescht (cfr. *Ritter* Erdk. VIII p. 653).

Rimaphali v. **Cynocephali.**

Riphæi montes. Nommées par Plin (*Nat. Hist.* VI, 34), par Sol (p. 89) et par Isid (*Etymol* XIV, 8, 8). — Chez Vesc (*Miller* III p. 134, *Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8), dans le nord de l'Asie s'étend une chaîne de montagnes, rifei montes. — Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102) a aussi placé dans le nord de l'Asie dans le pays des Massagete et près du fleuve Tana une chaîne de montagnes appelée Montes riphæi. — Chez Walsp (*Miller* III p.

147, *Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 10 et Ib. p. 380), au N. de la mer Caspienne s'étend une chaîne de montagnes, les riphei montes. — Leardo (*Fisch-Ong* XIV) place les M. ripei près du fleuve Tanai. — Chez Mauro (la carte de *Zurla*), on trouve dans la partie septentrionale de l'Asie une chaîne de montagnes, M. Riphei. — C'était l'opinion générale des géographes de l'antiquité que, dans les parties les plus septentrionales de l'Asie, s'étendait une énorme chaîne de montagnes, les M. Riphei, traversant tout le continent de l'O. à l'E. Au N. de cette chaîne demeuraient, selon eux, les Hyperboréens. (Cfr. *Peschel* Erdk. pp. 64, 316, *Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI p. 380).

Rison v. **Phison.**

Robasci Sithe. D'après Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), dans l'Asie N.-E. aux environs de Carimaspi et de Sauromate Sithe se trouve le peuple Robasci Sithe. Nommé par Ptol.

Roc v. **Griphes.**

Rochbardani. D'après Mauro (*Zurla* p. 44), peuple de la Perse. Il dit de ce peuple: «Il y a en Perse deux sortes de peuples, les Curdistani et les Rochbardani. Ils sont cruels, dangereux et mal réputés; ceux-ci sont pires que ceux là, parce qu'ils exercent la magie et obscurcissent l'air de leurs exorcismes pour dépouiller les voyageurs».

Rohais. D'après Het (Cap. 12), la Mésopotamie s'étend depuis la ville de Mosel sur le Tigre à l'E. jusqu'au fleuve d'Euphrate et la ville de Rohais à l'O. — Selon Mand (*Hall* p. 262), la Mésopotamie, de même, s'étend depuis le fleuve du Tigre et la ville de Moselle à l'E. jusqu'à l'Euphrate et la ville de Roianz à l'O. Mand semble avoir tiré sa description de Het (*Bov* p. 99). — La ville en question est identifiée avec l'ancienne ville d'Orchoe sur l'Euphrate, au S. de Babylon (*Droysen* Atlas hist. Cfr. *Ritter* Erdk. X p. 961).

Var. de nom:

1. **Rohais:** Het (Cap. 12).
2. **Roianz:** Mand (*Hall* p. 262).

Roianz v. **Rohais.**

Roqastan v. **Khorasan.**

Rosain. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), endroit situé à l'E. de Mango.

Rosalcha. Chez Mauro (*Zurla* p. 37), ville située dans la Chine méridionale.

Rosan v. **Cosan.**

Rosata v. **Drosacha.**

Rosso Fiume. Peg (*Yule* Cathay II p. 301) mentionne dans sa description du chemin d'Aiazzo à Tauris une plaine située sur le Fiume Rosso (= le fleuve Rouge), où les voyageurs devaient payer tribut. — Probablement identique avec Aras, d'après Edrisi aussi nommé Al Ras, dont les Italiens paraissent avoir formé le mot de Rosso (*Yule* Ib. p. 301 note 3).

Rotemgo v. **Recemgo.**

Rotonigo v. »

Ruc v. **Griphes.**

Rupol. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), ville du Catayo sur la côte, à l'E. de Cincalan. — Dans *Notices* (Ib.), on suppose que cet endroit est identique avec Nepal. Mais, selon moi, cette identification n'est pas justifiée.

Var. de nom:

1. **Rupol**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Nepul**: Carte Cat (*Notices* p. 142).

Rybothe v. **Tebec.**

Saba. Plusieurs auteurs du moyen-âge mentionnent ce nom, qui paraît aussi sur quelques cartes de la même période. L'endroit se trouve placé différemment: A) en Arabie et en Éthiopie; B) dans les îles de l'Inde; C) en Perse.

A) Saba en Arabie et en Éthiopie. Isid (*Etymol* XIV, 3, 15) dit au sujet de l'Arabie: «Arabia appellata..... Ibi nascitur Avis Phoenix..... Ipsa est et Saba, a filio Chus, qui nuncupatus est Saba». — D'après Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 28), le pays de Saba est situé dans la partie le plus au S. de l'Arabie. — Ebst (*Miller* V p. 39) a placé le pays «Thoman vel Saba» dans les environs de l'Arabie. — On retrouve chez Car (*Fisch* Samml. p. 125) dans l'O. de l'Arabie le pays de Sabba. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 132), on trouve et «Sabaa» et «regine sabee» en Arabie. — D'après Mand (*Hall* p. 157), dans l'Éthiopie est située la ville de Saba, où régnaient les trois rois qui firent des offrandes à Jésus à Bethléhem. — Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102) a placé en Arabie sur Mare rubrum le pays de Saba, avec cette légende: «Saba est pars Arabiæ; a Saba filio Chus sic dicta». — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119, *Ruge* p. 78) est dessinée l'image d'une reine avec la légende suivante: «Arabia Sebba est la province que possédait la reine de Sebba. Elle est habitée aujourd'hui par des Sarrasins Arabes. On y trouve beaucoup d'aromates, tels que la myrrhe et l'encens. Elle abonde en or, en argent et en pierres précieuses. On y trouve aussi, assure-t-on, un oiseau qui s'appelle ffenix». — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 200, *Wuttke* Tafel X), on trouve dans le S.-E. de l'Arabie «Fenicia et Sabba». — Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 48) a placé le pays de Sabea en Arabie; il donne à son sujet les légendes suivantes (*Zurla* Ib.): «Arabia Sabea, empire glorieux, où il y a de la myrrhe, de la canelle, de l'encens, des pierres précieuses et des métaux. C'est de là qu'est venue, dit-on, la belle reine Sibylla Saba au temple de Salomon à Jérusalem»; et «Je ne voudrais attester cette

opinion que la reine Saba soit venue de cette Arabie, mais je dis comme les Abyssins qu'elle est venue du royaume de Saba en Éthiopie». Conformement à cette légende, on retrouve chez Mauro en Éthiopie un «Regno de Saba».

B) Saba dans l'Inde. Mar (*Yule* Cathay II) parle souvent de l'île de Saba, gouvernée par une femme. C'est ainsi qu'il dit (Ib. pp. 345, 346) qu'après avoir quitté Columbum, il est allé sur mer chez la célèbre reine de Saba, d'où il a continué son voyage à Seyllan. D'autre part (Ib. p. 356), il dit qu'en passant Columbum à son retour il voulait en même temps aller dans la terra sancta; mais selon *Yule* (Ib. note 2), c'est probablement une faute de plume et devrait être terra Saba. Il dit aussi (Ib. p. 383) qu'ayant demandé des informations à la reine de Saba sur toutes les choses remarquables et sur les îles inconnues dont cette partie du monde est si remplie, elle n'a pu lui en donner. Dans son pays (Ib. p. 384), il a pourtant vu lui-même bien des choses curieuses, entre autres des bêtes à figures d'hommes. De plus, il dit (Ib. p. 389) que Sémiramis, veuve de Ninus, a fait sa fille reine de Saba, l'île la plus magnifique du monde. Et depuis ce temps, des femmes y ont toujours régné. Dans le palais de l'île il a vu lui-même des tableaux historiques représentant des reines qui reçoivent l'hommage d'hommes. Il y a aussi observé que les femmes allaient en voitures ou en chaises, portées par des éléphants. Enfin, il raconte (Ib. p. 392) de sa visite chez la reine de Saba qu'il fut reçu par elle avec de grands honneurs et comblé de présents, qui cependant plus tard lui furent en partie dérobés pas des brigands dans l'île de Seyllan.

C) Saba en Perse. D'après Polo (*Pauthier* I pp. 61 sqq., *Yule* Polo I pp. 73 sqq.), la ville de Saba est située en Perse. De cette ville sortirent les trois Rois mages qui cherchaient Jésus pour lui offrir leur hommage. Ils y sont enterrés côte à côte et sur leurs tombeaux on a érigé de beaux monuments. Les corps sont encore bien conservés. Leurs noms étaient Jaspar, Melchior et Balthasar Polo chercha des renseignements plus précis sur ces hommes, mais il ne put en trouver dans la ville. Pourtant à une distance de trois journées de marche de Saba, il y avait un village Cala Ataperistan, ce qui signifie le château des ignicoles; et c'est là qu'il réussit à apprendre ce qui suit concernant les trois Rois mages: à une époque bien reculée trois rois de ce pays sont allés

adorer un prophète nouveau-né et lui offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe. S'il recevait l'or, il montrerait qu'il était un roi juif, s'il recevait l'encens un dieu, s'il recevait la myrrhe un médecin. Arrivés à la place où l'enfant était né, le plus jeune des trois rois entra le premier chez l'enfant, mais il trouva avec surprise que celui-ci paraissait être du même âge que lui-même. Cette observation fut faite aussi par les deux autres rois à leur entrée chez l'enfant, et ils s'en étonnèrent beaucoup. Enfin, ils entrèrent tous les trois en même temps, et alors ils trouvèrent un véritable enfant de 13 jours. Et ils lui présentèrent leur hommage en lui remettant leurs offrandes, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'enfant accepta toutes les offrandes et leur donna en échange une petite boîte fermée. Là-dessus les rois retournèrent dans leur pays. Après avoir voyagé plusieurs jours, ils se demandèrent ce que pouvait contenir la boîte. Ils l'ouvrirent et y trouvèrent une pierre. Et ils se demandèrent quelle pouvait être la signification de ce don. Le vrai sens était que l'enfant. voyant la foi naître dans le coeur des rois, avait voulu, en acceptant et l'or et l'encens et la myrrhe, se montrer en même temps vrai roi, vrai dieu et vrai médecin; en leur donnant la boîte, l'enfant voulait leur dire qu'ils devaient être fermes dans leur foi comme le rocher. Mais les rois ne comprirent pas. Ils jetèrent la pierre dans un puits. Alors, le feu du ciel tomba sur le puits. Les rois, en voyant ce miracle, furent très étonnés et se repentirent d'avoir jeté la pierre. Ils apportèrent le feu dans leur propre pays, et dès ce moment ils adorèrent le feu. C'est ainsi que les habitants de ce pays sont devenus ignicoles. Des trois rois l'un était de Saba, l'autre d'Ava et le troisième du château indiqué plus haut. — Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148) a placé le pays de Sabaa dans la Perse près de Caldea et de Turris Babel. Tout auprès est situé le pays des Amazones, «Amazonum mulierum regio». — En ce qui concerne l'identification de Saba, ce sont probablement des endroits tout différents dont parlent les auteurs. Le Saba de Polo est probablement la ville de Sawah, située en Perse aux environs de Téhéran (*Pauthier* I p. 61 note 3, *Yule* Polo I p. 76 note 3). Il est difficile de décider si le Sabaa de Walsp est identique avec celui de Polo. Le Saba de Mar se trouve sans doute dans l'île de Java ou de Sumatra ou peut-être dans l'Inde (cfr. *Yule* Cathay II pp. 321

sqq.). Saba en Arabie était situé dans le S.-O. du pays dans le Yémen actuel (cfr. *Bunbury* II p. 58). — Chez plusieurs auteurs, la légende des trois Rois mages a été rattachée à Saba, mais elle a aussi été rattachée à d'autres endroits. Cfr. **Cossan, Tarssia** et **Légendes.**

Var. de nom:

1. **Saba** Isid (*Etymol* XIV, 3, 15).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28).
   Ebst (*Miller* V p. 39).
   Polo (*Pauthier* I p. 61, *Yule* Polo I p. 73)
   Mar (*Yule* Cathay II p. 346).
   Mand (*Hall* p. 157, *Lorenz* p. 84).
   Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 48).
2. **Sabaa**: Med (*Fisch* Samml. p. 132).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148).
3. **Sabba**: Car (*Fisch* Samml. p. 125).
   Carte Cat (*Notices* p. 119).
   Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X, *Fisch* Samml. p. 200).
4. **Sabea**: Mauro (*Ruge* p. 80).
5. **Sabee**: Med (*Fisch* Samml. p. 132).
6. **Satba**: Polo (*Nordensk*).
7. **Sebba**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Sabaa v. **Saba.**

Sabana. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39), endroit de l'Inde, situé près de Sinus Gangeticus.

Var. de nom:

1. **Sabana**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Sabara**: Mauro (*Zurla* p. 39).

Sabara v. **Sabana.**

Sabasta v. **Sebaste.**

Sabba v. **Saba.**

Sabcohar. Mauro (*Ruge* p. 80, *Fisch-Ong* XV) a placé cet endroit dans l'Asie, au S.-E. de la mer Caspienne entre Chorasian à l'E. et Nassabor à l'O.

Sabea v. **Saba.**

Sabee v. »

Sabisorbolo v. **Sabissa colloasseis.**

Sabissabella v. »

Sabissacolle v. »

Sabissa colloasseis. D'après Odor (*Cordier* p. 6, *Yule* Cathay I p. 47), il y a aux environs d'Artiron (Erserum) une montagne

Sabissa colloasseis. — Selon Peg (*Yule* Cathay II p. 300), Sermessacalo est un endroit situé sur le chemin d'Aiazzo à Tauris. D'après le tableau de Peg, il n'est pas bien éloigné d'Arzerone. — Mand (*Hall* p. 148) fait mention d'une colline, nommée Sabissocolle, située non loin d'Artyroun. — On l'a supposée identique avec Hassan-kala, situé un peu à l'E. d'Erserum (*Cordier* p. 15 note 9, *Yule* Cathay I p. 47 note 1, Ib II p. 300 note 5, *Bov* p. 75).

Var. de nom:

1. **Sabissa colloasseis**: Odor (*Cordier* p. 6).
2. **Bobis Sachalo**: Odor (Ib. note c).
3. **Sabisorbolo**: Odor (Ib.).
4. **Sabissabella**: Mand (*Hall* p. 148 note I).
5. **Sabissacolle**: Mand (*Lorenz* p. 80 note 14).
6. **Sabissatelle**: Mand (Ib.).
7. **Sabissatolle**: Mand (*Lorenz* p. 80).
8. **Sabissocolle**: Mand (*Hall* p. 148).
9. **Sabiszatolle**: Mand (*Lorenz* p. 80 note 14).
10. **Sarbisacalo**: Odor (*Yule* Cathay I p. 47).
11. **Sarbi-Sarbolo**: Odor (*Cordier* p. 6 note c).
12. **Sermessacalo**: Peg (*Yule* Cathay II p. 300).
13. **Sobissacallo**: Odor (*Cordier* p. 6 note c).
14. **Sobissacelo**: Odor (Ib.).
15. **Sollisaculo**: Odor (Ib.).
16. **Sovisacalo**: Odor (Ib.).

Sabissatelle v. **Sabissa colloasseis.**
Sabissatolle v. »
Sabissocolle v. »
Sabiszatolle v. »

Sabium. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126), on trouve sur la côte E. de la mer Caspienne, au S. du Cavo de Stayra et au N. d'Ogus un endroit nommé Punta de Sabium.

Sabor. Chez Car (*Fisch* Samml. p. 120), au S.-E. de Mare de Marga est située la ville de Sabor. — On la croit id. avec l'ancienne capitale des Sassanides, Schahpur, située en Farsistan à l'O. de Schiras et au N. de Kaserun (Ib., *Ritter* Erdk. VIII pp. 827 sqq., *Andrée* Atlas, *Droysen* Atl. Hist.).

Sacassin. C'est avec cette ville qu'a été identifié Summerkeur.

Sace. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36), une des provinces du Lop. Elle était située entre Mar Breunto au S. et Tangiu au N.

Sachala. Chez Mand (*Hall* p. 262), une des villes frontières du Turkye.

Var. de nom:

1. **Sachala**: Mand (*Hall* p. 262).
2. **Cathasa**: Mand (*Lorenz* p. 156 note 112).
3. **Sachasa**: Mand (Ib.).
4. **Sathasa**: Mand (*Lorenz* p. 156).
5. **Satthasza**: Mand (Ib. note 112).

Sachasa v. **Sachala.**

Sachee v. **Sarche.**

Sachen. Chez Het (*Het* Cap. 7), dans l'ouest de la Perse étaient situées deux grandes villes, Nesabor et Sachen. — Chez Mand (*Hall* p. 258), il y avait dans la Perse O. 3 grandes villes, Messabor, Caphon et Sarmassane. (Cfr. *Bov* p. 98).

Var. de nom:

1. **Sachen**: Het (Cap. 7).
2. **Caphon**: Mand (*Hall* p. 258).
3. **Saphaon**: Mand (*Lorenz* p. 153).
4. **Sephaon**: Mand (Ib. note 60).

Sachion v. **Saciou.**

Sachiu v. »

Sacimeram v. **Necouran.**

Sacimeran v. »

Sacion v. **Saciou.**

Saciou. Polo (*Pauthier* I p. 152, *Yule* Polo I p. 184) nous dit qu'après 30 journées de marche dans le désert du Lop on arrive à la ville de Saciou, située dans la province de Tangut. Différentes choses de ce qu'il dit dans ce chapitre des habitants du Tangut peuvent aussi se référer à ceux de Saciou. Cfr. donc Tangut. — Id. avec Sa-tschu (*Pauthier* I p. 152 note 1, *Yule* Polo I p. 186 note 1, *Richthofen* China I p. 609).

Var. de nom:

1. **Saciou**: Polo (*Pauthier* I p. 152).
2. **Sachion**: Polo (*Ram*, *Gryn*).
3. **Sachiu**: Polo (*Yule* Polo I p. 184).
4. **Sacion**: Polo (*Nordensk*).

Sacratre. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), ville située non loin de Zaiton.

Sacxi v. **Saxi.**

Sadanum insula v. **Aden.**

Sadauja v. Somdoma.
Sadavia v. »
Sadone v. »
Sadonye v. »
Sadu v. Ciandu.
Sadus v. »
Sadwz v. »

Saechoras. Chez Mauro (*Zurla* p. 45), fleuve de la Mésopotamie.

Saianfu. Chez Polo (*Pauthier* II pp. 470 sqq, *Yule* Polo II pp. 119 sqq.), grande et puissante ville de commerce située aux environs de Nanghin. Une des villes les plus riches et les plus importantes de tout le Mangy, dont la possession procure au Grand-Khan d'immenses revenus. Pendant la conquête du Mangy il fut excessivement difficile de subjuguer Saianfu. Le siège dura plusieurs années. Mais la possession de cette ville étant très importante, le Grand-Khan essaya de toutes les manières de s'en emparer. La chose paraissait impossible, tant la ville se défendait vaillamment. Alors les Polo vinrent aider le Grand-Khan; ils construisirent des catapultes immenses, au moyen desquelles ils lancèrent de grosses pierres sur la ville qui se rendit. (Ce récit diffère des sources chinoises. Cfr. *Yule* Polo II p. 128 note 5). — Mauro (*Zurla* p. 37) a placé la ville de Sajanfu dans un pays qui dépend de Nangin. — Identifié avec Hsiang-jang sur le fleuve Han-kiang (*Pauthier* II p. 470 note 1, *Yule* Polo II p. 128 note 5).

Var de nom:

1. **Saianfu**: Polo (*Pauthier* II p. 470, *Yule* Polo II p. 119, *Ram*).
2. **Sajanfu**: Mauro (*Zurla* p. 37).
3. **Sayanfu**: Polo (*Nordensk*).
4. **Sianfu**: Polo (*Gryn*).

Saicho. Chez Mauro (*Zurla* p. 47), ville située sur la frontière entre l'Armenie et la Syrie.

Sailan v. Ceylan.
Saillana v. »
Saiton v. Caiton.
Sajanfu v. Saianfu.
Sakinc v. Ianckint.
Salabham v. Ceylan.

Salam v. **Ceylan.**

Salamandra. Plin (*Nat. Hist.* X, 188) dit de la salamandre: «Animal lacertae figura, stellatum, numquam nisi magnis imbribus proveniens et serenitate desinens. huic tantus rigor ut ignem tactu restinguat non alio modo quam glacies. eiusdem sanie, quae lactea ore vomitur, quacumque parte corporis humani contacta toti defluunt pili, idque quod contactum est colorem in vitiliginem mutat». — Isid (*Etymol* XII, 4, 36): «Salamandra vocata, quod contra incendia valeat: cuius inter omnia venenata vis maxima est. Caetera enim singulos feriunt: haec plurimos pariter interimit: nam si arbori irrepserit, omnia poma inficit veneno, et eos, qui ederint, occidit, quin etiam si in puteum cadat, vis eius veneni potantes interficit. Ista contra incendia repugnans, ignes sola animalium extinguit. Vivit enim in mediis flammis sine dolore et consumptione, et non solum quia non uritur, sed extinguit incendium». — Chez Hald (*Miller* IV p. 40), on trouve en Éthiopie cette légende: «Salamandra dracon venenosa». — D'après Polo (*Pauthier* I pp. 159 sqq., *Yule* Polo I pp. 191 sqq.), dans la province Chingintalas est située une montagne où se trouve la matière dont est faite la salamandre. S'opposant à l'opinion ordinaire que la salamandre serait un animal, il la dit un minéral dont on prépare des étoffes etc., ne se consumant pas dans le feu. En brûlant, ces étoffes obtiennent une belle couleur blanche. Il en décrit la préparation et déclare fausse toute autre opinion touchant la salamandre. La supposition que la salamandre est un animal n'est qu'une fable. — La description de la salamandre comme une espèce de lézard, pouvant supporter le feu, est très ancienne. On croyait que des cheveux de la salamandre se préparait une sorte de laine incombustible, servant de toiles etc. Polo pense probablement à l'asbeste, dont on prépare des étoffes incombustibles (cfr. *Pauthier* I p. 161 note 2, *Yule* Polo I p. 194 note 5).

Salangorum terra v. **Solangi.**

Sale. Mauro (*Zurla* p. 51) dit dans une légende de saylan que les habitants de cette île sont ordinairement appelés sale. — Cfr. **Ceylan** et **Soli.**

Salic v. **Soliz.**

Salopatana. Chez Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367), port de l'Inde, d'où l'on exporte le poivre. — Il était situé

sur la côte de Malabar entre Mangalore et Calicut (*Crindle* p. 367 note 4, *Ritter* Erdk. VI p. 30).

Salugar-sujassa. Chez Clav (*Markh* p. 114), endroit par lequel passa Clav à l'aller avant d'arriver à la ville d'Anchoy mais après avoir passé le fleuve Morghan.

Salutis, lacus v. **Lacus salutis.**

Salvastro v. **Sebaste.**

Samabram v. **Smabram.**

Samag. Ville par laquelle passa Rubr à son retour, après avoir quitté Samaron et claustra Alexandri mais avant d'arriver à la plaine de Moan. — Identifié avec Schemacha d'aujourd'hui, situé dans la partie E. du Caucase, au N.-O. de Baku et au S. de Derbent (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XX p. 246).

Samara. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), dans l'E. de l'Asie se trouve un promontoire «Samara promuntorium». Il sort de l'Inde parallèlement au Boreum promunctorium et est situé à l'E. du Gange.

Samara. Chez Polo (*Pauthier* II pp. 571 sqq., *Yule* Polo II pp. 235 sqq.), il y a dans l'île de «Javva la meneur» entre autres un royaume de Samara. Les habitants sont des idolâtres sauvages, vivant de poisson et de riz. Il est une espèce d'arbre dont ils savent tirer un vin d'un goût excellent. L'arbre en question ressemble au dattier. — Ce nom, qui ne signifie chez Polo qu'un des royaumes de Javva la meneur, du Sumatra d'aujourd'hui, est, d'après *Yule* (Ib. p. 237 note 1) et *Fisch* (Samml. p. 181), probablement le nom de toute l'île, et ce serait donc la première fois que nous rencontrons le nom de Sumatra dans la littérature occidentale. — Cfr. **Sumoltra** et **Samira.**

Samarcan. Ptol (VI Cap. 11) mentionne la ville de Maracanda en Bactriana. — En retournant de son voyage, Kir (p 179) passa par la ville de Samarqand. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26). «Samarcan civitas» est située aux environs du fleuve Oxus. — Chez Ebst (*Miller* V p. 34), on retrouve la ville et la légende qui suit: «Samarcha civitas est Gazare id est Scitie regionis, maior Babylone, habens in gyro C milia, quae a rege pagano et christiano mixtim colitur». — Polo (*Pauthier* I pp. 136 sqq., *Yule* Polo I pp. 170 sqq.) parle de la ville. Sans doute, il n'y a jamais été lui-même, mais son père et son oncle y ont été dans

leur premier voyage. Et c'est probablement d'après leurs récits qu'il décrit la ville, disant seulement qu'elle était grande et habitée par des chrétiens et des sarassins. Mais il parle avec détails d'une grande église, bâtie à la gloire de Saint-Jean-Baptiste. — D'après Het (Cap. 7), il y a dans la partie E. de la Perse deux grandes villes, Boctara et Seonorgant. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), la ville de Samarxhanti est indiquée. — D'après Mand (*Hall* p. 258), dans l'E. de la Perse se trouvent deux grandes villes, Boyturra et Seornergant, aussi appelé Sormagant. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), la ville de Samarchati est située à l'E. de Bocar. — Clav (*Markh* pp. 164 sqq.) décrit en détail Samarcand (ou comme il l'appelle aussi Cimes-quinte, de Cimes = grande et quinte = ville), qu'il a visité sous le règne de Timur. La ville est située dans une plaine et entourée d'un rempart; à l'extérieur de ce rempart, il y a de grands et vastes faubourgs. D'après Clav, la ville elle-même est un peu plus grande que Séville, mais les faubourgs sont bien plus grands. Il y a des jardins partout et beaucoup de beaux mosquées. La ville a de grandes et larges rues, entourées des deux côtés de bazars, où sont amassées des marchandises de tous les points du monde. La population est nombreuse, et elle s'est encore augmentée, le souverain ayant forcé les artisans les plus habiles des pays conquis à s'établir à Samarcand. Ainsi d'habiles tisserands en soie, des souffleurs de verre et des potiers sont venus de Damas, des maçons et des joailliers, de Turkey. 150,000 hommes ont été de cette manière emmenés à Samarcand des pays conquis et ils représentent toutes les nations: Turcs, Arabes, Mores, Arméniens et Chrétiens. La ville est en fréquentes relations commerciales avec le monde entier, surtout avec la Russie et la Tartarie, qui y envoient du lin et des peaux, avec le China, qui exporte de la soie et des pierres précieuses, et avec l'Inde, dont les épiceries sont recherchées. Les bazars sont nombreux, remplissant des rues entières, dont la principale traverse toute la ville. Cette rue est tout entière couverte et reçoit son jour des fenêtres du toit. — D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 29, *Telf* p. 47), Samerchant, ville grande et importante, est la capitale du pays Zekatey. — Chez Bian (*Fisch Ong* IX, *Miller* III p. 144), la ville de Samarcante est située en Asie entre Norganze et Chataio. — Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X) a placé la ville de Samarchat près

de Kataya, de Corsamea et de Riphei montes. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 34), près d'Ocus, au N.-E. de Zagatai se trouvent le pays et la ville de Samargante. Je cite, entre autres légendes, les suivantes (*Zurla* Ib.): «Ce royaume de Samargante et toute cette contrée du N.-E. et de l'E. jusqu'à Otrar furent subjugués par Tamerlan, qui mourut à Otrar» et «Dans ce royaume de Samargante il y a une espèce d'eau telle que, versée par terre, elle empêche les sauterelles d'y vivre». — Cette ville, dans une bulle papale (*Yule* Jord p. VII) appelée Semiscat, est identique avec Samarkand d'aujourd'hui (*Pauthier* I p. 137 note 1, *Yule* Polo I p. 171 note 1, *Fisch* Samml. p. 133, *Bov* p. 98, *Notices* p. 126, *Markh* p. 165 note 1, *Telf* p. 170 note 7, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 385, *Heyd* II pp. 221, 505, *Yule* Cathay I p. 192, *Graece* Orbis lat. etc.).

Var. de nom:

1. **Samarcan**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 26).
   Polo (*Pauthier* I p. 136, *Yule* Polo I p. 170, *Nordensk*.
2. **Cimes-quinte**: Clav (*Markh* p. 170).
3. **Maracanda**: Ptol (VI, 11).
4. **Samarcand**: Clav (*Markh* p. 170 etc.).
5. **Samarcante**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
6. **Samarcha**: Ebst (*Miller* V p. 34).
7. **Samarcham**: Polo (*Gryn*).
8. **Samarchan**: Polo (*Ram*).
9. **Samarchanti**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
10. **Samarchat**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
11. **Samarchati**: Carte Cat (*Notices* p. 126).
12. **Samarchatj**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
13. **Samargant**: Mauro (la carte de *Zurla*).
14. **Samargante**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 34).
15. **Samarqand**: Kir (p. 179).
16. **Samarxhanti**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
17. **Samerchant**: Schilt (*Nūrnb* Cap. 29, *Telf* p. 47).
18. **Sametchant**: Schilt (*Nūrnb* Cap. 23).
19. **Samargant**: Mand (*Lorenz* p. 153 note 54).
20. **Semerchant**: Schilt (*Nūrnb* Cap. 18, *Telf* p. 28).
21. **Semiscat**: (*Yule* Jord p. VII).
22. **Semorchant**: Schilt (*Nūrnb* Cap. 19).
23. **Seonargant**: Mand (*Lorenz* p. 153 note 53).
24. **Seonergant**: Mand (Ib.).
25. **Seonerganth**: Mand (*Lorenz* p. 153).
26. **Seonorgant**: Het (Cap. 7).
27. **Seornergant**: Mand (*Hall* p. 258).

28. **Sonargant**: Mand (*Lorenz* p. 153).
29. **Sormagant**: Mand (*Hall* p. 258, *Lorenz* p. 153 note 54).

Samarcand v. Samarcan.
Samarcante v. »
Samarcha v. »
Samarcham v. »
Samarchan v. »
Samarchanti v. »
Samarchat v. »
Samarchati v. »
Samarchatj v. »
Samargant v. »
Samargante v. »

Samaria. Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), à l'E. de la mer Caspienne et d'Amol se trouve une ville ou un pays Samaria. — Peut-être est-ce le Samaria de la Palestine; pourtant la chose n'est pas probable.

Samarkand. C'est avec cette ville qu'a été identifié Samarcan.

Samaron. Ville par laquelle passa Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 382) à son retour après avoir quitté Porta Ferrea et avant d'être arrivé à Samag. Il y avait beaucoup de Juifs.

Samarqand v. Samarcan.
Samarxhanti v. »
Sambaliensem v. Cambaluc.
Sambortea v. Sapurgan.
Samerchant v. Samarcan.
Sametchant v. »

Samira. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), une des îles de l'Océan au S. et à l'E. de Chatajo. Le nom est peut-être à rapprocher du Samara de Polo. Cfr. Samara.

Samogedi. Ce peuple est mentionné par Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 748).

Samorj v. Lambry.
Samosa v. Samosaka.

Samosaka. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), ville de la Mésopotamie, située dans les environs d'Aretusa lacus et du Tigre. — Chez Ebst (*Miller* V p. 46), la ville de Samosa est située en Mésopotamie. — Probablement identique avec Samsat, station de passage sur le haut Euphrate, au N.-E. d'Aleppo et au N.-O. d'Urfa. (Cfr. *Ritter* Erdk. X pp. 925 sqq.).

Var. de nom:

1. **Samosaka:** Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35).
2. **Samosa**: Ebst (*Miller* V p. 46).

Samsat. C'est avec cet endroit qu'on peut peut-être identifier Samosaka.

Sana. C'est avec cette localité qu'il faut probablement identifier Sanaa et Senech.

Sanaa. Chez Car (*Fisch* Samml. p. 125), localité située sur la presqu'île O. de l'Arabie. — Le même Sanaa se retrouve aussi chez Med (*Fisch* Samml. p. 125) en Arabie. — Il est probablement id. avec le Sana d'aujourd'hui dans le S.-O. de l'Arabie. *Fisch* (Ib.) suppose que Car a fait de Sana deux endroits: Sanaa et Senech. — Cfr. **Senech.**

Sanasio. Chez Genues (*Fisch-Ong* X), endroit de l'Arménie.

Sanda v. **Ciandu.**

Sandai. À 15 journées de navigation à l'E. de Java major sont situées, d'après Conti (*Major* p. 17), les deux îles Bandan et Sandai. Sandai produit de la muscade. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 182), dans la mer, au S.-E. de l'Asie orientale, se trouvent deux îles avec la légende suivante: «Sanday et Bandan dicuntur insule iste, nam Sanday crocea nuces muscatas et macis, Bandan vero garofalorum copiam ad Javas transmittunt . . .». — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 49, 50), au N. de Sumatra sont situées deux îles, Bandan et Sondai, avec, pour celle-ci, cette légende: «Île près de Bandan, qui produit des muscades et d'autres épiceries en grande quantité. Il y a aussi des perroquets nuancés de huit couleurs, gros comme des pigeons, et une autre espèce de perroquets, gros comme des mouettes, tout entiers blancs excepté les pieds et le bec qui sont rouges». — *Fisch* (Samml. p. 182) suppose que ces îles sont les mêmes que les Moluques; le nom de Bandan se rattacherait aux îles de Banda, mais il ne sait d'où est venu le nom de Sandai. Peut-être y aurait-il quelque rapport aux îles de la Sonde. Cfr. **Bandan.**

Var. de nom:

1. **Sandai**: Conti (*Major* p. 17, *Ram* p. 341).
2. **Sanday:** Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 182).
3. **Sondai**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 49).

Sanday v. **Ciandu.**

Sanday v. **Sandai.**

Sando v. **Ciandu.**

Sandoddi. Chez Peg (*Yule* Cathay II p. 301), station sur la route d'Aiazzo à Tauris. C'est la dernière station de la route, et elle doit donc être située près de Tauris.

Sandoy v. **Ciandu.**

Sandu v. »

Sandur v. »

Sandur. En naviguant 700 lieues au S.-S.-O. de Cyamba on arrive, selon Polo (*Pauthier* II p. 562, *Yule* Polo II p. 218), aux deux îles de Condur et de Sandur. — Mauro (*Zurla* p. 59) a placé dans les environs de Giava menor plusieurs petites îles, parmi lesquelles sont Conduz et Sondur. — Id. avec le groupe d'îles Pulo Kondor (*Pauthier* II p. 562 note 1, *Yule* Polo II p. 219 note 2).

Var. de nom:

1. **Sandur**: Polo (*Pauthier* II p. 562).
2. **Sondur**: Polo (*Yule* Polo II p. 219).
   Mauro (*Zurla* p. 49).

Sanf v. **Cyamba.**

Sanga v. **Zangan.**

Sangi. Chez Mauro (*Zurla* p. 35), on trouve la ville de Sangi sur une presqu'île dans le nord de l'Asie dans les provinces Hung et Mongul, près de la ville de Mechrit.

Sangra v. **Langra.**

Sanniaco v. **Somdoma.**

Sanson. Chez Het (Cap. 12), montagne servant de frontière entre l'Arménie et la Mésopotamie.

Santguelana. Chez Clav (*Markh* p. 91), village situé à l'E. de Tabreez sur la route de cette ville à Sultanieh.

Santo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville du Catayo entre Cingu à l'E. et Chambaleth à l'O.

Sapangu v. **Sypangu.**

Saphaon v. **Sachen.**

Sapphara. Cfr. **Dufar** et **Sephar.**

Sapurgan. Avant de parler de Balac, Polo (*Pauthier* I pp. 107 sqq., *Yule* Polo I p. 140) décrit la ville de Sapurgan comme renommée pour ses melons. On fait un grand commerce de ces fruits desséchés. — Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10)

a placé au N. de la mer Caspienne et dans les environs de Kataya la ville de Sambortea. *Kretschmer* (Ib. p. 385) la croit identique avec le Sapurgan de Polo. — Id. avec le Schibirchan d'aujourd'hui, ville située à l'O. du Balch d'aujourd'hui (*Pauthier* I p. 107 note 2, *Yule* Polo I p. 141 note 1).

Var. de nom:

1. **Sapurgan**: Polo (*Pauthier* I p. 107, *Yule* Polo I p. 140, *Nordensk*, *Ram*).
2. **Sambortea**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 385, Tafel 10).
3. **Sopurgam**: Polo (*Gryn*).

Sara v. **Sarai.**

Saraa v. »

Saracanco v. **Sarachuk.**

Sarach v. **Sarai.**

Sarachanco v. **Sarachuk.**

Sarachik v. »

Sarachuk. Pasc (*Mosh* App. p. 194, *Yule* Cathay I p. 234) a fait un voyage de 12 jours, à partir de Sarray, tantôt en bateau sur le Tigre (chez Pasc id. avec le Volga), tantôt le long de la rivière du lac Vatuk (= la mer Caspienne), jusqu'à ce qu'il fut arrivé à Sarachuk. De cet endroit il est allé dans une voiture, tirée par des chameaux, à Wrgant, ce qui a pris 15 jours. — Peg (*Sprengel* pp. 258, 267, *Yule* Cathay II p. 287, Ib. Append. III) a descendu un fleuve pendant 8 jours, pour aller de Sara à Saracanco. Ce voyage peut aussi se faire par terre, mais le voyage coûtant alors plus cher il vaut mieux aller par eau. Le voyage de Saracanco à Organci prend 20 jours, en allant dans une voiture tirée par des chameaux. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 177), au N.-O. de la mer Caspienne, sur un fleuve qui se jette dans cette mer et près de la ville de Sara, est située Saratellis, probablement id. avec le Saracanco de Peg. — Identique avec Saraitschik, situé sur le bas Oural non loin de son embouchure dans la mer Caspienne. *Yule* (Polo [édition de 1875] I p. 6 note 1) suppose pourtant que le Saracanco de Peg ne serait autre chose que le Nouveau Sarai (voir Sarai), situé près du Volga sur le Zarew; mais il me paraît plus vraisemblable que le Saracanco de Peg soit identique avec le Sarachuk de Pasc, le voyage à chameaux, pour aller à Organci, ayant commencé dans cette ville, selon les deux auteurs. Et la description de Pasc du chemin de Sarray à Sarachuk, en

partie sur le Volga, en partie sur la mer Caspienne, indique positivement que Sarachuk n'était pas situé sur le Volga (*Yule* Cathay I p. 234 note 3, Ib. II p. 287 note 3, *Heyd* II p. 229). — Cfr. **Sarai.**

Var. de nom:

1. **Sarachuk:** Pasc (*Mosh* Append. p. 194).
2. **Saracanco:** Peg (*Sprengel* p. 258, *Yule* Cathay II p. 287).
3. **Sarachanco:** Peg (*Yule* Cathay II App. III).
4. **Sarachik:** Pasc (*Yule* Cathay I p. 234).
5. **Saratellis:** Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 177).
6. **Saratschik:** (*Sprengel* p. 262 note).

Sarack v. **Sarai.**

Sarai. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 378, 380) et ses compagnons sont allés du camp de Batu, situé alors, croit-on, un peu au S. de la ville de Kamgschin sur le Volga (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XX p. 234), pendant 15 jours «versus Sarai, tendentes recte in meridiem, descendendo juxta Etiliam, que dividitur in tria magna brachia ibi inferius . . .». Il dit encore de Sarai: «Sarai et palatium Baatu est super ripam orientalem, et vallis per quam diffunduntur brachia illa fluminis habet latitudinem plusquam VII leucarum, et est ibi maxima copia piscium». — Polo (*Pauthier* I p. 6, *Yule* Polo I p. 4) raconte que son père et son oncle, Nicolo et Maffeo Polo, ont dans leur premier voyage visité le Khan Abarca dans son camp à Sara et à Bolgara. — Corv (*Mosh* Append. 45 p. 118, *Yule* Cathay I p. 204) mentionne seulement dans sa seconde lettre la ville de Sara sans donner à son sujet le moindre renseignement. Het (Cap. 5) dit: «Major civitas regni Cumaniæ vocatur Sara, qvæ fuit antiqvitus nobilis & famosa. Fuit tamen postrata, & quasi totaliter destructa per Tartaros, qvi illam violenter ceperunt . . .». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8), on ne retrouve le nom qu'à propos de la mer Caspienne, nommée sur la carte: «Mare Caspis Yrcanum de Sara». — Pasc (*Mosh* App. p. 194, *Yule* Cathay I pp. 231 sqq.) est allé en voiture de Tana à Sarray, ville sarrasine dans le pays des Tartares. Il y est resté une année, apprenant la langue de Comania et des Uigures. De là, il a descendu en bateau le fleuve Tygris (= le Volga) pour longer ensuite la côte du lac Vatuk (= la mer Caspienne) jusqu'à Sarachuk, soit un voyage de 12 jours. — D'après Peg (*Sprengel* pp. 257, 258, *Yule* Cathay II p. 287), il faut un jour, par un fleuve, pour aller de Gin-

tarchan à Sara. De Sara jusqu'à Saracanco il y a 8 journées par eau, cette voie étant meilleur marché que le voyage par terre. — À l'aller, Mar (*Yule* Cathay II p. 337) a fait une visite à la cour du Khan de Kiptschak, probablement à Sarai, endroit qui n'est cependant pas nommé dans son récit de voyage (Ib. p. 321). — D'après Mand (*Hall* p. 257), la ville principale de Comenye s'appelle Sarak; elle est située sur l'une des trois routes conduisant dans l'Inde. Cette route, passant par Derbent, ne permet pourtant pas à une grande foule d'y passer en même temps, excepté en hiver. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78), sur le fleuve Edil ou Volga, près de son embouchure dans la mer Caspienne, est située une ville nommée «Ciutat de Sarra». À côté de la ville de Borgar, située plus haut sur le même fleuve, on trouve la légende suivante: «C'est ici que réside l'empereur de cette région septentrionale, dont le commandement commence dans la province de Burgaria et finit à la ville d'Organcio. Ce souverain est appelé Jambech, seigneur de Sarra». À quelque distance à l'E., à côté de la montagne de Sebur, on trouve sur la carte l'image d'une grande caravane, partant pour l'E., et cette légende s'y référant (*Notices* pp. 130, 131): «Cette caravane est partie de l'empire de Sarra pour aller au Catayo». Toutes ces mentions de Sarra se rapportent évidemment au Sarai situé sur le Volga. Mais il y a aussi sur la carte un autre endroit du même nom. Car au milieu de l'Asie, à l'O. de Bocar, se trouve sur la carte une ville, appelée (Ib. p. 126, *Ruge* p. 78) Saray ou dans une autre version Faray. Ce Saray est-il identique au Sarai dont nous parlons plus haut, ou bien indique-t-il un tout autre endroit du même nom, c'est ce qu'il est difficile de décider. Mais probablement, ce Saray est le même que notre Sarai, car, comme nous le verrons plus bas, il y eut bien en réalité deux Sarai, l'un plus ancien que l'autre, mais très voisins; et il ne me paraît pas impossible que la connaissance de ces deux Sarai n'ait influencé le cartographe de sorte qu'il les a éloignés au lieu de les placer l'un près de l'autre. Et précisément le fait que ce Saray-ci a été placé aux environs de Bocar pousse à l'identifier avec le Sarai du Volga, car Sarai fut longtemps le point de départ d'un vif commerce par caravanes avec l'Orient, surtout avec Bocar ou le Buchara d'aujourd'hui. Toutefois il est possible aussi que ce Saray de la Carte Cat soit identique avec Sarait-

schik sur l'Oural. — Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49) mentionne la ville de Saroy comme la capitale de l'empire des Tatars. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), au N. de la mer Caspienne est situé un pays, ainsi désigné: «Hic fuit imperium Sirie»; on y trouve aussi l'image d'un temple avec cette inscription: «templon imperatoris Sirie». — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 177), on voit sur un fleuve qui du N. se jette dans la mer Caspienne près de Saratellis la ville de Sara. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 380, Ib. Tafel X), bien loin au N. de la mer Caspienne dans le Tartaria imperium est située une ville, au sujet de laquelle on lit cette légende: «Saraa, caput tartarorum ubi imperator moratur». — Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 30) donne, au N. de la mer Caspienne, autour du fleuve Edil le pays Saray ou Sarey; il dit de ce pays: «Il y a ici 18 tombeaux pareils à l'image ci-jointe. Tamerlan les a fait faire. Il n'y a fait enterrer que des princes... Ici Tamerlan a infligé une sanglante défaite aux Tartares». À côté est dessinée une montagne, une «montagne de sel», avec cette inscription: «On recueille ici du sel en quantité». Dans une légende concernant la Scythie, il parle de deux Saray, Le Petit Saray et le Grand Saray, situés tous les deux en Scythie. — La situation de Sarai a été très discutée. Par suite de la découverte de grandes ruines aux environs de Zarew, on a voulu y placer Sarai, mais sa situation ne s'accorderait pas en ce cas avec les indications de quelques auteurs du moyen-âge qui veulent le placer à une ou deux journées de Gintarchan ou de l'Astrachan d'aujourd'hui. En faisant des recherches on a aussi trouvé des ruines d'une grande étendue auprès de Selitrennoje d'aujourd'hui, ville située sur la rive gauche du Volga, plus près de son embouchure que Zarew. C'est dans ces environs qu'il semble le plus conforme aux indications des auteurs du moyen-âge de placer l'ancien Sarai. Mais d'autre part, il faut remarquer que certaines circonstances indiquent que les ruines de Zarew sont les restes d'une puissante ville d'autrefois. Ainsi, une ancienne tradition rapporte que les souverains des hordes tatares y auraient eu leur résidence. Or Sarai était précisément la résidence des souverains de Kiptschak pendant le temps de l'année, l'hiver, où ils ne sortaient pas avec leurs hordes. Ainsi, il est difficile de nier le rapport de Sarai avec les ruines de Zarew. On croit avoir résolu

le problème en supposant l'existence de deux endroits portant tous deux le nom de Sarai, supposition soutenue par d'assez bonnes raisons: c'est ainsi que d'anciennes pièces de monnaie indiquent comme lieu de fabrication ou Sarai ou un Sarai plus récent. Le vieux Sarai, bâti par Batu au milieu du treizième siècle, aurait été placé auprès de Selitrennoje d'aujourd'hui sur le bas Volga. Le nouveau Sarai aurait été situé aux environs de Zarew, et l'on croit qu'il aurait été bâti au milieu du quatorzième siècle. Ceci s'accorderait aussi avec un récit, retrouvé chez un auteur oriental du moyen-âge, et suivant lequel Sarai aurait été détruit par Timur 63 ans après sa fondation. Timur détruisit Sarai en 1395, et ce renseignement sur l'âge de la ville serait exact, si l'on entend par le Sarai détruit par Timur le nouveau Sarai; mais le récit ne saurait être exact pour le vieux Sarai, qui était bien plus ancien. Certaines cartes aussi, par exemple celle de Mauro, donnent deux Sarai, et nous avons déjà parlé de la possibilité de deux Sarai sur la Carte Cat. Le Sarra de la Carte Cat est probablement identique avec le nouveau Sarai, car dans la légende citée concernant Borgar, Jambech est désigné comme le «seigneur de Sarra». Mais ce Jambech est probablement identique avec Janibek ou Djanibeg, qui régnait en 1341—1357 et qu'on suppose avoir bâti le Sarai neuf (*Heyd* II p. 229, *Yule* Polo I p. 6 note 1). Le Saray de la Carte Cat serait donc peut-être identique avec le vieux Sarai (*Heyd* II pp. 227 sqq., *Zeitschr. Erdk. Berlin* XX pp. 234 sqq., *Yule* Polo I p. 5 note 1, *Fisch* Samml. p. 177 etc.). — Cfr. **Sarachuk.**

Var. de nom:

1. **Sarai**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 380).
   Corv (*Yule* Cathay I p. 204).
2. **Faray**: Carte Cat (*Notices* p. 126).
3. **Lurack**: Mand (*Sprengel* p. 261 note b).
4. **Sara**: Polo (*Pauthier* I p. 6, *Yule* Polo I p. 4).
   Corv (*Mosh* Append. p. 118).
   Het (Cap. 5).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8).
   Peg (*Sprengel* p. 257, *Yule* Cathay II p. 287).
   Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 177).
5. **Saraa**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* p. 380, Ib. Tafel X).
6. **Sarach**: Mand (*Lorenz* p. 153 note 43).
7. **Sarack**: Mand (*Sprengel* p. 261 note b).
8. **Sarak**: Mand (*Hall* p. 257, *Lorenz* p. 153).

9. **Saray**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, la carte *Notices* p. 118).
Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 33).
10. **Sarei**: Schilt (*Telf* p. 49).
11. **Sarey**: Mauro (*Zurla* p. 30).
12. **Saroy**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
13. **Sarra**: Carte Cat (*Ruge* p. 78, *Notices* pp. 129, 131).
14. **Sarrai**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 380 note 5).
15. **Sarray**: Pasc (*Mosh* Append. p. 194, *Yule* Cathay II p. 231).
16. **Sirie**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).

Saraitschik. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Sarachuk.

Sarak v. Sarai.

Sarakhs v. Saraskh.

Sarapa v. Sarata.

Saraskh. Selon Kir (*Kir* p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum au retour de son voyage, peu après avoir quitté Boukhara.

Var. de nom:

1. **Saraskh**: Kir (*Kir* p. 179).
2. **Sarakhs**: Kir (Ib. note 7).

Sarastopoli v. Sauastopallj.

Sarata. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs.

Var. de nom:

1. **Sarata**: Ptol.
2. **Sarapa**: Ptol.

Saratellis v. Sarachuk.

Saratschik v. »

Saray v. Sarai.

Sarbisacalo v. Sabissa colloasseis.

Sarbi-Sarbolo v. »

Sarche. Chez Mand (*Hall* p. 167), ville de l'Inde située sur la route de l'île de Chana au pays Lomb. Grande ville, où les chrétiens étaient nombreux.

Var. de nom:

1. **Sarche**: Mand (*Hall* p. 167).
2. **Barchen**: Mand (Ib. note d).
3. **Sachee**: Mand (Ib.).
4. **Sarchys**: Mand (Ib.).
5. **Sarke**: Mand (*Lorenz* p. 87).
6. **Sarthye**: Mand (*Hall* p. 167 note d).
7. **Zarchee**: Mand (Ib.).
8. **Zarke**: Mand (Ib.).

Sarchys v. **Sarche.**

Sarci v. **Sarti.**

Sarcon v. **Caiton.**

Sardanfu v. **Sardansu.**

Sardansu. Après un voyage de 30 jours à l'O. d'Acbalec Manzi on arrive, d'après Polo (*Pauthier* II pp. 366 sqq., *Yule* Polo II pp. 22 sqq.), dans la province de Sardansu. La capitale de ce pays porte dans la plupart des éditions de Polo le même nom que la province, mais dans l'édition de *Pauthier* (Ib. p. 366), elle est nommée Syndifu. Le pays avoisine le Manzi. La ville est traversée par un fleuve, le Quiansuy, grand et large comme un lac; on le passe sur un pont magnifique (v. sous Quiansuy). La ville est située à 5 journées de Tebet. — Chez Mauro (*Zurla* p. 38), on trouve entre Mango et Tebet le pays de Sindifu. — Le pays est id. avec la province Szetschwan, et la capitale, nommée par Polo, est Tschöng-tu (*Pauthier* II p. 366 note 1, *Yule* Polo II p. 24 note 1).

Var. de nom:

1. **Sardansu**: Polo (*Pauthier* II p. 366).
2. **Dardanfu**(?): Polo (*Nordensk*).
3. **Sardanfu**(?): Polo (*Nordensk*).
4. **Sindafu**: Polo (*Yule* Polo II p. 22).
5. **Sindifu**: Polo (*Zurla* p. 38).
6. **Sindinfu**: Polo (*Ram, Gryn*).
   Mauro (la carte de *Zurla*).
7. **Syndifu**: Polo (*Pauthier* II p. 366).

Sardarud. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Zaydana.

Sarei v. **Sarai.**

Sarey v. »

Sariemur v. **Sarihuiur.**

Sarihuiur. Selon Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 651, 708), le peuple Sarihuiur fut subjugué par les Mongols. — D'après *D'Avezac*, il constituait une branche des Uigures ou Oïgours. Le nom de Sarihuiur signifierait les Uigures jaunes, et ils auraient habité dans la province Kuko-Nor aux environs de Tsaidam, entre les montagnes de Nan-schan au N. et la partie E. du Kwen-lun au S. (Ib. pp. 639 sqq.). Cfr. **Iugures.**

Var. de nom:

1. **Sarihuiur**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 651, 708).
2. **Baryhryur**: Carp (Ib. p. 708 note 8).

3. **Sariemur**: Carp (Ib. p. 651 note 8).
4. **Sarihuyur**: Carp (Ib. p. 708 note 8).
5. **Sarimur**: Carp (Ib. p. 651 note 8).
6. **Sariuiur**: Carp (Ib.).
7. **Saruinorum**: Carp (Ib.).
8. **Saruiuorum**: Carp (Ib.).
9. **Saruyur**: Carp (Ib.).

Sarihuyur v. **Sarihuiur.**

Sarimur v. »

Sariplur. Chez Kir (p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour. Selon sa description, il serait situé entre Samarkand et Buchara.

Sariuiur v. **Sarihuiur.**

Sarke v. **Sarche.**

Sarmagant v. **Samarcan.**

Sarma saule v. **Sarmassane.**

Sarmassane. Chez Mand (*Hall* p. 258), ville située dans la partie occidentale de la Perse. C'est dans la même région que se trouvent aussi les villes de Messabor et de Caphon.

Var. de nom:

1. **Sarmassane**: Mand (*Hall* p. 258).
2. **Sarma saule**: Mand (*Lorenz* p. 153 note 61).
3. **Sormasania**: Mand (*Lorenz* p. 153).
4. **Sormasanie**: Mand (Ib. note 61).
5. **Stormasania**: Mand (Ib.).

Sarmatæ v. **Sarmatia.**

Sarmate v. »

Sarmatia. D'après Plin (*Nat. Hist.* IV, 80), les Sarmatae étaient un peuple Scythe. — Ptol en dit (V Cap. 8): «Sarmatia Asiatica septentriones versus finitima est terrae incognitae; ab occidente finitur Sarmatia Europaea usque ad Tanais fluminis fontes et ipso Tanai fluvio usque ad exitum eius in Maeotin lacum atque Maeotis lacus parte orientali, quae est a Tanais fluminis ostiis usque ad Bosporum Cimmerium». — Sol (p. 68) mentionne aussi les Sarmatae. — Isid (*Etymol* IX, 2, 93) nomme le peuple Sarmatae. — Chez Hald (*Miller* IV p. 17), on retrouve dans le nord de l'Europe le peuple Sarmate. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X), un peu au N. de Sara et de Saratellis est situé le pays Sarmatia secunda, et à l'O. de ce pays nous trouvons Sarmatia prima. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, la carte de *Zurla*), sur les deux côtés

du fleuve Tanay est situé le pays Rossia; on trouve la légende suivante (*Zurla* p. 24): «Questa grandissima provincia dita Rossia over Sarmatia confina da levante cum el mar biancho da ponente cum e mar d'Alemagna da ostro cum Saray e cum la Cumania e da tramontana cum Permia». — Par le Sarmatia on désignait la Russie. Les peuples de ces contrées furent nommés Sarmatæ (*Kneisel* I p. 42) par les auteurs de l'antiquité.

Saroy v. **Sarai.**

Sarra v. »

Sarrai v. »

Sarras v. **Serasy.**

Sarray v **Sarai.**

Sartam v. **Caiton.**

Sarthi v. **Sarti.**

Sarthye v. **Sarche.**

Sarti. Chez Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 710), un des peuples subjugués par les Mongols. — On les croit identiques avec les habitants du pays Buchara (Ib. p. 571).

Var. de nom:

1. **Sarti**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 710).
2. **Sarci**: Carp (Ib. note 2).
3. **Sarthi**: Carp (Ib.).

Sarucherman v. **Kersona.**

Saruinorum v. **Sarihuiur.**

Saruiuorum v. »

Saruyur v. »

Satania Baldaco v. **Somdoma.**

Satba v. **Saba.**

Sathasa v. **Sachala.**

Satiror v. **Satyrior.**

Sa-tschu. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Saciou et Daxata.

Satthasza v. **Sachala.**

Satyrior. Ptol donne dans le Sinarum Situs un promontoire, Satyrior promontorium, et en face de celui-ci sont quelques îles, Satyrorum insulæ.

Var. de nom:

1. **Satyrior**: Ptol.
2. **Satiror**: Ptol.
3. **Satyrorum**: Ptol.

Satyrorum insulæ v. Satyrior.

Satyrorum promontorium v. Satyrior.

Sauast v. Sebaste.

Sauastopalli v. Sauastopallj.

Sauastopallj. Plin (*Nat. Hist.* VI, 16) et Sol (p. 85) mentionnent la ville de Dioscurias. — Indiqué par Isid (*Etymol* XV, 1, 40) sous le nom de Dioscoria. — D'après *Kretschmer* (Zeitschr. Erdk. Berlin XXVI p. 379 note 2), on retrouvera chez Vesc la ville de Sauastopoli. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 80, la carte p. 77), sur la côte E. de la mer Noire est située la ville de Sauastopallj. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X, *Fisch* Samml. p. 177), la ville de Sarastopoli est située sur la côte E. de la mer Noire. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), on trouve sur la côte E. de la mer Noire la ville de Sauastopolis. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), la ville de Sauastopoli est située sur la côte E. de la mer Noire. — Dioscurias et Sauastopallj sont des noms différents de la même ville. Elle était située sur la côte E. de la mer Noire, dans les environs de la ville d'Iskurija d'aujourd'hui; on en a retrouvé les ruines sur les bords de la mer Noire. Elle fut dans la dernière moitié du moyen-âge la résidence d'une colonie génoise (*Telf* p. 152 note 8, *Fisch* Samml. p. 177, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 379 note 2, *Notices* p. 80).

Var. de nom:

1. **Sauastopallj**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 77).
2. **Dioscoria**: Isid (*Etymol* XV, 1, 40).
3. **Dioscurias**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 16).
   Sol (p. 85).
4. **Favasta**: Carte Cat (*Notices* p. 80).
5. **Sarastopoli**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 177).
6. **Sauastopalli**: Carte Cat (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 379 note 2).
7. **Sauastopoli**: Vesc (Ib.).
   Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
8. **Sauastopolis**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
9. **Savastopoli**: Genues (*Wuttke* Tafel X).

Sauastopoli v. Sauastopallj.

Sauastopolis v. »

Saura. Chez Mauro (*Zurla* p. 43), ville située sur le golfe Persique non loin de Quissan. — Saura est peut-être identique avec le Soer de certaines éditions de Polo. — Cfr. Soer.

Sauromatae. Chez Plin (*Nat. Hist.* VI, 17), peuple habitant les environs du Caucase et de la mer Caspienne. — Indiqué aussi par Sol (p. 85) comme un peuple habitant l'Asie au delà de Dioscurias. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 25), dans le nord de l'Asie, entre Albani à l'E. et Robasci à l'O., se trouve un peuple Sauromate Sithe.

Sauromate Sithe v. **Sauromatae.**

Savast v. **Sebaste.**

Savastia v. »

Savasto v. »

Savastopoli v. **Sauastopallj.**

Sawah. C'est avec cette ville, située dans les environs de Téhéran — qu'ont été identifiés le Saba de Polo et aussi, quoique probablement à tort, le Cassan d'Odor.

Sawitro. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10), sur la côte N. de l'Asie Mineure est situé un endroit nommé Sawitro. Le nom au reste est sur la carte assez peu lisible, mais semble bien être Sawitro.

Saxa v. **Saxi.**

Saxi. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 710, 711) nomme les Saxi parmi les peuples attaqués par les Tatars, mais ils ne furent pas vaincus, car ils se défendirent si bravement que tous les efforts des Tatars furent vains. Carp décrit aussi ce combat plus en détail. — D'après Polon (Ib. p. 776), les Saxi seraient un peuple gothique. — *D'Avezac* (Ib. p. 576) les a identifiés avec un peuple voisin des Khazares et des Boulghars, probablement de race finnoise.

Var. de nom:

1. **Saxi**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 710).
   Polon (Ib. p. 776).
2. **Sacxi**: Carp (Ib. p. 710 note 6).
3. **Saxa**: Carp (Ib.).
4. **Sayi**: Carp (Ib.).

Sayanfu v. **Saianfu.**

Sayi v. **Saxi.**

Saylam v. **Ceylan.**

Saylan v. »

Scandinavia. Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 101) place la Scandinavia en Asie entre le pays des Amazones au N., la Lidia au S. et l'Hiberia à l'E.

Scaracanti. Chez Peg (*Yule* Cathay II p. 301), endroit situé sur la route de commerce d'Aiazzo à Tauris, dans les environs de l'endroit où il place l'arche de Noé, quelque part entre Calacresti et Locche.

Scassem v. **Casem.**

Schansi. C'est avec cette province qu'on a identifié une partie de Cossam, ainsi que l'empire Taianfu de Polo.

Schahpur. C'est avec cette ville qu'a été identifié Sabor.

Scharabach v. **Karabagh.**

Schau-hsing. C'est avec cette grande ville qu'a été identifié Tacpiguy.

Scheekhy v. **Scherky.**

Schemacha. C'est avec cette ville qu'il faut identifier Samag et Siamachi ainsi que Stomachy.

Schensi. Avec cette province a été identifiée une partie de Cossam.

Schehr v. **Shihr.**

Scherky. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44), pays situé sur la mer Blanche, par laquelle il entend probablement désigner la mer Caspienne, par opposition à la mer Noire; on y cultive de la soie. — Il a été identifié avec le pays Sheky, situé sur le fleuve Kur au S. de Tiflis. On retrouve le nom sur la carte de *Telfer* (*Telf* p. 161 note 13).

Var. de nom:

1. **Scherky**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Scheekhy**: Schilt (*Telf* p. 44).

Schibirchan. Avec cette ville il faut identifier Sapurgan, et peut-être aussi Ihefieran.

Schiras v. **Serasy.**

Schirwan. C'est avec cette province qu'ont été identifiés Schurban et Albania.

Schomachy v. **Stomachy.**

Schurban. D'après Schilt (*Nürnb* Cap 24, *Telf* p. 34), le pays Schurban produit beaucoup de soie; les étoffes de soie sont exportées à Damascon et à Kaffar. D'autre part (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45), il parle du pays Schuruan qui a pour capitale Stomachy, comme d'un pays malsain mais produisant la meilleure soie; il s'agit probablement d'un seul et même pays. — Chez Mauro

(*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 46), un peu au S. de Bachu est situé le pays Siroan, dont il dit: «Cette contrée se nommait jadis Albania», et «Dans cette contrée de Siroan on cultive trois espèces de soie: la première s'appelle siechi, la seconde, qui est meilleure, chanarvi, et la troisième ou la meilleure s'appelle thalai. Elles croissent dans le delta, s'appelant Mamutava». — Le pays est identique avec la province Schirwan qui s'étend du fleuve Kur jusqu'à Derbent. La capitale correspondait à Schemacha d'aujourd'hui, et le pays était célèbre par sa soie (*Telf* p. 135 Cap. 25 note 1, *Ritter* Erdk. VIII pp. 126, 687 sqq.).

Var. de nom:

1. **Schurban**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* p. 34).
2. **Schuruan**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45).
3. **Siroan**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 46).

Schuruan v. **Schurban.**

Schuschter. C'est avec cette ville qu'a été identifié Sustar.

Schöng-king. C'est avec ce pays qu'on a identifié Sichuigui.

Sciamucera v. **Sumoltra.**

Sciamuthera v. »

Sciapodae v. **Monocoli.**

Sciarmissini. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville située près de Macin. Il dit à son sujet: «D'après la tradition, cette ville a des murs de cuivre épais d'une aune».

Sciechutai. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville située près de Macin.

Scier. Chez Mauro (*Zurla* p. 48), endroit situé près d'Aden dans l'Arabie.

Scierne v. **Scierno.**

Scierno. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39), près de l'embouchure du Gange est situé le pays de Scierno; dans ce pays se trouve une ville du même nom, dont il est dit: «La ville de Scierno est située à six journées de la terre(?); son fleuve le Scierno ou le Gange est sur une étendue de 30 journées bordé de villes, de forteresses et de palais».

Var. de nom:

1. **Scierno**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 39).
2. **Scierne**: Mauro (*Ruge* p. 80).

Sciopodes v. **Monocoli.**

Sclangorum terra v. **Solangi.**

Scoira. D'après Polo (*Pauthier* II p. 673, *Yule* Polo II p. 340), l'île de Scoira est située 1000 lieues au N. de Madeisgascar; elle est habitée par des chrétiens, suffragants de l'archevêque de Baudas. Ils font un grand commerce, surtout de poisson salé. Tous les vaisseaux, destinés à Aden, abordent à Scoira. Aussi des marchandises du monde entier s'y trouvent-elles réunies. On y trouve aussi de l'or. L'île est visitée par une grande quantité de pirates, qui y vendent leur butin. Les habitants s'adonnent à la sorcellerie, vainement combattue par leurs prêtres. C'est ainsi que par leur magie ils ont soumis à leur puissance les vents de l'île. À 500 lieues de Scoira se trouvent deux îles, l'une habitée seulement par des hommes, l'autre seulement par des femmes. (Cfr. Amazones). — Chez Car (*Fisch* Samml. p. 125), l'île de Socotra est située en face de l'Arabie. —Sur la Carte Cat (*Notices* p. 120, *Ruge* p. 78), l'île de Lalecotra se trouve située en face de Seneha en Arabie, au N. de l'île de Lubibila et à l'E. de la presqu'île d'Arabie. — D'après Conti (*Ram* p. 342, *Major* p. 20), à 10 journées d'Aden se trouve l'île de Zocotera, située à 100 lieues du «continent» (probablement l'Afrique). Elle a 600 lieues de circuit, est habitée par des chrétiens nestoriens et produit de l'aloès. Entre cette île et Aden, à 5 journées de chacune, sont deux îles, l'une habitée par des hommes, l'autre par des femmes. — Id. avec Sokotra (*Pauthier* II p. 673 note 1, *Yule* Polo II p. 342 note 2, *Fisch* Samml. p. 125, *Notices* p. 120, *Major* p. 20 note 1).

Var. de nom:

1. **Scoira**: Polo (*Pauthier* II p. 673).
2. **Laccatra**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 118).
3. **Lalecotra**: Carte Cat (*Notices* p. 120, *Ruge* p. 78).
4. **Scotra**: Polo (*Yule* Polo II p. 340).
5. **Sechutera**: Conti (*Major* p. 20).
6. **Socotra**: Car (*Fisch* Samml. p. 125).
7. **Zocotera**: Conti (*Ram* p. 342).

Scotra v. Scoira.

Scubach. Dans l'île de Siomatra se trouve, selon Mauro (*Zurla* p. 50), entre autres villes celle de Scubach.

Seam v. Serans.

Sebast v. Sebaste.

Sebaste. Chez Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 391), ville de l'Hermenia minor, par laquelle il passa à son retour; elle était située sur la route d'Arsengen à Auax. — Polo (*Pauthier* I p.

37, *Yule* Polo I p. 44) mentionne la ville de Savast parmi celles de Turquemenie. — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8), dans l'Asie Mineure se trouve la ville de Sebaste. — D'après Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 39, *Yule* Jord p. 6), l'Armenia major s'étend de «Sebast usque ad planitiem de Orogan». — Peg (*Yule* Cathay II p. 299) nomme Salvastro parmi les stations de la route de commerce conduisant d'Aiazzo à Tauris. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 100), la ville de Savasto est située dans l'Asie Mineure. — Clav (*Markh* p. 179), à son retour, a eu un compagnon de voyage de Sebaste. — Parmi les villes de l'Asie Mineure, Schilt (*Nürnb* Cap. 27, *Telf* p. 41) parle aussi de Sebast, qui fut autrefois un royaume. D'autre part (*Telf* p. 10), il décrit comment le roi de Sebast, Wurthanadin, fut chassé de son pays; une autre fois (Ib. p. 14), il parle du pays Tamast, évidemment identique avec Sebast, dont le roi s'appelle Wurchanadin. Dans l'édition allemande (*Nürnb* Cap. 8), à l'endroit correspondant on lit le mot de Sebast au lieu de Tamast. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 386, Ib. Tafel X), la ville de Sabasta est située dans l'Asie Mineure. — Chez Mauro (*Zurla* p. 47), on trouve dans l'Asie Mineure la ville de Savastia. — Id. avec Siwas sur le Kisil Irmak en Cappadoce (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XX p. 251, *Pauthier* I p. 37 note 3, *Yule* Polo I p. 45 note 2, *Yule* Cathay II p. 299 note 4, *Yule* Jord p. 6 note 5, *Notices* p. 100, *Telf* p. 118 Cap. V note 1, *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 386, *Zurla* p. 47).

Var. de nom:

1. **Sebaste**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 391).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8).
   Clav (*Markh* p. 179).
2. **Sabasta**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10).
3. **Salvastro**: Peg (*Yule* Cathay II p. 299).
4. **Sauast**: Polo (*Nordensk*).
5. **Savast**: Polo (*Pauthier* I p. 37, *Yule* Polo I p. 44).
6. **Savastia**: Mauro (*Zurla* p. 47).
7. **Savasto**: Carte Cat (*Notices* p. 100).
8. **Sebast**: Jord (*Yule* Jord p. 6, *Soc. Géogr. Paris* IV p. 39).
   Schilt (*Nürnb* Cap. 8, 27, *Telf* p. 41).
9. **Tamask**: Schilt (*Telf* p. 20).
10. **Tamast**: Schilt (*Telf* p. 14).

Sebba v. **Saba.**

Sebur. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), dans

le nord de l'Asie s'étend de l'E. à l'O. une chaîne de montagnes, dont il est dit: «Monts de Sebur, où le grand fleuve Edil prend sa source». Au N. de cette chaîne de montagnes est située la ville de Sebur (Ib.), auprès de laquelle sont les villes de Fachatim à l'O. et de Camull à l'E. — Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* pp. 34 sqq.) mentionne le pays sous le nom d'Ibissibur et le décrit en détail. Dans l'Ibissibur se trouve une énorme chaîne de montagnes d'une étendue de 32 journées. À l'extrémité de ces montagnes commence un désert que l'on croit être situé à l'extrême limite du monde. Sur cette montagne vit une étrange espèce d'hommes. Tout leur corps est couvert de poils, excepté le visage et les mains. Ils courent dans les montagnes comme des bêtes sauvages et vivent de feuilles et d'herbe. Le désert dont il est question plus haut n'est pas habitable, parce qu'il s'y trouve quantité de serpents et de bêtes sauvages. Dans tout le pays, il y a du reste une grande quantité de bêtes sauvages. Les chevaux ne sont pas plus grands que des ânes, les chiens sont de la même grandeur et sont employés à traîner des voitures et des traîneaux, on charge même des fardeaux directement sur les chiens. Ils servent aussi à la nourriture des habitants. Schilt parle aussi d'une ville nommée Ibissibur (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49). — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 31), dans la partie septentrionale de l'Asie est situé le pays Sibir. — D'après *Nordensk* (Periplus p. 138), le pays serait indiqué par Rubr sous la forme de Sibir. — Id. avec la Sibérie (*Telf* p. 34 note 2, *Zurla* p. 31).

Var. de nom:

1. **Sebur**: Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78).
2. **Bissibur**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
3. **Febur**: Carte Cat (*Notices* p. 131).
4. **Ibissibur**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* pp. 34, 49).
5. **Sibir**: Rubr (*Nordensk* Periplus p. 138).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 31).

Sec Arbre v. Arbor Sicca.

Sechutera v. Scoira.

Sefara v. Supera.

Sefara el Hind v. Supera.

Segaro v. Sugur.

Segena v. »

Segenach. Dans les environs du mont Althay se trouve,

chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35), dans la province de Sindicui la ville de Segenach.

Segin. Chez Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 292), on lit: «In XV civitatibus Cataye sunt Nestorini, et habent ibi episcopatum in civitate, que dicitur Segin, sed ulterius pure sunt ydolatrie». — Id. avec Hsi-ngan (*Schmidt* p. 58 note 317), depuis longtemps le siège de l'église nestorienne. C'est à Hsi-ngan que l'on a trouvé la célèbre inscription nestorienne, par laquelle on peut constater l'existence du Nestorianisme dans ces contrées à une époque très reculée. (Cfr. *Richthofen* China I pp. 552 sqq.). Cfr. **Quengianfu.**

Segur v. **Sugur.**

Seilan v. **Ceylan.**

Seir. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31), montagne située dans les environs de mare Mortuum. — Chez Ebst (*Miller* V p 43), montagne de Palestine. — Nommée en plusieurs endroits de la Bible (*Genesis* 14, 6, *Josué* 15, 10, *Ésaïe* 21, 11). On croit qu'il s'agit d'une chaîne de montagnes située à l'O. de Jérusalem (*Miller* V p. 43).

Var. de nom:

1. **Seir:** *Genesis* (14, 6).
   Josué (15, 10).
   Ésaïe (21, 11).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31).
2. **Seyr:** Ebst (*Miller* V p. 43).

Seistan. C'est avec ce pays qu'a été identifié le Dragiana.

Selanga v. **Solangi.**

Selefar. Chez Mauro (*Zurla* p. 40), ville de l'Inde près de la ville de Gelbacha.

Selenga. C'est avec ce fleuve qu'on a voulu identifier Oechardes.

Selfetan v. **Selfete.**

Selfete. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 40), ville de la province de Revele.

Var. de nom:

1. **Selfete:** Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Selfetan:** Mauro (*Ruge* p. 80).
3. **Selfeten:** Mauro (*Zurla* p. 40).

Selfeten v. **Selfete.**

Selitrennoje. Cfr. **Sarai.**

Semantheniæ. D'après Ptol, peuple du Sinarum Situs.

Il se trouve aussi chez Ptol une chaine de montagnes du même nom, Semanthini montes.

Var. de nom:

1. **Semantheniæ**: Ptol.
2. **Semanthini**: Ptol.
3. **Sematim**: Ptol.

Semanthini v. **Semantheniae.**

Semanthini montes v. »

Sematim v. »

Semefera. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte S. de l'île d'Iana.

Var. de nom:

1. **Semefera**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Semescra**: Carte Cat (*Notices* p. 136).

Semenat. Polo (*Pauthier* II pp. 666 sqq., *Yule* Polo II p. 334) parle de Semenat comme d'un royaume qui s'étendait à l'O. de Cambaet. Il remarque comme une curiosité qu'il n'y a pas de pirates; les habitants vivent du commerce et de l'industrie qui sont assez importants. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), sur la côte de la Perse ou de l'Inde est située la ville de Somenath. — Id. avec Somnath près de Verawal d'aujourd'hui sur le Gujarat (*Pauthier* II p. 666 note 1, *Yule* Polo II p. 334 note 1, *Fisch* Samml. p. 133 note 1).

Var. de nom:

1. **Semenat**: Polo (*Pauthier* II p. 666, *Yule* Polo II p. 334).
2. **Somenath**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).

Semerchant v. **Samarcan.**

Semescra v. **Semefera.**

Semin. Chez Car (*Fisch* Samml. p. 125), endroit d'Arabie.

Semiscat v. **Samarcan.**

Semnan. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cenan.

Semorchant v. **Samarcan.**

Semur v. **Cemauium.**

Sen. Chez Mauro (*Zurla* p. 48), endroit d'Arabie non loin de Saba.

Sendjan. C'est avec cette ville qu'il faut probablement identifier Zangan.

Senech. Chez Car (*Fisch* Samml. p. 125), endroit d'Arabie.

— Chez Med (Ib.), endroit d'Arabie. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 119), sur la côte de l'Arabia Sabba se trouve la ville de Seneha. Quant à l'identification de cet endroit, *Fisch* (Ib.) pense qu'il est identique ou avec Sana, ou avec le village de Sennef, non loin de Sana.

Var. de nom:

1. **Senech**: Car (*Fisch* Samml. p. 125).
   Med (Ib.).
2. **Seneha**: Carte Cat (*Notices* p. 119).

Seneha v. **Senech.**

Senf v. **Cyamba.**

Seni. D'après Ptol, fleuve du Sinarum Situs.

Sennef. C'est avec ce village qu'a été identifié Senech.

Sensin. Chez Polo (*Pauthier* I p. 233, *Yule* Polo I p. 267), nom d'une secte religieuse très ascétique, parmi les sujets du Khan.

Senstalay v. **Tesculan.**

Seonargant v. **Samarcan.**

Seonergant v. »

Seonerganth v. »

Seonorgant v. »

Seornergant v. »

Sepergavan. Chez Mauro (*Zurla* p. 51), montagne de l'île de Saylam.

Sephaon v. **Sachen.**

Sephar. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 37), sur la côte de l'Inde à l'E. de l'embouchure de l'Indus et de Drepanum et tout près de l'embouchure des fleuves unis Acesines et Ydaspis, se trouve une montagne, Mons sephar. Sur un autre endroit de la même carte, dans l'intérieur de l'Inde, sur le Gange et près de Cassica civitas, se trouve encore une montagne du même nom (Ib.). La montagne se trouve ainsi chez Hald indiquée en deux endroits différents. — Chez Ebst (*Miller* V p. 51), dans l'Inde est situé le mont Serad, qui est identique avec le Sephar de Hald. — Le mont Sephar est nommé dans *Genesis* (10, 30). On le croit identique avec Zhafar sur la côte S. de l'Arabie, près de Mirbat, sur la frontière entre l'Hadramaut et l'Oman. Polo parle du Zhafar sous le nom de Dufar. On a aussi supposé qu'il serait

identique avec Sapphara metropolis de Ptol (VI, 7), mais *Yule* s'en doute, croyant que Sapphara serait identique avec un autre endroit de l'intérieur du pays (*Pauthier* II pp. 709 sqq. note 1, *Yule* Polo II p. 380 note 1). Cfr. **Dufar.**

Var. de nom:

1. **Sephar**: *Genesis* (10, 30).
   Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 37).
2. **Serad**: Ebst (*Miller* V p. 51).

Septameran v. **Drepanum.**

Sera v. **Cataia.**

Serad v. **Sephar.**

Sera metropolis v. **Cataia.**

Serans. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78), ville située sur la côte de la Perse entre Chesi à l'O. et Ussa à l'E.

Var. de nom:

1. **Serans**: Carte Cat (la carte *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Seam**: Carte Cat (*Notices* p. 123).

Seras v. **Cataia.**

Seras v. **Serasy.**

Serasy. D'après Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I pp. 78, 79), la Perse est divisée en 8 royaumes, dont le sixième est appelé Serasy. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), la ville de Syras est située dans l'intérieur de la Perse. — D'après Mand (*Hall* p. 259), il y a en Medee deux villes, Karemen et Sarras. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127, *Ruge* p. 78), on trouve dans la Perse, au S. de la mer Caspienne, la ville de Ssiras ou Sfiras, dont il est dit: «Cette ville est appelée Ssiras. Elle s'appelait autrefois cité de Gracia. C'est là que fut premièrement inventée l'astronomie par le très-savant Tolomeu (Ptolémée)». — D'après Clav (*Markh* p. 94), Sultanieh avait de fréquentes relations commerciales, entre autres, avec le pays Shiraz, qui y envoyait surtout des soieries. — D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45), le pays et la ville de Schiras, situés en Perse, seraient grands et riches. Les chrétiens qui y demeurent n'ont pas la permission de s'occuper de commerce, ce qui est surtout défendu aux citadins. — Comme Polo, Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 44) dit dans une légende que la Perse est divisée en 8 royaumes, dont il appelle le septième Ceraci. Sur sa carte se trouve en Perse, non loin de Spahan, la ville de Sirax, dont il dit (*Zurla* Ib.): «Dans cette ville on exerce toutes sortes de

métiers et l'on cultive les sciences». — Id. avec Schiras, dans le Fars d'aujourd'hui, et avec le pays environnant (*Pauthier* I p. 66 note 2, *Yule* Polo I p. 81, *Notices* p. 127, *Fisch* Samml. p. 133).

Var. de nom:

1. **Serasy**: Polo (*Pauthier* I p. 65).
2. **Ceraci**: Mauro (*Zurla* p. 44).
3. **Gracia**: Carte Cat (*Notices* p. 127).
4. **Sarras**: Mand (*Hall* p. 259).
5. **Schiras**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45).
6. **Seras**: Mand (*Lorenz* p. 154).
7. **Serazy**: Polo (*Yule* Polo I p. 79).
8. **Sfiras**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
9. **Shiraz**: Clav (*Markh* p. 94).
10. **Sirax**: Mauro (*Ruge* p. 78, *Zurla* p. 44).
11. **Ssiras**: Carte Cat (*Notices* p. 127, *Ruge* p. 78).
12. **Syras**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).

Serazy v. **Serasy.**

Serchis. Chez Mauro (*Zurla* p. 40), nom d'un pays de l'Inde, non loin de Bangala. On lit cette légende: «Dans ce pays il y a beaucoup d'ermites païens».

Seres v. **Cataia.**

Serica situs v. »

Serici montes. Cfr. **Emodus.**

Sericum v. **Cataia.**

Sericus v. »

Sermessacalo v. **Sabissa colloasseis.**

Serpi. Clav (*Markh* p. 94) parle d'un endroit Serpi qui a de fréquentes relations commerciales avec Sultanieh.

Serucherman v. **Kersona.**

Setelmeti v. **Setemeltj.**

Setemelti v. »

Setemeltj. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), endroit situé sur la côte de l'Inde entre Carosant au S.-O. et Mirapor au N.-E.

Var. de nom:

1. **Setemeltj**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 132).
2. **Setelmeti**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
3. **Setemelti**: Carte Cat (*Notices* p. 136).

Seyllan v. **Ceylan.**

Seyr v. **Seir.**

Sfiras v. **Serasy.**

Sghnakh v. **Snghakh.**

Shabran. C'est avec ce pays qu'a été identifié Smabram.

Sha-Shan. C'est avec cet endroit du désert de Gobi qu'on a identifié Cyollos Kagon.

Sheky. C'est avec ce pays qu'on a identifié Scherky.

Shihr ou Schehr. C'est avec cette localité qu'a été identifié scier.

Shiraz v. **Serasy.**

Siabran v. **Smabram.**

Siachene. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 40), ville de l'Inde sur le haut Indus. La ville est située au S. de Selfete et non loin de l'arbre desséché. Cfr. **Arbor Sicca.**

Siacur. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), ville de l'Asie septentrionale, au N. de la chaîne de montagnes de Sebur et un peu à l'E. de la ville de Camull.

Siam. C'est avec cet empire qu'a été identifié Siavo.

Siamachi. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 46), endroit situé près du fleuve Cur. — Il est probablement identique avec la ville de Schemacha d'aujourd'hui, au N.-O. de Baku.

Siamor. Chez Mauro (*Zurla* p. 46), endroit situé sur la mer Caspienne, non loin de Bachu.

Sianfu v. **Saianfu.**

Siangan v. **Syangan.**

Siarciam. Entre Pein et Lop, à 5 journées de cette dernière ville, s'étend, d'après Polo (*Pauthier* I pp. 146 sqq., *Yule* Polo I p. 178), le pays Siarciam, riche en villes et villages mais du reste très sablonneux et sec. On trouve dans les fleuves du jaspe et de la calcédoine. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), dans les environs de Perbalech et de Quigui est située la ville de Siarsian. — C'est probablement dans ces environs aussi qu'il faut placer le pays P. Jerchan, nommé par Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36) et situé dans le désert de Lop, non loin de Pen. — Pour l'identification de ce pays, il y a deux opinions différentes; selon *Pauthier,* Siarciam est situé dans la partie N. du bassin du Tarim, et dans ce cas Siarciam serait identique avec Karashar (*Pauthier* I p. 146 note 1); *Yule* (Polo I p. 179 note 1) place le pays dans la partie S. du bassin du Tarim, sur le versant sep-

tentrional du Kwen-lun, Siarciam alors serait à chercher quelque part à l'E. de Lop (peut-être à Chachan). Pour moi, c'est la dernière opinion que je crois la plus fondée. — Cfr. **Pein.**

Var. de nom:

1. **Siarciam**: Polo (*Pauthier* I p. 146, *Nordensk*).
2. **Charchan**: Polo (*Yule* Polo I p. 178).
3. **Ciarcian**: Polo (*Ram*).
4. **Ciartiam**: Polo (*Gryn*).
5. **Jerchan**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36).
6. **Siarsian**: Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78).

Siariar. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), endroit de l'Asie non loin de Nassabor.

Siarsian v. **Siarciam.**

Siasamor v. **Cyagannor.**

Siavo. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), on trouve dans l'Inde près de Çampa un golfe, nommé Golfo de la Siavo. — D'après *Zurla*, Siavo serait identique avec Siam.

Sibérie. C'est avec ce pays qu'a été identifié Sebur.

Sibir v. **Sebur.**

Sibor. Un des ports indiens nommés par Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 367). — Il a été identifié avec Chaul, un peu au S. de Bombay (*Crindle* p. 367 note 2). On a aussi supposé que Sibor serait identique avec un endroit nommé Supera par Jord (*Yule* Cathay I p. 227 note 1). Cfr. **Supera.**

Siccui v. **Suctur.**

Sichuigui. Selon Polo (*Pauthier* I p. 249, *Yule* Polo I p. 307), nom de la quatrième province de Nayan. — On la croit identique avec le Schöng-king d'aujourd'hui, ou pays autour de Moukden (*Yule* Polo I p. 308 note 2).

Var. de nom:

1. **Sichuigui**: Polo (*Pauthier* p. 249).
2. **Chiguy**: Polo (*Nordensk*).
3. **Sikintinju**: Polo (*Yule* Polo I p. 307).
4. **Sinchintingui**: Polo (*Gryn*).
5. **Sitingui**: Polo (*Ram*).

Sicier. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville située à l'E. du fleuve Sumas.

Sictin v. **Suctur.**

Sicus. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), île de l'Oceanus Cataicus.

Sidam v. **Sidan.**

Sidan. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35), ville située dans le nord du Catajo, à l'E. de Cambalech et non loin de Silan.

Var. de nom:

1. **Sidan**: Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Sidam**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35).

Sielediba v. **Taprobane.**

Sielediva v. »

Sifla. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville d'Asie, à l'O. de Bocar. — Elle a été identifiée avec un endroit nommé Nissa (*Notices* Ib.), qui est peut-être identique au Nissa de *Ritter* (Erdk. VIII p. 260), situé au N. du fleuve Atrek dans le Chorasan septentrional.

Var. de nom:

1. **Sifla**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Fista**: Carte Cat (*Notices* p. 126).
3. **Sifta**: Carte Cat (Ib.).

Sifta v. **Sifla.**

Sigana v. **Zanega.**

Sigana dagh. Cfr. **Zanega.**

Sigaris. Chez Mauro (*Zurla* p. 45), montagne de la Mésopotamie.

Sigli v. **Singuyli.**

Siguy. Après deux journées vers le S., en sortant de Piguy, on arrive, selon Polo (*Pauthier* II pp. 449, 450, *Yule* Polo II p. 103), à Siguy, ville grande et florissante, qui fait surtout un grand commerce de froment et d'autres céréales. Après encore trois journées de voyage vers le S., on arrive au grand fleuve Caramoran. — Identifiée avec la ville de Si-tschou ou Sou-tsien sur le Grand Canal un peu au S. de Pei dans le Kiang-su septentrional (*Pauthier* II p. 449 note 1, *Yule* Polo II p. 104 note 1). Il faut bien la distinguer de l'autre ville du même nom dont il est question ci-dessous.

Var. de nom:

1. **Siguy**: Polo (*Pauthier* II p. 449).
2. **Siju**: Polo (*Yule* Polo II p. 103).

Siguy. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 488 sqq., *Yule* Polo II pp. 142, 143), il y a encore une autre ville nommée Siguy.

Elle est située dans le Mangy, et c'est une ville de commerce populeuse. Il y a 6000 ponts de pierre. Les habitants sont de mauvais soldats, il s'adonnent exclusivement au commerce et à l'industrie. Dans les montagnes du voisinage croissent la rhubarbe et le gingembre en grande quantité. — Elle est identique avec la ville de Su-tschou au N. de Hang-tschou (*Pauthier* II p. 488 note 1, *Yule* Polo II p. 144 note 1)

Var. de nom:

1. **Siguy**: Polo (*Pauthier* II p. 488).
2. **Singui**: Polo (*Ram*, *Gryn*).
3. **Singuy**: Polo (*Nordensk*).
4. **Suju**: Polo (*Yule* Polo II p. 142).

Siguy v. **Tinguy.**

Sihoun v. **Jaxartes.**

Siju v. **Siguy.**

Sikintinju v. **Sichuigui.**

Sila v. **Ceylan.**

Silam v. »

Silan v. »

Silan. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35), dans le nord du Catajo, non loin de la ville de Sidam, se trouve la ville de Silan. À quelque distance au N. est située la ville d'Almeli.

Silem v. **Ceylan.**

Silha v. »

Silim v. **Jaxartes.**

Silla v. **Ceylan.**

Sillam v. »

Sillan v. »

Simantinus. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), montagne de l'India Cin à l'E. du fleuve Sumas.

Simodi v. **Sumoltra.**

Simoltra v. »

Simultam v. »

Simultra v. »

Sina v. **Cataia.**

Sinacinus. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 134, *Ruge* p. 78), ville située dans les environs de Tanduch.

Sinarum Sinus v. **Cataia.**

Sinarum Situs v. Cataia.

Sinchintingui v. Sichuigui.

Sindabur. Ville mentionnée par Ibn Batuta, avec laquelle a été identifié Centibor.

Sindacui v. Suydatui.

Sindachu v. »

Sindafu v. Sardansu.

Sindaturi v. Suydatui.

Sindicin v. »

Sindiciu v. »

Sindicui v. »

Sindifu v. Sardansu.

Sindinfu v. »

Sindu. D'après Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* p. 366), grande station de commerce dans l'Inde.

Sindus. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), fleuve de l'Inde, à l'E. du Gange. — Peut-être est-ce le même fleuve que le Sumas de *Zurla*.

Sine v. Cataia.

Singapour. C'est avec cette ville qu'a été identifié Maliur.

Singkam v. Arsengen.

Singui v. Ciguy.

Singui v. Siguy.

Singui v. Singuy.

Singuimatu v. Singuy matu.

Singuj v. Singuy.

Singulir v. Singuyli.

Singulum v. »

Singuy v. Ciguy.

Singuy v. Siguy.

Singuy. D'après Polo (*Pauthier* I pp. 203 sqq., *Yule* Polo I pp. 241 sqq.), il y a une province et une ville nommées Singuy. Elles étaient situées sur une des routes d'Erguiul au Catay, et au S-E. d'Erguiul. Il ne paraît pas y avoir été lui-même, au moins pas en allant au Catay. Singuy dépendait du Tangut. Le pays est décrit comme très riche en bêtes sauvages et animaux domestiques. Il parle d'un animal semblable à la gazelle, dont on tire le musc. La polygamie y existe, et les femmes sont renommées pour leur

beauté. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), dans l'Asie septentrionale, aux environs et à l'E. des villes de Camull et de Siacur, on voit la ville de Singuy qui certainement est identique avec le Singuy de Polo. — Id. avec Hsi-ning, ville située au S. du passage de Jü-mönn du côté du Thibet, à l'O. de Kukunor (*Pauthier* I p. 203 note 3, *Yule* Polo I p. 243 note 2).

Var. de nom:

1. **Singuy**: Polo (*Pauthier* I p. 203, *Nordensk*).
   Carte Cat (la carte *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Singui:** Polo (*Ram, Gryn*).
3. **Singuj**: Carte Cat (*Notices* p. 131).
4. **Sinju:** Polo (*Yule* Polo I p. 241).

Singuyli. D'après Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 40), l'Inde a 12 rois, parmi lesquels le roi de Singuyli. — D'après Odor (*Cordier* p. 99, *Yule* Cathay I p. 75), entre deux villes de l'Inde, Flandrine et Singulir, s'étend une grande forêt, où croît le poivre en grande quantité. Auprès de cette forêt se trouve aussi Ploubir ou Polumbum. — Selon Mar (*Yule* Cathay II p. 373), dans la «seconde Inde» ou Mynibar est situé Cynkali, ce qui signifie la «petite Inde», «kali» signifiant petit. — D'après Odor, Mand (*Hall* p. 168) parle de la forêt où le poivre croît en abondance, et il répète qu'elle entoure deux villes, Fladrine et Zinglantz. — Identique avec Cranganore sur la côte O. de l'Inde (*Cordier* p. 107 note 4, *Yule* Cathay I p. 75 note 1, Ib. II p. 373 note 3, cfr. *Yule* Jord p. 40 note).

Var. de nom:

1. **Singuyli:** Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 40).
2. **Cyncilim:** Odor (*Yule* Jord p. 40 note).
3. **Cyngilin:** Odor (*Yule* Cathay I p. 75).
4. **Cynkali:** Mar (*Yule* Cathay II p. 373).
5. **Florencam:** Mand (*Lorenz* p. 87 note 9).
6. **Florenta:** Mand (*Lorenz* p. 87).
7. **Florentam:** Mand (Ib. note 9).
8. **Sigli:** Odor (*Cordier* p. 99 note b).
9. **Singulir:** Odor (*Cordier* p. 99).
10. **Singulum:** Odor (Ib. note b).
11. **Zinglantz:** Mand (*Hall* p. 168).
12. **Ziniglin:** Odor (*Cordier* p. 99 note b).

Singuy matu. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 444 sqq., *Yule* Polo II pp. 100, 101), la grande ville de Singuy matu est située à 3

journées de marche au S. de la ville de Cundinfu. Elle est traversée par un fleuve, que les habitants ont divisé en deux branches, l'une se dirigeant vers le Mangi, et l'autre vers le Catay. De nombreux vaisseaux y passent, maintenant un commerce très actif entre cette ville, le Mangi et le Catay. La ville est donc une importante station de commerce. En partant de cette ville, on arrive, après 8 journées de marche vers le S., à la ville de Linguy. — D'après Odor (*Cordier* p. 366, *Yule* Cathay I p. 126), après avoir quitté Lancerny et navigué sur le fleuve Caramorian, en se dirigeant vers l'E, on arrive à Ingarmato, très grande ville de commerce, surtout pour la soie, dont elle fait peut-être le plus grand trafic du monde. D'Ingarmato, Odor a continué son voyage jusqu'à Chambalech. — D'après Mand (*Hall* p. 215), à l'E. du Cathay se trouve la ville de Sugarmago, considérée comme faisant le plus grand commerce de soie du monde. Plus à l'E. est situé Caydon. — Id. avec la ville de Tsi-ning dans le Schan-tung. Elle est située sur le Grand Canal à quelque distance au S. du Hoangho (*Pauthier* II p. 444 note 1, *Yule* Polo II p. 101 note 1, *Yule* Cathay I p. 126 note 1, *Cordier* p. 386 note 3, *Bov* p. 93).

Var. de nom:

1. **Singuy matu**: Polo (*Pauthier* II p. 444, *Nordensk*).
2. **Cinguy matu**: Polo (*Pauthier* II p. 444).
3. **Eugarmago**: Mand (*Hall* p. 215 note a).
4. **Fagarmago**: Mand (*Lorenz* p. 116 note 40).
5. **Fugarmago**: Mand (*Lorenz* p. 116).
6. **Ingarmato**: Odor (*Cordier* p. 366).
7. **Singuimatu**: Polo (*Ram, Gryn*).
8. **Sinjumatu**: Polo (*Yule* Polo II p. 100).
9. **Sogomerca**: Odor (*Cordier* p. 366 note a).
10. **Sucumat**: Odor (Ib.).
11. **Sugarmago**: Mand (*Hall* p. 215).
12. **Sumacoto**: Odor (*Cordier* p. 366 note a).
13. **Sumakoto**: Odor (Ib.).
14. **Sunzomaco**: Odor (Ib.).
15. **Sunzumatu**: Odor (*Yule* Cathay I p. 126).
16. **Suzumato**: Odor (*Cordier* p. 366 note a).
17. **Suzupato**: Odor (Ib.).

Sinju v. Ciguy.

Sinju v. Singuy.

Sinjumatu v. Singuy matu.

Sinlingin. Chez Mauro (*Zurla* p. 34), province du désert de Lop.

Sinohora v. **Sumoltra.**

Sinulgu v. **Fungul.**

Sinus interius. Chez Ptol, golfe du Sinarum Situs.

Sinzu. Chez Mauro (*Zurla* p. 37), ville du Catajo méridional près de Nangin.

Siomatra v. **Sumoltra.**

Siometra v. »

Siorcia v. **Ciorcia.**

Sipangu v. **Sypangu.**

Sirax v. **Serasy.**

Sirie v. **Sarai.**

Siroan v. **Schurban.**

Sirpe v. **Arbor sicca.**

Sirson, Mare. Nom de la mer Caspienne.

Sisaïn v. **Sisian.**

Sisan v. »

Sisian. D'après Kir (*Kir* p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour. — Il paraît avoir été situé dans les environs de l'Araxes.

Var. de nom:

1. **Sisian**: Kir (*Kir* p. 179).
2. **Sisaïn**: Kir (Ib. note n).
3. **Sisan**: Kir (Ib.).

Sistra v. **Suctur.**

Sitia. Un moine, Menentillus reproduit une lettre, écrite, prétend-on, par Corv (*Yule* Cathay I pp. 209 sqq.) et datée de la ville de Sitia dans l'Inde (Ib. p. 218). — Pour l'identification de Sitia, cfr. *Yule* (Ib. note 2).

Sitingui v. **Sichuigui.**

Si-tschou ou Sou-tsien. C'est avec cette ville, située sur le Grand Canal, qu'a été identifié Siguy.

Siu Simmoncota. Un moine, Menentillus reproduit une lettre, écrite, dit-on, par Corv (*Yule* Cathay I pp. 209 sqq.), où est nommé un endroit de l'Inde, Siu Simmoncota (Ib. p. 216), qui

serait situé à 300 milles au N.-N.-E. de Menabar. — Pour l'identification, cfr. *Yule* (Ib. note 1).

Siwas. C'est avec cette ville qu'on a identifié Sebaste.

Siziges v. **Sizygum gens.**

Sizygum gens. D'après Ptol, peuple de Serica. — D'après *Richthofen* (China 1 p. 492), ce peuple serait une branche des Uigures.

Var. de nom:

1. **Sizygum** gens: Ptol.
2. **Siziges**: Ptol.

Sjafur. Chez Mauro (*Zurla* p. 34), province de l'Asie septentrionale, à côté de la province Mechru.

Smabram. Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* p. 34), allant de l'Asie Mineure à Temurcapit, passa par le pays Smabram. — Chez Mauro (*Zurla* p. 46), sur la mer Caspienne, non loin de Porte de ferro se trouve le pays de Siabran. — Identique avec le pays de Shabran sur la mer Caspienne, au S. du Caucase (*Telf* p. 135 Cap. 25 note 1).

Var. de nom:

1. **Smabram**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
2. **Samabram**: Schilt (*Telf* p. 34).
3. **Siabran**: Mauro (*Zurla* p. 46).

Smadia. Chez Mauro (*Zurla* p. 38), ville du Catajo, non loin de Zaiton.

Smafalorum v. **Cynocephali.**

Smaffalorum v. »

Smaragdi. Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), on trouve en Arabie la légende suivante: «Hic inveniuntur Smaragdi».

Snghakh. Montagne mentionnée par Kir (*Kir* p. 179) dans le récit du retour du roi Hethum. Id. avec Ala-tau (Ib. note 2).

Var. de nom:

1. **Snghakh**: Kir (*Kir* p. 179).
2. **Sghnakh** Kir (Ib. note 2).

Sobal. Chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 28), en Mésopotamie se trouve un pays de Siria Sobal

Sobissacallo v. **Sabissa colloasseis.**

Sobissacelo v. »

Socotra v. **Scoira.**

Sodavia v. **Soltania.**

Sodaya v. **Soldaia.**

Soer. Mentionné dans l'édition de *Yule* de Polo (II p. 276), avec Quis, Hormes et Dufar, comme un des ports faisant un commerce actif de chevaux avec l'Inde. — C'est probablement le même endroit que Mauro appelle Saura. — Id. avec Sohar en Oman (Ib. p. 285 note 7).

Soeta. Chez Ptol, ville de Scythia extra Imaum.

Var. de nom:

1. **Soeta**: Ptol.
2. **Sota**: Ptol.
3. **Sotha**: Ptol.

Sogdiani. Près de l'embouchure du fleuve Oxus, on trouve chez Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 25) le peuple des Sogdiani, indiqué sur la carte: «Sogdiani et Dache gentes». Tout près est située la ville de Panda, qu'il appelle «oppidum Sogdianorum». — Nommé par Plin (*Nat. Hist.* VI, 49) et Sol (p. 180).

Sogomerca v. **Singuy matu.**

Sohar. Ville avec laquelle a été identifié Soer.

Sokotra. C'est avec cette île qu'on a identifié Scoira.

Solana. Chez Ptol, ville de la Serica. — Chez Mauro *Zurla* p. 38), ville du Chatajo au S.-E. de Chansay.

Solanga v. **Solangi.**

Solangi. Mentionné par Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707) comme un des peuples subjugués par les Tatars. Ailleurs (Ib. p. 607), il dit que le pays était situé à l'E. du pays des Tatars et aussi à l'E. de «terra Kitaorum». — Rubr (Ib. p. 289) rencontra à la cour du Khan des envoyés de Longa et Solanga. Ce peuple, selon sa description, était de petite taille. — Il demeurait près de l'Amur et du haut Sungari (Ib. p. 521, *Schmidt* p. 58).

Var. de nom:

1. **Solangi**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 707).
2. **Salangorum** terra: Carp (Ib. p. 607 note 6).
3. **Sclangorum** terra: Carp (Ib.).
4. **Selanga**: Rubr (Ib. p. 289 note 17).
5. **Solanga**: Rubr (Ib. p. 289).
6. **Solangorum** terra: Carp (Ib. p. 607).

Solangorum terra v. **Solangi.**

Solcifur. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 43), ville de

Perse au S. de Thate et au N. du Guzirat. Elle est située dans la province de Chremania.

Var. de nom:

1. **Solcifur**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Soltanfon**: Mauro (*Zurla* p. 43).
3. **Soltanfur**: Mauro (la carte de *Zurla*).

Soldaia. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 215 sqq.) est allé dans cette grande ville de commerce, où se trouvaient assemblés des marchands du S. et du N., de Turkia et de Roscia, ceux-ci apportant des peaux précieuses. Des marchands d'autres contrées aussi y étaient venus, apportant entre autres produits de la soie et des épices. — D'après Polo (*Pauthier* I p. 6, *Yule* Polo I p. 2), Nicolo et Maffeo Polo sont allés à Soldaie. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 83), la ville de Sodaya est située en Crimée. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), on trouve en Crimée la ville de Soldana. — Cette ville, appelée aussi Sudak, nom qu'elle porte encore aujourd'hui, était située sur la côte S.-E de la Crimée, à l'O. de Kaffa, et joua un très grand rôle commercial à la fin du moyen-âge.

Var. de nom:

1. **Soldaia**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 215).
   Polo (*Yule* Polo I p. 2).
2. **Sodaya**: Carte Cat (*Notices* p. 83).
3. **Soldaie**: Polo (*Pauthier* I p. 6).
4. **Soldana**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
5. **Soldara**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 215 note 1).
6. **Soldena**: Rubr (Ib. note 11).
7. **Soldia**: Rubr (Ib. note 1).

Soldaie v. **Soldaia.**
Soldana v. » .
Soldana v. **Soltania.**
Soldania v. »
Soldara v. **Soldaia.**
Soldena v. »
Soldia v. »

Soldini. D'après Het (Cap. 4), nom d'un peuple de Corasme. Ils sont chrétiens et dépendent du patriarche d'Antioche.

Soldolina v. **Soltania.**
Soldomia v. »

Soldonia v. **Soltania.**

Soli. Chez Polo (*Yule* Polo II p. 299) se trouve mentionné un royaume du Maabar appelé Soli. C'est le plus riche pays de l'Inde et qui possède les perles les plus précieuses. — Il est situé, d'après *Yule* (Ib. p. 303 note 2), sur la côte de Coromandel aux environs de Madras. D'après *Yule* (Ib.), les immigrants du continent à Ceylan sont nommés Solli dans les annales nationales de Ceylan. Peut-être Mauro fait-il allusion à ce fait quand il dit dans une légende concernant Ceylan que les habitants de cette île sont en général nommés sale. — Cfr. **Sale.**

Solic v. **Soliz.**

Solis mons. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 36), on trouve dans le Lop une chaîne de montagnes, Mons Solis, avec cette légende: «Dans ces montagnes il y a des saphirs; dans cette montagne il y a beaucoup de rubis».

Soliz. Chez Hygg (*Magasin* p. 48), on trouve dans l'Extrême-Orient une île qui paraît être appelée Solic ou Salic. C'est probablement ce nom que *Miller* (III p. 107) a interprété comme Colax. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 49), tout près de la grande île «Taprobana over Siometra» est située une petite île, Soliz, sans doute identique avec celle de Hygg.

Var. de nom:

1. **Soliz**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 49).
2. **Colax**: Hygg (*Miller* III p. 107).
3. **Salic**(?): Hygg (*Magasin* p. 48).
4. **Solic** ?): Hygg (Ib.).

Solli. Cfr. **Soli.**

Sollisaculo v. **Sabissa colloasseis.**

Soltama v. **Soltania.**

Soltanfon v. **Solcifur.**

Soltanfur v. »

Soltania. Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40, *Yule* Jord p. 9) indique la ville de Soltania en Perse. — Après un voyage de 10 jours en partant de Thoris, Odor (*Cordier* pp. 35 sqq., *Yule* Cathay I pp. 49 sqq.) arriva dans la ville de Somdoma en Perse. Les souverains de Perse y avaient leur résidence d'été. C'était une grande ville, où beaucoup de marchandises précieuses étaient apportées pour être vendues. Le climat était tempéré et la provision d'eau suffisante. Dans l'édition de *Cordier*, il y a un supplément, où Odor nous

engage à ne pas confondre la ville en question avec la Somdoma (= Sodome) sur laquelle le Seigneur fit tomber du feu et du soufre, celle-ci étant située dans la Terre sainte et celle-là en Perse. — En partant de Thauriso pour l'Inde, on arrive, d'après Mand (*Hall* pp. 149 sqq.), après un voyage de 10 jours dans la ville de Sadonye, puis, en continuant dans la même direction, à la ville de Cassak. Sadonye est une belle ville, du climat favorable, c'est pourquoi les souverains de Perse y ont établi leur résidence d'été. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127, *Ruge* p. 78), au S. de la mer Caspienne se trouve la ville de Sadauja. — D'après Clav (*Markh* p. 92), il lui fallut 7 jours pour se rendre de Tabreez à la ville de Sultanieh. Au retour (Ib. p. 184), il passa à nouveau par Sultanieh; mais alors le voyage entre cette ville et Tabreez dura 8 jours. Ailleurs (Ib. pp. 93 sqq.), Clav nous donne une description détaillée de Sultanieh. La ville est située dans une grande plaine sans être entourée ni de murailles ni de remparts. Il y fait une si grande chaleur que beaucoup de personnes sont tuées par les rayons du soleil. La ville est sillonnée par des canaux; elle est le centre d'un commerce très actif et des marchands de tous les pays du monde s'y rencontrent. Aussi la ville a-t-elle plusieurs grandes auberges. Sa population est très considérable, sans être pourtant aussi grande que celle de Tabreez; son commerce est par contre d'autant plus actif. C'est surtout pendant les mois de Juin — Août que de grandes caravanes y arrivent, apportant une multitude de marchandises, spécialement de la soie de Gheelan, Shiraz et d'autres pays. La ville entretient des relations commerciales très suivies avec le Cathay. Les marchandises sont transportées en bateau à Ormuz, et de cette ville jusqu'à Sultanieh il n'y a que 60 journées; de Sultánieh elles vont de tous les côtés, à Damascas, en Syrie et en Turqey. La ville est donc visitée par des marchands de ces pays, ainsi que par des marchands de Trebizond et de Caffa, de Venise et de Gênes même. — D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44), Soltama est le nom de la capitale d'un royaume de Perse. — Selon Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), on trouve en Perse, au N. du golfe Persique et près de Baldaco, la ville de Sanniaco, probablement identique avec la ville dont nous parlons plus haut. Selon *Miller* (Ib.), Santarem lit ici Satania Baldaco. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 43,

45), on lit au S. de la mer Caspienne, dans les environs de Thauris, le nom de Soltania, qui paraît être la dénomination et d'une province et d'une ville. On y lit cette légende (*Zurla* p. 45): «Ces pays sont bien déserts à cause des guerres contre les Turcomans». — Id. avec la Sultanie d'aujourd'hui en Perse. Elle est située sur la route de Tabris à Téhéran, un peu plus près de cette dernière ville (*Cordier* p. 37 note 3, *Yule* Cathay I p. 49 note 3, *Notices* p. 127, *Markh* p. 92 note 2, *Telf* p. 26 note, *Miller* III p. 145).

Var. de nom:

1. **Soltania**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40).
   Schilt (*Telf* p. 44).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 43).
2. **Sadauja**: Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118).
3. **Sadavia**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
4. **Sadone**: Mand (*Lorenz* p. 81).
5. **Sadonye**: Mand (*Hall* p. 150).
6. **Sanniaco**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145).
7. **Satania Baldaco**: Bian (*Miller* III p. 145).
8. **Sodavia**: Carte Cat (*Notices* p. 127).
9. **Soldana**: Schilt (*Nürnb* Cap. 18).
10. **Soldania**: Odor (*Yule* Cathay I p. 49).
11. **Soldolina**: Odor (*Cordier* p. 35 note a).
12. **Soldomia**: Odor (Ib.).
13. **Soldonia**: Odor (Ib.).
14. **Soltama**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
15. **Somdoma**: Odor (*Cordier* p. 35).
16. **Sostoma**: Odor (Ib.).
17. **Sultania**: Jord (*Yule* Jord p. 9).
18. **Sultanieh**: Clav (*Markh* p. 92).
19. **Sultanyeh**: Odor (*Cordier* p. 35 note a).

Somenath v. **Semenat.**

Somnath. C'est avec cette ville qu'a été identifié Semenat.

Sonargant v. **Samarcan.**

Soncara v. **Sonscara.**

Sondai v. **Sandai.**

Sonde, îles de la. Cfr. **Sandai.**

Sondur v. **Sandur.**

Song-koi. Fleuve du Tonkin avec lequel a été identifié le Cattiaris.

Sonieh. D'après Het (Cap. 16), les Tatars étaient divisés en 6 nations, dont il appelle la cinquième Sonieh.

Sonscara. D'après Polo (*Pauthier* I p. 65, *Yule* Polo I pp. 78, 79), la Perse était divisée en 8 royaumes, dont il appelle le septième Sonscara. — D'après Mauro (*Zurla* p. 44), le huitième des 8 royaumes de la Perse portait le nom de Sonzara. — On croit qu'il s'agit d'un territoire du Farsistan, au S. et au S.-E. du Schiras (*Pauthier* I p. 67 note, *Yule* Polo I p. 81).

Var. de nom:

1. **Sonscara**: Polo (*Pauthier* I p. 65).
2. **Soncara** Polo (*Yule* Polo I p. 79).
3. **Sonzara**: Mauro (*Zurla* p. 44).
4. **Souscara**: Polo (*Pauthier* I p. 65 note c).

Sonzara v. **Sonscara.**

Sopurgam v. **Sapurgan.**

Soracet. D'après Het (Cap. 8), nom d'une ville de Mediæ regnum.

Sori. D'après Kir (p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour. Il était situé aux environs d'Othrar.

Soria. Nom de la Syrie.

Sormagant v. **Samarcan.**

Sormasania v. **Sarmassane.**

Sormasanie v. »

Sostoma v. **Soltania.**

Sota v. **Soeta.**

Sotha v. »

Sotto Larcanoë v. **Ararat.**

Soucat. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 563 sqq., *Yule* Polo II p. 219), à 500 milles de l'autre côté de Sandur on trouve une autre île, nommée Soucat, pays riche, dit-on. Il y a du bois de brésil et de l'or ainsi que des éléphants. C'est dans ce pays qu'on recueille les petites coquilles, employées dans plusieurs autres contrées en guise de monnaies. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 49) se trouvent les îles de Sondur et de Loccahc, celle-ci située entre Giava major et Giava menor. — Pour l'identification de Soucat deux opinions sont en présence. *Pauthier* (II p. 563 note 2) veut l'identifier avec Bornéo, *Yule* (Polo II p. 220 note 3) au contraire veut la placer sur le continent, dans le Siam.

Var. de nom:

1. **Soucat**: Polo (*Pauthier* II p. 563).
2. **Locac** Polo (*Yule* Polo II p. 219).
3. **Loccahc**: Mauro (*Zurla* p. 49).

Soui-tchang-hien. Ville avec laquelle a été identifié Ciancian
Soulstan v. Cielstan.
Souscara v. Sonscara.
Soustalay v. Tesculan.
Sout-Col v. Yssicol.
Sou-tsien v. Si-tschou.
Sovisacalo v. Sabissa colloasseis.
Spaan v. Istanit.
Spahan v. Ispam.
Sparrehawk (Sparrowhawk) v. Zanega.
Sperberburg v. »
Spiore v. Aspione.
Spithræ v. »
Ssiras v. Serasy.

Stabana. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), endroit de l'India Cin, situé sur le golfe où se jette le Gange.

Stayra. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129), près de l'embouchure du «Flum d'Organci», dans l'angle N.-E. de la mer Caspienne, se trouve «Cavo de Stayra».

Stomachy. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 45), nom de la capitale du pays de Schuruan. — Probablement id. avec Schemacha d'aujourd'hui, situé sur le versant S. du Caucase et à l'O. de Baku.

Var. de nom:

1. **Stomachy**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Schomachy**: Schilt (*Telf* p. 45).

Stormasania v. Sarmassane.

Strana. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* p. 34), pays situé près du S. Jörg (Géorgie), renommé pour sa soie. — Id. Astara et le pays environnant (*Telf* p. 136 note 1). Astara est situé sur la mer Caspienne, au S. de Baku et à l'embouchure d'un fleuve, aussi nommé Astara, formant la frontière entre la Perse et les domaines russes.

Straua v. Strauba.

Strauba. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44), nom d'un pays qui, selon sa description, serait situé non loin de Gilan et de Gess. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145), ville au S. de la mer Caspienne. — Dans la légende concernant Organza, Mauro (*Zurla* p. 33) nous dit que Tamerlan fit construire auprès

de Strava un Organza des ruines d'autres villes. — Id. avec Astrabad dans l'angle S.-E. de la mer Caspienne (*Telf* p. 160 note 10). Les Italiens nommaient cette ville Strava, Strevi ou Istarba, elle était très importante pour le commerce de la mer Caspienne à Buchara et dans l'Inde (Ib.).

Var. de nom:

1. **Strauba**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Straua**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 145).
3. **Strava**: Mauro (*Zurla* p. 33).
4. **Strawba**: Schilt (*Telf* p. 44).

Strava v. **Strauba.**

Strawba v. »

Strevi. Cfr. »

Strucio. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 10, Ib. p. 396), dans l'Asie orientale, aux environs de Sera se trouve une montagne, Mons Strucio.

Su, près du désert de Gobi. C'est avec cette ville qu'est identifié Suctur.

Suali v. **Supera.**

Subahlika v. »

Subara v. »

Suboal v. **Su-Mongal.**

Succuir v. **Suctur.**

Succur v. »

Sucho v. **Fuguy.**

Suchum-kale. Ville avec laquelle a été identifié Zuchtim.

Suchur v. **Suctur.**

Suctio v. **Fuguy.**

Suctur. D'après Polo (*Pauthier* I pp. 162 sqq., *Yule* Polo I p. 196), en partant de Chingintalas il faut 10 jours pour se rendre au pays de Suctur, dont la capitale dans plusieurs manuscrits porte le même nom que le pays; mais dans celui de *Pauthier*, elle est appelée Siccui. Le pays, en partie habité par des chrétiens, est soumis au Grand-Khan. Il fait partie du Tangut. On y trouve en abondance de la rhubarbe, dont il est faite une grande exportation. — Id. avec la ville de Su et le pays environnant. Su est situé au N.-O. de l'endroit où finit la grande muraille de la Chine et touche au désert de Gobi (*Pauthier* I pp. 162 sqq. note 1, *Yule* Polo I p. 196 note 2).

Var. de nom:

1. **Suctur**: Polo (*Pauthier* I p. 162).
2. **Siccui**: Polo (Ib. p. 165).
3. **Sictin**: Polo (Ib. note d).
4. **Sistra**: Polo (Ib.).
5. **Succuir**: Polo (*Ram*).
6. **Succur**: Polo (*Nordensk*).
7. **Suchur**: Polo (*Gryn*).
8. **Sukchur**: Polo (*Yule* Polo I p. 196).
9. **Suttant?**: Polo (*Nordensk*).

Sucumat v. **Singuy matu.**

Sudak. C'est avec cette ville qu'on a identifié Soldaia.

Sudi v. **Suti.**

Suezæ v. **Hur.**

Sueze v. »

Sufalah v. **Supera.**

Sugarmago v. **Singuy matu.**

Sugur. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 131, *Ruge* p. 78), dans l'Asie septentrionale, au N. de la chaîne de montagnes de Sebur et non loin des villes de Jachion et de Singuy, se trouve la ville de Sugur ou Fugur. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), en Asie, à l'E. de la mer Caspienne, est située la ville de Segena ou Segaro. — Cette ville a été identifiée avec Orenbourg (*Notices* p. 131), mais sans raison convaincante, et probablement à tort.

Var. de nom:

1. **Sugur**: Carte Cat (*Notices* p. 131, Ib. la carte p. 118, *Ruge* p. 78).
2. **Fugur**: Carte Cat (*Notices* p. 131).
3. **Segaro**: Bian (*Miller* III p. 144).
4. **Segena**: Bian (*Fisch-Ong* IX).
5. **Segur**: Carte Cat (*Miller* III p. 144).

Sugzu. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), endroit de l'India Cin à l'embouchure du Gange.

Suidacin v. **Suydatui.**

Suidacui v. »

Suju v. **Siguy.**

Sukchur v. **Suctur.**

Sulchat. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49), capitale du Copstzoch. — On croit qu'elle était située en Crimée (*Telf* p. 49 note, p. 175 note 6)

Var. de nom:

1. **Sulchat**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
2. **Vulchat**: Schilt (*Telf* p. 49).

Sultanie. C'est avec cette ville qu'on a identifié Soltania.

Sultanieh v. **Soltania.**

Sultanyeh v. »

Sumacoto v. **Singuy matu.**

Sumacoto v. »

Sumas. Chez Mauro (*Zurla* pp 38, 39), fleuve de l'Inde, à l'E. du Gange, paraît-il. — Peut-être est-ce le même fleuve qui, dans la reproduction faite par *Ruge* de Mauro (p. 80), est appelé Sindus.

Sumatra v. **Sumoltra.**

Sumatra. Île avec laquelle on a identifié Sumoltra. C'est avec elle que certains auteurs ont identifié Javva. On pense que Sumatra apparaîtrait pour la première fois dans le nom de Samara, donné par Polo. Cfr. **Taprobane.**

Sumbava. C'est avec cette île qu'on a identifié l'une des Java de Conti.

Sumetra v. **Sumoltra.**

Summerkent v. **Summerkeur.**

Summerkeur. La ville de Summerkeur était située, d'après Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 378), tout près de Sarai. Il en dépeint la situation ainsi: Après avoir dit que le fleuve Etilia, aux environs de Sarai, se divise en trois branches il continue: «Super medium brachium est villa que dicitur Summerkeur, absque muro; sed quando inundat fluvius circumdatur aquis. VIII annis fuerunt circa eum Tartari antequam reciperent eam. Et erant in ea Alani et Sarraceni. — D'après *Schmidt* (pp. 81—83), la ville serait identique avec la ville de Sacassin, située sur l'une des branches du Volga, en face de Sarai, et détruite plus tard par les inondations du fleuve.

Var. de nom:

1. **Summerkeur**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 378).
2. **Summerkent**: Rubr (Ib. note 8).

Summobor v. **Sumoltra.**

Summoltra »

Summongal v. **Su-Mongal.**

Sumnan. Chez Mauro (*Ruge* p. 80), ville située dans l'angle S.-E. de la mer Caspienne.

Su-Moal v. **Su-Mongal.**

Sumobor v. **Sumoltra.**

Sumolara v. **Sumoltra.**
Sumolchra v. »
Sumolcra v. »

Sumoltra. Dans la même île que Lamori se trouve, d'après Odor (*Cordier* p. 153, *Yule* Cathay I p. 86), un royaume de Sumoltra ou Sinohora. Les habitants se tatouent; et les hommes et les femmes se brûlent le visage avec des fers chauds. Ils font sans cesse la guerre aux habitants de Lamori, qui vont tout nus. Le pays est très riche en produits de toutes sortes. Quelques éditions ajoutent qu'auprès de ce pays s'en trouve un autre, nommé Resengo. — Mand (*Hall* pp. 186 sqq.), après avoir dépeint l'île de Lamary, ajoute que près de celle-ci se trouve une autre île très grande, celle de Sumobor. Les habitants se font au moyen d'un fer chaud des signes et des marques au visage pour se distinguer des autres nations, se regardant eux-mêmes comme le premier peuple du monde. Ils font la guerre à un peuple qui va tout nu. Près de cette île se trouve l'île de Betemga. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 138, *Ruge* p. 78), dans l'Extrême-Orient, à une grande distance à l'E. de l'île d'Iana, on voit une grande île, nommée Trapobana. On lit à son sujet la légende suivante (*Notices* pp. 139, 140): «L'île Trapobana. Cette île est appellée par les Tartares Magno-Caulij; c'est la dernière qu'on rencontre en Orient. Elle est habitée par des hommes bien différents des autres. Sur quelques montagnes de cette île, il y a des hommes d'une grande taille, c'est-à-dire de douze coudées, comme des géants, très-noirs et dépourvus de raison. Ils mangent les hommes blancs étrangers, quand ils les peuvent attraper. Chaque année, dans cette île, il y a deux étés et deux hivers. Les arbres et les herbes y fleurissent deux fois l'an. C'est la dernière île des Indes. Elle abonde en or, argent et pierres précieuses». Dans l'île se trouvent les localités suivantes: Melaro, Dinlay, Menlay, Hormar, Leroa et Malao. — Conti (*Ram* p. 339, *Major* p. 8) dit qu'après avoir quitté l'île de Zeilam, il arriva à la capitale de l'île Taprobana, appelée par les indigènes eux-mêmes Sciamuthera ou Sumatra, où il est resté quelque temps. Après une course de 20 jours il a atteint l'île Amdramania. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 180), on trouve au S. ou S.-E. de Xilana une grande île avec la légende suivante: «Insularum notarum Traprobana maior que sexdecies

centenis milibus passuum patere ambitu affirmatur. Post hanc Anglia, inde Java maior, inde minor, post eas Ibernia et Xilana, post quas Sicilia, post hanc Sardinia, inde Corsica, inde Cyprius et Candia. Huius Traprobane, que eorum lingua Ciamutera dicitur, incole crudeles aures magnas, in auribus... linteis velati. ydolatre omnes. pipere. camphora et auro plurimo abundant. piperis arbor edere similis grana ut iuniperus ferens. Huius insule partem antropophagi habitant continue cum vicinis bellantes capita humana pro thesauro recondunt esis carnibus et qui plura capita habuit ditior est». — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50), dans l'Extrême-Orient est située une grande île, «Taprobana over Siometra», avec la légende suivante: «L'île Siomatra ou Taprobana, île superbe, d'un circuit de plus de 4,000 lieues, est divisée en 4 royaumes. Il y a beaucoup d'or, de poivre, de camphre et d'aloès, appelé galanbach, d'un parfum si fin qu'il vaut son pesant d'or. Sur des arbres croît un fruit, appelé durian, de la grosseur d'un concombre ordinaire, à la pelure verte et noueuse comme celle d'une pomme de pin; ce fruit contient cinq graines, chacune aussi grosse qu'une pomme de pin ordinaire. Chacun de ces cinq fruits a un arome spécial, très fin; au dedans ils sont d'un bleu foncé, ils sont très échauffants. On trouve dans ce pays beaucoup d'éléphants. Les habitants sont plus riches que leurs voisins. Ils sont beaux, forts et polis, versés dans l'astronomie, mais idolâtres; ils sont de plus grande taille que les peuples de l'Inde. Leurs éléphants sont plus grands que ceux de l'Inde, mais les éléphants des Maurétaniens sont encore plus petits que ces derniers. Tout cela à cause de l'air bon et sain de l'île». On trouve encore à propos de l'île cette légende: «L'île s'est jadis appelée Simodi». Sur l'île sont représentées des montagnes singulières, des lacs et des fleuves, parmi lesquels l'Azanu. Les villes de Dabo, de Zella, de Scubach, de Lema et de Zampa y sont situées. — On l'identifie avec Sumatra (*Cordier* p. 154 note 1, *Yule* Cathay I p. 86 note 1, *Bov* p. 87, *Notices* p. 139, *Major* p. 8 note 1, *Fisch* Samml. pp. 178—181). Odor serait donc le premier dans la littérature occidentale, qui ait décrit Sumatra, si, ce qui est assez vraisemblable, le Samara de Polo n'est pas Sumatra. De Taprobane de l'antiquité, quelques auteurs ont fait deux îles, l'une, plus petite, à l'O., correspondant à Ceylan, l'autre, plus grande, à l'E., correspondant à Sumatra; le nom de Taprobane a été donné à celle-ci (*Fisch* Samml. p. 178). Cfr. **Samara** et **Taprobane.**

Var. de nom:

1. **Sumoltra**: Odor (*Yule* Cathay I p. 86).
2. **Ciamutera**: Genues (*Fisch* Samml. p. 180).
3. **Sciamucera**: Conti (*Fisch* Ib. p. 181).
4. **Sciamuthera**: Conti (*Major* p. 8).
5. **Simodi**: Mauro (*Zurla* p. 50).
6. **Simoltra**: Odor (*Cordier* p. 153 note a)
7. **Simultam**: Odor (Ib.).
8. **Simultra**: Odor (Ib.).
9. **Sinohora**: Odor (*Cordier* p. 153).
10. **Siomatra**: Mauro (*Zurla* p. 50).
11. **Siometra**: Mauro (*Ruge* p. 80).
12. **Sumatra**: Conti (*Ram* p. 339, *Purchas*).
    Mauro (la carte de *Zurla*).
13. **Sumetra**: Odor (*Cordier* p. 153 note a).
14. **Summobor**: Mand (*Lorenz* p. 97).
15. **Summoltra**: Odor (*Cordier* p. 153 note a).
16. **Sumobor**: Mand (*Hall* p. 186).
17. **Sumolara**: Odor (*Cordier* p. 153 note a).
18. **Sumolchra**: Odor (Ib.).
19. **Sumolcra**: Odor (Ib.).
20. **Synobor**: Mand (*Lorenz* p. 97 note 8).
21. **Taprobana**: Conti (*Ram* p. 339, *Major* p. 8, *Purchas*).
    Mauro (*Zurla* p. 50).
22. **Trapobana**: Carte Cat (*Notices* p. 138, *Ruge* p. 78).
23. **Traprobana**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 180).
24. **Zumptloc**: Odor (*Cordier* p. 153 note a).

Su-Mongal. D'après Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 708), les Su-Mongal étaient au nombre des peuples subjugués par les Mongols. Ailleurs (Ib. p. 646), il dit qu'ils sont aussi appelés Tartares. — Rubr (Ib. p. 327) parle du peuple Su-Moal, demeurant entre l'Onam Kerule et le Kerkis; il en dit: «Tamen erant populi, qui dicuntur Su-Moal, hoc est Moal aquarum; su enim idem est quod aqua. Isti vivunt de piscibus et venatione, nullas greges, nulla armenta habentes». — Su-Mongal ou les Mongols aquatiques désignent les vrais Tatars (Ib. p. 532).

Var. de nom:

1. **Su-Mongal**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 708, 646).
2. **Suboal**: Carp (Ib. p. 708 note 5).
3. **Summongal**: Carp (Ib. p. 646 note 12).
4. **Su-Moal**: Carp (Ib. p. 708 note 5).
   Rubr (Ib. p. 327).

Sung-kiang. C'est avec cette ville qu'a été identifié Syangan.

Sunzomaco v. Singuy matu.

Sunzumatu v. »

Supara v. Supera.

Supera. D'après Jord (*Script. Ord. pred.* I p. 550, *Yule* Cathay I p. 226), ville de l'Inde, où il voulut envoyer un missionnaire, qui y devait trouver un terrain bien préparé. — On l'a cru identique avec la ville qui en sanscrit est appelée Subahlika, chez les Arabes Sefara el Hind, et par Ptol Supara, par Macudi Sefara, par Edrisi Subara, par Abulfeda Sufalah. Elle est aussi nommée Suali. On suppose qu'elle était située sur le Tapti tout en face du Surat d'aujourd'hui. — On l'a crue identique avec le Sibor de Cosm (*Yule* Cathay I p. 226 note 1, *Yule* Jord p. VI note 1).

Surat. Cfr. Supera.

Surmali. Localité située dans les environs d'Araxes, avec laquelle a été identifié Calmarin.

Susa. Isid (*Etymol* XV, 1, 10) dit: «Susis oppidum Persidae aiunt Memnonis fratrem constituisse. Dictum autem Susis, quod immineat Susae fluvio. Ibi est regia Cyri, lapide candido et vario, columnis aureis, et lacunaribus gemmisque distincta, continens etiam simulacrum coeli, stellis micantibus praesignatum, et caetera humanis mentibus incredibilia». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), un des affluents de droite de l'Indus est appelé Susa, et sur ce fleuve est située la ville du même nom. — Chez Ebst, on retrouve aussi le fleuve Susis (*Miller* V p. 47), qui arrose la ville de Susis (Ib. p. 46), et à propos d'elle on lit cette légende, tirée d'Isid: «Hec dicta quod immineat Susi fluvio a Memnonis fratre constructa. Symulachrum stellis celi micantibus presignatum, et regio Cyri lapide candido et columpnis aureis continetur». — D'après Ric (*Ric* p. 127), il y a deux villes différentes, nommées Baldac, l'antique ou Babilonia et la nouvelle, qu'il décrit comme «civitas mirabilis». Il dit de cette dernière, qu'il place sur le Tigre: «Ista creditur esse Susis civitas antiqua». — Mand (*Hall* p. 275) dit du Prestre John qu'il habite ordinairement la ville de Suse, où il a son palais principal. Ce palais est tout brillant d'or et de pierres précieuses, et tellement magnifique que personne, sans l'avoir vu, ne peut ajouter foi aux descriptions qui en sont faites. — Sur la carte de Macro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 44), on trouve en Perse, dans la province de Susiana ou Suxiana,

la ville de Suxa. — Id. avec l'ancienne Susa et le fleuve Eulæus ou Choaspes.

Var. de nom:

1. **Susa**: Hald (*Haverg*, *Miller* IV p. 35).
   Mand (*Lorenz* p. 165).
2. **Suse**: Mand (*Hall* p. 275).
3. **Susis**: Isid (*Etymol* XV, 1, 10).
   Ebst (*Miller* V pp. 46, 47).
   Ric (*Ric* p. 127).
4. **Suxa**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 44).

Suse v. **Susa.**

Susiana. Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 44), on trouve dans la Perse la province de Susiana ou Suxiana avec la ville de Suxa. — Id. l'ancienne province de la Perse Susiana.

Var. de nom:

1. **Susiana**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
2. **Suxiana**: Mauro (*Zurla* p. 44).

Susinaria. D'après Conti (*Major* p. 18), nom d'une province de l'Inde. Dans celle-ci et le Melibaria, qui est voisin, il y a plusieurs espèces de serpents; ceux de Susinaria ont quatre pieds et une queue oblongue.

Susis v. **Susa** et **Tauriz.**

Sussis v. **Tauriz.**

Sustar. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), la ville de Sustar est située sur la côte de la Perse. — Id. la ville de Schuschter, capitale du Chusistan (Ib.).

Suti. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 50), région de la Crimée, nommée Thati par les infidèles. Dans ce pays était située la ville de Karkeri. — Id. avec la partie de la Crimée qui s'étend le long de la côte S.-E., et qui, au 15 ième siècle, était nommée Gothia (*Telf* p. 176 note 8).

Var. de nom:

1. **Suti**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
2. **Sudi**: Schilt (*Telf* p. 50).

Su-tschou. C'est avec cette ville, située au N. de Hang-tschou, qu'a été identifié Siguy.

Suttant v. **Suctur.**

Suxa v. **Susa.**

Suxiana v. **Susiana.**

Suydatui. Après un voyage à cheval de sept jours dans la direction E., en partant du pays de Gog et Magog, ou d'Ung et Mugul, on arrive, d'après Polo (*Pauthier* I pp. 219 sqq., *Yule* Polo I pp. 250—51), au pays de Suydatui. Les habitants sont d'habiles artisans, et le pays abonde en gibier de toute espèce. Il y a une riche mine d'argent, appelée Ydifir. En partant de Suydatui, on arrive après trois jours à Cyagannor. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35), au S. de Hung et Mongul et de Tenduch s'étend le pays de Sindicui avec la ville de Segenach. On y voit représentés deux monuments funéraires et deux autels avec la légende suivante (*Zurla* Ib.): «Contrée habitée par des femmes vaillantes et belliqueuses; elles se font la guerre». — Ce pays était situé, à ce que l'on croit, dans les environs de Ta-tung et de Kalgan (*Pauthier* I p. 221 note 6, *Yule* Polo I p. 260 note 7, *Zurla* p. 119).

Var. de nom:

1. **Suydatui**: Polo (*Pauthier* I p. 220).
2. **Sindacui**: Polo (*Nordensk, Gryn*).
3. **Sindachu**: Polo (*Yule* Polo I p. 251).
4. **Sindaturi**: Polo (*Pauthier* I p. 220 note kk).
5. **Sindicin**: Polo (*Zurla* p. 119).
6. **Sindiciu**: Polo (*Ram*).
7. **Sindicui**: Polo (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35).
8. **Suidacin**: Polo (*Pauthier* I p. 220 note kk).
9. **Suidacui**: Polo (Ib.).

Suzumato v. **Singuy matu.**

Suzupato v. »

Suzzuzach. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville du Chatajo, à l'E. du pont jeté sur le Polisanchin, et non loin de Quanzu.

Swetzen v. **Hur.**

Sweze v. »

Syagannor v. **Cyagannor.**

Syangan. D'après Polo (*Pauthier* II p. 491 note 1, *Yule* Polo II pp. 143, 145), ville située à trois journées de marche de Quinsay. Ville de commerce, renommée pour sa fabrication d'un taffetas de coton très fin (cendaulz). — *Pauthier* (Ib. note a) l'identifie avec Sung-kiang, près de Schang-hai. (Cfr. *Yule* Polo II p. 145 note 5).

1. **Syangan**: Polo (*Pauthier* II p. 491 note 1).
2. **Changan**: Polo (*Yule* Polo II p. 143).

3. **Siangan**: Polo (*Pauthier* II p. 491).
4. **Syangu**: Polo (Ib. note a).

Syangli v. **Cinangli.**

Syangu v. **Syangan.**

Syghinan v. **Sygninan.**

Sygninan. D'après Polo (*Pauthier* I p. 119, *Yule* Polo I p. 149), montagne de la province Balacian, riche en rubis. — Identifiée comme une montagne de Badachschan sur le Haut Oxus dans la province d'Ish Kasham (*Yule* Ib. p. 153 note 2).

Var. de nom:

1. **Sygninan**: Polo (*Pauthier* I p. 119).
2. **Syghinan**: Polo (*Yule* Polo I p. 149).

Sylen v. **Ceylan.**

Sym. D'après Het (Cap. 2), au S. de Tarsæ se trouve une «ditissima provincia, quæ vocatur Sym, quæ inter regnum Indiæ et regnum Cathay habet situm; et in illa provincia inveniuntur lapides adamantis». — Dans le texte des manuscrits de Vesc, il est dit que «regnum tarsæ habet a meridie ditissimam prouinciam uocatam Sym» (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 367).

Syndifu v. **Sardansu.**

Synobor v. **Sumoltra.**

Syos. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 56, *Telf* p. 86), nom d'un des trois royaumes d'Arménie. Les deux autres s'appelaient Tiffliffs et Etlingen ou Ersingen.

Sypangu. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 537 sqq., *Yule* Polo II pp. 199 sqq.), nom d'une grande île, très éloignée dans l'océan E., à 1500 milles à l'E. de Mangy. Elle est riche en or et en pierres précieuses. On trouve une description détaillée du palais du souverain, tout brillant d'or et de pierres précieuses. Nous apprenons aussi que le Khan Kublai essaya de s'emparer de cette île, mais sans y réussir; cette expédition militaire est décrite en détail. Les marchands visitent rarement l'île, parce qu'elle est trop éloignée du continent. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 38), on trouve dans l'Oceanus chataicus et au N. de Giava mazor l'île de Zimpungu. — Id. le Japon (*Pauthier* II p. 537 note 1, *Yule* Polo II p. 201 note 1). — Cfr. **Campangu.**

Var. de nom:

1. **Sypangu**: Polo (*Pauthier* II p. 537).
2. **Chipangu**: Polo (*Yule* Polo II p. 199).

3. **Cimpagu**: Mauro (*Zurla* p. 38).
4. **Sapangu**: Polo (*Pauthier* II p. 537 note a).
5. **Sipangu**: Polo (*Nordensk*).
6. **Zimpagu**: Polo (carte de *Zurla*).
7. **Zimpungu**: Mauro (*Ruge* p. 80).
8. **Zipangri**: Polo (*Gryn*).
9. **Zipangu**: Polo (*Ram*).

Syras v. **Serasy**.

Syr-Darja. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié le Jaxartes.

Szetschwan. On croit que le Cossam d'Odor renfermait une partie de cette province, avec laquelle on a aussi identifié Sardansu.

Tabis. D'après Plin (*Nat. Hist.* VI, 53), promontoire «usque ad iugum incubans mari quod vocant Tabim». Non loin de cet endroit demeurent les Seres. — Sol (p. 182) parle aussi du même promontoire et place les Seres dans ses environs. Ailleurs encore (p. 82), il répète le nom, mais pour désigner une mer: «usque ad mare quod Tabin vocant». C'est aussi dans le voisinage de cette mer qu'il veut placer les Seres. — Tabis, nommé encore par Mela, est, croit-on, le dernier promontoire à l'E. d'une chaîne de montagnes, mentionnée par plusieurs auteurs anciens, à savoir le Taurus, qui s'étendait à travers toute l'Asie de l'O. à l'E. Ce promontoire est appelé Tamarus par Eratosthenes (*Bunbury* II p. 364, p. 414 et Ib. note 8).

Tabizonda v. **Trapezunda.**

Tabobenus v. **Thebe.**

Tabreez v. **Tauriz.**

Tabris. C'est avec cette ville qu'a été identifié Tauriz.

Tabrus v. **Taurus.**

Tacchara v. **Chaan.**

Tacpiguy. D'après Polo (*Pauthier* II p. 519, *Yule* Polo II p. 175), une grande et riche ville de commerce, Tacpiguy, est située à la distance d'une journée de marche de Quinsay, dont elle dépend. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), la ville de Tapingui se trouve tout près de Cansay. — Chez Mauro (*Zurla* p. 38), la ville de Tampinzu est située au S. de Chansay dans la province de Concoa. — Probablement id. avec Schau-hsing, grande ville située au S.-E. de Hang-tschou (*Pauthier* II p. 519 note 1. Cfr. *Yule* Polo II p. 176 note 1).

Var. de nom:

1. **Tacpiguy**: Polo (*Pauthier* p. 519, *Nordensk*).
2. **Capiguy**: Polo (*Pauthier* p. 520 note d).
3. **Carpiguy**: Polo (Ib.).
4. **Tampinguy**: Polo (*Gryn*).
5. **Tampinzu**: Mauro (carte de *Zurla*).
6. **Tampizu**: Mauro (*Zurla* p. 38).

7. **Tanpiju** Polo (*Yule* Polo II p. 175).
8. **Tapingui**: Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).
9. **Tapinzu**: Polo (*Ram*).

Tactenis v. Biancho.

Tadinfu v. Cundinfu.

Tadjiks, les. C'est avec ce peuple, habitant en Buchara, qu'ont été identifiés les Dache.

Tagiguina v. Gana.

Tagiguinea v. »

Taguri v. Thaguri.

Taguth v. Tangut.

Tai. Ville avec laquelle a été identifié Tiguy.

Taianfu. D'après Polo (*Pauthier* II p. 352, *Yule* Polo II p. 6), il faut 10 jours de marche, en partant de Giugiu, pour arriver au royaume de Taianfu, dont la capitale porte le même nom; c'est une ville très commerçante. C'est le seul pays de tout le Catay, où croît la vigne. On y trouve aussi de la soie. À 7 journées de Taianfu est située la ville de Pianfu. — Id. Schansi; et la ville de Taianfu est identique avec la capitale du Schansi, Tai-jüen (*Pauthier* II p. 352 note 1, *Yule* Polo II p. 8 note 2). Cfr. **Taifu.**

Var. de nom:

1. **Taianfu**: Polo (*Pauthier* II p. 352, *Nordensk*, *Yule* Polo II p. 6).
2. **Tainfu**: Polo (*Ram*, *Gryn*).

Taicam v. Taican.

Taican. D'après Polo (*Pauthier* I p. 113, *Yule* Polo I pp. 144—45), après avoir quitté Balac, on arrive après un voyage de 12 jours à un endroit nommé Taican. Le pays environnant est riche en sel. À une distance de 3 journées de cet endroit se trouve Casem. — Id. Talichan, situé à l'E. de Kundus (*Pauthier* I p. 113 note 1, *Yule* Polo I p. 146 note 1).

Var. de nom:

1. **Taican** Polo (*Pauthier* I p. 113, *Yule* Polo I p. 144).
2. **Cayban**(?): Polo (*Nordensk*).
3. **Taicam**: Polo (*Gryn*).
4. **Thaican**: Polo (*Ram*)

Taicin. Après 2 journées de marche vers l'O. en partant de Pianfu, on arrive, selon Polo (*Pauthier* II pp. 354 sqq., *Yule* Polo II pp. 8 sqq.), au magnifique château de Taicin, qui a joué un certain rôle dans les combats entre «le roy d'Or» et le Prestre

Jehan. En continuant 20 milles à l'O. de ce château, on arrive au grand fleuve Caramoram. — Il est difficile d'identifier sûrement ce château. La seule chose qu'on puisse dire, c'est qu'il était situé à l'O. de Ping-jang dans le Schansi, entre cette ville et le Hoangho. (Cfr. *Pauthier* II p. 354 note 3).

Var. de nom:

1. **Taicin**: Polo (*Pauthier* II p. 354).
2. **Caichu**: Polo (*Yule* Polo II p. 8).
3. **Caycin**: Polo (*Nordensk*).
4. **Chincui**: Polo (*Gryn*).
5. **Taigin**: Polo (*Ram*).

Taido v. **Cayto.**

Taidu v. »

Taifu. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville du désert de Lop. — Probablement la même que le Taianfu de Polo.

Taigin v. **Taicin.**

Tai-jüen. C'est avec cette ville qu'a été identifié Taianfu.

Tainfu v. **Taianfu.**

Tainust v. **Taiuust.**

Taiping. C'est avec le pays environnant qu'a été identifié Tholoman.

Taiuust. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 122, *Ruge* p. 78), ville située sur le golfe Persique, au S. de Torra de Babel.

Var. de nom:

1. **Taiuust**: Carte Cat (*Notices* p. 122).
2. **Tainust**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Ta-kiang. Nom du Jang-tsze-kiang. C'est avec ce fleuve qu'a été identifié le Talay d'Odor.

Talai v. **Talay.**

Talamassy v. **Pontain.**

Talamosa v. »

Talamoszus v. »

Talas. D'après Kir (*Kir* p. 178), le roi Hethum aurait à son retour passé par la ville de Dalas. — Après avoir passé à Kinchat, Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 279) apprit que, non loin de son chemin, était située une ville, nommée Talas, où demeuraient des Allemands. Il apprit aussi (Ib. p. 280) que la ville se trouvait à 6 journées de son chemin, dans la direction des montagnes, qu'il appelle Montes Caucasi. — Cette ville joua un grand rôle au moyen-

âge comme ville de commerce et comme forteresse, parce qu'elle se trouvait à la rencontre de plusieurs grandes routes, surtout sur la grande route fréquentée de Samarkand à Almalik; elle était située sur le fleuve Talas et sur le versant nord des montagnes d'Alexandre, près de l'angle formé par cette chaîne de montagnes et le Karatau, auprès de l'Aulie-ata d'aujourd'hui (*Schmidt* pp. 35—40).

Var. de nom:

1. **Talas**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 279).
2. **Dalas**: Kir (*Kir* p. 178).
3. **Jalas**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 280).
4. **Talis**: Rubr (Ib. note 5).
5. **Taras**: Nom arabe (*Schmidt* p. 37).

Talay. Après avoir quitté Gilenfo on arrive, selon Odor (*Cordier* pp. 345 sqq., *Yule* Cathay I pp. 121 sqq.), au grand fleuve de Talay, le plus grand du monde, dit-il. Dans sa partie la plus étroite, il a 7 milles de largeur. Il traverse le pays où demeurent les Pymains. Sur les rives du fleuve sont situées une quantité de villes, parmi lesquelles Mente. — Mand (*Hall* p. 211), s'inspirant d'Odor, dit qu'après avoir quitté la ville de Chilenfo, on arrive au fleuve Dalay, le plus grand fleuve du monde à l'eau douce. Dans sa partie la plus étroite, il a une largeur de plus de 4 milles. Il traverse le pays où demeurent les Pigmaus. Le long du fleuve se trouvent une quantité de villes, e. a. Menke. — Id avec le fleuve Jang-tsze-kiang, aussi nommé Ta-kiang (*Cordier* p. 347 note 1).

Var. de nom:

1. **Talay**: Odor (*Cordier* p. 345, *Yule* Cathay I p. 121).
2. **Calay**: Odor (*Cordier* p. 345 note b).
3. **Chanay**: Odor (Ib.).
4. **Dalay**: Mand (*Hall* p. 211).
5. **Dolaj**: Mand (*Lorenz* p. 113 note 7).
6. **Dolay**: Mand (*Lorenz* p. 113).
7. **Dotalay**: Odor (*Cordier* p. 345 note b).
8. **Dy lay de**: Mand (*Lorenz* p. 113 note 7).
9. **Talai**: Odor (*Cordier* p. 345 note b).
10. **Tannay**: Odor (Ib.).
11. **Thalay**: Odor (Ib.).
12. **Thanai** Odor (Ib.).
13. **Thanay**: Odor (Ib.).

Tali. C'est avec cette ville du Jünnan qu'a été identifié Caraian.

Talichan. C'est avec cette localité qu'a été identifié Taican

Talicia v. **Calbet.**

Talinga v. **Telenc.**

Talis v. **Talas.**

Tam v. **Ararat.**

Tamarus. Cfr. **Tabis.**

Tamask v. **Sebaste.**

Tamast v. »

Tampinguy v. **Tacpiguy.**

Tampinzu v. »

Tampizu v. »

Tana. D'après Jord (*Yule* Jord p. 53), il y a, en allant par mer, mille lieues de Constantinople à Tanan ou Tartaria, qui est situé à l'E. de Constantinople. — Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194, *Yule* Cathay I p. 231) dit que de Gazaria «per aliud mare, cuius non est fundus, applicuimus Tana». De là, il continua son voyage en voiture jusqu'à Sarray. — Peg (*Sprengel* p. 257, *Yule* Cathay II App. III p. LXIV, Ib. p. 287) désigne Tana comme le point de départ pour aller par terre au Gattajo. Il faut 25 journées pour aller de Tana à Gintarchan avec un attelage de boeufs, mais seulement 10 à 12 journées avec des chevaux. En un autre endroit (*Yule* Cathay II p. 294), il désigne cette partie du chemin comme la moins sûre de tout le long trajet pour aller au Gattajo; mais en compagnie de 60 personnes on peut en toute sécurité faire le voyage de Tana à Gintarchan. De plus, il donne (Ib. p. 292) des conseils à qui veut pénétrer par Tana dans l'Asie. À Tana le voyageur doit se procurer un drogman et ne point économiser, quoiqu'un bon drogman soit bien plus cher qu'un mauvais. Il y faut aussi se procurer deux domestiques, connaissant bien la langue cumane. On doit encore engager une servante, qui connaisse cette langue. Pour le voyage à Gintarchan il faut à Tana se pourvoir de farine et de poisson salé en assez grande quantité, pour que les provisions durent 25 jours; pour le reste, surtout pour la viande, on peut facilement s'en procurer en chemin. En plusieurs endroits, il nous donne des renseignements sur les poids etc. pour ce qui regarde la ville de Tana. — D'après Mar (*Yule* Cathay II p. 350), le lac Bacuc est situé de l'autre côté de Thana. — Sur la Carte Cat

(*Notices* p. 80, *Ruge* p. 78), la ville de Tana est située sur le lac correspondant à la mer d'Azov d'aujourd'hui. — Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49) parle d'une ville d'Asach, appelée par les Chrétiens Alechena. Dans ses environs se trouve le fleuve Tena. Le pays est riche en bétail. Le poisson surtout est envoyé en grande quantité de cette ville à Venise, à Gênes et en d'autres endroits. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), la mer d'Azov est justement indiquée, ainsi que l'embouchure du Don dans cette mer, où est située la ville de Tana. — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, Ib. p. 379), au S. de Saraa sur la côte N. de mare lataniorum est située une ville «Latana, dominorum venetorum». — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), on trouve à l'extrémité N.-E. du Palus meotis la ville de Latana. — D'après *Heyd* (II p. 179), elle se trouverait aussi chez Vesc, mais je n'ai pu la trouver. — Identique avec la ville d'Asow d'aujourd'hui à l'embouchure du Don dans la mer d'Azov. Pendant la dernière moitié du moyen-âge, d'après *Heyd* en 1316—1332, une colonie commerciale fut fondée par les Italiens à l'embouchure du Don. Les Génois furent les premiers qui s'y établirent, mais ils furent bientôt suivis par les Vénitiens. Cette colonie devint vite florissante et fut, d'après Peg, un des plus importants centres de commerce avec l'Asie. Cependant, la ville fut bientôt exposée aux invasions. Dès 1395 elle fut détruite par Timur, en 1410 elle fut attaquée par les Tatars, en 1415 par les Turcs, puis encore une fois par les Tatars. Elle resta pourtant d'une grande importance pour le commerce jusqu'à la fin du 15ième siècle, époque où elle tomba en décadence pour être remplacée par la ville d'Asow. Il ne faut pas confondre Tana avec l'ancienne colonie grecque Tanais, située à peu près dans la même contrée. (Cfr. *Heyd* II pp. 180 sqq., *Yule* Jord p. 53 note 1, *Yule* Cathay II p. 231 note 4, *Notices* p. 80, *Telf* p. 175 note 5).

Var. de nom:

1. **Tana:** Pasc (*Mosh* App. 92 p. 194, *Yule* Cathay I p. 231).
   Peg (*Sprengel* p. 257, *Yule* Ib. II p. 287, Ib. App. III p. LXIV).
   Carte Cat (*Notices* p. 80, *Ruge* p. 78).
   Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X).
2. **Alathena:** Schilt (*Telf* p. 49).
3. **Alechena:** Schilt (*Nürnb* Cap. 31).

4. **Asach**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49).
5. **Latana**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
6. **Tanan**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61, *Yule* Jord p. 53).
7. **Thana**: Mar (*Yule* Cathay II p. 350).

Tana v. **Tanaim.**

Tanaim. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 662 sqq., *Yule* Polo II p. 330), le royaume de Tanaim est situé à l'O. du Gazurat dans l'Inde. Ses habitants sont idolâtres. Le pays exporte surtout du cuir; son commerce est actif, beaucoup de vaisseaux et de marchands visitent le pays. Il n'y a point de chevaux; mais le roi ayant permis aux habitants d'équiper des corsaires, a stipulé qu'ils devraient lui remettre tous les chevaux pris; du reste ils peuvent garder les biens dont ils se sont emparés, «ce qui est», remarque Polo, «indigne d'un roi». — Jord (*Script. ord. praed.* I p. 549, *Yule* Cathay I p. 226) raconte dans sa première lettre que quelques moines pieux ont été martyrisés à Thana dans l'Inde. — Odor (*Cordier* pp. 70 sqq., *Yule* Cathay I pp 57 sqq.) dit que d'Orenes il est allé par mer dans une espèce de navire, appelé Jase, à Cana dans l'Inde, où il arriva après un voyage de 28 jours. La ville est bien située, et elle est riche en vin et en arbres. C'est là que demeurait dans l'antiquité le roi Porus qui fit la guerre à Alexandre. Les habitants sont idolâtres, adorant le feu, les serpents, les arbres etc. Il y a en quantité différentes bêtes, surtout des lions, dont de tout noirs, et des rats aussi gros que des chiens. On a coutume de ne pas enterrer les morts mais de les déposer avec de grandes cérémonies dans les champs pour être dévorés par les bêtes féroces. Plus loin, il décrit en détail comment quatre moines y ont été martyrisés. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), on trouve sur la côte de l'Inde la ville de Cocintana. — D'après Mand (*Hall* pp. 164 sqq.), en sortant de Crues on arrive à l'île de Chana. Le blé et le vin y abondent. Le roi en était jadis si puissant qu'il osa faire la guerre à Alexandre. Ses habitants sont idolâtres, et il dépeint minutieusement toutes les idoles et les symboles divers, adorés dans le pays. On n'enterre pas les morts, la chaleur étant tellement grande qu'en peu de temps la chair se détache des os. Les lions et d'autres bêtes féroces s'y trouvent en abondance. Les rats sont aussi gros que des chiens. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 124, *Ruge* p. 78), on voit sur la côte O. de l'Inde, un

peu au S. du Cap de Paychinor, la ville de Cocjntaya, probablement identique avec la ville mentionnée par Med. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42), on trouve sur la côte S. de l'Inde, à l'E. de Hormus et sur la mer, ici appelée Mare persicum, la ville de Tanna. — Id. Thana dans l'île Salsette, un peu au N. de Bombay (*Pauthier* II p. 662 note 1, *Yule* Polo II p. 331 note 1, *Cordier* p. 88 note 5, *Yule* Cathay I p. 57 note 3, Ib. p. 226 note 2, *Fisch* Samml. p. 133, *Bov* p. 85).

Var. de nom:

1. **Tanaim**: Polo (*Pauthier* II p. 660).
2. **Cana**: Odor (*Cordier* p. 70).
3. **Chana**: Mand (*Hall* p. 164).
4. **Chanaam**: Odor (*Cordier* p. 70 note d).
5. **Cocintana**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
6. **Cocintaya**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
7. **Cocjntaya**: Carte Cat (*Notices* p. 124).
8. **Kana**: Mand (*Lorenz* p. 86).
9. **Tana**: Polo (*Yule* Polo II p. 330).
   Odor (*Yule* Cathay I p. 57).
10. **Tanna**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).
11. **Taua**: Odor (*Cordier* p. 70 note d).
12. **Thana**: Jord (*Script. ord. praed.* I p. 549, *Yule* Cathay I p. 226).
    Odor (*Cordier* p. 70 note d).

Tanan v. **Tana.**

Tandinfu v. **Cundinfu.**

Tanduc. Chez Polo (*Pauthier* I pp. 208 sqq., *Yule* Polo I pp. 249—50), le pays de Tanduc est situé à l'E. de l'Egrigaia et à l'O. du Suydatui. Le pays est gouverné par des descendants du Prestre Jehan. C'est le pays de Goc et Magoc, selon les Occidentaux; pourtant, ils ne s'appellent pas eux-mêmes Goc et Magoc mais Ung et Mugul. Il y a beaucoup de villes et de villages. La capitale porte le même nom que la province. Les habitants sont chrétiens ou mahométans, mais il y a aussi des idolâtres, ainsi qu'une race mélangée de mahométans et d'idolâtres, nommée Argon. L'industrie est florissante, le pays est surtout renommé pour sa fabrication de marchandises faites de poils de chameau. Le Prestre Jehan y avait jadis sa résidence. À une distance de 7 journées de marche vers l'E. se trouve le Catay. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 134, *Ruge* p 78), la ville de Tanduch est située tout au nord. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80,

Zurla p. 35), le pays Tenduch est situé dans l'Asie septentrionale, non loin du Sindicui. On trouve à côté de Hung et de Mongul la légende suivante (*Zurla* p. 35): «Ces deux pays dépendent du Tenduch». Et dans une autre légende près de Lordo dans l'Organza, où Mauro parle des peuples enfermés par Alexandre (v. Inclusi), on trouve entre autres indications celle-ci (*Zurla* p. 32): «Ils — c'est à dire les inclus — dépendent du royaume de Tenduch et s'appellent Ung e Mongul, ordinairement nommés Gog e Magog...». — Pour l'identification du Tanduc, *Pauthier* et *Yule* sont de la même opinion: ils placent le pays aux environs du coude nord du Hoangho ou, plus précisément, à l'angle N.-E. de ce coude. Mais *Pauthier* (I pp. 208 sqq. note 1) place le pays dans le voisinage de Ta-tung dans le Schansi septentrional, *Yule* (Polo I p. 252 note 1) au contraire dans la contrée située entre le coude du Hoangho à l'E. et Kuko-khoto, au N.-O. de Ta-tung. — On le croit identique avec le pays Cosan d'Odor.

Var. de nom:

1. **Tanduc**: Polo (*Pauthier* I p. 208, *Nordensk*).
2. **Tanduch**: Carte Cat (*Notices* p. 134, *Ruge* p. 78).
3. **Tenduc**: Polo (*Yule* Polo I p. 249, *Gryn, Ram*).
4. **Tenduch**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 35).
5. **Tendvch**: Mauro (*Ruge* p. 80).

Tanduch v. **Tanduc.**

Taneez v. **Ararat.**

Tanegar v. **Zanega.**

Tangiu v. **Tangut.**

Tangot v. »

Tangui v. »

Tangunt v. »

Tangut. D'après Rubr (*Soc. Géogr. Paris* p. 288), peuple demeurant entre Iugures et le Tebec. C'est, selon lui, une nation brave, dont l'écriture se lit de droite à gauche (Ib. p. 329). — Après un voyage de 30 jours, en sortant de Lop et en passant par le désert, on arrive, selon Polo (*Pauthier* I pp. 152 sqq, *Yule* Polo I pp. 184 sqq.), dans la ville de Saciou, située dans la province de Tangut. Le pays est habité par des Chrétiens nestoriens et des Sarrasins, mais surtout par des idolâtres, dont les coutumes sont dépeintes en détail. Il décrit p. ex. leur manière de traiter les morts, qui sont brûlés, mais cette cérémonie ne peut avoir lieu

qu'au jour fixé par les astronomes; et quelque fois il faut garder le corps jusqu'à 6 mois, en attendant la crémation. Pendant ce temps, on lui offre tous les jours des aliments, pensant ainsi nourrir l'âme. Enfin le transport du cadavre à l'endroit où doit avoir lieu la crémation, se fait avec beaucoup de cérémonies. Les habitants sont dans un rapport constant avec leurs dieux et n'entreprennent rien sans les consulter. D'après Polo, les villes suivantes, e. a., sont situées dans le Tangut: Saciou, Camul, Chingintalas, Siccui dans la province de Suctur, Campicion, Esanar, Erguiul, Singuy et Egrigaia. — D'après Het (Cap. 16), les Tatars étaient divisés en 7 nations, dont la deuxième s'appelait Tangot. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* pp. 34, 36), Tangut paraît s'appliquer à deux choses différentes, une province de Tangut et une ville de Tangui, se trouvant toutes les deux dans le désert Lop. Le Tangut est situé bien plus au N. et tout auprès de Lop, Tangui se trouve dans la partie S. du désert et auprès de Sace. — Tangut est un nom mongol et comprend quelques peuples et quelques pays dans la province chinoise de Kansu, ainsi que les pays situés au N. des frontières de la Chine autour du Hoangho et du passage du Jü-mönn. (Cfr. *Pauthier* I p. 152 note 2, *Yule* Polo I p. 186 note 1, *Schmidt* p. 57).

Var. de nom:

1. **Tangut**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 184).
   Polo (*Pauthier* I p. 152, *Yule* Polo I p. 184, *Nordensk*).
   Mauro (*Zurla* p. 34).
2. **Taguth**: Polo (*Gryn*).
3. **Tangiu**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
4. **Tangot**: Het (Cap. 16).
5. **Tangui**: Mauro (*Zurla* p. 36).
6. **Tangunt**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 288 note 12).
7. **Tanguth**: Polo (*Ram*).
8. **Tangvt**: Polo (*Fisch-Ong* XV).
9. **Tanqut**: Polo (*Pauthier* I p. 165).

Tanguth v. **Tangut.**

Tangvt v. »

Tanna v **Tanaim.**

Tannay v. **Talay.**

Tanpiju v. **Tacpiguy.**

Tanqut v. **Tangut.**

Tanrizo v. **Tauriz.**

Tanzu. Chez Mauro (*Zurla* p. 37), ville de la Chine méridionale.

Tapbana v. **Taprobane.**

Taphana v. »

Tapingui v. **Tacpiguy.**

Tapinzu v. »

Taprobana v. **Sumoltra** et **Taprobane.**

Taprobane. Plin (*Nat. Hist.* VI, 81 sqq.) nous donne des indications très détaillées sur cette île. Il dit que c'est grâce aux campagnes d'Alexandre que l'on a mieux connu l'île et que l'on a pu corriger les erreurs dans lesquelles on tombait au sujet de sa situation. Mais même après ces campagnes la connaissance que l'on avait de l'île était très incomplète. On la croyait très grande et elle était surtout renommée pour ses éléphants et sa richesse en or et en perles. D'après les renseignements de Megasthenes, Plin nous dit que l'île est traversée par un fleuve et que les habitants sont plus riches en or et en perles que les Hindous. Jadis il fallait 20 jours pour y arriver du pays des Prasi; mais maintenant le voyage se fait en 7 jours. C'est sous le règne de l'empereur Claude qu'on eut de l'île une connaissance plus exacte, un Romain y ayant alors fait naufrage. Celui-ci, ayant appris la langue du pays, enseigna au roi de l'île les moeurs et les coutumes des Romains. Le roi s'étonna surtout de leur probité. On lui montra quelques pièces d'or, frappées à diverses epoques et portant l'image de divers souverains. Il s'étonna de ce que ces monnaies, quoique frappées à différentes époques et par diverses personnes, avaient conservé toujours la même valeur, ce qu'il considéra comme une grande preuve de la probité du peuple romain. C'est alors qu'il envoya aux Romains des ambassadeurs, par lesquels on eut sur l'île des renseignements exacts. Elle avait 500 villes et vers le sud un port très renommé, Palæsimundus. Dans l'intérieur s'étendait un marais immense, Megisba, d'où sortaient deux fleuves, l'un coulant vers le sud, Palæsimundus, l'autre vers le nord, Cydara. L'île était située à 4 journées de l'Inde. La mer y était peu profonde, et les navires devaient aller par certaines passes plus profondes. À mi-chemin entre Taprobane et l'Inde était située l'île du soleil (insula Solis). Les envoyés racontaient aussi que Taprobane était en relations commerciales avec les Seres, avec lesquels ils ne pouvaient pourtant pas causer, le commerce devant se faire par un échange muet.

Les pierres précieuses et les perles s'y trouvaient en abondance, et les habitants étaient très riches, mais ne savaient pas employer leurs richesses. — Sol (pp. 195 sqq.) en fait une description, entièrement conforme à celle de Plin; aussi suffit-il de la mentionner. — Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337, *Crindle* pp. 363 sqq.) donne aussi une description détaillée de Taprobane. L'île, située dans la mer Indienne, est appelée Sieledіva par les Hindous et Taprobana par les Grecs. Elle se trouve de l'autre côté du pays du poivre, et elle est entourée d'une quantité de petites îles. Elle est renommée pour une pierre précieuse, la pierre de jacinthe. Le pays est gouverné par deux rois qui se font la guerre. L'un de ces rois règne sur la partie de l'île où se trouvent ces pierres précieuses, l'autre sur la partie où s'est concentré le commerce. Ce commerce est très étendu; à cause de sa bonne situation, l'île est en effet fréquentée par des navires de tous les pays, de l'Inde, de la Perse et de l'Éthiopie. Elle envoie aussi ses propres vaisseaux dans les pays les plus éloignés. Cosm mentionne surtout le commerce avec Tzinitza, d'où l'île tire, entre autres choses, de la soie et de l'aloès; ces produits sont ensuite transportés en d'autres villes, comme Male, Calliana, Sindu, Adule etc., pour y être échangés contre d'autres produits. L'île a une église chrétienne, fondée par des chrétiens persans et dirigée par un prêtre persan. D'après Cosm, un marchand occidental vint une fois dans le pays. Il fut présenté au roi, auquel il fit voir quelques pièces d'or romaines, qui étonnèrent le roi. À en juger par leur apparence et leur valeur, il supposa que les Romains devaient être un peuple puissant et prudent. Ce récit ressemble donc à celui de Plin et de Sol. — Isid fait mention de Taprobana en deux endroits (*Etymol* XIV, 3, 5 et XIV, 6, 12); dans ce dernier, il en dit: «Taprobana insula Indiae subiacens ad Eurum, ex quo Oceanus Indicus incipit, patens in longitudine octingentis septuaginta quinque millibus passuum, in latitudine sexcentis XXV millibus. Scinditur amni interfluo, tota margaritis repleta et gemmis. Pars eius bestiis et elephantis repleta est, partem vero homines tenent. In hac insula dicunt in uno anno duas esse aestates et duas hiemes, et bis floribus vernare locum». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 36), en face de l'embouchure de l'Indus et à l'E. de l'Arabie, se trouve une grande île, Tapbana, dans laquelle on lit cette légende: «Tapbana insula Yndie subjacens ad eurum ex quo Oceanus Indicus incipit; habet in anno

duos estates et duas hiemes et bis floribus vernat. Sed ulterior pars elephantis et draconibus plena; habet et X civitates». — Chez Ebst (*Miller* V p. 52), l'île se retrouve avec les légendes suivantes: «Taprobane. Hec insula Indie subiacens extremis partibus ad eurum patens, in longitudine habens milia passuum CCCCLXX. Cingitur amne interfluente. Tota margaritis et gemmis repleta. Una pars eius homines habet, alia vero pars quasi dimidia bestiis et elefantis repleta est. Habet vero decem civitates principales aliasque minores, oppida multa. Haec insula habet in uno anno duas estates et duas hyemes et bis in anno vernare locum»; «Decem civitates Taprobane»; «Haec pars inhabitabilis est ob nimiam multitudinem bestiarum». — D'après Mand (*Hall* p. 300), une île nommée Taprobane est située à l'E. du pays du Prestre John. Elle est délicieuse et très fertile. Son roi est très riche et dépend du Prestre John. L'île a deux étés et deux hivers par an, et la récolte se fait deux fois. Les jardins sont fleuris dans toutes les saisons. Il y a beaucoup de chrétiens. Les habitants sont si riches qu'ils ne savent que faire de leurs richesses. Jadis il fallait 23 jours ou plus pour y aller, maintenant le voyage se fait en 7 jours. La mer qui entoure l'île est peu profonde, de sorte qu'on en voit le fond en plusieurs endroits. À l'E. de cette île se trouvent les îles d'Orille et d'Argyte. — Sur la Carte Cat (*Notices* pp. 138 sqq, *Ruge* p. 78), dans la partie S.-E. du monde est située une grande île, indiquée comme «Illa Trapobana». Dans cette île se trouvent de nombreuses villes, savoir Melaro, Dinloy, Menlay, Hormar, Leroa et Malao. Un peu au-dessus de l'île on trouve la légende suivante: «L'île Trapobana. Cette île est appellée par les Tartares Magno—Caulij, c'est la dernière qu'on rencontre en Orient. Elle est habitée par des hommes bien différents des autres. Sur quelques montagnes de cette île, il y a des hommes d'une grande taille, c'est-à-dire de douze coudées, comme des géants, très-noirs et dépourvus de raison. Ils mangent les hommes blancs étrangers, quand ils les peuvent attraper. Chaque année, dans cette île, il y a deux étés et deux hivers. Les arbres et les herbes y fleurissent deux fois l'an. C'est la dernière île des Indes. Elle abonde en or, argent et pierres précieuses». — Conti (*Major* pp. 8 sqq.) dit qu'après avoir quitté l'île de Zeilam il est arrivé à l'île de Taprobana, appelée Sciamuthera par les indigènes. De là, après 20 jours de navigation, il arriva à l'île

d'Amdramania. Il nous donne quelques renseignements touchant Taprobana, qui a un circuit de 6,000 lieues. Les hommes sont cruels et violents; leurs oreilles et celles des femmes sont très longues et ornées de pierres precieuses. Les hommes épousent plusieurs femmes. Les maisons sont très basses. Il y a de l'or en abondance; le poivre et le camphre y croissent ainsi qu'un fruit vert, appelé duriano, de la grosseur d'un concombre. Quand il s'ouvre, il donne passage a cinq fruits. Dans une partie de l'île, appelée Batech, les habitants mangent de la chair humaine, surtout celle des ennemis faits prisonniers. Leurs crânes sont gardés et employés comme objets d'échange. Celui-là a la plus grande réputation qui a le plus grand nombre de crânes suspendus dans sa demeure. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. pp. 178 sqq.) est située au S. de Xilana une grande île, indiquée par la légende comme étant Traprobana (*Fisch* Samml. p. 180): «Insularum notarum Traprobana maior que sexdecies centenis milibus passuum patere ambitu affirmatur. Posthanc Anglia, inde Java maior, inde minor, post eas Ibernia et Xilana, post quas Sicilia, post hanc Sardinia, inde Corsica, inde Cyprius et Candia. Huius Traprobane, que eorum lingua Ciamutera dicitur, incole crudeles aures magnas, in auribus..... linteis velati ydolatre omnes. pipere, camphora et auro plurimo abundant. piperis arbor edere similis grana ut iuniperus ferens Huius insule partem antropophagi habitant continue cum vicinis bellantes capita humana pro thesauro recondunt esis carnibus et qui plura capita habuit ditior est». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI pp. 389 sqq., Tafel X), au S. des îles Crisa et Argela se trouve la grande île de Tapbana, dans laquelle on lit «Tapbana ortus piper». — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50), en Extrême-Orient, assez loin à l'E. de Saylan est située une grande île, appelée «Taprobana over Siometra», et la mer environnante se nomme «Mare Taprobane». Il est dit de l'île: «Siometra ou Taprobana, île superbe, ayant un circuit de plus de 4,000 lieues et divisée en 4 royaumes. Elle abonde en or, en poivre, en camphre et en aloès, appelé galanbach, d'un parfum très fin, de sorte qu'il vaut son pesant d'or. Sur des arbres croît un fruit, appelé durian, de la grosseur d'un concombre ordinaire, à la pelure verte et noueuse, comme celle d'une pomme de pin; ce fruit contient cinq graines, chacune aussi grosse qu'une

pomme de pin ordinaire. Chacun des cinq fruits a un arome spécial, très fin. Leur intérieur est bleu foncé; ils sont très échauffants. On trouve dans ce pays beaucoup d'éléphants. Les indigènes sont plus riches que dans les autres îles du voisinage. Ils sont beaux, forts et probes, versés dans l'astronomie mais idolâtres. Ils sont aussi d'une taille plus élevée que les peuples de l'Inde. Leurs éléphants sont plus grands que ceux de l'Inde, ceux-ci étant pourtant plus grands que ceux de la Maurétanie. Tout cela résulte de la superbe situation et du bon air de cette île». On y a indiqué des montagnes singulières, des lacs et des fleuves, parmi lesquels l'Azanu, et les villes de Dabo, Zella, Scubach, Lema et Zampa. Dans une légende on apprend que «l'île a jadis été appelée Simodi». Aux environs se trouve l'île Andaman. — Taprobane est le nom original de Ceylan d'aujourd'hui, mais peu à peu le nom a été transmis à l'île de Sumatra d'aujourd'hui. Par Taprobane, les auteurs Plin, Sol, Cosm, Isid, Hald, Ebst et certainement aussi Walsp entendent désigner Ceylan; Conti, Genues et Mauro ont certainement indiqué au contraire Sumatra. Chez Mand et sur la Carte Cat, il est par contre assez difficile de décider, si l'on a eu en vue Ceylan ou Sumatra. Mand parle d'une part de Taprobane, d'autre part de l'île de Ceylan (sous la forme de Silha); il semble donc que par Taprobane il indique Sumatra, mais ailleurs il mentionne aussi cette île, quoique sous le nom de Sumobor. En réalité ses renseignements sur Taprobane s'accordent tellement avec les notices données par les anciens auteurs sur Ceylan que l'on peut supposer avec assez de raison que, dans sa description de Taprobane, Mand a entendu désigner Ceylan et non Sumatra. Quant à la Carte Cat, on peut observer d'abord que sur cette carte l'île de Ceylan ne se trouve sous aucune autre forme. Il faudrait donc supposer que le Trapobana de cette carte serait identique avec Ceylan. Et cette supposition est fortifiée par les nombreux rapprochements que l'on peut faire entre les renseignements donnés par la Carte Cat et ceux que l'on tire des notices sur Ceylan, données par les anciens auteurs, p. ex. ce qui a trait aux deux étés et aux deux hivers annuels. Mais par contre la légende a aussi plusieurs traits communs avec les indications des auteurs postérieurs p. ex. Conti et Genues, lesquelles ont certainement eu Sumatra en vue; telle est l'indication que les habitants

sont anthropophages. Et pour Sumatra aussi bien que pour Ceylan, la Carte Cat ne donne aucune autre indication. Il me semble donc plus prudent de ne pas trancher la question de savoir de laquelle des deux îles il s'agit, de Ceylan ou de Sumatra. Probablement on les a fondues en une seule île. Une telle confusion n'est pas sans exemple dans la littérature et la cartographie du moyen-âge, de même qu'il peut arriver inversement qu'un seul nom, primitivement appliqué à une seule particularité géographique, soit attribué, soit tel quel, soit légèrement modifié, par les cartographes postérieurs, à deux ou plusieurs particularités géographiques distinctes. (Cfr. *Crindle* p. 363 note 3, *Major* p. 8 note 3, *Fisch* Samml. pp. 178 sqq., *Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 389 note 2). — Cfr. **Ceylan** et **Sumoltra**.

Var. de nom:

1. **Taprobane**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 81 sqq.).
   Sol (pp. 195 sqq.).
   Cosm (*Crindle* p. 363).
   Ebst (*Miller* V p. 52).
   Mand (*Hall* p. 300).
2. **Caprobane**: Mand (*Lorenz* p. 191).
3. **Sielediba**: Nom indien (*Crindle* p. 363).
4. **Sielediva**: Nom indien (*Topogr. Christ.* p. 337).
5. **Tapbana**: Hald (la carte de *Miller* IV).
   Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X).
6. **Taphana**: Hald (*Haverg*).
7. **Taprobana**: Cosm (*Topogr. Christ.* p. 337).
   Isid (*Etymol* XIV, 6, 12).
   Hald (*Miller* IV p. 36).
   Conti (*Ram* p. 339, *Major* p. 8).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 50).
8. **Trapobana**: Carte Cat (*Notices* p. 138, *Ruge* p. 78).
9. **Traprobana**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 180).

Taprobane, mare Taprobane v. Taprobane.

Tara. Chez Het (Cap. 36), ville de Syrie.

Tarameran v. Caramoram.

Taramerari v. »

Taras v. Talas.

Taratay v. Karakitai.

Tarbesanda v. Trapezunda.

Tarbesande v. »

Tarcai v. Jarcai.

Tarci. D'après Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709), un des

peuples subjugués par les Mongols. — *D'Avezac* ne peut identifier ce peuple avec certitude (Ib. pp. 575 sqq.), mais propose, et probablement avec raison, de l'identifier avec Tarsæ (cfr. *Yule* Cathay I p. 205 note 1). — Cfr. **Tarsæ.**

Var. de nom:

1. **Tarci**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 709).
2. **Tarti**: Carp (Ib. note 12).
3. **Tati**: Carp (Ib.).
4. **Thaos**: Carp (Ib.).
5. **Thoas**: Carp (Ib.).

Tarcon. Château situé sur la route conduisant de Tabreez à Trebizond ou, plus précisément, entre Aspir et Arraquiel. Clav (*Markh* p. 197) est allé le voir à son retour.

Tarmegyte. D'après Mand (*Hall* p. 155), un grand pays riche, le Tarmegyte, est situé près du pays d'Amazoyne. Alexandre y fit construire une ville qui porta d'abord son nom, et qui, du temps de Mand, était appelée Celsite. Il bâtit encore 12 autres villes. — Mand n'a tiré ces renseignements ni d'Odor ni de Het, et *Bov* (p. 80) ne sait où il les a trouvés.

Var. de nom:

1. **Tarmegyte**: Mand (*Hall* p. 155).
2. **Carmagite**: Mand (*Lorenz* p. 82 note 47).
3. **Termagite**: Mand (Ib.).
4. **Trimagite**: Mand (Ib.).
5. **Trimargite**: Mand (*Lorenz* p. 82).
6. **Trimargitte**: Mand (Ib. note 47).

Tarsaba. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), ville d'Asie, un peu au N. du Sabaa et du pays des Amazones.

Tarsæ regnum. Het (Cap. 2) dit de ce pays: «In regno Tarsæ sunt tres provinciæ, qvarum dominatores se reges faciunt appellari. Homines illius patriæ nominantur Jogour, semper idola coluerunt & adhuc colunt omnes, præter decem cognationes illorum regum, qvi per demonstrationem stellæ venerunt adorare nativitatem in Bethlehem Judæ. Et adhuc multi magni et nobiles inveniuntur inter Tartaros de cognatione illa, qui tenent firmiter fidem Christi. Alii vero idolatræ de partibus illis sunt homines nullius valoris in facto armorum. Perspicacissimi tamen sunt ingenii ad omnes artes & scientias addiscendas. Literas habent proprias, & fere omnes illarum partium habitatores abstinent a carnibus & vino, nec aliqva ratione occiderent qvicqvam vivens. Illorum civitates valde

sunt amœnæ, & templa magna habent, in qvibus idola venerantur. Frumenta ibi crescunt abundanter, & alia bona grana: vino vero carent, & bibere vinum reputant esse peccatum, sicut faciunt Agareni. Istud regnum Tarsæ ex parte orientis suos habet confines cum regno Cathay supradicto: ex parte occidentis cum regno Turqvestan: ex parte septentrionis cum qvodam deserto: ex parte vero meridiei cum qvadam ditissima provincia, qvae vocatur Sym, qvae inter regnum Indiæ & regnum Cathay habet situm: et in illa provincia et inveniuntur lapides adamantis. — D'après Mand (*Hall* p. 255), le Cathay confine à l'O. avec le royaume de Tharse. C'est de ce pays que vint un des rois qui allèrent à Bethléhem adorer Jésus-Christ. Et les descendants de ce roi sont restés chrétiens. En Tharse on ne mange pas de viande et on ne boit pas de vin. À l'O. de Tharse est situé le Turquesten. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 121, *Ruge* p. 78), au N. de l'Inde se trouve le pays de Tarssia. On y voit représentés trois rois à cheval, suivant une étoile, avec, à côté, la légende suivante (*Notices* p. 125): «Cette province est appelée Tarssia. C'est de là que sortirent les trois savants rois qui vinrent à Batlem en Judea avec leurs présents; ils adorèrent J. C., et sont ensevelis dans la ville de Cologna, à deux journées de Bruges». — Chez Bian (*Fisch-Ong* X, *Miller* III p. 145), près de l'Arabie se trouve le pays de Tarsia. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36), dans l'intérieur de l'Asie près du mont Imaus, au N. de l'Inde, entre Balch et le désert de Beliam, est situé le pays de Tharse avec la ville de Tharsus. On lit cette légende: «Le royaume de Tharse, d'où vinrent les trois Rois mages». — Il faut aussi noter que Corv dans sa dernière lettre (*Yule* Cathay I p. 205) parle de lettres tarsiques. — Tarsæ est le nom du pays des Iugures, et l'on est fondé à penser que ce peuple a demeuré autour du Tien-schan. L'écriture tarse ou ouigoure était très répandue dans l'Asie. Quant aux trois Rois Mages, il faut remarquer que, selon quelques auteurs, ils sont sortis d'autres pays, savoir du Cassan et du Saba; nous renvoyons donc à ces mots ainsi qu'à la légende concernant les Rois Mages (v. Légendes). On suppose que Tarsæ est identique avec le Tarci de Carp. Cfr. ce mot. (Cfr. *Yule* Cathay I p. 205 note 1). — Cfr. encore **Iugures.**

Var. de nom:

1. **Tarsæ**: Het (Cap. 2).
2. **Farsia**: Bian (*Miller* III p. 145).
3. **Tarsia**: Bian (*Fisch-Ong* X, *Miller* III p. 145).
4. **Tarssia**. Carte Cat (*Notices* pp. 121, 125, *Ruge* p. 78).
5. **Tharse**: Mand (*Hall* p. 255).
   Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 36).
6. **Tharsis**: Mand (*Lorenz* p. 150 note 7).
7. **Tharsus**: Mauro (*Zurla* p. 36).
8. **Thurse**: Mand (*Hall* p. 255).

Tarsia v. **Tarsæ.**

Tarssia v. »

Tartan v. **Carcan.**

Tarti v. **Tarci.**

Tascalan v. **Tesculan.**

Taschkent. C'est avec cette ville qu'a été identifié Congicanti.

Tati v. **Tarci.**

Ta-tou. Cfr. **Cayto.**

Tatta. C'est avec cette ville qu'on a voulu identifier Patalus et Thate.

Tatta v. **Thate.**

Ta-tung. C'est avec les environs de cette ville qu'a été identifié Tanduc.

Taua v. **Tanaim.**

Taugas. Chez Simoc (pp. 174 sqq.), il est parlé du pays, du peuple et de la ville de Taugas. Il donne à leur sujet plusieurs renseignements; c'est ainsi que, parlant des usages du pays, il dit (Ib. p. 176): «Statuas venerantur, iustis reguntur legibus, frugalitatem in omni vita excolunt. Consuetudo est apud eos, vim legis obtinens, ut mares ornatu aureo in perpetuum abstineant: a quamquam auro argentoque propter magnorum mercimoniorum commoditatem abundant» et (Ib. p. 177): «Uxores regiæ auro & lapillis pretiosissimis conspicuae, curribus vehuntur aureis, quorum singuli a singulis iuuencis, fævris auro & gemmis sumptuose exornatis trahuntur. Princeps cum feminis septingentis noctem exigit». Ailleurs (Ib. p. 174), il en dit: «est autem Taugas Turcarum nobilis colonia, stadiis mille quingentis ab India distans, cuius indigenæ, & strenuissimi & frequentissimi, & præstantia quouis populo in orbe terrarum superiores». Il mentionne deux villes dans le pays, Taugas et Chubdan. De

Taugas il dit (Ib. p. 177): «Urbem Taugas barbari memorant Alexandrum condidisse, quando Bactrianos & Sogdianum centum viginti barbarorum millibus igne consumptis subiugavit» et (Ib.): «Hanc urbem fluuius discriminat, qui olim duos frequentissimos populos diuidentes diuidebat, quorum alter nigra, alter cocco tincta veste vetebatur. Nostris itaque temporibus, Mauricio imperatore, nigram gestantes, transmisso fluuio rubram indutis bellum intulerunt, victoresque toto illo imperio potiti sunt». Sur Chubdan nous trouvons la légende suivante (Ib.): «Fama est, Alexandrum aliam quoque urbem, non multis millibus distantem, quam barbari Chubdan nominant ædificasse. Eius principem demortuum, ipsius uxores rasis capitibus & pullatæ continentes lugent: neque per legem eius sepulcrum deficere unquam possunt. Chubdan duo latissimi amnes disterminant, quorum ripis cupressi (ut ita loquar) annuunt. Multos habent elephantos & cum Indis negotiantur». — Sous ce nom, c'est la Chine que désignait cet auteur (*Richthofen* China I pp. 551 sqq.). — Quant aux autres noms de la Chine, donnés par les auteurs géographiques du moyen-âge, cfr. **Cataia.**

Taule v. **Caule.**

Tauris v. **Tauriz** et **Taurus.**

Taurisii v. **Tauriz.**

Taurisium v. »

Taurix v. »

Tauriz. D'après Kir (p. 179), le roi Hethum a passé par cette ville à son retour. — D'après Polo (*Pauthier* I pp. 59 sqq., *Yule* Polo I pp. 70 sqq.), Tavris est la ville la plus grande et la plus élégante de la province d'Yrac. Elle est entourée de jardins magnifiques, riches en fruits excellents de toutes les espèces. Les habitants vivent pour la plupart de commerce et d'industrie, l'industrie de la soie étant surtout florissante. La ville est si bien située que beaucoup de marchandises s'y assemblent de l'Inde, de Baudas, de Mausul, de Cremesor et d'autres pays encore. Les marchands de l'Occident, surtout les Génois, y viennent faire des affaires. La ville est aussi grand centre pour le commerce des pierres précieuses, et les marchands y font beaucoup d'affaires. Mais les indigènes sont pauvres; ils adorent Mahomet et sont appelés Touzi. La ville est encore habitée par des Arméniens, des Nestoriens, des Jacobites, des Géorgiens et des Persans. — Conv dit dans

sa première lettre (*Mosh* App. 44 p. 114, *Yule* Cathay I p. 197) qu'il est parti, dans son voyage, de la ville de Thaurisium en Perse. Il fait aussi mention de cette ville dans sa seconde lettre (*Mosh* App. 45 pp. 118, 119, *Yule* Ib. pp. 204, 207), mais sans ajouter aucun détail. — Ric (pp. 122 sqq.) dit que de Delatacta il vint à «Thaurisium quæ est metropolis Persarum. In Thaurisio, ciuitate Persarum inuenimus inter alia monstra siluestrem asinum Indie, qui ab aliquibus reputatur onager, et distinctione et varietate colorum et proporcione tactabriature excedit in pulchritudine omnes alias bestias et animalia mundi. Ibi stetimus per medium annum et predicauimus eis per Thurcimannum in lingua Arabica». Ensuite il vint chez le peuple des Curti. L'animal qu'il dépeint est probablement le zèbre (*Murray*: Travels in Asia p. 200). — Het (Cap. 9) dit: «In regno Armeniæ sunt plures magnae et ditissimae civitates, & civitas Taurisii est famosior & plus aliis opulenta». En un autre endroit (Cap. 37), il raconte qu'il y a eu des églises chrétiennes dans la ville. — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135), au S. de Mare Caspium se trouve C. tauris. En un autre endroit plus à l'O., et à l'E. de la Perse et de l'Arménie, on lit aussi le nom de tauris. Mais on ne saurait dire s'il veut désigner une province du même nom que la ville ou la chaîne de montagnes, qui s'étend de l'E. à l'O., de Mare Caspium vers l'Asie Mineure; en ce cas tauris serait identique avec Taurus. — Jord adresse sa première lettre (*Script. Ord. pred.* I p. 549, *Yule* Cathay I p. 225) aux frères de Taurisium, et dans ses Mirabilia il dit (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 39, *Yule* Jord p. 6) que l'Arménie s'étend du mont Barcario jusqu'à Taurisium, la traversée du pays se faisant en 23 jours; et dans un autre endroit (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 40, *Yule* Jord p. 9), il décrit Taurisium plus en détail, en disant que c'est une grande ville de plus de 200,000 maisons. Il n'y a ni rosée, ni pluie en été, mais tout doit être arrosé artificiellement. Sur une espèce de saule particulier vit un petit ver qui y dépose une matière, blanche comme de la cire et plus douce que le miel, qui ensuite dégoutte par terre. Il y a aussi un temple chrétien, et Jord dit qu'à Taurisium il a converti environ 1,000 personnes à la religion chrétienne. La ville est située à deux journées de marche d'Ur et à huit de Soltania. — Odor (*Cordier* pp. 19 sqq., *Yule*

Cathay I pp. 47 sqq.) est allé du mont Sabissa colloasseis à la ville de Thoris, qu'il décrit comme une grande ville. Elle était autrefois nommée Sussis ou Faxis. Odor vit dans une mosquée de cette ville l'arbre sec (voir Arbor Sicca). C'est la meilleure ville de commerce du monde, et il y a des dépôts de toutes les productions du monde entier. Tous les pays entretiennent des relations commerciales avec cette ville. On dit que le souverain, dont elle dépend, tire plus de revenus de cette ville seule que le roi de France de son royaume entier. Les chrétiens y sont très nombreux. Dans le voisinage de la ville, il y a une grande saline, qui donne du sel en abondance. Chacun peut s'y fournir de sel gratuitement. Dix jours après son départ de Thoris, Odor arriva à Somdoma. — Peg ne donne pas de description de la ville en question, mais il la mentionne plusieurs fois. Le simple fait qu'il parle de la route de commerce d'Aiazzo à Torissi ou Tauris (*Yule* Cathay II pp. 299 sqq.) indique que des relations commerciales assez suivies devaient exister entre Tauris et Aiazzo. Il mentionne aussi (Ib. p. 284) les noms des barrières d'octroi de quelques villes, entre autres celles de Tauris, et dans un autre endroit (Ib. p. 298), il décrit les systèmes de poids de quelques villes, entre autres ceux de Tauris. — Selon Mand (*Hall* p. 149), on arrive d'Ararathe à la ville de Thauriso, aussi nommée Taxis. C'est la plus grande ville de commerce du monde connu; elle est vaste et magnifique. L'empereur de Perse tire de cette ville de plus grands revenus que le souverain chrétien le plus riche de son royaume entier. Dans les environs de la ville se trouve une saline, à laquelle chacun peut se fournir gratuitement. Il y a des chrétiens en grand nombre. À 10 journées de marche de Thauriso vers l'Inde est situé Sadonye. Il dit en cet endroit que la ville de Thauriso se trouve en Perse, mais ailleurs (Ib. p. 259) il dit que l'Arménie a beaucoup de villes, dont la principale est Tanrizo. Mand commet sans doute ici quelque erreur, ce qui n'est pas rare chez lui. (Cfr. *Bov* p. 99). — Sur la Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118, *Ruge* p. 78), on trouve au S. de la mer Caspienne la ville de Tauriz; et au S. de celle-ci, non loin du golfe Persique, est représentée sur la carte (*Notices* p. 123, *Ruge* p. 78) l'image d'un souverain couronné avec cette légende: «Rey de Tauris». — Clav a passé par Tabreez et à l'aller et au retour. Il donne (*Markh* pp. 88 sqq.)

une description assez détaillée de la ville, qui est entourée de collines, d'où descendent des cours d'eau qui traversent la ville dans toutes les directions. La ville est très bien bâtie; elle a des rues bien entretenues et des places publiques, riches en fontaines d'eau potable. Il y a beaucoup de monuments, surtout des mosquées. Ce qui est le plus remarquable, c'est pourtant l'animation de son commerce. Parmi les marchandises dont on y trafique, il nomme le drap, la soie, le coton. Autrefois la ville était encore plus peuplée, mais du temps de Clav encore on considérait qu'elle possédait 200,000 maisons habitées. Dans la ville se trouve un arbre tout à fait sec, placé au milieu d'une rue, et que l'on a cherché à abattre sans y réussir. Les bains de cette ville sont considérés comme les meilleurs du monde connu. De Tabreez à Samarcand, il y a un service postal parfaitement régulier, avec des relais échelonnés le long de la route. On va de Tabreez à Babylon en 10 jours. Clav se sert souvent de Tabreez comme d'un point de comparaison avec les autres villes. C'est ainsi que, parlant de Cambalu (Ib. p. 174), il dit que cette ville est 20 fois plus grande que Tabreez; de même, selon lui, Kazveen (Ib. p. 183) était autrefois la plus grande ville de la Perse après Tabreez, et Sultanieh (Ib. p. 93) est moins grande que Tabreez, mais elle a un commerce plus étendu. — Schilt mentionne et un royaume de Thaures en Perse (*Telf* p. 30) et une ville de Thaures (Ib. p. 44, *Nürnb* Cap. 28), celle-ci étant la capitale de la Perse. Le commerce y est très animé, et le roi de Perse en tire un revenu supérieur à celui du souverain chrétien le plus puissant. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), la ville de Toris est située en Asie non loin de Zilan. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 201), la ville de Taurix est située tout au S. de la mer Caspienne. — Chez Mauro (*Zurla* p. 46, *Ruge* p. 80), la ville de Thauris se trouve au S. de la mer Caspienne; elle est aussi nommée Cuntas ou Grand-Thaures. On lit à son sujet la légende suivante: «Cette ville est située sur la frontière de la Perse; elle était déjà puissante, lorsque Tiridates régnait sur les Arméniens. Mais quand Tamerlan l'a prise, il a détruit toute sa magnificence. On croit dans le pays que c'est la ville de Fusi, où Alexandre et Darius se seraient combattus. Actuellement elle est gouvernée par un fils de Charaisuf, et elle est située dans la Grande Arménie». Dans la légende concernant Organza on lit

(*Zurla* p. 33), entre autres renseignements, que Tamerlan bâtit la nouvelle ville d'Organza sur les ruines de Thauris et d'autres villes. — Elle est identique avec la ville actuelle de Tabris (*Pauthier* I p. 59 note 2, *Yule* Polo I p. 71 note 1, *Miller* III pp. 135, 144, *Yule* Jord p. 7 note 3, *Cordier* p. 20 note 1, *Yule* Cathay I p. 47 note 3, *Telf* p. 154 note 1, *Ric* p. 122 note 130, *Bor* p. 76, *Notices* p. 123, *Fisch* Samml. p. 201).

Var. de nom:

1. **Tauriz**: Kir (*Kir* p. 179).
   Carte Cat (la carte de *Notices* p. 118)
2. **Cuntas**: Mauro (*Zurla* p. 46).
3. **Faxis**: Odor (*Cordier* p. 19).
4. **Fusi**: Mauro (*Zurla* p. 46).
5. **Susis**: Odor (*Yule* Cathay I p. 47).
6. **Sussis**: Odor (*Cordier* p. 19).
7. **Tabreez**: Clav (*Markh* p. 88 etc.).
8. **Tanrizo**: Mand (*Hall* p. 259).
9. **Tauris**: Polo (*Yule* Polo I p. 70, *Ram*).
   Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 135).
   Jord (*Yule* Cathay I p. 225).
   Odor (Ib. I p. 47).
   Peg (Ib. II p. 300).
   Carte Cat (*Notices* p. 123).
   Genues (*Fisch* Samml. p. 201).
10. **Taurisii**: Het (Cap. 9).
11. **Taurisium**: Polo (*Gryn*).
    Jord (*Script. Ord. præd.* I p. 549).
12. **Taurix**: Genues (*Fisch-Ong* X).
13. **Tauriza**: Mand (*Lorenz* p. 154).
14. **Tavris**: Polo (*Pauthier* p. 59).
    Carte Cat (*Ruge* p. 78).
15. **Taxis**: Mand (*Hall* p. 149).
16. **Thaures**: Schilt (*Telf* pp. 30, 44, *Nürnb* Cap. 28).
17. **Thauris**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 46).
18. **Thaurisium**: Corv (*Mosh* App. 45 p. 118).
    Ric (*Ric* p. 122).
19. **Thauriso**: Mand (*Hall* p. 149).
20. **Thaurizo**: Mand (*Lorenz* p. 81).
21. **Thauros**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
22. **Thoris**: Odor (*Cordier* p. 19).
23. **Toris**: Polo (*Nordensk*).
    Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
24. **Torissi**: Peg (*Yule* Cathay II p. 299).
25. **Torizi**: Peg (Ib. p. 284).
26. **Tunizi**: Peg (Ib.).

Tauriza v. Tauriz.

Taurizi v. Touzi.

Taurus. Plin (*Nat. Hist.* V, 97 sqq.) parle de l'immense étendue du Taurus, qui commence à l'océan Indien pour aller vers le N. et O. en traversant l'Asie. Il porte quantité de noms; d'abord il est appelé Imaus, puis Hemodus, Paropanisus, Circius, Cambades, Pariadres, Choatras, Oreges, Oroandes, Niphates, Taurus, Caucasus, Sarpedon, Coracesius, Cragus et encore une fois Taurus. Il y a beaucoup de défilés ou portes; Plin parle des portae Armeniae, Caspiae et Ciliciae. La montagne et ses rameaux sont aussi nommés, d'après les peuples voisins: mons Hyrcanius, Caspius, Parihadrus, Moschicus, Amazonicus, Coraxicus et Scythicus. Les Grecs l'appelle généralement mons Ceraunius. — Sol (pp. 163 sqq.) suit assez exactement la description de Plin sans mentionner tous les noms; il se contente d'énumérer Imaus, Propanisus, Choatras, Niphates, Taurus et Caucasus. Des noms tirés des peuples, il mentionne les montagnes Caspiennes ou Hyrcaniennes, des Amazones, Moschiques et Scythes. Il nomme aussi tous les défilés cités par Plin. — Isid (*Etymol* XIV, 8, 3) dit que le Caucase est souvent appelé Taurus. — Kir (pp. 178, 179) mentionne la montagne de Taurus sans la décrire. — Sur la carte de Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), on trouve près de la mer Noire une montagne nommée «Mons Taurus». Dans la légende concernant la Perse, il dit encore que les pays Media, Parthia et Persida sont bornés au N. par le «Tauro Caucaso». — Chez Ebst (*Miller* V p. 43), on trouve dans la Syrie une montagne appelée «Mons Taurus qui et Amana». — Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8), on voit dans l'Asie occidentale, un peu à l'E. de la Perse et de l'Arménie, le nom de Tauris. Mais on ne peut décider s'il veut désigner la ville ou le pays de Tauriz (voir ce mot) ou la chaîne de montagnes, qui s'étend de l'E. à l'O. de mare Caspium vers l'Asie Mineure. Il semble pourtant assez vraisemblable que par ce Tauris on a voulu indiquer le mont Taurus et non la ville de Tauriz, d'autant plus que celle-ci se trouve indiquée en un autre endroit de la même carte. — Chez Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102), dans l'Asie au N. de la Mésopotamie est situé Mons Taurus. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 121, *Ruge* p. 78), on trouve Mont Tabrus

près de l'arche de Noé. — Chez Mauro (*Zurla* p. 47, *Ruge* p. 80), une chaîne de montagnes appelée M. Thaurus est placée dans l'Asie Mineure, au S. de la partie E. de la mer Noire. — Id. le Taurus.

Var. de nom:

1. **Taurus**: Plin (*Nat. Hist.* V, 97 sqq.).
   Sol (p. 163).
   Isid (*Etymol* XIV, 8, 3).
   Kir (p. 179).
   Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27).
   Ebst (*Miller* V p. 43).
   Hygg (*Magasin* p. 48, *Miller* III p. 102).
   Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Tabrus**: Carte Cat (*Notices* p. 121).
3. **Tauris**: Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel 8).
4. **Thaurus**: Mauro (*Zurla* p. 47, *Ruge* p. 80).

Tavris v. **Tauriz.**

Ta-Wen-kou-lo. Ancienne ville avec laquelle a été identifié Fungul.

Taxis v. **Tauriz.**

Taydo v. **Cayto.**

Tazi. Cfr. **Touzi.**

Tchahan. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Cyagannor.

Tchakiri mondu. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Caciar Modun.

Tchao v. **Balishi.**

Tcherkesses ou Circassiens, les. Cfr. **Kergis.**

Tebec. Parmi les peuples subjugués par les Mongols, Carp (*Soc Géogr. Paris* IV p. 709) mentionne les Buritabeth. Il les décrit plus en détail en un autre endroit (Ib. pp. 658 sqq.) en disant: «Et dum reverteretur excercitus ille videlicet Mongalorum, venit ad terram Burithabet, quos bello vicerunt: qui sunt pagani. Qui consuetudinem mirabilem imo potius miserabilem habent: quia cum alicujus pater humanæ naturæ debitum solvit, omnem congregant parentelam, et comedunt eum, sicut nobis dicebatur pro certo. Isti pilos in barba non habent: imo quoddam ferrum in manibus portant, sicut vidimus, cum quo semper barbam depilant, si forte aliquis crinis crescit in ipsa: et multum etiam sunt deformes». — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 289) nomme parmi les peuples de l'Asie les Tebec, dont il dit: «Post istos (Tangut) sunt Tebec, homines solentes comedere parentes suos defunctos, ut causa pietatis non facerent aliud sepulcrum eis

nisi viscera sua. Modo tamen hoc dimiserunt, quia abhominabiles erant omni nationi. Tamen adhuc faciunt pulcros ciphos de capitibus parentum, ut illis bibentes habeant memoriam eorum in jocunditate sua. Hoc dixit michi qui viderat. Isti habent multum de auro in terra sua, unde qui indiget auro fodit donec reperiat, et accipit quando indiget, residuum recondens in terra. Quia si reponeret in thesauro vel in arca, credit quod Deus auferret ei aliud quod est in terra. De istis hominibus vidi personas multum deformes... Post Tebec sunt Longa et Solanga». Et en un autre endroit (Ib. p. 329), il dit: «Thebec scribunt sicut nos, et habent figuras valde similes nostris». — Polo dit (*Pauthier* II pp. 370 sqq., *Yule* Polo II pp. 26 sqq.) qu'après 5 jours de voyage à cheval à partir de Sardansu, on arrive au pays Tebet, qu'il décrit comme un pays très vaste. Il comprend 8 royaumes et renferme quantité de villes et de villages, qui sont subordonnés au Grand-Khan. De grands espaces du pays sont tout à fait inhabités, on peut voyager 20 jours de suite sans trouver une habitation. Le pays abonde en fleuves et en lacs, où il y a de l'or. Parmi les animaux, il en cite particulièrement un qui produit du musc. Les habitants sont méchants. Parlant de leurs usages, il dit qu'en voyage ils allument le soir des feux, avec une espèce de roseaux qui croît dans le pays. Quand ces roseaux brûlent, ils font entendre des détonations comme celles d'un coup de fusil. De cette manière on éloigne les bêtes féroces des campements. Si l'on n'avait cette manière de se garantir, on ne pourrait passer par ce pays, où les bêtes féroces, surtout les lions, sont en grande quantité. L'auteur parle aussi d'une autre coutume singulière de ce pays. Aucune femme ne peut se marier étant vierge. Elle doit d'abord avoir des rapports avec les hommes. Les jeunes filles sont souvent offertes par leurs mères aux voyageurs étrangers; elles reçoivent de chaque amant un cadeau, une bague etc. Celle qui peut montrer le plus grand nombre de cadeaux se marie le plus vite, ayant de cette manière prouvé qu'elle est très recherchée par les hommes. Mais on exige de la femme mariée une fidélité inviolable. — D'après Het (Cap. 16), les Tatars se composaient de 7 nations dont la septième est appelée Tebeth. — D'après Odor (*Cordier* pp. 449 sqq., *Yule* Cathay I pp. 148 sqq.), on arrive du Cassam au Riboth ou Tibet. Il est limitrophe de l'Inde et subordonné au Grand-Khan. Le pays abonde en pain et

en vin. Les habitants vivent sous des tentes. La capitale a des murailles blanches et noires; ses rues sont bien pavées. La population est retenue dans le bon ordre par la crainte du chef spirituel, appelé Obassy et comparable au pape de l'Occident. En parlant des usages du pays, Odor raconte qu'après la mort d'un père le fils rassemble beaucoup de monde, des prêtres et d'autres personnes. Les prêtres coupent d'abord la tête, après quoi on se met à chanter et danser. Quand le corps est découpé, les assistants s'en vont. Les oiseaux de proie se montrent alors, s'emparent des restes du cadavre, et s'envolent, conduisant ainsi le mort au ciel, selon la croyance de ce peuple. Le fils garde la tête du père. Les parties charnues sont cuites et mangées, mais du crâne on fait une coupe, dont se sert toujours la famille pour célébrer ainsi la mémoire du défunt. — Mand (*Hall* pp. 307 sqq.) parle aussi du pays de Rybothe et décrit le pays et les coutumes presque littéralement d'après d'Odor, aussi est-il inutile de transcrire ce qu'il en dit. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 141, *Ruge* p. 78), au milieu de l'Asie, au N. de l'Inde, est située la ville d'Elbeit. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39), on trouve dans l'intérieur de l'Asie, au N. de l'India Cin, le pays de Tebet. — Id. le Thibet. La capitale du pays, décrite par Odor et d'après lui par Mand, est, a ce qu'on croit, Lhasa; Odor est le premier Européen qui ait décrit la capitale du Thibet. La singularité des murailles noires et blanches, notée par Odor, s'explique, à ce que l'on croit, par le système de construction des maisons. Elles sont faites en partie d'une pierre blanche polie, en partie de bois qui devient noir avec le temps. Les assises de pierre et de bois alternent, de sorte que la maison a l'air d'être noire et blanche. (Cfr. *Soc. Géogr. Paris* IV p. 565, *Schmidt* p. 57, *Pauthier* II p. 370 note 1, *Yule* Polo II p. 29. note 1, *Cordier* p. 454 note 1, *Yule* Cathay I p. 148 note 2, *Bov* p. 104, *Notices* p. 141).

Var. de nom:

1. **Tebec**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 289).
2. **Bircithobec**: Carp (Ib. p. 709 note 2).
3. **Buritabet**: Carp (Ib.).
4. **Buritabeth**: Carp (Ib. p. 709).
5. **Burithabet**: Carp (Ib. p. 658).
6. **Burithabeth**: Carp (Ib. p. 658 note 5).
7. **Burithobec**: Carp (Ib.).
8. **Burutabeth**: Carp (Ib.).
9. **Burycobeth**: Carp (Ib. p. 709 note 2).

10. **Elbeit**: Carte Cat (*Notices* p. 141, *Ruge* p. 78).
11. **Piboch**: Mand (*Lorenz* p. 197 note 15).
12. **Riboch**: Odor (*Cordier* p. 449 note b).
Mand (*Lorenz* pp. 197 note 15).
13. **Ribok**: Mand (*Lorenz* p. 197).
14. **Riboth**: Odor (*Cordier* p. 449).
Mand (*Lorenz* p. 197 note 15).
15. **Rybothe**: Mand (*Hall* p. 307).
16. **Tebet**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 289 note 5).
Polo (*Pauthier* II p. 370, *Yule* Polo II p. 26, *Nordensk*).
Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 39).
17. **Tebeth**: Polo (*Gryn*).
Het (Cap. 16).
18. **Thebec**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 329).
19. **Thebet**: Rubr (Ib. note 10).
20. **Thebeth**: Polo (*Ram*).
21. **Thibocht**: Odor (*Cordier* p. 449 note b).
22. **Tibek**: Odor (Ib.).
23. **Tibet**: Odor (*Yule* Cathay I p. 148).
24. **Tiboc**: Odor (*Cordier* p. 449 note b).
25. **Tibot**: Odor (Ib.).
26. **Tybek**: Odor (Ib.).
27. **Tybet**: Odor (Ib.).
28. **Tybot**: Odor (Ib.).
29. **Zybet**: Odor (Ib.).

Tebet v. Tebec.

Tebeth v. »

Techerit. Ric (*Ric* p. 126) mentionne, non loin de Niniue et de Baldacum, la ville de Techerit, où se trouvent des Maronite et des Jacobini. — Parmi les villes de la Mésopotamie indiquées sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 45) se trouve aussi une ville nommée Tecrit. — Id. avec Tekrit d'aujourd'hui sur le Tigre, entre Mosul et Bagdad (*Ric* p. 126 note 159).

Var. de nom:

1. **Techerit**: Ric (*Ric* p. 126).
2. **Tecrit**: Mauro (*Zurla* p. 45).

Tecrit v. Techerit.

Tefilis v. Tiffliffs.

Tegena v. Zanega.

Teheran. Ville par laquelle passa Clav (*Markh* pp. 98 sqq) à l'aller. Elle était située entre Xaharcan et Xahariprey. On la décrit comme grande et magnifique, mais sans murailles; elle est très malsaine à cause de ses fièvres. Elle est située dans le pays Rei. Le

chemin qui conduit de Sultanieh à Teheran est très égal est le pays est populeux. Il y fait très chaud. — Id. avec Téhéran d'aujourd'hui.

Tekes. Cfr. **Phartchin.**

Tek-houa. C'est avec ce lieu qu'a été identifié Tiunguy.

Tekrit. C'est avec cette ville qu'on a identifié Techerit.

Telenagela. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 40), pays de l'Inde.

Telenc. Parmi les 12 royaumes de l'Inde, nommés par Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 41), se trouve celui de Telenc, qui abonde en orge, riz, sucre, cire, miel, oeufs, lait, beurre etc. et en fruits; il est plus riche que les autres pays de l'Inde. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42), on trouve dans l'Inde près de la mer, non loin de Mahabar, le pays de Telenge, probablement identique avec celui de Jord. — Il a été identifié avec le pays de Telingana, près de Haidarabad. Sa capitale est Warangal, à environ 80 milles anglais au N.-E. de Haidarabad. Peut-être est-ce le même pays nommé Mutfili par Polo et Butifilis par d'autres auteurs. (Cfr. *Yule* Jord p. 39 note 2, *Ritter* Erdk. VI p. 432). Cfr. **Mutfili.**

Var. de nom:

1. **Telenc**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 55, *Yule* Jord p. 41).
2. **Talinga**: Mauro (*Zurla* p. 123).
3. **Telenga**: Mauro (Ib.).
4. **Telenge**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42).

Telenga v. **Telenc.**

Telenge v. »

Telingana. C'est avec ce pays qu'ont été identifiés Mutfili et Telenc.

Temeldet. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 127), endroit situé sur la côte S. de la mer Caspienne entre Cillam à l'E. et Gellam à l'O.

Temurcapit v. **Derbend.**

Temurtapit v. »

Tenasserim. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ternassari.

Tenduc v. **Tanduc.**

Tenduch v. »

Tendvch v. »

Ténèbres, (Région des). Chez Polo (*Pauthier* II p. 752, *Yule* Polo II pp. 414, 415), tout à fait au N. se trouve la région des Ténèbres ou provence d'Oscurité. On n'y voit ni soleil, ni lune, ni étoiles. Il y fait toujours aussi sombre que chez nous au moment du crépuscule. Le peuple n'a pas de roi, et vit à l'état sauvage. Le pays est riche en fourrures, grâce au grand nombre d'animaux à fourrures qu'il contient. Les Tatars y font quelquefois des invasions pour piller. Pour retrouver leur chemin ils se servent de juments, ayant des petits. Les poulains restent à la maison. Le pillage fini, quand les cavaliers veulent retourner chez eux, ils abandonnent les juments à elles-mêmes, car celles-ci soupirent après leurs poulains. Les juments retrouvent ainsi bien mieux la route que leurs cavaliers. — Selon Mand (*Hall* pp. 259 sqq.), dans le royaume d'Abcaz se trouve une province, nommée Hanyson, qui est tout à fait ensevelie dans les ténèbres. On n'y peut rien voir, et personne n'ose y pénétrer. Mais le pays pourtant est peuplé, car on y a entendu le son de voix humaines et le hennissement des chevaux. Les ténèbres sont tombées sur le pays par un miracle de Dieu. Autrefois un peuple chrétien y demeurait. Un souverain de Perse voulant exterminer tous les chrétiens envahit le pays; alors les habitants demandérent un miracle à Dieu, et celui-ci fit tomber un nuage qui couvrit toute la contrée d'une obscurité impénétrable. Le souverain de Perse et son peuple ne purent retrouver leur chemin. Ailleurs (Ib. pp. 302 sqq.), il parle d'une région des ténèbres. Celle-ci est située à l'E. du paradis et du pays du Prestre John. On n'y voit clair ni de jour ni de nuit. — C'est tout à fait au N.-E. que se trouve sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 31) la région des Ténèbres avec les provinces de Malamata et de Boler, dont la légende dit: «Les habitants du Boler et du Malamata vivent en hiver dans des demeures souterraines». On retrouve encore une région des ténèbres au S. de cette carte, non loin du Bandan et des Maldives. Les légendes à propos de celles-ci disent (*Zurla* p. 52): «Si les navires, qui naviguent vers le S., s'approchent trop près des îles, ils sont entraînés par les courants dans les Ténèbres, où ils périssent à cause de la densité de l'air et de l'eau», plus loin, au sujet des Maldives (Ib.): «Cet archipel... est peuplé de différentes espèces d'oiseaux..... Attention! Les navigateurs, quand ils voient des oiseaux de ces îles, comprennent qu'ils se sont

trop rapprochés des côtes et changent de cours, car, au delà de ces îles commence l'Obscurité, et les navires qui s'y aventurent ne pourraient ni avancer ni retourner. On le sait par expérience, car ceux qui ont suivi ce chemin on péri».

Tepalpor. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), ville de l'Inde, non loin de Peligondi et de Bisenegal.

Var. de nom:

1. **Tepalpor:** Mauro (*Fisch-Ong* XV).
2. **Tepalpur:** Mauro (*Ruge* p. 80).

Tepalpur v. **Tepalpor.**

Tephilis v. **Tiffliffs.**

Teptango v. **Testango.**

Tera alieme v. **Alieme.**

Tercales v. **Cercales.**

Terchi v. **Therchi.**

Termagite v. **Tarmegyte.**

Tergis v. **Kergis.**

Termaxo. Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), dans l'Asie septentrionale entre l'«Imperion de Medio» à l'O. et l'«Imperion Cami» à l'E., se trouve un pays indiqué comme l'«Imperion de Termaxo». — Cfr. **Termit.**

Var. de nom:

1. **Termaxo:** Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
2. **Terniax:** Bian (*Miller* III p. 144).

Termelit. Chez Vesc (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel 8, *Miller* III p. 136), île située dans la mer au S. de l'Arabie entre l'Afrique et l'Inde.

Termes. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80), ville située près de l'Amu et non loin de Bochara. — Cfr. **Termit.**

Termit. Ville par laquelle passa Clav (*Markh* pp. 119 sqq.) à l'aller, immédiatement après avoir traversé l'Oxus. — Probablement, Termaxo sur la carte de Bian et Termes chez Mauro sont identiques avec le Termit de Clav. — Cfr. ces mots.

Ternassari. Après avoir quitté Taprobana, après seize jours d'une navigation contrariée par des tempêtes, Conti (*Ram* p. 339, *Major* p. 9) arriva à la ville de Ternassari, située à l'embouchure d'un fleuve du même nom. Le pays a beaucoup d'éléphants. — Id. Tenasserim (Ib. note 3).

Terniax v. Termaxo.

Terra Alieme. Cfr. Alieme.

Teschalan v. Tesculan.

Tescol v. »

Tesculan. La première ville du Mangi ou de la Haute Inde, nommée par Odor (*Cordier* pp. 247 sqq., *Yule* Cathay I pp. 105 sqq.), est la grande ville de Tesculan. Elle est trois fois plus grande que Venise et située à la distance d'une journée de marche de la mer, sur un fleuve, qui s'étend jusqu'à 12 journées de marche dans le pays. La navigation est très active; les vivres sont de prix modique. Il y a de très grands oies, des canards et d'autres oiseaux et les plus grands serpents du monde, bons à manger. — Selon Mar (*Yule* Cathay II p. 373), le Manzi renferme les villes de Campsay, Zayton, Janci et Cynkalan. Pour ce dernier nom, Mar dit que le Manzi était autrefois nommé Cyn, et que kalan signifie grand; la signification de Cynkalan serait donc la «Grande Inde». — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), on trouve dans le Catayo, près de sa frontière du S. ou du S.-O. et sur la mer, la ville de Cinkalan. — Id. Canton (*Cordier* p. 256 note 7, *Yule* Cathay I p. 105 note 3, Ib. II p. 373 note 3). Cfr. **Latoryn.**

Var. de nom:

1. **Tesculan:** Odor (*Cordier* p. 247).
2. **Censcalam:** Odor (Ib. note a).
3. **Censcalan:** Odor (Ib., *Yule* Cathay I p. 105).
4. **Censcanlan:** Odor (*Cordier* p. 247 note a).
5. **Censcolan:** Odor (Ib.).
6. **Censkalon:** Odor (Ib.).
7. **Ceuscala:** Odor (Ib.).
8. **Cincalam:** Carte Cat (la carte de *Notices* p. 132).
9. **Cincalan:** Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78).
10. **Conscala:** Odor (*Cordier* p. 247 note a).
11. **Cynkalan:** Mar (*Yule* Cathay II p. 373).
12. **Senstalay:** Odor (*Cordier* p. 247 note a).
13. **Soustalay:** Odor (Ib.).
14. **Tascalan:** Odor (Ib.).
15. **Teschalan:** Odor (Ib.).
16. **Tescol:** Odor (Ib.).

Tesina. Chez Clav (*Markh* p. 176), grand fleuve près du Tartary.

Testango. Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X,

Fisch Samml. p. 202), la ville de Testango est située sur la côte N. de la mer Caspienne à l'O. d'Organzin. — *Fisch* (Ib.) l'a identifiée avec la ville de Tyschkandy, située sur la baie de la mer Caspienne appelée Mertwyi-Kultuk, juste à l'endroit où le chemin de commerce traverse le plateau d'Ust-just à Urgendsch.

Var. de nom:

1. **Testango**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 202).
2. **Teptango**: Genues (*Wuttke* Tafel X).

Texech. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80), localité d'Asie, au N. du lac Insical.

Thadaqoïs. D'après Kir (*Kir* p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour. Il était situé entre Khouzakhoukamots et Khdakhoïr.

Thagura v. **Thaguri.**

Thaguri. D'après Ptol, peuple de Serica. Il nomme aussi une ville de Thagura et le Thagurus mons. — Pour l'identification de ce peuple, cfr. *Richthofen* China I p. 439 note 5 et p. 489.

Var. de nom:

1. **Thaguri**: Ptol.
2. **Ithaguri**: Ptol.
3. **Taguri**: Ptol.
4. **Thagura**: Ptol.
5. **Thagurus mons**: Ptol.
6. **Thogara**: Ptol.
7. **Togara**: Ptol.

Thagurus mons v. **Thaguri.**

Thaican v. **Taican.**

Thaigiu v. **Calatuy.**

Thalamasim v. **Pontain.**

Thalamassy v. » .

Thalamasyn v. »

Thalay v. **Talay.**

Tham v. **Ararat.**

Thamalsi v. **Pontain.**

Thana v. **Tana** (sur le Don) et **Tanaim.**

Thanai v. **Talay.**

Thanay v. »

Thaos v. **Tarci.**

Tharamoram v. **Caramoram.**
Tharamorim v. »
Tharse v. **Tarsæ.**
Tharsis v. »
Tharsus v. »

Thasi. Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 48), auprès du golfe Persique, au N. de l'Arabia Felix, se trouvent le pays et la ville de Thasi, dont la légende dit: «La superbe ville de Thasi est une ville magnifique bien administrée, et libre. Les étrangers y séjournent en toute sécurité».

Thate. Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 42, carte de *Zurla*), ville de l'Inde, située au N.-O. de Bisenegal. — Elle est peut-être identique avec la ville de Tatta d'aujourd'hui, située dans le delta de l'Indus. Il est vraisemblable aussi que c'est la même ville qui. est donnée sous le nom de Patalus par d'autres auteurs. — Cfr. **Patalus.**

Var. de nom:

1. **Thate**: Mauro (*Zurla* p. 42).
2. **Tatta**: Mauro (Ib.).

Thaures v. **Tauriz.**
Thauris v. »
Thaurisium v. »
Thauriso v. »
Thaurizo v. »
Thauros v. »
Thaurus v. **Taurus.**
Thayde v. **Cayto.**

Thebe. Dans certaines éditions d'Odor (*Yule* Cathay I p. 119, *Cordier* p. 302 note h), nom d'un monastère de la ville de Casay. Il était renommé pour la quantité d'animaux singuliers que les moines y entretenaient. On pensait que les âmes des morts élisaient domicile dans le corps de ces bêtes, ce qui expliquait le soin avec lequel on les gardait. — Mar et Mand parlent aussi de ce monastère, mais sans lui donner un nom particulier. — Pour ce monastère cfr. **Quinsay.**

Thebe. D'après Mand (*Hall* p. 292), nom d'un fleuve, qui arrosait l'île de Bragman.

Var. de nom:

1. **Thebe**: Mand (*Hall* p. 292).
2. **Chene**: Mand (*Lorenz* p. 189 note 12).
3. **Tabobenus**: Mand (*Bov* p. 102).
4. **Thene**: Mand (*Lorenz* p. 189).
5. **Thenne**: Mand (Ib. note 12).

Thebec v. **Tebec.**

Thebet v. »

Thebeth v. »

Theman. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28), on trouve en Arabie dans le voisinage du mont Sinaï un pays, dont la légende dit: «Omnis hec regio australis Theman dicitur». — Chez Ebst (*Miller* V p. 39), on trouve en Arabie un territoire appelé: «Thoman vel Saba». — D'après Mand (*Hall* p. 151), la ville de Theman est située dans le pays de *Job* ou le Sweze. — Cette ville est nommée en plusieurs endroits de la Bible, par exemple par *Job* (2, 11 et 6, 19), par *Ésaie* (21, 14) et par *Jérémie* (49, 7), qui dit que le pays est renommé pour la sagesse de ses habitants.

Var de nom:

1. **Theman**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 28).
   Mand (*Hall* p. 151).
2. **Hemon**: Mand (Ib. note a).
3. **Thoman**: Ebst (*Miller* V p. 39).
4. **Thomar**: Mand (*Hall* p. 151 note a).

Thene v. **Thebe.**

Thenne v. »

Theodosia dans la Crimée. Cfr. **Caffa.**

Theodosiopolis. Ancien nom de la ville d'Aarseron.

Therchi. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), on trouve dans l'angle N.-O. de la mer Caspienne un golfe, nommé Golf de Terchi, sur lequel est située la ville de Therchi (*Notices* Ib.).

Var. de nom:

1. **Therchi**: Carte Cat (*Notices* p. 128).
2. **Terchi**: Carte Cat (*Notices* Ib., *Ruge* p. 78).

Theriodis Sinus. Chez Prol, nom d'un golfe du Sinarum Situs.

Theus. Dans la légende concernant l'Imaus sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 38), le Theus est indiqué comme un des fleuves qui ont leur source dans le mont en question.

Thiberia v. **Hiberia.**

Thibet. C'est avec ce pays qu'a été identifié Tebec.

Thibocht v. **Tebec.**

Thighe. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 136, *Ruge* p. 78), endroit de l'Inde, situé près de la frontière du Catayo, à l'E. de Bangala et de Penta et à l'O. de Lingo, près de la mer.

Thinæ metropolis. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs.

Var. de nom:

1. **Thinae metropolis**: Ptol.
2. **Thine metropolis**: Ptol.
3. **Tine metropolis**: Ptol.

Thine metropolis v. **Thinae metropolis.**

Thoas v. **Tarci.**

Thogara v. **Thaguri.**

Tholoman. Après 8 journées de marche vers l'E. d'Aniu on arrive, selon Polo (*Pauthier* II pp. 430 sqq., *Yule* Polo II p. 85) au pays de Tholoman. Les habitants sont beaux, de teint plutôt brun que rouge. Ils sont bons soldats. Quand ils meurent on brûle leur corps, et leurs restes sont mis dans de petits cercueils, qu'on transporte ensuite sur les hautes montagnes pour y être suspendus dans des grottes, de sorte que ni hommes ni bêtes ne peuvent y atteindre. Il y a de l'or en abondance, mais on se sert aussi de porcelaine comme monnaie, ainsi qu'en Bangala, Cangigu et Aniu. — Chez Mauro (*Zurla* p. 40), on trouve dans l'Inde près de Bangala et de l'Amu un endroit nommé Tholonia, probablement id. avec le Tholoman de Polo. — Pour l'identification de ce pays, *Pauthier* et *Yule* sont d'opinions différentes, *Pauthier* (II p. 430 note 1), le placant au S. de la province chinoise de Kwangsi, non loin du Taiping actuel, sur la frontière du Tonkin, tandis que *Yule* (Polo II p. 86 note 1) le place aussi au N. de cette province, sur la frontière des provinces chinoises Kwangsi et Kwei-tschou.

Var. de nom:

1. **Tholoman**: Polo (*Pauthier* II p. 430, *Nordensk*, *Ram*, *Gryn*).
2. **Coloman**: Polo (*Yule* Polo II p. 85).
3. **Tholonia**: Mauro (*Zurla* p. 40).

Tholonia v. **Tholoman.**

Thoman v. **Theman.**

Thomar v. »

Thomara. Chez Ptol, ville du Sinarum Situs. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 39), on trouve dans l'India Cin à l'E. du fleuve Sumas, près de la mer, la ville de Thomara.

Var. de nom:

1. **Thomara**: Ptol.
   Mauro (*Zurla* p. 39).
2. **Tomara**: Ptol.

Thomé, S. C'est avec cet endroit qu'a été identifié Mirapolis.

Thorasme v. **Khorasan** et **Urganth.**

Thorati v. **Comuci.**

Thoris v. **Tauriz.**

Thozan v. **Cosan.**

Three Churches. Cfr. III Ecressie.

Throana v. **Throani.**

Throani. Chez Ptol., peuple et ville de Serica.

Var. de nom:

1. **Throani**: Ptol.
2. **Throana**: Ptol.
3. **Trahani**: Ptol.

Thurse v. **Tarsæ.**

Thymchain v. **Tunocain.**

Thymocain v. »

Thymochain v. »

Tibek v. **Tebec.**

Tibet v. »

Tiboc v. »

Tibot v. »

Tien-schan. C'est avec le versant septentrional de cette chaîne de montagnes que l'on a identifié les Montes Annibi.

Tiffliffs. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 56, *Telf* p. 86), l'Arménie est divisée en trois royaumes, dont un est nommé Tiffliffs. — Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 47), entre la mer Caspienne et la mer Noire se trouve la ville de Tephilis, auprès de laquelle on lit la légende suivante: «Ici réside le roi de Géorgie». — C'est bien certainement la même ville dont parle Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383) sous le nom de Cefilis, et dont il dit que le fleuve Cur passe «per mediam Cefilis, que est civitas metropolis Gurginorum». — Id. Tiflis.

Var. de nom:

1. **Tiffliffs**: Schilt (*Nürnb* Cap. 56).
2. **Cefilis**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383).
3. **Cifflis**: Schilt (*Nürnb* Cap. 56).
4. **Tefilis**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 383 note 2).

5. **Tephilis**: Mauro (*Ruge* p. 80).
6. **Tiffliss**: Schilt (*Telf* p. 86).
7. **Tifilis**: Mauro (*Zurla* p. 47).
8. **Tiphilis**: Mauro (la carte de *Zurla*).
9. **Tyfflis**: Schilt (*Telf* p. 86).

Tiffliss v. **Tiffliffs.**

Tifilis v. »

Tiflis. C'est avec cette ville qu'a été identifié Tiffliffs.

Tigado. D'après Het (Cap. 24), nom du château fort imprenable où se réfugiaient les Assassini.

Tigiamon. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 34), ville d'Asie près du lac Insical. Dans son voisinage se trouve Rabes, et au sujet de ces deux noms on lit cette note : «Selon la légende, Alexandre le Grand est venu ici».

Tigolopes. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 31), on trouve dans l'Asie Mineure au S. de l'Armenia inferior l'image d'un homme aux pieds palmés, ayant une baguette à la main. À côté de lui, on lit Tigolopes ou peut-être Ugolopes. — D'après *Miller* (Ib.), ce type légendaire serait aussi doué d'une queue, mais sur l'image de la carte on n'en trouve point.

Tiguy. À la distance d'une journée de marche au S.-E. de Cayu est située la ville de Tiguy, selon Polo (*Pauthier* II p. 466, *Yule* Polo II p. 116). Elle n'est pas très grande mais riche, ayant un commerce étendu et beaucoup de vaisseaux. Elle est située à trois journées de marche de l'Océan; le long de la route vers l'Océan, le pays produit du sel en abondance. Non loin de Tiguy se trouve Tinguy. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 37), elle est aussi indiquée comme une ville de la Chine méridionale. — Id. Tai de Kiangsu, au N. du Jang-tsze-kiang (*Pauthier* Ib. note 1, *Yule* Ib. p. 117 note 1).

Var. de nom:

1. **Tiguy**: Polo (*Pauthier* II p. 466).
2. **Tiju**: Polo (*Yule* Polo II p. 116).
3. **Tingui**: Polo (*Gryn*).
   Mauro (*Zurla* p. 37).
4. **Tinguy**: Polo (*Ram*).
5. **Tynguy**: Polo (*Nordensk*).

Tiju v. **Tiguy.**

Tile v. **Tylos.**

Tilis v. »

Timandus v. Mandus.

Timavus, Mons v. Imaus.

Timitri. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville de l'intérieur de l'Asie entre Badalech au S. et Cotam au N.

Timochaim v. Timocain.

Tine metropolis v. Thinae metropolis.

Tingui v. Chinginguy.

Tingui v. Tiguy.

Tinguigui v. Chinginguy.

Tinguy. D'après Polo (*Pauthier* II p. 466, *Yule* Polo II p. 116), ville située non loin de Tiguy et renommée pour son commerce de sel. — Id. Tung en Kiangsu à l'embouchure du Jang-tsze-kiang (*Pauthier* Ib. note 2, *Yule* Ib. p. 117 note 1).

Var. de nom:

1. **Tinguy**: Polo (*Pauthier* II p. 466).
2. **Cingui**: Polo (*Ram*).
3. **Siguy**: Polo (*Nordensk*).
4. **Tinju**: Polo (*Yule* Polo II p. 116).

Tinguy v. Tiguy.

Tinguy v. Tiunguy.

Tinju v. Tinguy.

Tinzu v. Tiunguy.

Tiphilis v. Tiffliffs.

Tiunguy. D'après Polo (*Pauthier* II p. 532, *Yule* Polo II p. 186), près de Cayton se trouve la ville de Tiunguy, très renommée pour sa fabrication de porcelaine. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 38), on trouve à l'E. de Mango dans la direction du Tebet, la ville de Tinzu, dont la légende dit: «Ici on fabrique des porcelaines». — L'identification de cette vjlle n'est pas certaine; elle a été identifiée avec Jau-chau sur le lac Po-jang (*Yule* Polo II p. 191 note 5), ou avec Tek-houa non loin de Jung-tschun en Fokien (*Pauthier* II p. 532 note 4).

Var. de nom:

1. **Tiunguy**: Polo (*Pauthier* II p. 582, *Nordensk*).
2. **Figui**: Polo (*Gryn*).
3. **Tinguy**: Polo (*Ram*).
4. **Tinzu**: Mauro (*Zurla* p. 38).
5. **Tyunju**: Polo (*Yule* Polo II p. 186).

Togara v. Thaguri.

Tokty. Cfr. Vallis tempestuosa.

Tomara v. Thomara.

Tomberita v. Cambaet.

Tomici v. Comuci.

Tonacaim v. Tunocain.

Tongano. Jord (*Script. ord. praed.* I p. 549, *Yule* Cathay I p. 225) adresse sa première lettre entre autres aux frères de Tongano. — Id. Dehchargan, endroit situé entre Tabris el Maraga, non loin à l'O. du lac Urmia (*Yule* Ib. p. 226 note 1). Il est aussi nommé Djagorgan.

Var de nom:

1. **Tongano**: Jord (*Script. ord. praed.* I p. 549).
2. **Diagorgan**: Jord (*Yule* Cathay I p. 225).
3. **Diagorgano**: Jord (*Script. ord. praed.* I p. 549 note).

Tonkin. C'est avec ce pays que l'on a identifié Aniu.

Tonocain v. Tunocain.

Torasme v. Khorasan.

Torassme v. »

Toris v. Taurzi.

Torissi v. »

Torizi v. »

Torizi v. Touzi.

Tos. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), ville de l'intérieur de l'Asie. — On l'identifie avec Tus, nom de l'ancienne capitale du Khorasan (Ib.). — Cfr. Tous et Urganth.

Tossrassme v. Khorasan et Urganth.

Touïns. D'après Kir (pp. 180, 181), le roi Hethum mentionne un peuple de barbares, nommé Touïns. Ils sont idolâtres, et leurs dieux sont très anciens. Leurs lois, quant au mariage, offrent ceci d'extraordinaire que les rapports conjugaux sont réglés par des lois formelles. Quand la femme a de 20 à 30 ans, les rapports doivent avoir lieu trois fois par semaine: de 30 à 40 ans, trois fois par mois, et de 40 à 50 ans, trois fois par an. Quand la femme a dépassé la cinquantaine, les rapports conjugaux doivent cesser tout a fait.

Tous. D'après Kir (p. 179), endroit d'Asie, par lequel passa le roi Hethum à son retour, après qu'il eut quitté Boukhara. — Probablement la même ville qui, chez Med, est nommée Tos. Cfr. ce mot.

Touzi. Chez Polo (*Pauthier* I p. 60, *Yule* Polo I p. 70), nom de la race antique de Tavris. — On croit que ce mot est une altération de Tazi, nom des musulmans arabes immigrés en Perse (*Pauthier* Ib. note 6).

Var. de nom:

1. **Touzi**: Polo (*Pauthier* I p. 60).
2. **Taurizi**: Polo (*Yule* Polo I p. 70).
3. **Torizi**: Polo (*Nordensk*).

Tozan v. Cosan.

Trabischa. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville de l'intérieur de l'Asie, à l'O. de Bocar.

Trabisonda v. Trapezunda.

Trabisonde v. »

Trabizunda v. »

Trachoide v. Tracoda.

Tracoda. Nom d'une des îles merveilleuses nommées par Mand (*Hall* pp 195 sqq.). Les habitants vivent à l'état sauvage et demeurent dans des grottes souterraines. Ils vivent de serpents. — D'après Vinc Bell (*Bov* p. 88).

Var. de nom:

1. **Tracoda**: Mand (*Hall* p. 195).
2. **Trachoide**: Mand (*Lorenz* p. 103).
3. **Tracodon**: Mand (*Hall* p. 196).
4. **Tracoide**: Mand (*Lorenz* p. 103 note 16).
5. **Tracoyde**: Mand (Ib.).
6. **Trochaide**: Mand (Ib.).

Tracodon v. Tracoda.

Tracoide v. »

Tracoyde v. »

Trahani v. Throani.

Trapazond v. Trapezunda.

Trapesonda v. »

Trapesonde v. »

Trapezonda v. »

Trapezunda. D'après Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61, *Yule* Jord p. 53), la Perse commence à Trapezunda, ville grecque située sur la mer Noire. — À l'aller, Odor (*Cordier* p. 4, *Yule* Cathay I p. 44) débarqua à Trapesonde, après avoir traversé la mer Noire. La ville est très bien située, et elle est un port important

pour les Perses, les Mèdes et d'autres peuples. — Dans sa description des douanes des différentes villes et de leurs noms, Peg (*Yule* Cathay II p. 284) mentionne la ville de Trebizond. — Mand (*Hall* p. 144) dit qu'en partant pour la Tartarie, la Perse, la Caldée et l'Inde, on passe par la mer Noire à Trapazond, ville magnifique et port pour les Perses, les Mèdes et d'autres peuples. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 99, *Ruge* p. 78), la ville de Trapesonda est située près de la mer Noire. — Clav a passé par Trebizond et à l'aller (*Markh* p. 60) et au retour (Ib. p. 198); ailleurs (Ib. p. 95), il dit que des marchands de Trebizond visitent toujours en été Sultanieh. — Schilt (*Nūrnb* Cap. 27, *Telf* p. 41) mentionne le royaume de Tarbesande comme un pays fertile, où l'on cultive la vigne, et qui se trouve sur la mer Noire. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), la ville de Tabizonda est située dans l'Asie Mineure sur la mer Noire. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X), on trouve dans l'Asie Mineure «Imperium Trepisonda». — Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X), «Trabizunda regnum» est situé sur la mer Noire. — Chez Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 47), la ville de Trabisonda est située dans l'Asie Mineure, sur la mer Noire. — Id. Trébizonde.

Var. de nom:

1. **Trapezunda**: Jord (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 61).
2. **Tabizonda**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
3. **Tarbesanda**: Schilt (*Telf* p. 41).
4. **Tarbesande**: Schilt (*Nūrnb* Cap. 27).
5. **Trabisonda**: Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 47).
6. **Trabisonde**: Odor (*Cordier* p. 4 note b).
7. **Trabizunda**: Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X).
8. **Trapazond**: Mand (*Hall* p. 144).
9. **Trapesonda**: Carte Cat (*Notices* p. 99).
10. **Trapesonde**: Odor (*Cordier* p. 4).
11. **Trapezonda**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
12. **Trebizond**: Jord (*Yule* Jord p. 53).
    Odor (*Yule* Cathay I p. 44).
    Peg (*Yule* Cathay II p. 284).
    Clav (*Markh* pp. 60, 95, 198).
13. **Trebizonde**: Odor (*Cordier* p. 4 note b).
14. **Trepezundam**: Odor (Ib.).
15. **Trepisonda**: Genues (*Fisch-Ong* X. *Wuttke* Tafel X).

Trapobana v. Sumoltra et Taprobane.

Traprobana v. » » »

Trebizond v. Trapezunda.

Trebizonde v. »

Trébizonde. C'est avec cette ville qu'on a identifié Trapezunda.

Tree, Drye v. Arbor Sicca.

Tree of the Sun v. »

Treftargo v. Trestargo.

Trepezundam v. Trapezunda.

Trepisonda v. »

Trestargo. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78), ville située dans l'angle N.-E. de la mer Caspienne, près du «Golf de Monimentis» et à l'E. de l'embouchure du fleuve Layech.

Var. de nom:

1. **Trestargo**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Treftargo**: Carte Cat (*Notices* p. 129).

Trigodite. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 148), dans la partie E. de l'Éthiopie se trouve le peuple Trigodite, dont la légende dit: «Trigodite tres habent facies».

Trilla v. Chryse.

Trillæ v. »

Trimagite v. Tarmegyte.

Trimargite v. »

Trimargitte v. »

Triphicia. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 27), en face de la partie N.-E. de l'Asie se trouve une île, dans laquelle on lit la légende suivante: «Qui in Triphicia insula habitant, nauticam industriam exercent».

Trochaide v. Tracoda.

Trois Églises v. III Ecressie.

Tsang. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cianglu.

Tschandragiri. C'est avec cette ville qu'on a identifié Cenderghisia. Probablement identique avec la ville de Chennagiri.

Tschang-tschou dans le Kiangsu. C'est avec cette ville qu'a été identifié Chinginguy.

Tsching-kiang. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Chingianfu et, par *Cordier*, aussi Mente.

Tschi-tschou. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ciguy.

Tscho. C'est avec cette ville qu'on a identifié Giugiu.

Tschu-tschou. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ciuguy.

Tschöng-ting-fu. C'est avec cette ville que *Yule* a identifié Acbaluc.

Tschöng-tu. C'est avec cette ville qu'a été identifiée la ville de Sardansu.

Tshagatai. Cfr. **Medorum Imperium.**

Tsie-mo. C'est avec ce pays qu'on a identifié Asmiraea.

Tsi-nan. C'est avec cette ville qu'a été identifié Cinangli.

Tsingkan v. **Arsengen.**

Tsi-ning. C'est avec cette ville qu'a été identifié Singuy matu.

Tsiïen-tschou. C'est avec cette ville, située sur le détroit de Fokien, qu'on a identifié Caiton.

Tucelar. Village, par lequel passa Clav (*Markh* p. 91) à l'aller. Il était situé entre Tabreez et Sultanieh ou, précisément, entre Santguelana et Miana.

Tudinfu v. **Cundinfu.**

Tumat. Parmi les peuples subjugués par les Mongols, Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 707, 708) mentionne les Tumat. — D'après *D'Avezac* (Ib. p. 571 et p. 540), ce peuple serait une branche des Kalmouks.

Var. de nom:

1. **Tumat**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 707, 708).
2. **Cumat**: Carp (Ib. p. 708 note 1).

Tun. Cfr. **Tunocain.**

Tungans. Nom de mahométans de la Chine septentrionale et du Turkestan chinois (*Yule* Polo I p. 254 note 4). — C'est avec ce peuple qu'on a voulu identifier Argon (Ib.).

Tunglar. Village, par lequel passa Clav (*Markh* p. 184) au retour en allant de Sultanieh à Tabreez; il était situé entre Miana et Tabreez.

Tung. C'est avec cette ville qu'on a identifié Tinguy.

Tunizi v. **Tauriz.**

Tunocain. Polo (*Pauthier* I p. 66, *Yule* Polo I p. 79) mentionne Tunocain comme le dernier des 8 royaumes de la Perse. Ailleurs (*Pauthier* I p. 94, *Yule* Polo I p. 119), il en donne une description assez détaillée; après un voyage de 8 jours, à travers un désert, après avoir quitté Cabanant, on arrive au Tunocain, la province la plus septentrionale de la Perse. Ce pays renferme beaucoup de villes et de villages, mais ce qu'on voit de plus remarquable, c'est l'Arbre sec (voir Arbor Sicca). — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 44), on voit dans l'intérieur de la Perse le pays

de Thymchain, qui, dans la légende concernant la Perse, est indiqué comme le quatrième des 8 royaumes de la Perse; nous lisons encore dans la même légende: «Dans le royaume de Thymochain sont élevés des chevaux de race, et d'excellents ânes. Comme ils sont forts et légers à la course, ils sont l'objet d'un grand commerce avec l'Inde. Dans ce pays croissent plusieurs espèces de céréales et du coton». — Id. Kuhistan, pays au N. du Kerman. Le nom signifie le «pays montagneux», et on le croit composé des noms des villes principales du Kuhistan, Tun et Kain. (Cfr. *Pauthier* I p. 67 note et p. 94 note 1, *Yule* Polo I p. 82 et p. 120 note 1).

Var. de nom:

1. **Tunocain**: Polo (*Pauthier* I p. 66, *Yule* Polo I p. 79).
2. **Thymchain**: Mauro (la carte de *Zurla*).
3. **Thymocain**: Mauro (*Zurla* p. 44).
4. **Thymochain**: Mauro (Ib.).
5. **Timochaim**: Polo (*Ram*, *Gryn*).
6. **Tonacaim**: Polo (*Nordensk*).
7. **Tonocain**: Polo (*Pauthier* I p. 94, *Yule* Polo I p. 119).

Turmil. Sur la carte de Mauro (la carte de *Zurla*, *Ruge* p. 80), ville de l'Inde, au N.-E. de Milibar et au S. de Deuletabed.

Var de nom:

1. **Turmil**: Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Turmili**: Mauro (la carte de *Zurla*).

Turmili v. **Turmil.**

Turris lapidea. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X, *Miller* III p. 147), on trouve sur le golfe intérieur de «Mare occidentale indorum» un endroit appelé «Turris lapidea» ou la Tour de pierre. — D'après Prol (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI p. 397).

Tus. C'est avec cette ville ancienne qu'on a identifié Tos. Cfr. **Hur.**

Tutikorin. Cfr. **Malepor.**

Tybek v. **Tebec.**

Tybet v. »

Tybot v. »

Tyfflis v. **Tiffliffs.**

Tylos insula. D'après Sol (p. 192) île de l'Inde, dont il dit: «Tylos Indiae insula est: ea fert palmas, oleam creat, vineis abundat. terras omnes hoc miraculo sola vincit, quod quaecumque in

ea arbos nascitur, numquam caret folio». — Isid parle aussi de cette île en deux endroits. Immédiatement après avoir parlé de Chryse et d'Argyre il dit (*Etymol* XIV, 3, 5): «Tylum quoque arborum foliis numquam carentem» et ailleurs (Ib. XIV, 6, 13): «Tylos insula Indiae, virens omni tempore folia». — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 37), non loin de l'embouchure du Gange est située l'île de Tile, dont la légende dit: «Tile insula omnibus bonis fecunda». — Chez Ebst (*Miller* V p. 52), qui ne mentionne pas le nom de l'île, ses qualités se retrouvent dans la légende concernant l'île de Crisa: «Hic numquam arbores sine foliis sunt». — Chez Hygg (*Miller* III p. 107) est figurée Tile insula. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 49), une des petites îles situées en face de Giava menor porte le nom de Tilis.

Var. de nom:

1. **Tylos**: Sol (p. 192).
   Isid (*Etymol* XIV, 6, 13).
2. **Tile**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 37).
   Hygg (*Miller* III p. 107).
3. **Tilis**: Mauro (*Zurla* p. 49).
4. **Tylus**: Isid (*Etymol* XIV, 3, 5).

Tylus v. **Tylos.**

Tynguy v. **Tiguy.**

Tyschkandy. C'est avec cette ville qu'on a identifié Testango.

Tyunju v. **Tiunguy.**

Tzinitza v. **Cataia.**

Ucaca v. **Oucaca.**

Udeki v. **Dehli.**

Udryat v. **Voyrat.**

Uestoriæ v. **Nestoriani.**

Ugine. Selon Schilt (*Telf* pp. 35, 36), nom d'un peuple chrétien d'Ibissibur. *Nürnb* (Cap. 24) décrit le peuple sans que son nom soit indiqué. — Ce nom designe probablement un des peuples Nestoriens de l'Asie septentrionale. Il a été identifié avec Ung-kut, tribu turque (*Telf* p. 139 note 6).

Ugolopes v. **Tigolopes.**

Uguiu v. **Viguy.**

Uiccat v. **Voyrat.**

Uigures ou Oïgours. On a identifié avec ce peuple Huiurorum terra, Iugures, Jabu et Sizygum gens. Cfr. **Sarihuiur.**

Uirorum v. **Huiurorum.**

Uljungur v. **Kisil-Basch.**

Umaro officilis v. **Umeto osizilis.**

Umeto osizilis. Sur la carte de Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), sur la côte de l'Inde, entre Eldelii et Lagade, est située une ville, dont le nom est lu différemment; mais Umeto osizilis semble être la meilleure lecture.

Var. de nom:

1. **Umeto osizilis**: Bian (*Fisch-Ong* IX. *Miller* III p. 144).
2. **Umaro officilis**: Bian (Ib., Ib.).

Unciam. Chez Mauro (*Zurla* p. 39), ville de l'Inde, située à l'E. du fleuve Sumas.

Ung. Cfr. **Gog et Magog.**

Ungeat. D'après Polo (*Pauthier* I pp. 259 sqq., *Yule* Polo I pp. 318 sqq.), nom d'une tribu tatare, renommée pour sa beauté. Ce peuple livrait chaque année 100 de ses plus belles jeunes filles au Grand-Khan. — Cfr. *Pauthier* I p. 259 note 4, *Yule* Polo I p. 320 note 3).

Var. de nom:

1. **Ungeat**: Polo (*Pauthier* I p. 259).
2. **Murcart**: Polo (*Nordensk*).
3. **Ungrat**: Polo (*Yule* Polo I p. 318).
4. **Ungroc**: Polo (*Gryn*).
5. **Ungut**: Polo (*Ram*).

Ung e Mongul v. **Gog et Magog.**

Ung et Mugul v. »

Ung-kut. C'est avec cette tribu qu'on a identifié Ugine.

Ungrat v. **Ungeat.**

Ungroc v. »

Unguano. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville du Catayo, située non loin des villes de Caysam et de Fugui, et non loin de Zayton. — Chez Mauro (*Zurla* p. 38), on trouve, non loin de Zaiton, la ville d'Ungue, qui est peut-être l'Unguano de la Carte Cat.

Var. de nom:

1. **Unguano**: Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78).
2. **Ungue**: Mauro (*Zurla* p. 38).

Ungue v. **Unguano.**

Ungut v. **Ungeat.**

Unken v. **Vuguen.**

Uocian v. **Vocian.**

Uotala v. **Othrar.**

Ur v. **Hur.**

Urfa. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ur ou Hur.

Urganth. Chez Car (*Fisch* Samml. p. 125), la ville d'Organcha est située sur la mer Caspienne. — Pasc (*Mosh* App. N:o 92 p. 195, *Yule* Cathay I p. 234) dit qu'en sortant de Sarachuk il est arrivé, après un voyage de 50 jours en voiture traînée par des chameaux, à Vrganthum ou Urganth, ville située sur la frontière du pays des Tartares et de la Perse. La ville est aussi nommée Hus «ubi est corpus beati Iob». De là il continua son voyage, toujours dans une voiture traînée par des chameaux, jusqu'à l'Imperium Medorum. — D'après Peg (*Sprengel* p. 258, *Yule* Cathay II pp. 287 sqq.), le voyage de Saracanco à Organci se fait en 20 jours avec un attelage de chameaux, et dans le même équipage il faut 35 à 40 jours pour aller d'Organci à Oltrarre. On peut aussi aller directement de Saracanco à Oltrarre, le voyage se

faisant alors en 50 jours; mais quand on apporte des marchandises il vaut mieux passer par Organci, cette ville étant le centre d'un commerce très animé. Ailleurs (*Yule* Ib. p. 294), il dit que c'est surtout la lingerie qui se vend facilement à Organci. Il faut aussi s'y munir de monnaie d'argent ou «Sommi», dont on a besoin pour le voyage vers l'E. Dans un autre endroit (Ib. p. 296), il décrit les poids d'Organci. — Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), la ville d'Organzi est située sur l'Amu, qui sur la carte se jette dans la mer Caspienne. — D'après Mand (*Hall* p. 256), la capitale du pays de Chorasme se nomme Chorasme, et elle est probablement identique avec la ville d'Urganth. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 125, *Ruge* p. 78), un fleuve, nommé «flum d'Organci», prend sa source dans l'intérieur de l'Asie, dans une montagne, appelée «Monts de Amol». Après avoir fait un grand détour, d'abord vers le N. et ensuite vers l'O., en passant au N. des villes de Samarchati et de Bocar, il se jette enfin dans l'angle N.-E. de la mer Caspienne. Au N. de ce fleuve près de son embouchure se trouve «Ciutat de Organci» (*Notices* p. 129). — Schilt mentionne cette ville en deux endroits sans bien préciser sa situation. Elle est indiquée (*Nürnb* Cap. 24, 31, *Telf* pp. 34, 49) comme la capitale du pays Horossma, et située, à ce qu'il dit, sur un cours d'eau, nommé Edil. — Chez Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144), la ville de Norganze est située un peu à l'E. de la mer Caspienne. — Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Wuttke* Tafel X, *Fisch* Samml. p. 188), la ville d'Organzin se trouve sur la côte N. de la mer Caspienne. — Sur la carte de Leardo (*Fisch-Ong* XIV), on trouve la ville d'Orcania ou Ortania sur le fleuve Oxius. — Chez Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* pp. 31, 32, 33, *Ruge* p. 80), au N. de la mer Caspienne et à l'E. du fleuve Jaincho s'étend un territoire nommé «Regno de Organça». On trouve aussi l'indication «Lordo de Organça» à côté d'une longue légende concernant les peuples inclus par Alexandre, légende que nous avons rapportée à l'article Inclusi. Au sujet d'Organça on lit la légende suivante (*Zurla* p. 33): «Cet empire quand il était florissant, Organça vecchia, avait 12 grandes villes bien situées, fortifiées, et jouissant de riches pâturages. Il était borné à l'O. par Candach et Saray, au S. par la mer de Bachu ou mer Caspienne, au N. par le Nograt russe et à l'E. par la Perse. Mais Tamerlan détruisit sa magnificence et ses

villes, et de ses monuments et de ceux de Tauris il bâtit un nouvel Organça près de Strava». Des montagnes y sont aussi représentées, avec la légende suivante (Ib.): «Dans ces montagnes de l'Organça les marchandises sont transportées en voitures fermées». — La ville est identique avec Urgendsch, située non loin de la ville actuelle du même nom, près de l'Amu, au S. du lac Aral. (Cfr. *Fisch* Samml. p. 125, *Yule* Cathay I p. 232 note 1, Ib. II p. 287 note 2, *Fisch* Samml. p. 133, *Notices* pp. 125, 129, *Telf* p. 172 note 1, *Miller* III p. 144, *Fisch* Samml. p. 202). — Cfr. **Ornas.**

Var. de nom:

1. **Urganth**: Pasc (*Yule* Cathay I p. 234).
2. **Chorasme**: Mand (*Hall* p. 256).
3. **Corasine**: Mand (*Lorenz* p. 151 note 15).
4. **Corasme**: Mand (Ib.).
5. **Dzorzanijah**: Peg (*Sprengel* p. 262 note d).
6. **Gurgaandzi**: Peg (Ib.).
7. **Hus**: Pasc (*Mosh* App. N:o 92 p. 195, *Yule* Cathay I p. 234).
8. **Korkandje**: Peg (*Sprengel* p. 262 note d).
9. **Korkang**: Peg (Ib.).
10. **Norganze**: Bian (*Fisch-Ong* IX, *Miller* III p. 144).
11. **Orcania**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
12. **Orden**: Schilt (*Telf* p. 49).
13. **Organæ**: (*Yule* Cathay I p. 232 note 1).
14. **Organça**: Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80).
15. **Organcha**: Car (*Fisch* Samml. p. 125).
16. **Organci**: Peg (*Sprengel* p. 258, *Yule* Cathay II p. 287).
    Carte Cat (*Notices* pp. 125, 129, *Ruge* p. 78).
17. **Organcio**: Carte Cat (*Notices* p. 129).
18. **Organjija**: Genues (*Wuttke* Tafel X).
19. **Organza**: Mauro (*Zurla* p. 33).
20. **Organzi**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
21. **Organzin**: Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 188).
22. **Organzm**: Genues (*Fisch-Ong* X).
23. **Orgasi**: (*Zurla* p. 112).
24. **Orgens**: Schilt (*Nürnb* Cap. 31).
25. **Orghanci**: Peg (*Yule* Cathay App. III p. LXIV).
26. **Orgune**: (*Yule* Cathay I p. 232 note 1).
27. **Orgunge**: (*Markh* p. XXI).
28. **Origens**: Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* p. 34).
29. **Ortania**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
30. **Thorasme**: Mand (*Lorenz* p. 151).
31. **Tossrassme**: Mand (Ib. note 15).
32. **Vrganthum**: Pasc (*Mosh* App. N:o 92 p. 194).
33. **Wrgant**: Pasc (Ib. p. 195).

Urgendsch. C'est avec cette ville qu'il faut identifier Urganth et probablement aussi Ornas.

Urmia. C'est avec le lac qu'on a identifié Mar de Marga (v. Maraga) et avec la ville, la ville d'Ormj.

Urumtsi. C'est avec cette ville qu'a été identifié Pechpalikh.

Usn. Chez Med (*Fisch* Samml. p. 133), localité sur la côte de la Perse. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 123. *Ruge* p. 78), la ville d'Ussn est située sur la côte de la Perse entre Seam à l'O. et Creman à l'E. — On fait dériver ce mot de Hössn ou Hisn, qui signifie château ou château-fort. Peut-être cette ville est-elle la même que Hisn dans le voisinage de Diarbekr. (Cfr. *Ritter* Erdk. XI p. 89). Cfr. *Fisch* Samml. p. 133.

Var. de nom:

1. **Usn**: Med (*Fisch* Samml. p. 133).
2. **Ussa**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
3. **Ussn**: Carte Cat (*Notices* p. 123).

Ussa v **Usn.**

Ussn v. »

Utsch-Kilisa. Cfr. III **Ecressie.**

Utsch-Klisseh. Cfr. »

Ux. Village par lequel passa Clav (*Markh* p. 117) à l'aller, comme il allait de Meshed à l'E. vers Oxus; plus précisement, ce village se trouve entre Alibed et Vaeq.

Uxontes. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 38), montagne dans les environs de Zaiton.

Uz v. **Hur.**

Vacumeran v. **Necouran.**

Vaeq v. **Bactria.**

Vagin v. **Vouguy.**

Vajari. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 39), ville de l'India Cin sur le golfe du Gange non loin de Scierno.

Vale enchaunted v. **Vallis infausta.**

Vale of Develes v. »

Vale perilous v. »

Vallis fausta. Mauro (*Zurla* p. 40) mentionne une vallée de l'Imaus qu'il appelle Fausta ou la Vallée heureuse. La légende en dit: «Ici (entre les sources de l'Indus et du Reus sur l'Imaus) est située une vallée nommée Fausta. On y voit et entend des fantômes et d'autres apparitions extraordinaires. À l'entrée et à la sortie de la vallée on trouve différentes espèces de pierres précieuses». — C'est probablement la même vallée qui chez d'autres auteurs est connue sous le nom de Vallée du diable. Cfr. **Vallis infausta.**

Vallis infausta. D'après Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 294, 295), il y a non loin de terra Naiman un endroit, très dangereux à passer. Il décrit le passage par cet endroit de la manière suivante: «Sabbato secundo adventuum in sero transibamus per quoddam locum inter rupes valde horribiles, et misit ductor noster ad me rogans ut dicerem aliqua bona verba, quibus possent fugari demones, quia in passu illo solebant ipsi demones homines asportare subito. Et nesciebatur quid fiebat de eis. Aliquando arripiebant equum, homine relicto; quandoque extrahebant homini viscera, busto relicto super equo; et multa talia contingebant ibi frequenter. Tunc cantavimus alta voce «Credo in unum Deum» et transivimus per gratiam Dei, cum tota societate, illesi. — Odor (*Cordier* pp. 489 sqq., *Yule* Cathay I pp. 156 sqq.) raconte qu'à son retour, après avoir quitté le Thibet, il a passé par une vallée où il vit toutes sortes d'horreurs. La vallée avait 7 à 8 milles de longueur. Si un incrédule y entrait, il n'en sortait jamais. Des cadavres sans nombre remplissaient cette vallée, où il y avait un rocher, sur lequel Odor vit une figure d'homme grande et affreuse. Odor se mit alors à chanter «verbum caro factum».

En passant par la vallée il entendit tout le temps une musique singulière. Enfin il arriva de l'autre côté de la vallée. Il y monta sur une colline de sable, où il trouva de gros tas d'argent. Il en recueillit une partie mais le jeta après, craignant que ce ne fut un piège. C'est ainsi qu'il s'est sauvé, par la grâce de Dieu, dit-il. Et les indigènes le vénérèrent comme un saint homme, tandis que ceux qui entraient dans la vallée et y périssaient étaient considérés comme des enfants du diable. — Mand (*Hall* pp. 280 sqq.) parle aussi d'une vallée de cette sorte, située non loin du fleuve Phison et qu'il décrit à peu près comme Odor. Elle a 4 milles de longueur et elle est connue sous plusieurs noms, p. ex.: Vale enchaunted, Vale of Develes et Vale perilous. Les orages y sont fréquentes, et l'on y entend toujours de la musique et des sons singuliers. Elle est remplie de diables, et elle est, dit-on, l'entrée de l'enfer. On y trouve de l'or et de l'argent en abondance: aussi y entre-t-on pour se procurer des trésors, mais bien peu de personnes en sortent. Dans un endroit de la vallée se trouve sous un rocher l'image d'un diable, horrible à voir. Seuls de bons chrétiens peuvent sans danger entrer dans cette vallée après avoir attaché à leurs habits le signe de la croix, qui protège contre tous les dangers. Mand lui-même a traversé cette vallée; en entrant ils étaient 14 personnes dans leur compagnie, mais en sortant il n'en restait que 9. Ils ne touchèrent pas aux richesses qu'ils virent et avant de commencer leur marche, ils chantèrent la messe. — C'est sans doute la même vallée, dont parle Mauro sous le nom de Fausta ou la Vallée heureuse. Cfr. Vallis fausta. — Il me semble impossible d'identifier cette vallée. Les hallucinations mêlées de musique et de sons singuliers ne sont pas rares au désert. Peut-être sont-ce des récits de ce genre, comme on en retrouve encore chez des auteurs plus récents, qui ont donné lieu à la légende de la Vallée du Diable; mais l'image du diable a fait supposer aussi que la vallée indiquée par Odor serait un des passages (p. ex. le passage de Bamian) du Hindukusch. Cfr. *Yule* Cathay I p. 156 note 2, *Cordier* pp. 492 sqq. notes 1, 2, 3).

Var. de nom:

1. **Vallis infausta**: Mand (*Lorenz* p. 175).
2. **Vale enchaunted**: Mand (*Hall* p. 280).
3. **Vale of Develes**: Mand (Ib.).
4. **Vale perilous**: Mand (Ib.).

Vallis tempestuosa. Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 751) dit qu'après avoir quitté Omyl, ville de la terra Kitaorum, il arriva à un lac, dont il a oublié le nom. Ensuite il ajoute: «in littore autem illius maris est quidam mons parvus, in quo est quoddam foramen, ut dicitur, unde in hyeme exeunt tam magnae tempestates ventorum, quod homines vix et cum magno periculo possunt transire. In estate vero ibi semper quidem auditur sonitus ventorum, sed tenuiter de foramine exit, sicut nobis incolæ referebant». — Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 294) dit que «inter montes erat aliud quoddam mare magnum, et veniebat fluvius per vallem illam de illo mari in istud, et tantus ventus quasi continue venit per vallem illam, quod homines cum magno periculo transeunt, ne ventus portet eos in mare. Transivimus ergo vallem»... — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 34), sur la côte N. du lac Insical sont représentées deux montagnes, au sujet desquelles on lit la légende suivante: «Ces deux montagnes ne peuvent être franchies quand il fait du vent, tellement la tempête est violente. Elles sont nommées Montagna Biancha (la Montagne blanche); il y a des collines de sable de désert et d'autres dont le sable est mêlé d'argent». — Une semblable description de cet endroit orageux se retrouve chez Clav, qui le place aux environs de Damghan en disant (*Markh* p. 182) que, dans le voisinage de cette ville, ils ont été pris par une tempête très violente. Ils apprirent ensuite dans la ville que, sur une colline du voisinage, il y avait une source douée d'une propriété singulière. S'il y tombait des ordures, une tempête très violente s'élevait, qui ne s'apaisait point avant que la source eût été nettoyée et débarrassée de la boue. — *Schmidt* (p. 47) a essayé d'identifier l'endroit orageux nommé par Rubr. Par «Mare magnum» celui-ci aurait désigné le lac Ebi-nor, au N. du Tien-schan, et le fleuve serait le Tokty. *Schmidt* suppose que la vallée, nommée par Rubr, serait située entre l'Alatau dzoungare et les montagnes de Baryk. Cette vallée est fréquente en orages et difficile à passer, selon le témoignage de tous les voyageurs. De l'automne au printemps, le vent y souffle du S.-E. avec une telle violence que tout est enlevé et que les communications sont presque interrompues. [Cfr. la carte de *Petermanns* Mitth. 1879 (20)].

Valq v. **Bactria.**

Vapa v. **Zasdi.**

Varchu. D'après Mauro (*Zurla* p. 43), ville de Chremania.

Vardenis. D'après Kir (p. 176), village situé au pied du mont Aragaz.

Vascal. Ville, par laquelle passa Clav (*Markh* p. 103) à l'aller. Elle était située entre Damghan et Jagaro sur la route de Teheran à Nishapore.

Vasit-calaside. Château, situé près du mont Ararat, par lequel passa Clav (*Markh* p. 82) en allant de Calmarin à Khoi.

Vatami. Grande ville du pays Rei, par laquelle passa Clav (*Markh* p. 182) à son retour. Elle est décrite comme déserte et sans murs.

Vatuk v. **Bacu.**

Vaus mons. Sur la carte de Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), montagne de l'Asie orientale non loin de Sera. — D'après *Kretschmer* (Ib. p. 396), il est question de cette montagne dans la légende des trois Rois mages qui suivirent l'étoile de Bethléhem.

Vaxua. Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 384 sqq.), au retour de son voyage, passa par la ville de Vaxua, belle ville ayant plusieurs temples arméniens, mais qui a été bien dévastée par les Sarrasins. — Clav (*Markh* p. 80) à l'aller passa par la ville de Naujua, probablement la même ville qui, chez Rubr, est nommée Vaxua. Il en dit seulement qu'il y a beaucoup d'Arméniens. Elle était située dans le voisinage du fleuve Corras et les ambassadeurs la franchirent avant d'atteindre Calmarin. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 44) mentionne dans son récit la ville de Nachssmon, située non loin de la montagne où échoua l'arche de Noé, et dans un autre endroit (*Nürnb* Cap. 23, *Telf* p. 32) la plaine d'Auchum, sans en indiquer la situation. — Id. la ville de Nachitschewan et ses environs, au S-E. d'Eriwan; Ptol en parle sous le nom de Naxuana (*Schmidt* pp. 88 sqq., *Telf* p. 32 note, p. 156 note 4).

Var. de nom:

1. **Vaxua**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 384).
2. **Achtum**: Schilt (*Telf* p. 32).
3. **Auchum**: Schilt (*Nürnb* Cap. 23).
4. **Maxuan**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 384 note 9).
5. **Nachson**: Schilt (*Telf* p. 44).
6. **Nachssmon**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
7. **Naujua**: Clav (*Markh* p. 80).
8. **Naxuam**: Rubr (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 384 note 9).
9. **Naxuana** Ptol (*Telf* p. 32 note).

Veddas. Mar (*Yule* Cathay II pp. 370 sqq.) dit que dans la partie E. de Seyllan demeure un peuple qui prétend descendre directement de Caïn. Il aurait donc échappé au déluge. Ces hommes sont très vilains, à en croire la description. Leur figure est si grande et si affreuse qu'elle effraye tous les étrangers. Ils ne peuvent rester que deux jours au même endroit, car ils répandent une odeur insupportable. Leurs femmes et leurs enfants sont aussi laids. — D'après *Yule* (Ib. p. 371 note 1), ce peuple serait identique avec les Veddas, les premiers habitants de Ceylan, qui demeuraient dans des forêts, dans la partie E. de l'île. Cette race commence à s'éteindre. Les auteurs d'aujourd'hui encore les dépeignent comme vraiment horribles à voir. Le niveau de leur civilisation est très bas (*Schurtz* Völkerkunde pp. 155 sqq., *Ratzel* Völkerkunde II p. 564, *Sievers* Asien p. 381).

Venlifu. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 143, *Ruge* p. 78), ville de Catajo, au S. de Chambaleth.

Var. de nom:

1. **Venlifu**: Carte Cat (*Notices* p. 143).
2. **Ventifu**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).

Ventifu v. **Venlifu.**

Veraval. Cfr. **Semenat.**

Viadme. À l'aller, Clav (*Markh* p. 118) passa un grand fleuve, le Viadme, un des fleuves, selon lui, qui sortent du Paradis. Il est très large et traverse un pays plat. L'eau est trouble mais coule très rapidement. C'est en hiver que les eaux sont le plus bas; mais au mois d'Avril le fleuve monte, la neige fondant alors dans les montagnes, et quelquefois il inonde le pays. Il sépare Samarcand du Khorassan, traverse Samarcand et la Tartarie et se jette dans le lac Bakou. Ailleurs (Ib. p. 180), il dit qu'il a traversé le même fleuve au retour, mais il l'appelle en cet endroit Biamo. — Id. l'Amu-Darja ou Oxus (Ib. p. 118 note 1, p. 180 note 1).

Var. de nom:

1. **Viadme**: Clav (*Markh* p. 118).
2. **Biamo**: Clav (Ib. p. 180).

Vian. Plaine non loin de Tabreez, nommée par Clav (*Markh* p. 193).

Vicer. Château situé dans le voisinage d'Aumian ou d'Eriwan, par lequel passa Clav (*Markh* p. 197) à son retour.

Viel de la Montaigne v. **Vieux de la montagne.**

Vietrici v. **Mecrit.**

Vieux de la montagne v. **Appendice V.**

Vigurica littera v. **Iugures.**

Viguy. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 519 sqq., *Yule* Polo II p. 175), ville dépendant de Quinsay et située entre les villes de Tacpiguy et Giuguy. Les habitants vivent de commerce et d'industrie. — *Pauthier* identifie cette ville avec Kin-hwa (*Pauthier* II p. 519 note 2) dans le Tsche-kiang, au S. de Hang-tschou. — Cfr. **Vinguen.**

Var. de nom:

1. **Viguy**: Polo (*Pauthier* II p. 519).
2. **Uguiu**: Polo (*Ram*).
3. **Vingui**: Polo (*Nordensk*).
4. **Vuju**: Polo (*Yule* Polo II p. 175).
5. **Vuyguy**: Polo (*Pauthier* II p. 519 note c).

Vinguen. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 38), ville située entre Chansay et Zaiton. — Probablement identique avec l'une des villes de Viguy ou Vuguen, nommées par Polo, sans qu'on puisse décider avec laquelle des deux. — Cfr. **Viguy** et **Vuguen.**

Vingui v. **Viguy.**

Vlna. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berl.* XXVI Tafel X), ville de l'Extrême-Orient sur lacus salutis. — Elle a été identifiée avec Hulna (Ib. p. 398). Pour cette ville, cfr. aussi *Fisch* (Samml. p. 167).

Vnchiam v. **Vocian.**

Vnguem v. **Vuguen.**

Vnguen v. »

Vocam v. **Vocan.**

Vocan. En sortant de Balacian on arrive, selon Polo (*Pauthier* I pp. 129 sqq., *Yule* Polo I p. 162), après un voyage à cheval de 12 jours dans un pays appelé Vocan. Ses habitants sont de braves soldats. Ils ont un dieu appelé None. Le pays est situé non loin de Pamier; il s'y trouve quantité de bêtes féroces. — Parmi les provinces du Lop, Mauro (*Zurla* p. 36) mentionne Balor, Pen, Jerchan, Pamir etc. ainsi que le Vochan, sans doute identique avec le Vocan de Polo. — Id. Wakhan sur le haut Panj ou l'Amu, dans l'angle S.-O. du Pamir (*Pauthier* I p. 129 note 1, *Yule* Polo I p. 164 note 1).

Var. de nom:

1. **Vocan**: Polo (*Pauthier* I p. 129, *Nordensk*).
2. **Vocam**: Polo (*Gryn*).
3. **Vochan**: Polo (*Ram*).
   Mauro (*Zurla* p. 36).
4. **Vokhan**: Polo (*Yule* Polo I p. 162).

Vochan v. **Vocan** et **Vocian.**

Vociam v. »

Vocian. D'après Polo (*Pauthier* II p. 398, *Yule* Polo II p. 52), nom de la capitale de la province de Zardandan. — Dans le voisinage de Zardandam, Mauro (*Zurla* p. 39) a placé un endroit, nommé Vozan, sans doute identique avec le Vocian de Polo. — Id. Jung-tschang, ville de la province de Jünnan, au S.-O. de Tali, auprès du fleuve Mekong (*Pauthier* II p. 398 note 3, *Yule* Polo II p. 55 note 1).

Var. de nom:

1. **Vocian**: Polo (*Pauthier* II p. 398).
2. **Uocian**: Polo (*Nordensk*).
3. **Vnchiam**: Polo (*Gryn*).
4. **Vochan**: Polo (*Yule* Polo II p. 52).
5. **Vociam**: Polo (*Ram*).
6. **Vozan**: Mauro (*Zurla* p. 39).

Vokhan v. **Vocan.**

Vouguy. D'après Polo (*Pauthier* II pp. 490 sqq., *Yule* Polo II p. 143), nom d'une ville située dans le voisinage de Quinsay, à une journée de marche de Siguy. — Elle a été identifiée avec Hutschou de la province de Ngan-hwei, au N. de Hang-tschou (*Pauthier* II p. 490 note 5; cfr. *Yule* Polo II p. 144 note 5).

Var. de nom:

1. **Vouguy**: Polo (*Pauthier* II p. 490).
2. **Vagin**: Polo (*Ram*).
3. **Vuju**: Polo (*Yule* Polo II p. 143).
4. **Wnguy**: Polo (*Nordensk*).

Voyrat. Parmi les peuples vaincus par les Mongols, Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 651, 708) mentionne les Voyrat. — *D'Avezac* (Ib. p. 540) les a identifiés avec les Kalmouks, autrefois nommés Oyrad.

Var. de nom:

1. **Voyrat**: Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV pp. 651, 708).
2. **Noyrad**: Carp (Ib. p. 651 note 10).

3. **Udryat**: Carp (Ib.).
4. **Uiccat**: Carp (Ib. p. 708 note 2).

Vozan v. **Vocian.**

Vrganthum v. **Urganth.**

Vughin. *Yule* (Polo II p. 143) nomme, entre Vuju et Changan, la ville de Vughin, que je n'ai pu retrouver dans l'édition de *Pauthier.* Les habitants vivent, dit-on, de commerce et d'industrie, sourtout de l'industrie de la soie.

Vuguen. D'après Polo (*Pauthier* II p. 524, *Yule* Polo II p. 180), ville située dans le voisinage de Fuguy; elle produit du sucre en abondance. — *Pauthier* (Ib. note 7) l'a identifié avec la ville de Hou-kouan, qui serait située auprès de Fu-tschou, mais je n'ai pu la retrouver sur aucune carte. — Cfr. **Vinguen.**

Var. de nom:

1. **Vuguen**: Polo (*Pauthier* II p. 524).
2. **Unken**: Polo (*Yule* Polo II p. 180).
3. **Vnguem**: Polo (*Ram*).
4. **Vnguen**: Polo (*Nordensk, Gryn*).

Vuju v. **Viguy** et **Vouguy.**

Vulchat v. **Sulchat.**

Vuyguy v. **Viguy.**

Wadus fluvius. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), nom d'un des canaux conduisant de l'Euphrate au Tigre. Il unit ces deux fleuves dans leur cours supérieur et passe aux environs de Nisibi civitas.

Wakhan. C'est avec ce pays qu'a été identifié Vocan.

Walascham v. **Badacian.**

Walaschoen v. »

Waldach v. **Bactria.**

Walher v. **Walor.**

Walor. Pays, nommé par Schilt (*Nürnb* Cap. 24, *Telf* p. 36). — C'est très possible que ce soit le même pays qui chez Polo s'appelle Belor. Cfr. ce mot.

Var. de nom:

1. **Walor:** Schilt (*Nürnb* Cap. 24).
2. **Walher :** Schilt (*Telf* p. 36).

Wan. C'est avec ce lac qu'on a identifié Aretissa.

Warangal. Cfr. **Telenc.**

Wassandaran v. **Mazandaran.**

Weman v. **Beumare.**

Widjajanagara ou Wischajanagara. C'est avec cette ville qu'a été identifié Bisinagar.

Wischajanagara v. **Widjajanagara.**

Wnguy v. **Vouguy.**

Wrgant v. **Urganth.**

Xabega. Petite ville par laquelle passa Clav (*Markh* p. 78) à l'aller. Elle était située sur la route d'Arsinga à Aseron.

Xaharcan. Ville par laquelle passa Clav (*Markh* p. 98) en allant de Sultanieh à Teheran; située à la distance d'une journée de marche de celle-ci. — *Markh* (Ib. note 1) la croit identique avec Kaswin, au N.-O. de Téhéran. — Cfr. **Xaharica.**

Xaharica. Ville par laquelle passa Clav (*Markh* p. 183) à son retour. Elle était située entre Vatami du pays Rei et la ville de Casmonil. — Il est très possible que Xaharica soit identique avec Xaharcan, par laquelle passa Clav à l'aller: d'une part en effet, d'après leur place dans la description, elles seraient situées à peu près dans la même contrée, mais surtout c'est une indication de Clav qui nous fait supposer que les deux villes seraient identiques; Clav dit en effet (Ib.) qu'à Xaharica il prit le même chemin par lequel il était passé à l'aller. Si cette indication est juste, la supposition de *Markh* que Casmonil serait identique avec Kaswin doit être une erreur. — Cfr. **Xaharcan** et **Casmonil.**

Xahariprey v. **Rhé.**

Xainçu. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 37), ville située à l'embouchure du Quian.

Var. de nom:

1. **Xainçu:** Mauro (*Ruge* p. 80).
2. **Cinzu:** Mauro (*Zurla* p. 37).

Xamahi v. **Xamay.**

Xamay. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78), ville située près de l'angle S.-O. de la mer Caspienne, entre Barmachu dans la direction de l'Asie, et Mumor vers l'Europe. — Parmi les pays producteurs de soie, Clav (*Markh* p. 93) mentionne la province de Xamahi, dont la soie est ensuite transportée à Sultanieh. Probablement elle est identique avec Xamay sur la Carte Cat.

Var. de nom:

1. **Xamay:** Carte Cat (*Notices* p. 128, *Ruge* p. 78).
2. **Xamahi:** Clav (*Markh* p. 93).

Xandu. Sur la carte de Mauro (*Ruge* p. 80, *Zurla* p. 35), endroit du Chatajo septentrional, au N. de Cambalech. — Il n'est pas impossible que ce Xandu soit identique avec le Ciandu de Polo. Cfr. ce mot.

Xandu v. **Ciandu.**

Xebid. Chez Mauro (*Zurla* p. 48), ville d'Arabie, aux environs de Dafan.

Xexire. Chez Mauro (*Zurla* p. 43), île du golfe Persique.

Xeythona. Conti (*Major* p. 15) dit qu'en sortant d'Ava il est arrivé après 17 journées de marche vers la mer à un port nommé Xeythona, situé à l'embouchure d'un grand fleuve. — Dans l'édition de *Ram* de Conti, ce port est appelé Zaiton, mais il ne faut pas pour cela l'identifier avec Caiton ou Zaiton de la Chine, car la situation de Xeythona, où Conti veut le placer, semble bien interdire une telle identification. À 10 journées de marche de ce port était située la ville de Panconia.

Xilana v. **Ceylan.**

Yachi v. Jacin.

Yam v. Iamb.

Yamb v. »

Yanghin. C'est avec cette ville qu'il faut peut-être identifier Ianckint.

Yanghy-qand. C'est avec cette ville qu'a été identifié Ianckint.

Yanju v. Janguy.

Yarcan v. Carcan.

Yarkand. C'est avec cette ville qu'on a identifié Carcan.

Yarlekh v. Lekh.

Yasdi v. Zasdi.

Yayman v. Naimani.

Ycaorum v. Kitai.

Ycusia. Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), ville située entre le Tigre et l'Indus. La légende dit: «Ycusia oppidum nobile». — D'après *Miller* (Ib.), elle serait identique avec l'ancien Ctesiphon, situé sur le Tigre, au N.-E. de Babylone.

Ydaspis v. Hydaspis.

Ydifa v. Ydifir.

Ydifir. D'après Polo (*Pauthier* I p. 221, *Yule* Polo I p. 251), dans une région montagneuse de la province de Tanduc se trouve la localité d'Ydifir, auprès de laquelle est une riche mine d'argent. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 35), le mont Idiful se trouve au N. du Catajo.

Var. de nom:

1. **Ydifir:** Polo (*Pauthier* I p. 221).
2. **Idifa:** Polo (*Ram*).
3. **Idiful:** Mauro (*Zurla* p. 35).
4. **Ydifa:** Polo (*Grgn*).
5. **Ydifu:** Polo (*Yule* Polo I p. 251, *Nordensk*).

Ydifu v. Ydifir.

Yeka-Mongal. D'après Carp (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 645), nom d'un des 4 peuples mongols. Ils sont aussi nommés «Magni Mongali». — Selon *D'Avezac* (Ib. p. 530), Yeka signifie «grand».

Yeliu-Tashi. Cfr. **Johannes Presbyter.**

Yembolouk v. **Jambolouk.**

Yemi-li. Cfr. **Omyl.**

Yéniséi ou **Jenissei** v. **Jenissei.**

Yesen. D'après Clav (*Markh* p. 94), de nombreuses marchandises, entre autres des soieries de Yesen, arrivent à Sultanieh. — Probablement Yesen est identique avec le Zasdi de Polo, renommé aussi pour sa soie.

Yier. D'après *Fisch* (Samml. p. 201), la ville d'Yier se trouve en Perse sur la carte de Genues.

Ylis v. **Jaxartes.**

Ymaus v. **Imaus.**

Ypanes fluvius v. **Hyphasis.**

Yperborei v. **Hyperborei.**

Yperboreorum Montes v. **Hyperborei Montes.**

Yppanis v. **Hyphasis.**

Yrac. D'après Polo (*Pauthier* I p. 59, *Yule* Polo I p. 70), nom de la province où était situé Tavris. — Id. Irak, nom du pays situé autour de Hamadan et d'Ispahan. Polo s'est trompé en plaçant Tavris en Irak (*Pauthier* I p. 59 note 3, *Yule* Polo I p. 71 note 1).

Yrcania v. **Hyrcania.**

Yssicol. D'après Kir (p. 178), le roi Hethum a passé le lac Sout-Col au retour de son voyage. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 132, *Ruge* p. 78), on voit représentés dans l'intérieur de l'Asie un lac et un monastère, tous les deux nommés Yssicol; à côté d'eux est la légende suivante: «Le lieu qui s'appelle Yssicol. Dans ce lieu est un monastère de frères arméniens, dans lequel est, dit-on, le corps de saint Mathieu, apôtre et évangéliste». Dans le voisinage sont situés Chabol et Camar. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Ruge* p. 80, *Zurla* p. 34), on voit dans l'intérieur de l'Asie un lac, indiqué comme «lago Insical». À côté de lui est la légende suivante: «Dans ce lac il y a des perles, mais on ne peut les pêcher, tant elles sont bien gardées». Ce lac est entouré au N. par de hautes montagnes, que l'on ne peut franchir à cause des tempêtes (cfr. Vallis tempestuosa), à l'O. par la Porte de fer et à l'E. par Chesmir. — Il est probablement identique avec le lac Balkash (cfr. *Kir* p. 178 note 14, *Notices* p. 132 note 3). Ou, peut-être,

peut-on l'identifier avec le lac Issik-Kul. — Selon *Schmidt* (p. 44), ce serait de ce lac Balkash que parlerait Rubr dans la description de son voyage d'Equius à Cailac. Il en dit (*Soc. Géogr. Paris* IV p. 281): «Ingressi sumus pulcherimam planiciem, habentem montes altos a dextris, et quoddam mare a sinistris, sive quemdam lacum qui durat XXV dietas in circuitu».

Var. de nom:

1. **Yssicol:** Carte Cat (*Notices* p. 132, *Ruge* p. 78).
2. **Insical:** Mauro (*Fisch-Ong* XV, *Zurla* p. 34).
3. **Insicol:** Mauro (*Ruge* p. 80).
4. **Sout-Col:** Kir (p. 178).

Zabrain. Ville par laquelle passa Clav (*Markh* p. 107) à l'aller. Elle était située à quelques jours de distance à l'O. de Nishapore, et elle est dépeinte comme une grande ville, ayant de belles maisons et de riches mosquées, dont cependant plusieurs étaient abandonnées.

Zaganaor v. **Cyagannor.**

Zagaspia. Sur la carte de Leardo (*Fisch-Ong* XIV), on lit dans les contrées situées à l'E. de la mer Caspienne le nom de Zagaspia. L'endroit ou le pays en question est situé entre Amol à l'O. et Samaria à l'E.

Zagatai v. **Medorum Imperium.**

Zagatay v. »

Zaithum v. **Caiton.**

Zaiton v. »

Zaiton v. **Xeythona.**

Zaïtum v. **Kayten.**

Zampa. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 50), ville de l'île de Siometra. — Cfr. **Cyamba.**

Zampa v. **Cyamba.**

Zandala. Selon Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), dans l'Extrême-Orient non loin du Paradis, se trouve la ville de Zandala, dont la légende, assez peu claire, dit: «Zandala ubi f...ta paradisus».

Zandu v. **Ciandu.**

Zanega. Odor raconte (*Cordier* p. 4, *Yule* Cathay I pp. 44, 45) que dans le voisinage de Trapesonde il vit une chose extraordinaire, un homme qui se promenait accompagné de 4000 perdrix, qui voltigeaient autour de lui. Ces oiseaux l'accompagnaient partout, et, quand il se reposait, s'assemblaient autour de lui comme les poulets autour de la poule. L'homme aux oiseaux demeurait dans le château de Zanega, situé à trois jours de marche de Trapesonde. De ce château il allait à Trapesonde, au palais du souverain, et quand celui-ci avait pris autant d'oiseaux qu'il voulait, l'homme retournait

au château avec le reste. — Le récit se retrouve chez Mand (*Hall* pp. 145 sqq.), quoique avec quelques modifications. En Arménie, non loin de Trapazond, s'élève sur un rocher un vieux château, nommé «Castelle of the Sparrehawk». Il y a un «Sparhauk» (épervier), gardé par une belle vierge. Si quelqu'un veut veiller sur cet oiseau 7 jours et 7 nuits, ou, selon d'autres, 3 jours et 3 nuits, sans compagnie et sans dormir, cette belle vierge lui donne ce qu'il désire le plus des choses terrestres. Mand raconte alors trois occasions où furent ainsi émis des souhaits. La première fois il s'agissait d'un prince arménien, qui disait posséder tout ce qu'on peut imaginer, richesses, paix et bonheur; il ne désirait qu'une seule chose, la belle vierge elle-même; mais elle répondit qu'il ne pouvait former un tel voeu, elle-même n'étant point une femme terrestre. Elle lui demanda de faire quelque autre souhait, à quoi il répondit qu'il ne souhaitait rien que de la posséder elle-même. Elle répondit alors qu'elle lui donnerait ce qu'il n'avait pas désiré; il aurait la guerre, il perdrait ses richesses, et il deviendrait tributaire de princes étrangers. Et depuis ce temps il n'y a plus de bonheur en Arménie, el le pays, à la suite de guerres, est devenu tributaire. Dans le second cas raconté, il s'agissait d'un homme pauvre, qui désirait de grandes richesses et la prospérité dans son commerce. Ses voeux furent accomplis, et il devint immensément riche. La troisième fois il s'agissait d'un templier, qui déclara souhaiter une bourse toujours remplie d'or. Il la reçut, mais la vierge lui dit de la bien garder; s'il s'endormait, la bourse devait se perdre sans que jamais il pût la retrouver. — Clav (*Markh* p. 65), en traversant l'Arménie, passa par le château de Sigana, situé sur une haute montagne, à 2 ou 3 journées de marche de Trebizond. Il s'agit bien sans doute du château de Zanega, nommé par Odor, mais Clav n'ajoute aucun détail. — Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* pp. 41—43) place en Arménie le château de Sperberburg ou le «Castle of the Sparrowhawk», comme il est nommé dans l'édition anglaise. Sa description est presque conforme à celle de Mand. Comme chez celui-ci, l'oiseau (l'épervier) est gardé par une belle vierge. Et celui qui le gardera pendant 3 jours et 3 nuits pourra former des voeux qui seront accomplis, pourvu qu'ils ne soient dictés ni par la fierté ni par l'impudence ni par l'avarice; car alors la vierge maudira celui qui les aura prononcés ainsi que ses descendants,

sans leur permettre d'atteindre jamais à une position honorée et estimée. Comme Mand, il raconte trois cas où des voeux furent formulés. Le premier se rapporte à un homme pauvre, qui désirait que sa famille parvînt aux honneurs, ce qui se réalisait. Le second a trait à un prince arménien, qui déclara n'avoir besoin de rien, vu qu'il possédait tout, excepté une femme; aussi demanda-t-il la vierge elle-même; mais celle-ci répondit que sa trop grande fierté devait être brisée, et elle le maudit, lui et toute sa parenté. Le troisième cas concerne un chevalier de l'ordre de S. Jean, qui demanda une bourse qui ne se vidât jamais; elle lui répondit qu'il était condamné pour son avarice; et elle le maudit ainsi que son ordre, de sorte que celui-ci tomba en décadence. — On a voulu placer ce château de Zanega dans le mont Sigana dagh (cfr. *Cordier* pp. 10 sqq. note 5, *Yule* Cathay I p. 45 note 1), situé au S. de Trébizonde, sur la route de cette ville à Baiburt. On suppose que la légende est sortie de la légende de Mélusine, venue elle-même de la France du quatorzième siecle. (Cfr. *Bov* p. 75).

Var. de nom:

1. **Zanega**: Odor (*Cordier* p. 4).
2. **Canega**: Odor (Ib. note g).
3. **Sigana**: Clav (*Markh* p. 65).
4. **Sparrehawk (Sparrowhawk)**: Mand (*Hall* p. 145).
   Schilt (*Telf* p. 41).
5. **Sperberburg**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
6. **Tanegar**: Odor (*Cordier* p. 4 note g).
7. **Tegena**: Odor (Ib.).
8. **Zanga**: Odor (Ib.).
9. **Zanicco**: Odor (Ib.).
10. **Zavengha**: Odor (Ib.).
11. **Zegana**: Odor (*Yule* Cathay I p. 45).
12. **Zigana**: Odor (*Cordier* p. 4 note g).

Zanga v. **Zanega.**

Zangan. D'après Kir (p. 179), nom d'un des endroits par lesquels passa le roi Hethum à son retour, on allant de Qazouin à Tauriz. Il était situé entre Ahvar à l'E. et Miana à l'O. — En allant de Tabreez à Sultanieh, Clav (*Markh* p. 92) passa par la ville de Sanga, située entre Miana à l'O. et Sultanieh à l'E. Elle était autrefois une des plus grandes villes de la Perse. Il y avait de grandes maisons et des mosquées, et la ville était sillonnée de canaux. — Elle est sans doute identique avec le Sendjan d'aujourd'hui en Aserbeidjan, entre Tabris et Kaswin.

Var. de nom:

1. **Zangan**: Kir (p. 179).
2. **Sanga**: Clav (*Markh* p. 92).

Zanicco v. Zanega.

Zanton v. Caiton.

Zapa v. Cyamba.

Zaraspa. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 126, *Ruge* p. 78), ville d'Asie, à l'E. de la mer Caspienne. Elle était située dans le voisinage des villes de Choya, de Cara et de Trabischa.

Zarchee v. Sarche.

Zardadam v. Zardandan.

Zardandam v. »

Zardandan. Après un voyage de trois jours vers l'O. de Caraian, on arrive, selon Polo (*Pauthier* II pp. 397 sqq., *Yule* Polo II pp. 52 sqq.), dans la province de Zardandan, dont la capitale s'appelle Vocian. Les hommes ont l'habitude de dorer leurs dents. Chez eux existe une autre coutume bien singulière, ce sont les hommes et non les femmes qui font les couches. Quand une femme a accouché, elle doit tout de suite se mettre au travail et prendre soin du ménage, tandis que le mari va se coucher à côté de l'enfant. Il reste au lit pendant 40 jours, recevant des visites et des félicitations de ses amis et de ses connaissances. S'il en est ainsi, c'est que, la femme ayant beaucoup souffert lors de l'accouchement, il n'est que juste que le mari ait sa part de la souffrance, en restant au lit si longtemps. Il n'y a ni idoles, ni temples, chaque famille adorant comme dieu son aïeul. — Sur la Carte Cat (*Notices* p. 142, *Ruge* p. 78), la ville de Zardadam est située sur la frontière O. du Catayo, dans le voisinage de l'Inde; elle est au N. de Chianfuy. — Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 39), dans l'Inde sur le Gange ou Phison est situé le pays de Zardandam, au sujet duquel la légende dit: «Ces peuples dorent leurs dents». — Id. le pays autour de Jung-tschang dans le Jünnan (*Pauthier* II p 398 note 3, *Yule* Polo II p. 55 note 1).

Var. de nom:

1. **Zardandan**: Polo (*Pauthier* II p. 397, *Yule* Polo II p. 52, *Nordensk*).
2. **Arcladam**: Polo (*Gryn*).
3. **Cardandan**: Polo (*Ram*).
4. **Perzaedadain**: Carte Cat (*Notices* p. 142).

5. **Per zardadajn**: Carte Cat (la carte Ib. p. 132).
6. **Zardadam**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
7. **Zardandam**: Mauro (*Zurla* p. 39).

Zardavo. Sur la carte de Mauro (la carte de *Zurla*), ville située dans l'intérieur de l'Asie, à l'E. de Cagatai et d'Ixartes.

Zarew. C'est dans le voisinage de cette ville qu'on a voulu placer le Nouveau Sarai.

Zareza. Chez Walsp (*Zeitschr. Erdk. Berlin* XXVI Tafel X), ville de l'E. de l'Asie sur le Tigre, non loin de Gobach.

Zariaspes v. **Bactria.**

Zariastes v. »

Zarke v. **Sarche.**

Zarnouc v. **Zournoukh.**

Zarten v. **Caiton.**

Zasdi. Parmi les villes de la Perse, Polo mentionne (*Pauthier* I pp. 70, 71, *Yule* Polo I p. 84) Zasdi, grande ville de commerce, surtout renommée pour sa soie. Il est même une certaine espèce de soie aussi appelée Zasdi. À 7 journées de marche de Zasdi se trouve Creman. — Après avoir quitté Cassan, Odor (*Cordier* pp. 45 sqq., *Yule* Cathay I pp. 51 sqq.) arriva à Geth ou Iest, grande ville, la troisième de la Perse, renommée pour ses figues. Les chrétiens ne peuvent pas y vivre longtemps. De Geth il arriva à Conan. — De Cassak on arrive, selon Mand (*Hall* p. 150), à Bethe, la plus riche ville de la Perse. Les chrétiens ne peuvent pas y vivre; ils meurent bientôt, on ne sait pourquoi. De Bethe, on arrive à la ville de Cornaa. — Sur la carte de Mauro (*Fisch-Ong* XV), la ville d'Iest est située dans l'intérieur de la Perse. — Id. Jesd en Perse, encore aujourd'hui renommée pour sa soie (*Pauthier* I p. 70 note 1, *Yule* Polo I p. 84 note 1, *Yule* Cathay I p. 51 note 2, *Cordier* p. 46 note 1, *Heyd* II p. 109). — Cfr. Yesen, probablement identique avec Zasdi.

Var. de nom:

1. **Zasdi**: Polo (*Pauthier* I p. 70).
2. **Best**: Odor (*Cordier* p. 45 note a).
3. **Bethe**: Mand (*Hall* p. 150).
4. **Chardabago**: Mand (Ib.).
5. **Gest**: Odor (*Cordier* p. 45 note a).
6. **Geth**: Odor (*Cordier* p. 45).
   Mand (*Lorenz* p. 81).

7. **Iasdi**: Polo (*Ram, Gryn*).
8. **Iasdy**: Polo (*Nordensk*).
9. **Iest**: Odor (*Yule* Cathay I p. 51).
Mauro (*Fisch-Ong* XV).
10. **Vapa**: Mand (*Hall* p. 150).
11. **Yasdi**: Polo (*Yule* Polo II p. 84).

Zataiton v. Caiton.

Zate of Helle v. Derbend.

Zaton v. Caiton.

Zavengha v. Zanega.

Zaycon v. Caiton.

Zaydana. D'après Clav (*Markh* p. 91), château près de Tabreez. — Probablement identique avec Sardarud, village situé tout près de Tabris. (Cfr. *Markh* Ib. note 1).

Zayton v. Caiton.

Zayton v Kayten.

Zazaber. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 134, *Ruge* p. 78), village de l'Asie septentrionale non loin de Tanduch.

Zede v. Cede.

Zegana v. Zanega.

Zeilam v. Ceylan.

Zekatay v. Medorum Imperium.

Zekatey v. »

Zelieng. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 39), ville située sur le golfve du Gange.

Zella. Chez Mauro (*Zurla* p. 50), ville de l'île de Siomatra ou Taprobana.

Zendirgiri v. Cenderghisia.

Zengian v. Ciancian.

Zengui v. Giuguy.

Zenguy v. »

Zezni. Sur la carte de Mauro (la carte de *Zurla*), endroit situé dans l'intérieur de l'Asie, près de Candar.

Zeugma. Cfr. Appamna.

Zhafar. C'est avec cette ville qu'ont été identifiés Dufar et Sephar.

Ziampa v. Cyamba.

Zianglu. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), ville située à l'E. du fleuve Polisanchin.

Ziansan. Sur la carte de Mauro (*Zurla* p. 38), endroit des environs de Zaiton.

Zichia. Nom de la Scythie.

Zide v. **Gidda.**

Zidem v. »

Zigana v. **Zanega.**

Zigera v. **Zizara.**

Zila. Chez Genues (*Fisch-Ong* X, *Fisch* Samml. p. 188), un fleuve se jette dans l'angle S.-E. de la mer Caspienne. Ce fleuve est nommé «Cauo Zila», et près de son embouchure est située la ville de Zila. — *Fisch* (Samml. p. 188) a voulu identifier ce fleuve ou avec l'Atrek ou avec le Gürgen; celui-ci se jetant au S. de celui-là dans la mer Caspienne. Il a aussi supposé qu'on aurait peut-être voulu indiquer l'Oxus. — Cfr. **Gellam.**

Zila v. **Gellam.**

Zilan v. »

Zimarim. D'après Plin (*Nat. Hist.* VI, 104), Muziris est le premier port de l'Inde, toutefois on l'évite à cause des pirates dangereux, qui demeurent dans son voisinage. — Sol (pp 202, 203) parle du port Zmiris de l'Inde, en disant qu'il est renommé pour ses pirates. — Chez Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35), on trouve à l'embouchure du fleuve Indus un port nommé «Zimarim portus».

Var. de nom:

1. **Zimarim**: Hald (*Haverg, Miller* IV p. 35).
2. **Muziris**: Plin (*Nat. Hist.* VI, 104).
3. **Zmiris**: Sol (p. 203).

Zimpagu v. **Sypangu.**

Zimpungu v. »

Zindan Baba. Cfr. **Adams Peak.**

Zinglantz v. **Singuyli.**

Ziniglin v. »

Zipangri v. **Sypangu.**

Zipangu v. »

Zithia. Nom de la Scythie.

Zizara. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 129, *Ruge* p. 78), village situé sur le Volga. — Chez Leardo (*Fisch-Ong* XIV), sur le Volga est situé un village appelé Zigera, sans doute identique avec le Zizara de la Carte Cat.

Var. de nom:

1. **Zizara**: Carte Cat (*Ruge* p. 78).
2. **Zigera**: Leardo (*Fisch-Ong* XIV).
3. **Zizera**: Carte Cat (*Notices* p. 129).

Zizera. Sur la Carte Cat (*Notices* p. 121, *Ruge* p. 78), endroit de Mésopotamie. — Chez Mauro (*Zurla* p. 45), en Mésopotamie se trouve la ville de Zizire.

Var. de nom:

1. **Zizera**: Carte Cat (*Notices* p. 121, *Ruge* p. 78).
2. **Zizire**: Mauro (*Zurla* p. 45).

Zizera v. **Zizara.**

Zizire v. **Zizera.**

Zmiris v. **Zimarim.**

Zochi v. **Junki.**

Zocotera v. **Scoira.**

Zocum v. **Junki.**

Zonchi v. »

Zorza. Chez Mauro (*Zurla* p. 36), nom d'un des peuples de l'Asie septentrionale, voisin des peuples Baregu et Mechriti.

Zorzania. Nom de la Géorgie.

Zournouc v. **Zournoukh.**

Zournoukh. D'après Kir (p. 179), endroit par lequel passa le roi Hethum à son retour, en allant d'Othrar à Samarqand. — On pense qu'il était situé sur le Syr-Darja, au S. d'Othrar (Ib. note 4).

Var. de nom:

1. **Zournoukh**: Kir (p. 179).
2. **Zarnouc**: Kir (Ib. note 4).
3. **Zournouc**: Kir (Ib.).

Zouza v. **Giugiu.**

Zuanapur. Chez Mauro (*Zurla* p. 41), village de l'Inde, non loin de l'Indus et des villes d'Ordirgiri et de Peligondi.

Zuchtim. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 28, *Telf* p. 43), nom de la capitale de la province d'Obkass. — Sans doute identique avec Suchum-kale sur la côte N.-E. de la mer Noire, dans l'Abchasie.

Var. de nom:

1. **Zuchtim**: Schilt (*Nürnb* Cap. 28).
2. **Zuchtun**: Schilt (*Telf* p. 43).

Zuchtun v. **Zuchtim.**

Zugul v. **Çugvl.**

Zulat. D'après Schilt (*Nürnb* Cap. 31, *Telf* p. 49), nom de la capitale du Bastan.

Zumptloc v. **Sumoltra.**

Zuncum v. **Junki.**

Zybet v. **Tebec.**

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

Do not
remove
the card
from this
Pocket.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU